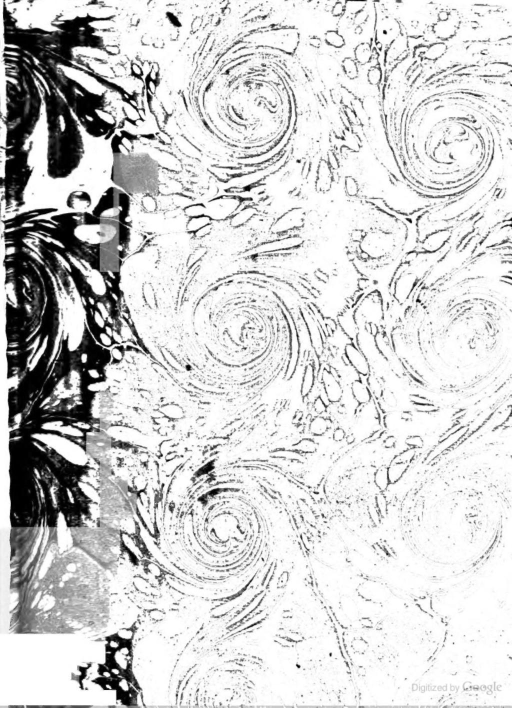






MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDERÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE.

NEUVIEME LIVRAISON.

MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDÉRÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE,

PRÉCÉDÉ DE RECHERCHES ET DE NOUVELLES VUES SUR L'ORIGINE DES GRECS ET DE LEUR LANGUE.

PAR M. COURT DE GEBELIN,

DE DIVERSES ACADÉMIES, CENSEUR ROYAL.



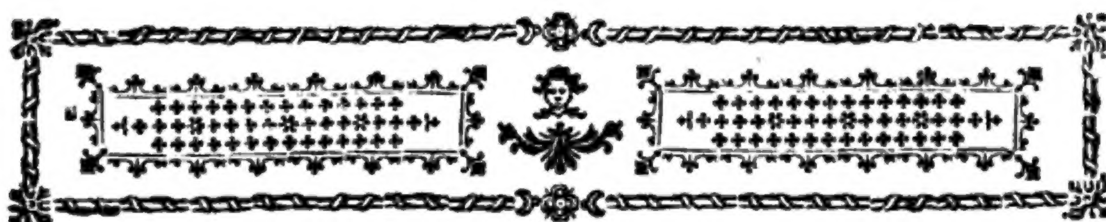
A PARIS,

Chez
- L'Auteur, rue Poupée, Maison de M. Boucher, Secrétaire du Roi.
- VALLEYRE l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Boucleriel
- SORIN, Libraire, rue Saint Jacques.
- DURAND, Neveu, rue Galande.



M. DCC. LXXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU ROI.



DISCOURS PRÉLIMINAIRE SUR LES ORIGÎNES GRECQUES.

PARTIE PREMIERE.

ORIGINE DE LA LANGUE ET DE LA NATION GRECQUE.

ARTICLE I.

§. I.

INTRODUCTION.

ENFIN, nous voilà parvenus jusques à toi, aimable GRECE, Mere des Graces, source des Arts agréables, modèle du bon Goût & de la vraie Eloquence : toi, qui nous amuses dans l'enfance par tes contes enchanteurs, & qui nous instruis dans l'âge mur par la sagesse de tes grands Hommes. Ainsi que le Pilote, après une longue & pénible navigation, oublie tous ses maux à la vue de la terre désirée qu'il salue de loin, je te salue, Patrie des Muses. A ton aspect, l'ennui des travaux passés est oublié : on com-

mence à jouir de leurs fruits : ils en font eſpérer de plus précieux.

Inſpiré par ton Génie, nous allons parler de toi, & s'il ſe peut, d'une maniere digne de toi : nous allons raconter l'Origine de tes premiers Habitans, dire d'où ils ſont venus, où ils s'établirent, quelle fut la cauſe de leurs noms, & de ceux de tous ces lieux que ton Hiſtoire a rendus immortels : apprendre aux hommes étonnés & attentifs, quelle fut l'Origine de ta Langue charmante : la raiſon de tous tes mots : comment ils tiennent à la maſſe entiere des Langues de l'Europe, & dont la baſe eſt dans la Nature univerſelle & immuable. Ici brillera cette délicateſſe de goût, cette ſenſibilité extrême de tes Peuples, qui parcourant tous les tons poſſibles, ſçurent modifier, varier, adoucir à l'infini la Langue primitive, ſource de toutes les autres, & dans laquelle on voit celles-ci ſe fondre en entier avec une aiſance qui n'étonne que ceux qui n'ont jamais approfondi cet admirable méchaniſme.

Plus juſtes envers toi que ceux qui nous ont précédé, nous ferons voir que tu dus à toi-même plus qu'on ne penſe : que tes premiers habitans furent moins ſauvages qu'on n'a cru : que tu reçus dans ton ſein moins de Colonies étrangeres qu'on ne prétend : que tu ne dus à celles-ci ni ton Langage, ni tes Loix, ni ton Architecture, ni pluſieurs de tes Arts : qu'aucun peuple étranger ne forma chez toi de grands établiſſemens.

Ainſi, une plus vive lumiere ſe répandra ſur tes Origines : leur profonde obſcurité ſe diſſipera comme les nuages du matin au lever de l'aurore ..... Mais en faveur de qui nous donnerons-nous tant de peine ? Qui prendra plaiſir à ces recherches ? Qui avec nous, voudra jetter un coup-d'œil ſur tes antiques Origines ? Ils ne ſont plus, tes grands-Hommes, ces HERODOTE, ces

THUCYDIDE, ces PLUTARQUE, ces POLYBE, ces PLATON, &c. qui étoient si jaloux de ta gloire, de tes antiquités, des sources de ton Langage, qui les cherchoient avec tant de soin, qui avoient tant de regret de n'y pouvoir parvenir: & nos Modernes, la plûpart dédaigneux, insoucians, trouveroient-ils quelqu'attrait à des Recherches qui à leur sens ne sont que des chimères ou d'oiseuses spéculations?

Mais pourquoi nous découragerions-nous? Il est si beau, si agréable de travailler pour la vérité! de maintenir son empire, de combattre pour elle contre la voracité du tems qui attaque tout, qui détruit tout; de résister à cette nuit profonde qui cherche à nous dérober tout de ses aîles ténébreuses; & pour employer le style sublime de l'ancienne Grece, de faire frémir le vieux Saturne en lui arrachant encore un de ses enfans qu'il alloit engloutir comme tant d'autres; de lui opposer, non des pierres, le tems est passé de conserver les antiques Histoires sur le marbre & sur la pierre, mais ces feuilles fragiles, blanches & noires avec lesquelles on brave les tems!

N'est-ce pas d'ailleurs un service agréable à rendre aux hommes, en leur apprenant comment tous les Peuples sont sortis d'une source commune? comment les Grecs sur-tout, ces Grecs qui nous charment si fort par leurs Ouvrages qu'on les croiroit inspirés du Ciel même, comment ils ne furent en aucun tems des barbares nés de l'égoût de la terre: qu'ils appartiennent de près à nos Ancêtres, qu'ils parloient la même Langue, qu'ils eurent dans l'Origine la même Religion, les mêmes Loix, les mêmes coutumes, peut-être les mêmes foiblesses; sur-tout, comment travaillant sur ce premier fond, ils s'éleverent à ce haut point de perfection qui nous étonne & qui nous deviendra infiniment plus utile dès que nous en pourrons suivre tous les progrès, toutes les nuan-

ces, en remontant nous-mêmes au point d'où ils partirent pour devenir ſi grands.

Ces brillans tableaux qui ſont l'ornement & la gloire du Monde Primitif, pourroient-ils être étrangers à cette foule de perſonnes pleines de goût, avides de vérités, dont l'Europe eſt remplie, & qui commencent à avoir des Émules dans d'autres Parties du Monde ; ils verront ſans doute ces nouvelles Recherches avec quelque plaiſir, ils les recevront avec le même empreſſement ſans doute qu'ils ont daigné accueillir les précédentes : ſur-tout s'ils conſiderent que nulle connoiſſance n'eſt parfaite ſans celle du Grec, & que tout ce qui tend à en rendre l'étude plus agréable, plus aiſée, mérite d'être encouragé & recherché.

S'il eſt permis à un mortel de percer l'obſcurité profonde de l'avenir, c'eſt encore pour la Grece elle-même que nous travaillons : un jour ſans doute, & ce jour ne peut être loin, elle ſortira des langes qui l'enſerrent, leur joug ſera briſé : alors le feu de ſon génie ſe rallumera : il ſortira de ſon ſein une foule de grands Hommes qui nous rappelleront ceux qu'elle a perdus depuis ſi long-tems : de nouveaux Lycées, de nouveaux Muſées deviendront ſon ornement & ſa gloire. Comme nous, ces nouveaux Savans recueilleront avec empreſſement tout ce qui concerne l'antique Grèce, & ils ſauront ſans doute quelque gré au Chef d'un Muſée Occidental, quoiqu'il ne ſoit ni un Orphée ni un Linus, de leur avoir rendu plus aiſée l'étude de leur Langue, de l'avoir en quelque façon débarbariſée : d'avoir arraché à la nuit des tems, des connoiſſances que l'Orient avoit tranſmiſes à l'ancienne Grèce : d'en avoir éclairci les Origines dans un tems où les traces en étoient preſqu'entierement effacées, où à peine reſtoit-il les plus légers veſtiges indiſpenſables pour faire reparoître l'antique vérité.

§. II.

Rapports de ce Discours avec celui qui est à la tête des Origines Latines.

La marche de la vérité étant une, nous suivrons dans ces Recherches sur l'origine de la Langue & de la Nation Grecque, le même plan que nous nous sommes prescrit dans notre Discours Préliminaire sur les Origines Latines. Il a paru plaire & intéresser: & ceux qui sont accoutumés à cette Méthode nous suivront mieux dans ces nouvelles Recherches: s'appercevant d'ailleurs qu'en la prenant invariablement pour guide, on parvient avec la même aisance & la même certitude à des découvertes non moins précieuses, ils seront moins embarrassés à saisir cette route, moins indécis sur la bonté de nos Principes.

§. III.

Avantages de la Langue Grecque.

Si l'on vouloit juger des avantages de la Langue Grecque par le petit nombre de ceux qui l'étudient, elle paroîtroit infiniment au-dessous de la Langue Latine: tout le monde apprend celle-ci: on compte ceux qui s'attachent à son aînée, sur-tout ceux qui s'y distinguent: sans quelques particuliers qui s'y adonnent, les uns par plaisir, les autres par intérêt, elle seroit totalement négligée.

C'est ainsi que la Langue Latine se substituant à la Grecque, lui a enlevé presque tous ses avantages.

Cependant les Romains, ces Peuples auxquels la Langue Latine doit tout, ne croyoient rien savoir, tandis qu'ils ignoroient

la Langue Grecque. Leur jeunesse la plus brillante étoit élevée à Athènes : leur Langue s'enrichissoit sans cesse, ainsi que leurs Palais, des dépouilles des Grecs. Ciceron lui-même, cet Orateur qui porta si loin la gloire de sa Langue, qui en étoit l'admirateur si outré, si partial, ne pouvoit s'empêcher de parler Grec dans ceux de ses Ouvrages où il n'étoit pas en garde contre la Langue Grecque, où sa passion pour le Latin étoit forcée de céder à l'utilité pressante du moment.

Mais puisque les Romains, vainqueurs des Grecs & jaloux de leur Langue, ne purent résister aux graces merveilleuses du langage des Grecs, & s'ils s'efforcerent sans cesse de les transporter dans le leur, plus injustes que ces fiers Conquérans ou moins épris d'amour pour les graces, serions-nous assez dénués de goût, assez gothiques pour nous priver volontairement des avantages qu'on peut puiser dans la connoissance de cette belle Langue ?

En effet, aucune Langue ne peut être comparée à la Grecque. C'est la Langue de l'esprit, de l'imagination, des idées grandes & sublimes : toujours accompagnée des graces, elle s'énonce sur tous les tons, & elle le fait toujours de la maniere la plus agréable & la plus parfaite. Avec ANACRÉON, elle chante Vénus & les Amours : avec HOMERE, elle entonne la Trompette guerriere, elle brille dans les Combats, elle change les hommes en Héros, elle en fait des immortels : dans HÉRODOTE, elle peint les tems passés avec toutes les richesses du coloris le plus flateur & le sublime de la Poésie. Avec PINDARE, elle s'éleve dans les Cieux, elle devient gigantesque, rien ne peut imiter son enthousiasme, sa pompe, ses écarts séduisans. Par la bouche de DÉMOSTHÈNE, elle commande aux passions, elle entraîne les Peuples, elle forme les ligues, elle fait trembler les Monarques. Par le jeu charmant des SOPHOCLE, des ESCHYLE, des EURIPIDE, elle excite tour à tour la pitié, la

terreur, l'admiration : elle entraîne les esprits, elle les meut à volonté : tour à tour à son gré elle inspire la joie, ou fait couler nos pleurs. Tandis qu'avec PLATON, elle s'éleve aux idées les plus relevées, qu'elle pare la Métaphysique de tout ce que la Poésie a de plus attrayant, & la Peinture de plus noble & de plus flatteur, elle se met dans THÉOCRITE par sa naïveté au niveau des esprits les moins élevés, elle joue en quelque façon avec eux : & elle plaît dans LUCIEN à l'imagination la plus délicate, par la finesse de ses pensées, & par le sel de ses plaisanteries.

Que peut-on comparer d'ailleurs à ses brillantes Allégories, à ces récits faits en apparence pour amuser les enfans, pour les endormir, & qui sous un voile naïf & mensonger renferment ce que la Nature a de plus grand ; & la Religion, de plus auguste ?

Ignore-t-on aussi que cette Langue renferme tout ce que l'érudition Profane, Historique, Chronologique a de plus respectable ? Et relativement à la Religion Chrétienne, n'est-ce pas dans cette Langue que sont écrits les Ouvrages de ses HÉRAUTS, les fondemens de la Foi : & que c'est la Langue que parlerent & dans laquelle écrivirent les BASILE, les GRÉGOIRE, les CHRYSOSTOME, une foule d'hommes illustres dans l'Histoire de l'Eglise ?

Mais quelle est donc la nature de cette Langue, qui, comme un vrai Protée, se prête à tout, se plie à tous les genres, & peint si bien tous les tons depuis la houlette du Berger jusqu'à la lance guerriere & au sceptre des Rois ?

§. IV.

Vues générales sur les causes qui la font négliger.

Comment est-il arrivé que cette Langue si belle, si riche, si parfaite, si touchante, soit aussi négligée qu'elle l'est ? Qu'on se

contente de l'admirer de loin : qu'on ait presque honte d'en avoir quelqu'idée ; comment s'est-il élevé, dans notre Nation sur-tout, un si grand abîme entr'elle & l'homme de goût ?

Au renouvellement des Sciences, chacun se livra avec ardeur à la connoissance du grec : elle fut portée en Europe par des Grecs : ils se plurent à répandre leur Langue : on se plut à les écouter dans toutes les Villes où l'on avoit du goût pour les Sciences : François I. favorisa ce goût avec ardeur : la France fut remplie de livres Grecs & de gens habiles à les entendre. Ce goût se maintint; il devint à la mode : les Belles, qui font tout ce qu'elles veulent, voulurent elles-mêmes étudier cette Langue ; la pédanterie s'en mêla, ce Sexe fut moins aimable. MOLIERE, ce génie facile & heureux, qui avança si fort au milieu de nous l'empire du goût, sentit la force de l'abus : employant l'arme du ridicule, la plus terrible dans la société, il frappa d'anathême l'étude de cette Langue : chacun eut peur de ressembler au sot qu'on embrassoit plus sottement encore pour l'amour du Grec.

Tel est l'homme, il se jette toujours dans les extrêmes : d'un goût désordonné pour le Grec, on passa tout d'un coup à l'indifférence la plus grande. Certainement, aimables François, Savans de tous pays, vous avez tout à perdre à la pédanterie, à un savoir pesant & maussade, à une stérile connoissance de mots : notre Poëte Comique fit bien de frapper sur ce ridicule, destructeur de la vraie Science : mais ne confondez point avec ce défaut, la vraie & solide connoissance des Langues ; ces Langues considérées comme moyen de s'instruire, avec l'instruction elle-même : ce seroit imiter une personne qui amasseroit sans cesse de l'or pour en user, & qui n'en useroit jamais : ou celui qui se prépareroit chaque jour pour des voyages lointains, & qui ne se mettroit jamais en chemin.

Avouons

Avouons cependant que des causes majeures favorisent cet éloignement pour la Langue Grecque : & qu'on ne sauroit en ramener le goût sans les faire disparoître.

§. V.

Moyens de faciliter l'étude du Grec.

La plus essentielle des causes qui font négliger l'étude du Grec, c'est sans contredit le manque de moyens pour l'apprendre en peu de tems & d'une maniere satisfaisante : il est si dur d'être condamné à n'apprendre que des mots : il est si difficile de se souvenir de mots dont on ne voit jamais la raison : il est si fâcheux d'être obligé de passer le tems le plus agréable de la vie, à l'étude de regles barbares, & qui ne paroissent que l'effet du caprice ! L'étude du Latin emporte elle-même un tems si long, si fastidieux ! où trouver celui qu'exigeroit un travail de la même nature pour la Langue Grecque ?

On a raison sans doute : & tandis qu'on ne remédieroit pas à ces plaintes, il seroit inutile d'exhorter les Jeunes Gens à l'étude du Grec : ils ont déja assez de leur tâche, sans les excéder d'une nouvelle.

Nous l'avons senti d'autant plus vivement que nous avons passé nous-mêmes par tous ces états, & qu'ils formoient pour nous un poids presqu'insupportable : mais nous roidissant contre les difficultés, nous n'avons rien négligé pour l'alléger : le volume que nous mettons ici sous les yeux du Public, tend à le diminuer le plus qu'il nous a été possible.

Les Mots Grecs y sont ramenés à leur véritable source, & cette source n'est ni éloignée ni difficile à saisir. Ce sont presque toujours les mêmes mots radicaux, les mêmes monosyllabes qui

ont produit la maſſe énorme des mots Latins & des mots François. Ces mots déja connus ſont en petit nombre, par-là même aiſés à retenir : de chacun d'eux, on en voit dériver une multitude, qui formés des mêmes élémens phyſiques, ſont tous liés entr'eux par une même idée commune dont chacun préſente une nuance particuliere ; & vont ſe lier également & ſans peine avec tous les mots & Latins & François qui appartiennent à la même famille.

Par ce moyen, cette immenſe quantité de termes qui compoſent la Langue Grecque, ne ſont plus iſolés & n'offrent plus le ſpectacle effrayant de mots ſéparés & étranges entaſſés les uns ſur les autres, ſans qu'on puiſſe ſe rendre raiſon de leur nombre, ſans qu'on oſe même s'expoſer à ce calcul auſſi faſtidieux que pénible.

Tous claſſés par familles nombreuſes, tous diſtribués en belles & vaſtes allées, un ſeul en rappelle mille ; mille ſont comme un ſeul : on ſait à chaque inſtant où prendre chacun d'eux ; on voit à chaque inſtant tous ceux dont il dérive, tous ceux qu'il a produits. L'eſprit ſatisfait, l'imagination vivement frappée, l'intelligence à ſon aiſe, donnent tout le loiſir néceſſaire pour ſe promener dans ces ſuperbes eſpaces, pour en retenir l'enſemble, pour trouver du plaiſir à leur formation : ſpectacle raviſſant, digne d'être préſenté aux hommes, propre à élever leur ame en les faiſant planer au-deſſus du vaſte empire des Langues ; en leur en montrant les beautés, les rapports, les cauſes, & les débarraſſant des nuages qui les obſcurciſſoient, des ronces qui en rendoient les avenues longues & difficiles.

Ces Origines Grecques, ainſi que les Latines, ſont deſtinées ſur-tout aux Jeunes Gens qui ſe vouent à l'étude des Langues. Nous ne les croyons cependant pas indignes des regards de ceux

qui ſont déja avancés dans cette carriere ; ils y trouveront des vues neuves, des rapports lumineux, des vérités inconnues aux Grecs eux-mêmes, une énergie dans les mots dont ils ne ſe doutoient pas : ajoutons qu'en reconnoiſſant ici les mêmes rapports qui ont déja frappé dans les Origines Latines, ce ſera un témoin de plus en faveur de l'excellence & de l'utilité de notre Méthode, ainſi que de ſa ſupériorité ſur tout ce qu'on avoit tenté juſques ici, ſans en excepter même les Grecs.

§. VI.

Pourquoi ces Origines ſont mieux connues aujourd'hui que du tems des anciens Grecs.

Tout ce que nous avons dit dans notre Diſcours Préliminaire ſur les Origines Latines, page VI, &c. pour juſtifier ce que nous avançons ici, & pour montrer qu'il n'eſt pas étonnant que nous connuſſions mieux ces Origines que les Romains eux-mêmes, devient autant de preuves pour démontrer que les Origines Grecques nous doivent être mieux connues qu'elles ne l'étoient des Grecs eux-mêmes & de tous ceux qui ont marché ſur leurs traces, ou qui s'étoient perſuadés qu'on ne pouvoit découvrir ce qu'ils n'avoient pû connoître.

Les Grecs, ainſi que les Romains, n'eurent aucune idée du génie étymologique des Langues : jamais ils ne penſerent à rapprocher la leur des Langues Celtiques qu'on parloit dans leur voiſinage & dans le reſte de l'Europe, & qu'ils traitoient de Langues Barbares : il étoit donc de toute impoſſibilité qu'ils puſſent répandre la moindre lumiere ſur les Origines de leur Langue.

Actuellement, au contraire, il exiſte, comme nous l'avons démontré, une Science étymologique, au flambeau de laquelle doit

ſe diſſiper tout doute ; & l'on connoît cette Langue parlée par les premiers habitans de l'Europe, qui étendit ſes fertiles rameaux dans toute cette partie de l'ancien Monde avec les Colonies qui s'y répandirent de tous côtés, & de laquelle deſcendirent l'ancienne Langue Grecque antérieure à Héſiode & à Homere, l'ancienne Langue Latine, celle des Sabins, l'Etruſque, le Thrace parlé depuis la Mer Noire juſqu'au Golfe de Veniſe, le Theuton, le Gaulois, le Cantabre, le Runique.

Si dans nos Origines Françoiſes & dans nos Origines Latines nous avons prouvé cette aſſertion relativement à ces deux Langues, nous ne le prouvons pas moins aujourd'hui relativement aux Origines Grecques. Cette uniformité de méthode & de ſuccès, & cet accord de trois Langues en apparence ſi différentes, devient la démonſtration la plus complette de nos Principes.

§. VII.

Les Origines Grecques, partie eſſentielle du Monde Primitif; ce que nous en avons dit dans notre Plan général & raiſonné.

Les Origines de la Langue Grecque ſont en effet une partie ſi eſſentielle du Monde Primitif, qu'il étoit impoſſible de les ſupprimer. Exiſtant telle qu'elle eſt dans des ſiecles très-antérieurs à toutes les Langues actuelles de l'Europe, liée intimément à toutes ces Langues, & à toutes celles de l'Aſie, au Perſan & à l'Allemand qui ont le plus grand rapport entre elles : ſi ſemblable à l'Eſclavon qu'on a cru qu'elle en venoit, & à l'Indien qu'on s'eſt imaginé que celui-ci en étoit un dérivé, cette Langue eſt une clé merveilleuſe qui fait pénétrer avec une aiſance étonnante dans l'étude & l'origine de toutes ces Langues, & elle devient un échelon admirable pour remonter ſans peine à la Langue Primitive.

Ayant fourni une multitude de mots à toutes les Langues de l'Europe, ayant ſur-tout créé celle des Sciences & des Arts, il devient impoſſible de s'en paſſer dans l'étude étymologique des mots.

Mere de la Fable & de l'Allégorie, on ne peut pénétrer dans le vrai ſens de celle-ci, ſans être au fait de la valeur & de l'énergie de chacun de ces mots; valeur & énergie qui ne ſont rien ſans leur étymologie.

Auſſi dans notre Plan général & raiſonné, annonçâmes-nous les Origines Grecques comme une portion indiſpenſable du Monde Primitif. Nous promîmes de remonter à l'origine de cette Langue, de faire voir dans quelles ſources ce Peuple intéreſſant avoit puiſé ſes mots, comment il parvint à étendre, à embellir, à diverſifier ce premier fond, à le faire diſparoître en quelque ſorte par la maniere dont il ſut ſe le rendre propre, par la riche & élégante broderie dont il le revêtit.

Nous promîmes en même-tems de réduire au plus petit nombre poſſible, cette multitude prodigieuſe de mots dont on avoit ſi mal-à-props enflé la racine des radicaux de cette Langue.

Nous oſâmes aſſurer que ſon étude en deviendroit plus aiſée: que ſon origine ne ſeroit plus une énigme: qu'elle ſe lieroit avec celle de tous les Peuples: qu'on la retrouveroit chez tous; que ſes mots s'uniſſant à des racines déja connues, & préſentant toujours une raiſon ſimple & naturelle de leur exiſtence, elle en deviendroit d'autant plus flatteuſe, & ſe retiendroit ſans peine.

Cette annonce n'étonna pas moins que toutes celles dont elle étoit précédée; on la regarda en pitié comme une chimere; & il ne pouvoit en être autrement, on n'avoit encore rien vu en ce genre. Nous ne pouvions donc nous diſpenſer de faire paroître ces

Origines Grecques : nous aurions manqué à nos promesses ; notre plan seroit incomplet, nous donnerions de fâcheux préjugés contre nous, & contre nos principes : nous justifierions en quelque sorte les jugemens précipités & désavantageux qu'on avoit portés contre notre entreprise.

A la vérité, cette portion de nos recherches intéressera moins nombre de nos Lecteurs ; il faut en convenir : ceux qui ignorent le Grec seront effrayés de ces Origines : malgré cela, il se peut qu'elles ne leur soient pas entierement inutiles : ils peuvent en lire tous les Préliminaires, en parcourir tous les Chefs de famille : cette facilité en déterminera, sans doute, quelques-uns à donner quelque tems à une Langue qui leur présentera des attraits inconnus jusques-là. D'ailleurs dans un vaste Palais, dans un immense Jardin, il y a toujours des espaces, des portions moins fréquentées que d'autres, & cependant personne ne pense à les supprimer.

Enfin, nous avons toujours été dans l'idée que lors même que nous ne pourrions pas completter l'édifice dont nous avons mis le plan sous les yeux du Public, nous en aurions bien mérité si nous mettions ceux qui étudient les Langues à même de les apprendre avec plus de facilité, plus de plaisir, plus d'utilité, puisque par ces secours pour s'instruire des mots, chacun pourroit arriver plus facilement à la connoissance des choses.

Nous nous sommes donc livrés à cette entreprise avec plus de confiance, persuadés qu'on auroit du moins égard à notre bonne volonté, que nos succès dans la recherche des Langues deviendroient une forte preuve de l'excellence de nos principes ; & que par rapport à nos Origines Grecques, ceux qui savent le Grec ou qui veulent l'apprendre, seront bien-aises de connoître ce que nous en avons dit ; & que les autres ne seront pas fâchés d'en

avoir une idée, de s'assurer s'ils y apperçoivent en effet des rapports avec les Langues qu'ils connoissent.

La maniere dont on a accueilli nos Origines Latines, font pour nous d'un augure d'autant plus favorable, que nous suivons dans ce Volume la même marche, le même ordre, & jusques aux mêmes Chefs de Familles.

ARTICLE II.

§. I.

Grecs qui se sont occupés des Etymologies de leur Langue.

Cet Article ne sera pas long : les Grecs ne se sont jamais mis beaucoup en peine de l'origine de leur Langue ; ce genre d'étude est presque dû en entier à ces derniers tems : peut-être n'avons nous pas fait une grande perte par cette négligence : le peu qui nous reste d'eux à cet égard ne vaut pas mieux que ce qui nous a été transmis des Etymologistes Latins.

Aristote *& les* Stoïciens.

Aristote avoit fait un Livre qui n'existe plus, sur les Noms barbares.

Les Stoïciens, tels que Zenon, Cléanthe, Chrysippe, leurs Chefs les plus distingués, s'étoient occupés également de Recherches étymologiques pour rendre raison des Noms, à ce que nous assure Ciceron dans son IIIe. Livre sur la Nature des Dieux : ce Philosophe Orateur n'en étoit pas content : il dit que la peine qu'ils prenoient à cet égard étoit aussi grande qu'inutile, *magnam molestiam & minimè necessariam*, ce sont ses propres termes. Il leur fait reprocher vivement par Cotta, un de ses Interlocuteurs, leurs étymologies ridicules, insipides, frivoles : » vous vous tour-

» mentez, leur reproche ce bel esprit, pour trouver des étymolo-
» gies detestables ; pour nous apprendre que SATURNE signifie celui
» qui se sature d'années, qui s'en rassasie, *qui se saturat annis* : Mars
» ou MAVORS, qui opere les grandes révolutions, *qui magna vortit*:
» MINERVE, celle qui diminue *minuit*, ou qui menace, *minatur* :
» VÉNUS, celle qui vient à tous, *venit ad omnia* : que CÉRÈS vient
» du Latin GER*ere* produire ; mais que ferez-vous, leur deman-
» de-t-il, de *Vejovis*, de VULCAIN ? Cependant lorsqu'on vous
» entend dériver NEPTUNE du mot *nando*, nager, il n'y a rien qui
» doive vous arrêter, & vous vous sauverez toujours à la nage,
» mieux que Neptune lui-même ».

On ne pouvoit faire sentir avec plus de force la vanité de ces Etymologies qui prouvent combien ces grands Personnages de l'Antiquité étoient embarrassés, lorsqu'ils vouloient rendre raison de leurs Origines : & combien notre siécle leur est supérieur à cet égard, puisqu'actuellement rien ne peut échapper en ce genre, & que tout s'explique de la maniere la plus simple, la plus satisfaisante.

SATURNE est le *Sator*, le semeur, le Pere des moissons, l'homme à la faulx tranchante.

MA-VORS, le même que MA-MERS ; est le redoutable Dieu des combats.

MIN-ERVE, le flambeau de la nuit, ou la Lune.

VÉNUS, la beauté qui captive tout & qui anime tout.

CÉRÈS, celle qui dirige les travaux de l'Agriculture ; de CAR-CER, culture, labour.

VUL-CAIN, le Feu éclatant.

NEPTUNE, le Maître des eaux profondes.

VE-JOVIS, Jupiter irrité.

Les Stoïciens avoient raison quant à leurs principes ; mais ils étoient

étoient déroutés dès qu'il s'agiſſoit de les prouver. Ces principes étoient ſages, conformes à la Nature & à la raiſon, immuables & éternels ; mais leurs preuves ne valoient rien. Cotta les plaiſantoit donc avec ſageſſe à l'égard de ces preuves : mais lorſqu'il s'imaginoit par ces plaiſanteries anéantir la certitude de leurs principes, il méritoit tous les ſarcaſmes dont il accabloit ces Philoſophes.

PLATON.

Platon, ce ſage qui avoit beaucoup lu, beaucoup voyagé, grand Philoſophe, profond Métaphyſicien, Ecrivain aimable, avoit fort bien apperçu le rapport de la Langue Grecque avec les Langues barbares du voiſinage, telles que celles de la Phrygie & de la Thrace. Il en cite quelques exemples dans ſon *Cratyle* ; il eſt donc fâcheux qu'il n'ait pas ſuivi ce fil, ou qu'il n'ait pas engagé quelque jeune Lettré à raſſembler le plus qu'il auroit pu de ces rapports : ç'eût été un Recueil très-précieux, & dont nous retirerions de grands avantages ; mais il eſt fort apparent que tous les moyens leur manquoient à cet égard : que cette connoiſſance étoit réſervée à notre ſiécle ; & qu'elle devoit être la ſuite néceſſaire de cette multitude d'objets qui pouvoient ſeuls reſtituer le Monde Primitif.

Ce qui eſt digne de remarque, c'eſt que cet illuſtre Grec convient qu'on n'a pu impoſer des noms aux objets, qu'en conſultant la Nature elle-même : que les Grecs & les Barbares ont été également aſſujettis à cette loi : que telle eſt la propriété des Noms qu'il a fallu qu'ils fuſſent aſſortis dans chacun de leurs élémens à la nature de leurs objets : qu'ainſi l'origine des noms n'eſt point l'effet de la volonté des hommes ou de leur caprice ; mais qu'ils ſont donnés par la Nature elle-même, l'Ouvrage en quelque ſorte du Ciel même.

Grande & sublime idée qui prouve que ce Philosophe avoit entrevu les Principes sur lesquels s'éléve le Monde Primitif ; & qu'ils n'ont jamais pu se perdre entierement : que les Grecs étoient dans ce tems-là plus avancés que ceux qui n'ont pu s'élever depuis eux jusqu'à ces Principes, & pour qui ils ne sont que de vains paradoxes.

Ajoutons que de ces mêmes Principes peuvent résulter des conséquences plus importantes encore, puisqu'étant une fois prouvé que les mots sont donnés par la Nature, il seroit difficile de décider si ces mots ont été faits pour le monde visible, ou si ce monde visible a été fait pour eux, puisque si l'instrument vocal & nos oreilles n'eussent pas été faits comme ils sont, nous n'aurions jamais pu parvenir à nommer les objets d'une maniere assortie à leur nature ; mais une fois démontré qu'il a fallu que nos oreilles & l'instrument vocal ayent été modifiés comme ils sont pour peindre la Nature par la parole, il n'est pas plus difficile de supposer que le Monde visible a été disposé de façon que par sa contemplation nous pussions parvenir à la connoissance de ces noms, & des idées qu'ils représentent, antérieures à l'existence de ce Monde visible ; ce qui raméneroit l'Origine du Langage primitif à des tems & à des êtres fort au-dessus de tout ce que nous connoissons, & qui rentreroit parfaitement dans la sublime idée des Anciens, que le Monde entier n'est qu'une ALLÉGORIE, un miroir fait pour nous conduire à la connoissance d'un monde supérieur.

Quoi qu'il en soit, autant Platon étoit fondé dans son Principe, autant est-il foible dans les étymologies par lesquelles il croyoit le prouver ; car n'ayant aucune connoissance des mots primitifs, il décompose les Grecs d'une maniere plus propre à faire rejetter son Principe, qu'à lui donner de la force. Ignorant, par exemple,

que le mot A-NER, *homme*, venoit du primitif NAR, NER, *force*, *nerf*, *bravoure*, il suppose qu'il venoit d'*Anô rhôein*, descendre d'en-haut; il supposoit que le nom du célebre HECTOR venoit des Verbes *Ekhein* & *Kratein*, posséder & commander : il n'est pas plus heureux à l'égard des noms d'Agamemnon, d'Oreste, de Pelops, de Tantale, &c.

Et cependant aucun des anciens Grecs n'a rien dit de mieux à cet égard, puisque le savant EUSEBE n'a cité que Platon pour établir le principe que les mots avoient une raison naturelle (1). Voyons si nous trouverons des vues plus satisfaisantes dans nos Savans Modernes.

ARTICLE III.

Etymologistes Modernes sur la Langue Grecque.

§. I.

On l'a dérivée de l'Hébreu.

CE que nous avons dit dans nos Origines Latines sur ceux qui en rapportent la source à l'Hébreu, convient également à la Langue Grecque. Ceux qui se sont occupés des Origines de celle-ci, n'ont pas été plus heureux que ceux qui ont cherché celles du Latin : procédant d'après les mêmes vues, marchant également au hasard, sans principes, sans goût, sans critique, sans philosophie, il ne reste rien de leurs ouvrages en derniere analyse.

Ainsi tous ceux dont nous avons parlé dans nos Origines La-

(1) Préparat. Evangel. Liv. XI. Ch. VI.

tines (1), GUICHARD, CRUCIGER, BECMAN, CASAUBON, THOMASSIN, &c. opérant sur le Grec comme ils avoient fait sur le Latin, allongeant, raccourcissant, estropiant les mots à volonté, ne nous ont rien dit d'utile & de satisfaisant sur ces grands objets : ils n'ont fait que confondre & brouiller tout, augmentant les ténèbres & les erreurs dans lesquelles on étoit plongé.

Afin de démontrer que le Grec descend de l'Hébreu, il auroit fallu ; 1°. montrer le plus grand rapport entre ces deux Langues ; 2°. faire voir que ce rapport étoit uniquement le résultat d'une filiation nécessaire entre le Grec & l'Hébreu ; 3°. que les Grecs eux-mêmes descendoient en effet des Hébreux ou que ceux-ci communiquerent nécessairement leur Langue aux Grecs.

Mais le rapport du Grec avec l'Hébreu n'est pas plus grand qu'avec les autres Langues, & la Langue des Hébreux ou des descendans d'Abraham n'en a produit aucune autre : les Grecs ne sont point du nombre de ces Descendans, & ceux-ci ne sont point venus apprendre aux Grecs à parler.

Dira-t-on que ce n'est pas la Langue Hébraïque telle qu'elle étoit à cette époque qu'on a en vue ; mais la Langue des premiers Patriarches, transmise par Abraham à sa postérité ? Ce ne seroit qu'une pétition de principe. Le nom d'Hébraïque ne peut lui convenir à l'exclusion d'aucun autre : 2°. elle n'est pas précisément la même que celle des Hébreux, puisque ceux-ci y firent des changemens considérables : enfin, emportée par chaque Peuple à la dispersion, elle ne peut être désignée que par le nom de Langue Primitive, qui se multiplia ainsi que le Peuple primitif & qui se répandant par-tout avec lui, devint plusieurs par cette dispersion,

---

(1) Disc. Prél. p. XXV. & suiv.

ou prit autant de noms qu'il se forma de grandes sociétés. Il n'y a que ceci de vrai; tout ce qui est au-delà n'est que confusion, erreur, ou dispute de mots.

Parlerons-nous du savant BOCHART, qui dans ses laborieux Ouvrages, croit expliquer les noms de la Grèce par la Langue des Navigateurs de Phénicie, comme si jusques au moment de ces navigations, les Grecs n'avoient eu ni Langue, ni ville, ni habitation, ou comme si les anciens noms eussent disparu devant des Commerçans? Sans contredit, les Grecs durent aux Phéniciens divers mots d'Arts & de Marine; quelques noms de Divinités, ceux de quelques Comptoirs; mais il y a bien loin de là aux vastes prétentions de ce Savant en faveur du Phénicien qu'il croyoit trouver par-tout.

§. II.

Savans qui l'on dérivée d'autres Langues.

Il n'est donc pas étonnant qu'une foule de Savans ayent rapporté l'Origine de la Langue Grecque à d'autres Langues qu'à celles des Hébreux ou des Phéniciens: & qu'ils ayent vu en elle une descendance de quelqu'une des principales Langues parlées dans l'Orient de l'Europe: qu'ils l'ayent crue Fille de la Langue Scythique, ou de la Celtique, ou de la Gothique, ou même de la Germanique; car ils se sont partagés entre toutes celles là, chacun suivant que sa propre Langue avoit plus ou moins de rapport avec quelqu'une de celles-là: aussi lorsqu'on a lû tout ce qu'ils ont dit, on ne voit que des rapports entre le Grec & ces Langues, & rien qui conduise à la cause de ces rapports, qui démontre que le Grec descende d'aucune d'elles en particulier.

Afin de saisir avec plus de facilité la chaîne de ces rapports,

obſervons que la Grèce avoit au Nord les peuples de la Méſie, & plus loin les Getes & Goths qui habitoient les bords du Danube : à l'Occident, les Peuples de l'Illyrie; & au-delà, ceux de la Germanie. De là trois Langues principales qu'on a pû & dû comparer avec la Grecque : 1°. La Mœso-Gothique qu'on retrouve dans le Suédois moderne, &c. 2°. L'Illyrique appellée aujourd'hui l'Esclavone qui ſe parle dans la Dalmatie, la Carniole, la Bohême, la Pologne, la Ruſſie, &c. 3°. La Theutone ou Germanique qui ſe parle dans toute l'Allemagne, & dont deſcendent le Flamand ou Hollandois, le Friſon, le Danois & l'Anglois.

Mais toutes ces Langues deſcendent de la Celtique & doivent par conſéquent avoir de très-grands rapports avec les Dialectes Celtiques, connus ſous le nom de Gallois & de Bas-Breton : ce qui forme une quatrieme Langue dans laquelle on a dû retrouver les plus grands rapports avec le Grec.

C'eſt entre ces quatre Langues que ſe ſont partagés tous ceux qui ont cherché l'Origine du Grec dans quelqu'une des Langues de l'Europe, & dont aucun n'avoit ſoupçonné une Langue premiere dont toutes celles-ci, de même que le Grec, n'étoient que des dérivations formées à peu près dans le tems que chacune de ces Contrées avoit été peuplée par des Colonies ſorties d'une même ſouche.

Esclavon.

L'Eſclavon ou la Langue Illyrique étant preſqu'inconnue à l'Europe, peu de perſonnes ſe ſont aviſées de la comparer avec la Grecque : ils auroient cependant eu de très-beaux réſultats, parce que ces deux Langues ont en effet de très-grands rapports : ils n'ont pas échappé au ſavant Freret : voici un Précis de ſon ſyſtême à cet égard (1).

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. Lett. Tom. XXI. Hiſt. pag. 15 & *ſuiv.*

Ayant apperçu que les anciens Habitans de la Lydie, de la Carie, de la Mysie, que les Phrygiens, les Arméniens, en un mot presque tous les Peuples de l'Asie mineure formoient dans l'Origine une même Nation avec les Pelasges ou Grecs Européens, & que la Langue de toutes ces Nations Asiatiques avoient beaucoup de rapport pour le fond avec celle des Grecs d'Europe, il en conclut comme un fait plus que vraisemblable, que depuis les frontieres des Celtes jusqu'à celles des Mèdes & des Syriens, on parloit une même Langue divisée en plusieurs Dialectes & que le Grec étoit un de ces Dialectes.

Cherchant ensuite s'il se trouve encore aujourd'hui hors des limites de la Grèce, quelque Langue qu'on puisse regarder comme un reste de cette ancienne Langue générale dont il vient de parler, il avance qu'on ne peut donner là-dessus que des conjectures; mais qu'aucune ne mérite d'être admise si elle ne remplit trois conditions essentielles.

1°. Que la Langue moderne qui sera comparée au Grec, ait un certain nombre de mots semblables aux anciennes Racines de la Langue Grecque, & cela sans transmutation des Lettres radicales en d'autres d'un organe différent.

2°. Qu'elle ressemble au Grec dans ce qui fait le caractere essentiel des Langues, dans le génie Grammatical.

3°. Que ce soit la Langue d'un Peuple dont les Ancêtres ayent été voisins de la Grèce, ayent pu facilement y pénétrer, & se trouvent mêlés avec les Grecs dès les premiers tems.

De toutes les Langues modernes examinées suivant ces Loix, l'Esclavonne est la seule qui paroisse à Freret y satisfaire. On y retrouve un grand nombre de mots semblables pour le son & pour la signification aux anciennes Racines simples de la Langue Grecque : son génie Grammatical est le même. Enfin les Peuples

qui la parlent sont les descendans des Gètes & des Thraces, Peuples voisins de la Grèce, occupant toutes les Contrées qui confinent avec elle du côté du Nord.

Cette Langue générale dont l'ancien Grec & l'Esclavon paroissent des dialectes, est celle des anciens Gètes, des anciens Thraces : ces Peuples Barbares habitoient un pays voisin de la Grèce, & pouvoient facilement y pénétrer.

Cet Auteur se rapproche donc ici de ceux qui attribuent l'Origine du Grec à l'Esclavon, ou plutôt à la Langue des Gètes ou au Mœso-Gothique, dont nous parlerons dans un moment : mais si j'ai bien compris ce qu'on m'a dit de M. Lévêque, qui vient de publier la Traduction d'une Histoire de Russie, celui-ci va plus loin, tranche la question, & croit trouver dans la Langue Esclavonne, l'Origine du Grec.

Bas-Breton.

A l'extrémité Occidentale de l'Europe & de la France, est un Dialecte de l'ancien Celtique, appellé Bas-Breton ; le même que le Gallois & le Cornouaillien d'Angleterre. Reste précieux de cette Langue primitive de l'Europe, il a nécessairement le plus grand rapport avec les autres Langues de l'Europe, & par conséquent avec le Grec : aussi ceux qui le savent, s'imaginent qu'il fut la source de toutes ces Langues. Tel le P. Pezron, qui osa dire dans son tems des choses qu'on regarda comme des Paradoxes étranges, & avec lesquels cependant on se familiarise peu-à-peu. Dans son Ouvrage sur l'Antiquité des Celtes, il donna une longue liste de mots Grecs & Latins qu'il retrouvoit dans le Bas-Breton.

A-peu-près sur la même ligne marche M. le Brigand, Avocat de Bretagne, qui fait tout descendre du Bas-Breton.

THEUTON

THEUTON OU ALLEMAND.

Les Savans d'Allemagne se sont en général beaucoup plus occupés des Origines de leur Langue, que les François de la leur. Ils ne pouvoient se dispenser de comparer le Theuton ou la Langue de Germanie avec celle des Grecs, & de trouver nécessairement les plus grands rapports entre ces deux Langues : aussi la plupart ont-ils cru que le Grec étoit descendu de celle qu'ils parloient. Nous ne citerons que les principaux d'entr'eux ; la Liste en seroit trop étendue.

Le fameux BULLINGER qui vivoit au XVIe siecle, nous apprend (1) que son Gouverneur, *Jean Camerarius* DALBURGE, qui fut Pasteur à Worms, avoit rassemblé des milliers de mots communs aux Grecs & aux Germains : qu'il en étoit de même de *Jean-Rodolphe* AGRICOLA, qu'il appelle l'*Honneur Eternel* de l'Allemagne, & de *Sigismond* GELENIUS, de Bohême.

Wolfgang LAZIUS en rassembla également un grand nombre dans son Ouvrage sur les anciens habitans de la Germanie.

GRUBELIUS, dans son Traité sur la Langue Germanique (2), la regardoit comme fort antérieure au Grec, & se moquoit de ceux qui s'imaginoient qu'elle tiroit son origine du Grec ou du Latin.

George BECAN regardoit le Flamand, du moins la Langue des Goths dont il dérivoit le Flamand, comme la Langue Primitive, Mere de toutes les autres, de la Germanique, du Grec, de l'Hébreu même.

---

(1) De ratione commun. Lingu. Art. 1.

(2) Act. Erudit. ann. 1691.

Nombre d'autres, tels qu'URSIN (1), FUNCCIUS (2), PLEMPIUS (3), confondant la Langue Germanique avec la Celtique, l'envisageoient comme la Mere du Latin & du Grec.

Meric CASAUBON (4), & ECCARD (5), se sont attachés à faire voir les plus grands rapports entre les Langues Angloise, Germanique & Grecque.

A cette longue Liste, que nous aurions pû plusque doubler, ajoutons l'opinion d'un Savant moins suspect que tous ceux-là, puisqu'il n'étoit pas Allemand comme ceux dont nous venons de parler. *Jean-Marie* BELLINI, dans ses Lettres imprimées à Boulogne en 1685, fait de la Langue Germanique & de la Grecque, une seule & même Langue.

MŒSO-GOTHIQUE & SUÉDOIS.

Olaus RUDBECK, dans sa célébre Atlantique dériva le Grec du Suédois, ainsi que la plupart des Langues, & presque tout le savoir de l'Univers.

Un de ses Compatriotes, la gloire de la Suede, le Savant M. IHRE, s'est beaucoup étendu sur l'origine de la Langue Grecque, dans le Discours Préliminaire qu'il a mis à la tête de son beau Glossaire Sveo-Gothique : ce qu'il en dit mérite d'être mis en abrégé sous les yeux de nos Lecteurs.

Frappé des rapports étonnans qu'offrent les Langues Latine,

(1) Onomastic. Ling. German. Græc. 4°. Ratisbon. 1690.

(2) De Orig. Ling. Lat.

(3) Orthographia Belgica.

(4) De IV. Linguis, 12. Lond. 1651.

(5) De Orig. Germanorum eorumque Coloniis, migrationibus, &c. 4°. Goting. 1750.

Grecque & Suédoiſe, il convient qu'on ne peut les attribuer à d'autres cauſes qu'à une Origine commune. Il s'étend même fort au long ſur ces rapports pour mieux démontrer en quelque ſorte que les trois Langues ſemblent n'en faire qu'une ſeule. Ces exemples ſont d'autant plus précieux qu'il n'en eſt aucun qui ne témoigne hautement en faveur des Regles & des Principes ſur leſquels nous avons établi la Science Etymologique en entier, & d'après leſquels nous démontrons les rapports entre toutes les Langues avec la même ſimplicité, la même évidence, les mêmes développemens que ceux que ce Savant admet entre ces trois Langues. On y voit, par exemple, que les Racines TAC, ſe taire, FEL, ou PLE, multitude, LEIP, laiſſer, DOL, cacher, tendre un piége, d'où le Latin *Dolus*, piège : le Suédois *Dolja*, cacher, tendre un piège : le Grec *Dolôn*, arme cachée dans un bâton, ainſi qu'HESYCHIUS le dit lui-même, &c. ſont communes aux trois Langues, & leur ont donné divers dérivés qu'on reconnoît malgré toutes les modifications qu'ils ont pris dans chacune de ces Langues.

Que les noms de nombres y ſont les mêmes ; & beaucoup de noms relatifs à la parenté, à la marine : que les Prépoſitions ſont preſqu'entiérement calquées les unes ſur les autres.

Que les Comparatif & Superlatif s'y reconnoiſſent aux mêmes terminaiſons : que le Verbe ETRE y éprouve les mêmes variations ou anomalies : qu'on y trouve le duel.

Ce Savant conclut de-là que les Grecs primitifs ou Pélaſges & Attiques, mot qui ſignifie dans HESYCHIUS, *vieux*, *ancien*, en Orient עתיקים, ſont deſcendus de la Thrace, habitée par les Getes, mêmes que les Goths, & d'où vinrent également les Mœſo-Gothiques dont la Langue ſe retrouve dans le Suédois : & que ces Pélaſges apporterent avec eux dans la Grèce la Langue & l'Alphabet Gétique.

Quant à la source commune de toutes ces Langues, il l'attribue avec nombre d'autres Savans à celle des Scythes.

EGYPTIEN & INDIEN.

Toutes les Langues tenant ainsi les unes aux autres, par des rapports aussi nombreux qu'étonnans, il n'est point surprenant que chacun ait attribué l'Origine du Grec à la Langue qu'il savoit le mieux : il n'est pas plus étonnant qu'on lui ait trouvé de très-grands rapports avec l'Indien & avec l'Egyptien.

Ainsi le Savant BAYER, dans son Histoire intéressante de la Bactriane, fut si frappé de la ressemblance qu'il appercevoit entre l'Indien & le Grec, qu'il crut que l'Indien s'étoit formé sur le Grec, lorsque les Successeurs d'Aléxandre le Grand eurent établi cette Langue avec leur Empire sur les bords même de l'Inde.

M. l'Abbé BARTHELEMY a également démontré de très-grands rapports entre le Grec, l'Egyptien & le Phénicien (1).

Que conclure de tout cela ? Que le Grec ne doit son existence ni à l'Hébreu, ni à l'Allemand, ni au Suédois, ni au Mœso-Gothique, ni au Phénicien, ni au Persan ou à l'Indien : mais qu'il est dérivé de la Langue premiere de l'Europe ou de la Langue Celtique, sœur elle-même de la Langue Orientale : ensorte qu'il n'est point surprenant si toutes les Langues se ressemblent entre elles : le merveilleux seroit qu'elles n'offrissent aucun de ces rapports.

§. III.

Comment on peut parvenir à la vérité sur cet objet.

Nous ne nous tromperons point, lorsque ne regardant toutes

(1) Mémoires de l'Acad. des Inscript. & Belles-Lettres, Tome XXXII, in-4°.

les Langues, sans en excepter la Grecque, que comme de simples objets de comparaison, & non comme descendant les unes des autres, nous ne mutilerons les mots d'aucune pour les forcer de ressembler à ceux d'une autre Langue; & que nous nous contenterons de chercher comment de la Langue Primitive s'est formée la Grecque.

Cette recherche tient donc nécessairement à la connoissance de l'Origine des Grecs: question cependant qu'on a presqu'entierement négligée. Ceux qui se sont occupés de cet objet, ont presque toujours pris le change. Comme ils voyoient l'Histoire des principales Villes Grecques, telles qu'Argos, Sicyone, Thèbes, Athènes, commencer par des Etrangers, ils ont cru que c'étoit-là le commencement des Grecs; que leur Histoire ne remontoit pas plus haut: & que si auparavant, il y avoit quelques Peuplades dans ces Contrées, elles se bornoient à des hordes de Sauvages qui n'avoient presque rien au-dessus de la bête, qui erroient dans les bois, buvant de l'eau, & vivant de racines ou de glands qu'ils disputoient aux animaux.

Erreurs des plus singulieres & dans lesquelles on ne devoit pas s'attendre à voir tomber des Erudits, des Critiques, des Hommes qui veulent éclairer leur siecle.

Mais en supposant qu'Argos, Sicyone, Athènes, ou telle autre Ville, n'avoient été peuplées que par des Colonies Orientales, en pouvoit-on conclure que le reste de la Grèce n'avoit été également peuplé que par de pareilles Colonies? pouvoit-on supposer raisonnablement que le Péloponèse entier, l'Arcadie sur-tout, que l'Etolie, l'Acarnanie, la Thessalie, la Macédoine, n'avoient été peuplées que de cette maniere: tandis qu'on n'y voit rien qui l'indique, qui le suppose même; tandis que l'affectation de dire que des Colonies étrangeres arriverent en tel &

tel lieu ; prouve qu'il n'en fut donc pas de même dans les autres ?

Disons mieux, ces Savans éblouis d'une brillante chimère, l'ont adoptée d'autant plus volontiers, qu'elle mettoit leur esprit à l'aise, & les empêchoit de se plonger dans des recherches pénibles pour trouver mieux. Quant à nous, qui au lieu de créer un Monde à notre fantaisie, ne cherchons qu'à rétablir l'ancien dans toute son intégrité, nous allons tenter une autre route, neuve à la vérité, mais dont les résultats nous semblent aussi simples qu'assurés.

ARTICLE IV.

DE L'ORIGINE DES PEUPLES DE LA GRECE.

§. I.

Origine des premiers Habitans de la Grèce, peu connue.

L'Origine d'une Langue tient constamment à celle des Habitans de la Contrée où elle se parla : mais souvent cette derniere Origine est aussi difficile à découvrir que celle qu'on veut éclaircir par son moyen, comme nous l'avons vu dans nos Origines Latines, pag. xxxv. Souvent les Peuples qui porterent une Langue dans un Pays en ont été retranchés en tout ou en partie ; souvent l'Histoire qui nous a transmis les noms de ces Peuples, garde un silence profond sur les Contrées qui les virent naître.

Les Historiens Grecs qui ne parurent que fort tard, après une longue suite de siecles, étonnés de l'éclat dont la Grèce avoit brillé lorsque quelques Etrangers y vinrent former des établissemens, s'imaginerent que ce fut là le commencement ou le ber-

ceau de la Grèce ; & dédaignant tout ce qui avoit précédé & qui fournissoit moins à leur imagination, ils ne virent rien au-delà. Faisant consister la gloire dans les Combats & dans les entreprises Guerrieres, ils ne s'occuperent que des événemens auxquels les querelles de ces petits Etats avoient donné lieu, & ne tinrent aucun compte de la noble simplicité des Habitans du Pays avant qu'ils eussent été corrompus par ces Etrangers : ainsi s'anéantit tout ce qui avoit rapport à l'état primitif.

C'est ainsi que nos Historiens ne voyent rien avant Clovis, & qu'ils ont laissé anéantir tout ce qui concernoit les Gaulois, Habitans des Régions qu'il conquit, & qui nous seroient presqu'entiérement inconnus, si le premier Conquérant des Gaules, le premier des Césars, n'avoit été en quelque sorte aussi leur premier & unique Historien.

Lorsque dans la suite, des esprits plus curieux & plus justes, voulurent remonter aux tems Primitifs de la Grèce, ils ne trouverent qu'un cahos qu'il leur fut impossible de débrouiller, n'ayant pas des points de comparaison suffisans, & étant privés de toute base. Le MONDE PRIMITIF ne peut s'expliquer que par lui-même : aussi avec le secours des principes qu'il nous fournit, nous verrons les Antiquités Grecques se développer de la même maniere, & peut-être avec plus de facilité que celles de l'Italie.

§. II.

Comment on peut espérer de découvrir cette Origine.

En effet, nous ne saurions nous égarer en suivant ici les mêmes guides qui nous ont servi à débrouiller les Origines Latines ; & nous les retrouverons ici avec la même simplicité & la même

aisance. Les mœurs des Grecs, leur local, les noms de leurs Contrées, feront autant de moyens pour remonter à leur Origine; tout nous convaincra que la Grèce ne put être peuplée dans l'Origine que par des Colonies de Celtes, premiers Habitans de l'Europe, qui cherchant des Contrées plus heureuses, & descendant du Nord au Midi, rencontrerent nécessairement la Grèce sur leur route, après s'être engagés dans les gorges des Montagnes qui sont entre l'Hellespont & la Mer Egée, du côté de l'Orient, & la Mer Adriatique à l'Occident, Montagnes qui sembloient destinées à garantir des Contrées plus heureuses des frimats désolans du Midi, ainsi que nous l'avons déjà observé pour l'Italie, page xxxvIJ.

Nous ne saurions donc nous dispenser de donner ici une idée distincte de ces Contrées, afin qu'on puisse nous suivre dans ces grands développemens: sans une connoissance parfaite du local qui servit de Scène aux événemens que nous avons à décrire, & de demeure aux Peuples dont nous devons parler, il feroit impossible de se former une notion lumineuse de la maniere dont se peupla la Grèce.

Nous aurions desiré pouvoir entrer dans des détails plus intéressans sur la fertilité de ces divers lieux, sur la beauté de leur situation, sur la nature de leurs productions; mais la sécheresse des Ouvrages Géographiques, & le peu d'attention des Voyageurs, à remarquer ces objets, nous ont presque toujours mis hors d'état de remplir nos vues à cet égard. Nous ne saurions trop exhorter les Auteurs des Ouvrages de Géographie, & les Voyageurs, à s'attacher davantage à une partie si essentielle pour avoir une idée vraie, exacte & agréable de chaque Contrée, & sans laquelle on est réduit à une stérile & fatigante nomenclature qu'il ne vaut presque pas la peine d'étudier.

§. III.

§ III.

Vue Générale de la Grèce.

Qu'on se représente un vaste Triangle dont le Danube fait la base au Nord, dont l'Hellespont & la Mer Egée forment le côté Oriental, & la Mer Adriatique le côté Occidental : & qui par diverses chaînes de Montagnes est coupé en trois grandes bandes d'Orient en Occident, parallèles à la base, tandis que la pointe du Triangle est presque séparé du reste en forme de presqu'Isle ; & on aura l'idée la plus exacte de la distribution du sol dont il s'agit : & on s'assurera sans peine que la Nature l'avoit formé pour servir d'apanage à une Nation divisée en quatre grands Peuples.

Les Habitans de cette Contrée, n'étant pas nés du sol même ; & étant descendus des Colonies Orientales, durent y entrer nécessairement par l'Hellespont, bras de mer fort étroit entre l'Europe & l'Asie : & qui laissoit appercevoir aux Peuples de l'Asie Mineure, trop à l'étroit, un Continent agréable qui les invitoit à venir s'y établir, & qui n'exigeoit pour cela que quelques mauvais radeaux : puisque plusieurs siecles après, quinze mille Cavaliers Bulgares eurent le courage de le passer à cheval, sans le secours de barques ni de radeaux.

Ces Colonies repoussées du Nord par le Danube, & peut-être par d'autres Colonies déjà établies sur son bord Septentrional, n'eurent de ressource que de s'étendre le long de la Rive Méridionale du Danube, jusqu'à la Mer Adriatique, & de se porter ensuite au Midi du Triangle jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à sa pointe.

Les bandes de ce Triangle prirent ces divers noms.

Entre le Danube & les Monts Pœoples, la THRACE.

Entre les Monts Pœoples & le Mont Olympe, la MACÉDOINE.

Entre le Mont Olympe & la presqu'Isle, la THESSALIE & la GRÈCE, proprement dite, ou DORIDE.

La presqu'Isle porta le nom de PÉLOPONNÈSE, & L'ÉLIDE en fit une portion célèbre.

Tous ces Peuples furent connus dès l'Origine sous le nom de PÉLASGES.

Ce nom a donné lieu à diverses questions : on a cherché quelle en pouvoit être l'étymologie : on a agité si ces Pélasges furent les mêmes qu'on appella ensuite Hellenes, ou Grecs ; ou s'ils formoient des Peuplades différentes qui furent exterminées par les Grecs.

Etymologie du nom des Pélasges.

Les Grecs à leur maniere le dérivoient de PÉLASGUS, qu'ils disoient avoir été Roi d'Arcadie. Selon STRABON, c'étoit une altération du mot Grec *Pelargos*, une Cigogne, parce, dit-il, que les Pélasges furent long-tems comme cet oiseau, errans d'une Contrée dans une autre, sans pouvoir se fixer nulle part. Ceux qui voyent tout dans l'Hébreu, le tirent de PHALEG, au tems de qui arriva la dispersion : & Fourmont, d'un dérivé de ce mot qui signifie dispersion, comme si les Pélasges avoient été plus dispersés que les autres Peuples. Se contenter d'étymologies aussi frivoles, c'est n'avoir nulle critique, nulle goût.

D'autres, ont cru faire merveilles en dérivant ce nom du Grec *Pelagos*, Mer, & ils ont appellé cela une *Interprétation heureuse*, comme si *Pelage* étoit la même chose que *Pélasge*, comme si les Pélasges étoient des Marins & non des Pâtres.

Lorſqu'on voit que les Pélaſges habitoient un Pays couvert de Montagnes, les chaînes du Mont Hœmus, du Rhodope, des Péoples, de l'Orbellus, des Candaves, le Mont Olympe, le Pinde, l'Œta, &c. & que dans la Langue des Celtes, PEL ſignifie *élevé*, & LASG, chaîne de Montagnes; on ne peut douter que le nom de *Pélaſges* ne ſignifie exactement, & mot-à-mot, « les Habitans d'un Pays coupé par des chaînes de Montagnes élevées ». On ne ſauroit mieux peindre le Triangle que nous venons de décrire.

§. IV.

De la THRACE, *ou des Peuples qui ſe répandirent dans la bande ſupérieure du Triangle.*

Afin de nous former une idée exacte de l'Origine des Grecs, & des rapports de leur Langue, nous ne ſaurions nous diſpenſer d'entrer dans quelque détail ſur les diverſes Nations dans leſquelles ſe ſubdiviſa la Colonie qui vint peupler ce vaſte Triangle: nous ferons même par-là beaucoup mieux en état de juger du point d'où partirent les Grecs pour devenir ce qu'ils furent dans leurs beaux jours. A cet égard, nous ne pouvons nous refuſer au plaiſir de joindre ici un beau Paſſage de M. de BOUGAINVILLE qui nous tombe à l'inſtant ſous la main (1).

» La connoiſſance des Antiquités Grecques & de leur Chro-» nologie doit paroître aſſez indifférente au premier coup-» d'œil. On ſe croira même en droit de la traiter de frivole, » quand on ne voudra faire attention qu'à l'intervalle des tems, à » l'éloignement des lieux, au peu de reſſemblance de ces mœurs

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. L. Tom. XXIX. 31.

» anciennes avec les mœurs des Peuples Modernes ; mais s'arrê-
» ter à cette vue ſuperficielle, ce ſeroit à peine entrevoir l'ob-
» jet & le juger bien légerement. Trop de raiſons donnent à cette
» étude une ſorte d'importance que des faits étrangers, anciens
» & paſſés, pour ainſi dire, dans un Monde différent du nôtre,
» ne peuvent lui donner par eux-mêmes. Preſque tout ce qui
» nous reſte aujourd'hui des monumens de l'Antiquité, n'a rap-
» port qu'aux événemens des ſiécles héroïques ; la Religion na-
» tionale avoit conſacré la plus grande partie de ces faits : les
» coutumes, les opinions, les Loix mêmes en portoient l'em-
» preinte : les ouvrages des Ecrivains les plus ſérieux, ceux des
» Hiſtoriens les plus exacts, y font ſans ceſſe alluſion. L'idée que
» nous nous formons de ces événemens ne ſauroit donc être trop
» juſte, ſi nous cherchons à recueillir de la lecture de ces Au-
» teurs toute l'utilité que veulent en tirer les hommes ſenſés qui
» ſe reprocheroient une étude dont les difficultés ne ſeroient pas
» compenſées par les avantages. Mais indépendamment des fruits
» ſolides que l'eſprit & le goût tirent de la connoiſſance d'Ecri-
» vains auſſi inſtructifs qu'agréables, il eſt certain que l'Hiſtoire
» de la Grèce ſe peuplant & ſe poliçant par degrés eſt moins le
» ſpectacle des deſtinées particulieres d'une Nation qui naît, s'é-
» léve, s'accroît, ſe forme inſenſiblement & périt enfin, qu'une
» perſpective, où le Genre-humain eſt peint en raccourci dans ſes
» différens états. C'eſt à la fois un court Abrégé, mais complet,
» d'Hiſtoire, de Morale & de Politique, puiſqu'elle a le mérite de
» raſſembler dans un aſſez court eſpace tous les traits épars dans
» les annales des ſiécles divers : de faire connoître l'homme ſous
» tous les points de vue poſſibles, ſauvage, errant, civiliſé, re-
» ligieux, guerrier, commerçant : de fournir des exemples de
» tous les genres de Gouvernement, des modèles de toutes les

» Loix, en un mot, une théorie complette & prouvée par les » faits, de la formation des sociétés, de la naissance, de la pro» pagation & du progrès des Arts, de toutes les révolutions, de » toutes les variétés auxquelles l'Humanité peut être assujettie, » de toutes les formes qui peuvent la modifier. Pour un Obser» vateur attentif, qui ne voit dans les événemens les plus diversi» fiés en apparence, que des effets naturels d'un certain nombre » de causes différemment combinées, la Grèce est en petit l'Uni» vers, & l'Histoire Grecque un excellent Précis de l'Histoire Uni» verselle.

§. V.

Tout ce qui est entre le Danube & la Mer Egée s'appelloit en général la THRACE ; cependant ce nom étoit particuliérement consacré aux contrées qui sont au Midi du Mont Hémus : ce qui étoit au Nord de ce Mont prenant les noms de GÉTIE, & DACIE ou MESIE. Sans cette distinction, on ne pourroit jamais comprendre les Auteurs qui parlent de la Thrace.

Voici la description que SIDONIUS-APOLLINAIRE faisoit des mœurs des Thraces au Ve. siécle (1). » Cette terre que couron» nent l'Hémus & le Rhodope est fertile en Héros. A peine sor» tis du sein de leur mere, les enfans ont la glace pour lit, la » neige leur concitoyenne endurcit leurs membres. Il est rare » que leurs meres les nourrissent de leur lait : elles leur ferment » leur sein & ouvrent la veine de leurs chevaux, pour leur y faire » trouver une nourriture plus forte. Toute la Nation boit le cou» rage à longs traits, au lieu du lait maternel. Les enfans des » Thraces sont-ils un peu plus grands, ils préludent aux com-

(1) Panég. Anthem. v. 34 & suiv.

» bats qui les attendent en maniant le javelot. Encore enfans & » dans l'âge le plus tendre, ils sont déjà assez forts & assez cou- » rageux pour attaquer les bêtes féroces dans leurs retraites. Ar- » rivés à l'âge où il leur est permis de braver d'autres périls, ils » s'enrichissent de butin & rendent hommage de leur fortune à » leur épée, dont les droits sont les seuls qu'ils respectent. En- » fin, ils rougissent d'achever une longue vieillesse autrement que » par le fer. Telle est la vie que menent ces Concitoyens du » Dieu des combats.

Les Huns se nourrissoient également du sang de leurs chevaux : & Virgile parlant des Bisaltes & des Gelons (2) qui se réfugioient dans le Rhodope & dans les déserts des Getes, dit, qu'ils tiroient du sang à leurs chevaux & qu'ils le buvoient avec le lait.

Cette Contrée étoit rude, hérissée de montagnes & de rochers, exposée à des hyvers longs & terribles, & couverte de forêts; par conséquent les Peuples qui l'habitoient jouirent dans tous les tems d'une très-grande liberté; même sous les Romains. C'est à cette liberté que les Thraces durent une population étonnante : Pausanias dit qu'elle étoit si prodigieuse qu'à la réserve du pays des Celtes, il n'y en a point qui soit si peuplé : telle l'Helvétie dont le terrain également hérissé de rochers, de montagnes & de glaces ne peut suffire à sa nombreuse population; aussi ses Habitans aiment leur Patrie avec la même ardeur que les Thraces : ceux-ci à la vérité ne sont plus ce qu'ils étoient à présent qu'ils gémissent sous un joug destructif des Peuples & des Arts.

Ils étoient gouvernés dans l'origine par divers Rois dont un des plus puissans paroît avoir été celui des Odryses sur les bords

(2) Georgiq. Liv. III. 460.

de l'Hebrus; mais vers le tems de Cyrus le jeune, & jusques à ce qu'ils furent conquis par les Romains, il semble que la Thrace ne formoit qu'un seul Royaume.

On y voit plusieurs fleuves considérables, tels l'Hebre & le Nestus.

Dans la Contrée des Besses voisins de la Macédoine, étoit une Montagne sainte appellée le Mont de Bacchus, parce qu'il y avoit un Temple consacré à cette Divinité, & desservi par un Grand-Prêtre.

Ajoutons que les Parties maritimes de la Thrace abondoient en grains & en fruits, en sorte que Pomponius Mela les compare aux Contrées les plus agréables de l'Asie.

§. VI.

Peuples de la Thrace.

La Thrace se subdivisa, suivant l'usage ancien, en un grand nombre de Nations différentes, qui formoient comme autant de Royaumes.

Les DOLONCES, possesseurs de la Chersoneèse, & sur lesquels régna quelque tems la Famille des MILTIADE d'Athènes : leurs villes étoient en grand nombre.

Les DENSELETES ou Dentheletes qui avoient encore des Rois particuliers sous le régne d'Auguste.

Les BESSES, peuple très-sauvage & dont *Uscudama* étoit la principale ville.

Les BISTONS au Midi du Mont Rhodope : Tinda leur Capitale fut célébre par les chevaux de Diomede leur Roi.

Les ODOMANTES, voisins de la Macédoine : Suidas, d'après Aristophane, assure qu'ils faisoient usage de la Circoncision.

Les Cicones, qui, selon Homere, allerent au secours des Troyens, sous la conduite de Piroüs qui fut tué par Thoas l'Etolien ; tandis que son fils & son successeur Rhygmus tomba sous le glaive d'Achille.

Les Edons, chez lesquels naquit le célébre Thamyris que les Muses priverent de la vue pour avoir osé les défier.

Les Bryges subjugués par Mardonius.

Les Thynni, Peuple guerrier & remuant.

Les Pieres, au pied du Mont Pangée, & qui consacrerent aux Muses leur premiere demeure, ou la Pierie : Orphée fut fils d'Œagre, un de leurs Rois.

Les Odryses entre l'Hemus & le Rhodope, & sur lesquels régna l'illustre Eumolpe, le Chef des Initiés. Leurs Rois furent les plus puissans entre ceux des Thraces, & il paroît que les autres en relevoient.

Les Autonomes, ou les indépendans, les libres : aussi habitoient-ils les cantons les plus montagneux de l'Hemus : ils furent aussi connus sous le nom de Satres.

Les Corbyzes, entre l'Hemus & la Mer noire : Athénée (1) parle d'un de leurs Rois, *Isanthus*, comme un des Princes les plus riches de son tems.

Les Medes, Nation voisine de la Macédoine, & une des plus belliqueuses.

Les Sapéens, dont le pays étoit riche en mines. Ils eurent pour Roi un *Olore* dont descendoit le fameux Thucydide qui posséda lui-même de très-belles mines dans cette Contrée.

Enfin les Celetes entre le Mont Hémus & le Rhodope.

---

(1) Liv. XII. c. 17.

§. VII.

§. VII.

GÉTIE & DACE.

Au Nord de la Thrace jusqu'au Danube, & de-là jusqu'à l'Illyrie, étoit une Contrée appellée indifféremment DACE & GÉTIE, Pays des Daces ou des GETES, & qu'on désigna dans la suite des tems par le nom de Mésie; mais le vrai nom de la Contrée étoit GET ou KET.

Si une partie des Getes furent désignés par le nom de DACES; c'est que ceux-ci habitoient la portion montagneuse de la Getie, les montagnes qui étoient à l'Occident de la Thrace. Le mot DAC, signifie en effet *Montagne* dans toutes les Langues de ces Contrées: de-là vint le nom du ZAGRUS, montagne de l'Assyrie, comme nous l'avons vu dans notre Essai d'Histoire Orientale, (Tome VIII.) De-là vint également le nom du DAGH-ESTAN, Contrée de la Perse à l'Occident de la Mer Caspienne, & qui ne consiste qu'en Montagnes, précisément ce que signifie son nom, PAYS de MONTAGNES.

Ce rapport de noms pour désigner les Habitans des hautes montagnes de la Gétie à l'Occident du Pont Euxin, & les habitans des montagnes à l'Occident de la Mer Caspienne, ou de l'autre côté du Pont Euxin, tous DACES ou DAHES, a prodigieusement égaré tous les Critiques qui se sont imaginés que ces Daces-Getes étoient des descendans ou une Colonie des Daces Asiatiques: comme si on disoit que les Montagnards des Cevennes ou des Vosges sont une Colonie des Montagnards de la Chine. C'est ainsi que l'ignorance de la valeur des mots a tout brouillé sur la terre, & a causé des bévues incroyables. Prouvons cependant ce que nous venons de dire sur les Getes & sur leurs Daces.

PLINE (1) met les GETES au nombre des Peuples qui habitoient le penchant du Mont Hemus tourné vers le Danube.

DION parlant des DACES (2) les fait sortir du Mont Rodhope situé en-deçà du cours de l'Hebre : & FLORUS représente les Daces comme cantonnés dans les Montagnes, *Daci montibus inhærent* (3).

STRABON (4) qui dit que les GETES parlent la même Langue que les Thraces, fait regarder les Daces comme une portion des Getes : & comme avec le tems cette nation avoit étendu ses possessions au-delà du Danube jusqu'au Tyras ou Borysthène, il attribue aux DACES la partie supérieure du pays, eu égard au cours du Danube ; & aux Getes, la partie inférieure : il appelle *solitude des Getes*, les plaines qui s'étendent le long de la Mer noire, entre l'embouchure du Danube ou de l'Ister & celles du Thyras.

Observons encore que ce Peuple étoit plus connu des Grecs sous le nom de Getes ; & des Romains, sous celui de Daces, parce que la Contrée habitée par les Daces étoit la premiere que rencontroient les Romains en entrant dans cette vaste région.

Expédition de Darius contre les Scythes d'Europe.

Ces noms de Thraces & de Getes sont si anciens que nous les trouvons employés par les Grecs dès le moment qu'ils eurent des Historiens : c'est sur tout à l'égard de la célébre expédition de Darius Roi de Perse contre les Scythes d'Europe : sa route à tra-

(1) Liv. IV. c. 11.
(2) Liv. LI.
(3) Liv. IV. c. 12.
(4) Liv. VII.

vers la Thrace appartient trop essentiellement à notre objet pour que nous l'omettions (5).

Ce Prince commença par faire construire un pont sur le Bosphore pour le passage de son armée qui consistoit en sept cent mille hommes, tant de cavalerie qu'infanterie, tandis qu'une flotte de six cens vaisseaux faisoit voile vers l'embouchure de l'Ister, sur lequel les Grecs qui la montoient devoient construire un autre pont, en attendant que l'armée de terre parvînt aux rives de ce fleuve.

Darius ayant ainsi pris sa route par la Thrace, séjourna d'abord dans l'endroit où le Teare prenoit sa source à deux journées de Perinthe à l'Occident. Cette riviere sortoit d'un seul rocher par trente-huit sources différentes, dont les unes étoient chaudes, les autres froides, & qui avoient la propriété de guérir plusieurs maladies, sur-tout celles où le soufre est un reméde spécifique. C'est-là que Darius fit élever une colonne avec une Inscription où il joignoit ses éloges à ceux du fleuve.

De-là, il marcha au bout de trois jours vers les bords de l'Artisque qui arrosoit le pays des Odryses; ceux-ci se rendirent sans doute à lui comme avoient déjà fait les Thraces Cyrmiens & Mypséens qui habitoient sur le Salmydesse, & au-dessus d'Apollonie & de Mesimbrie. Chez les Odryses, il laissa pour tout monument un monceau de pierres, chacun de ses soldats ayant eu ordre d'y en placer une.

Les Getes dans le territoire desquels il entra ensuite, ne furent pas aussi dociles que les Thraces; assurés d'aller rejoindre leur Législateur ZAMOLXIS s'ils mouroient en combattant pour leur Pa-

(5) Herod. Liv. IV.

trie, ils oserent résister à l'armée nombreuse de Darius; mais n'ayant pas été les plus forts, le Vainqueur les obligea de le suivre dans son expédition, dont le détail seroit inutile.

Nous nous arrêterons donc ici, en observant qu'à cette époque les Getes n'avoient encore aucune Colonie au-delà du Danube; car les Députés que les Scythes attaqués envoyerent à leurs voisins, en parlent comme étant déjà vaincus par Darius; & leur nom n'est point dans l'énumération de ces voisins qui furent les Taures, les Agathyrses, les Neures, les Androphages, les Melanchlenes, les Gelons, les Budins, & les Sauromates.

Mais les Getes ne tarderent pas à s'étendre au-delà du Danube, & ce fut par une suite même de l'expédition de Darius.

Les Agathyrses, une des principales Nations dont les Scythes avoient imploré le secours, n'ayant pas voulu les secourir contre Darius, se virent à leur tour attaqués vivement par les Scytes qu'ils avoient laissés dans le plus cruel embarras. Cette guerre vive, longue, meurtriere, causa la ruine des Agathyrses, qui furent remplacés par les Getes & les Daces déjà avant le régne de Philippe Roi de Macédoine & pere d'Alexandre le Grand.

Ce qui confirme que le nom le *Daces* étoit celui des Montagnards, c'est que la portion des Getes qui s'établit dans les Montagnes des Agathyses conserva le nom de Daces, & que ceux qui occuperent leurs plaines jusqu'à l'Euxin, porterent le nom de Getes.

Expédition de Philippe.

Telle étoit la nouvelle situation des Getes, lorsque Philippe de Macédoine leur déclara la guerre pour se dédommager de ce qu'il avoit échoué au siége de Byzance. Atheas âgé de 90 ans régnoit alors sur ces peuples; il marcha contre Philippe à la tête de son armée; mais il périt dans le combat.

Philippe avoit lui-même épousé une Princesse Gete, fille sans doute de cet Athéas. Etienne de Byzance nous l'apprend. » La » Gétie, dit-il, est le Pays des Getes : car c'est ainsi qu'on ap- » pelle ce peuple de la Thrace. On dit aussi *Gete* au féminin, puis- » que c'étoit ainsi que s'appelloit la femme de Philippe mere » d'Amyntas.

Athenée appelle cette Princesse Gete, Méda : il dit que Philippe ayant subjugué la Thrace, Cithelas, Roi de Thrace, vint le trouver avec de grands présens & avec sa fille Meda que le Roi de Macédoine épousa, quoiqu'il fût déjà marié avec Olympias.

Jornandès, qui a suivi, dit-il, l'Histoire des Daces & des Getes écrite par Dion Cassius, appelle cette Princesse Médope ; il la fait fille du Roi Gadila ou Gothila, mot peu différent de *Githela* ou *Cithela*.

Ce qui est digne de remarque, c'est que dans ce récit Jornandès désigne les Getes par le nom de Goths. On y voit un fait confirmé par Athénée : que les Getes portent avec eux des Guittarres, & qu'ils en jouent lorsqu'ils vont trouver leurs ennemis en qualité de Héraults.

Puissance de Sitalcès.

Il se peut aussi que les Getes eussent passé le Danube pour se soustraire aux Rois des Odrysiens qui s'éleverent à un grand degré de puissance d'abord après l'expédition de Darius.

Aripithès, Roi des Scythes, successeur de celui que les Perses avoient attaqué, donna une de ses filles en mariage à Tyrée Roi des Odryses, & pere de Sitalcès.

» Ce dernier, dit Diodore (1), parvint à un haut degré de puis-

(1) Liv. XII.

» sance par sa sagesse & par son courage : il gouverna ses Sujets » avec la plus grande équité : étoit grand Capitaine, & d'une va- » leur extraordinaire ; sur-tout il maintenoit le meilleur ordre » dans ses finances... Les contributions qu'il levoit sur ses Etats » montoient à plus de mille talens par année, & dans une seule » expédition, il tira de la Thrace une armée qui avoit plus de cent » vingt mille hommes de pied & cinquante mille chevaux.

Les Etats de Sitalcès s'étendoient selon Thucydide (1) depuis les Monts Hémus & Rhodope jusqu'au Pont Euxin : c'étoit le pays des Odryses, sur qui avoient régné ses Ancêtres. Ils avoient pour voisins au Nord & de l'autre côté de l'Hémus les Getes, les Diens & les autres Nations qui habitoient depuis le Danube jusqu'à la mer. Ces Peuples étoient voisins des Scythes, s'habilloient comme eux, & étoient leurs archers à cheval.

Dans le Rhodope & dans les autres Montagnes des environs habitoient les Agriens, les Léens, & plusieurs Thraces libres qui portoient des épées.

Une partie des Péoniens obeissoit à Sitalcès, dont l'Empire s'étendoit jusqu'aux Péoniens libres & au fleuve Strymon qui les bornoit à l'Occident.

Expédition de Xenophon.

Au tems de la retraite des dix mille, ce Royaume étoit partagé entre plusieurs Princes : l'un d'eux, *Moesades*, venoit de perdre ses Etats, & son fils Scuthes qui avoit été élevé à la Cour de Médoc, le plus puissant de ces Princes & qui régnoit sur les Odryses, cherchoit les moyens de rentrer dans le Royaume de ses Peres :

---

(1) Liv. II. c. 21.

heureusement Xénophon avec les dix mille venoit de terminer en Thrace sa fameuse retraite. Seuthès emprunta leur secours ; & avec ces Héros, il se forma un Empire plus grand que celui qu'il avoit perdu. Deux choses sont dignes de remarque dans cette association des Grecs avec un Thrace ; ce Roi accorda le fauteuil à Xénophon & aux Principaux Officiers Grecs comme nos Rois accordent le tabouret : & il traita les Grecs comme étant parens, comme ayant une ORIGINE commune ; ce fut même le mot du guet dans une occasion mémorable.

Exil d'Ovide chez les Gétes : portrait qu'il fait de cette Nation & de leur Roi Cotys.

Un Homme Lettré, dit un Auteur Moderne (1), transporté dans une Contrée sauvage, est un flambeau placé au-delà d'un espace ténébreux, & à l'aide duquel on entrevoit au moins les contours des objets. C'est au sujet de l'exil d'Ovide chez les Gétes qu'il s'exprime ainsi : nous devons, en effet, à l'infortune du charmant Poëte Latin des renseignemens uniques sur les Gétes & sur leur Roi Cotys.

« Je suis, disoit-il, dans une Région voisine de l'Ourse, dans » un Pays que l'Aquilon brûle de son soufle destructeur ; au-delà » duquel il n'y a que le Bosphore, le Tanaïs, les Marais de la » Scythie ; quelques noms de lieux à peine connus : plus loin, il » n'y a que des frimats qui rendent le terre inhabitable (2)... L'hy» ver qu'on y éprouve est celui des Méotides, & m'a paru plus » long que tous ceux que j'ai jamais vu : le Printems y est moins

(1) Hist. Ancienne des Peuples de l'Europe, Tome IV, 285.
(2) Trist. III. Eleg. 4.

» beau qu'ailleurs. Si les présens de Cérès sortent alors de la » terre & commencent à tapisser les sillons, on n'y voit point les » ceps de la vigne se couvrir de Pampre : il n'y a point de vignes » sur le rivage des Gétes : ils n'ont point d'arbres (1)... Les Arts » n'y sont pas cultivés : les brebis y portent des toisons, mais les » femmes Tomites connoissent peu les Arts qu'enseigna Minerve : » au lieu de travailler la laine, elles ne s'occupent qu'à moudre » le blé, & à porter sur leur tête l'eau qu'elles vont puiser elles-» mêmes... Un Carquois à la Scythique rempli de flèches est le » plus beau présent qu'un Tomite puisse envoyer à un Romain (2). »

Ils voyageoient avec le casque en tête, l'arc à la main, & portoient sur l'épaule un Carquois rempli de flèches empoisonnées : ils portoient en tout tems un cimeterre dont ils se servoient avec beaucoup d'adresse : leur arc étoit cet arc Gétique, si fameux chez les Anciens ; la corde en étoit de nerf de cheval, & elle n'avoit pas besoin d'être détendue pour conserver toute sa force. Leurs chevaux étoient en quelque façon comme leur arc : ils faisoient de longues traites sans boire & sans manger.

Un Gète avoit l'air du Dieu des Combats, il avoit la voix effroyable, une physionomie farouche : une longue chevelure couvroit son visage & ses tempes : il laissoit croître sa barbe, & se couvroit de peaux depuis la tête jusqu'aux pieds.

Cette peinture qui ressemble parfaitement à celle des Tartares de nos jours, n'empêchoit pas qu'il n'y eût des gens instruits parmi les Gètes : Ovide nous apprend lui-même (3) qu'il écrivit un Poëme en Langue Gétique à la louange de Tibere : que cet Ouvrage lui acquit chez les Gètes une grande réputation : & que

(1) Ibid. El. 12.
(2) Epit. Liv. III. Ep. 8.
(3) Ibid. Liv. IV. Ep. 13.

l'un

l'un d'eux dit que celui qui parloit ainsi de César, méritoit de retourner dans les Etats de César.

Cotys régnoit alors sur ces Gètes & sur la Thrace : c'étoit un Prince éclairé, d'un caractere doux, ses mœurs étoient polies & pleines d'aménité : cultivant les Lettres, il marchoit, dit Ovide, sur les traces d'Eumolpe son ancêtre, & sur celles d'Orphée; malheureusement ce Prince fut quelque tems après mis à mort par son oncle, Roi de Thrace, aussi barbare & aussi farouche que celui-ci l'étoit peu ; il fut la victime infortunée de sa confiance en son parent.

Si les Gètes & les Goths, sont les noms d'un seul & même Peuple.

A l'Orient de la Dace, au Nord du Danube, étoit le Tyras ; les Gètes s'établirent sur les deux bords de ce Fleuve & dans les Isles qu'il formoit : ils en prirent le nom de *Tyri-Gètes* ou *Tyra-gètes ;* mais Ptolomée les appelle *Tyrangots.* Ainsi déjà de son tems le nom de Goths avoit remplacé celui de Gètes : on ne sauroit donc douter que les Goths ne soient les mêmes qu'on avoit connus auparavant sous le nom de Gètes & de Daces : & avec lesquels s'étoient incorporées diverses Tribus Scythes, en particulier celles que Darius avoit attaquées ; & sur-tout les Scythes Royaux qui étoient des Saces, vrais Alains comme l'a fort bien prouvé M. le Comte du Buat (1). Il cite un passage de PROCOPE qui s'accorde fort bien avec ce Systême.

« Il y eut toujours, dit cet Historien (2), & il y a encore un

(1) Hist. anc. des Peuples d'Europe, Tom. V.
(2) De Bell. Vandal. L. I. c. 2.

» grand nombre de Nations Gothiques : mais les plus nombreuses » & les plus célèbres sont celles des Goths, des Vandales, des » Visigoths & des Gépides. On les appelloit autrefois Sarmates & » Mélanchlenes : plusieurs les ont aussi appellées les NATIONS » GÉTIQUES : . . . Elles ont toutes la peau également blanche : les » cheveux également roux, la taille également haute, la physio- » nomie également noble & ouverte : enfin, elles ont toutes les » mêmes Loix & parlent toutes la même Langue, qui est celle » que nous appellons Langue GOTHIQUE. Je crois donc, ajoute- » t'il, qu'autrefois toutes ces Nations n'en ont fait qu'une ».

Et comme l'on donna le nom de MESIE aux Contrées que les Daces & les Gètes avoient occupées dans la Thrace, delà est venu le nom de Mœso-Gothique qu'on donne à la Langue des Gètes ou des Goths à l'époque dont il s'agit.

Spartien, dans la Vie de Caracalla, dit que ce Prince passant par la Dace dans sa marche vers l'Orient, remporta quelques avantages sur les Goths ou sur les Gètes : M. d'Anville se flattoit (1) d'avoir démontré que Spartien se trompoit, & que les Goths n'étoient point Gètes ; mais sa démonstration n'a pu me convaincre : cet illustre Géographe se trompoit quelquefois, & qui est-ce qui ne se trompe pas ? Il avance, par exemple, au sujet des Gètes (2), que le nom de Thrace ne s'est point étendu au-delà du Danube : tandis qu'on a des preuves du contraire.

Selon lui, les Goths venoient de la Suéde, les Gètes de la Scythie Asiatique : & les Daces, il les confond tout uniment avec les Dahes de la Mer Caspienne. Quoiqu'il les fasse venir de tant

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Belles-Lettres, T. XXX. pag. 238.
(2) Mém. de l'Acad. des Inscrip. & Belles-Lettres. T. XXV. 34.

de lieux différens, il n'eſt point étonné qu'ils ayent le même langage : par conſéquent, qu'on ſe ſoit imaginé qu'ils ſoient ſortis d'une même région ; qu'ils ayent une origine commune : il ajoute enſuite que plus de diſcuſſion ſur cet objet ſeroit ſuperflue, puiſqu'une des branches d'un tout entraîne & détermine l'autre : mais en partant de ce principe, nous tirerons préciſément la conſéquence oppoſée : puiſque ſur le même ſol nous trouvons les Daces & les Gètes, puis les Goths parlant préciſément la même Langue, ils ne ſont point venus des quatre vents du monde ; ils n'ont qu'une ſeule & même origine. Des faits ſimples & bien articulés peuvent ſeuls conduire à une autre concluſion ; or on n'en allégue aucun. Mais M. d'Anville, comme bien d'autres, étoit abſolument neuf ſur l'origine des Peuples. C'eſt avec la même légereté & avec les mêmes idées vagues qui n'apprennent rien, qu'il diſoit que les Thraces eux-mêmes étoient plutôt du ſang des Scythes, que de toute autre des Nations primitives de l'Europe.

Enfin, ce qui tranche à mon avis la queſtion, c'eſt que PLINE (1) place dans la Thrace avec les Gètes, entre l'Hemus & le Danube, un Peuple appellé GAUDÆ, qu'il diſtingue des Scythes étrangers & dans leſquels on ne peut méconnoître l'origine du nom des GOTHS. Il eſt bien ſurprenant que ce rapport ait échappé à tous les Géographes & à tous les Hiſtoriens : mais c'eſt à quoi on s'expoſe lorſqu'on néglige trop les détails.

Du Pontife des Gètes & de leur Montagne ſacrée.

Nous avons vu ci-deſſus que Zamolxis avoit été le Légiſlateur

---

(1) Hiſt. Nat. L IV. c. XI.

des Gètes, & qu'il leur avoit sur-tout enseigné l'immortalité de l'ame: en même-tems il leur avoit appris à adorer la Divinité sous le Symbole du Feu ; ce qui fit croire à DIODORE de Sicile que cette Divinité étoit VESTA. Ils avoient en conséquence un Grand-Pontife dont la dignité existoit encore du tems de STRABON ; il dit que les Gètes lui donnoient le nom de Dieu : & qu'ils avoient une Montagne Sacrée dans laquelle étoit un antre qu'ils disoient que Zamolxis avoit choisi pour sa retraite. Cette montagne, ajoute-t-il, s'appelloit *Kô-Kajôn*, & elle étoit baignée par une Riviere du même nom.

M. d'Anville a eu l'avantage de retrouver cette Montagne entre la Moldavie (1) & la Transylvanie. Là entre les sommets d'une chaîne de Montagnes considérables en est un appellé *Kaszon*, duquel descend dans la Moldavie une Riviere qui porte le même nom & qui se jette dans d'autres Rivieres qui par le Siret se versent dans le Danube.

En faisant précéder ce nom du mot générique *Kô* ou *Cau* qui désigne les Montagnes, on a le mot *Ko-Kaszon* qui est presque le même que celui qu'on trouve dans Strabon, & qui peut avoir été légérement altéré par ses Copistes. M. d'Anville a encore fort bien vu que ce nom étoit le même que celui du *Cau-Case*, & qu'ils n'étoient par conséquent que des noms génériques, comme nous l'avons déja remarqué au sujet du mot *Cau* pour désigner les Montagnes, & au sujet du nom de CASS donné à diverses Montagnes.

M. d'Anville, toujours dans l'idée que les Gètes étoient d'origine Tartare, a cru que ce culte venoit de celui des Lamas du Thibet, & il n'a pas pensé à comparer ce Grand-Prêtre avec ce-

(1) Ib. pag. 41.

lui que les Thraces avoient fur leur Montagne Sacrée dans le Pays des Beffes, & qu'on appelloit la Montagne de Bacchus : ceci lui auroit fourni des points de comparaifon pour remonter jufqu'à Orphée & jufqu'aux Initiations des Thraces dans l'Ifle de Samothrace : d'où il auroit pu paffer jufqu'en Egypte, le grand fiége de l'Initiation.

Elle étoit également en ufage dans une Ville appellé OLBIA, fur les rives du Boryfthene, & il en coûta la vie à un Prince Scythe plein de mérite pour avoir été du nombre des Initiés qui fe réuniffoient dans cette Ville.

N'omettons pas que les côtes de Thrace étoient couvertes d'un grand nombre de Villes Grecques, entre lefquelles il y en eut de très-célébres, telles qu'*Abdere*, *Byfance*, *Mefembrie*, &c.

§. VIII.

MA-CED-OINE.

Au Midi des Thraces & des Gètes & jufques aux bords de la Mer Egée, fut une vafte Contrée qu'on appella MACEDON, ou MACEDONIA, & dont nous avons formé le mot MACEDOINE.

Cette contrée fut habitée par des Thraces qui durent en effet s'étendre au Midi, avant que de fe porter au Nord & de franchir le Danube. Son nom nous indique même par quelle des Tribus Thraces elle fut peuplée.

Ce nom eft compofé manifeftement de trois mots, de ON qui fignifie Pays, Contrée ; & qui termine par conféquent un très-grand nombre de noms de Provinces & de Peuples.

2°. De MA, qui, de l'aveu de tous les Critiques & de tous les Etymologiftes, fignifie Grand.

3°. Enfin de KED ou GED, où l'on ne peut méconnoître le nom des GÈTES.

La Macédoine signifie donc, mot-à-mot, le Pays des Grands Gètes ou la Grande Gétie, comme on disoit la Grande Grèce, & comme on dit la Grande-Bretagne, la Grande-Russie, par opposition à la Petite-Bretagne, à la Petite-Russie.

Le Strymon servoit de borne entre la Thrace & la Macédoine, & les Monts Scardiens la séparoient de la Gétie, qu'on appella dans la suite Mésie.

PLINE (1) dit qu'on y comptoit cent cinquante Peuples, & Pomponius Mela, qu'on y voyoit autant de Peuples que de Villes: ensorte qu'on peut le comparer aux Cités Gauloises qui alloient à quatre cents.

Ces Cités, indépendantes dans l'origine, formerent successivement des Royaumes considérables tels que ceux des Péoniens, des Dardaniens, des Taulantiens, des Agrians, &c. sans compter celui de la Macédoine proprement dite, qui insensiblement engloutit tous les autres, mais dans des tems très-postérieurs, sous Philippe & Alexandre, pour devenir ensuite la proie des Romains.

Nous ne rendrons pas compte de tous ces Etats, nous nous bornerons aux principaux, afin qu'on voye de quelle population immense étoit couvert notre Triangle, & à quels affreux ravages ont été exposés ces Peuples fameux.

A l'Occident, sur les Côtes de l'Adriatique, étoient les TAULANTIENS qui furent long-tems gouvernés par des Rois particuliers : là étoient *Epidamne*, aujourd'hui Durazzo & *Apollonie* sur les rives du Laus, Ville fameuse par ses loix & par son savoir :

(1) Hist. Nat. Liv. IV. Ch. x.

sa situation étoit si riante, que du tems des Romains on s'empressa de s'y établir & d'y former une sorte d'Académie.

Au Sud des Taulantiens, les ELYMIOTES dont les principales Villes étoient deux Ports de Mer appellés *Elyma* & *Bullis*.

A leur Orient, les ORESTES formant aussi un petit Royaume qu'on supposoit avoir été fondé par Oreste fils d'Agamemnon.

Près de là les EORDIENS.

Au Nord de ceux-ci, les DASSARETES gouvernés aussi par un Roi particulier, dont une des Villes appellée *Lychnide* étoit agréablement située sur un Lac du même nom.

A l'Orient de ces Peuples & sur le Golfe de Therma étoit l'ÆMATHIE, ou la Macédoine proprement dite : c'est-là qu'étoient Egée ou *Edesse* l'ancienne Capitale du Pays ; *Pella*, ensuite séjour des Rois de Macédoine, & maintenant ensevelie sous des marais qui en laissent appercevoir les ruines. *Europe*, *Berée*.

Près de là, la PIERIE, où étoient *Pydna*, *Phylace* & *Dium*. C'est dans cette derniere Ville qu'Alexandre eut une vision qui lui promettoit l'Empire de la Perse.

Au Nord de l'Emathie, la MYGDONIE où étoient *Antigonie*, *Letæ*, *Terpile*.

A son Orient, l'AMPHAXITIDE, mot-à mot, autour de l'Axius. Là étoit *Therma* appellée ensuite Thessalonique, qui aujourd'hui sous le nom de SALONIQUE forme seule en quelque façon pour nous, la Macédoine entiere qui dévastée & gémissant sous un joug destructif, ne tient plus aucun rang entre les Peuples de l'Univers. Située sur le penchant d'une Montagne, elle voit à ses pieds une riche Campagne abondante en grains & en troupeaux. Son territoire est des plus agréables par la diversité de ses plaines & de ses Montagnes, de ses Rivieres, de ses Lacs, & des Villages dont il est parsemé.

Là, étoit aussi *Stagyre*, Patrie d'Hipparque & d'Aristote.

Plus loin la CHALCIDIQUE, & la PARAXIDE où étoient *Pallene*, *Potidée*, *Torone*, *Olynthe*, Villes célèbres.

Les BISALTES à l'Orient sur le Strymon & frontieres des Thraces, au Nord en revenant d'Orient à l'Occident.

La PÉLAGONIE, l'ORBELIE, le JORIA, les ALMOPES, les ESTRIENS, les LYNCESTES & le SINTICA, ces deux derniers dans l'intérieur du Pays.

La Macédoine produit du blé, du vin, de l'huile : autrefois elle étoit riche en mines de toute espèce, sur-tout en or & en argent. Celles d'or abondoient sur-tout dans le Mont Pangée : c'est par leur moyen que s'étoient enrichis les Habitans de l'Isle de Thase, qui faisoient un grand Commerce avec les Phéniciens. Les Athéniens s'en emparerent à leur tour, mais les Thraces les leur enleverent ; ceux-ci en furent dépossédés ensuite par Philippe : ce Prince les fit exploiter par des hommes intelligens, & ce fut avec cet or qu'il enchaîna la Grèce.

Philippe est le premier qui ait agrandi la Macédoine ; mais plus par ses artifices & par son or, que par sa puissance & sa valeur : il fut en guerre avec les Rois des Péoniens, des Médes, de la Thrace, des Triballes, &c. qui étoient venus remplacer les Daces & les Gétes en-deça du Danube : & lorsqu'on voit son fils être obligé de conquérir le Nord de la Macédoine, avant que de passer en Perse, on se représente les Peuples qu'il attaqua comme des Nations éloignées, presqu'inconnues, & on est fort étonné lorsqu'on s'apperçoit que c'étoient ses plus proches voisins.

La stupide avarice du dernier Roi de cette Contrée, livra aux Romains ce beau Royaume, qu'ils anéantirent en quelque sorte en le distribuant en quatre Régions qui ne devoient avoir aucune correspondance entr'elles ; ensorte qu'elles ne tarderent pas à être ravagées

ravagées par les Peuples du Nord qui furent sans cesse en guerre avec les Romains.

TITE-LIVE, ce fade adulateur de ces derniers, cherche à les justifier, en faisant voir que chacune de ces Régions pouvoit se suffire à elle-même. Transcrivons ce qu'il en dit, il nous dédommagera de la sécheresse d'une description géographique, & fera regretter la destruction de ces florissantes Contrées.

La premiere Région, dit-il (1), est habitée par les Bisaltes, Peuple très-belliqueux, & dont le Pays est au-delà du Nessus dans les environs du Strymon. Elle produit toutes sortes de fruits: elle a des mines & contient la Ville d'Amphipolis qui par son assiette est la clef de la Macédoine du côté de l'Orient.

La seconde a deux Ports fameux & commodes, & deux grandes Villes, *Thessalonique* & *Cassandrie*: elle renferme la Pallene, Pays très-fertile.

Dans la troisieme, on trouve trois Villes considérables, Edesse, Bérée & Pella. La Nation des Vettiens qui en occupe une partie, est une des plus belliqueuses que l'on connoisse: elle a aussi pour habitans un grand nombre de Gaulois & d'Illyriens qui sont des Cultivateurs infatigables.

Les Eordéens, les Lincestes & les Pélagons habitent la quatrieme, dont sont aussi partie l'Atintanie, la Stymphalide & l'Elimiotide. Tout ce Pays est très-froid, rude & ingrat. Le caractere de ses habitans s'accorde avec la nature de son sol & la température de l'air qu'on y respire.

» Tout ce détail, dit fort bien M. le C. du BUAT (1), prouve » que les Romains eurent raison de diviser la Macédoine, mais ne

(1) Hist. Rom. Liv. XLV.
(1) Hist. Anc. Tom. III. 221.

» prouve point que ses Habitans eussent tort d'être affligés d'un » pareil partage ». Sur-tout lorsque leur vainqueur eut en un seul jour livré au pillage & vendu soixante & douze de leurs Villes : un fait aussi barbare n'est point suspect : c'est PLINE lui-même qui le raconte, tandis que Tite-Live le passe sous silence. Oh ! Historien pervers d'une Ville atroce ! pourquoi faut-il que ce ne soit que d'après vous que toute notre Jeunesse apprenne l'Histoire ? En vain, on cherche à pallier les vices & les fureurs de cette antique Rome : la chûte de son Empire prouve à jamais sur quelle malheureuse base elle ne cessa de l'élever.

DARDANIE.

A l'Occident de la Thrace & de la Gétie, & au Nord de la Macédoine, étoit une assez grande Contrée appellée la Dardanie & gouvernée par des Rois particuliers, même du tems des derniers Rois de Macédoine. Elle étoit entre le Danube & les Monts Scardiens, & répond à-peu-près à la Servie.

On y trouvoit plusieurs Villes, telles que *Naisus*, *Arribantium*, *Ulpianum* & *Scupi*.

BATON, fils de Langare & Roi des Dardaniens, soutint avec succès la guerre contre Démétrius, Roi de Macédoine, & étoit maître de Bylazore, Ville forte de la Péonie, & qui étoit de ce côté la clef de la Macédoine. Le même Prince fut également en guerre avec Philippe II. fils de Démétrius : poursuivi par Athénagoras, Général des Macédoniens, il ne put jamais être entamé, on ne fit pas même un prisonnier sur lui : c'est que les Dardaniens ne quittoient jamais leurs rangs, ne se débandoient jamais ; ils combattoient toujours serrés, & se retiroient de même : c'étoit ainsi que se battoient les Thraces, dit Thucydide : & ce n'étoit pas là des barbares.

§. IX.

ILLYRIE.

La Côte Occidentale des Pays dont nous venons de parler, & qui est appuyée sur la Mer Adriatique, portoit le nom général d'ILLYRIE. On la divisoit en deux portions, la Septentrionale & la Méridionale. Celle-là connue sous le nom de Liburnie, & celle-ci sous celui de Dalmatie.

Nous glisserons légérement sur la Liburnie, qui paroît n'avoir pas fait originairement partie de l'Illyrie : du moins Scylax ne la fait commencer qu'au Midi de la Liburnie, & précisément aux Bulins.

La Liburnie resserrée entre la Mer & la chaîne du Mont-Albius, renfermoit les FLANATES entre l'Arsia & l'Œneus avec les Villes d'*Albona* & de *Flano*.

Ensuite, les JAPYDES depuis l'Œneus jusqu'au Tedanius, avec les Villes de *Signia* ou *Segnia*, *Lopica*, *Vegium* ; & dans les Terres près du Tedanius, *Metulum*, dont les Habitans aimerent mieux périr dans les flammes que de se rendre à Auguste.

Entre les Japydes & le Titius où commence la Dalmatie, M. d'Anville place les LIBURNI proprement dits : avec les Villes d'*Argyruntum* sur le Tetanius ; *Ænona*, *Iadera*, *Arausa*, sur la Mer ; *Scardona* & *BURNUM* sur le Titius.

DALMATIE.

La DALMATIE, appellée presque toujours DELMATIE sur les anciens Monumens, s'étend depuis le Titius jusques à l'Anape qui

la sépare des Taulantiens. C'est une Vallée longue & étroite, plus large cependant que la Liburnie, & qui paroît en avoir tiré son nom. *Dal* signifiant Vallée dans la plupart des Langues, surtout dans toutes les Langues Germaniques.

On y voyoit les AUTARIATES entre le Titius & le Nestus. Ils possédoient les Villes de *Tragurium*, aujourd'hui Trau, *Sicum* & *Salone*, ensuite *Epetium*, *Œneum*; & dans les terres, *Andetrium*, au Nord de Salone, dans les Montagnes, & *Pons-Tiluri* sur le Nestus.

Ensuite les ARDYÆI, avec les Villes de *Delminium* & de *Lussunium*, sur les Montagnes; & *Narona* sur le Naro; c'est de Delminium que la Contrée tira son nom.

Les HYLLES dans la presqu'Isle du même nom, avec la Ville d'Œneum, tandis que d'autres, avec plus de raison, les placent entre Scardona & Salone.

Les LABEATES occupoient le reste de la Dalmatie : on y voyoit *Epidaure*, *Doclea*, *Rhizana*, *Scodra*, Ville très-forte entre le Clausula & la Barbana qui sortoit du Lac Labeatis & se jettoit dans l'Oriundus. Scodra est la Scutari de nos jours. Enfin *Lissus* entre le Drilo & l'Anape.

SCYLAX, dans son Périple, ne fait commencer l'Illyrie qu'au Naro, là où finissoient les Nestéens & où commençoient les Manéens, & puis les Labéates.

Il plaçoit entre le Narsa & le Drilon les Monumens de Cadmus ou son Tombeau, & au Midi du Drilon les Enchéléens chez qui se retira Cadmus. Puis les Illyriens sur le terrein de qui une Colonie de Corcyre avoit bâti Epidaure.

Il paroît donc que Scylax ne regardoit comme vraie Illyrie que la portion qui étoit habitée par des Peuples vraiment Grecs : & précisément ce qu'on appelle la Gréce Illyrique, & dont il

nous reste à dire un mot pour completter tout ce qui dans cette description géographique ne regarde pas directement les Grecs.

GRÉCE ILLYRIQUE.

Depuis le Drilo jusques aux Monts Acrocerauniens où commence la Chaonie, est une longue côte sur la Mer Adriatique qu'habiterent diverses Peuplades qui appartiennent essentiellement à la Nation Pélasge, & que nous ne saurions omettre, quoiqu'elles soient peu connues, l'attention s'étant toujours portée sur les Grecs, & ayant négligé toutes les autres Nations Pélasgiques : du moins, il nous en a beaucoup coûté de soins & de peines pour parvenir au Tableau raccourci que nous mettons ici sous les yeux du Lecteur.

Au Midi du Drilo, on trouvoit les PARTHINS sur la Mer.

Au Midi des Parthins, les TAULANTIENS.

Plus bas l'ORESTIDE, Contrée qui, ainsi que celle des Taulantiens, fit ensuite partie de la Macédoine, comme nous avons vu au sujet de Royaume.

Et dans les Terres entre les Taulantiens & l'Epire, les ATINTANES.

Enfin, au Midi de l'Orestide, les AMANTINS & la Ville d'*Amantia*.

N'omettons pas deux autres Royaumes Illyriens qu'Alexandre le Grand réunit à la Macédoine après de sanglans combats : celui des EORDES, & celui des DASSARETES.

Ce dernier avoit pour Capitale Pellion, Ville très-forte sur les bords de l'Aliacmon. Leur Roi Bardyllis étoit si puissant qu'il avoit détrôné Amyntas, pere de Philippe, & que son fils Clitus fut en état de résister pendant long-tems à la puissance de ce même

Philippe & à celle de son fils, qui ne put marcher à la conquête des Perses, qu'après avoir vaincu ce redoutable ennemi.

L'Erigone, Fleuve qui descend des Montagnes de l'Illyrie, bornoit ce Royaume à l'Orient : quoiqu'il traversât des pays montagneux & sauvages, il étoit couvert de Villes très-peuplées qui attestoient la douceur de ses Rois, les avantages de la liberté, & qui se changerent en des solitudes affreuses, dès que le soufle impur du despotisme souilla ces heureuses contrées.

On compte encore au nombre des Etats de l'Illyrie, les PENESTES au Nord des Dassaretes, & les ALBANI entre les Penestes & les Parthins. Ces Albani habitoient les Monts Scardiens & s'étendoient jusques vers les Eordiens ; leur nom a triomphé des tems, & a survêcu à celui de tant de Nations anéanties ; ils forment ce qu'on appelle aujourd'hui l'ALBANIE, dont la Langue est un Grec corrompu.

§. X.

EPIRE.

L'Epire vient ensuite, au midi des Monts Cerauniens ou Acro-Cerauniens qui la séparent de l'Illyrie : dans les beaux tems de la Grèce, elle renfermoit trois contrées, la Chaonie, la Thesprotie, & la Molosside : mais il paroît que dans l'origine elle embrassoit encore le pays des Orestes au Nord, ceux des Dryopes & des Enianes à l'Orient jusques à la Doride. Et au Midi, les AMPHILOQUES, les PERRHEBES, les ATHAMANES qui appartinrent ensuite à l'Etolie.

La CHAONIE étoit la Province la plus septentrionale de l'Epire. Le Scholiaste d'Aristophane dit que ses habitans descendoient des Thraces, c'est-à-dire, qu'ils étoient venus du Nord, ce qu'il ne faut pas perdre de vue ; suivant Aristote, ils étoient Oeno-

triens, nom d'un des plus anciens Peuples de la Grèce, que mal-à-propos les Auteurs de l'Hiſtoire Univerſelle nous préſentent comme originaire de l'Italie.

Entre les Villes des Chaones étoit *Oricum*, port & ville conſidérable que Pline prétend avoir été fondée par une Colonie de Colchidéens.

Onchesme & *Caſſiope* ſur le bord de la mer, cette derniere ſur un promontoire où étoit un Temple fameux de Jupiter CASSIUS. Le territoire de cette ville s'appelloit CASSIOPIE, & renfermoit quelques autres villes.

La THESPROTIE, vallée longue & large entre la mer & le Pinde, renfermoit diverſes Villes, *Buthrote*, *Ephyre*, *Ambracie* ville très-forte, port de mer dans l'origine, & qui étoit une République lorſqu'elle tomba ſous la domination des Eacides Rois d'Epire. On y voyoit auſſi l'Acheron & le Lac Acheruſe.

A l'Orient de cette Province étoit DODONE, fameuſe par ſon Temple & par ſes Oracles: là habitoient les HELLI ou SELLI, nom qui fut également celui des Prêtres du Temple; & dans les environs les HELLOPES & les DOLOPES. Tous ces Peuples étoient Pelaſges, comme en convient Strabon, ce qu'il ne faut point oublier (1).

Les MOLOSSES placés à l'Orient des Theſprotes, eurent un terrein plus ou moins étendu ſuivant le tems : c'étoit la portion la plus montagneuſe de l'Epire; là étoient, *Tecmon*, *Phylacè*, *Horreum*, & quelques autres villes.

Les Chevaux de l'Epire & les Moloſſes ou Dogues de la Moloſſie étoient renommés dans l'Antiquité.

---

(1) Strab. Liv. VII.

Ces diverses Contrées formerent dans l'origine autant de Royaumes différens, qui furent subjugués & réunis en un seul par les Eacides, descendans de Pyrrhus fils d'Achille. Cependant les Epirotes jouissoient sous leurs Rois d'une certaine liberté, puisque Plutarque nous dit, que toutes les années, ils avoient une assemblée générale à *Passaro*, où le Roi s'obligeoit par un serment solemnel à gouverner conformément aux Loix, & où le Peuple s'engageoit à lui être fidèle & obéissant à cette condition.

ATHAMANIE.

L'Athamanie au Sud-Est des Molosses faisoit aussi primitivement portion de l'Epire : elle occupoit également une portion du Pinde. *Argithée* étoit sa capitale ; on y voyoit aussi *Acanthe*, *Atheneum*, &c.

Les ETHICES placés dans les mêmes montagnes étoient plus au Nord & frontiere de la Thessalie, dont ils faisoient partie du tems d'Etienne de Byzance.

Il en faut dire autant des PERRHEBIENS & des DRIOPES, à l'orient des Athamanes, & au nord de la Doride.

§. XI.

THESSALIE.

La Thessalie coupée en deux par le Penée étoit une vaste contrée au midi de la Macédoine, & à l'orient de l'Epire : elle avoit été peuplée également par des Colonies descendues de la Thrace, au point que divers Critiques ont cru qu'elle en avoit même porté le nom. Ses habitans furent tous des Pélasges, & le nom en demeura à presque toute la portion qui est au nord du Penée. Hérodote appelle en effet les Pélasges, Thessaliens.

Du

Du tems de Strabon elle étoit divisée en cinq Régions. L'Estiotide, la Tehssalie propre, la Pelasgiotide, la Phthiotide & la Magnesie qui par la façon de s'exprimer des Anciens à son égard, semble avoir été unie par la suite des tems à la Thessalie, sans lui appartenir directement.

L'ESTIOTIS ou ISTIOTIS, la Province la plus occidentale, renfermoit un grand nombre de villes : *Gomphi* sa capitale, *Phæstus*, *Phaleria*, *Pelinée*, *Eginée*, &c.

La THESSALIE, propre, au nord du Pinde & de l'Othrys, étoit arrosée par diverses rivieres, & renfermoit plusieurs villes, *Hypata*, *Sosthene*, *Homilæ*, &c.

La PELASGIOTIS ou pays des Pelasges, proprement dits, au revers de l'Olympe & du mont Pœus, avoit pour villes *Doliche*, *Azorium*, &c. Celles-ci près du Panyasus au pied des Monts Cambuni : ensuite, *Arne*, *Polinée*, *Atrax*, *Larisse*, *Gyrtone*, *Gonus*, la délicieuse vallée de TEMPÉ ; & au midi du fleuve, *Scotuse*, *Elatie*, *Phere*, &c.

La PHTHIOTIS fut la Patrie & le Royaume d'Achile ; la capitale en étoit *Phthie*, qui fut ensuite détruite : on y voyoit *Coronée*, *Eretrie*, *Lamia*, *Héraclée*, une *Thebe* sur le Golfe PELASGIQUE qui conservoit ainsi le nom primitif des habitans de Thessalie, *Pharsale* & ses plaines si renommées, *Demetrias*, *Sperchias*, *Amphryse*, & une foule d'autres.

La MAGNESIE à l'extrémité de cette Province, & en forme de presqu'Isle, renfermoit *Iolcus*, *Pyrcrha*, *Methone*, *Olyzon*, &c. la fontaine de *Libethra*, d'où les Muses furent surnommées Libethrides ; *Magnesie* sur la mer, au pied du Pelion : le lac & la ville de *Bæbe*, &c.



§. XII.

Grece *ou Pays des Hellènes & des Achéens.*

Nous voici parvenus à l'endroit où notre Triangle se resserre le plus qu'il est possible, & où commence ce qu'on a appellé *Hellas*, ou pays des Hellènes; Achaïe, ou pays des Achéens, & que nous désignons par le nom de Grece.

Là se trouvent l'Acarnanie, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique & la Megaride.

Acarnanie.

L'Acarnanie, située sur la mer qui baigne les Côtes occidentales de la Grèce, & au pied de l'Olympe qui la termine à l'Orient, est peu connue dans l'Histoire de la Grèce: la sagesse de ses habitans qui se gouvernoient par leurs propres Loix, les empêcha de prendre part aux guerres insensées de leurs compatriotes: ce ne fut qu'à la fin des beaux jours de la Grèce qu'ils se montrerent comme guerriers dans le tems que les Etoliens ligués avec les Romains cherchoient à les écraser.

L'Achelous traversoit cette contrée du Nord au Midi.

On comptoit entre ses villes *Actium*, *Argos* l'amphilochique, *Stratos*, &c. *Nasos*, ou la Naz, *Leucade* avec ses rochers blancs.

Etolie.

L'Etolie ancienne, la seule dont il s'agit ici, s'étendoit du fleuve Acheloüs jusques à l'Evene d'Occident en Orient; & du Pinde jusqu'au Golfe de Corinthe du nord au midi: elle étoit comme une belle & riche vallée entre deux chaînes de montagnes au pied desquelles couloient ces deux fleuves. Ses habitans étoient hardis, avides de combats, & de butin.

Là étoit *Pleuron*, au pied de l'Aracynthe, *Olene, Conope, Therme*, ville très-riche défendue par de hautes Montagnes, où s'assembloient les Etats du pays, & célèbre par ses Foires & par ses Marchés. *Metapa* sur les bords du lac Trichonis, la célèbre *Calydon*, capitale d'un Royaume de ce nom, & placée agréablement sur l'Evéne: *Molycria* au pied du Chalcis, montagne très-élevée, *Antirrhium*, *Naupacte*, le mont Corax. Au Nord, quatre villes Doriennes ou la Tetrapole Doride, & qu'on appelloit *Erineus, Boium, Pindus* & *Cytinium*.

LOCRIDE.

Les Locriens habitans des montagnes qui sont au sud de la Thessalie, s'étendirent d'une mer à l'autre depuis l'Etolie jusques au Nord de la Béotie. Ils furent subdivisés en trois portions. Les OZOLES sur le Golfe de Corinthe à l'occident, les EPICNEMIDES au Nord, habitans du mont Cnemis, & les OPUNTIENS à l'Orient sur la mer Egée ayant *Opunce* pour capitale.

Chez les OZOLES on voyoit *Oeanthia*, port de mer, *Cirrha* & *Caleon* sur le Golfe de Crissa, *Eupalium* dans les montagnes, *Amphissa*, ville grande & célébre.

Les EPICNEMIDES, habitans de la Chaîne du Mont Cnemis qui s'étend du Mont Oeta ou du Cap Malée jusques aux plaines de la Béotie. Leurs principales villes étoient *Scarphé*, ou Scarphia voisine des Thermopyles, *Nicée* plus près encore de ce célébre défilé, *Thronium* leur capitale sur le Boagrius, *Naryx* Patrie d'Ajax, *Alope*, *Tarpha* qu'Homère appelle aussi Calliarus, *Daphnunte* sur la mer, *Alpenus* près du défilé des Thermopyles; enfin cette fameuse gorge qui ouvre un passage étroit entre la Thessalie & la Grèce: & qui dut son nom à sa nature & à ses eaux thermales.

Les OPUNTIENS avoient *Opunce* pour capitale; on y remarquoit

encore *Cynus* port de mer, & les plaines agrestes de *Bessa* qui ne produisent que des bruyeres, &c.

PHOCIDE.

La Phocide, plus étendue dans l'origine, mais resserrée ensuite par les Locriens, étoit au Nord du Golfe de Corinthe entre la Locride & la Béotie.

C'est-là qu'étoit DELPHES, illustre par l'Oracle d'Apollon, le Mont-Parnasse cher aux Muses, & son sommet appellé Lycorie, qui s'éléve plus qu'aucune des montagnes de la Grèce. La fontaine de *Castalie* au pied du Parnasse, l'autre de *Coryce*; *Tytorée*, *Cyparisse*, à l'Occident; *Crissa* qui donne son nom à un golfe, *Daulis* à l'Orient & sur une montagne escarpée; *Drymea*, *Amphiclée*, *Tritee*, *Hyampolis* dans des défilés; *Abæ*, célébre par un Oracle d'Apollon plus ancien que clui de Delphes; *Elatée*, sur le Cephise, la plus grande ville des Phocéens; *Bulis* & *Cirrha* sur la mer.

BEOTIE.

Enfin les Montagnes s'ouvrent & forment entre les deux mers de belles & vastes plaines où se dégorgent leurs eaux en formant de grands lacs & en épaississant l'air de la contrée, bien différent de celui qu'on respiroit sur les Montagnes. Ce sont ces plaines auxquelles on donna le nom de Béotie.

Ces riches & fertiles plaines s'étoient couvertes d'une nombreuse population & de villes fameuses.

Là étoient *Orope* à l'Orient près de l'Attique, *Delphinium*, port sacré, dit Strabon, à l'embouchure de l'Asope; *Aulide* en face de Chalcis, d'Eubée, *Delium* avec un Temple d'Apollon Delien, *Tanagre*, *Salganee*, *Anthedon* citée par Homère, *Mycalesse*.

THEBES, la ville la plus illuftre de la Contrée ; *Platée* & *Leuctres*, célébres par les combats dont elles furent les témoins ; *Copæ* & fon grand lac qui inonda plus d'une fois les campagnes voifines, *Orchomene* ville riche & puiffante, mais qui ne put fe garantir de cette fubmerfion ; *Haliarte*, *Onchefte* avec un bois confacré à Neptune, *Ocalée*, *Alalcomene*, *Tilphufe*, fur une montagne du même nom & fur les bords du Tilphufe qui y prend fa fource. *Coronée*, un autre Mont *Libethrius*, *Chéronée*, Patrie de Plutarque, *Lebadie*, &c.

N'omettons pas les Monts *Helicon*, *Citheron* & *Pimpla*, & ces fontaines célébres, *Dirce* aux portes de Thebes, l'*Aganipe* & l'*Hippocrene* : & *Hylé* avec fon lac qui communique par une riviere à celui de Copais.

Près de l'Hélicon à l'Occident de la Contrée & dans un angle, *Afcra*, Patrie d'Héfiode, froide en hiver, incommode en été, malfaine en tout tems : *Thefpie*, *Creufa*, *Siphe* ou *Tiphé*, &c.

Afpledon fur le Melas entre Thefpie & Onchefte.

Anchoa où le Céphife, après être forti du Lac Copais, fe perd fous terre pour reparoître près de *Larymna* où il va fe jetter dans la Mer.

ATTIQUE.

Enfin la Plaine fe referme, & les Montagnes fe rejoignant forment un angle allongé qui s'avançant dans les Mers foutient leur poids & réfifte aux efforts de leurs flots. C'eft cette Contrée montagneufe, extrémité de cette maffe de terres que nous venons de parcourir, qui eft fi connue fous le nom d'Attique : pays fec, dur, & ingrat, que la liberté feule put engager à défricher, & où feule elle put donner lieu à une population étonnante, puif-

qu'on y comptoit près de cent quatre-vingt bourgs ou cantons qui ont presque tous disparu, & qui étoient honorés du nom de PAGI, distribués en douze Peuples ou Tribus. Là on voyoit :

ATHENES dont le nom ne mourra jamais, cette Ville de Cecrops & de Thesée, illustre par ses Lycée, & ses Musée, par la gloire de ses grands hommes : & dont trois ports, le *Pyrée*, *Phalere* & *Munychion* avoient peine à suffire à ses Flottes & à son Commerce.

ELEUSIS & ses mysteres, *Œnoe*, *Acharna*, *Decelie*, *Phyle*, *Marathon*, *Brauron*, *Rhamnus*, avec un Temple d'Amphiaraüs, *Erchia* Patrie de Xenophon, *Gargette* où naquit Epicure, &c.

Ses principales Montagnes furent le Mont *Himette*, célébre par son miel, le *Brilesse*, le *Lycabette*, le *Parnes*, le *Corydalle*, le *Pentelique* & quelques autres moins renommées.

MEGARIDE.

La MEGARIDE pays sec & de plaines fertiles en blé, est la derniere portion de la Grèce propre : elle est placée sur l'Isthme qui s'unit au Peloponèse. On y voyoit CROMMYON aux portes du Peloponèse, les Roches de *Schiron*, celles de *Minoa*, qui forment le Port de *Nisea*, MÉGARE Capitale de la Contrée sur la Colline de Nisus : *Pagæ* dans les Montagnes.]

§. II.

DU PÉLOPONÈSE.

Le PÉLOPONÈSE appellé dans l'Origine *Apia* & *Pélasgie*, termine le Triangle dont nous avons entrepris la description : c'est

une vaste presqu'Isle qui seroit parfaitement quarrée si la Mer n'y avoit formé des Golfes profonds qui lui donnent l'air d'une feuille de platane aussi profondément découpée. Là se formerent nombre de petits Etats, tous gouvernés par des Rois dans l'origine. On peut les réduire à six, l'Achaïe, l'Elide, la Messenie, la Laconie, l'Argolide, l'Arcadie.

ACHAIE.

L'ACHAIE formoit la côte méridionale du Golfe de Corinthe: renfermée entre la mer & le mont Cyllene, elle étoit arrosée par une multitude de rivieres ou ruisseaux qui y répandoient la fertilité : ensorte qu'elle ne tarda pas à se couvrir d'une nombreuse population, & de Villes puissantes.

CORINTHE que Cicéron appelle l'Œil de la Grèce, étoit placée à la sortie de l'Isthme, à la tête du Péloponèse : Ville célèbre par son commerce immense, par ses richesses, par ses nombreuses & florissantes Colonies; par ses malheurs sur-tout : près de cette Ville, *Craneum* avec une forêt de Cyprès, *Lechée* Port de Corinthe, *Cenchrée* sur le Golfe même, avec un Temple de Neptune auprès du quel se célèbroient les Jeux Isthmiques.

SICYONE sur les bords de l'Asope, Ville d'abord gouvernée par des Rois, libre ensuite, subjuguée enfin par Sparte. Ses Habitans étoient très-industrieux. Nous aurons occasion de parler dans la suite de diverses villes de cette Contrée.

PATRÆ, ville illustre qui s'appelloit primitivement *Aroé*.

ELIDE.

L'Elide, Province illustre parce qu'on y célébroit les jeux Olympiquessur les bords de l'Alphée, étoit à l'Occident de l'A-

chaïe ; elle abondoit en pâturages, en fruits, en lin, &c.

On y voyoit *Cyllene*, Port de mer, le Cap *Chelonites*, *Phia*, ELIS sur le Penée, OLYMPIE qu'on appelloit *Pise* dans l'origine.

Dans la TRIPHYLIE, portion méridionale de l'Elide entre l'Alphée & la Messenie, *Samicum*, *Pylos*, Royaume de Nestor, *Hypania*, &c.

MESSENIE.

La Messenie au midi de l'Elide, & à l'occident de la Laconie, étoit une Contrée riche & fertile : aussi elle fut extrêmement peuplée, & elle excita vivement la jalousie de Sparte qui en extermina les Rois.

La premiere de ses villes en venant de l'Elide, étoit *Cyparisse* sur le Sela ; on trouvoit ensuite *Pylos* de Messenie sous le mont AEGAL, *Methone*, aujourd'hui Modon.

Asine, *Corone*, *Pharæ* ou *Pheræ*, au-delà du Pamise, *Abia*, aux portes de la Laconie.

MESSENE qui donna son nom à la Contrée, Ville bâtie sur une Montagne escarpée, *Ithome* qui la touche sur une Montagne du même nom, *Arene*, dans les terres, *Æpea* appellée ensuite Thurium, &c.

LACONIE.

La Laconie à l'Occident de la Messenie, au Midi de l'Argolide, étoit un pays coupé par de hautes Montagnes & rempli de défilés ; il ne laissoit pas que d'être peuplé, & de renfermer des Villes célèbres. Le Mont Taygette étoit couvert de forêts & rempli de gibier : c'est-là que les Lacédémoniens s'exerçoient à la chasse.

A la pointe la plus voisine de la Messenie étoient *Messa*, & *Tenare* avec son Promontoire : *Teuthrone*, *La* ou *Lan*, *Amathunte*, *Asine*,

Asine, *Gythium*, Port de Mer de Sparte : & après avoir passé l'Eurotas, *Acria*, *Biandina*, *Asope*, le Cap *Malée*, *Bæa*, *Delium* & *Minoa*, Forteresse, comme dans la Béotie; EPIDAURE surnommée *Liméra* à cause de ses riantes Prairies: *Zarex* au pied de la Montagne du même nom : *Prasia* la derniere Ville de la côte.

Dans les Terres, HELOS dont les Habitans furent réduits en esclavage par les Lacédémoniens, *Œtylos*, *Leuctres*.

SPARTE ou Lacédémone qu'Homere désigne par les noms de creuse & de poissonneuse : *Amycles* dans une agréable situation & abondante en fruits. *Therapne*, avec un Temple de Jupiter Opulent. *Belbina*, *Tripolis*, *Sellasia*, *Pitane*, *Geronthræ*, &c.

ARGOLIDE.

L'Argolide forme une presqu'Isle qui s'avance considérablement dans la Mer : elle étoit arrosée par l'Inachus, & par l'Erasinus dans lequel se jettoit le Phrixus : on y voyoit:

Nauplie, Port de Mer d'Argos; Phliunte, où l'on remarquoit une Caverne profonde en forme de Labyrinthe; Hermione, Trœzene, Epidaure consacrée à Esculape, Anthédon, &c.

ARGOS capitale de la contrée, surnommée *Achaïque*, *Pélasgique*, &c. *riche en chevaux*, &c.

MYCENES, Capitale du Royaume d'Agamemnon.

Lerne, son Etang & son Fleuve.

Amymone, *Lycimne*, Forteresse.

Tirynthe & ses énormes murs construits, disoit-on, par les Cyclopes.

Cléone sur une Colline.

Némée, célèbre par ſes Monts & ſes Forêts, ainſi que par ſes Jeux.

ARCADIE.

L'ARCADIE, contrée qui formoit le centre, le noyau du Péloponnèſe, étoit remplie de Montagnes & de gras pâturages : auſſi rien de ſi célèbre que ſes Bergers.

Elle étoit dans l'origine remplie de Villes, dont la plupart n'exiſtoient déjà plus du tems de Strabon : elles avoient été preſque toutes détruites par les révolutions de la Grèce. On y voyoit *Herée* ſur l'Alphée, *Thelphuſſa* ſur l'Erymanthe, *Stymphale* avec ſon Lac, *Pſophis* auparavant Phagia, toutes au Nord.

TÉGÉE où ſe tenoit l'aſſemblée générale de Achéens.

Mégalopolis ſur l'Héliſſon, Ville bâtie par Epaminondas où il raſſembla les débris d'un grand nombre d'autres, dont on peut voir les noms dans Pauſanias.

Lycoſura ſur le Mont Lycée, Ville très-ancienne.

Calliæ : *Nonacris* ſur une Montagne célèbre par l'eau que diſtilloit une de ſes Cavernes, & qui étoit ſi corroſive qu'on ne pouvoit la conſerver que dans la corne du pied des mulets.

Clitor, célèbre également par l'eau d'une de ſes cavernes.

Orchomene, *Caryæ*, *Mantinée* près du Mont Anchiſia ; Homere parle de cette derniere Ville, & l'appelle l'aimable, la charmante Mantinée. *Pallene*, enſuite Pellene : *Ténée*, *Eua*, &c.

Les principales Montagnes de l'Arcadie étoient au Nord *Pholoé*, l'*Erymanthe*, *Parthenius*, dans l'intérieur *Menale* & le *Parrhaſius*.

Telle eſt la deſcription générale des diverſes Contrées que l'Antiquité déſigna ſous le nom de PELASGES : & d'où ſortirent les Peuples qui s'établirent dans toutes les Iſles de la Gréce, ſur les

côtes Occidentales de l'Asie Mineure, & jusques dans l'Italie, plusieurs générations avant la guerre de Troye. Cette description, nécessaire afin qu'on pût nous suivre dans la suite de nos recherches sur ce Peuple presqu'inconnu, donne déjà une grande idée de son génie, & des ressources prodigieuses qu'il dut avoir pour arriver à une population aussi considérable, & pour former des Colonies aussi florissantes, aussi actives, aussi versées dans l'agriculture & dans ces arts sans lesquels un Etat quelconque ne pourroit se maintenir : ce ne sont pas des sauvages dénués de tout qui peuvent exécuter de grandes choses, couvrir le monde d'une nombreuse population, fonder des Etats & des Villes puissantes.

Plus nous suivrons ce Peuple de près, & plus nous aurons occasion de nous en former une grande idée, & de nous convaincre combien il a été peu connu, & combien peu on a cherché à le connoître.

La Description Géographique que nous venons de faire de ces Contrées Pélasgiques peut redresser déjà nos idées à cet égard, sur-tout si l'on considere que les noms donnés par ce Peuple à ces Contrées en peignent parfaitement la nature : nous croyons donc obliger nos Lecteurs en mettant ici sous leurs yeux le tableau qui en résulte, & qui leur paroîtra aussi curieux que neuf.

§. XIII.

Les noms des Contrées de la Grèce en sont une description géographique.

Nous avons vu que la Grèce renfermoit la Thessalie, l'Epire, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique, l'Achaïe & le Péloponnèse, appellé dans l'origine A*pia*. Mais dans la Langue Pelasgique, même que celle des Celtes, il n'est aucun

de ces noms qui ne soit parfaitement adopté à la nature du Pays qu'il désigne, & qui ne forme un Tableau géographique très-intéressant, quoiqu'il fût demeuré inconnu jusqu'à présent.

En jettant les yeux sur la Carte de la Grèce, on découvre au Nord une profonde & belle Vallée qu'un Fleuve arrose dans toute sa longueur; au Sud de cette Vallée une grande étendue de terre que termine un Golfe dans toute sa longueur également : à l'Orient une Plaine immense séparée des Contrées de l'Occident par une chaîne circulaire de Montagnes ; au Midi, une masse de terres qui ne tient à celle-là que par un fil, pour ainsi dire, par une langue de terre bien étroite, bien peu considérable. Ce sol présente donc des Vallées, des Plaines, des Pays Maritimes, des Pays éloignés de la Mer, des Montagnes, une Contrée presqu'entierement détachée des autres par la Mer. Mais ce qu'on ignoroit, c'est que ces divers Tableaux, ces aspects variés, sont peints avec la plus grande précision, & la plus grande vérité dans les noms que les Pélasges assignerent à chacune de ces contrées : rien n'y fut l'effet du hasard.

ACHAIE.

Commençons par la côte qui est au Nord & au Midi du Golfe de Corinthe : elle porte des deux côtés le même nom, c'est l'ACHAIE d'où vint le nom d'*Achivi*, d'*Achéens* donné à ses Habitans : mais ce nom signifie *Pays Maritime*, Pays d'Eau; & ACHÉENS, Habitans d'un Pays Maritime. Il est formé du primitif AQ, ACH qui désigna constamment les Eaux, & dont les Latins firent AQ*uæ* au pluriel, AQ*uâ* au singulier, Voyez *Orig. Lat.* CLIII.



EPIRE.

En avançant dans les terres du côté du Nord, on rencontre une contrée plus étendue, & qui se termine par une belle & profonde vallée : on dut donc l'appeller la *Terre Ferme*, le *Continent*, & c'est ce que signifie le mot EPIRE ; comme on en convenoit, sans qu'on pût se rendre raison de ce qui avoit fait donner ce nom à cette contrée de préférence aux autres.

THESSALIE.

La Thessalie au Nord de l'Epire, au Sud de la Macédoine, offre des caracteres uniques ; c'est une longue vallée qui court également d'Occident en Orient, formée par de hautes montagnes, & arrosée dans toute sa longueur par un beau fleuve, le Pénée : mais THAL, THEL désigna toujours une vallée, SAL, SALA le fleuve d'une vallée ; de-là *Thel-sal*, puis *Thessal* : voyez *Orig. Lat.* CLXVII.

THESSALONIQUE.

C'est précisément par la même raison que la ville de Therma en Macédoine, prit le nom de Thessalonique ; ce dernier étoit celui de la contrée ; car Therma étoit placée à la tête d'une petite Thessalie, dont elle prit le nom. Elle domine en effet sur une vallée vaste & fertile renfermée par des montagnes & arrosée par le *Gallicus*, & par plusieurs petits ruisseaux.

Les Grecs qui n'entendoient rien à tous ces noms, & qui croyoient faire merveilles en les attribuant à quelque grand personnage, ne virent dans celui de Thessalonique que le nom d'une belle Princesse, fille de Philippe & femme de Cassandre : ensorte que ce nom auroit été imposé à cette ville par Philippe même se-

lon Etienne de Byſance, ou par Caſſandre ſelon Strabon.

Ajoutons pour convaincre les plus incrédules, que ce canton, même la Ville de Therma, s'appelloient également, ſelon le même Etienne, Halia, mot qui s'adouciſſant en *ſal*, & s'ajoutant au mot *Thal*, vallée, fit naturellement *Thal-ſal*, puis *Theſſal*.

Etolie.

Ce nom de Thal, Thel, prononcé Tol, devint également le nom de l'Etolie, belle & riche vallée qui court du Nord au Sud, & qui eſt placée entre l'Acheloüs & l'Evene.

Locride.

Les Locres habitoient cette chaîne de montagnes qui eſt au Midi Oriental de la Theſſalie, & qui forment une enceinte depuis le Golfe de Corinthe juſques à la Mer d'Eubée. Les Locres placés ſur cette enceinte en portent exactement le nom; Ocr & Locr ayant toujours déſigné les montagnes & les contrées montagneuſes : voyez *Orig. Lat.* ccx.

La ville de *Locres* dans la grande Grèce étoit elle-même ſur une montagne appellée aujourd'hui la Motte de Burzano.

Phocide.

La Phocide qui renferme les montagnes les plus élevées de la Grèce, le Parnaſſe & le mont Lycorée, paroît devoir ſon nom également au primitif Hoc, Oc, Og, qui a toujours déſigné tout ce qui eſt haut & élevé; & dont vint le Latin *Fauces*, gorges, défilés.

Béotie.

La Béotie pays de plaines & de pâturages, ne pouvoit être mieux nommée : la Syllabe *Bæo*, ayant toujours déſigné des pays de pâ-

turage, des prairies arrosées & fertiles. Voy. *Orig. Lat.* CLXXXVIII. Nous en verrons d'autres exemples dans la suite.

ATTIQUE.

L'Attique dont l'étymologie a toujours été recherchée en vain ou d'une maniere absolument isolée & sans principes, se prononçoit dans l'origine ATTH-IS, comme nous l'aprennent les anciens Géographes, Mela en particulier; mais *is* dans tous ces noms signifie Pays, reste donc ATT, mais ATT, OTH qui se retrouve dans les noms du mont ATHOS & du mont OETA, désigna toujours la puissance, la domination, la hauteur. L'Attique est donc mot-à-mot le pays élevé; en effet le terrain se releve dès qu'on a passé la Béotie: & s'il est appellé ATH, à la différence des montagnes qui sont au nord & à l'occident de la Béotie, qu'on appella OCR, ou LOCR c'est qu'elles sont moins rudes, moins pointues, moins escarpées.

APIA.

Enfin le Péloponèse s'appella APIA, du primitif AP ou HAP, saisir, lier, parce que cette contrée tient à la Grèce comme avec un crochet, une agraphe: de-là vint le vieux Latin *Apio*, lier.

Des rapports aussi frappans, des contrastes aussi marqués, des mots dont la valeur est toujours si bien assortie à la nature des objets qu'ils désignent, ne sont, ni le fruit de l'imagination, ni l'effet du hasard: ils dérivent de la Langue même des PELASGES, & de l'intelligence avec laquelle ils appliquerent à chaque canton le nom qui seul pouvoit lui convenir & le peindre par sa seule prononciation, en sorte que l'ensemble de ces mots représente, comme nous l'avons dit, la Grèce entiere d'une maniere aussi exacte qu'en pourroit faire sa peinture dessinée à vol d'oiseau.

§. XIV.

Etendue & avantages de ces Etymologies Géographiques.

Mais si les noms de ces contrées les peignent si parfaitement ; & sont tous significatifs dans la Langue Celtique, il en est de même de ceux d'une multitude de villes, montagnes, forêts, rivieres qui composerent les pays habités par les PELASGES, ou la PELASGIE, telle que nous venons de la décrire, & dont nous allons donner ici en forme d'essai une nombreuse Liste par ordre alphabétique afin de prouver notre assertion d'une maniere encore plus satisfaisante, & qu'on s'assure par soi-même du rapport étroit de la Langue des Pelasges avec celles des Peuples Celtes.

Cette liste est composée d'environ 800 Noms distribués en deux classes : les noms des Eaux, & des Villes situées sur des Eaux : les noms des Montagnes, Forêts, Pâturages, Rochers, &c. & des Villes qui en tirent leur nom.

Nous avons pris ces noms dans Homère, dans Pausanias, dans Strabon, dans les Voyages de Wheller & de Spon, dans Cellarius, dans le grand Dictionnaire Géographique de la Martiniere, &c. Nous n'avons fait usage que de ceux dont nous avons pu fixer la véritable position, & la nature du local, puisque c'est ce local qui fait la preuve de l'explication de ce nom. Sans cette Loi que nous avons suivie exactement, nous aurions plus que doublé cette longue liste; mais nous n'avons rien voulu avancer dont nous ne fussions assurés, certitude qu'il n'étoit pas facile d'acquérir, la plûpart des Auteurs Géographiques ne se mettant nullement en peine de peindre la situation des lieux dont ils parlent. Si nous avions pû parcourir nous-même la Grèce sous ce point de vue, nous en aurions rapporté des lumieres plus nombreuses & plus intéressantes.

Quelquefois,

Quelquefois, nous avons appuyé la valeur de ces Noms par de ſemblables empruntés de diverſes Nations Celtiques : plus ſouvent, nous avons renvoyé à ce que nous avons déjà publié en ce genre dans le Diſcours Préliminaire de nos Origines Latines : & nous prions nos Lecteurs de l'avoir en même tems ſous les yeux, afin qu'ils puiſſent s'aſſurer de l'unité de nos Principes, & combien ils ſont féconds en conſéquences.

Nous avons également fixé la valeur de ces Noms par celle qu'ils ont dans diverſes Langues Celtiques : cela étoit indiſpenſable afin qu'on vît à quel point la Langue Grecque reſſemble à celle des Celtes, des Germains, des Goths, des Slaves ou Eſclavons : cependant nous avons également été très-laconiques à cet égard, afin de ne pas faire de cette Liſte un gros volume, & pour ne pas fatiguer nos Lecteurs, pour qui ce détail eût été ſuperflu d'après nos Dictionnaires Etymologiques, où ces familles de mots ſe trouvent diſcutées & comparées de maniere à ne laiſſer aucun lieu au doute.

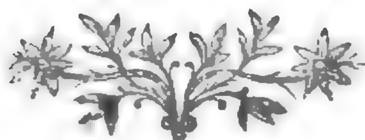
Nous offrons donc ici au Public un travail neuf, & dont on n'avoit aucune idée ; on ne peut pas même le rapprocher de celui du ſavant Bochart qui ne voyant par-tout que du Phénicien, fut continuellement la victime d'une pétition de principe, puiſque voulant prouver que les Grecs étoient Phéniciens, il eſtropioit leurs noms par la Langue Phénicienne, & il en concluoit qu'ils étoient donc Phéniciens.

Nous diſons au contraire, les noms Géographiques de la Grèce ſont toujours aſſortis à leur nature, mais ces noms ont préciſément la même valeur dans les Langues Celtiques : donc la Langue des Pelaſges fut la même que celles des Nations Celtiques.

En même tems, ces Noms augmentent infiniment d'intérêt, puiſqu'ils préſentent toujours un tableau parfait du local & qu'ils acquierent par-là une énergie qu'on ne leur ſoupçonnoit pas : il

faudroit être sans goût, sans imagination, sans génie pour s'y refuser, pour préférer un son sans idée à un son qui peint exactement son objet, pour fermer son ame à cette évidence.

Observons enfin que ce n'est que lorsqu'on aura rassemblé de pareils matériaux pour toutes les parties du Monde, qu'on pourra parvenir à des résultats lumineux touchant l'Origine des Peuples & des Langues. On verra même dans la suite de ce Discours Préliminaire, que pour n'avoir pas suivi cette route, tous nos Savans ont été réduits à des idées vagues, contradictoires, fausses, sur des objets très-simples ; & qu'au lieu de les éclaircir, ils n'avoient fait que les embrouiller, au point d'ôter presque toute ressource pour débrouiller ce qu'ils avoient si fort obscurci : ce qui arrivera toujours lorsqu'on voudra imaginer au lieu de s'instruire. Il étoit tems de faire pour la Littérature, ce que les Physiciens ont fait pour la Nature : ils ont laissé de côté tous les Systêmes imaginaires pour rassembler les matériaux, sans lesquels on ne pourroit connoître la structure merveilleuse de l'Univers, & les causes auxquelles il doit ces phénomènes étonnans qu'il ne cesse d'offrir à nos regards.



EXPLICATION

De divers Noms de Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves, Isles, &c. de la Grèce & de l'ancienne Pelasgie, par Ordre Alphabétique.

A.

A, AC, AIG, sont des mots qui ont désigné constamment l'Eau des Rivieres, les Contrées maritimes; les Villes sur les eaux dans toutes les Langues Celtiques; de-là ces divers noms Pelasgiques.

AI-AS, Riviere des Taulantiens au sud d'Apollonie.
ACHE-RON, riv. de l'Epire.
—riv. de l'Elide, & qui se jette dans l'Alphée.
—riv. de la grande Grèce.
ACHE-RUSE, Lac ou marais de la Campanie.
—lac ou marais de la Thesprotie.
ACHE-LOUS, riv. entre l'Etolie & l'Acarnanie.
—riv. de la Thessalie, qui se jette dans le Golfe de Malée.
—riv. de l'Arcadie, qui tombe dans l'Alphée.
Dans la Souabe, huit rivieres appellées ACH; & trois dans la Baviere.
ACHA-IE, contrée maritime de la Grèce au nord & au sud du Golfe de Corinthe.
AIGAI, en Lat. Ægæ, AIGium, AIGira, } villes de l'Achaie méridionale, les deux premieres sur la mer.
AIGa, ville de Macédoine sur le Golfe de Torone.
AIGa, ville de Macédoine sur le Golfe de Singus.
AIGæa, ville de l'Emathie dans la Macédoine.
AIGæ, ville de l'Eubée septentrionale.
AIGiæ, ville de la Laconie.
AIGos, riv. & ville de la Chersonèse de Thrace.

Aigitium, ville d'Etolie.

Aiginium, ville de Thessalie à l'endroit où l'Ion se jette dans un lac.

Aigine, ou Egine, Isle du Péloponèse.

Aigo-Sthene, ville de la Megaride : *mot-à-mot*, habitation sur l'eau.

Aigi-Alée, nom primitif de Sicyone, *mot-à-mot*, ville du rivage.

Aigi Ale, sur la côte d'orient de l'isle d'Amorgus.

Plusieurs rivieres & plusieurs villes d'Europe appellées *Egue*, *Aigues*, comme en Italie les Æques, &c.

Aigaia, ou Egée, mer qui est entre la Grèce & l'Asie mineure.

Ain.

Ain, en, in, oen, ont désigné en toute Langue des sources, des fontaines, des rivieres, & des habitations sur des rivieres; de-là ces noms Pélasgiques.

In-Achus, riv. du Péloponèse, & qui passe à Argos.

—Riv. de l'Acarnanie, & qui passe à Argos l'Amphilochique.

An-Ias, fleuve d'Arcadie dont parle Strabon, 596.

An-de-Trium, près de Salone dans l'Illyrie, au confluent de deux fleuves, *mot-à.mot*, Tri, habitation, *de* sur deux, *an* fleuves.

In-Ope, Fontaine de l'Isle de Delos dont parlent Strabon & Pline : elle a disparu, à moins que ce ne soit une citerne qu'un des compagnons de Spon découvrit au pied du mont Cythien.

Inna, fontaine de Macédoine.

Ainos, ville de Thrace à l'embouchure de l'Hebre.

Pir-Ene, belle fontaine de Corinthe, dont parlent les Anciens & Spon, II. 301.

Ena, dans l'Argolide sur le Tamis.

Enipée, riv. de l'Elide, qui se jette dans l'Alphée.

—riv. de la Pierie en Macédoine.

—riv. de Thessalie, qui baigne Pharsale & se jette dans le Penée.

An-Ape, riv. de l'Acarnanie, & se jette dans l'Acheloüs.

—riv. de l'Illyrie.

An-Aurus, riv. de Thessalie.

An-Onus, fontaine de Laconie.

Oinoe, en Lat. œnoe, dans l'Argolide sur le Charadrus.

Oinos, en Lat. *œnus*, riv. de la Laconie sept. & se jette dans l'Eurotas.
Oinoe, dans l'Attique sept. près de Marathon, surnommée *Charadra*, de la riv. sur les bords de laquelle elle est; Wheller, II. 273.
Oineon, dans la Locride sur la mer.
Oineon, dans l'Illyrie sur une riv. au sud de Geruns.
Oineia, ou Aineia, dans l'Acarnanie sur l'Achelous.
Ainia, ou Enea, dans la Macédoine sur la côte orientale du Golfe de Therme.
Oiniadæ, dans l'Etolie vers l'embouchure de l'Acheloüs.
Onoia, dans l'Arcadie sur le Ladon.

A L.

Al, Hal, Hil, Il, El, a désigné dans toute Langue, des rivieres, des eaux courantes, des marais, des lacs, des habitations sur des eaux : de-là:

Hal-ys, fleuve de l'Asie Mineure.
Hal-es, sur une riv. & sur le bord de la mer chez les Locres Opuntiens.
Hal-mones, sur la rive Sept. du Lac Copaïs en Béotie.
Hali-Ac-Mon, riv. & ville de la Pierie en Macédoine.
Hali-Arte, ville de Béotie, qu'Homere désigne par le mot d'abondante en fourrages; *Herbosa*, Strab. 624.
Hal-Esus, riv. d'Ionie.
Hali-Carn-Asse, ville de Carie.
Hali-Zon, dans l'Acarnanie sur la mer.
Hali-Sarna, sur une riviere qui se jette dans l'Attrax en Etolie.
Hal-On-Nese, Isle de la mer Egée, vers le golfe de Malée. *Nese* signifie isle, & a été ajouté après coup au nom primitif de l'isle qui fut Hal-On.
Al-Ysson, riv. de l'Arcadie, qui se jette dans le Crathis.
Al-Orus, dans la Macédoine, à l'occident du golfe de Therme.
Al-Ope, sur la mer, chez les Locres Opuntiens.
— dans les vallées des Locres Ozoles.
Al-Phée, le plus grand des fleuves du Péloponèse, dans l'Elide, & célèbre pour les jeux Olympiques.

HELL-AS, dans la Theſſalie, près de l'Enipe.

HELOS, dans la Laconie, ſur des marais : voyez *Orig. Lat.* CLXVI.

—dans l'Arcadie, près de Mégalopolis.

HELL-OPIE, pays de l'Epire où étoit Dodone & ſa fontaine : ſes Habitans s'appelloient HELLOPES, Helli, SELLI ; ils étoient riches en prairies & en champs, dit Homère.

ELL-OPIE, ville de l'Eubée Septentrionale.

HEL-ISSON, riv. & ville d'Arcadie.

HEL-ICON, riv. de la Pierie en Macédoine.

EL-ISSON, riv. de la Sicyonie.

EL-IS, dans l'Elide.

EL-ISSE : voyez *Orig. Lat.* CLXV.

HELICE, dans l'Achaie ſur la mer.

HALICE, dans l'Argolide ſur la mer près d'Hermione.

HEL-EON, ſur l'Aſope en Béotie.

— canton de Tanagre en Béotie, & qui doit ſon nom à ſes marais, dit Strabon, 620.

ELA-TRIA, ſur l'Aphas en Illyrie.

ELEC-TRE, ville de Meſſenie.

ELEUS, dans l'Etolie près de Calydon.

—Capitale de l'Eleatide dans la Theſprotie & ſur une riviere.

ELEUS, dans la Cherſonèſe de Thrace.

ELEA, dans l'Eolie ſur la mer.

OLY-ZON, ſur la côte dans la Magneſie en Theſſalie.

HYL-ICA, lac de Béotie, Strab. 625.

HYIA, ville ſur ce lac, & près de celui de Copaïs.

HYL-ICUS, riv. de l'Argolide, & qui paſſe à Trœzene.

IL-ISSUS, riv. de l'Attique.

—riv. de l'Iſle d'Imbros.

HYL-AITUS, riv. de la Locride.

L'Europe eſt remplie de rivieres appellées ILL, ELL, & de noms de lieux ſemblables, ſitués ſur des rivieres.

Ce mot de HEL, HIL, déſignoit les longueurs, les fils, comme on dit le *fil* de l'eau, un *filet* d'eau : il n'eſt donc pas étonnant qu'il ſoit devenu le nom de Contrées & de Mers longues & étroites :

telle fut la cause de celui que portent l'HELLES-PONT, l'ILLY-RIE, ou la mer ILLY-RIQUE, & l'Isle d'HELENE dans la mer Egée.

L'HELLES-PONT n'est point, comme on l'a cru, la mer d'Hellé sœur de Phryxus, & dans laquelle elle se noya : c'est *mot-à-mot* la mer étroite : la mer qui ressemble à un fil, à une riviere : c'est ainsi qu'on appelle RIVIERE *de Menai*, le bras de mer qui sépare l'Isle d'ANGLE-SEY de l'Angleterre.

ILLY-RIQUE, nom primitif de la mer Adriatique, d'où vint le nom d'ILLYRIE qu'on donna à ses côtes orientales ou Pelasgiques, signifie également la mer longue & étroite, la mer qui file. Telle est en effet la forme de cette mer ou de ce Golfe long & étroit.

HELL-ENE, *mot-à-mot*, Isle longue, est le nom d'une Isle de la mer Egée qui court du nord au midi, vis-à-vis la pointe orientale de l'Attique, & qui est longue & très-étroite : aussi fut-elle appellée MAKRIS ou longue, lorsqu'on eut perdu de vue la signification primitive des mots HELL & HELL-ENE.

C'est par la même raison que le mot HELL, devenu VEL chez les Latins, désigna les *Marais*, les petits lacs, par opposition aux grandes masses d'eaux, aux lacs & aux mers.

AR.

AR, ARE, ARN, mot qui désigne par lui-même la rapidité, & qui devint en plusieurs Langues le nom de l'Aigle, de l'Epervier, &c. fut le nom des eaux rapides, impétueuses, troubles & ravageantes. L'Europe est remplie de Rivieres appellées par cette raison AR, ARE, ARS, AAR ; il y en a en Suisse, en Allemagne, en France, en Italie, en Angleterre, &c. Il y en eut beaucoup en Grèce.

AR-Is, riviere de la Messenie orientale.
AR-ZUS, riv. de Thrace.
AR-ACHT*us*, riv. & ville de l'Epire.
AR-OAN*ius*, riv. de l'Arcadie.
AR-SEN*ius*, riv. de l'Arcadie.
ER*a*-SIN*us*, riv. de l'Argolide.
ER-IN*eus*, dans l'Etolie sur la mer.
ERI-DAN, riv. de l'Attique, nom commun à diverses Rivieres.

Ar-Ausa, dans la Dalmatie ſur la mer, comme
Ar-Ausio, ſur le Rhône en France, aujourd'hui Orange.
Arne, ſur le Pamiſe en Thrace.
Arne, fontaine du Péloponeſe.
Boc-Arus, puis Boc-Alias, riv. de Salamine.
On peut joindre à cette Liſte,
Arg-Urra, ou Arg-Yra, fontâine de l'Achaïe, avec une ville du même nom ſur ſes bords : on peut voir dans Pauſanias le Conte des Amours de la Nymphe de cette Fontaine avec le Dieu du *Selemnus* ſon voiſin.

Nombre de lieux & de Rivieres d'Europe portent ce même nom d'Arc à cauſe de leur forme demi-circulaire, en arc.

A s.

As, es, is, esc, isc, fut également un nom des Eaux courantes, des rivieres, de celles qui font du bruit en courant ſur un lit raboteux, & dont ce mot peignoit fort bien le ſon ou le murmure.

Ax-Ius, fleuve de Macédoine qui ſe jette dans le Golfe de Therme.
Amph-Axis, Province de Macédoine qui eſt ſituée ſur ce fleuve.
As-Ope, riv. de Sicyonie.
— riv. de la Béotie.
— riv. entre la Béotie & la Theſſalie près des Thermopyles & au pied de l'Œta.
—Ville de la Laconie orient. près d'une riviere.
Ais-On, riv. de Macédoine qui ſe jette dans le Golfe de Therme.
Ais-Epe, riv. de Myſie.
Assa, à l'embouchure du Chabrius dans le Golfe de Singus en Macédoine.
Assum, ſur la mer, dans la Troade.
Assos, dans l'Iſle de Crête, ſur la côte méridionale.
Assos, ſur une riv. dans la Thrace.
Is-Mene, riv. de Béotie : un bois, une colline, Apollon qu'on y adoroit, prenoient leur nom de cette riviere : elle reçoit les eaux de la fontaine de Dircé.

Aissa,

Iss*a*, ville de Lesbos sur la mer.

Iss*a*, Isle de l'Illyrie, aujourd'hui Lissa.

Ist-Er, nom Pélasgique du Danube.

— riv. de Thessalie.

Istri*a*, Isle de la mer Illyrique ou du Golfe Adriatique, qui donna son nom à l'Istrye.

Ist-On*ia*, riv. de l'Isle de Crête ou Candie.

Isti, baye de l'Isle d'Icarie, Strabon en parle.

A U.

Au, qui est chez-nous le nom de l'Eau, devint le nom de diverses Rivieres, & se prononça Au, Ab, Ap, Eu, &c.

Au-as, *mot à mot*, eau-riviere, riv. d'Epire qui se jette dans le Golfe d'Ambracie.

Par-Auei, Peuple qui habitoit sur l'Auas.

Eu-Ia, au sud d'Iorum, dans la Dalmatie orientale.

Perrh-Aiboi, *Perrh ebes*, Peuple qui habitoit les côtes de la Thessalie à l'embouchure du Pénée, & qui fut ensuite obligé de se réfugier dans le haut pays, dans le pays des montagnes vers le Pinde, Strab. 671.

Ab*ai*, dans la Messenie sur la mer.

An-Ap*us*, riv. de Chaonie.

An-Apo-Dari, riv. de l'Isle de Candie.

Ap-Sus, riv. d'Illyrie chez les Taulantiens.

Aph-As, riv. d'Illyrie.

Aph-Yt*is*, près de Potidée au nord d'Aiga en Macédoine.

Gal-Eps*us*, sur la mer, au nord de Torone en Macédoine.

Met-Ap*a*, sur un lac en Etolie.

B A R.

D'Ar, Riviere, se formerent des mots en Bar, Ber, pour désigner des rivieres & des lieux placés sur des rivieres.

Bar-Ban*a*, riv. de l'Illyrie qui se jette dans la mer Adriatique.

Ber-Zi-Mini*um*, ville sur une riv. & sur le lac Labeatis en Illyrie.

BURN*um*, ville de la Liburnie en Illyrie, vers les fources du Titius.

LI-BURN*ie*, Province de l'Illyrie, doit avoir pris fon nom de cette même ville, & du mot *Li*, maritime.

Ce mot s'eft auffi prononcé, VAR, VER; *voyez* ci-après VAR.

BOI.

BOI, BOE, BU, défigna des lieux arrofés, abondans en pâturages; de-là plufieurs noms de lacs & de villes.

BOIA, ville de Laconie au nord du Cap Malée.

—Ville de la Laconie occidentale, près de Gythium.

BOI*um*, ville de la Doride fur le Cephife.

BOI-BE, lac de Theffalie, au pied du mont Offa.

—Ville fur ce lac.

BOIOTIA, ou BEOTIE, contrée de la Grèce, riche en pâturages.

EU-BOIA, l'Ifle d'Eubée, riche en pâturages.

MELI-BOIA, Meli-bée, au nord de Methone, dans la Magnefie, & fur une riviere.

PHILO-BOIT*us*, dans la Phocide fur le Cephife; *mot-à-mot*, pâturages chéris.

BO-AGR*ius*, riv. des Locres Epicnemides.

BU-CHET*ium*, fur les marais de l'Acheron en Epire.

POI-AN*ium*, ville de l'Etolie fur l'Acheloüs.

BU-PRAS*ium*, ville de l'Elide.

BU-PORT*hmus*, dans l'Argolide mérid; & fur la côte.

BU-PHAG*ium*, fur un ruiffeau de l'Arcadie occidentale, *mot-à-mot*, riviere des Hêtres.

BU-THROT*e*, dans l'Epire feptentrionale au Confluent du Xanthus, & d'une autre riviere.

BU-DORE, riv. d'Eubée.

BEYE, à l'occident du Golfe de Therme en Macédoine.

Dans la Grande Bretagne, BOUIUM, aujourd'hui Boverton, dut fon nom, felon BAXTER, à fes pâturages.

C'eft de ce mot qu'eft venue la terminaifon *Bœuf*, fi commune en Normandie pour les noms de lieux, *Elbeuf*, &c.

LA-BE-AT*is*, lac d'Illyrie formé de *BE*, pâturages.

Labe-Ates, Peuple d'Illyrie qui prit ſon nom de ce lac.

Cal.

Cal déſigna conſtamment des ports, des lieux placés ſur des rivieres ou ſur des mers.

Cala, ſur la mer dans la Locride.
Cal-Indea, ſur un lac dans la Mygdonie en Macédoine.
Chal-Eitra, à l'embouchure de l'Axius dans le Golfe de Therme.
Cel-Etrum, ſur un lac dans l'Oreſtie en Illyrie.
Cellæ, ſur l'Aſtrée dans l'Eordée en Macédoine.
Cel-Ydnus, riv. qui ſépare l'Oreſtie & la Chaonie.
Syra-Cella, à l'embouchure du Melas dans la Thrace.
C'eſt de-là que vint le nom de Chelles.
Moyſe parle de Cala, ville ſur le Tigre en Aſſyrie.
Les Echelles ou Ports de l'Orient viennent de la même racine.
Oi-Chalia, ville de Meſſenie ſur une riv.
O-Calea, en Béotie ſur une riviere.
Caleon, Port des Locres Ozoles, au ſud de Delphes.
Chalcis, nom commun à pluſieurs villes, doit avoir eu la même origine.
—Ville d'Eubée ſur l'Euripe.
—Ancien nom de l'Iſle même d'Eubée.
—Ville de Macédoine ſur le Chabrias, & qui donne ſon nom à la Chalcidique.
—Ville de l'Etolie ſur l'Evenus.
—riv. de l'Elide, & qui deſcend du Minthe.

Car.

D'Ar, rapide, devenu Car, Char, ſe forma le nom d'un grand nombre de Torrens de la Grèce, en Char-Adrus.

Char-Adrus, riv. de l'Achaie occidentale.
—riv. de l'Arcadie, & qui paſſe à Orchomene.
—riv. de l'Argolide, paſſe à Oenoé & ſe jette dans l'Inachus.
—riv. de l'Epire, & ſe jette dans le Golfe d'Ambracie.

—riv. de l'Attique, qui se précipite par sauts & par bonds du haut du Brilesse, passe à Oenoé qui en fut surnommée *Charadra*, & à Marathon, Whell. II. 272.

—riv. ou torrent de la Béotie qui tombe dans le Céphise, Whel. II. 287.

—riv. de Phocide qui se précipite d'un lieu escarpé sur lequel est la ville de CHARADRA.

CHER-ONée, de Béotie, sur une riviere.

CAPH.

CAPH, signifie creux, action de creuser : ce nom donné à quelques Rivieres de la Grèce, paroît signifier que ses premiers habitans creuserent ou aggrandirent leur lit, pour dessécher les terres : telles sont;

CEPH-ISUS, riv. de l'Argolide qui se jette dans l'Inachus; Spon. II. 278.

—riv. de Attique.

—riv. de l'Attique à l'occident.

—riv. de la Phocide, qui se jette dans le lac Copaïs.

—riv. des Taulantiens dans l'Illyrie méridionale.

CEPH-ISIA, ville de l'Attique sur le Cephise : Spon. II. 312.

COP.

De la même racine se forma COP, qui signifie profond, élevé : de-là :

COP-AIS lac de Béotie, fort profond & qui débordoit souvent.

COP-AI, ville sur ce lac.

DAN, DON.

DAN, DON, TAN, est le nom d'un grand nombre de Rivieres en tout pays : la Grèce en offre plusieurs.

LA-DON, riv. de l'Arcadie occidentale.

LI-DON, ville de Phocide sur le Cephise.

Pharca-Don, sur le Penée de Thessalie.
Eri-dan, riv. de l'Attique.
Jar-Dan, riv. de l'Elide dans la Triphylie.
Tan-us, riv. de l'Argolide du côté de la Laconie.

Dor, Dur, Thyr.

Dor, Dur, Thyr, désigna également des Rivieres & des Villes sur les Rivieres, dans toutes les Langues Celtiques; de-là le Douro en Portugal, l'Adour en France, &c. Voy. *Orig. Lat.* clxxii pour clxxxii.

A-Thyras, riv. de Thrace qui se jette dans la Propontide.
Dyr-Os, riv. de la Locride qui descend du Roduntia, *Strab.* 655.
Dir-Ce, fontaine de Béotie, *Strab.* 627.
Chi-Dorus, riv. de Macédoine & qui se jette dans l'Axius.
Tor-One, dans la Macédoine sur un Golfe qui porte son nom.
—Sur la Côte d'Epire, vis-à-vis Corcyre.
Thuria, dans la Messenie sur l'Aris.
Eche-Dorus, riv. de Macédoine, & qui se jette dans l'Axius.
Bu-Dorus, riv. l'Eubée.
Dyras, riv. de la Thessalie qui se jette dans le Golfe de Malée.
Ti-Tar-Esse, riv. de la vallée de Tempé.
Ther-Ma, puis Thessalonique, à la tête d'un Golfe en Macédoine.
Ther-Mi-Dava, sur le Clausula dans la Dalmatie.
As-Tarus, ville près de l'Aphas en Illyrie.
Dr-Ilo pour Der-Ilo, fleuve considérable de la Dalmatie.

Ion.

De On, Eau, pays d'eaux, vinrent:

Ionie, *mot-à-mot*, pays d'eaux, pays fangeux.
Ion, riv. de la Thessalie.
—riv. de l'Arcadie & se jette dans l'Alphée.
Iauna, nom actuel de la Thessalie, chez les Turcs.

LAM, LAN, LIM.

LAM, LAN, CLAN, CLIN, LIM, font des noms de rivieres.

LAMUS, riv. de Béotie.
LE-LANT*us*, riv. d'Eubée.
LIMN*oia*, dans l'Acarnanie fur le Golfe d'Ambracie.
LIMEN (Glykys) en Epire fur les marais de l'Achéron.
LIMERA ou la Marécageufe, furnom d'Epidaure de Laconie.
LIMNE, dans la Meffenie fur les bords de la mer.
LIMNIS, lac fitué entre la Meffenie & la Laconie : & où il y avoit un Temple de Diane, au fujet duquel s'éleva la guerre entre ces deux peuples.
LIMNOIA, ou Déeffe des Eaux, furnom de Diane à Lacédémone.
LEIMONE, ville près de l'Eurotas fous l'Olympe en Theffalie, Strab. 672.
LIM-AX, riv. de la Phigalie dans l'Arcadie & fe jette dans la mer, Paufan. 683.
E-LYM*ia*, dans la Theffalie fur l'Aliac-Mon.
E-LYM*iotis*, province qui en tire fon nom.
E-LIM*ia*, dans l'Arcadie Orientale.

LAT, LIT.

LAT, LAIT, LIT, mot qui défigne en Celte l'humidité, l'eau, les marais, a produit ces noms :

LETHÆUS, riv. de l'Eftiæotide, dans la Theffalie, fe jette dans le Pénée.
— Deux riv. de ce nom dans l'ifle de Crête au midi.
— Riv. de la Lydie, & fe jette dans le Méandre.
LATM*ius*, riv. & ville de l'Afie Mineure fur la côte de l'Ionie.
P-LAT-AN*ius*, riv. qui fépare la Béotie de la Locride.
LETÉ, dans les marais de la BOTTIÉE en Macédoine.
CLIT-OR, fur l'Erymanthe, dans l'Arcadie, célèbre par fa fontaine dont les eaux faifoient haïr le vin : PLINE & OVIDE en parlent ; ici, on fe rappelle la Fontaine CLIT*omne*, de l'Ombrie.

Laus, Liss.

Laus, riviere de la grande Grèce au Sud-Ouest.
Laus, riv. des Taulantiens en l'Illyrie : elle passe à Apollonie.
Claus-Ula, riv. des Labéates dans la Dalmatie.
Lissus, riv. de Thrace.
— à l'embouchure du Drilo dans la Dalmatie.
Lissæ, sur le Golfe de Therme, dans la Paraxie, en Macédoine.
Lisy-Machia, en Etolie, sur un Lac.
Lussi, sur le Clitor dans l'Arcadie Septentrionale.
Lusus, riv. de l'Arcadie, & se jette dans l'Alphée.

Loc.

Loc, Luc, Leuc, ont désigné dans les Langues Celtiques les lacs, les rivieres, les villes, & les habitations sur les eaux.

En Irlandois, Loc, un *Lac :* en Bas-Breton de même. Nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Lat.* cxc à cxciii. En voici pour la Pélasgie.

Amphi-Loch-icum, surnom d'Argos d'Acarnanie, parce qu'elle étoit sur l'Inachus ou sur les bords d'un lac qu'il formoit.
Lugeus, lac chez les Japydes dans l'Illyrie.
Luch-Nidus, lac du pays des Dissaretes en Macédoine.
— Lac de l'Albanie Asiatique.
Leucos, riv. de la Pierie dans la Macédoine.
Leucy-Anius, riv. de l'Elide, se jette dans l'Alphée.
Leucæ, ville de la Laconie sur les côtes.
Leuc-Tres, dans la Béotie, au confluent de deux rivieres.
— Dans la Laconie ou plutôt dans la Messenie Orient. sur la côte & à l'embouchure d'une riviere.
— Dans l'Achaïe Mérid. près de Rhypa.

En France même, il y avoit des lacs appellés Loc, Luc, par les Celtes, des villes même qui portoient ce nom, & dont on ne

reconnoît plus l'origine par l'ignorance des mots anciens, celui-ci s'étant mouillé en *lioc*, *lieuc*, & s'étant enfin prononcé *lieu*, ainsi que cela est arrivé au Latin *locus*, place, dont nous avons fait également le mot lieu.

Ainsi le lac du pays de Retz qu'on appelle GRAND LIEU, s'appelloit dans l'origine GRAND-LOC : il a environ sept lieues de tour, & est formé par trois rivieres, le Tenu, la Boulogne & l'Ognon Si le Savant BAILLET avoit sû la Langue Celtique, il n'auroit pas dit que son nom devoit être Grandis-Lacus & non Grandis-Locus : & si les Auteurs du Grand Dictionnaire de Géographie connu sous le nom de la Martiniere, en avoient été instruits, ils n'auroient pas applaudi à sa fausse remarque.

LIEUX, près du lac de Joux sur le Mont Jura, dans le pays de Vaud, frontieres de Franche-Comté.

LOC-ARNO, sur le Lac Majeur dans les Alpes, & qui appartient aux Suisses.

LUC-ERNE, ville & canton de Suisse sur un lac du même nom.

LUÇ-ON, en Lat. Lucio, sur des marais dans le Poitou.

LUCQUES, ville & République d'Italie sur le Serchio, & près du lac Massicu-Coli.

LUC-RIN, lac d'Italie dans la Campanie.

Il est assez singulier de retrouver ce nom chez les Chinois avec la même valeur. Dans la Province de Quanton, & sur les côtes, est la ville de

LUICH-EU, entre deux lacs, dont l'un s'appelle LOHN.

LUC, LYC.

A la même famille de LOC, LUC, désignant les Eaux, se rapportent nombre de rivieres appellées LUKOS en Grec, & que nous écrivons à la Romaine *Lycus*.

LUC*os* ou LYC*us*. {
Riviere de Sicile.
Riv. de la Sarmatie, qui se jette dans la Méotide.
Riv. de Macédoine chez les Dassaretes.
Riv. de Thrace près de Byzance.
Riv. de l'Isle de Chypre.
Huit Riv. de ce nom dans l'Asie Mineure.

Comme

Comme le même mot signifie *Loup* en Grec, on pense que ces rivieres furent appellées ainsi à cause de leurs ravages : ce qui peut être pour quelques-unes.

LUGK*eos*, que nous prononçons *Lynceus*, riv. d'Italie selon Tzetzes, dont les eaux sont chaudes & bonnes pour les yeux : on croit que ce sont les bains de Corseno en Toscane.

LUGK*aios*, que nous prononçons *Lyncée*, fontaine & riv. de l'Argie dans le Péloponèse, & dont parle Stace, *Theb.* IV.

LYC-ORMAS, ancien nom de l'Evène dans l'Etolie.

LYC-ES, riv. de la Sarmatie en Europe, entre le Tanaïs & l'Hypanis, suivant Valerius Flaccus, *Argon.* IV.

LYC-ASTR*is*, riv. de l'Isle de Cos.

LYC*a*, sur cette riv.

LYC-ETIS, dont parle Galien, & où il y avoit des eaux chaudes : ce lieu doit être près de Pergame d'Asie.

LYC*os*, aujourd'hui *Lech*, riv. de Souabe.

MAN.

MAN, MEN, MIN, est un nom consacré aux rivieres ; il tient à la famille Latine MAN*o*, couler, & AMN*is* pour A-MEN*is*, fleuve : nous avons déja indiqué divers noms qui en viennent dans nos *Orig. Latin.* CLXXI. En voici, fournis par la Grèce.

MAN-ES, riv. de la Locride, *Strab.* 652.

MIN-YIOS, riv. de l'Elide, & dont parle Homère, *Strab.* 533. On l'appella ensuite ANI-GR*us*, fleuve profond & d'un cours très-lent.

MIN-YEI, habitans des bords Occidentaux du lac Copais, & dont la Capitale étoit Orcho-MENE.

MIN*oa*, sur la côte de Laconie.

— Sur la côte de Béotie.

— Sur la côte Sept. de l'Isle de Crête, près de Cydonia.

— Sur la côte Occid. de l'Isle d'Amorgos.

A-MNIAS, riv. de Macédoine, & qui se jette dans le golfe de Torone.

A-MIN*ius*, riv. d'Arcadie : se jette dans l'Alphée.

AMU-MONE, fontaine auprès de Lerne dans l'Argolide, *Strab.* 570.
STRY-MON, ou le Grand-Fleuve, Fleuve de Thrace.
HAM-MEN*ium*, ville des Scordisques en Illyrie.
EL-MIN-A*cium*, en Dalmatie sur le Drillo, *mot-à-mot*, habitation sur le grand-fleuve.
ORCHO-MENE, de Béotie sur le lac Copaïs.
— d'Arcadie sur le lac Phenée.
OR-MEN*ium*, sur la mer, dans la Magnésie.

PAL.

PAL, PEL, PHAL, est un mot primitif qui désigna sur-tout les eaux stagnantes, les étangs, les marais, les lacs. C'est le Latin PAL*us*, le Dorien PAL*os*, l'Ionien PÊL*os*, marais, boue, limon, fange. Nous avons rapporté divers noms de lieux qui en sont venus, dans nos *Orig. Latin.* CLXVI. En voici nombre de Pélasgiques.

PELL*a*, Capitale de la Macédoine, située sur un lac marécageux & dont les ruines sont actuellement sous ces eaux.
PEL-ODES, ville & étang formé par la mer dans la Thesprotie.
PAL-EST*inæ Arenæ*, les rivages de Paleste en Epire.
PALL-ENE, sur le golfe de Therme en Macédoine.
PEL-IN*eum*, sur le Pénée en Thessalie.
PHAL-AN*a*, sur le Pénée près de Gyrtone.
PHAL-ACHT*ia*, en Thessalie.
PHAL-AR*ea Palus*, les marais de Phalere, où fut le port de Phalere, whel. II. 207.
PHAL-ER*us*, sur la mer dans l'Acarnanie.
PHAL-AR*a*, sur le golfe de Malée en Thessalie.
PHYLL-IS, contrée de Macédoine, sur l'embouchure du Strymon.
PYLOS, sur l'Amarthus en Epire, *Strab.* 518.
PEL-USE, ou la Boueuse, ville d'Egypte.
POL-ISM*a*, dans la Troade, sur le Simoïs. Cette ville fut bâtie par les ASTY-PAL*éens*, dit Strabon. Ce dernier nom signifie donc les Habitans de marais, de contrées marécageuses : & vient ainsi de *PAL*,

marais. Leur nom a échappé aux Auteurs du Dictionnaire Géographique.

Asty-Palée, Isle fort basse de la mer Egée ; elle prend donc son nom de la même cause : aussi étoit-elle appellée également Pulea, *mot-à-mot*, le marais.

Si-Pylum, sur un lac dans la Méonie, doit appartenir à la même famille.

A-Poll-Onie, sur le Chidorus dans la Mygdonie.

— Aux sources du Céphise chez les Taulantiens.

— Sur la côte Septent. de l'Isle de Crête, au Nord de Cnosse.

— En Mysie, sur un grand lac qui a trente milles de tour, dont elle tira son nom, au lieu de lui donner le sien, comme on le prétend : ce nom signifiant, ville sur un lac, sur un Poll ou Palus,

— Dans le Pont, remarquable par une fontaine dont parle Pline, xxxi, 4, & qui debordoit en Eté.

Plusieurs autres villes furent appellées Apollonie chez les Anciens : parce, dit-on, qu'il y avoit sans doute des Temples consacrés à Apollon. Cela peut être pour quelques-unes, mais non pour celles dont nous venons de parler : & peut-être même que si on connoissoit aussi bien le local des autres, on en trouveroit un plus grand nombre qui devroient leur nom à leurs lacs, étangs ou marais appellés encore de nos jours Pol, Poul par les Tartares même.

Rat.

De R qui désigne l'action de courir, de couler, vinrent divers noms de fleuves d'Europe ; & en particulier ceux-ci pour la Grèce.

Rat-Ous, riv. de l'Acarnanie.

Rhoedi-As, riv. de la Péonie & qui se jette dans l'Axius.

Eu-Rot-As, riv. de Laconie.

— Riv. de Thessalie, & qui se jette dans le Pénée.

Le nom de la Thesprotie, grande vallée de l'Epire, & qu'arrosent un grand nombre de rivieres qui se touchent presque, doit tenir certainement à la même racine, Rot, fleuve, pays arrosé.

Thes-P-rotie, est donc formé, 1°. du mot Thes pour Thel, vallée, que

nous avons vu dans les mots *Thessalie*, & *Thessalonique*; 2°. du mot Rot, fleuve, riviere; 3°. du mot Pe, désignant des lieux propres au pâturage.

Sal.

Sal, formé de Hal, désigna également les eaux courantes, & les habitations sur ces eaux : nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Latin.* clxvii & ccxii. En voici d'autres pour les contrées Pélasgiques.

Sala, dans la Thrace, à l'embouchure de l'Hébre.
Sal-One, dans la Dalmatie, près de la mer & sur une riviere.
Salmone, sur l'Enipe dans l'Elide, au Nord de l'Alphée.
Sela, riv. de la Messenie.
— Autre riv. de la Messenie, & qui passe à Cyparisse.
Seli-eis, riv. de l'Elide.
— Riv. de l'Etolie.
— Riv. de la Troade en Asie.
Sell-Etica, contrée de la Thrace entre les sources de l'Hebre & du Panyse.
Selli, ou Helli, habitans de la contrée de Dodone, & qui se rassembloient à sa Fontaine.
Sell Asia, dans la Laconie sur l'Œnus.
Selemnus, riv. de l'Achaie Méridionale.
Sely-Bria, sur la côte Méridionale de la Thrace.
Sel-Inus, riv. de l'Elide.
— Riv, de Sicile.
— Riv. de la Troade.
— Riv. de la Cilicie.
— Riv. de la Mysie, voisine de Pergame, & qui se jette dans le Caïque.
— Riv. de l'Eolie, & qui se jette dans le Caystre.
Sil-Is, riv. de Sicyonie.
Cil-Eus, riv. de la Cilicie de Troade.
Zela, sur le Panyse dans la Thrace.
Zelaia, sur la Propontide dans la petite Mysie.

MAS-SALIA, riv. de l'Isle de Crête.

SALIA, ce nom de riviere entre, comme nous l'avons vu, dans les noms de *Thes*-SALIE & de *Thes*-SALONIQUE.

SAN.

SAN, SEN, SIN, a désigné également des eaux, des villes sur les eaux : sur-tout les golfes, chez les Latins qui les appelloient SIN*us*, ou Seins : & dont nous avons fait le mot *SIN-uosité*.

SANA, en Macédoine, sur la côte Orientale du golfe de Singus.

— En Macédoine, sur la côte Orient. du golfe de Therme.

SIN-GO, à l'Abl. *Sin-gus*, au Nominat. sur la côte Occid. du golfe de Singus, dans la Macédoine, *mot-à-mot*, contrée de l'eau.

I-SAN*us*, riv. de l'Illyrie entre l'Albanie & les Parthins.

I-SAN*um*, ville à l'embouchure de cette riv.

SINT*ia*, sur le Strymon, à l'endroit où il sort d'un lac qu'il forme. Elle donne son nom à la Province SINT*ique*.

AB-SYNT*hus*, dans la Thrace, vers l'embouchure de l'Hebre : elle donne son nom aux *Ab-synthi*.

ARD*a* XAN*us*, riv. de la Dalmatie Méridionale, *mot-à-mot*, riviere de la Forêt.

A-SINE, ville de Messénie, & qui donne son nom à un golfe.

— Dans l'Argolide & sur la mer.

— Dans la Laconie Occid. auprès de Gythium.

— Dans l'Isle de Chypre.

— Dans la Cilicie.

AR-SEN, riv. de l'Arcadie, *Pausan.*

AR-SINES, riv. de Sicile.

AR-SIN*arium*, riv. de Sicile.

SON, eau, est de la même famille : de-là :

ZON*a*, ville sur la côte Méridionale de la Thrace.

HALY-ZON, sur la côte de l'Acarnanie.

ALI-SON, riv. d'Allemagne, *aujourd'hui* Alma qui se jette dans la Lippe.

OLY-ZON, ſur la côte de la Magneſie.

OZON, canton de la Touraine, près de Chinon, remarquable par une Fontaine abondante, qui forme tout de ſuite un gros ruiſſeau.

OZON, en Languedoc, Village remarquable par une ſource de bitume : *voyez* ci-deſſus les mots en AL.

TRŒ-ZENE, ville de l'Agolide, ou *habitation de l'eau.*

SU.

SU, SUS, nom Celtique, Turc, Tartare même, qui ſignifie Riviere. De-là :

SUS, riv. de Theſſalie.

SUS, riv. de l'Achaïe, appellée auſſi *Sys*, *Sis*, *Sitas.*

SUS, riv qui paſſe à Lybethra en Béotie, PAUSAN. 770.

AR-ZUS, riv. de Thrace, qui ſe jette dans la Propontide.

— Ville à l'embouchure de cette riviere.

VAN, PAN.

VAN, eſt un mot Celtique déſignant les eaux, & qu'on prononça FAN, PHAN, PAN, AVEN, EVEN, &c. De-là une foule de noms de rivieres, villes, contrées dans toute l'Europe, &c. En voici de Pélaſgiques.

E-VENUS, riv. de l'Etolie.

A-VENDO, ſur la côte Septent. de l'Illyrie.

PAN-YASE, riv. des Taulantiens.

PAN-ORME, Port de mer en Epire.

— Dans l'Attique, près du Cap Sunium.

— Port de Samos.

— Sur la côte Septent. de Crête.

— Port de Céphalonie.

— Dans la Cherſonèſe de Thrace.

— *Aujourd'hui* Palerme, en Sicile.

— Dans la Chalcidie de Macédoine.

— Dans l'Achaïe Méridionale, port près de Rhium.

PENÉE, le plus grand des fleuves de la Grèce, en Thessalie.
— Riv. de l'Elide creuse.
PIN-DE, riv. de la Doride Grecque.
— Riv. de Thessalie.
— Ville sur cette riviere.
PHENÉe, lac d'où sort le Ladon, dans l'Arcadie.
— Ville sur ce lac.
PHŒN-IX, riv. de la Sicyonie.
— Riv. de Thessalie.
— Port de mer sur la côte Méridionale de Crête.

VAR.

VAR, est un mot formé d'AR, & qui désigne des rivieres: nous en avons rapporté nombre d'exemples pour l'Italie & pour l'Europe dans nos *Orig. Lat.* CLXXII. CLXXIV. En voici pour la Grèce & son voisinage.

VAR-VAR-IA, riv. de la Liburnie.
BAR-BANe, riv. de l'Illyrie Septentrionale.
BAR-NICH*ius*, l'ancien Enipe près de Salmone dans l'Elide, dit Strab. 546. Ici *Bar*, signifie riviere, un var: & *Nichius* est pour *E NIPeus*.
HE-BR*us*, pour HE-BER*us*, *mot-à-mot*, le fleuve: c'est en effet le plus grand fleuve de la Thrace.
CIA-BR*us*, pour CIA-BER*us*, le *fleuve* CIA, riv. de la Mœsie.
S-PER-CHIUS, riv. de Thessalie.
SPEP-CHIA, ville à l'embouchure de cette riv. sur la mer.
BERZI-MIN*ium*, sur le lac Labéatis, en Illyrie.

NOMS

Relatifs aux Montagnes, aux Forêts, & à la diversité de situation.

A.

ACH, AG, désigna des lieux escarpés, qui donnent de la peine à monter: de-là:

ACHÉENNES (*Roches*) dans l'Isle de Céphalonie, & sur lesquelles étoit une ville de Samos, dont fut originaire *Rhadina*, Princesse chantée par Stesychore.

AIG-AL, montagne de la Messénie.

AIG-IAL*ée*, montagne de l'Attique.

AIGOAL, montagnes fort élevées des Cévennes.

AIGILIPPE, dans l'Isle de Céphalénie, bâtie sur des rochers escarpés, dit Homère.

A L.

AL-ESE, montagne entre l'Arcadie & l'Argolide.

EL-AT*ia*, montagne de l'Isle de Zacynthe.

ILEI, sur une montagne de l'Argolide près de Trœzene.

HELI CON, montagne de Béotie, d'une hauteur prodigieuse, dit Whell. II. 70. & presque toujours couverte de neige.

ELAIUS, montagne de la Phigalie en Elide.

AL-AIS*ium*, ville sur la montagne de Colone, entre Elis & Olympie : Homère en parle.

ALE MAN, montagne de Grèce, Whel. I. 278.

AMPHI-AL*us*, Promontoire de l'Attique; Strab. 605.

A L B.

ALBII, montagnes du pays des Japodes en Illyrie, Strab. 482.

ALP-EN*us*, dans les montagnes qui forment le défilé des Thermopyles.

AL-BONA, ville de la Liburnie.

Ces noms tiennent à celui des ALPES.

ALBIS, montagne du canton de Zurich, le long de laquelle coule, à l'orient, le Sylis.

A M

De AM, amas, élévation, vinrent :

HAIM*os*, le Mont HEM*us*, chaîne de montagnes dans la Thrace.

AIM-ATHIE, nom d'une province montueuse de la Macédoine.

AMA, montagne de Laconie; Pausan. 172, près duquel un Temple de Minerve Asia, ou Aléenne, épithète que les Grecs ont expliquée à leur maniere, tout de travers.

AR,

AR, AM.

AR & ARN, noms de montagnes.

ARA-CYNT*hus*, montagne de l'Etolie.
ARD*ius*, montagne de Dalmatie.
ARD*iæi*, habitans des montagnes de Dalmatie.
ARO-AN*ii*, montagne de l'Arcadie.
ARO-AN*ius*, riviere de ces montagnes.
A-CARN-AN*ie*, province de la Grèce, *mot-à-mot*, pays de montagnes; *aujourd'hui* Carnes.
CARN-IOLE, province d'Autriche, vient de la même famille.
HERNIQUES, ou Montagnards de l'Apennin, de même.
ARNAUDES, nom actuel des Montagnards de l'Epire.
AROAI, sur un côteau dans l'Achaïe, *aujourd'hui* Patras.
ARNE, couronnée de vignobles dans la Béotie, *Iliad.* II.

ARD.

ARD, ORD, signifia forêt: nous avons eu occasion de le voir dans nos Origines Françoises; & dans les Latines: de-là;

E-ORDIE, canton de Macédoine couvert de Forêts.

ARG.

ARC, désigne également les montagnes: de-là:

ARC-ADIE, le pays le plus élevé du Péloponèse, rempli de montagnes cultivables, & dont les vallons étoient extrêmement fertiles.
ARG*os*, dans le Péloponèse, Capitale de l'Argolide, sur une colline.
— Dans l'Acarnanie, à l'embouchure de l'Inachus.
— Dans l'Orestie, au Nord de l'Epire.

On peut voir dans le Dictionnaire Géographique cinq ou six autres villes du même nom, en observant que ce nom désigne aussi une contrée unie & appuyée sur une riviere, précisément comme l'*Ar-Geu* en Suisse, & l'*Ar-Gob* de la Palestine.

AT, OT.

AT, déſigna des montagnes larges, les dos de la contrée.

ATHA-MANIE, contrée montagneuſe de l'Epire.
ATHOS, montagne la plus élevée de la Macédoine.
ATTHYS, nom primitif de l'Attique, pays montueux.
ATIN-TANES, Peuple de l'Epire qui habitoit ſur le Pinde.
OTHRYS, montagne de Theſſalie.
ODRYSES, Peuple de la Thrace; *mot à-mot*, montagnards.
OETA, chaîne de montagnes très-élevées entre la Theſſalie & la Grèce.
ETE-ON, les Collines d'Eteon, en Béotie, *Homer. Il.* II.
AITHICE & ſes montagnes en Theſſalie, *Homere.*

BAR.

BAR, VAR, BER, BRE, BRI, ont conſtamment déſigné une ville, un lieu habité ſur des eaux; il exiſte en nature chez les Hongrois, chez qui VAR eſt le nom des Villes : Strabon nous apprend que BRIA ſignifioit la même choſe chez les Thraces; & Etienne de Byzance, que les Eſpagnols s'en ſervoient dans le même ſens: auſſi le trouvons-nous actuellement en uſage chez les Biſcayens & Baſques deſcendans des anciens Celtiberes, chez qui ABRIA ſignifie ville. Chez les Germains, il ſe changea en BER, BIRG, BURG déſignant toujours une habitation, une réunion de maiſons, une ville, un bourg, une bourgade. C'eſt de la même famille qu'eſt venu l'Eſpagnol *Briga*, une Aſſemblée d'hommes, & nos mots *Brigade* & *Brigadier.*

La Macédoine nous offre dans pluſieurs noms de lieux la forme primitive de ce mot:

BERœa, une de ſes villes les plus floriſſantes dans l'Emathie, près de l'Aſtrée, porte le nom même de *ville* par excellence.
BERUS, ville de la Mygdonie près de l'Axius, eſt le même nom.

STYM-BARA aux ſource de l'Erigone, un des plus grands fleuves de la Macédoine, & aux portes de la Theſſalie, ſignifie *mot à-mot*, la ville élevée.

BARNus, eſt une autre Ville au nord de celle-là, & à peu de diſtance.

BRI-ANium, dans le même Canton, un peu plus au nord & au confluent de l'Erigone & de l'Acidala.

MECY-BERNA, ſur la côte orientale du Golfe de Torone.

COM-BREa, dans la Paraxie ſur le Golfe deTherme.

Il en eſt de même chez les Thraces.

BERŒE, ville de Thrace, entre l'Hemus & l'Hebre.

BER-TA, ville des Biſaltes à l'occident du Strymon.

BRI-ANTica, ville & pays de la Thrace méridionale.

SELY-BRIA, ſur la côte méridionale de la Thrace.

MESEM-BRIA, ſur le Pont-Euxin.

—Sur la mer Egée dans le pays des Ciconii.

BER-GULA ſur le Bithyas.

BERTI-Sum, au ſud-eſt de Bergula & près de Sely-bria.

Ce nom paſſa chez les Theſſaliens, Nation Thrace également; mais V ſe prononça chez eux Ph ou F, préciſément comme chez les Germains; comme nous l'avons déjà vu dans la Famille VEN, devenue PHEN chez les Grecs, ce qui juſqu'à préſent avoit empêché qu'on pût reconnoître le mot VAR, BAR, dans les noms Theſſaliens, quoiqu'il y revienne ſans ceſſe : tels ſont ceux ci :

PHERÆ, *mot-à-mot*, la ville par excellence, ſur l'Amphiſtus dans la Phtiotide.

PYR-RHA, à l'embouchure de ce fleuve dans le Golfe Pélaſgique.

PHAR-SALE, cette ville célèbre ſur l'Enipée : *mot-à mot*, ville ſur le fleuve.

PHAR-CADON, au confluent du Curalius & du Penée : *mot-à-mot*, ville du Confluent.

PHER-INus, aux ſources du Phœnix.

PERRH-ÆBI, ou les Perrh-ebes, Peuple de Thrace qui habitoit le Vallon renfermé entre le Titareſe & le Penée : & dont le nom ſignifie les *habitans du pays arroſé*.

Ce mot prononcé PHUR, & précédé de l'article E, devint chez les Grecs le nom de plusieurs villes.

E-PHURa, qu'on prononce *Ephyra*, ville de l'Epire frontiere de l'Etolie.

—Sur la rive orientale du lac d'Acheruse en Epire : ville qu'on appella ensuite *Ci-chyrus.*

— Nom primitif de Corinthe.

—ville de l'Elide sur le Selleis dont parle Homere II. à l'occasion de Tlepoleme qui amena les Rhodiens à la guerre de Troie. » L'intrépide » Tlepoleme les commandoit : Astyochée donna ce fils au grand » Hercule qui l'avoit emmenée d'Ephyre, des bords du fleuve Selleis » où il détruisit un grand nombre de Villes & une florissante jeunesse.

Strabon dit qu'elle n'existoit plus de son tems, à moins qu'elle n'eût changé de nom, & que ce fût la ville d'Oenoé, appellée aussi Bœonoé (*p.* 521).

—Dans la Sicyonie sur le Selleis.

—Dans la Thessalie au midi du Pénée : elle fut appellée dans la suite Cranon, & ses habitans *Cranonii*, comme nous l'apprend Strabon, ce qui a échappé aux Auteurs du Dictionnaire Géographique,& comme le dit aussi Etienne.

—dans l'Arcadie, selon Etienne de Byzance.

—dans l'Argolide à la tête du Golfe d'Argos, côté d'orient.

La Grèce nous offre également des villes appellées PHAR.

PHARis, au sud-ouest de Sparte.

PHERes, à peu de distance de là, sur le Golfe de Messenie.

PHARæ, dans l'Elide.

PHERé dans la Beotie frontiere de l'Attique.

BERG.

BERG, PERG, a désigné constamment des montagnes ; de-là :

BERGA, ville de Macédoine sur le Strymon.

PERG-AME, sur le mont Pangée dans le pays des Besses, chez les Thraces.

—dans l'Isle de Crête.

—dans la Mysie sur le Caïque.

—Forteresse de Troie, sur le lieu le plus élevé de la ville.
Berge, dans la Chersonèse de Thrace.

Beis.

Bass, Beis, est un mot Celtique qui désigne les lieux sauvages; agrestes, qui ne produisent que des bruyeres ou de petits arbrisseaux; il a donné nombre de dérivés à la Langue Basque, & nous le retrouvons entre les noms propres de la Grèce.

Bessa, plaine de la Locride Epicnemide qui dut son nom à la nature de son sol, comme nous l'apprend Strabon 652. car elle est couverte de bruyeres & d'arbrisseaux, ce que signifie, dit-il, le mot *Bëssa.*

Besses, Peuples de la Thrace le long du Nestus au pied du Pangée, & dont le pays étoit extrêmement couvert & plein de défilés.

Bis-Ton, grand Lac ou Etang au midi des Besses, & qui communique à la mer Egée.

Bis-Tones, les Besses ou Thraces qui habitoient les bords de cet Etang.

Ce que les Grecs apelloient *Bess*, les Languedociens l'appellent *De-Veis* ou *De-Vois.* Tels sont les Deveis de Martignargues.

Bol.

Bol, Bul, désigna toujours un ventre, un contour, un lieu appuyé sur une masse d'eau qui forme un ventre.

Bol-In*æ*, dans l'Achaïe, sur le Bolyneus.
Bol-Ei, dans l'Argolide sur l'Hermione.
Bull*is*, sur la mer dans la Dalmatie.
Bulis, dans l'Epire.
Byll*iones*, habitans de cette ville & de son territoire.
Bulis, dans la Phocide & sous l'Hélicon.
Bol-Bé, Etang de la Macédoine formé par le Golfe de Strymon.
Bol-Yc*a*, Etang de la Macédoine, & qui verse dans le Golfe de Torone.

Bran.

Bran, signifie Front, Poitrine, le devant : c'est le Brun des Allemans.

PRANTES, montagne de la Thessalie.
BRENTH, ville & riv. de l'Arcadie.

CHA.

CHA, CA, CAE, désigna ordinairement un lieu renfermé, une chaîne qui renferme.

CHA-ONIE, contrée de l'Epire septentrionale renfermée entre la mer & une chaîne circulaire de montagnes.
CHA-ONES, habitans de cette contrée.
CHAA, sur l'Acidon dans l'Elide au pied de l'ÆGAL.

CAL.

CAL, est un mot Celtique qui désigna constamment les bois, les forêts; *Calon* en Grec signifie même bois.

CAL-YDON, Ville & Royaume de l'Etolie, célebre par le Sanglier qui demeuroit dans la forêt voisine de cette ville, dans la forêt de Calydon, dont la ville prit son nom : il signifie *forêt de la riviere*; elleé toit aussi à peu de distance d'un lac.

CALUBÉ, signifie en Grec Hutte, maisonnette de bois : c'est le Valdois, un CHALET, cabanes que se bâtissent les Bergers sur les montagnes à pâturages.

CAL-AURIA, Isle vis-à vis de Trœzene avec un Temple consacré à Neptune, où sept Peuples se rassembloient, comme nous l'apprend Strabon 574. Cette Isle dut donc son nom à ses forêts.

CAN.

CAN, KEN, CN, ont toujours désigné des têtes, des rondeurs, des caps, &c.

CENEUM, cap nord-ouest d'Eubée.
CN-EMIS, montagne qui forme le cap Cnemide dans la Locride orientale en face du Cap Ceneum.
CN-EMIDES, nom des Locres qui habitoient au pied de cette montagne.

CEN-CHREE, cap & ville de l'Isthme de Corinthe sur le Golfe Saronique;

CEN-CHREE, aux sources du Phryxus à l'occident de Mycènes.

COENE, Promontoire de l'Eolie proche d'Elée.

SCHENUS, Port voisin du cap de Cenchrée.

CENE-POLIS, dans la Laconie méridionale, sur la côte au nord du cap Tenare.

CAN-ASTRÆUM, cap de la Paraxie en Macédoine à l'occident du Golfe de Torone.

CAN-THARIUM, cap le plus occidental de l'Isle de Samos, *Strab.*

CAM-BUNII, montagnes de la Pelagonie en Thessalie · du mot *cam*, tête, & *BOUN*, colline, bosse. Elles sont moins élevées que le Candave.

US-CANA, dans les monts Candaves.

CAND-AVII, montagnes de l'Illyrie à l'Orient du Panyse; elles sont au nord des monts Cam-bunii.

CAND-AVIA, ville & contrée des monts Candaves.

CAND-ARIA, cap de l'Isle de Cos.

ARA-CYNTHUS, montagne de l'Acarnanie.

CYNTHUS, montàgne de l'Isle de Delos.

SINDUS, ville de Macédoine à la tête du Golfe de Therme.

SINTIA, ville à la tête d'un lac de Péonie, formé par le Strymon.

A-SINE, dans la Messenie sur la mer.

— dans l'Argolide.

— dans la Laconie méridionale du côté de la Messenie & sur la côte.

Ce mot CEN s'étant prononcé GEN & GN, a produit:

MA-GN-ESIA, dans la Thessalie, nom d'une Province qui s'avance comme une tête dans la mer, avec une ville & un cap du même nom.

— dans la Mysie sur un coude de l'Hermus.

E-GN-ATIA, ville d'Italie sur la mer Adriatique dans le pays des Salentins.

GNIDUS, sur le Promontoire le plus méridional de l'Asie mineure dans la Doride, & sur le coude que l'Asie forme en cet endroit.

AR-GENUM, Promontoire de l'Ionie au nord de Clazomene. De-là également:

GEN-EVA, *mot-à-mot*, tête de l'eau.

GEN-UA, Genes.

Gen-Asum, ou Orléans, sur le coude que forme la Loire.

Eg-Gen-Felden, dans la Basse-Baviere sur le Rott : *mot-à-mot*, champ du coude de la Riviere.

Ganus, sur un coude de la Propontide dans la Thrace méridionale.

Car, Cor.

D'Ar, Or, montagne, lieu escarpé, se formerent nombre de noms de montagnes, &c. en Car, Cor, Gar, Scar, &c.

Car-Pathus, *mot-à-mot*, montagne élevée ; aussi Homère qui l'appelle Cra-Pathus, lui donne l'épithète d'*hypsilè*, très-élevée.

Car-Pates, *aujourd'hui* Cra-Pak, grande chaîne de montagnes de l'ancienne Dace, entre la Pologne, la Hongrie & la Transylvanie.

Gar-Gettes, montagne de l'Attique.

I-Carius, montagne de l'Attique.

I-Caria, Isle de la mer Egée, couverte de montagnes.

Gar-Garius, nom de la montagne près de Marseille où est la Sainte-Baume : au pied est le village de Garguiez : Spon. I. 30.

Ger-Ania, sur une montagne au nord de Messene.

Geranea, montagne de la Mégaride, Whel. II. 240.

Ger-Ata, Montagne du même pays, Whel. II. 232.

Ger-On-Thræ, dans la Laconie, entre une montagne & des marais, *mot-à-mot*, *Thræ*, habitation, on ; de l'eau, ger ; & de la montagne.

Carie, province méridionale de l'Asie mineure, dut ce nom à ses montagnes.

Cariæ, dans les montagnes de Laconie vers les sources de l'Eurotas.

Carina, montagne de l'Isle de Crète, célebre par son miel : *Plin.* XXI. 14.

Cer-Ceti, montagne de la Thessalie, *Plin.* IV.

Cer Cetius, montagne de l'Isle de Samos.

Cer-Cetheus, montagne de l'Isle de Leria vers les côtes de Carie.

Cer-Cine, montagne de Macédoine vers les sources du Strymon.

Cera ou Kera, *mot-à-mot*, écueils ou rochers, Whel. II. 216.

Cer-Ausius, portion du mont Lycæus, & d'où sort le Neda, en Elide. *Pausan.*

Cer-Ynea, montag. fort haute au pied de laquelle est Patras ; Whel. II. 8.

Cer-Aunii, les monts Cerauniens, nom commun à diverses chaînes de montagnes. 1°.

1°. Les Monts Cerauniens, ou Acro-Cerauniens, au nord de l'Epire, & qui la séparoient de l'Illyrie. *Cer* signifie pointe, & *A-Cro*, très-pointu. Les Grecs confondant le nom de *Cerauniens*, avec celui de *Ceraunos* qui signifie foudre, s'imaginerent qu'ils furent appellés ainsi parce que la foudre les frappoit continuellement; c'est une étymologie ridicule qu'on a tort de répéter.

2°. Les monts *Cerauniens* au nord du Pont-Euxin, & qui s'étendoient jusques vers la mer Caspienne.

3°. Les Cerauniens, Peuple de la Dalmatie, parce qu'ils habitoient des montagnes.

Cer-Caphus, montagne d'Ionie près de Colophon.

Corax, montagne entre l'Etolie & la Locride.

— montagne du Péloponèse.

— ou Coracius, montagne de l'Ionie près de Colophon.

Corasiæ, Isles de la mer Egée, qui ne sont que des écueils.

Cor-Asius, montagne d'Asie dans la Syrie près d'Antioche.

Cor-Acis Petra, ou Pierre du Corbeau, dans l'Isle d'Ithaque.

Cor-Ax, montagne entre la Sarmatie Asiatique & la Colchide.

Corycus; Corycius, montagnes au midi de Smyrne, Whel I. 277.

Cor-Ycus, montagne près de Clazomene dans l'Asie mineure.

— montagne de l'Isle de Crète.

Cor-Yceon, Promontoire formé par cette montagne; il est appellé Corinæum dans le Dict. Géograph.

Coryciæ, deux Isles de ce nom ou écueils à la pointe nord-ouest de l'Isle de Crète.

Corycus, ville de la Lycie.

Corycium, Antre des Muses à Delphes, Strab. 638. Sp. II. 65.

— ou Corycus, Antre dans le Corycus près d'une ville du même nom dans la Cilicie.

Corresius, montagne près d'Ephèse, Whel. I. 282.

Coryphæum, montagne voisine d'Epidaure.

Cory-Phase, Promontoire & Forteresse de la Messenie à l'Ouest.

Coriphe, voy. plusieurs montagnes de ce nom dans le Dict. de la Martiniere.

Cory-Dalus, montagne entre Athènes & Eleusis. *Strab* 605.

Corinium, en Dalmatie, sur une montagne, *aujourd'hui* Cori.

Cor-Onee, en Béotie, sur une montagne.

Cor-Inthe, *mot-à-mot*, habitation ſur la fontaine & la montagne ; ville en côteaux, *Strab.* 581. avec de belles fontaines : un Temple de Vénus ſur la Montagne, & à côté de la fontaine de Pirene.

Cor-Assiæ, Iſles de la mer Egée, ou plutôt Ecueils à l'orient de Naxos.

Gerræ, ville au pied du Corycus, dans l'Aſie Mineure.

Geron, dans l'Iſle de Leſbos.

Cirphis, mont eſcarpé de la Phocide.

Cyrrha, Cap que forme ce Mont, Wh. II. 251.

Cir-Tonum, branche du M. Cnemis, Wh. II. 291.

Skiros, Iſle de la Grèce, couverte de rochers.

Skiras, nom primitif de Salamine, Strab. 603.

Skeironides, ou Roches de Sciron dans la Mégaride.

Scardius, montagnes au nord de la Macédoine.

Scord-Isques, Habitans de ces montagnes.

Carin, Carn.

Carinthie, pays de montagnes dans l'Autriche.

Carni-Ole, pays de montagnes dans la même contrée.

A-Carn-Anie, pays de montagnes au midi de l'Epire.

A-Carna, dans l'Attique : voyez Harn, *Orig. Lat.* cliv. cc.

Cass.

Cass, ſignifie borne, montagne qui ſert de borne.

Cassius, montagne au nord de la Paleſtine, près de Séleucie.

— Montagne au midi de la Paleſtine, & qui la ſépare de l'Egypte.

Cassi-Ope, ville & cap au midi de la Chaonie.

— Ville & cap dans l'iſle de Corcyre, en face du précédent, du nord au ſud.

— dans l'Epire, ſur les bords d'un lac.

Cass-Opei ; habitans de cette derniere contrée.

Cau-Case, *mot-à-mot*, montagne qui termine.

Col.

Col a toujours été le nom des collines, des cols, &c. Il s'eſt

aussi prononcé CUL, CYL, &c. KULL dans le Nord, colonne.

COL-ONé, montagne entre Elis & Olympie.

COLI-AS, montagne & Promontoire de l'Attique.

S-COLUS, bourg de Béotie dans un lieu très-escarpé, Strab. 626.

— Ville près d'Olynthe.

CYLL-ENE, le *Haut Cyllene*, en Arcadie, dit Homère. C'est la plus haute montagne du Péloponèse.

CON.

A-CONTius, montagne de la Béotie Septentrionale.

CON-DYLon, ville sur les montagnes de Thessalie auprès de Tempé.

HELI-CON, montagne de l'Attique.

E-GON, ou GY-GON, cap & ville de Macédoine, sur la rive Orientale du golfe de Therme.

GONO-ESSE, dans l'Achaïe méridionale, Homère l'appelle *la Haute*.

GONus, en Thessalie sur les montagnes qui forment la vallée de Tempé.

ALa-GONia, sur une montagne dans la Laconie.

CAU-CONES, habitans des montagnes de l'Elide & de l'Arcadie. Strabon (526. 531.) auroit bien désiré savoir l'origine du nom de cet ancien peuple, sur lequel il entre dans divers détails : mais ce nom est composé de CAU, montagne, & de CON, CAUN, rocher : voyez *Orig. Lat.* ccIV.

ERI-GONE, fleuve de Macédoine qui descend des montagnes de l'Illyrie.

CAUNus, montagne d'Espagne dans la Celtibérie.

— dans l'Isle de Crête, sur une montagne, *aujourd'hui* Castel-Belvedero.

COP.

COP, signifie profond : élevé.

S-COPius, montagne entre la Péonie & la Dardanie.

S-CUPI, ville au nord de ces montagnes & de l'Orbellus.

COP-AIS, grand lac de Béotie, & plus élevé que les côtes.

COPæ, ville sur ce lac.

COT.

COT, CUT, a désigné constamment les montagnes : chez les anciens Pélasges COTTa signifioit tête, dit Baxter : & COTTIS chez les Corinthiens. En Irland. CODadh, montagne : en Persan COTo, tas, monceau, élévation. En Gall. CODi, élever. En Irlandois, CUD, tête; c'est le COTTa des Pélasges. En se nasalant, il fit KONTa, marque des dixaines en Grec.

COT-YLius, montagne de la Phigalie, Pauſ. 684. *Orig. Lat.* ccIV.
S-COT-USSa, sur une montagne de Thessalie au sud du Pénée.
— en Macédoine, sur un lac que forme le Strymon au pied des montagnes.
CUThien, ou CYThien, montagne de l'isle de Délos.
CUTinium, ou CYTinium, ville du mont Œta en Thessalie.
US-CUD-AMa, ville dans les montagnes des Besses en Thrace.
ARA-CYNThus, montagne de l'Acarnanie.
COT-ENſü, ancien Peuple de la Dacie; Ptolom. III. 8.
COT-YLeum, montagne de l'Eubée; Etienne de Byz.
COT-YLus, colline de Phrygie.
COT-ILium, place forte de Phrygie.
CUTH-NUS ou *CYTH-Nus*, isle de la Grèce près de l'Attique.
CYTHERon, montagne de la Béotie, vers la Mégaride; de *CUT*, montagne; & *Thur*, élevé.
CYTHERE, Isle montagneuse, au midi de la Laconie.

D.

DAG.

Les mots en DAG, formés d'AC, pointu, ont constamment désigné des pays de montagnes, des montagnes, des pointes, &c.

DAGH-ESTan, en Perse, *mot-à-mot*, pays de montagnes.
DACie, au midi & au nord du Danube, pays de montagnes.
I-THAQue, isle ou plutôt rocher entre l'Acarnanie & l'isle de Cephalenie.

TAYG-ETTE, montagnes de la Laconie : nom formé de TAG, pointe, & de ATTE, ETTE, montagnes bossues.

TEGée, dans l'Arcadie montagneuse.

D, prononcé *Z*, a fait :

ZAG*rius*, chaîne de montagnes d'Assyrie.

ZAG*ro*-BOUNI, nom moderne d'une montagne de l'Attique; de *Zag*, montagne, & de *Boun*, bosse, en Grec.

ZAC-YNT*hus*, isle à l'occident de la Grèce, couverte de montagnes; de *Za*G & de *CYNTh*.

D, prononcé *L*, à la Dorique, comme chez les Latins, a fait :

LAC-ONIE, pays de montagnes : les Turcs le prononcent TZAC-ON*ie*, en se rapprochant de la prononciation primitive.

LAC*e*-DEM-ONE, capitale de la Laconie, *mot à-mot*, peuple de la montagne.

DEN.

DEN signifia constamment habitation : de-là une multitude de noms de lieux, dont l'origine étoit absolument inconnue, & d'abord ceux-ci :

ATHÈNES, capitale de l'Attique.

— ville de l'Eubée vers le Promontoire de Cénée.

— ville d'Arabie : Plin. IV. 28.

— à l'extrémité orient. du Pont-Euxin.

— dans la Laconie.

— dans la Carie.

— dans la Béotie, du nombre de celles que le Copaïs engloutit.

— dans l'Acarnanie.

— dans la Ligurie; Etien. de Byz.

— dans la Sicile.

ATHEN*eum*, chez les Atamanes : c'est apparemment celle qu'on a appellée ci-dessus Athènes d'Acarnanie.

ATIN*ium*, chez les Estiotes de Thessalie.

ATIN*a*, quatre villes de ce nom dans l'Italie.

AT-TIN*i*-AC*um*, *aujourd'hui* Attigny en Champagne sur l'Aisne.

EDIM-BOURG, capitale de l'Ecosse. La syllabe BOURG est la traduction moderne du Celtique EDIM.

DOL.

DOL, DEL, TAUL, a toujours désigné des montagnes.

TAUL-ANTII, peuple de l'Illyrie Méridionale.

DAUL*ia*, deux villes de ce nom dans l'Eordie, en Macédoine.

DAUL*is*, ou Daulium, ville de la Phocide, au midi de Delphes, sur une montagne escarpée.

DEL-MAT*ia* ou DAL-MAT*ia*, contrée de l'Illyrie, couverte de montagnes.

DEL-MIN*ium*, grande ville de la Dalmatie sur les montagnes.

DEL*ium*, ville de Béotie.

— dans la Laconie.

DEL-PHIN*ium*, dans la Béotie, sur une hauteur; *mot-à-mot*, montagne élevée.

— dans l'isle de Chio.

DEL-PHIN*atus*, Dauphiné, vient donc des mêmes mots.

DEN-THAL*etæ* ou DEN-SELET*æ*, peuple de Thrace, vers les sources du Pontus & dans la vallée qu'il forme à son origine.

DOM, élévation.

ITHOME, montagne & ville de la Messénie.

— montagne & ville de la Thessalie, dans l'Estiéotide. Homère désigne son terrein par l'épithète de *montueux*.

IDOM*ée*, montagne de l'Epire, à l'orient du golfe d'Ambracie.

IDOM*ene*, sur un lac dans la Mygdonie, en Macédoine.

DOR, TUR, Montagne.

TI-THOR*ea*, sur une montagne au nord du Parnasse en Phocide : de *Ti*, habitation, & THOR, mont.

THOR*ax*, montagne de la Laconie septentrionale.

THUR*ides*, prononcé *Thyrides*, dans la Laconie, sur une montagne près du Ténare.

THUR*ion*, montagne de Béotie.

THYR*ea*, montagne, ville, golfe & isle de l'Argolide méridionale.

TORONE, en Macédoine, & qui donne son nom à un golfe.
DERRIS, Promontoire sur ce golfe.
THER-AMBUS, à l'occident de ce golfe.
I-THORIE, ville d'Etolie dans les montagnes, & près de l'Acheloüs.
S-TIRIS, ville de la Phocide dans les montagnes, au pied de l'Helicon.
ISSORIUM, montagne de Sparte, sur laquelle étoit un Temple de Diane: ici *ss* pour *Th.*

GRÈCE.

L'étymologie de ce nom précieux aux Lettres, étoit trop intéressante pour qu'on n'essayât pas de la découvrir. Cependant jusqu'ici on n'avoit fait que de vains efforts: car on ne regardera pas comme de vraies origines ce qu'on a débité que la Grèce tiroit son nom de Grécus, fils de Thessalus, comme l'ont prétendu les Grecs eux-mêmes: que ce nom n'étoit que l'inverse de celui de Rehu, fils de Phaleg, ainsi que l'a avancé le Savant SAUMAISE: que ce nom étoit dérivé du Celtique *Graia*, vieille, pour désigner la haute antiquité de la Grèce, comme l'a cru le P. PEZRON, étymologie qu'il auroit pu appuyer de la Langue Grecque elle-même, où *Grays* signifie une vieille.

Mais dans ce cahos nous trouvons un trait lumineux qui confirme ce que nous avons dit, que la Pélasgie se peupla du nord au midi, & qu'ainsi la Grèce ne fut peuplée qu'après la Thessalie, & par des Colonies qui avoient traversé la Thessalie; c'est cette tradition qui fait de *Grecus*, c'est-à-dire l'habitant de la Grèce, le fils ou une colonie de *Thessalus*, c'est-à-dire de l'habitant de Thessalie: cependant cela ne nous éclaire pas sur l'origine de ce nom: cherchons donc mieux.

Dans la Tragédie Grecque de *Prométhée enchaîné*, le Poëte lui fait dire en décrivant les pays qu'Io avoit déja parcouru: « De » nouveaux accès entraînant tes pas dans un chemin qui borde les

» flots, te conduisirent jusqu'au vaste golphe de RHÉE... ce golfe » s'appellera un jour le golfe d'Ionie ».

Nous avons donc ici la vraie étymologie du nom de la Grèce, & en même-tems une étymologie prise dans la nature même, & qui peint parfaitement son objet.

Les PÉLASGES descendant du nord au midi, avoient sur leur droite une mer remarquable par sa forme longue & étroite, ils l'appellerent mer Illy-Rique ou étroite : & ils donnerent le nom d'Illyrie au pays qui étoit sur les côtes de cette mer. Mais dès qu'ils furent parvenus à la hauteur de la Thessalie & de la Chaonie, aux Monts Cérauniens ou Acro-Cérauniens auxquels se termine ce golfe, ils trouverent une mer large & spacieuse à laquelle le nom d'Illyrie ne put plus convenir, & à laquelle il fallut par conséquent donner un autre nom : ce fut celui de RHÉE, mot formé de Rha, Rhé, qui signifie précisément vaste, immense.

L'habitant des côtes de cette mer, ne fut donc plus appellé Illyricus ; mais RHAI-*cus*, mot que nous a conservé HESYCHIUS comme le nom primitif des Grecs : mais comme les linguales *L* & *R* se font sans cesse précéder de la gutturale *C*, ce dont nous avons déja donné une multitude d'exemples dans plusieurs de nos volumes précédens, *Rhaicus* devint avec le tems GRAIC*us*, dont nous avons fait Grec. L'Auteur que nous venons de citer en convient lui-même.

Ainsi nous voyons non-seulement ici l'origine du nom des Grecs, mais encore pourquoi ils eurent seuls ce nom à l'exclusion de toutes les autres Nations Pélasgiques : nom qui à la longue fit croire qu'ils n'avoient jamais rien eu de commun avec les Thraces, les Macédoniens, & les autres Peuplades Pélasgiennes comme eux.

GRAI.

Du même mot vinrent peut-être les noms de diverses montagnes, & de Nations montagnardes.

La RHETIE, contrée dans les Alpes, entre la Suisse, l'Italie & l'Autriche. On l'appella insensiblement Ritie, & Risie : ses Peuples furent des RISONS, & ce *R* se chargeant d'un *G*, ainsi qu'il étoit arrivé aux Grecs, ces Peuples ne furent plus connus que sous le noms de G-RISONS.

GRAI, nom de montagnes élevées au nord de la Macédoine. Ce mot signifie également *borne*, dans la Langue des Peuples Esclavons ou Slaves, ce qui est dans l'ordre.

GRAIES, nom d'une portion des Alpes, *Orig. Lat.* CCV.

A-GRAII, habitans des montagnes entre l'Acarnanie & l'Athamanie.

A-GRIANS, Peuples voisins des monts Pangées dans la Thrace.

LAN, Montagne.

OLENIA, la roche Olene, montagne d'Elide, qu'on appella dans la suite Scollis, dit *Strab.* Elle fait partie du Mont Lampeia qui s'étend dans l'Arcadie.

OLINE en Etolie, & dont parle Homère.

O-LYNT*hus*, sur une montagne dans la Macédoine, à la tête du golfe de Torone.

LUC, élévation.

LUC, mot Celtique, formé d'OC, haut, élevé, & qui désigna les montagnes, se prononça LYC en Grec : de-là :

LYC-OR*ie*, montagne de la Phocide, aussi haute, dit Wheler (II. 55.) que le Mont Cénis, & qu'on voit de quarante lieues.

LYC*ée*, montagne d'Arcadie.

LYC-OSURE, ville sur cette montagne.

LYCA-BETTE, montagne de l'Attique, *Strab.* 612.

LYC-IMN*e*, forteresse de l'Argolide sur la mer.

LYCT*us*, ville de Crête sur une hauteur, *Virgile* (En. III. 401.) la regarde comme la patrie d'Idomenée.

LYCH-NIDES, ville sur une montagne, & à la tête d'un lac du même nom chez les Dissaretes de Macédoine.

LYCCUS, prononcé *Lyneus* ou *Lyngos*, chaîne de montagnes entre la Macédoine & l'Estiéotide de Thessalie. Elle est couverte de forêts, ses sommets ont de vastes plaines & des sources d'eaux vives qui ne tarissent point.

LYNCUS, capitale de cette contrée.

LYNCESTES, habitans de cette contrée.

LYCIE, dans l'Asie Mineure, pays couvert de montagnes, telles que le Cragus & la Chimere.

LYCA-ONIE, Province de l'Asie Mineure dans le Mont Taurus.

MAL, Tête, Montagne.

MAL*ea*, cap de la Laconie, Sud-Est.

— cap entre la Béotie & la Thessalie chez les Locres.

MAL*ia*, cap oriental de l'isle de Lesbos.

MOL-OSSIE, contrée montagneuse de l'Epire.

T-MOL*us*, montagne de Sardes.

MYL*æ*, sur une montagne des Perrhebes en Thessalie.

MYL*aon*, riv. de l'Arcadie occidentale, qui descend des montagnes.

— riv. qui descend des montagnes & passe à Orchomene d'Arcadie.

MAL-ŒT*as*, riv. qui descend des montagnes & se réunit à la précédente dans la vallée que domine la Ville de Mantinée.

MEL-ANG*ia*, dans l'Arcadie, à la tête d'un ruisseau qui se jette dans l'Ophis à Mantinée.

MELI-BEE, dans la Magnésie, sur un cap à l'embouchure d'un petit ruisseau dans le golfe de Therma.

MELOS, isle de la mer Egée, qui est à la tête d'une file d'Isles qu'on trouve en allant de l'isle de Crête dans l'Attique.

MAN, Montagne.

MEN-EL*aius*, montagne près de Sparte.

MINTHES, montagnes d'Arcadie.

MAN-TINEE, sur ces montagnes, *habitation élevée*.

Mar.

Maro, chaîne de montagnes dans la Sicile.

Mar-Onée, ville de Thrace sur la mer Egée, & célèbre par ses vignobles.

Is-Marus, ville & étang, ou lac, près de Maronée.

Imbros, pour Imaros, & Imeros, isle de la Mer Egée, couverte de hautes montagnes, Wh. I. 128.

Mess, Forêt, Pâture.

Mess est un mot Celtique qui désigne une forêt propre au pâturage, en particulier celles de chênes : d'où vint le mot *Mese*, gland, *Mesa* glandée, qui signifie en même tems un cochon ladre dans nombre de Provinces Celtiques, pour désigner qu'il a les glandes en mauvais état. Mise, signifie aussi *Forêt* en Turc. Il est également Germanique : Mast en Anglois signifie gland, & *Mæsten* en Allemand, engraisser : d'où se formerent le Grec Mestos, plein, farci, engraissé, Misthos, salaire, appointement pour la nourriture, &c. dans Hesychius, *Mesma*, engrais, action de farcir.

Mœsia, nom d'une forêt de l'Etrurie qu'Ancus Martius ôta aux Véiens, Tit. Liv. I. 34. *Pline* en parle, VIII.

Mœsium, ville d'Etrurie dans cette forêt.

Les Auteurs du Dictionnaire Géographique n'ont pas manqué de dériver le nom de la forêt du nom de la ville, comme si la ville avoit été plus ancienne que la forêt. Que de choses à corriger dans tous ces Ouvrages!

Mœsie, nom qu'on donna à toute la Pélasgie septentrionale le long du Danube, depuis la Pannonie jusqu'à la Mer-Noire, c'est-à-dire aux contrées qu'avoient habité les Daces & les Getes, & qui durent ce nom à leurs vastes forêts & à leurs pâturages.

Messenie, Province du Péloponèse, au midi de l'Elide & de l'Arcadie, & à l'occident de la Laconie. Elle dut son nom à son sol, directe-

ment opposé à celui de la Laconie. C'est le jugement qu'en portoit déja Strabon (563) ; il est bon à noter. « Ajoutons foi à Euripide, dit-il, sur la nature de la Laconie & de la Messenie. La Laconie, selon ce Poëte, contient beaucoup de terrain propre au labourage, mais très-difficile à cultiver, parce qu'il est enfoncé & coupé de hautes montagnes qui en rendent l'abord difficile, surtout pour les Armées. La MESSENIE au contraire abonde en fruits de toute espèce, elle est très-bien arrosée, couverte de charrues, de bœufs par milliers, & d'excellens pâturages ».

L'hiver n'y fit jamais éprouver ses excès;

Et un soleil brûlant n'incommoda jamais ses heureux habitans.

« Le sort qui mit les Héraclides en possession de la Laconie, ne leur donna qu'un sol ingrat : aucun terme ne peut exprimer l'excellence du terrain de la Messénie.

MYSIE, c'est le nom que portoit toute la portion de l'Asie Mineure, qui s'étend depuis la Bithynie ou l'Hellespont, jusques aux montagnes de la Carie, avant que les Eoliens & les Ioniens en eussent conquis une partie : à cette époque, cette contrée n'étoit qu'une vaste forêt dont chaque portion fut désignée successivement par divers noms : ainsi il y eut la Grande & la Petite Mysie, qui se subdivisa en Mysie Hellespontique, & en Mysie Olympique : la Mysie Abrettane sur le Rhyndaque : la Misie Morena ou sur la Mer : la Brûlée, ou la plus Méridionale du côté de la Méonie.

MYSIE, petite contrée du Péloponèse, dont parle Pausanias (II. 18), & voisine de l'Inachus dans l'Argolide. On y voyoit un Temple consacré à Cérès Mysienne : & ce nom, disoient les Argiens, lui avoit été donné par un *Mysius*, hôte de Cérès. C'est que cette contrée étoit une forêt que son possesseur, un Mysien, ou l'*homme de la forêt*, exploita pour y établir une riche agriculture, ensorte qu'il fut en effet l'hôte de Cérès : & dès-lors, le culte de Cérès Mysienne établi avec raison dans cette contrée.

METHONE, nom commun à plusieurs villes à cause de leur situation dans des contrées fertiles.

— dans la Thrace aux confins de la Macédoine.

— dans la Pierie sur le golfe de Therme.

— dans la Magnésie sur la mer.

— dans l'Eubée.

— dans l'Argolide ſur la mer, ou dans la Laconie, ſelon Thucydide.

— dans la Meſſénie occidentale ſur la mer.

METHY-DR*ium*, dans l'Arcadie, au nord de l'Alphée : *mot-à-mot*, habitation du paturâge.

HY-METTE, montagne de l'Attique, couverte de forêts, & célèbre par ſon miel. MED ſignifie même *miel* chez les Slaves, & chez les Hongrois.

MIEZA, parc aux portes de Stagire que Philippe abandonna à Ariſtote pour y donner des leçons, après qu'il eût détruit la ville de Stagire. Plutarque dit que de ſon tems on y voyoit encore des ſiéges de pierre qu'Ariſtote avoit fait faire, & de grandes allées couvertes d'arbres où on ſe promenoit à l'ombre.

Voilà donc une démonſtration, que le mot MES déſigne les forêts.

On y voit auſſi l'uſage des Slaves de mouiller la premiere conſonne d'un mot.

— ville de l'Aimathie, en Macédoine, entre Scydra & Cyrius.

MESSE, dans la Laconie, abondante en colombes, dit Homère.

METIO-SED*um*, au-deſſus de Paris, & dont il eſt parlé dans Jules-Céſar, au ſujet du ſiége de Paris par Labienus. C'étoit une Ville placée certainement dans une contrée graſſe & fertile.

MED*e*-ON, ville de la Béotie, ville riante, dit Homère, IL. II.

— ville de la Phocide, à vingt milles de la précédente. Les Géographes diſputent quelle des deux dut ſon origine à l'autre : ce n'eſt point cela ; la bonté de leur ſol les fit nommer de même.

MEDIO-LAN*um*, *mot-à-mot*, terre graſſe & fertile, nom commun à nombre de villes Celtiques.

— *Aulercorum*, ou Evreux, en Normandie.

— *Inguernis*, ou Moyland, ſelon Cluvier, près de Cologne.

— *Inſubriæ*, ou Milan, Capitale du Milanois.

— *Ordovicum*, ou Meivod, au Comté de Montgomery, dans la principauté de Galles, & dans une vallée très-fertile.

— *Santonum*, ou Saintes, capitale de la Saintonge.

O C, Elévation.

Oc, dans toutes les Langues déſigna élévation.

OCHA, haute montagne de l'Eubée.

OX-YNeia, ſur l'Ion en Theſſalie.

MOL-YCHRia, en Etolie : *mot-à-mot*, ville ſur une montagne élevée.

O N.

ON, ſignifia toujours charge, poids, élévation.

ONEII, chaîne de montagnes vers le golfe de Corinthe.

ON-CHESTE, dans la Béotie, ſur le Mont Sphingis.

ONius, dans l'Elide, ſur le Selleis, au pied du Mont Pholoé.

ON-CHESME, dans l'Epire, ſur les montagnes de la Theſprotie vers la mer.

O P, Vallon.

OPus, capitale des Locres Opuntiens, dans une vallée.

OR-OPus, vers l'embouchure de l'Aſope dans la Béotie.

EUP-ORia, chez les Biſaltes près du Strymon.

EUR-OPus, ſur l'Axius, dans la Péonie.

— ſur le Drilo, dans l'Illyrie.

— ſur l'Aliacmon, dans l'Emathie.

AS-OPus, dans la Laconie merid. ſur la mer.

— quelques rivieres de ce nom, *mot-à-mot*, Eau de la Vallée : *voyez* ci-deſſus AS.

AL-OPus, dans les vallées des Locres Opuntiens.

— dans les vallées des Locres Ozoles.

EUP-ALia, dans les vallées des Locres Ozoles,

O R.

OR, déſigna conſtamment des pays de montagnes.

OR-BELus, chaîne de montagnes de la Dardanie, au nord de la Macédoine.

OR-BELia, contrée de l'Orbelus.

OR-ESTæ, habitans des montagnes qui terminent l'Illyrie au midi. C'eſt un conte que leur nom vint d'Oreſte fils d'Agamemnon.

HOR-ESTI, peuple de l'Ecoſſe Méridionale, qui portoit le même nom

à cause de ses montagnes, & certainement Oreste n'alla pas chez eux.

OR-ESTA, en Thrace.

JOR-IA, montagne & peuple de la Macédoine.

HOR-MINIA, & *Hyrmina*, ville & montagne sur la côte de l'Elide Septentrionale.

CYN-OURIAS, montagne de l'Arcadie, d'où sort l'Inachus.

PAI.

PAI, POI, mot Celtique, Persan, Tartare, &c. qui signifie dos, haut, noble.

Pæ-ONIE, pays de montagnes cultivées au nord de la Macédoine, & dont les peuples s'appellent Peoniens.

Pæ-*us*, montagne peu élevée de la Thessalie vers les sources du Penée.

Pæ-ON*ius Ager*, pays de collines dans l'Amphaxia en Macédoine.

Pæ-ON*ia*, ville de l'Attique.

PHŒ-ST*us*, ville du Pœus en Thessalie.

Pæ-OPLES, montagnes entre la Thrace & la Macédoine, à l'orient du Strymon.

Pæ-MEN, montagne du Pont; le Parthenius en descendoit.

Pæ-MÆN*ium*, montagne de la Macédoine, *Etien. de Byz*.

Pæ-CIL*us*, montagne de l'Attique, *Paus*. I. 37.

PAL, Elevé.

PEL-LASGIA, pays des Pelasges, depuis le Danube jusques au Péloponèse inclusivement à cause des chaînes de montagnes qui le coupent en bandes paralelles.

PEL-LASG*iotis*, le nord montagneux de la Thessalie, qui conserva le nom primitif de la contrée.

PIM-PLA, montagne de Béotie.

PEL*ius*, montagne de la Magnésie en Thessalie.

PEL*a*-GON*ia*, sur les montagnes de la Thessalie occidentale.

PEL*ion*, dans les montagnes des Dissaretes en Macédoine.

PHOL*oé*, montagne de l'Arcadie.

PHYL*è*, forteresse de l'Attique.

PAN, Elevé.

PAN, PEN, désigna toujours la tête, le sommet, les montagnes élevées, *Orig. Lat.* CXLV, & *suiv.*

PANGÉES, montagnes de la Macédoine vers la Thrace.
PIN-DE, chaîne de montagnes dans la Thessalie, d'une mer à l'autre.
— montagne & riv. de la Doride.
PEN-TELI*cus*, montagne de l'Attique.
PEN-EST*æ*, Peuple des montagnes de Thessalie.
— Peuple des montagnes de l'Illyrie.
LE-PANT*he*, *mot-à-mot*, pierre élevée : cette ville est à l'entour d'une montagne en pain de sucre; *Spon.* II. 32.
PHAN*eum*, Promontoire de l'Isle de Chio.
PHŒN*ix* ou SPHING*is*, montagne de Béotie.
— montagne de la Doride d'Asie à l'Occident du Golfe de Doris.
— ville sur une montagne à l'Orient de ce Golfe.
— port de mer dans l'Isle de Crète, au midi.

PHAR.

PHAR signifie également montagne.

PAR-NASSE, montagne de Phocide.
PAR-N*on*, montagne entre l'Argolide & la Laconie.
PAR-NES, montagne entre la Béotie & l'Attique.
PAR-THEN*ius*, montagne d'Arcadie.
PAR-THENI, Peuple des montagnes de l'Illyrie au nord des Taulantiens.
S-PARTE, sur une branche du mont Taygette.
PER-INT*he*, sur la côte méridionale de la Thrace, ville en amphithéâtre.
PYRG*os*, ville de l'Elide méridionale.

POT, Grand.

POT, dans toutes les Langues signifia grand, élevé, puissant : (*Voy.* notre Dissert. sur ce mot, Mond. Prim. T. VIII.)

POSID*ium*,

POSIDIUM, Promontoire de Carie ; de *POT*, grand, & *SEID*, pêche, pêcherie.

— Promont. & ville de l'Isle de Carpathe.

— Prom. d'Epire, vers Buthrote.

— Prom. de l'Isle de Chio.

— Promontoire de l'Isle de Samos.

— Prom. de la Phthiotide en Thessalie.

— Prom. de la Bithynie sur la Propontide.

POT-IDÉE, dans la Macédoine.

PAT-RAS, sur une montagne, branche du haut Cerynée, WH. II. 8.

PYTHO, nom de Delphes, *mot-à-mot*, l'Elevée : dans l'*Iliad.* II. Python bâtie sur un rocher.

PSUTT-ALIA, rocher ou Isle en face de Salamine.

PHTHI-OTIS, contrée de la Thessalie, *mot-à-mot*, l'Elevée.

PYDNA, montagne de Crète.

PIT-YUSSA, Isle qui dut son nom à ses pins élevés, en Grec *Pitus.*

E-PHESE, au fond de hautes montagnes dont elle est environnée comme un cirque.

BOTTIÉE, Province de Macédoine, au fond du Golfe de Therme.

BOD-ENA, sur une montagne, au pied de laquelle est un lac dans l'Emathie.

ROD.

De R, élevé, vint ROD, haut : colline, rideau, &c.

ROD-UNTIA, montagne de la Locride, remplie de sources.

ROD-OPUS, chaîne de montagnes dans la Thrace, entre la mer Egée, & le mont Hemus.

SAM, Elevé.

SAMOS, Isle montagneuse de la mer Egée.

— ville de cette Isle sur une Colline.

— ville sur une montagne dans l'Isle de Cephalenie.

— ou Samo-Thrace, Isle de la mer Egée sur les côtes de Thrace.

SAM-ICUM, sur une colline au bord de la mer dans la Tryphylie en Elide.

SAM-ONICUM, Promont. oriental de l'Isle de Crète.

SAR, Elevé.

ZAR-Ex, montagne & ville de la Laconie.
ZER-YNT*hum*, antre & ville de Thrace.
SERR*ium*, montagne de Thrace.
SAR*onicus*, Golfe de Macédoine, à cause des forêts de chênes qui étoient sur ses bords; c'est le plus grand des arbres.
SAR, SER, SIER, signifie montagne dans les Langues Celtiques.

SUC.

D'oc, élevé, vint SUC, SIC, avec la même signification.

Le SUCHET est la plus haute des montagnes de Suisse vers la Franche-Comté.
SUCH, en Albanois, colline.
SUQUET, en Auvergnat, crête de montagne.
Lo SOUKË en Languedocien, le par-dessus, la bonne mesure.

C'est certainement de là que vint le nom suivant :

SIC-YON*e*, une des plus anciennes villes du Péloponèse, & qui, bâtie sur une colline, domine le Golfe de Corinthe.

TAL.

TAL, TEL, TIL, désigna, toute élévation : *Orig. Lat.* CXL. &c.

TAL-ET*um*, Temple du Soleil au sommet du mont Taygette en Laconie.
TAL-AND*a*, dans la Béotie sur une montagne.
TIL-AT*ei*, habitans du mont Scomius dans la Thrace : *Thucyd.*
TEL-MES*ius*, montagne de la Béotie.
TAL-AR*es*, peuple qui habitoit le Pinde dans la Thessalie.
THAL-AND*a*, sur la croupe du Cirtonum, autrefois l'Opus des Opuntiens, WHEL. II. 292.
A-TAL ANTE, dans l'Emathie.
A-TAL-ANTES, Peuple de l'Eubée.
TYLOS, ou ŒTYL*os*, dans la Messenie, *Strab.* 552.
TIL-PHUS*a*, montagne, ville & riviere de Béotie.
THEL-PHUS*a*, sur l'Erymanthe en Arcadie.

TAN.

TAN, DAN, TAIN, désigna élévation, Montagne pareille à une dent.

TAN-AGREA, dans la Béotie sur une montagne.
TAIN-ARE, Promont. le plus méridional du Péloponèse qui fait l'extrémité de la Pélasgie au midi, & formé par le mont Taygette.
TI-TANE, les sommets blancs du Titane, dit Homère, en Thessalie.

THOR.

De TOR, taureau, grand, fort, élevé, vint le nom d'un grand nombre de Montagnes, même dans la Grèce.

THOR-I*cum*, Promont. de l'Attique.
THUR*ia*, de Messenie, appellée anciennement *Aspeia*, parce qu'elle étoit sur une colline élevée.
THER*a*, Isle de la mer Egée, appellée par la même raison,
CAL-ISTO, de *CAL*, montagne, tout comme THER.

TRE.

TRE, mot Celtique qui signifie habitation, qui s'est écrit aussi TREF, TREW: *Orig. Lat.* CCXIII. Il existe en terminaison chez les Grecs, dans les Noms de

LEUC-TRES, CELE-THRUM, METHI-DRIUM, TRŒ-ZENE, &c. dont nous avons déjà parlé.



PARTIE SECONDE.

ARTICLE I.

Divers Systêmes sur l'Origine des Grecs.

Tel est le Tableau en raccourci de la Pélasgie entiere, & telle est une partie des rapports qu'on remarque entre les noms que ses Habitans imposerent à leurs Contrées, & la Langue Celtique mere de toutes les Langues d'Europe. Il ne s'agit plus que de découvrir de quelle Contrée vinrent les Pélasges ; mais auparavant, rendons compte, suivant notre coutume, de ce qu'ont pensé à cet égard les Savans les plus distingués.

Exposition des Systêmes de divers Savans sur l'Origine des PÉLASGES.

L'Origine des Pélasges, premiers habitans de la Grèce, étoit trop intéressante pour n'avoir pas excité l'attention des Savans ; nous avons donc dû chercher premierement ce qu'ils en ont dit, avant de nous en occuper nous-mêmes : on n'aura pas de peine à se convaincre par la notice que nous en allons donner, combien peu ils avoient répandu de jour sur ces Origines, & combien ils nous avoient laissé à faire.

M. l'Abbé Geinoz.

Le premier qui paroît avoir traité cet objet *ex-professo*, est M. l'Abbé Geinoz (1) ; cependant dès le premier pas il déclare qu'il ne

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Belles-Lettres, T. XIV. pag. 154.

veut pas remonter au-delà de ce que nous en ont appris les Auteurs Grecs ; il laiſſe aux Amateurs d'étymologies à former des conjectures ſur le nom *Pelaſgus*, & à décider d'après le rapport que ce nom peut avoir avec quelque mot de la Langue Phénicienne, ſi les Pélaſges ſont Phéniciens d'origine, ou s'ils ſont une colonie de quelqu'autre peuple de l'Orient : il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve établis dès la plus haute antiquité.

M. Geinoz a donc eu tort d'annoncer qu'il alloit faire des Recherches ſur l'origine des Pélaſges, puiſqu'il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve ; & lorſqu'il laiſſe aux Amateurs d'éytmologies à former des conjectures ſur le nom des Pélaſges, il prouve qu'il eut raiſon de renoncer à ces Recherches, puiſqu'il n'avoit aucune idée de la Science Etymologique qui n'exiſtoit point encore, quoiqu'on fût inondé de prétendues étymologies ; ſcience ſans laquelle il faut ſe réſoudre à ne rien écrire ſur l'origine des Peuples & des Langues, à moins qu'on ne veuille errer dans le vague, comme va faire M. l'Abbé Geinoz.

Il cite tous les Anciens pour nous apprendre que les Pélaſges ſont antérieurs aux *Hellenes*, nom d'une partie des Grecs, & que la contrée qu'on déſigna par le nom d'*Hellas*, s'étoit appellée auparavant *Pélaſgie* : il les cite, pour nous apprendre que le nom d'Hellenes vint d'Hellen, fils de Deucalion, & qu'il déſigna d'abord les Phthiotides en Theſſalie ; mais que par rapport aux Pélaſges, les uns les faiſoient venir de l'Arcadie, province du Péloponèſe qui s'appella lui-même Pelaſgia, tandis que d'autres les font venir de la Theſſalie. Ces deux opinions étant inconciliables, il cherche quelle des deux eſt la vraie.

Pour cet effet, il commence par examiner les ſentimens de SAUMAISE qui s'étoit décidé pour la derniere (1) : mais quoique M.

(1) Dans ſon Traité de la Langue Hellenique.

Geinoz paroiſſe penſer comme lui, ce n'eſt pas d'après les mêmes motifs.

Saumaiſe ſuppoſe que dans le Déluge de Deucalion tous les habitans de la Grèce périrent, à l'exception de ceux qui ſe réfugierent ſur les hautes montagnes de la Theſſalie; & que ceux-ci repeuplerent inſenſiblement toute la Grèce; mais M. Geinoz anéantit cette preuve, en niant l'exiſtence de ce prétendu Déluge qu'il ſoupçonne n'être autre choſe qu'un ſouvenir confus de celui de Noé.

Saumaiſe remarque, 2°. que les Peuples du Péloponèſe ſont preſque tous ſortis de la Theſſalie, tels les Eoliens, les Doriens, les Ioniens, les Achéens; & que dans toutes ces Contrées, on n'a parlé que la Langue Grecque: cependant, objecte M. Geinoz, Hérodote appelle barbare, la Langue des Pelaſges. Il n'eſt donc nullement ſatisfait des motifs ſur leſquels s'appuyoit Saumaiſe.

Il préſente enſuite, mais comme une *ſimple conjecture*, qu'il y a apparence que la Grèce a plutôt commencé à ſe peupler par ſa partie ſeptentrionale que par ſa méridionale. L'Hiſtoire nous apprend qu'il eſt ſorti du Nord de tout tems des eſſains d'hommes qui ſe ſont répandus vers le midi: les Colonies venant d'Orient ont paſſé vraiſemblablement d'Aſie en Europe par le détroit de l'Helleſpont, ou elles ont fait le tour du Pont-Euxin par la Scythie. Dans ces commencemens, on n'étoit pas encore aſſez verſé dans l'Art de la navigation pour riſquer d'abord un trajet auſſi conſidérable que l'eſt celui de la Phénicie ou de l'Aſie mineure juſqu'au Péloponèſe: on ſe contentoit de naviguer le long des côtes, ſans oſer s'en écarter juſqu'à les perdre de vue: ainſi les Pélaſges auront commencé par ſe répandre dans la Thrace: de-là s'avançant vers le midi, ils ſeront entrés dans la Theſſalie, où la beauté & la douceur du climat & la fertilité de la terre, les

auront fixés. Ensuite s'étant extrêmement multipliés ; il en sera sorti des Colonies pour aller s'établir dans la Béotie, l'Attique, la Phocide, l'Epire, dans le Péloponèse, en un mot dans tout le continent de la Grèce qui a porté pour premier nom celui de Pélasgie.

Pour faire adopter cette idée, il combat la Chronologie de Denys d'Halicarnasse, qui suppose que les Pélasges descendirent dans la Thessalie, dont ils chasserent les Barbares, & qui à leur tour en furent chassés à la sixiéme génération par Deucalion, & il cite d'autres Chronologistes, tels que Charax & Clément d'Alexandrie, qui prétendent que les Pélasges ne s'établirent dans l'Arcadie que deux générations avant Deucalion. Mais déjà avant ce tems-là, il s'étoient mis en possession d'une grande partie de l'Italie, comme le rapporte fort au long ce même Denys d'Halicarnasse.

Il reléve ensuite une faute grossiere de ce savant Grec qui appliqua très-mal-à-propos à la ville de Crotone en Ombrie, ce passage d'Hérodote qui regarde une ville de Thrace. » S'il en faut » juger par les Pélasges qui subsistent encore aujourd'hui, & qui » habitent la ville de *Crestone*, située au-dessus des *Tyrseniens*, nous » trouverons que les Pélasges parloient anciennement une Lan- » gue barbare.

M. Geinoz s'appuie aussi d'un passage de Thucydide, où cet Historien dit que les côtes de la Thrace près du mont Athos étoient habitées en partie par des Tyrrheniens.

Enfin, il reléve avec raison Saumaise, qui attribue aux Hellenes toutes ces migrations que Denys & Hérodote croyent avoir été faites par les Pélasges.

Tel est le précis de cette Dissertation dont nous n'avons pas omis un mot intéressant, & dont l'article fondamental consiste à

regarder Deucalion comme ayant vécu très-postérieurement aux établissemens des Pélasges dans la Grèce, & à le regarder comme chef d'un Peuple différent.

Sa Dissertation fut suivie quelque tems après d'une autre du même Auteur (1). Nous y voyons les Pélasges revenir de l'Italie, deux générations avant la guerre de Troye, avec la dénomination de *Tyrseniens*: être reçus par les Athéniens qui sont forcés de les chasser; s'emparer alors de l'Isle de Lemnos, d'où ils furent encore chassés par le fameux Miltiade; enfin, passer de-là dans la Thrace, où ils occuperent sous ce même nom de Tyrseniens, la Crestonie, Province voisine de la Macédoine.

M. Geinoz suppose ensuite que d'autres Pelasges dispersés par Deucalion s'établirent dans la Béotie, la Phocide, l'Eubée, sur les côtes de l'Asie mineure, dans les Isles de Lesbos, de Crète, dans les Cyclades, dans tous les lieux où l'on trouve des villes appellées Larisse.

Il fait voir qu'enfin leur nom commença à tomber dans l'oubli peu de tems après la guerre de Troie; il en attribue les causes à la confédération des Hellenes. Il convient que ce Peuple étoit laboureur, quoiqu'il le fasse errant & vagabond: que sa Religion n'avoit rien de commun avec celle des Phéniciens: & il diroit volontiers avec Hérodote, que leur Langue étoit différente de celle des Hellenes.

M. DE LA NAUZE.

M. de la NAUZE, Confrere de M. l'Abbé Geinoz, enchérissant sur lui, se proposa de prouver (2) que les Pelasges & les

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Bell. Lett. Tom. XVI. pag. 106.
(2) *ib.* T. XXIII. 115.

Hellenes

Hellenes furent deux Nations tout-à-fait différentes : que les Pélasges en s'incorporant avec les Hellenes cesserent d'être Pélasges : que l'incorporation étoit déjà consommée dans toute la Grèce, dès avant la guerre de Troie ; que les Grecs ne prirent cependant le titre d'Hellenes que postérieurement à la même guerre : que les Eoliens, les Ioniens & les Doriens furent les trois branches du Corps Hellénique toujours distingué de la Nation Pélasgique : & que si l'on a quelquefois dit des Eoliens & des Ioniens qu'ils avoient été précédemment Pélasges, c'est uniquement parce qu'ils avoient succédé à des Pélasges dans un même pays.

Il ajoute avec raison ; que ces objets » sont comme le fondement de toute l'Histoire de l'ancienne Grèce, & que c'est ce qui » doit faire excuser l'aridité inséparable de ces sortes de recher» ches, où la décision des points les plus importans, tient sou» vent à des minucies apparentes de Chronologie ou de Gram» maire ».

Deucalion, dit-il, fils de Promethée Roi des Scythes, & tige des Hellenes, s'établit dans la Phthiotide, contrée de Thessalie ; tandis que le reste de la Thessalie étoit rempli de Pélasges : dans la suite Deucalion fit la guerre à ces derniers, & les chassa pour la plûpart hors du pays : une portion de ces fugitifs passa en Italie, & y porta les noms de Grecs & de Grèce, nom ancien des Thessaliens & de la Thessalie.

Tel est le systême de M. de la Nauze : tels sont les principes qu'il pose comme démontrés : aussi toute la suite de ses raisonnemens n'est qu'une pétition de principes. L'Histoire entiere des Pélasges & des Hellenes ne lui offre plus que deux peuples très-différens l'un de l'autre : leurs Langues, dit Hérodote, n'étoient-elles pas différentes ?

Les Hellenes furent composés des descendans d'Eolus & de

Dorus, fils de Deucalion, & de ceux d'Ion ſon petit-fils par Xuthus. Les premiers Eoliens furent les Hellenes Theſſaliens; les premiers Ioniens furent les Athéniens. Quant aux Doriens, ils habiterent au pied du Mont Oſſa, & du Mont Olympe, d'où ils paſſerent dans l'iſle de Crète, où ils trouverent des Pélaſges.

Il rencontre cependant en ſon chemin un paſſage ſingulier d'Hérodote (1), qui dit que les Ioniens Aſiatiques, tant ceux des iſles que du continent, étoient une nation Pélaſgique qui fut connue enſuite ſous le nom d'Ioniens : il s'en débarraſſe en l'appliquant à la contrée, & non à la nation ; en diſant que le même pays dont les premiers habitans furent des Pélaſges, devint Ionien lorſque le peuple de ce nom eut chaſſé les Pélaſges qui avoient habité la contrée avant eux : ce qui eſt purement gratuit.

Enfin, il s'attache à un paſſage du même Auteur, ſuſceptible de divers ſens, & qu'il explique ainſi : « Créſus trou» va les Lacédémoniens & les Athéniens à la tête, les uns » du peuple Dorien, & les autres du peuple Ionien, car ces » (*Ioniens là, & ces Doriens là, étoient alors les peuples*) les » plus diſtingués (*dans la Grèce*), après avoir anciennement » ſuccédé, celui-là à un peuple Pélaſgique, & celui-ci à un peuple » Hellénique ; le premier ne s'eſt jamais déplacé, & l'autre avoit » été extrêmement errant; car, ajoute Hérodote, il habita ſuc» ceſſivement la Phthiotide, l'Hiſtiéotide, le Mont Pinde, la » Dryopide & le Péloponèſe où il fut appellé Dorien ».

M. GIBERT.

M. GIBERT, qui préparoit une Edition d'Hérodote, de même que M. l'Abbé GEINOZ, ſe mit ſur les rangs pour expliquer à ſon

(1) Liv. VII. c. 95.

tour ce fameux & fatal paſſage d'Hérodote, auquel, comme aux Oracles énigmatiques, on attribuoit des ſens ſi divers, même ſi oppoſés. Il y vit ceci : « Les Ioniens-Athéniens qui étoient Pélaſ- » ges d'origine, ne ſortirent jamais de leur pays : les Doriens-La- » cédémoniens qui étoient Hellenes, ont été fort errans ». (1) C'eſt que, ſelon lui, les Athéniens, nation Pélaſgique, devinrent Ioniens purement & ſimplement, en prenant Ion pour chef de leur République.

M. DE LA NAUZE ne fut pas convaincu, & continua à voir dans ce paſſage, que les Athéniens avoient ſuccédé à une nation Pélaſgique, & les Lacédémoniens à une nation Hellénique (2).

M. GEINOZ revint avec la ſienne : « la Nation Hellenienne ne » ſortit jamais de ſon pays : mais la Pélaſgienne fut fort errante » ; écartant ainſi les Athéniens & les Lacédémoniens, auxquels ces autres Académiciens rapportoient mal-à-propos, ſelon lui, cette parenthèſe d'Hérodote. Les Pélaſges, anciens habitans de la Grèce, formerent, ſelon M. Geinoz, une branche ſous le nom de Doriens, qui s'étoit établie à Lacédémone : tandis qu'une branche d'Ioniens ou Helléniens s'établit à Athènes.

Il fait voir enſuite que c'eſt très-mal-à-propos qu'on fait dériver le nom des Pélaſges de Pélaſgus, fils de Lycaon, Roi d'Arcadie, puiſque déja avant lui ce nom exiſtoit, & que le paſſage d'Héſiode qu'on cite pour le prouver, n'en dit abſolument rien.

Et il démontre fort bien, contre M. de la Nauze (3), que les Tyrſéniens, voiſins de Creſtone, habitoient la Thrace & non l'Italie : & qu'ils étoient ces mêmes Pélaſges qui avoient autrefois habité Lemnos & Athènes.

---

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcrip. T. XXV. Hiſt. 12.
(2) *Ib.* pag. 17
(3) *Ib.* pag. 19.

M. Gibert ne se contenta pas de cette légère escarmouche ; il fit paroître un Mémoire complet sur les premiers habitans de la Grèce : (1) selon lui, Deucalion, petit-fils de Japet, est un petit-fils de Japhet, & pere des Hellenes, premiers habitans de la Grèce & vrais sauvages. Tandis qu'Inachus, Prince venu de l'Orient, est le chef des Pélasges, Nation civilisée qui conquit la Grèce sur les Hellenes, & qui s'étendit du midi au Nord.

M. Freret.

M. Freret, à qui l'Antiquité est si redevable, s'occupa, à l'imitation de tant d'autres, de ces objets, & s'en occupa essentiellement. M. de Bougainville, Secrétaire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, nous apprend (2) qu'il avoit composé un Traité fort étendu sur l'origine & l'ancienne Histoire des premiers habitans de la Grèce : qu'il remontoit aux sources, & que joignant la critique à l'érudition, il cherchoit moins à établir un système qu'il eût formé d'avance, qu'à déouvrir & mettre dans un nouveau jour le système résultant de la réunion de passages épars dans les meilleurs Ecrivains.

Il trouvoit qu'on étoit tombé à cet égard dans une multitude d'erreurs : « Plusieurs, dit-il, confondant les originaires du pays » avec trois ou quatre Colonies peu nombreuses qui les ont po- » licés, font venir d'Egypte ou de Phénicie ceux qui ont les pre- » miers habité la Grèce : quelques-uns les tirent de la Phrygie ou » de l'Asie Mineure : d'autres en ont fait des Celtes, des Ger- » mains, des Suédois, des Livoniens, des Hongrois. Dans la vue » d'associer à la célébrité de la Nation Grecque leur propre na-

(1) *Ib.* Mém. pag. 1.
(2) *Ib.* Tom. XXI. Hist. pag. 7.

» tion, ou celle que le genre de leurs études leur faisoit affection-
» ner, tous ont cherché dans l'Hébreu, dans le Hongrois, dans
» l'Allemand, dans le Breton, l'origine du nom de la plupart des
» Peuples, des Villes, des Héros de l'ancienne Grèce, comme si
» les premiers Grecs n'avoient point eu de Langue particuliere,
» ou ne s'en étoient pas servis pour former aucun de ces noms.
» Si nous consultons ces Critiques sur ce qu'on doit penser de
» l'ancienne Histoire de ce Peuple, posant tous pour principe
» que les FABLES ont un FONDEMENT HISTORIQUE, ils nous ré-
» pondent ; les uns, que les plus absurdes fictions des Poëtes
» sont des événemens imaginés d'après ceux que rapporte la Ge-
» nèse : les autres, qu'il faut reconnoître dans ces fictions, des
» faits antérieurs à l'arrivée des Colonies Orientales, faits vérita-
» bles pour le fond, mais altérés par le merveilleux dont la su-
» perstition & la poésie les ont chargés d'âge en âge. Les Parti-
» sans de ce dernier systême, aujourd'hui presque général, ne font
» pas réflexion qu'ils donnent aux Dieux, regardés comme les
» anciens Rois de la Grèce, des Villes, des Palais, des Flottes,
» des Armées nombreuses, dans un tems où, de l'aveu des meil-
» leurs Ecrivains de l'Antiquité, la Grèce étoit habitée par des
» Sauvages dispersés dans les forêts, fuyant à la rencontre les uns
» des autres, ignorant les arts les plus nécessaires, ayant pour
» toute retraite le creux des arbres ou des rochers, pour toute
» nourriture le gland & les fruits que la terre produit d'elle-
» même ».

Son Ouvrage d'ailleurs, dont je ne connois que la succinte analyse dont je parle ici, étoit divisé en VII articles.

Le premier étoit un Tableau Géographique de la Grèce, plus détaillé, dit-on, que nos meilleures Cartes.

Le second traitoit des Colonies Orientales au nombre de qua-

tre, dont trois Egyptiennes ; celle d'Inachus en 1970 avant l'Ere Chrétienne ; celle de Cecrops en 1657 ; celle de Danaus en 1586 : & une Phénicienne, celle de Cadmus en 1594.

Le troisieme rouloit sur la Religion des Grecs, & sur-tout sur les Divinités apportées par chacune de ces Colonies : il contenoit aussi des recherches profondes sur les Mystères & les Initiations anciennes.

Le quatrieme étoit destiné à l'examen de l'origine des Grecs suivant Moyse. Ici, le Savant Académicien trouvoit qu'il étoit absolument contraire au récit de Moyse de chercher le moindre rapport entre la Langue Grecque & la Langue Hébraïque ; & dans le dénombrement des fils de Noé, l'origine de tous les Peuples de notre tems : que cependant c'est aux Grecs qu'il faut appliquer ce que Moyse dit de Javan & de ses quatre fils ; mais qu'il est difficile de déterminer quels Peuples ils ont formés : il reconnoît le Péloponèse dans Elisa, la Macédoine dans Kettim ; il ne peut trouver nulle part Dodanim ; & quant à Tharsis, il suppose qu'il peupla les isles de la mer Egée.

Dans le cinquieme article, il convient que les habitans de la Thrace, de la Macédoine & de l'Epire, étoient Grecs dans l'origine, quoiqu'ils ayent été traités de Barbares par les Hellenes ou par ces Grecs qui avoient formé une confédération particuliere : tandis que le nom de Pélasges est celui de tous les Grecs avant cette confédération.

Le sixieme article étoit destiné à montrer que les anciens habitans de la Lydie, de la Carie, de la Mysie ; que les Phrygiens, les Pisidiens, les Arméniens même ; en un mot, presque tous les Peuples de l'Asie Mineure, formoient dans l'origine une même Nation avec les Pélasges ou Grecs Européens : ce qu'il prouve

par le rapport des Langues de tous ces Peuples, malgré les différences qui en caractérisent les dialectes.

Nous avons déjà parlé du septieme article, où il cherche quelle est la Langue générale dont la Grecque & l'Esclavonne ne sont que des dialectes, & qui n'a pu être que celle des anciens Getes & Thraces; en sorte qu'il est impossible de ne pas conclure que les anciens habitans de la Grèce étoient Thraces.

N'omettons pas que dans un autre volume postérieur à celui-ci (1), on a inséré une Dissertation du même Savant sur les Déluges de Deucalion & d'Ogygès, & qui se lie avec la grande question de l'origine des Grecs, parce qu'il y nie que ces Déluges eussent le moindre rapport de près ou de loin avec celui de Noé, assurant qu'ils n'avoient été que des inondations locales, l'une en Thessalie, l'autre en Béotie, semblables à celle qu'occasionna souvent le lac Copaïs. Ceci tomboit sur M. l'Abbé GEINOZ son confrere, qui avoit regardé ces Déluges comme une altération de celui dont parle Moyse.

M. l'ABBÉ BELLEY.

Les dernieres recherches que je trouve sur l'origine des Grecs dans les Mémoires de cette Savante Académie, sont de M. l'Abbé Belley (1), sous le titre d'*Observations sur les plus anciennes Peuplades de la Grèce*. L'objet est précisément le même que celui du quatrieme des sept articles de M. Freret dont nous venons de donner l'analyse; & dont il paroît que M. l'Abbé BELLEY n'a eu aucune connoissance : du moins il ne le cite pas, soit lorsqu'il se ren-

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Belles-Lettres. T. XXIII. pag. 129.
(2) *Ib.* T. XXXI. Hist. pag. 199.

contre avec lui, soit lorsqu'il ne pense pas de même; nous n'en donnerons donc ici qu'une légère idée. Il reconnoît avec Bochart, & comme Freret, *Elisa* pour chef des habitans du Péloponèse: *Tharsis* fut, selon lui, le pere des Crétois; *Cettim*, celui des Macédoniens & de l'Italie méridionale ou de la grande Grèce: quant à *Dodanim*, il y reconnoît Dodone, & il en fait sortir les Peuples de l'Epire. Ce sont les vrais Pélasges, dit-il, peuple vagabond, & bien nommé, puisque *Dod*, suivant Bochart, signifie en Hébreu, vie errante; & que telle fut la cause du nom de la célèbre Didon, comme on lit dans le grand Etymologique Grec.

Enfin, il voit les Thraces dans Thiras dernier fils de Japhet.

Résultats nuls.

Il n'est aucun de nos Lecteurs qui n'ait senti en parcourant ces diverses opinions, combien elles sont insuffisantes ou nulles pour éclaircir les grandes questions qu'on y discute: que leurs Auteurs se sont attachés à des objets en sous-ordre, au lieu de traiter la question dans ses principes & dans ses fondemens: que les uns ayant craint de remonter à la premiere origine des Pélasges ou des Grecs, se sont réduits à des généralités vagues qui ne prouvent rien, qui n'éclaircissent rien: que ceux qui ont eu le courage de remonter plus haut & de s'aider de Moyse, n'ont retiré presqu'aucun fruit de leur courage & de ces rapports, parce qu'ils n'ont pû résoudre les difficultés qu'ils ont rencontrées en leur chemin: que tous ont échoué, parce qu'ils ont tous été dans l'erreur au sujet de Deucalion dont ils n'ont pu découvrir l'origine, & qu'ils ont tous cru être un personnage né dans la Grèce, long-tems après qu'elle eût été peuplée, & chef des Hellenes ennemis des Pélasges; ensorte qu'ils ont été réduits à rassembler

quelques

quelques faits épars dont ils n'ont pu faire un tout, & à perdre leurs peines miſérablement à un paſſage vague qui, eût-il été parfaitement clair, devenoit l'obſcurité même dès qu'on s'étoit égaré relativement aux faits auxquels il ſe rapporte, & qui ne peint d'ailleurs que l'opinion d'un Hiſtorien qui n'avoit lui-même aucune des connoiſſances néceſſaires pour diſcuter un fait de cette nature. Auſſi que réſulte-t-il de tant de recherches, de tant de diſcuſſions? Rien, abſolument rien, qu'un cahos de contradictions & d'incertitudes de toute eſpèce, ſans aucune lumiere qui puiſſe faire eſpérer de les diſſiper.

On veut nous apprendre l'origine des Pélaſges : & on ne ſait d'où ils viennent. On cherche quelle différence il y eut entr'eux & les Hellenes : & on ne ſait que croire. Les uns diſent que ce ſont deux Nations étrangeres l'une à l'autre, & dont l'une extermina l'autre : les autres aſſurent qu'il n'en eſt rien, & que le nom d'Hellenes ne fut qu'un changement de nom dans quelques Nations Pélaſgiques. Tous s'étayent d'un paſſage d'Hérodote, & ce paſſage eſt une énigme où chacun voit tout ce qu'il veut. Tous parlent de Deucalion comme chef des Hellenes, & il eſt pour eux un homme tombé des nues, ſans qu'on ſe mette en peine de ſon origine ; encore moins, comment il ſe trouve dans la Grèce au milieu des Pélaſges. Quelques-uns, en petit nombre, ont le courage de remonter juſques à Moyſe ; mais ils ſe perdent bientôt dans un labyrinthe dont ils ne peuvent ſortir, manque d'un fil qui les conduiſe ſurement : s'ils reconnoiſſent Eliſa & ſes deſcendans dans l'Elide ou le Péloponèſe, & Kethim dans la Macédoine, ils ne ſavent où prendre Dodanim & Tharſis ; bien moins encore s'en ſervir pour débrouiller l'hiſtoire de Deucalion, & celle de ſes enfans, pour démêler les Pélaſges des Hellenes : ainſi la

vérité leur échape à chaque instant ; & quand on les a lu, on est tout aussi peu instruit & aussi peu éclairé qu'auparavant.

Essayons donc de faire mieux : dans cette vue, montrons, 1°. que Moyse a parfaitement décrit les quatre grandes divisions de la Grèce primitive ou de l'Ionie Pélasgique : 2°. que l'histoire de Deucalion s'accorde parfaitement avec ce récit de Moyse, & qu'il est pere, non-seulement des Hellenes, mais de toute l'Ionie Pélasgique : 3°. que les Hellenes ne furent qu'une portion des Pélasges, précisément ceux qui habitoient entre la Macédoine & le Péloponèse : 4°. que les Grecs s'étant trompés à cet égard, ont totalement brouillé leur chronologie & leurs origines, qui dès ce moment sortent du cahos dans lequel elles étoient plongées.

ARTICLE II.

Vrai Systême de l'origine des Grecs.

§. I.

*Des quatre fils d'*ION *mal-à-propos appellé* Javan.

Moyse.... Mais qu'est-ce que Moyse a de commun avec les Grecs ? diront ceux qui affectent de ne faire aucun usage des connoissances historiques de Moyse, sous prétexte qu'il ne faut pas mêler le sacré avec le profane ? hé-bien ! le voici : c'est de nous avoir conservé le vrai tableau de l'origine primitive des Grecs : c'est de nous avoir transmis une tradition infiniment précieuse dont les Grecs eux-mêmes ont laissé flétrir la pureté : c'est en apprenant aux Israélites leur propre origine, d'avoir tracé de main de maître la premiere Carte Géographique qui ait existé,

restes précieux des antiques connoissances qu'on iroit acheter au poids de l'or chez les Indiens, les Chinois ou les Mexicains, & qu'on dédaigne parce qu'on les trouve dans l'ouvrage d'un Législateur, qui, n'eût-il été qu'un homme ordinaire, auroit droit de nous étonner par ses profondes connoissances dans les Arts & dans les Sciences; & qui joignoit à l'avantage d'être Historien, celui de Poëte sublime : aussi FRERET, le savant & dédaigneux FRERET, a-t-il eu soin de profiter sans cesse de ses lumières, autant qu'il l'a pu, étant peu versé dans la critique Orientale, & dans la science étymologique qu'il entrevoyoit, sur laquelle il avoit de brillans apperçus; mais dont il n'avoit pu faire un corps, encore moins résoudre les objections auxquelles donnoient lieu des principes mal assurés.

Moyse traçant la Généalogie des enfans de Noé, nous dit que JAPHET ou JAPET, un des fils de Noé, eut lui-même sept fils : que le quatrieme s'appelloit יון, ION, ou, suivant la lecture postérieure des Massorethes, Javan : & que celui-ci fut pere d'*Elisa, Tharsis*, ou plutôt Thrasis, *Ketim & Dodanim.*

Personne qui n'ait vu que cet ION étoit le pere des Grecs, & qu'il falloit chercher chez les Grecs quatre Nations formées par ses quatre fils; mais c'est ici où l'on s'est égaré.

ELISA, c'est l'Elide ou le Péloponèse, a-t-on dit, tout d'une voix.

KETIM, c'est la Macédoine ou la grande Grèce d'Italie, parce qu'il est dit dans les livres Hébreux qu'Aléxandre le Grand vint du pays de Ketim, &c.

DODANIM... celui-ci a commencé à embarrasser : c'est Dodone, ont dit les uns : mais une fontaine & une forêt de chênes ne sont pas un Peuple, ont dit les autres : le nom

eſt donc altéré, a-t-on conclu; & on en a fait Rhodanim; dès-lors on y a vu *Rhodes*, comme ſi cette Iſle étoit une des quatre grandes nations Pélaſgiques; ou le Rhône, *Rhodanus*, comme ſi ce fleuve étoit dans la Grèce.

THARSIS... une fois qu'on a été dérouté, & qu'on n'a plus ſu où commençoit, où finiſſoit la Pélaſgie, on a été hors d'état de démêler la vérité, & l'on a vu Tharſis par-tout où il n'étoit pas, à Tarſe, à Thaſos, à Tarteſſe en Eſpagne, &c.

C'eſt ici où l'on pourroit dire à Meſſieurs les Erudits: n'écrivez pas ou reſpectez-vous mieux, vous & la vérité; ne l'alterez pas par des fictions & par des aſſertions dénuées de ſens.

Nous l'avons vu, la PÉLASGIE embraſſe tout le terrein entre le Danube & la mer du Péloponèſe: & ce terrein eſt diviſé par la nature en quatre bandes paralelles: c'eſt donc-là que nous devons trouver le partage des quatre fils d'ION dont le pays s'appelle encore aujourd'hui IAUNA chez les Turcs qui en ſont les poſſeſſeurs.

La THRACE nous montre de la maniere la plus ſenſible que là s'établit THARSIS, ou Traſis par une prononciation adoucie à la Grecque & à la Françoiſe même, où nous diſons Alexandre au lieu d'Alexander.

KETIM eſt le pays des Getes au nord de la Macédoine, & la Macédoine elle-même, ou *Ma-Ked*, la Grande Gétie.

Dodanim eſt la contrée entre la Macédoine & le Péloponèſe; habitée par les DORIENS ſelon les Grecs eux-mêmes; c'eſt donc le ſecond *D*, & non le premier, qu'il faut changer en *R*; lire ר & non ד, *Doranim* & non *Dodanim*, comme nous l'avions déjà dit dans notre troiſieme volume page 227.

ELISA déſignera les habitans du Péloponèſe.

Un accord aussi parfait entre les quatre grandes divisions de la Pélasgie, & les quatre fils d'Ion, en démontre la vérité, & que Moyse avoit d'excellens mémoires sur ce pays & sur sa population.

Après avoir éclairci ce fait, passons à ce que les Grecs nous apprennent de Deucalion, & voyons comment il se concilie avec ce que nous venons de dire.

§. II.

Deucalion.

L'Histoire de Deucalion est la base de la Chronologie & de l'Histoire Grecque : ce personnage est très-remarquable par son déluge, & son arche, & par sa qualité d'être le pere des Grecs ou Hellenes : il est donc impossible de ne pas discuter ce qui le concerne dès qu'on s'occupe des Origines Grecques : mais à cet égard on est très-embarrassé, parce que les Grecs supposent qu'avant lui la Grèce étoit peuplée, ensorte que son déluge n'auroit aucun rapport avec celui de Noé : parce qu'ils ajoutent que sa postérité ou les Hellenes exterminerent les habitans primitifs de la Grèce.

Il étoit impossible aux Historiens Grecs arrivés trop tard de pouvoir se débarrasser de ces difficultés exaspérantes : plus ils étoient éclairés & plus ils devoient se tromper par la finesse & par la multitude des conséquences qu'ils tiroient d'un premier fait dénaturé : mais la solution de ces difficultés ne doit être qu'un jeu pour nous qui avons de plus grands secours, des secours inconnus aux Grecs.

Avant tout, il importe essentiellement de décider si le déluge de Deucalion est le même que celui de Noé ou non : & pour

cet effet, de s'assurer si les Grecs ont eu quelque connoissance du déluge même de Noé : jusques alors, nous ne disputerions que sur des mots.

Si les Grecs ont eu quelque connoissance du Déluge de Noé.

Si le déluge de Noé a existé, il doit s'en être conservé des traces chez tous les peuples anciens, soit dans leur Histoire, soit dans leur culte & dans leur mythologie : les Grecs sur-tout, plus raprochés de nous, doivent nous en avoir transmis des connoissances plus nombreuses & plus sures. Ouvrons donc leurs Annales & nous trouverons des récits auxquels personne n'a fait l'attention qu'ils méritent.

Les Grecs racontoient donc que dans l'âge de fer, les hommes se livrerent à toutes sortes de méchancetés, de crimes & de désordres, ensorte qu'IEOU irrité contre le genre humain, prit la résolution d'anéantir cette race perverse, désignée par leur Roi LYCAON ou le loup-ravissant ; & comme dans ce langage symbolique il étoit peint sous cette forme, on prétendit qu'en punition de ses crimes, Jupiter l'avoit changé en loup ; mais cette vengeance ne suffisoit pas : il falloit que tous les hommes expiassent leurs fautes : de-là, le déluge universel, celui de Deucalion, si bien chanté à la même époque par Ovide.

Mais ce n'est pas Ovide qui a imaginé que ces personnages avoient été contemporains : il étoit d'accord avec la tradition Grecque, telle qu'elle a été recueillie par APOLLODORE dans la Bibliothèque des Dieux.

» NUC-TIM*us*, dit-il, fils de Lycaon puni par Jupiter, étoit » Prince d'Arcadie, & c'est sous lui qu'arriva le déluge de Deu» calion.

Et voici ce qu'ils disent de Deucalion :

» DEUCALION[1], fils de Prométhée & mari de Pyrrha, vivoit dans » le tems qu'IOU se décida à abolir le siecle d'airain & la race » abominable qui le formoit : mais par l'inspiration divine, Deu-» calion construisit une arche de bois appellée LARNAX, qu'il » garnit de toutes les provisions qui lui étoient nécessaires : il » n'y fut pas entré qu'il tomba des torrens d'eau qui noyerent le » genre humain : il aborda ensuite sur une haute montagne, sur un » parnasse ; & sortant du navire après que les pluies eurent cessé, » il offrit un sacrifice à IOU-PHRYX*ien* ou Sauveur ».

Certainement, rien ne ressemble plus au déluge de Noé : ces deux événemens arrivent à la même époque, dans le siécle d'airain, lorsque la terre est couverte de crimes énormes : tous deux arrivent par ordre de la Divinité irritée de tant de forfaits : dans tous les deux, un grand personnage est sauvé par une Arche : tous deux en sortent sur une montagne très-élevée, sur un Par-Nasse : tous deux, après leur délivrance, offrent un sacrifice au Dieu qui les a sauvés : tous deux repeuplent le genre humain.

C'est donc en vain qu'on veut les séparer, qu'on en veut faire deux déluges différens : qu'on veut borner à la Grèce & transporter à des tems très-postérieurs ce que les Grecs eux-mêmes placent à la même époque. La tradition des Grecs est exacte ; Deucalion est contemporain de Lycaon, de Nyctimus & son déluge est le même que celui de Noé : il ne peut y avoit deux événemens de cette nature : & les Grecs ne peuvent avoir imaginé pour une inondation partielle ce qui n'a eu lieu que dans le bouleversement qu'occasionna le déluge de Noé, ce bouleversement qui ébranla le monde, qui changea la position de ses pôles, de son axe, de son centre de gravité.

Le rapport n'est pas seulement dans les récits : il est encore dans les Noms. NYC-TIM*us*, ce fils de Lycaon, qui survit à la

ruine entiere de sa famille, & sous qui arrive le déluge, est un nom infiniment précieux qui complette ces rapports, qui y met le sceau le plus authentique, le plus étonnant.

Nyc est l'Hébreu נוח, *Nych* ou *Nuc*, le nom même de Noé.

Tim, est l'Hébreu, תם, *Tim*, le parfait, le juste, surnom de Noé, cette épithète sublime qui lui valut l'avantage d'être excepté de la ruine du Genre-Humain, & d'être le pere d'une Race meilleure.

Il est *Arcas* ou Prince d'Arcadie, parce qu'il fut le possesseur de l'Arche, d'Arg, le vaisseau par excellence.

Larn-Ax, nom de l'Arche de bois, est également le nom de ce Vaisseau en Oriental : L est un Article, *Arn* est le nom de l'Arche; *Ax*, עץ, le nom du bois.

Phriq-sien, est formé de l'Oriental פרק, *Phreq*, sauver, & *is*, celui qui sauve, qui délivre, qui arrache à un péril éminent;

Phryxus est donc celui qui est arraché à un péril éminent, le sauvé.

Il est mari de Pyrrha; mais en Oriental פער, *Pyrr*, désigne la terre dépouillée de sa gloire, nue, flétrie, sans habitans : telle est la nouvelle femme du sauvé, appellé dans Moyse même *ish-Adama*, l'homme d'Adama ou de la terre non-cultivée.

Autres Rapports.

Ce ne sont pas là les seuls traits relatifs à ces grands événemens que nous offrent les Grecs : on ne peut méconnoître Noé dans deux autres récits, très-remarquables, & auxquels on n'a fait aucune attention.

Arcas, disent-ils, descendant de Lycaon, enseigna à ses Sujets à semer du bled, à faire du pain, à filer de la laine : il partagea ensuite ses Etats entre ses trois fils Azan, Aphidas, Elatus. . . .

Nous

Nous avons donc ici une ſuite de ces grands événemens, la terre repeuplée & inſtruite par le Seigneur de l'Arche, par ARCAS qui apprend les Arts à ces hommes nouveaux, qui leur enſeigne à ſemer du blé, à en faire du pain, & à s'habiller en mettant en œuvre les toiſons de leurs nombreux troupeaux.

Ses fils ſont les mêmes que ceux de Noé; Azam répond manifeſtement à Cham; Aphidas à Japhet; & Elatus *l'élevé*, à Sem, qui ſignifie exactement la même choſe.

Arcas eſt donc le même que Nyc-timus, que Deucalion, que Noé.

Les Grecs ayant perdu de vue ces rapports, crurent qu'Arcas étoit fils de Nyctimus: ce n'eſt qu'une bévue qui ne doit pas anéantir de grandes vérités.

Cauſes des bévues des Grecs.

Ce qui trompa les Rédacteurs de ces anciennes traditions, c'eſt qu'en voyant qu'on y parloit d'un *Par-naſſe* ou montagne élevée, d'une *Arcadie* ou contrée dans laquelle l'Arche s'étoit arrêtée, & autour de laquelle on s'étoit établi; d'une *Athène* ou ville qu'on avoit conſtruite près de là, ils s'imaginerent que c'étoit le Parnaſſe, l'Arcadie, l'Athènes qu'ils connoiſſoient, & ils tranſporterent mal-adroitement la ſcene de ces grands événemens: mais nous ſerions autant & plus mal-aviſés qu'eux ſi nous commettions la même mépriſe, ſi nous nous trompions auſſi groſſierement.

Mais voici bien d'autres traditions grecques dont on avoit perdu la trace, & que perſonne n'avoit ſoupçonné tenir aux événemens que nous diſcutons.

ANCÉE, LA COLCHIDE & PHRYXUS.

Ancée, nous dit-on, étoit un Phénicien qui ſervit de Pilote

au vaiſſeau Argos, & qui à ſon retour de la Colchide s'appliqua à faire fleurir l'Agriculture, & prit grand ſoin de ſes vignobles.

Nous venons de voir que le vaiſſeau qui ſauva Noé & ſa famille, s'appelloit ARG, ou le vaiſſeau, l'Arche par excellence. Ce mot devint en Grec le vaiſſeau *Argos*, & ceux qui s'embarquerent ſur ce vaiſſeau furent néceſſairement appellés *Argo-Nautes*, mot-à-mot, ceux qui ſont ſur le vaiſſeau *Argo*.

On ne peut méconnoître dans le nom du Pilote, dans ANCÉE, le nom Oriental NC, ou le nom même de Noé écrit conſtamment ainſi ſans voyelle, & que les Grecs firent ici précéder de la voyelle A.

Si au retour de ſon expédition il fait fleurir l'Agriculture & s'il a ſoin de ſes vignobles, c'eſt préciſément ce qui eſt dit de Noé, quand il fut ſorti de l'Arche.

Mais, dira-t-on, qu'a de commun la Colchide avec Noé ? Le rapport le plus étroit : non cette Colchide qui étoit à l'orient de la mer Noire, & avec laquelle on l'a confondue comme on a fait relativement à l'Arcadie, mais une autre Colchide par excellence.

Col-chi, en oriental כל-חי, ſignifie, *mot-à-mot*, tout-vivant : la Colchide d'où revient le Maître de l'Arche, eſt donc ſon vaiſſeau, qui étoit ſeul l'habitation de tout vivant. C'eſt, au pied de la lettre, pour la Colchide qu'il s'embarque, & c'eſt de la Colchide qu'il revient.

Des Argo-Nautes.

Tel eſt le fond ſur lequel s'éleva la Fable des Argonautes & de leur voyage en Colchide, qu'on n'auroit jamais ſoupçonné n'être qu'une copie de l'heureuſe navigation qui ſauva les débris du premier Monde.

Quelque jour nous aurons occaſion de déchiffrer cette ancienne

Histoire : en attendant, disons que ce vaisseau des Argonautes étoit appellé par les Egyptiens le vaisseau d'Osiris ; & que cette navigation de Noé ou son Arche, est tracée dans le Ciel en caractères de feu dans les Constellations méridionales, entre lesquelles brillent le vaisseau *Argo*, la montagne sur laquelle il s'arrêta, la Colombe & le Corbeau qui en sortirent, l'Autel élevé à côté, le Loup ou Lycaon qui représente la génération exterminée par le Déluge, l'Hydre qui peint ses ravages ; le Centaure ou Noé, l'Homme-bœuf, le mari de la Terre, qui, avec le Thyrse orné de feuilles de vigne & d'épis, foule aux pieds & achéve d'exterminer l'Homme-Loup sous le signe du Scorpion.

Peintures admirables, bien propres à transmettre à la postérité la plus reculée, le souvenir de ces terribles & étonnans événemens ; à les faire triompher de tous ces ravages & de tous ces désordres qui ne cessent d'arracher aux hommes & d'anéantir une multitude de monumens infiniment précieux : leçon digne d'avoir été transmise par le Restaurateur du Genre-Humain à ses enfans, frappés de récits dont ils voyoient de près les effets épouvantables accompagnés de suites si glorieuses pour leurs familles.

PHRYXUS.

C'est encore Noé que nous retrouvons dans la Mythologie Grecque sous le nom de PHRYXUS ou l'*Homme sauvé*, & lié avec le nom de la Colchide.

Phryxus, dit-on, fut fils d'Athamas : son pere avoit quitté INO pour prendre Démotice ; & alors vivoit Aëtes Roi de Colchide : & c'est dans la Colchide même que se réfugia Phryxus.

Phryxus ou Noé est obligé en effet de se réfugier dans la Colchide, épithète de l'Arche, comme nous l'avons vu il y a un instant.

Il eſt fils ou deſcendant d'Athamas, ou d'Adam ; & tout de ſuite on a fait une rapſodie au moyen d'une ou deux phraſes orientales relatives à Adam, & qu'on avoit dénaturées, ſoit par l'écriture, ſoit par la prononciation : l'erreur eſt ſi ſenſible & ſi plaiſante qu'elle mérite d'être relevée, d'autant plus que l'Hiſtoire n'en ſera pas longue.

Moyſe dit dans un endroit, *Adam appella Sem aſty chve* ; il s'agit d'expliquer ces trois mots orientaux, qui pour un Hébraïſant forment cette phraſe, Adam appella *le nom de ſa femme Eve* ; mais pour un étranger, ces trois mots ſe changerent en *Démoſtyce*, dont ils firent une des femmes d'Athamas appellée à la place d'une autre.

Cette autre étoit Ino, quittée pour Demoſtyce ou Démotice ; mais le nom d'Ino étoit lui-même une altération d'un paſſage de Moyſe correſpondant à celui-ci. Cet Hiſtorien venoit de faire dire au premier Homme, *Adam* (l'homme) quittera Imo, (ſa mere) & prendra ſa femme : les Grecs lurent Ino, dont ils firent un nom propre, qu'ils crurent déſigner une premiere femme délaiſſée pour une ſeconde.

Lorſque Moyſe dit qu'Adam appella ſa femme Eve, il ajoute ces mots *Ki Eva Aiete Am Col-chi*, parce qu'Eve eſt la mere de tout-vivant ; mais les Grecs qui crurent trouver ici la Colchide, & qui ſavoient que *Am* ſignifie Pere nourricier, Chef, Roi, tout comme Mere, s'imaginerent qu'*Aiete* étoit le Roi de Colchide ; & ils ſuppoſerent que Phryxus fils d'Athamas étoit contemporain d'Aiete Roi de Colchide : & qu'ainſi c'eſt chez ce Roi qu'il alla ſe réfugier avec le vaiſſeau qui le conduiſit en Colchide.

Ainſi ſe brouillerent peu à peu les traditions les plus reſpectables : on n'en doit pas être ſurpris ; mais plutôt de ce que le cahos n'a pas été plus grand au bout de tant de ſiècles d'ignorance & de barbarie.

Remarques sur ces Rapports.

En effet, on ne devoit pas s'attendre à trouver chez les Grecs un si grand nombre de traditions relatives à Noé & à son Histoire : de l'y trouver désigné par Deucalion, par son propre nom Oriental *Nuc*, par son épithète de *Thim*, ou de juste, par celles de Prince de l'Arche, de Phryxus, de Voyageur de la *Colchide*, par ses trois fils, par ses soins pour faire prospérer l'Agriculture & la vigne, par l'Emblême du Centaure ou de l'homme réparateur qui triomphe du Loup ou de Lycaon, de la race maudite ; de voir son histoire entiere peinte dans le Ciel de la maniere la plus sensible.

Ce rapport entre Moyse élevé en Egypte, & les Pélasges qui ne le connurent jamais, & entre ces personnages Grecs & les noms d'Adam & de Noé, les altérations même de ces noms & de ces rapports, tout démontre que Moyse & les Grecs travaillerent sur divers Mémoires antérieurs à eux, écrits en caractères anciens & dont le sens dut se brouiller chez les Pélasges dont les Historiens ne parurent que plusieurs siècles après Moyse, & après de grandes révolutions qui avoient nécessairement altéré l'antique tradition.

Nous avons donc une grande obligation à Apollodore d'avoir recueilli dans sa Bibliothéque des Dieux une partie de ces Traditions ou Mémoires ; puisque sans elles, nous ne pourrions lier l'Occident avec l'Orient & remonter à des sources communes.

Ces savans Collectionnaires des connoissances primitives, nous auroient rendu des services plus essentiels encore, s'ils en avoient rassemblé un plus grand nombre : certainement, ils durent en laisser échapper une multitude auxquelles ils ne comprenoient rien,

ou qu'ils regarderent comme leur étant étrangeres, ou comme ne se liant point avec les systêmes qu'ils s'étoient faits : ce qui nous prive de comparaisons très-précieuses, sans doute.

Souvent même ils ont conservé nombre de faits dont on ne savoit point profiter, & qui étoient nuls pour nous; nous en allons donner quelques autres exemples relatifs au Déluge & à Noé, & qu'on sera bien étonné de retrouver ici, ayant passé jusqu'à présent pour des fables absurdes, ou pour des faits incompréhensibles.

§. III.

Du Témoignage d'Hésiode relativement au Déluge.

M. Freret a dit, & on l'a répeté d'après lui comme une vérité incontestable, que les Grecs n'avoient aucune idée du Déluge de Noé, & qu'Hésiode & Homère n'avoient pas même parlé de celui de Deucalion : il a même cherché à prouver que ce Déluge n'étoit qu'une inondation de quelque petite contrée de la Grèce. Mais on a vu par tout ce que nous avons rapporté, que les Grecs ont conservé tous les grands traits relatifs au Déluge de Noé, & à la dépravation qui occasionna ce bouleversement du Monde; qu'ils nous ont transmis le nom même de ce Patriarche, celui de son Arche, le souvenir du Sacrifice qu'il offrit en sortant de cette terre des vivans, de cette Colchide symbolique : dès-lors le silence d'Hésiode & d'Homère ne prouve rien; leurs Poësies ne sont pas des annales : & c'est un principe de saine critique universellement reçu, que des faits historiques ne peuvent être affoiblis par le silence de ceux qui n'ont pas été dans le cas d'en parler.

Il y a plus; c'est qu'Hésiode dans sa Théogonie a décrit en très-beaux vers & avec une énergie admirable, la destruction du Genre-humain par Jupiter pour exterminer les Géans : ces Géans qui

composoient le premier Monde, & dont Moyse peint la ruine dans le Déluge, de la même maniere qu'Ovide le fit ensuite dans son premier Livre des Métamorphoses, d'après les plus anciennes traditions des Grecs.

Jupiter, dit Hésiode, avoit chassé du Ciel les Titans : la Terre produit alors le Géant Typhœe qui l'emporte sur tous par ses cent têtes ; on ne peut soutenir la splendeur étincellante de ses yeux, & les sons que produisent ses cent langues, & qui font retentir les montagnes les plus élevées. Il eût subjugué & la Terre & les Cieux, si Jupiter n'eût prévenu ses desseins téméraires : la Terre en est ébranlée, toutes ses parties disloquées rendent un son effrayant : le Ciel mugit au loin, l'Océan est soulevé jusques dans ses abîmes. Le tonnerre, la foudre, les éclairs se mêlent avec les eaux : tout est en combustion, tout est bouleversé, les flots ne reconnoissent plus de limites. Pluton lui-même pâlit dans les Enfers. Cependant le monstre est renversé, la Terre est couverte de son énorme corps : les montagnes en sont embrâsées, la terre fond comme l'étain dans le creuset.

Telle est cette superbe allusion d'Hésiode à la destruction des Géans par le Déluge, par le Déluge universel ; on ne peut en douter, lorsqu'on compare ce qu'en dit ce Poëte avec les Métamorphoses d'Ovide.

Ce charmant Auteur auquel nous avons l'obligation de nous avoir conservé des traditions précieuses contenues dans de vieux Poëmes Grecs que nous n'avons plus, décrit au long les crimes de ceux qui vivoient dans les siècles d'airain & de fer : la guerre des Géans contre les Dieux : les plaintes que Jupiter en porte à l'Assemblée des Dieux, le Déluge qui en fut la suite, & dans lequel périrent ces Géans. Il fait ensuite repeupler la Terre par Deucalion. On ne peut donc douter qu'Hésiode n'y ait fait allusion.

Homère y fait également allusion dans l'Odyssée (Liv. VII): Ulysse étant arrivé dans l'Isle des Phéaciens, Minerve l'exhorte à entrer dans le Palais du Roi, & elle lui dit: » vous vous adres-
» serez d'abord à la Reine: elle se nomme *Areté*, & elle est de la
» même Maison que le Roi son mari. Car il faut que vous sachiez
» que le Dieu Neptune eut de Peribée un fils nommé *Nausi-thoüs*:
» Peribée étoit la plus belle femme de son tems, & fille du brave
» Eurymedon qui régnoit sur les superbes Géans. Cet Eurymedon
» fit périr tous ses Sujets dans les guerres qu'il entreprit, & périt
» aussi avec eux. Après sa mort, Neptune devenu amoureux de
» sa fille, eut d'elle ce Nausi-thoüs qui étoit un homme d'un cou-
» rage héroïque, & qui régna sur les Phéaciens:...

» Areté est sa petite-fille »: la Déesse en fait un portrait accompli, & assure qu'elle est regardée comme une Divinité tutélaire.

La Déesse a raison, puisqu'*Areté* désigne la vertu dont elle est le nom en Grec: elle remplaça le vuide causé par la destruction des Géans qui périrent avec l'ancien Monde, tandis que Nausi-thoüs leur survit; mais ce nom signifie *mot-à-mot*, celui qui guérit les maux, qui consolide les plaies, vrai nom de *Noé* qui survécut à la ruine des Géans ou du premier Monde; & qui étant juste fut pere d'Areté ou de la Vertu, de la Justice qu'il fit fleurir par son exemple & par ses Loix.

Le nom des *Phe-aciens* qu'Homère peint comme les Maîtres de la mer, ne convient pas moins à Noé & ses enfans: il signifie *mot-à-mot* ceux qui brillent sur les eaux.

Ces passages d'Hésiode & d'Homere sont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

De

DES GÉANS.

Ces passages d'Hésiode & d'Homère sont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

« En ce tems-là, dit Moyse (1), il y avoit des GÉANS sur la » terre : car depuis que les Fils de Dieu eurent épousé les filles » des hommes, il en sortit des enfans qui furent des hommes puis» sans & fameux dans le monde ».

BARUCH les représente sous la double face de géans & de scélérats (2). Après avoir fait l'énumération des peuples renommés par leurs connoissances, mais dépourvus de sagesse, il met du nombre les anciens Géans, « ces hommes célèbres dès le com» mencement, ces hommes d'une si haute taille & qui brilloient » dans les combats : mais Dieu ne les a point choisis, & il ne leur » a point ouvert la voie de la sagesse : ils se sont perdus, parce » qu'ils ne l'ont pas possédée, leur folie a causé leur ruine.

» Les GÉANS superbes, dit l'Auteur de la Sagesse (3), périrent » dans les eaux du Déluge, pendant que le juste Noé, dépositai» re de l'enfance du monde, fut sauvé sur un frêle vaisseau.

» Les anciens GÉANS, dit également l'Auteur de l'Ecclésiasti» que (4), n'ont point obtenu grace : ils ont été détruits à cause » de la confiance qu'ils avoient en leurs propres forces ».

Les Géans de Moyse qui périssent dans les eaux, ceux d'Ho-

(1) Gen. IV. 4.
(2) Ch. III. v. 26 - 28.
(3) Sag. XIV, 6.
(4) Ecclef. XVI. 8.

mère, ceux d'Hésiode, sont donc les mêmes personnages : leur histoire & leurs malheurs ont donc été connus de ces trois illustres Auteurs : & comment l'auroient-ils ignorée ? la terre entière, comme nous le ferons voir un jour, étoit remplie du récit de ces événemens à jamais mémorables : les Egyptiens ne l'avoient pas oublié : les Chaldéens s'en souvenoient : & le Temple le plus ancien & le plus respecté de toute la Syrie, n'étoit fondé que sur cet événement.

Temple de la Déesse de Syrie à Hiérapolis : Statue de Deucalion.

A Hiérapolis, en Syrie, étoit un Temple fameux consacré à la grande Déesse & dont nous avons parlé dans notre Essai d'Histoire Orientale, Tom. VIII. pag. 16. Un Ancien dont le récit est toujours joint aux ouvrages de Lucien, & qui passe sous son nom, rapporte au sujet de ce Temple, des faits très-singuliers & trop relatifs à l'objet dont nous nous occupons pour l'omettre, d'autant plus qu'il nous conduira à une étymologie très-vraisemblable du nom de Deucalion.]

« L'opinion la plus commune, dit-il, est que DEUCALION de » Scythie, en est le Fondateur : car les Grecs disent que les pre» miers hommes étant cruels & insolens, sans foi, sans hospitalité, » sans humanité, périrent tous par le DÉLUGE : la terre ayant » poussé hors de son sein des eaux en abondance qui grossirent les » fleuves, & qui firent déborder la mer à l'aide des pluyes, en» sorte que tout fut inondé. Il ne demeura que Deucalion qui s'é» toit sauvé dans une arche avec sa famille, & une couple d'ani» maux de chaque espèce, tant sauvages que domestiques, qui le » suivirent volontairement, sans s'entre-manger ni se faire de mal. » Il vogua ainsi jusqu'à ce que les eaux se furent retirées : puis, il » repeupla le genre humain.

» Mais ceux de la Ville dont je parle, ajoutent à ceci une au-» tre merveille, qu'il s'ouvrit un abîme dans leur pays qui englou-» tit toutes les eaux, & que Deucalion en mémoire de cette aven-» ture, y dressa un Autel & y bâtit un Temple qui est celui dont » nous parlons : on y voit encore une ouverture qui est fort petite, » mais je ne sais si elle n'a point été autrefois plus grande. Pour » preuve de ce qu'ils disent, les habitans du pays avec toute la » Syrie, l'Arabie & les Peuples d'au-delà de l'Euphrate, accou-» rent deux fois l'an à la mer voisine (1) d'où ils puisent de l'eau » en quantité qu'ils viennent verser dans le Temple où elle se perd » par ce trou : & l'origine de cette cérémonie est encore attribuée à Deucalion pour faire souvenir de cet événement. Voilà la plus » ancienne opinion touchant ce Temple ».

Décrivant ensuite les statues qu'on voyoit dans le sanctuaire de ce Temple, il en distingue trois en or, celles de Jupiter & de Junon assises, & portées, l'une par des bœufs & l'autre par des lions : Junon est couronnée de rayons & de tours ; elle tient le sceptre d'une main, la quenouille d'une autre, & elle est ceinte d'une écharpe.

» La statue du milieu, ajoute-t-il, n'a d'autre nom que la sta-» tue ; & d'autre symbole qu'une colombe d'or sur la tête : c'est » elle qu'on porte deux fois l'an vers la mer, lorsqu'on va puiser » l'eau dont j'ai parlé : quelques-uns disent qu'elle représente » DEUCALION ».

Nous voyons donc ici le Déluge désigné comme chez les Grecs sous le nom de Deucalion le Scythe : un Temple élevé en mémoire de cet événement : cet événement attribué aux mêmes causes :

(1) Cette mer est le lac sur les bords duquel étoit la ville.

& une cérémonie annuelle établie en Syrie comme à Athènes en mémoire du Déluge.

Ce que nous voyons de plus ici & qui eſt très-remarquable ; c'eſt la ſtatue ſurmontée d'une colombe entre deux autres & qu'on diſoit être celle de DEUCALION. Ceci nous conduiroit donc à l'étymologie du nom même de DEUCALION : ION ſignifie en Oriental, une colombe : DEUC en toute Langue, *conduire*, d'où *Deigal* en Hébreu, *enſeigne* : *Deucal-ion* ſignifieroit donc *la colombe eſt mon enſeigne* : or, au phyſique comme au moral & au ſymbolique ce nom convenoit parfaitement à Noé ; au moral étant pur & innocent comme la colombe ; au phyſique, n'étant ſorti de l'arche qu'à la ſuite de la colombe : & dans le ſtyle ſymbolique, la colombe ou ION ayant toujours déſigné ceux qui apportent la paix & le repos dans le monde.

Etymologie qui me paroît préférable à celle que j'avois ſoupçonnée, & qui conſiſteroit à rendre *Deuc-cal-Ion* par ces mots, le chef de tous les Ioniens : mais elle ſuppoſeroit que Deucalion n'étoit connu que des Grecs, tandis que nous le retrouvons chez les Orientaux avec le ſymbole même relatif au nom d'ION ; enſorte qu'il n'y a point à balancer entre les deux.

D'Eurymédon, & qu'il eſt le même que Typhon.

Nous avons vu qu'Homère nous repréſente Eurymédon comme étant Roi des ſuperbes Géans, & comme ayant fait périr tous ſes ſujets dans les guerres qu'il entreprit, & où il périt avec eux. La manière dont il parle, prouve qu'il faiſoit alluſion à des événemens fort connus, & qu'il n'avoit beſoin que d'indiquer pour les rappeller au ſouvenir de ſes Lecteurs : cependant Eurymédon eſt inconnu dans la Mythologie ordinaire des Grecs, & perſonne n'avoit ſoupçonné qu'Homère eût en vue les habitans du premier

monde. Il n'eſt donc pas étonnant que Madame Dacier ait cru que cet Eurymédon avoit vécu trente ou quarante ans avant la guerre de Troie, & qu'il étoit du nombre de ces Géans dont Théſée & Hercule avoient exterminé un ſi grand nombre. Mais ces Géans de Théſée & d'Hercule n'étoient pas les Rois d'une nation de Géans ; c'eſt l'Hiſtoire primitive des Géans qu'Homère a fait entrer ici en épiſode avec le ſiecle d'Areté ou de la vertu qui ſuccéda au ſiecle d'airain.

Ainſi Eury-Medon qui ſignifie *le Roi au grand corps*, eſt le même que Typhon ou Typhée, chef des Géans détruits par Jupiter ; & ce qui ne laiſſe aucun doute, c'eſt qu'on obſerve que Cérès eut beaucoup de penchant pour lui (1), précisément comme les Egyptiens diſoient que Typhon avoit été favoriſé par Iſis, la même que Cérès : trait d'autant plus heureux qu'il ſe joint à une foule d'autres qui indiquent un très-grand rapport entre la Mythologie Grecque & l'Egyptienne ; nié cependant par des perſonnes que leur habileté auroit dû mieux guider.

Autre paſſage d'Homère ſur les Géans : correction d'un nom.

Ce n'eſt pas ſeulement dans l'Odyſſée qu'Homère parle des Géans ; on les retrouve dans l'Iliade, mais d'une maniere qui juſques ici a paru inexplicable à tout le monde.

DIONÉ mere de Vénus voulant conſoler ſa fille chérie que Dioméde avoit bleſſée à la main, lui fait le récit des Dieux qui ont été outragés par les mortels : » Mars, dit-elle (ou plutôt *Arès*, » nom de Mars en grec) n'a pas été à l'abri de leurs inſultes, » lorſque les enfans d'Alœus, le fier Otus, & le redoutable » Ephialtes eurent la témérité de le charger de chaînes d'un poids

(1) Mythol. & expl. des Fables, par M. l'Abbé Banier, in-12. Tom. III. pag. 395.

» extraordiaire, & de le garder treize mois en cet état dans une » prison d'airain? Ce Dieu qui ne respire que les combats y seroit » peut-être péri si la plus belle des femmes, Hériibée, belle-mere » (*de ces Geans*), n'en eût instruit Mercure qui vint délivrer ce » Dieu, &c.

Ces noms d'Alœus, d'Otus, d'Ephialte, ne pouvoient être mieux choisis pour désigner des Géans, des Colosses; ils tiennent aux primitifs AL, OT, ALT, qui tous désignent des montagnes très-élevées; l'élévation, la hauteur par excellence.

Ces Géans sont donc de la même race ennemie des Dieux, dont l'Odyssée rapporte la destruction : bien plus, dans l'un & dans l'autre passage, il est question de la même Princesse désignée comme leur parente, comme la plus belle femme de son tems, & par le même nom, car il n'y a qu'une légere différence entre *Héribée* de l'Iliade & *Péribée* de l'Odyssée.

On peut même assurer que la lettre H est une faute de Copiste dans le premier de ces noms au lieu de la lettre grecque Π par laquelle commence le second, faute très-aisée à commettre dans un nom propre, & d'après un manuscrit un peu effacé ou malécrit.

Mais comme de *Péribée* naquit le Sauveur du genre humain au tems du Déluge, il paroît que celui qui lui doit ici son salut est le même personnage, l'Homme, le Fort par excellence, que les Géans ont obligé d'être enfermé une année solaire, composée de treize mois lunaires à-peu-près, dans une prison que rien ne pouvoit détruire, une prison d'airain en style poétique.

D'ARÈS *mal-à-propos changé en Mars.*

On ne peut donc se méprendre sur le personnage qui a été renfermé pendant un an à l'occasion des Géans dans une pareille pri-

ſon, ſur-tout ſi on rapproche ceci d'un paſſage d'ARNOBE qui connoiſſoit bien la Mythologie Grecque, & qui dit que cette priſon étoit dans l'Arcadie (1), ou le pays de l'Arche.

Il exiſte un autre récit mythologique où Noé eſt également déſigné par le nom d'Arês, ou Mars. Nous avons vu plus haut que les Grecs plaçoient à la même époque le Déluge de Deucalion & la mort d'Halirotius, fils de Neptune, tué par Mars : & que Mars fut abſous, parce qu'on trouva qu'il n'y avoit rien à redire à la mort d'Halirotius: mais HALI-ROT*ius* déſigne l'Océan roulant ſur la terre, & la couvrant de ſes eaux : il eſt donc appellé allégoriquement le fils de Neptune : Mars qui en triomphe & qui ſurvit à la retraite des flots, paſſe donc pour celui qui a tué Halirotius, & l'on n'eſt plus étonné que l'Aréopage l'abſolve tout d'une voix ; mais cet Aréopage étoit compoſé des XII. grands Dieux : en effet le Ciel ſeul fit triompher Noé des Eaux & de Neptune. Quant à l'Abbé BANIER qui n'a rien compris à tout cela, il ne voit dans ces XII. grands Dieux que douze Athéniens qui compoſoient alors l'Aréopage : quelle lumiere attendre de ceux qui brouillent tout; & qui ſe hâtent d'élever des ſyſtêmes ſans vues, ſans goût, ſans principes ?

Il étoit impoſſible d'ailleurs, dès que la tradition fut un peu altérée, qu'on ne changeât Noé en Mars. Mars s'appelle en Grec *Arês*, mot que les Latins changerent en Mars : mais en Oriental *Arez* déſignoit Noé comme l'homme de la terre par excellence. Les Grecs trouvant par-tout *Arez* comme dompteur d'Halirotius, comme enfermé par les Géans dans une priſon dont il ne pouvoit ſortir, y virent tout autant d'aventures de leur Dieu Mars : & dès ce moment ces traditions uniques & intéreſſantes, ne furent plus que des énigmes incompréhenſibles.

(1) Arnob. Liv. IV. contre les Gentils.

Obſervons encore que ces rapports, à l'exception de celui qu'offre Deucalion, ont échappé à tous ceux qui ſe ſont occupés de ces objets, même à ceux qui ont voulu prouver par la tradition la vérité du déluge. Si le Savant Freret les avoit connu, ces rapports, s'il les avoit rapprochés de ce qu'Ovide dit d'après les Grecs, de Lycaon, & du déluge de Deucalion, il n'auroit pas dit que les Grecs n'ont eu aucune idée ni de Noé ni de ſon déluge: & il n'auroit pas miſérablement comparé cet événement épouvantable avec des inondations du lac Copaïs, ou avec celles du Pénée; il ne ſe ſeroit pas ôté par-là tout moyen de développer les Origines Grecques & de rendre preſque inutiles ſes grands travaux à ce ſujet, manque d'une baſe ſolide & ſatisfaiſante.

ARTICLE III.

§. I.

Généalogie de Deucalion ſelon les Grecs.

Les Grecs ne ſe ſont pas contentés de parler de Deucalion : ils ont cherché à donner une idée de ſes deſcendans chefs de leur nation; & ils en ont conduit la généalogie comme Moyſe, au moins juſqu'à la quatrieme génération. Dans Moyſe, Noé eſt pere de Japhet, & celui-ci d'Ion qui a quatre fils. Chez les Grecs, Deucalion eſt pere d'Hellen, & celui-ci a trois fils, Xuthus, Dorus, Aiolus; de Xuthus naiſſent Acheus & Ion.

Ainſi la troiſiéme génération des Grecs répond à la quatrieme de Moyſe.

Noé,	Deucalion,
Japhet,	Hellen,
Ion,	Xuthus & ſes freres,
Ketim & ſes freres.	Ion.

Voici

Voici donc ce qui eſt arrivé : les Grecs ont diſtingué mal-à-propos HELLEN dont le nom ſignifie pere *des Grecs*, d'*Ion* pere des Ioniens. C'eſt un ſeul & même perſonnage : mais comme il ne leur falloit que quatre générations, Japhet s'eſt trouvé hors de rang : cependant JAPET eſt un nom connu des Grecs : ils diſoient de ce perſonnage qu'il n'y avoit rien de ſi vieux ſur la terre : en effet, il eſt à la tête de la généalogie des Grecs, puiſque Deucalion ou Noé appartient plutôt à l'ancien monde, aux Patriarches Anti-diluviens.

Et ne le trouvons-nous pas dans les traditions Grecques ſous le nom d'APHID*as*, comme fils du Prince de l'Arche ? Il n'eſt donc exclus de la généalogie de Deucalion que par un mal-entendu, peut-être par une ſimple faute de Copiſte.

Les noms des trois fils d'Hellen correſpondent parfaitement aux noms des trois fils d'ION qui poſſéderent les trois portions méridionales de la Pélaſgie. On ne peut méconnoître,

XUT*hus*, dans KET*im*.
DOR*us*, dans DOR*anim*.
HEL ou AIOL*us*, dans AIL*iſa*.

Et s'ils ont ſupprimé Tharſis le quatrieme, c'eſt que les Grecs avoient perdu toute idée de parenté à l'égard des Thraces, lorſqu'ils recueillirent ces anciennes généalogies; quoiqu'ils euſſent pu le ſoupçonner, en raſſemblant les traditions qui apprenoient que les Thraces avoient peuplé la Theſſalie : qu'ils s'étoient étendus dans la Grèce, juſques dans l'Attique même : que Grecus étoit fils de Theſſalus; que les Pélaſges de l'Attique étoient les mêmes que les habitans de la Samothrace, & que les Tyrſéniens de la Thrace : & ces traditions non moins remarquables, qu'Orphée qui écrivit inconteſtablement en grec étoit Grec, ainſi que Linus,

que Musée, qu'Eumolpe, chef des Eumolpides d'Athènes qui possédoient dans leur famille la souveraine Sacrificature.

Enfin, pour ne pas laisser perdre le nom d'Ion, ils en ont fait un descendant de Xuthus & avec quelque raison, puisque les Ioniens de l'Attique ne s'y établirent qu'en descendant du Nord, & par conséquent en venant du pays de Ketim ou Xuthus, ainsi que les Achéens ou habitans des rives du Golfe de Corinthe; aussi ces derniers passoient-ils pour freres des Ioniens.

Nous avons donc encore ici & des deux côtés, des traditions généalogiques d'autant plus précieuses que les résultats en sont assez différens pour démontrer qu'elles sont également originales: & assez semblables, pour qu'on ne puisse méconnoitre qu'elles roulent sur les mêmes faits.

§. II.

Idée qu'on doit se former des Pélasges & des Hellenes.

Puisque Deucalion fut pere des Hellenes, & que de lui descendirent toutes les Nations Pélasgiques; puisqu'Hellen est le même qu'Ion, on ne pourra plus soutenir que les Hellenes & les Pélasges furent des Nations absolument différentes, & que celles-ci furent exterminées par celles-là; il en résultera au contraire que ces noms désignerent le même peuple ou partie du même peuple sous des aspects différens: c'est ce que nous allons prouver: commençons par les Pélasges, puisqu'on convient de part & d'autre que leur nom étoit plus ancien que celui des Hellenes.

PÉLASGES.

Les PÉLASGES furent donc les possesseurs de toute la contrée qui s'étendoit des rives du Danube jusqu'à la mer du Péloponèse:

ils peuplerent la Thrace, la Gétie, la Macédoine, l'Illyrie, l'Epire, la Theſſalie, la Phocide, l'Attique, le Péloponèſe.

Cultivateurs, ils remplirent ces contrées de villes célèbres & d'une population immenſe : ils défricherent les terres, abattirent les forêts, diminuerent ou continrent la maſſe des eaux : bientôt le pays ne fut pas capable de nourrir tous ſes habitans : ils envoyerent donc au loin de nombreuſes Colonies, dans l'iſle de Crête, dans l'Etrurie, dans l'Italie Méridionale, pays où l'on vit des Pélaſges de très-bonne-heure.

D'autres traverſerent le Danube, & porterent au-delà le nom des Daces & des Gètes.

Franchiſſant la mer Egée, ils s'établirent dans les forêts de la Meſſie ; & les défrichant, ils y fonderent une multitude de villes très-floriſſantes ſous le nom de Doriens, d'Eoliens, d'Ioniens.

Par quelle fatalité, ce qui devoit faire la gloire des Pélaſges, les a-t-il fait paſſer pour un peuple errant, vagabond, ſans arts, & ſans ſciences ? Parce qu'on les a vus par-tout, on a cru qu'ils n'étoient fixés nulle part. Mais ce n'eſt pas un peuple ſauvage, réduit aux productions ſpontanées de la terre, obligé de ſe nourrir de glands & d'eau, ſans arts, ſans connoiſſance, ſans gouvernement & ſans loix, qui peut couvrir la terre d'habitans, de villes, de richeſſes : tout ce qu'on nous dit à cet égard ſont donc des déclamations déſordonnées d'Ecrivains qui n'ont jamais réfléchi ſur ces objets ; & qui éblouis par quelques arts de luxe, apportés dans la Grèce par des étrangers, s'imaginerent qu'avant cette époque les Grecs étoient des barbares dénués de tout, & cependant rempliſſant la terre de leur poſtérité. C'eſt ainſi que lorſqu'on veut écrire l'Hiſtoire ſans principe, on ſe trouve n'avoir fait qu'un Roman.

La population fut toujours en raiſon inverſe des beſoins : par-

y ij

tout où les besoins sont multipliés, où ils exigent pour être satisfaits plus de tems, plus de bras, plus d'activité, plus de richesses, la population est lente, bornée, & va en décroissant : par-tout où ils sont peu étendus, où ils exigent moins de tems, moins de richesses pour la dépense de chaque individu, la population est toujours nombreuse, si même elle ne va sans cesse en croissant.

Les fortunes chez les Pélasges étoient plus égales, ou plutôt chacun étoit au niveau de tous ; nul n'avoit de la fortune, & personne ne s'en soucioit : là, comme dans l'ancienne Rome quelques arpens de terre suffisoient pour la subsistance d'une nombreuse famille ; étant habillés simplement, logés de même, nourris frugalement, peu leur suffisoit ; ainsi un beaucoup plus grand nombre de personnes avoient part à une petite étendue de terrein.

Mais lorsque quelques-uns attirent beaucoup à eux, qu'ils ont de vastes possessions, & d'immenses besoins, infiniment moins de personnes peuvent y participer, & par conséquent il y a toujours moins de population, afin d'avoir moins de rivaux. Ces fiers Romains, qui maîtres de quelques arpens, avoient conquis l'Univers, ne furent plus en état de se défendre lorsque des Provinces entieres furent devenues l'appanage de quelques familles : une bataille décidoit du sort d'une vaste contrée, que ses friches ou ses déserts ne pouvoient plus garantir.

C'est ainsi qu'il y eut un tems où la France fut plus peuplée qu'elle n'est. Lorsque le douaire d'une Duchesse de Bourgogne ne consistoit qu'en une ferme de deux charrues & un troupeau de cinq cens moutons, on étoit peu éloigné du tems où quelques arpens suffisoient à une famille Romaine. Ce tems est-il à regretter ? C'est une autre question : nous voulons seulement prouver que les Pélasges n'envoyerent des Colonies au loin, que

parce qu'ils n'étoient pas un Peuple coureur & ſauvage : & qu'on les a abſolument méconnus.

§. III.

ETRANGERS.

Tel étoit l'état de la Grèce, lorſque quelques Colonies étrangeres arriverent ſucceſſivement ſur ſes côtes : Cécrops à Athènes, Danaüs à Argos, Cadmus en Béotie : on les a cru Egyptiens, parce qu'on ne connoiſſoit rien au-deſſus de ce Peuple, & que ces Colonies venoient d'une contrée voiſine de l'Egypte, de la Phénicie. En effet, la Grèce méridionale ne put reſter long-tems inconnue aux Phéniciens qui couroient toutes les côtes de la Méditerranée, & qui dans des tems très-reculés établirent un grand commerce à Thaſe, dans l'iſle de Crête, à Cadix au-delà du détroit de Gibraltar : & qui ne durent ni ne purent négliger les riches contrées de la Grèce, & ſon commerce précieux en fruits, & ſur-tout en pourpre.

Ces Colonies furent donc regardées mal-à-propos comme Egyptiennes : elles n'avoient rien d'Egyptien, & jamais les Egyptiens n'envoyerent des Colonies hors de chez eux : jamais, ils ne ſe piquerent de marine, puiſqu'ils ſe contenterent long-tems d'un vaiſſeau ſur la Mer Rouge par leurs traités avec les Phéniciens de cette mer.

L'époque de l'arrivée de Cadmus paroît indiquer qu'elle fut même la ſuite d'une révolution chez les Phéniciens. Les Iſraélites venoient d'arriver dans le pays des Cananéens ; ils en chaſſoient les habitans de toutes parts : la plupart durent ſe réfugier chez les Phéniciens, qui maîtres de la mer, durent ſe débarraſſer par le moyen de leurs vaiſſeaux de cette population ſurabondan-

te ; & dès ce moment, ils furent en état d'établir de nombreux comptoirs fur toute la Méditerranée, & fur-tout fur les rivages fertiles de la Bétique en Efpagne, & de l'Afrique : ainfi s'éleva la puiffance d Utique & celle de Carthage.

§. IV.

Hellenes.

Les conquêtes de ces étrangers, fur-tout les Colonies qui defcendoient fans ceffe du Nord pour fe rapprocher du midi, durent agiter & effrayer les habitans de cette portion de la Grèce qui étoit entre la Macédoine & le Péloponèfe : ils durent chercher les moyens de fe maintenir dans leur état, par une étroite confédération. C'eft ce qu'ils ne tarderent pas à faire : ils s'unirent entr'eux & prirent pour chef-lieu, pour leur lieu facré & folemnel, la ville de Delphes, & le Temple d'Apollon.

Ceux qui entrerent dans cette alliance fe diftinguerent du refte des Pélafges par le nom d'Hellenes, qui fe communiqua aux habitans du Péloponèfe lorfque les Doriens-Héraclides en eurent fait la conquête. Dès ce moment, le nom d'Hellenes devint celui des Grecs, & il ne fut plus queftion de celui des Pélafges qui parurent avoir été exterminés par les Hellenes.

Quant au nom même d'Hellenes, les Grecs le dérivoient d'un prétendu Hellen, fils de Deucalion, & qui ne peut être qu'Ion ; cependant Homère le borne dans l'Iliade à un Peuple de la Theffalie, *les Myrmidons*, dit-il, & *les Hellenes* : par-tout ailleurs il fe fert du nom d'*Achaioi*, pour défigner les Grecs. Ce n'eft que dans l'Odyffée qu'il défigne la Grèce par le nom d'Hellas.

Son autorité eft donc nulle pour éclaircir cette queftion, & prouve que ce qu'on a dit d'Hellen comme fils de Deucalion n'eft

qu'une erreur d'Hiſtoriens venus long-tems après Homère. Tout ce qu'on pourroit accorder, c'eſt que ces Hellenes de Theſſalie donnerent leur nom à la Confédération générale, ainſi que le Canton deSchwitz donna le ſien aux Suiſſes : l'inconvénient eſt que le nom d'Hellenes n'a jamais paru entre ceux des Confédérés, ce qui ſeroit fort extraordinaire : nous croyons donc être en droit de dire que ce nom fut donné aux Grecs Confédérés, non comme deſcendans d'Hellen à l'excluſion des autres Grecs, mais préciſément à titre d'Alliés, de Confédérés.

Ces Confédérés remirent leurs intérêts entre les mains d'un Conſeil général ou d'une Diete formée d'un certain nombre de Députés de chaque Nation alliée, & ce Tribunal prit le nom d'*Amphictyons*.

AMPHICTYONS.

Le Tribunal des Amphictyons honore les Grecs : heureux, s'il avoit eu aſſez de force pour empêcher les entrepriſes ambitieuſes de quelques-unes de leurs Cités qui voulurent réduire les autres en eſclavage : ſi elles avoient été ſans ceſſe animées d'un eſprit de paix, de juſtice & de bon ordre, elle ſe ſeroient rendues à jamais reſpectables, & ne ſeroient pas devenues la proie des Barbares.

On aſſure que les Cantons Confédérés étoient au nombre de douze, & cependant on ne nous a conſervé que les noms d'onze de ces Peuples.

Selon ESCHINE, ce furent les Theſſaliens, les Béotiens, les Doriens, les Ioniens ou habitans de l'Attique, les Perrhebes, les Magnetes, les Locriens, les Oetéens, les Phthiotes, les Maléens & les Phocéens.

HARPOCRATION n'en nomme également qu'onze ; les Ioniens,

les Doriens, les Perrhebes, les Béotiens, les Magnetes; les Achéens, les Phthiotes, les Méliens, les Dolopes, les Enianes, les Delphiens & les Phocéens.

Lorſque les Doriens eurent conquis le Péloponèſe, leur droit d'Amphictyons fut partagé entre ces Conquérans & ceux qui étoient reſtés dans le continent, mais qui ſe trouverent réduits aux quatre Communautés de la Doride Tétrapole dans les vallées du Pinde.

Ce Tribunal avoit deux ſortes de fonctions : d'un côté, il veilloit à la conſervation du Temple de Delphes & de ſes privilèges, comme chef-lieu de la confédération ; & de l'autre, il s'occupoit à maintenir la paix & la concorde entre les Hellenes, en s'oppoſant à leurs injuſtices mutuelles, & en prenant les meſures néceſſaires pour le maintien de leur confédération : ils s'aſſembloient d'ailleurs au Printems & en Automne.

Le nom & la dignité de ce Tribunal étoient aſſez remarquables pour qu'on en ait cherché l'origine : mais ici les Grecs ne ſont ni plus habiles ni plus d'accord que ſur tout ce qui concerne leurs origines : & les Savans ſe ſont partagés avec eux en trois partis.

Anaximene dans ſon premier Livre des Antiquités Grecques, cité par Harpocration; Androtion cité par Pauſanias dans ſes Phociques, & Strabon, aſſurent que les Amphictyons furent appellés ainſi, parce qu'ils habitoient aux environs de la ville de Delphes: ce qui donne aſſez à entendre, dit M. de Valois (1), que, ſelon eux, il ne faudroit pas écrire ce nom comme on l'écrit par un *y*, mais avec un ſimple *i*, comme qui diroit *voiſins*, du verbe *ktizô*, demeurer, parce qu'ils demeuroient dans le voiſinage du Temple de Delphes. Etymologie qui ne vaut rien, ni pour la forme, ni

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. III. pag. 195.

pour

pour le fond, puiſqu'il eſt impoſſible que le mot CTYON*es* puiſſe appartenir au verbe CTIZ*ô*, & que les Amphictyons ne pouvoient être appellés les voiſins du Temple de Delphes.

D'autres prétendent qu'ils dûrent leur nom à Amphictyon; Roi d'Athènes, fils de Deucalion & frere d'Hellen qui en fut l'inſtituteur : tels, Théopompe cité par le même Harpocration, Pauſanias dans ſes Phociques, & Denys d'Halicarnaſſe dans le IV[e] Livre des Antiquités Romaines ; ce dernier à la vérité regarde Amphictyon comme fils d'Hellen, & non comme ſon frere : en quoi, dit M. de Valois, il déroge à la vérité de l'Hiſtoire, puiſqu'il eſt conſtant, ajoute-t-il, qu'il étoit fils aîné de Deucalion, tandis qu'Hellen n'étoit que le cadet ; mais le ſavant Académicien a oublié qu'Apollodore qui raſſemble avec tant de ſoin les généalogies des Grecs, aſſure que, ſelon pluſieurs, Amphictyon n'étoit point fils de Deucalion.

Il eſt vrai que M. de Valois s'appuie auſſi du témoignage de la Chronique de Paros ; mais nous ferons voir dans un moment combien elle mérite peu de créance pour toutes les époques antérieures à la guerre de Troie.

Strabon eſt d'un troiſieme ſentiment : dans ſon IX[e] Livre, il rapporte la fondation de ce Tribunal à Acriſius, Roi d'Argos. M. de Valois fort embarraſſé de cette nouvelle opinion, cherche à la concilier avec la précédente, en ſuppoſant qu'Acriſius fut le reſtaurateur des Amphictyons, ou qu'il en augmenta le luſtre par de nouveaux priviléges.

Il eſt bien étonnant qu'il ait été réduit à cette réponſe, tandis qu'il pouvoit l'appliquer à un Tribunal ſemblable établi dans l'Argolide ſous le même nom, & qu'on a pu par conſéquent attribuer à Acriſius, Roi de cette contrée. Comment ce fait a-t-il pû échapper à une perſonne comme lui qui raſſembloit

tout ce qui a été dit au ſujet de ce Tribunal ?

En effet, dans l'iſle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple de Neptune avec droit d'aſyle, & où ſe raſſembloient ſept Cités pour veiller à leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Praſies, Nauplie & Orchomene-Minyée. Elles avoient également formé un Conſeil Souverain ſous le nom d'Amphictyons : dans la ſuite des tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens ; & les Lacédémoniens, avec les Praſiens. Le droit d'aſyle qu'avoit ce Temple fut également reſpecté par les Macédoniens pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce, & jamais ils n'oſerent en arracher un ſuppliant ; jamais les Satellites d'Antipater n'oſerent y faire violence à Démoſthène (1).

Voilà donc deux Tribunaux d'Amphictyons ? Quel des deux tira ſon nom directement d'Amphictyon ? Et quelle certitude avons-nous qu'un Prince de ce nom en fut le Fondateur, puiſque les Grecs eux-mêmes n'en étoient pas aſſurés, & que pluſieurs étoient perſuadés que c'étoit un mot compoſé, & dans lequel entroit la prépoſition *Amphi*, qui ſignifie au tour ? Ceux-ci donc voyoient bien ; mais ils furent hors d'état d'analyſer ce mot d'une maniere ſatisfaiſante, parce qu'ils avoient perdu de vue le Grec primitif.

TU, écrit à la latine TY, eſt un mot primitif qui ſignifie voir, conſidérer, protéger : qui produiſit le latin TU*eor*, In-TU*eor*, TU-TU*s*, mots qui préſentent ces diverſes idées, & le grec TI-TU*ſcomai*, à la latine TI-TY*ſcomai*, qui préſente à-peu près les mêmes idées.

TY-ON, ſignifie donc néceſſairement, celui qui obſerve, qui

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 574.

protége, & précédé d'*Amphi*, celui qui protége à l'entour.

Mais qu'est-ce qu'il garantit; l'élément *C* qui précéde *Tyon*, l'indique de la maniere la plus sensible, c'est l'altération très-légere de *Ge*, qui signifie la terre, la contrée. Rétablissez ce mot dans son état naturel, & vous aurez cette phrase :

Amphi-Ge-Tu-Ones, « ceux qui protégent le pays d'alentour : » ceux qui veillent sur les terres confédérées autour du Temple » de Delphes ».

Le serment prêté par les Amphictyons lorsqu'ils étoient installés dans cette dignité, s'accorde parfaitement avec ce nom & avec les fonctions que nous leur avons attribuées. « Je jure, promettoient-ils, selon Eschine, de ne jamais renverser aucune » des villes honorées du droit d'Amphictyonie, & de ne point détourner ses eaux courantes, ni en tems de paix, ni en tems de » guerre. Que si quelque peuple venoit à faire une pareille entreprise, je m'engage à porter la guerre en son pays; à raser ses » villes, ses bourgs, ses villages : à le traiter en toutes choses » comme mon plus cruel ennemi. S'il se trouvoit aussi quelqu'homme assez impie pour oser dérober les riches offrandes conservées à Delphes dans le Temple d'Apollon, ou pour favoriser » un pareil attentat, j'employerai pieds, mains, voix, toutes » mes forces, en un mot, pour tirer vengeance de ce sacrilége.

On accompagnoit ce serment d'imprécations contre ceux qui le violeroient. « Si quelqu'un enfreint ce serment, que ce soit un » particulier, une ville ou peuple, n'importe, qu'ils soient regardés comme exécrables : qu'ils éprouvent la vengeance d'Apollon, de Diane, de Latone, & de Minerve prévoyante : que » leur terre ne donne aucun fruit : que leurs femmes & même » leurs animaux ne produisent que des monstres : que ces sacriléges perdent leurs procès, qu'ils soient vaincus dans les com-

» bats, & qu'ils périssent eux, leurs maisons, & toute leur race : » que jamais leurs sacrifices ne soient agréables à Apollon, à » Diane, à Latone, à Minerve prévoyante : que ces Divinités » ayent en horreur leurs vœux, leurs offrandes ».

ARTICLE IV.

§. I.

Chronologie Grecque avant la guerre de Troie, absolument brouillee.

Dès qu'il est prouvé que Deucalion est le même que Noé, & que les Hellenes sont des Pélasges qui se confédérerent, le systême de la Chronologie Grecque avant la guerre de Troie s'écroule entierement, puisqu'il avoit pour base deux erreurs grossieres ; l'une que Deucalion avoit vécu dans la Grèce peu de siécles avant cette guerre : l'autre, qu'il étoit pere des Hellenes à l'exclusion des Pélasges : erreurs qu'il n'est plus possible de soutenir ; mais qui ont eu les influences les plus fâcheuses sur toute la Chronologie Grecque, parce qu'il a fallu que tous les faits se pliassent à ce systême erroné.

Ce seroit en vain, qu'on allégueroit contre nous l'autorité de la Chronique de Paros, gravée sur les beaux marbres si connus sous le nom de marbres d'Arondel. C'est sans contredit un monument très-précieux, mais dont il ne faut user qu'avec précaution, ainsi que de tout ce qui nous reste de l'Antiquité : autant est-il utile & assuré pour les époques qui ont suivi la guerre de Troie, & surtout l'établissement des Olympiades, autant seroit-il dangereux de lui attribuer la même certitude, relativement aux époques antérieures aux Olympiades, & à la guerre de Troie. Celles-ci

ſont remplies de fictions, & la vérité de l'Hiſtoire y paroît entierement ſacrifiée à la vanité des Athéniens.

Cette accuſation ſcandaliſera ſans doute les Adorateurs des Grecs : mais on ſera obligé d'en reconnoître la vérité, ſi on jette les yeux ſur ce que nous allons dire pour prouver notre aſſertion.

Cécrops.

La premiere époque de la Chronique de Paros, celle avant laquelle les Athéniens ne connoiſſent rien dans la Grèce, eſt le regne de Cécrops à Athènes au ſeizieme ſiécle avant Jeſus-Chriſt.

Comme les Athéniens prétendoient que Cécrops les avoit retirés de l'état ſauvage dans lequel ils vivoient, qu'il leur avoit donné des loix, des mœurs, qu'il avoit même inſtitué le mariage ſans lequel il n'y a point de famille, point d'état ; il falloit de toute néceſſité qu'ils ne reconnuſſent rien avant Cécrops, qu'il fût pour eux tout ce qu'il y avoit de plus reculé ; ou, qu'ils avouaſſent qu'ils étoient des barbares dans un tems où la Grèce étoit déjà civiliſée, & où elle avoit des mœurs, des loix, un culte.

Mais point de Grec, ſans Deucalion : il a donc fallu, bon gré, malgré, que Deucalion devînt contemporain de Cécrops : & qu'après ſon Déluge, il ſe fût réfugié à Athènes, quoiqu'il régnât, diſent-ils, en Lycorie, montagne infiniment plus élevée qu'Athènes, par conſéquent plus propre à ſervir d'aſyle contre un débordement ; mais il falloit bien que tout vînt rendre hommage aux Athéniens.

Si Hellen, fils de Deucalion, donne ſon nom aux Grecs de la Theſſalie, après s'être réfugié à Athènes avec toute ſa famille, il faut bien que cette famille n'ait pas entierement abandonné la ville de Cécrops : auſſi Amphictyon, Roi d'Athènes, eſt un deſ-

cendant de Deucalion, un frere d'Hellen, quoiqu'il passât à peu près pour constant qu'Hellen n'eut point de frere.

Mais les Hellenes ont un Tribunal dont les Membres s'appellent Amphictyons : il faut donc que ce Tribunal ait été fondé par un Roi d'Athènes, & que ce Roi s'appellât Amphictyon, & qu'il fût de la famille d'Hellen : sans quoi les Athéniens n'auroient joué aucun rôle dans ces brillantes aventures.

Il y a plus, c'est que Cécrops n'est qu'un Roi Mythologique, comme nous avons eu occasion de le faire voir dans l'Histoire du Calendrier, pag. 460. Là, nous avons vu qu'il étoit peint à deux têtes, & qu'on le faisoit pere de trois filles, Hersé, Aglaure, Pandrose : qu'ainsi, il étoit le même que Janus ou le Soleil ; que ses trois filles étoient les trois saisons primitives ; & que son nom Cécrops écrit GE-GER-OPS, signifie exactement l'œil rond de la Terre.

Ajoutons qu'il étoit peint aussi sous la forme d'un homme jusqu'à la ceinture, & d'un serpent depuis la ceinture en bas, caractere que les Chinois donnent à Fohi, & que les Athéniens ont également attribué à Erichtonius dont ils ont fait leur quatrieme Roi. Mais nous avons fait voir également que l'agriculture ou les épis étoient toujours représentés comme des serpens, & les instituteurs du labourage comme des hommes aux pieds de serpens.

C'est donc avec raison que Minerve confie à Aglaure ou l'*Eté*, une corbeille où elle ne trouve que cet enfant Erichtonius aux jambes de serpent.

Et que dirons-nous de la VIe Epoque où l'on attribue à Amphictyon l'établissement des Panathénées, qui ne durent leur existence qu'à Thésée ; & dont on répete cependant la fondation à la Xe Epoque sous le régne d'Erichtonius ?

Cérès sous Erechtée.

Deux siécles s'étoient presqu'entierement écoulés ; selon cette Chronique, depuis Cécrops l'Egyptien, & cependant les Athéniens n'avoient point encore d'agriculture, encore ils n'avoient ni semé ni moissonné : il fallut, selon cette même Chronique, que Cérès vînt au bout de ce tems-là, instruire Triptoleme sur un art aussi important : & cependant Cécrops, disent-ils, venoit de l'Egypte où la culture des terres étoit en usage depuis si long-tems. La contradiction ne peut être plus forte, & cependant aucun Erudit ne s'en est apperçu, rien n'a pu ébranler le crédit de cette Chronique touchant ces antiques Epoques.

Dirons-nous que les Athéniens ont donc antidaté leur Législation : & que les Auteurs de la Chronique ont réuni des systêmes inconciliables ? C'est ce que concluroient des personnes qui jugeroient avec trop de précipitation : mais il se peut que la Chronique ne se soit trompé qu'en donnant trop d'étendue à certains faits, ou en les exposant mal. Tout nous dit que l'Attique étoit habitée dès le XVIe siécle avant Jesus-Christ, & que déjà dans ce tems-là, on y reconnoissoit pour Roi du pays Cécrops aux deux visages, & pere de l'agriculture.

Ils n'eurent donc pas besoin deux siécles plus tard du secours de Cérès pour établir l'agriculture parmi eux : qu'est-ce donc qui aura trompé le Chroniqueur ? c'est qu'il aura confondu l'établissement des mysteres de Cérès dans l'Attique, avec l'institution même du labourage : deux choses infiniment différentes, & dont la derniere peut & doit avoir été fort postérieure à l'autre.

Une autre preuve démonstrative, c'est que cette Chronique en confondant l'établissement de ces mysteres avec les leçons de

Cérès, nous apprend qu'à la même époque on publia les Poésies de Musée, ce Disciple d'Orphée dont les chants se rapportoient à ces mysteres : il s'étoit donc écoulé déjà un long espace de tems depuis l'invention de l'agriculture, puisque les Athéniens étoient en état d'être initiés aux mysteres de Cérès, & de saisir le prix des Poésies sublimes où l'on célèbroit ces mysteres.

Convenons donc que ce Chroniqueur a tout brouillé, soit par vanité nationale, soit plutôt par ignorance & faute d'une critique suffisante pour juger d'anciennes traditions dont il ne pouvoit saisir l'ensemble ; & encore moins les comparer les unes avec les autres. Mais soyons plus raisonnables, & parce que des erreurs sont tracées sur des marbres respectables par les vérités qu'ils contiennent, ne les envisageons pas moins comme des erreurs, & n'ayons pas moins le courage de les apprécier à leur juste valeur : assurés que la vérité seule constitue le savoir, & que tout faux savoir n'est qu'une rouille qui ronge la vérité, & qui n'en prend la place que pour enraciner des préjugés & des erreurs de toute espece.

THÉSÉE, & fondation d'Athènes.

Les habitans de l'Attique, sous le nom d'Ioniens, formoient un Corps de XII Tribus, ainsi que les Ioniens d'Asie ; & ces Tribus avoient chacune leurs intérêts & leur Gouvernement à part, lorsqu'enfin THÉSÉE parut, ce Prince illustre par lequel Plutarque ouvre sa Gallerie des Grands Hommes : mais le croira-t-on ? Athènes n'existoit pas encore, quoique le Chroniqueur nous entretienne de son existence depuis deux siècles & demi : nous pouvons nous en rapporter à Plutarque.

» Thésée, nous dit-il, entreprit après la mort de son pere
» Egée, une chose très-merveilleuse : il assembla en une Cité, &

réunit

» réunit en un Corps de Ville les habitans de toute l'Attique, au-
» paravant dispersés en plusieurs bourgs, & qu'on ne pouvoit as-
» sembler que difficilement. Thésée allant de communauté en
» communauté, de famille en famille, ne négligea rien pour leur
» faire comprendre quels grands avantages ils retireroient d'une
» réunion en un chef-lieu où ils jouiroient tous de la même au-
» torité, & au moyen duquel ils seroient infiniment plus assurés
» de conserver leurs propriétés, leurs richesses, leur sûreté &
» liberté personnelles. Il fit donc démolir toutes les salles & hô-
» tels de justice & d'assemblée destinés au gouvernement de cha-
» que canton de l'Attique, & il n'y eut plus qu'un lieu d'assem-
» blée général & un seul Conseil au lieu où est maintenant, ob-
» serve le même Plutarque, la Cité que les Athéniens appel-
» lent *Asty*; mais il nomma le Corps de la Ville ensemble,
» *Athènes* ».

Athènes & sa Cité ou Asty n'existoient donc pas avant Thésée, puisque cette réunion fut son ouvrage, puisque lui-même donna le nom d'Athènes à sa nouvelle ville. Le Chroniqueur qui nous parle d'Athènes depuis deux siècles & demi s'est donc mépris, quelle qu'en soit la raison.

Ce n'est point non plus Amphictyon qui a établi les Panathenées: c'est encore l'ouvrage de Thésée selon Plutarque, car il ajoute, que Thésée institua la fête commune à tous les habitans de l'Attique sous le nom de PAN-ATHENÉES, & qu'il divisa les Athéniens en diverses classes.

Il confia aux Nobles, dit-il, la connoissance & l'administration de tout ce qui étoit relatif au service des Dieux & aux Loix ou à la Justice; réunissant ainsi en eux toutes les charges tant civiles que religieuses ou sacrées: il ajoute qu'après eux venoient les Artisans & ensuite les Laboureurs: & il observe que l'honneur étoit

du côté des Nobles, l'utilité du côté des Laboureurs, & le nombre du côté des Artisans.

Enfin pour prouver que jusques alors le nom d'Athéniens n'existoit pas, Plutarque nous apprend que Thésée fit élever aux frontieres du Péloponèse & de l'Attique une colonne avec deux vers qu'Amyot a traduit ainsi :

IONIE est vers le Soleil naissant.
PELOPONÈSE est devers le baissant.

Aussi les Athéniens ou les habitans de l'Attique ne paroissent dans la liste des Hellenes qui formoient le Corps des Amphictyons que sous le nom d'IONIENS.

§. II.

CONSÉQUENCES qui résultent de l'Histoire de Thésée.

PREMIERE CONSÉQUENCE.

Confirmation de nos Principes sur la fondation de Rome.

Ces faits doivent nécessairement répandre un grand jour sur l'Histoire d'Athènes, que jusques ici le Chroniqueur avoit si horriblement embrouillée & défigurée ; & il en doit résulter des conséquences très-avantageuses pour les Principes du Monde Primitif qui ont tout à gagner à la connoissance du vrai.

Nous voyons ici à découvert ce qu'il nous a fallu deviner pour Rome : qu'elle n'avoit été fondée que par les grands Propriétaires de la Contrée pour leur propre sûreté, liberté & bonheur : que dans cette réunion, ils avoient apporté & conservé tous leurs droits : que c'étoit ainsi qu'ils avoient formé naturellement & sans la puissance d'aucun Roi le Corps des Patriciens, entre les

mains de qui résidoit toute l'autorité, puisqu'eux seuls pouvoient en avoir : & qu'ils ne purent perdre ces droits que par la violence ou en punition de l'abus qu'ils en faisoient.

Nous dîmes encore que pour cimenter cette réunion on élevoit un Temple consacré à la Divinité sous la protection de laquelle on se mettoit, & qui servoit de point de ralliement à la confédération entiere ; & que ce Temple étoit toujours sur un haut lieu, afin de rappeller sans cesse leurs devoirs aux Confédérés : & c'est ce que nous retrouvons ici.

Ce que les Athéniens appelloient *Asty* ou la Cité, étoit un haut lieu, un monticule renfermé dans la Ville & sur le haut duquel on construisit un Temple de Minerve Polias, c'est-à-dire *Protectrice de la Ville*, du *Po-polus*, comme disoient les Romains. Dans la suite, on éleva à côté ce magnifique Temple de Minerve si connu par les gravures modernes, mais l'ancien fut conservé religieusement : il existoit encore du tems de Strabon qui en parle comme d'un vieux édifice élevé anciennement à l'honneur de Minerve, & qu'on appelloit *le Polias* (1).

Villes Grecques fondées de la même maniere.

Athènes n'est pas la seule République Grecque qui ait été fondée sur les mêmes principes que Rome. Nous trouvons dans Strabon nombre d'exemples pareils.

La ville de MANTINÉE, dit-il (2), se forma par la réunion de cinq Cantons. TÉGÉE, par celle de neuf : il en fut de même d'HÉRÉE où Cléombrote soit Cléonyme rassembla un pareil nombre de Communautés. Sept ou huit se confédérerent pour

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 606.
(2) *Ibid.* pag. 519.

fonder *Ægium* ; ſept pour Patras : huit pour Dyme. Il ajoute que tous les Cultivateurs de la Contrée ſe réunirent dans la Ville d'Elis. C'eſt préciſément ce que nous avons dit pour Rome : c'eſt que la même loi ou les mêmes beſoins produiſent par-tout néceſſairement les mêmes effets : & qu'en tout lieu, nous devons trouver de grands exemples qui viendront appuyer ſans ceſſe nos principes.

Des Ioniens *de l'Attique.*

Nous ne ſaurions paſſer à un autre objet ſans dire un mot de ces Ioniens d'Attique que Théſée raſſembla en une ſeule République dont Athènes fut le centre. Nous avons vu que Théſée trouva parmi eux des Nobles, des Artiſans & des Laboureurs : Strabon nous apprend qu'on attribuoit l'établiſſement ou la diſtinction de ces diverſes Claſſes à Ion dont le pays portoit le nom : voici ce qu'il en dit (1).

Xut*hus* ayant épouſé la fille d'Erectée, fonda la Tétrapole Attique compoſée d'Œnoé, Marathon, Probalinthe & Tricoryte. Son fils Achée commit un meurtre involontaire, & n'en fut pas moins obligé de s'enfuir : il ſe réfugia dans la Laconie (*mot-à-mot*, dans les montagnes du Péloponèſe), & il donna ſon nom aux habitans de cette contrée qui en furent appellés *Achaioi*, *Achivi*, *Achéens*.

Ion de ſon côté, après avoir vaincu les Thraces qui étoient avec Eumolpe, acquit tant de gloire que les Athéniens l'élurent pour leur Chef : & c'eſt lui qui diviſa les habitans de l'Attique en quatre Corps, les Laboureurs, les Artiſans, les Prêtres & les Protecteurs ou Gardiens : & qui, après pluſieurs autres belles inſtitutions, donna ſon nom à la Contrée.

(1) *Ibid.* page 588.

Ce n'eſt donc pas Théſée qui fit cette diviſion en formant ſa République : il la trouva toute formée, parce qu'elle eſt dans la nature même, qui en fait tous les frais ſans qu'aucun homme ſoit dans le cas d'y concourir : & ſi les anciens Athéniens l'attribuerent à Ion, c'eſt qu'ils ignoroient comment cela s'étoit opéré. Il eſt de toute impoſſibilité que dans une famille nombreuſe, lors ſur-tout qu'elle s'établit dans un pays neuf, tous ceux qui la compoſent ayent le même rôle à remplir : le Chef de la famille en eſt le Roi, le Juge ; les autres défrichent, chaſſent ou pêchent, ou ſe livrent aux arts, chacun relativement à ſa force, à ſon goût, à ſon induſtrie : ainſi tout ſe claſſe de ſoi-même ſans peine, ſans confuſion, ſans embarras; & à la ſatisfaction générale : ne voyons-nous pas la même choſe parmi nous ? dans une famille nombreuſe & propriétaire, l'aîné n'a-t-il pas les biens fonds, tandis que les cadets embraſſent, l'un l'état Eccléſiaſtique, un autre le ſervice de terre ou de mer ; qu'un autre ſe livre à ſon goût pour les arts, &c ? Ce qu'une famille fait en petit, la grande famille de l'Etat le fait en grand.

Quant à la victoire d'Ion ſur les Thraces arrivés avec Eumolpe, elle ſe réduit à nous apprendre que les habitans de l'Attique étoient venus de la Thrace, ſous la conduite d'Eumolpe dont la famille tint toujours un rang des plus diſtingués à Athènes ; mais qu'au lieu de s'appeller Thraces, ils prirent le nom d'Ioniens en faveur du chef dont ils deſcendoient, ſoit que ce fût Ion pere de tous les Grecs, ou un petit-fils de celui-ci, & fils de Ketim ou Xuthus ; car à cet égard nous pouvons fort bien admettre ce que nous en diſent les Grecs.



SECONDE CONSÉQUENCE.

L'Histoire des sept Rois d'Athènes avant Egée pere de Thésée, est absolument allégorique & semblable à celle des sept Rois Administrateurs.

Après avoir démontré qu'Athènes n'existoit pas avant Thésée ; & que tout ce que le Chroniqueur nous en dit ne peut s'appliquer à l'Histoire d'Athènes, prouvons cependant que cet Annaliste n'a pas imaginé les noms des prétendus Prédécesseurs de Thésée ; qu'il les a trouvés dans des mémoires antiques ; qu'il ne s'est trompé comme tant d'autres que dans l'application qu'il en a faite, prenant pour Rois Historiques des personnages Mythologiques, Allégoriques ou Symboliques, comme on voudra, & les mêmes que les sept Rois Administrateurs que nous avons déja trouvé chez tant de Peuples, chez les Romains, chez les Troyens, chez les Egyptiens, chez les Japonois ; & dont il seroit bien étonnant qu'on ne trouvât point de vestiges chez les Grecs : mais afin de mettre nos Lecteurs à leur aise, rassemblons ici tout ce qu'on attribue à ces sept prétendus Rois d'Athènes.

Noms & actions des sept Rois.

Le Chroniqueur n'attribue à ces Princes que des événemens Mythologiques.

I. Roi. Cécrops, dit-on, déifia Ju-piter : il ordonna qu'on lui offrît des sacrifices comme à la Divinité suprême ; & il institua le mariage : nous avons déja vu que c'est un personnage Symbolique.

II. Cranaus. Ce Prince n'est point fils du précédent : on ne sait comment il devint Roi : mais il fut célèbre par les événemens arri-

vés sous son régne : tels que le Déluge de Deucalion, dit le Chroniqueur, & le jugement de l'Aréopage, entre Mars & Neptune au sujet d'Hallirotius fils du dernier, & tué par Mars.

III. AMPHICTYON : on dit de ce Prince qu'il avoit épousé la fille de Cranaus, & qu'il lui arracha la couronne : que cependant il établit le Tribunal des Amphictyons, & qu'il institua les Jeux Pan-Athénéens, ces Jeux que fonda Thésée.

IV. ERICHTONIUS : on lui attribue d'avoir célebré les Jeux Panathénéens : on le représentoit avec des jambes & des pieds de serpent, & on assure qu'il inventa le char, & qu'il mit les courses de char au nombre des combats qu'on célébroit dans les Jeux : son origine étoit infâme, dit l'Abbé Banier (1), qui ne voyoit par-tout que l'Histoire, & nulle part ce beau génie Allégorique qui anime l'Antiquité, & qui ne l'inspira jamais. Mais la voici cette origine. Vulcain veut faire violence à Minerve : elle résiste ; mais d'après ce combat, sa robe est flétrie, & la Déesse se trouve mere d'Erichtonius.

Mais ceci s'accorde parfaitement avec les pieds de serpent de ce Prince, & avec son invention du char. Ce n'est autre chose que la naissance des moissons ou l'agriculture, peinte poétiquement dans les Liturgies de ces tems antiques.

On sait que Minerve la même qu'Isis est la Terre-Mere : sa robe de toutes couleurs, est la robe de la Terre semée de couleurs de toute espèce ; c'est cette robe qui reçoit la semence du Laboureur ou de Vulcain, le Pere des Arts, & qui préside aux labours, comme nous l'avons vu dans l'Histoire du Calendrier. Mais c'est une espèce de violence, puisque la charrue fend le sein de la terre. De-là naît *Erich-tonius*, ou les moissons toujours peintes sous la

(1) Tome VI, page 68.

forme de serpent, comme nous l'avons déja vu plusieurs fois dans nos Volumes précédens. S'il invente le char, c'est le char par excellence, la CHARRUE, sans laquelle point de moissons, point d'Etats, point de Jeux.

V. PANDION son fils n'est célèbre que par les aventures déplorables de ses deux filles Progné & Philomele, qu'Ovide chanta avec tant d'amitié.

VI. ERECHTÉE, surnommé Neptune, venu d'Egypte, dit-on, voit sa fille Orithie enlevée par Borée (ou l'Aquilon) Roi de Thrace: & ceci n'est-il pas vrai dans le sens allégorique? Borée ou l'Aquilon regne en effet dans la Thrace, pays de glaces & de frimats. C'est-là qu'il a établi son séjour : c'est de-là qu'il se jette avec fureur sur les pays méridionaux, & que passant dans l'Attique, il enleve à Erechtée sa fille *Ori-thie* ou *Beauté divine* : c'est-à-dire, ses bleds naissans que le vent du nord desséche & détruit, & qui sont l'ornement le plus distingué de la terre, les *premieres beautés de Cérès*, comme on les appelloit dans les Calendriers primitifs, la fille chérie d'Erechtée, ou du Laboureur. Aussi c'est sous son regne que Cérès arrive à Athènes pour enseigner l'agriculture à Triptoleme, noms également allégoriques, comme nous avons eu occasion de le démontrer : les *mysteres d'Eleusis* ou de Cérès-Eleusienne *s'établissent alors*, dit le Chroniqueur, & l'on publie le *Poëme sur l'enlevement de Proserpine*, & sur les courses de Cérès, pour chercher cette fille chérie.

VII. CECROPS II. rassemble les Peuples de l'Attique en XII Villes : il est ensuite détrôné & chassé avec son fils Pandion II.

Durée de leur regne.

Nous avons donc ici une suite de sept Rois presque tous isolés, qui deviennent Rois on ne sait à quel titre, car ce Royaume n'est ni

ni héréditaire ni électif : & ces Princes ne paroiſſent que des uſurpateurs : cependant l'Hiſtoire ne leur attribue que des faits allégoriques relatifs aux grands objets de l'adminiſtration, civiliſation des Peuples, Tribunaux, Jeux ſacrés, agriculture floriſſante, Myſteres, diſtribution par Communautés policées : enfin le ſeptieme eſt chaſſé avec ſon fils comme à Rome.

Nous retrouvons donc ici, chez les Athéniens, chez le Peuple le plus éclairé & le plus ſpirituel de la Grèce, la même tradition que chez les Romains, les Troyens, les Egyptiens, les Japonnois : la même Galerie charmante & inſtructive des ſept Princes-Adminiſtrateurs dont l'enſemble forme un Gouvernement parfait.

Quand nous publiâmes notre Diſſertation ſur ces ſept Princes-Adminiſtrateurs, nous ſoupçonnâmes qu'on les trouveroit certainement ailleurs que chez ces quatre derniers Peuples : nous ne penſions pas alors que la critique de la Chronique de Paros nous les feroit trouver chez les Athéniens même.

Il y a plus : par une rencontre digne de ces rapports, les ſept Princes d'Athènes régnent le même eſpace de tems que les ſept Rois de Rome : & certainement cette conformité n'a pu être l'effet du haſard, d'autant plus que d'auſſi longs regnes ne ſont point dans la nature.

Nous avons vu que les ſept Rois de Rome avoient regné 245 ans, & qu'on ne pouvoit en rien ôter ; parce qu'en multipliant ſept par 5, on avoit 35 ans de regne pour chacun de ces Rois ; & que 35 multipliés enſuite par ſept, donnoient 245 ans pour la durée de cette Dynaſtie de Rois.

Mais telles ſont les années qu'on attribue aux ſept Rois d'Athènes ; à Cecrops, 50 ans. Cranaüs, 10. Amphictyon, 10. Erichtonius, 50. Pandion, 40. Erechtée, 50. Cécrops II. 40.

Trois Princes qui regnent 50 ans, font 150 ans: deux Princes qui en regnent 40 chacun, & deux autres qui en régnent chacun 10, font 100, qui joints aux 150 précédens, font en effet 250 ans.

Même nombre que la durée des sept Rois de Rome, avec cette simple différence qu'on a compté par nombres ronds : c'est toujours de part & d'autre deux siécles & demi.

Il n'a manqué aux Princes d'Athènes pour être en tout conformes à ceux de Rome, que des Poëtes ou des Rhéteurs qui leur attribuassent de grands exploits, qui missent dans leur bouche de belles harangues, & qui fissent voir que le dernier avoit été chassé avec son fils à cause des crimes de celui-ci.

D'ailleurs, dès que les anciens Peuples avoient pris pour leurs Chefs les sept Cabires, les sept Esprits administrateurs des sept Planettes, il étoit naturel que dans la suite des tems on prît leurs noms pour ceux d'autant de Rois : & il eût été véritablement étonnant de ne les pas trouver chez les Athéniens, peuple aussi religieux qu'aucune Nation Grecque, & trop éclairé pour avoir laissé perdre entierement ces antiques faits; aussi la Chronique de Paros y a pourvu, & nous lui en devons avoir une vraie obligation : mais si elle les a dénaturés, on n'en doit point être surpris, puisque les Romains eux-mêmes avoient brouillé toutes ces choses dans un espace de tems une fois moindre.

ARTICLE V.

§. I.

Culte des Lacs, des Sources & des Fleuves.

Aux preuves que nous venons d'exposer pour démontrer que les Grecs eurent la même origine & parlerent la même Langue

que les Celtes, ajoutons d'autres rapports tirés du Culte des Lacs, des Sources, des Fleuves, en usage chez les Grecs, de la même maniere & dans le même-tems que chez les autres Nations Celtiques. Ce nouveau genre de conformité entre ces divers Peuples, sera d'autant plus intéressant qu'il est moins connu, se confondant en quelque sorte avec l'antique obscurité des tems primitifs.

Dans notre Discours Préliminaire sur les Origines Latines (pag cxvij *& suiv.*) nous fimes diverses observations sur l'origine de ce culte, & nous montrâmes comment les hommes y furent conduits par la Nature elle-même : nous ajoutâmes qu'il devoit cependant s'être conservé peu de traces de ce culte primitif des Lacs & des Fontaines, parce qu'il avoit déjà changé de nature lorsque les Grecs & les Latins commencerent à écrire; que depuis long-tems il avoit été remplacé dans les Villes par les Temples & par les Statues, tandis que dans les campagnes il étoit abandonné au Peuple dont les Historiens & les Poëtes ne s'occupoient guères; & que malgré ces désavantages, il existoit un assez grand nombre de détails échappés au tems qui détruit tout, & relatifs à ce culte, pour que nous ne pussions douter de son existence. Nous en rassemblâmes nombre d'exemples pour l'Italie : ceux que nous allons réunir ici relativement aux Grecs ne seront ni moins nombreux ni moins remarquables.

Le Pénée, le plus beau fleuve de la Grèce, étoit honoré par les Thessaliens de la même maniere que le Nil & le Gange par ceux qui habitoient sur les bords de ces fleuves.

L'Achélous étoit si révéré que l'Oracle de Dodone avoit accoutumé d'ordonner à ceux qui le consultoient d'aller offrir des sacrifices à ce fleuve pour se le rendre favorable.

Le LADON, riviere d'Arcadie à laquelle nulle autre n'étoit comparable, selon Pausanias, pour la beauté & la clarté de ses eaux, n'étoit pas moins vénéré : il étoit également célèbre par les aventures arrivées sur ses bords, de Daphné avec Leucippe, & par celles de Neptune avec Cérès.

L'ILISSE, honoré par les Athéniens, avoit sur ses bords un Autel consacré aux Muses Ilissides, ou aux Nymphes de ses eaux ; les noms de Muses & de Nymphes étant souvent synonymes chez les Anciens, dans le sens de *Déesses*.

L'ALPHÉE chéri de Jupiter, fut un des plus respectés. De tous les Fleuves, dit Pausanias, il n'y en a aucun qui soit plus agréable à Jupiter que l'Alphée : & il n'étoit pas permis d'employer d'autre eau pour délayer les cendres des victimes qu'on immoloit à Ju-Piter Olympien. Les Prêtres faisoient de ces cendres un mortier qui servoit à enduire tous les ans, vers l'équinoxe de Mars, l'autel de ce Dieu, & à réparer les dégrés par lesquels on y montoit.

A Orchomene, en Béotie, on voyoit une fontaine que son eau pure & salutaire rendoit célèbre par-tout le monde. Près de-là couloit le CÉPHISE, qui par la beauté de son canal & de ses bords augmentoit l'agrément de ces lieux : les Grecs disoient que les GRACES s'y plaisoient plus qu'en aucun autre endroit du monde : aussi les anciens Poëtes les appelloient Déesses du Céphise & d'Orchomene. Elles avoient également un Temple dans le territoire de Sparte & sur les bords du Tiase. Il n'est pas étonnant que dans les tems primitifs, ces eaux pures qui servoient de miroir aux Belles, fussent consacrées aux Graces.

Ajoutons qu'Hésiode dans son Poëme sur les Travaux & les Jours, recommande de ne point traverser les fleuves & les rivieres

ſans les invoquer en ſe lavant les mains dans leurs eaux. Les Dieux, ajoute-t-il, puniſſent ſévérement ceux qui négligent ce devoir.

Le lac d'Ino près d'Epidaure-Limera, étoit célèbre par la connoiſſance qu'il donnoit de l'avenir. Le jour de la fête d'Ino, on jettoit des morceaux de pâte dans ce lac : s'ils reſtoient au fond, c'étoit du meilleur augure : mais l'oppoſé, s'ils revenoient ſur l'eau.

La fontaine de Cérès près de Patras dans le Péloponèſe, ne fut pas moins célèbre par la même raiſon. Pauſanias nous apprend qu'on attachoit un miroir au bout d'une ficelle, en le tenant ſuſpendu au-deſſus de la fontaine, enſorte qu'il n'y eût que l'extrémité du miroir qui touchât l'eau. On faiſoit enſuite des priéres à la Déeſſe, on brûloit des parfums en ſon honneur : & regardant auſſi-tôt dans le miroir, on voyoit ſi le malade guériſſoit ou s'il étoit ſans eſpérance. Capitolin & Spartien aſſurent que Didius Julianus conſultoit ſouvent cette fontaine, & qu'il avoit prévu beaucoup de choſes par ſon moyen.

La fontaine de Clepſydra près d'Ithome, étoit conſacrée à Jupiter même : on prétendoit, dit encore Pauſanias, que ce Dieu y avoit été lavé dans ſon enfance, par les Nymphes qui l'avoient élevé : ſes eaux étoient ſacrées, & l'on n'en employoit pas d'autres dans le Temple de Ju-Piter-Ithoméen.

Strabon parle également d'un grand nombre de Temples élevés ſur des eaux & conſacrés à Diane, Reine des eaux, ou à d'autres Divinités relatives au même élément.

Diane avoit un bocage vers l'embouchure de l'Alphée, conſacré également à Vénus & aux Nymphes à cauſe de l'abondance de ſes eaux, & où ſe raſſembloient à des tems marqués tous les Peuples voiſins.

Les sources de l'Anigre étoient dans une grotte consacrée aux Nymphes de ce fleuve.

Dans l'Elide & sur les bords du Cytherius, étoit le Temple des Nymphes Ionides au nombre de quatre; les eaux de ce fleuve étoient admirables contre la lassitude & les douleurs du corps.

Minerve avoit un Temple fameux sur les bords du Nedon.

Nous avons déja parlé de celui de Diane sur les rives du Limnis.

A Argos, étoient quatre puits consacrés, & aux Génies desquels on rendoit de grands honneurs.

C'est près de la fontaine de Pirene que les Corinthiens éleverent un magnifique Temple consacré à Vénus; l'eau de cette fontaine étoit très-abondante, limpide & excellente à boire.

C'est sur les bords de la fontaine de Castalie & sur un haut lieu que fut élevé le Temple de Delphes.

Chez les Locres Opuntiens, étoit la fontaine d'Aianis avec un bocage ou bois sacré qui en portoit le nom.

Terminons cette longue liste par un des plus anciens Oracles qu'aient eu les Grecs. DODONE, sa fontaine & sa forêt sacrée; & ses Prêtresses & ses bassins de cuivre dont les sons excités au gré du vent, servoient à dévoiler l'avenir, en même-tems que les feux qui s'élevoient de ses fontaines ardentes achevoient d'étonner le spectateur frappé de tant de merveilles.

Il n'est donc aucune Contrée Grecque où il n'y eut quelque fontaine sacrée qui servoit de base à son culte, & autour de laquelle se rassembloient à tems marqués tous les habitans de la Contrée pour honorer ensemble la Divinité, pour la remercier de ses bienfaits, pour en implorer la continuation sur eux & sur leurs familles.

Ce culte qui remontoit aux Pelasges primitifs se perfectionna avec les Grecs; on vit alors des Temples s'élever sur les bords de

ces lacs & de ces fontaines à l'honneur des Dieux & des Déesses qui y présidoient ; & ces Temples s'enrichir de brillantes statues où l'on cherchoit à peindre l'idée qu'on se formoit du Génie tutélaire qu'on adoroit en ces lieux.

Un très-grand nombre étoient consacrés à Diane, la même qu'Isis Déesse des eaux, & à ses Nymphes : ou au Soleil son frere, connu dans la Grèce sous le nom d'Apollon : les deux grands flambeaux de l'Univers, Roi & Reine des Astres : & les deux plus grandes Divinités qu'adorassent tous les Peuples de la terre, au-dessous du Ciel suprême ou du Moteur éternel de toutes choses, dont aucune Nation n'ignora & ne perdit jamais le souvenir.

Ce sont là les trois grandes Divinités dont nous avons vu (1) que parloit Sanchoniaton sous les noms d'ADOD ou le Soleil, l'unique ; d'ASTARTÉ ou de la Lune & d'IOU-DE-MAROON ; Iou Seigneur de l'abondance, ou si l'on aime mieux, Seigneur de la lumiere.

§. II.

Culte des Planettes.

Le culte des fontaines ou de l'eau élémentaire, fut également accompagné chez tous les Peuples anciens du culte du feu & des Planettes dont on regardoit les Génies comme des Intelligences divines qui gouvernoient l'univers. Comme nous nous proposons d'approfondir un jour ce qui concerne ce culte du feu & des Planettes, nous n'en dirons ici qu'un mot relatif à ce que nous avons eu occasion d'exposer dans nos Allégories Orientales au sujet des VII Cabires enfans de Sydyk & qu'accompagnoit un huitiéme nommé Esmunus.

(1) Allégor. Orient. pag. 63.

Nous fîmes voir dans ces Allégories (1) que les fept CABIRES enfans de Sydyk ou le Jufte, défignoient les fept Planettes & les fept Génies qui préfident aux Planettes & qui dirigent par leur moyen l'univers : nous vîmes qu'ils étoient accompagnés d'un huitiéme Génie nommé ESMUNUS, & nous leur appliquâmes ce paffage de Xenocrates : « Il y a huit Dieux, un qui eft fans parties » & qui préfide à toutes les Etoiles fixes comme fi elles ne for» moient qu'un feul tout. Cinq qui préfident aux Planettes : le » Soleil eft le feptiéme, & la Lune complette le nombre de » huit ».

Mais ces fept Planettes furent adorées dans la Grèce dès la plus haute antiquité. PAUSANIAS nous apprend que dans un Temple de la Laconie, elles furent repréfentées par fept colonnes qui exiftoient encore de fon tems (2).

Nous venons de les découvrir chez les Arabes de même qu'Efmunus, de la maniere la plus fortement caractérifée, dans huit Divinités dont l'objet s'étoit conftamment refufé aux recherches de tous les Savans, fur-tout à celles du célèbre SELDEN, qui fembloit avoir épuifé ce qui concerne les Dieux Orientaux : & qui déclare franchement ne rien comprendre à ces huit perfonnages.

GEORGE SALE, un des plus favans Auteurs de l'Hiftoire Univerfelle, mais qui mourut long-tems avant que cette entreprife fût achevée, mit à la tête de fa Traduction de l'Alcoran en Anglois un excellent Difcours Préliminaire qu'un de mes Amis traduifit & fit paroître en 1751, fous le titre d'*Obfervations Hiftoriques & Critiques fur le Mahométifme* (3). Ce Savant après avoir

(1) Ib. p. 64, 65, 66.
(2) Dans fa Defcription de la Laconie, ou pag. 162.
(3) A Genève, in-8°. chez Barrillot & fils.

obfervé

observé que les Indiens avoient élevé des Temples aux sept Planettes, passe au détail des huit Divinités Arabes dont il est fait mention dans l'Alcoran.

Il nous apprend d'abord que les Arabes honoroient trois Intelligences nommées *Allat*, *Al-Uzza* & *Manah* : il dit en quels lieux elles étoient honorées, comment & quand leur culte fut anéanti ; & il essaye de donner l'Etymologie de leurs noms : il ne réussit que relativement au second, mais cette Etymologie est morte entre ses mains. On ne peut méconnoître ici les trois Dieux de Sanchoniaton dont nous avons déja parlé.

Allat ou *Allah*, est le Dieu suprême : le Dieu qui meut le huitiéme Ciel.

Al-Uzza, qui signifie le Fort, le Puissant, Hercule, est le Soleil victorieux.

Manah, est manifestement la Lune, nom qu'elle porte en toute Langue.

Il nous apprend ensuite que les cinq autres Idoles étoient appellées *Wadd*, *Sawa*, *Yaghuth*, *Yauk* & *Nasr* ; & qu'on prétendoit que ces Idoles avoient été adorées avant le Déluge, que Noé prêcha contr'elles, & qu'elles devinrent ensuite les Dieux des Arabes : qu'elles représentoient des personnes d'un mérite distingué, dont les honneurs civils qu'on leur rendoit dégénérerent insensiblement en un culte religieux.

Wadd d'ailleurs avoit la forme d'un HOMME, & étoit adoré par la Tribu de Calb.

Sawa, sous la figure d'une FEMME, étoit adorée dans la Tribu d'Hamadan.

Yaghouth, Dieu de l'Yemen, sous la forme d'un LION.

Yauk, dans la Tribu de Morad, sous la forme d'un CHEVAL.

Nazr, Dieu d'Hamyar, avoit la figure d'un AIGLE, comme le désigne son nom.

Ces Dieux sont donc les cinq Planettes subordonnées au Soleil & à la Lune, & qui avec le Dieu du huitiéme Ciel qui meut toutes les étoiles, sont le nombre des huit Cabïres.

L'Aigle ou Nazr peint Jupiter, dont l'Aigle fut toujours le Symbole.

Le Cheval ou Yauk peint Saturne ou Dieu du Tems qui court avec la rapidité du cheval. *Auk*, *Yauk*, *Yak* est même le nom du cheval dans diverses Langues, & il s'est conservé dans celle des Hottentots.

Les Grecs eux-mêmes ont peint Saturne sous cet Emblême : c'est sous cette forme qu'il plaît à Philyre, & qu'il en a Chiron le Centaure (1).

Le Lion est manifestement l'Emblême de Mars Dieu des combats, fier, hardi & généreux comme le Lion.

La Femme est visiblement Vénus.

Wadd, appellé par d'autres *Woda*, *Buda*, *Bouda*, fut constamment Mercure connu sous ce nom dans toutes les Indes, dans le nord, chez les Gaulois & jusques dans des mots Anglois restés de cette ancienne Langue. S'il est peint sous l'Emblême d'un homme, c'est pour marquer qu'il fut l'Homme aux Signes, l'Inventeur & la base de toute connoissance; & chez tous ces Peuples il désigna constamment le Mecredi, sous ce nom même que nous offrent ici les Arabes.

Ainsi, les Dieux de toutes les Nations se rapprochent, une même Religion s'étend dans tout l'Univers qu'elle a pour base,

---

(1) Virg. Georg. III. 94.

& qui ne devient une idolâtrie grossiere que lorsqu'on a oublié les principes sur lesquels elle reposoit, & les grandes vérités qu'ils étoient destinés à faire connoître.

C'est ainsi qu'on pourra démontrer que cette multitude de Divinités que nous rencontrons chez les divers Peuples de l'ancien Orient sont toujours les mêmes sous des noms différens, souvent même très-légerement altérés.

Jupiter, par exemple, représenté par l'Aigle, & désigné par le mot *Nasr*, *Nesr*, nom de cet Oiseau Royal, est certainement la même Divinité que Nisr-Oc, Dieu de Sennacherib, ou des Assyriens; car *Nisr* est ce même nom oriental de l'Aigle, & oc doit être le primitif même oc, ce mot qui désigna constamment la grandeur, & qui forma le nom d'Og, cet homme colossal qui étoit Roi de Basan du tems de Moyse.

§. III.

Temples communs.

Nous avons vu que les premieres Républiques se formerent par la réunion des grands Propriétaires du Canton, dans le dessein de contribuer par-là à leur sureté personnelle & à leur plus grand avantage: & que cette réunion étoit constamment cimentée par un Temple & par un Culte commun à Tous. Les effets qui résultoient de cette réunion furent si grands & si heureux qu'ils encouragerent ces Républiques elles-mêmes à s'unir entr'elles de la même maniere, en élevant sur leurs frontieres un Temple commun où les individus de ces Républiques se rendoient aux mêmes Fêtes pour rendre leur hommages à la même Divinité, pour célébrer & pour éternifer leur union par les mêmes plaisirs, par les mêmes danses, & par d'autres démonstrations pareilles d'amitié

& de joie. Usage sublime, qui changeoit en autant de freres des Etres qui sans cela se seroient regardés d'un œil d'envie & de haine : & qui les élevoit au-dessus d'eux-mêmes en faisant que la civilisation de chacune devenoit celle de tous : usage cependant auquel on n'a pas fait assez d'attention, & qu'il seroit très-à souhaiter que chaque Nation pût observer avec ses voisins.

Les Féries Latines dont nous avons déjà parlé dans notre Histoire du Calendrier & dans nos Origines Latines en sont un exemple mémorable : c'est dans le même esprit, sans doute, que le Législateur des Hébreux voulut que leurs XII. Tribus n'eussent qu'un Temple en commun : aussi ne put-on les diviser qu'en détruisant cet usage, & en attachant les Tribus révoltées à de nouveaux Autels.

Les Grecs nous offrent nombre d'exemples d'une Méthode aussi utile pour maintenir l'union & la paix parmi les hommes, & pour faire faire à la civilisation les progrès les plus rapides.

Tel est l'exemple de ces XII. Peuples qui se réunissoient à Delphes, & qui y formerent le Tribunal des Amphictyons pour leur sureté commune, & celui du Temple commun aux XII. Cantons de l'Ionie Asiatique; mais ce ne sont pas les seuls que nous ayons à citer relativement aux Grecs.

Aux frontieres de la Messenie & de la Laconie, étoit un lac sur les bords duquel on avoit construit un Temple à l'honneur de Diane, où chaque année se réunissoient au même jour les peuples de ces deux Contrées, & où ils offroient des sacrifices en commun : usage qui devint au bout de plusieurs siécles la cause accidentelle de longues guerres entre ces deux peuples, & qui finirent par la ruine des Messéniens (1).

---

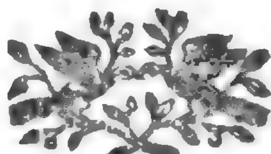
(1) Strab. Liv. VIII. p. 157.

Entre Argos & Mycenes, mais plus près de Mycenes, fut également un Temple commun aux deux Royaumes, & consacré à Junon (1).

Dans l'Isle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple avec droit d'asyle, consacré à Neptune, & dans lequel se rassembloient sept Cités, pour leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Prasies, Nauplie, & Orchomene-Minyée ; elles avoient également formé un Conseil commun sous le nom d'Amphictyons, comme nous l'avons déjà observé : avec le tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens, & les Lacédémoniens avec les Prasiens. Le droit d'asyle qu'avoit ce Temple fut également respecté par les Macédoniens, pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce ; & jamais ils n'oserent en arracher un Suppliant. Jamais les Satellites d'Antipater n'oserent y faire violence à Démosthène (2).

Ces sept Peuples qui se rassembloient dans le Temple de cette Isle nous rappellent les sept Peuples dont nous parle, Tacite, & qui se réunissoient dans le Temple de la Déesse Hertha placé également dans une Isle de la mer Germanique.

(1) *Ib.* 574.
(2) *Ib.* 574.





PARTIE TROISIEME.

DE LA LANGUE GRECQUE.

ARTICLE PREMIER.

§. I.

LANGUES PÉLASGIQUES.

PUISQUE la Pélasgie s'étendoit depuis le Danube jusques à la mer du Péloponèse, & qu'elle se divisa en plusieurs Nations, la Langue primitive des Pélasges dut former successivement divers Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes, dont on ne connut plus l'origine, mais qui durent cependant conserver entr'elles de très-grands rapports.

Ainsi se forma au midi, la Langue Grecque, qui entre les mains d'un Peuple actif, sensible, livré à l'Eloquence, à la Poësie, aux beaux Arts, acquit une harmonie, des richesses & des graces infinies.

A l'occident, la Langue Illyrienne mere de celle des Slaves ou Esclavonne parlée dans la Dalmatie, la Carinthie, la Carniole, la Pologne, la Russie, &c.

Au nord, celle des Getes ou des Goths qui forma la Mœso-Gothique.

Cette filiation simple, vraie & lumineuse, prouve que le Grec, l'Esclavon, le Gothique & le Mœso-Gothique dûrent avoir entr'eux des rapports très-étroits, mais qu'aucune de ces quatre Lan-

gues n'a été mere des autres. Quelque jour nous pourrons entrer dans un plus grand détail sur ces rapports qui ont déjà été apperçus par divers Savans : il existe même un monument en Langue Gothique du quatriéme ou cinquiéme siécle, qui est très-précieux, même sous ce point de vue. Ce sont les quatre Evangiles traduits dans cette Langue par ULPHILAS Evêque des Goths, dont parle SOCRATE dans son Histoire Ecclésiastique, & dont le manuscrit intitulé le *Cayer d'argent*, doit avoir été, selon le Savant M. IHRE, transcrit par un de ces Ostrogoths qui posséderent pendant quelque tems l'Italie (1).

Ce Savant nous apprend que l'illustre STIERNHIELM qui rassembla en plusieurs volumes les rapports de toutes les Langues, trouvoit une si grande conformité entre le Grec & le Mœso-Gothique, qu'il regardoit celui-ci presque comme une Langue Grecque, & qu'il s'appuyoit aussi du témoignage d'Ovide (2).

Il observe également que les Langues Grecque & Latine eurent un si grand rapport avec celle des Goths, qu'on trouve dans celle-ci, des mots qui ont absolument vieilli dans celles-là : il en rapporte entr'autres exemples celui-ci qui est très-remarquable. Festus dit que le mot HETT*a* désigne une chose de peu de valeur; mais c'est le *Waiht* d'Ulphilas, le *witta* des Loix Ostrogothes, le *hætte* des Islandois, des Sueo-Gothiques, des Theutons (3).

Ces Langues Gothique & Mœso-Gothique tiennent également à la Sueo-Gothique ou Suédoise, à l'Islandoise qui est à peu près la même, à l'Anglo-Saxon, au Danois & à l'Anglois qui en sont descendus, au Hollandois ou Flamand, au Théotisque, à l'Allaman-

(1) IHRE, Differt. de Lingua codicis Argentei, 1754. p. 21.
(2) IHRE, specimen primum Glossarii Ulphilani, 1753, Præfat. p. 5.
(3) Specimen secundum, p. 27, 32. & *suiv.*

nique, au Franc, au Bourguignon, tous Dialectes du Theuton: ce qui ouvre un champ immense pour les comparaisons de toutes ces Langues du Nord, que M. Ihre retrouve également dans la Langue Celtique: il reconnoît même de très-grands rapports entre ces Langues & l'Etrusque; ce qui n'est point étonnant, puisque les Pélasges s'étendirent au long & au large dans l'Italie: & on se rappellera que dans nos Origines Latines, nous avons indiqué divers rapports entre l'Etrusque & le Theuton; & que nous avons dit qu'on en trouveroit un très-grand nombre, si on prenoit la peine de comparer ces Langues, les Etrusques étant eux-mêmes venus de la Germanie Rhétique.

M. Ihre a recueilli aussi les divers mots de la Langue Gétique qui se trouvent répandus chez les Anciens & dans les Loix des Wisigots, des Lombards & des Bourguignons (1); il y a joint divers mots des Peuples de la Crimée qui sont des descendans de ces anciens Getes mêlés avec les Scythes Royaux qui parloient la même Langue.

Le Savant HICKESIUS, après avoir fait paroître en 1689, les Institutions Grammaticales du Mœso-Gothique & de l'Anglo-Saxon, publia en 1706, sur ces mêmes objets, un Ouvrage beaucoup plus vaste sous le titre de *Thrésor des anciennes Langues Septentrionales*, plein de recherches très-précieuses, & qui lui fit beaucoup d'honneur.

M. MICHAELER a publié depuis quelques années un Ouvrage sur les rapports du Mœso-Gothique, du Franço-Théotisque, de l'Anglo-Saxon, du Runique & de l'Islandois, accompagné d'un grand nombre de monumens en ces diverses Langues (2).

---

(1) Differt. Philos. de Reliquiis Linguæ Geticæ, 1758. *in*-4°.

(2) Tabulæ paralellæ antiquiss. Teutonicæ ling. Dialect. Œni-ponte (ou Inspruck) *in*-8°. 1776.

ARTICLE

ARTICLE II.

§. I.

Des Dialectes Grecs.

La Langue des Pélasges ne se divisa pas seulement en plusieurs Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes ; mais la Langue Grecque se partagea elle-même, quoique sans cesser d'être une, en plusieurs Dialectes, dont il faut avoir une connoissance exacte, afin de se former une juste idée de cette Langue. Ces Dialectes furent le Dorien, l'Eolien, l'Attique & l'Ionien.

Le Dorien & l'Eolien eurent le plus grand rapport entr'eux ; c'étoit la Langue primitive des Grecs ; elle leur étoit commune avec les Peuples Celtiques, & sur-tout avec les Latins, comme nous aurons occasion de nous en assurer bientôt. Cette Langue étoit composée de sons mâles, nerveux, sonores, fortement prononcés, comme il arrive dans toute Langue primitive, sur-tout quand elle est parlée par des montagnards & des Laboureurs tels qu'étoient les Doriens, & même tous les Grecs avant qu'ils eussent été adoucis par le Commerce & par les Arts.

Elle se conserva chez les Siciliens, les Péloponésiens, les Crétois, les Rhodiens & les Peuples de l'Epire.

L'Attique est le Grec adouci & perfectionné par les Athéniens. Ce Peuple plein de goût, de talens, de sensibilité, ce Peuple d'Orateurs & de Musiciens, ne put se contenter des sons agrestes des anciens Grecs ; il sentit qu'on pouvoit les rendre plus agréables, plus doux, proportionnés à une oreille distinguée par sa finesse,

& par une extrême sensibilité, plus dignes d'un goût qui en se ráfinant avoit apperçu les beautés de modulations opposées à celles qu'on avoit employées jusqu'alors; & qui s'empressa à les parcourir, & à les mettre en usage.

L'Ionien fut le partage des Grecs d'Asie, de ces Grecs qui habitoient les villes illustres d'Ephèse, de Smyrne, de Milet, de Phocée, de Clazoméne, de Priéne, de Samos, de Chio, de Colophon, de Mycale, &c. Les habitans de ces villes superbes, distinguées par leurs richesses, par leur luxe, par un immense Commerce, jouissoient des productions de tout l'Univers; & furent bientôt amollis par l'exemple des Syriens, des Perses, des Médes au milieu desquels ils vivoient, & mûris par le climat le plus beau & le plus propre à bannir l'âpreté des mœurs & du style. Leur langage dut nécessairement s'assortir à leur situation, & à ces diverses circonstances; il acquit donc encore plus de douceur que chez les Athéniens. Ceux-ci soutenus par l'amour de la liberté & par l'esprit des Républiques Grecques, avoient su conserver la fierté de leur Langue à travers les adoucissemens qu'ils y avoient apportés; mais les Grecs Asiatiques presque subjugués par l'or des Perses, ne surent pas se maintenir dans ce juste milieu; ils descendirent plus bas; ils tomberent dans cette mollesse de sons qu'entraînoit nécessairement à sa suite le luxe Asiatique.

Ils éprouverent ce qui arriva à la Langue Françoise lorsque notre Commerce avec les Italiens changea sa nature, & qu'elle perdit son ancien caractère fortement prononcé, pour se rapprocher de la douceur & de la mollesse de l'Italien; lorsque, comme le dit Henri Etienne, nos François affecterent de faire la petite bouche: ensorte que leur esprit & leurs oreilles ne furent plus susceptibles des mêmes sons, & de cette énergie de style qui avoit distingué leurs Ancêtres.

Toute Langue qui embrasse une vaste étendue de terrein, se subdivise de même en plusieurs Dialectes: c'est ce qui est arrivé, par exemple, à la Langue Allemande: parlée depuis le sommet des Alpes jusques aux bords de l'Océan septentrional, elle s'est subdivisée comme la Grecque en plusieurs Dialectes: tels, le Suisse, ou le langage des Montagnards Helvétiens, qui a conservé toute la rudesse, l'énergie & la franchise de l'Allemand primitif: le Souabe qui avec presqu'autant de rudesse, a perdu son antique énergie: le Saxon qui a dépouillé cette Langue de tout ce qu'elle avoit de rude ou de tudesque; & qui depuis un demi-siécle maniée par de très beaux Génies, parviendra à marcher de pair avec les Langues les plus agréables.

Mais les Dialectes Grecs eurent un avantage unique qui empêche toute comparaison, & qui assura au Grec cette durée qui étonne lorsqu'on ne remonte pas à ses causes. Aucun de ces Dialectes ne fut sacrifié à l'autre: parlés par des Républiques parfaitement égales entr'elles, maniés par les Ecrivains les plus distingués, servant de base aux Délibérations les plus augustes, régnant avec une égalité parfaitement la même dans les assemblées générales de la Grèce, dans ces jeux où tous les Grecs étoient réunis, aucun ne pouvoit l'emporter sur l'autre: ils étoient également estimés, honorés, pratiqués: chaque Orateur devoit les connoître tous, chaque Ecrivain devoit les posséder & ne leur accorder aucune préférence apparente; sans cela, il n'auroit pû se faire lire par la Nation entiere.

Ils fournissoient même à l'Ecrivain judicieux une ressource infinie par leur juste mélange; vouloit-il peindre des idées grandes, majestueuses, sublimes, gigantesques? le Dorien lui prêtoit ses accens. Etoit-ce l'opposé, des idées douces, agréables, délicates, qu'il dût énoncer? il trouvoit dans l'Ionien tous les tons qui

lui étoient néceſſaires ; tandis que l'Attique lui ſervoit merveilleuſement pour les objets relatifs à l'adminiſtration, à des délibérations ſages, prudentes, réfléchies telles qu'auroit pû les dicter Minerve elle-même.

Ces reſſources dont les Grecs ſurent ſi bien profiter, ſont abſolument perdues pour celui qui écrit dans une Monarchie : ici, un ſeul eſprit ploie & anime la langue : celle qu'adopte la Cour eſt celle que doit adopter tout Ecrivain qui veut ſe faire lire : obligé de devenir puriſte, il n'eſt plus lui, il ne peut plus s'abandonner à ſon génie, il ne trouve plus de reſſources pour ſuppléer à l'inſuffiſance de cette Langue, pour rendre le ſublime, l'énergie, la vaſte étendue de ſes idées : bien plus, c'eſt que ſouvent il n'a pas même la poſſibilité de les mettre au jour, ces idées : leur fierté, leur élévation, leur énergie, leur franchiſe feroient hors de leur ſiécle; ces Ecrivains ne feroient point entendus, ou ils paſſeroient pour Novateurs : auſſi dans les Etats Monarchiques, trouve-t-on une multitude de perſonnes remplies de goût, & peu d'hommes de génie : c'eſt que le goût conſiſte à exceller dans les choſes qui ſont à l'uniſſon, tandis que le génie abandonne ces entraves, & que ſe livrant à ſes ſeules forces, il s'ouvre des chemins inconnus juſques à lui.

Un Académicien de nos jours, connu par la maniere agréable & profonde dont il traite ſes ſujets, a donc eu raiſon de relever l'idée » *peu philoſophique* d'un Philoſophe François qui avoit pré» tendu qu'il en étoit des Dialectes de la Grèce comme des diffé» rens patois de nos Provinces. Comment ſe peut-il, obſerve-t-il » fort bien, » & qu'il me ſoit permis d'emprunter ſes expreſſions, au riſque que ſon ſtyle faſſe paroître le mien plus foible, » com» ment ſe peut-il qu'un homme dont l'eſprit ſaiſiſſoit ſi heureuſe» ment les rapports les plus éloignés & les différences les moins » ſenſibles, n'ait pas vu que des idiômes groſſiers, ſans principes ;

» sans régle, sans culture, & dont aucun Philosophe, aucun Historien, aucun Orateur, aucun grand Poëte ne daigna jamais se servir, ne devoient rien avoir de commun avec les Dialectes employés à chanter les Dieux, à célébrer les grandes actions, à publier les grands événemens, à discuter les grands intérêts, à remuer toutes les passions, à éclaircir toutes les facultés, à traiter enfin, & des Loix & des Mœurs, & de la Nature & de l'Art, & de tous les objets de la science humaine? (1)

Nous invitons nos Lecteurs à lire en entier ce morceau que nous aurons encore occasion de citer, & où l'on voit les grands avantages que les Auteurs Grecs en Prose retirerent des Poëtes qui les avoient précédés.

Nous nous permettrons une seule remarque : c'est de nous élever contre un Poëte qui a induit en erreur cet excellent Ecrivain au sujet des mœurs primitives des Grecs, qu'il suppose avoit été souillées de toutes les horreurs de la barbarie, de brigandages, de rapines, de meurtres, de parricides (2) : l'Histoire de Rome n'offre point, dit ce Poëte, ce spectacle d'atrocités : « Jamais l'Italie n'entendit le bruit des chaînes d'une Andromede suspendue à un rocher pour expier l'orgueil de sa mere : elle ne vit ni un Penthée mis en piéces par les Bacchantes, ni ces horribles festins qui firent reculer le Soleil, ni la Nature outragée par un pere immolant sa fille à son ambition, ni des hommes attachés à des branches d'arbres qui courbées avec effort, & tout à coup relâchées, emportoient leurs membres déchirés & sanglans ».

Il est dommage que M. l'Abbé Arnaud ait répeté cette tirade

---

(1) M. l'Abbé Arnaud, [illegible] Mém. de l'Acad. des Inscr. & B. L. T. XLI.

(2) Properce, Eleg. XX. Liv. [illegible]

ſans l'accompagner d'un correctif : certainement l'Hiſtoire de Rome n'offre point ce ſpectacle d'atrocités ; mais loin que cette obſervation faſſe en ſa faveur, elle eſt contre elle. L'Hiſtoire d'Andromede, celle de Penthée, le repas de Thyeſte, la mort d'Iphigénie, & toutes celles de la même nature qui forment la maſſe de la Mythologie, n'exiſterent jamais hiſtoriquement : & bien loin que les Légiſlateurs & les Poëtes ayent cherché à faire tarir parmi les Grecs la ſource de ces prétendues barbaries, ce ſont eux-mêmes qui imaginerent toutes ces choſes, cette maſſe entiere de la Mythologie, afin d'animer, & ici nous employons les propres expreſſions de M. l'Abbé Arnaud, « toutes les parties de » l'inſtruction particuliere & publique; & les Sages de la Grèce de» meurerent fidèles à un langage (Poétique & Allégorique par » conſéquent) qui les ſéparant de la multitude, plus encore que » leurs opinions, les faiſoit regarder comme des hommes ex» traordinaires, & imprimoit à leurs leçons la plus grande au» torité ».

Ce qui le démontre, c'eſt que toutes ces hiſtoires naiſſent avec les Poëtes : la Chronique de Paros place le Poëme de Cérès au 15ᵉ ſiécle, long-tems avant la guerre de Troie, long-tems avant l'Hiſtoire d'Andromede, de Thyeſte, d'Iphigénie : mais déja avoient paru Orphée, Linus, Eumolpe ; déja ils avoient adouci les premieres mœurs des Grecs.

Mais rien de pareil à Rome, parce que Rome, ainſi que l'Italie, fut privée d'inſtruction juſques aux tems où elle fut éclairée par les Grecs. Et toute la différence qu'il y a ici entre les Grecs & les Romains, c'eſt que les Romains furent des barbares de fait à l'égard de tous les Peuples de l'Italie, tandis que les Grecs ne l'étoient qu'en apparence dans leurs récits Mythologiques.

Ceci même n'eſt pas un écart, puiſque nous voyons par l'éclat

de la Langue Grecque dans les Ouvrages d'Homère,& d'Hésiode, plus ancien qu'Homère, que cette Langue avoit été formée, cultivée, perfectionnée nombre de siécles avant eux, & précisément dans ces siécles auxquels on n'attribue tant d'horreurs, que parce qu'on prend à la lettre les récits allégoriques que les Poëtes chanterent à cette époque.

§. II.

En quoi différent les Dialectes Grecs.

On peut réduire à cinq Classes générales les différences qui régnoient entre les Dialectes Grecs.

1. Les uns adoptoient des mots qui n'étoient pas en usage chez les autres, ou qu'ils prenoient dans un sens différent : c'est ainsi qu'on nous a conservé un recueil considérable de mots qui n'étoient employés que par les Attiques ou à Athènes : ce qui n'est point étonnant : « Les Athéniens, dit le même Académicien que » nous venons de citer, plus hardis que le reste des Grecs, adop- » terent sans répugnance un grand nombre de termes & d'expres- » sions, des Nations étrangeres qu'attiroit chez eux le commerce. » Cet exemple, ajoute-t il, fortifié par tant d'autres, devroit, » ce semble, affranchir nos Ecrivains de la timidité superstitieu- » se, qui trop souvent les enchaîne : eh ! pourquoi craindrions- » nous de faire au besoin de nouveaux emprunts à ces mêmes » Langues qui nous ont servis & enrichis tant de fois ? La natu- » ralisation des mots n'est pas moins utile au langage, que ne l'est » aux Empires la naturalisation politique : on sait que Rome dut » en grande partie sa puissance à l'adoption qu'elle fit des Nations » étrangeres ».

2. Les uns employoient une certaine classe de consonnes for-

tes ou foibles, là où les autres employoient les consonnes opposées.

3. Les uns employoient des voyelles fortes ou foibles, là où les autres faisoient usage des voyelles opposées.

4. Il en étoit de même pour les accens : les uns faisant longues ou brèves des syllabes auxquelles les autres donnoient une valeur différente.

5. Enfin, les uns aspiroient des mots dont les autres avoient supprimé l'aspiration.

Dialecte Dorien.

Il préfere les voyelles fortes aux foibles ; il dit :

Phama, réputation, au lieu de *Fémé : Halios*, le Soleil, au lieu de *Helios : Mater*, au lieu de *Métér*.

Thean, au lieu de *Theón*, gén. plur. de *Theos*, Dieu.
Mósa, au lieu de *Mousé*, Muse.
Oinó, au lieu d'*Oinou*, gén. de *Oinos*, vin.

Ils substituent *S* à *Th ; Seos*, au lieu de *Theos*.

Kh au même Th, *Ornika* pour *Ornitha : Alloxa* pour *Allote*.
Pour *Obelos*, ils disent *Odelos*.
Mésti pour *Mé esti : Képha* pour *Kaieipa : Énthon* pour *Élthon*.
Nin pour *Auton : Egón* pour *Ego*..
T pour S, *Tu* pour *Su*, comme les Latins : *Phati* pour *Phasi : Enti* pour *Eisi*, d'où le Latin *Sunt*.
Legonti pour *Legousi*, d'où le Latin *Legunt*.

Ils terminent l'Impératif en *on ; Legon* pour *Lege*, lis.

Toi pour *hoi*, *Tôs* pour *ôs*.

Ils transposoient la lettre R, *Bardistai* pour *Bradistai* ; ce qui étoit bien agréable pour ceux qui ont peine à prononcer les sons *Br*, *Pr*, *Gr*, & on en connoît de tels par le monde.

Kirkon pour *Krikon*.

Ils

Ils terminoient la premiere personne du pluriel en *mes* au lieu de *men*, se rapprochant ainsi du Latin qui le termine en *mus*; disant *eimes* au lieu d'*eimen*, nous sommes.

Sp pour *St*; *Spadion* pour *Stadion*.

C'est dans ce Dialecte qu'ont écrit Archytas de Tarente; Archimede & Théocrite de Syracuse; Pindare de Béotie.

DIALECTE EOLIEN.

Ce Dialecte n'est qu'une branche du Dorien avec lequel il a de très-grands rapports, & par conséquent avec le Latin.

Ils mettent souvent B à la tête des mots qui commencent par R, disant *Brutêr*, *Brakos*, *Brodon*, pour *Rhuter*, *Rhakos*, *Rodon*.

K pour P, *Koion* pour *Poion*.
P pour M, *Oppata* pour *Ommata*, les yeux.
F pour Th, à la Latine, *Phlatai* pour *Thlatai*.
Sp pour St, *Spolê* pour *Stolê*, le *Stola* des Latins.

Dans les lettres doubles, finissant par la sifflante, ils font précéder la sifflante; disant:

Sdugos & non *Dzugos*, *Skiphos* & non *Ksiphos*, *Spellion* & non *Psellion*, comme ces Provinciaux qui disent *Sesque* pour *Sexe*.

Ils terminent en *aôn* les génitifs pluriels féminins:

Mousaôn au lieu de *Mousôn*, d'où vient le *Mousa-r-um* des Latins.

Ils changeoient en *ais* les terminaisons en *as*. *Melais* & non *Melas*.

Et ils changeoient la terminaison *ais* du nominatif en *aïs*; *Païs* pour *Pais*, enfant.

Ils mettoient l'accent sur la premiere syllabe, tandis que les autres le plaçoient sur la seconde, même sur la troisieme.

Ils avoient aboli le nombre appellé duel, qui est également inconnu aux Romains.

Les Génitifs en *ou* se prononçoient *eu* dans ce Dialecte, *ao* chez les Ioniens, *eó* chez les Athéniens.

Ils employoient *ó* pour *au*; & *U* pour *O* à la maniere des Etrusques.

Ils faisoient très-peu usage de l'aspiration.

Sapho & Alcée ont écrit dans ce Dialecte : on le trouve aussi en usage dans Homère, Pindare, Théocrite, &c.

Dialecte Attique.

Les Attiques faisoient un usage continuel de l'élysion : ils disoient :

T'auto, pour *To auto*; *Keis*, pour *Kai eis*; *T'ama*, pour *Ta ema*; *Prourgou*, pour *Pro ergou*; *Emoudokei*, pour *Emoi edokei*; *Egóda*, pour *Egó oida*; *ó ner*, *ó gathe*, pour *ó aner*, *ó agathe*.

Ils changent S en X; *Xun*, pour *Sun*.

En R après un R; *Arrên*, pour *Arsên*.

En T quand il est double; *Prattó*, pour *Prassó*.

Ils conservent la voyelle forte *a*, là où les autres la changent en *ai*.

Ils disent *Kaó*, *Klaó*, *Etaros*, & non comme les autres Grecs *Kaió*, *Klaió*, *Etairos*.

Ils aiment *ó* pour *o*; *Leós*, *Naós*, & non *Leos*, *Neos*.

Ils ajoutent volontiers *oun* à la suite des négations & du relatif; *oukoun*, non; *otioun*, quoi.

Et *i* à la fin des Adverbes; *nuni*, maintenant; *cukhi*, non.

Ils substituent R à L, disant, par exemple, *Kribanon*, pour *Klibanon*.

Souvent ils terminent le nominatif comme le vocatif; & le vocatif comme le nominatif : souvent ils employent la terminai-

ſon du ſuperlatif à la place de celle du comparatif : ſouvent auſſi ils employent l'actif pour le paſſif, & le paſſif pour l'actif.

Ils employent ſouvent l'accuſatif au lieu du datif; & le génitif au lieu de l'accuſatif.

Ils font un grand uſage du verbe *einai*, être.

Thelô, vouloir, étoit chez eux un ſynonyme de *dunamai*, pouvoir.

En un mot, ils étoient infiniment plus libres dans l'uſage des Régles Grammaticales que les autres Grecs : leur langage ſe reſſentoit ainſi beaucoup plus de leur amour indomptable pour la liberté.

On doit à un ancien Grammairien nommé MŒRIS un Recueil des mots & des tours de phraſe propres aux Athéniens : c'eſt un excellent ſupplément aux généralités dans leſquelles nous ſommes obligés de nous reſtreindre ici : il en exiſte une édition faite à Leipſick en 1756, par le ſavant RUHNQUENIUS, avec les Notes de Jean Fréd. FISCHER.

Ce Recueil eſt accompagné d'un autre, relatif au même objet : c'eſt un Vocabulaire des mots particuliers à Platon, & qu'on doit à Timée le Sophiſte.

Ce Dialecte Attique a été employé par les Ecrivains d'Athènes, par Thucydide, Ariſtophane, Platon, Iſocrate, Xénophon, Démoſthène.

DIALECTE IONIEN.

Les Ioniens ainſi que les Athéniens adoucirent les prononciations rudes des Pélaſges, conſervées par les Doriens & par les Eoliens : ils changerent les *a* en *ê*.

Fama en *Phêmê* : *Man* en *Mên*; *Mouſa* en *Mouſê* : *Lian* en *liên*.

Ils changerent T en S, diſant :

Su pour *Tu* ; *legousi* pour *legonti*.

Ils adoucirent les génitifs *aón* en *ón* : *mousón* pour *mousaón*

Ils ont cependant quelquefois conservé l'*a* primitif ; ils disoient *Tamnein*, & non *Temnein*, couper.

Observations nécessaires lorsqu'on veut comparer le Latin avec le Grec, & remonter à leurs vraies origines : puisqu'à leur faveur on retrouve entr'elles des analogies étonnantes qu'on n'auroit pas même soupçonné sans cela : on en verra des exemples continuels dans notre Dictionnaire Etymologique Grec, auquel ce discours sert de préliminaires.

Ils aimoient le concours des voyelles dans un même mot : tantôt décomposant une diphtongue ou une voyelle longue, disant *hermeas* pour *hermés* : *noos* pour *nous* : *Aethlos* pour *áthlos* : *rhéïdios* pour *rhaidios*.

Tantôt ôtant comme les anciens François les consonnes du milieu des mots, disant *Kreaos* pour *Kreatos*.

Ou bien ajoutant sans façon une voyelle avant une autre, disant *Adelpheos*, & non *Adelphos* ; *Krineon*, & non *Krinon* : c'est ainsi que nous avons changé *fel* en *fiel*, *mel* en *miel*.

Mais aussi ils seront obligés de changer *éo* en *eu* ; de dire *pleun*, en une syllabe, là où les autres disoient *pleon*, afin que leur prononciation ne fût pas toujours sur le même ton.

Comme les Athéniens, ils adoucissoient en *oisi* les datifs en *ois* ; *logoisi* pour *logois*.

Ils disent *oio* au génitif, au lieu d'*ou*, par une suite de leur systême de prononciation ; *logoio* pour *logou*.

Ils supprimoient les aspirations, sur-tout dans les mots composés, disant *eporan*, & non *ephoran*.

Ils substituoient K à P, disant *kós*, & non *pós*, ainsi que les Latins dirent *quinque*, au lieu de *pente*.

Ils faisoient grand usage des réduplications, de ces réduplications qui ont tant de fois fait perdre de vue la vraie étymologie d'une multitude de mots : ainsi ils disent *Kekluthi* pour *Kluthi*. C'étoit un usage fort commun aux Grecs en général, & qui passa même chez

les Latins. C'eſt ainſi que du primitif *Tu*, les Grecs firent *Tituſcomai* dont on n'avoit jamais apperçu l'origine & ſes rapports avec *Tueor.*

Ils aimoient à tranſpoſer, à dire *Kradia* & non *Kardia* ; *Krateros* & non *Karteros.*

Ils changeoient deux S en X, *dixa* pour *diſſa.*

On nous dit qu'ils employoient volontiers l'infinitif au lieu de l'impératif : ce qui a paru une biſarrerie à ceux qui ont cru ſur parole ce qu'on attribuoit aux Ioniens : mais comme un infinitif n'eſt pas un impératif, & ne peut pas même en tenir lieu, ces Grammairiens auroient dû nous expliquer de quelle maniere un infinitif pouvoit être ſubſtitué à un impératif ſans induire en erreur ceux auxquels on s'adreſſoit ; & ils auroient vu que leur remarque qui, telle qu'elle eſt, n'explique rien, attribue de fait aux Ioniens ce qui n'eſt pas : c'étoit un vrai infinitif, correſpondant à un vrai impératif ; mais par honnêteté, par politeſſe, on faiſoit l'ellipſe de l'impératif, & il ne reſtoit que le Verbe à l'infinitif, qui par ſa place conſervoit la force des deux : c'eſt comme ſi nous diſions, *Monſieur ! exécuter ce plan*, au lieu de dire, *Monſieur !* vous voudrez bien *exécuter ce plan ;* ce qui eſt un commandement bien plus doux que de dire, *Monſieur*, *exécutez ce plan.*

Un ancien Grammairien déſigné par le nom de CORINTHUS, & qui a traité des Dialectes Grecs, nous a tranſmis une liſte de mots ou d'expreſſions propres aux Ioniens : elle eſt précieuſe, & contient des mots très-remarquables.

Ils ſe ſervoient du mot *mythos* au lieu de *Logos* : au lieu d'appeller les Carquois *Pharetras*, ils les appelloient *Ardeis* ; d'*Ardis*, Javelot.

Bacchus étoit appellé chez eux OSIRIS. Ils diſoient *Antiazein* (être oppoſé,) au lieu de *Polemein*, faire la guerre.

Homère, Hérodote, Hippocrate ſe ſont ſervis de ce Dialecte.

Nous nous sommes d'autant plus volontiers étendus sur ces observations, qu'elles sont utiles pour se former des principes propres à se rendre raison des phénomènes qu'elles offrent, & qu'elles confirment parfaitement tout ce que nous avons déja publié sur le rapport des Langues, & sur les causes de leurs différences. On verra donc avec quelque plaisir que ces Dialectes n'offrent aucune variété qui n'ait la Nature pour base, & dont nous n'ayons cité des exemples pour toutes les Langues; & ces remarques doivent être d'autant plus intéressantes que le Dictionnaire Grec qui va suivre, en est une vérification continuelle, & démontre à chaque instant la variété de nos principes & la lumiere qu'ils amenent à leur suite.

En effet, rien de si commun dans ce Dictionnaire que les voyelles fortes des mots primitifs changées en foibles, les consonnes fortes en foibles; les voyelles foibles supprimées entre deux consonnes: la premiere syllabe redoublée: les changemens de S en T, de Th en F, de K en P, ou de P en K & en Q: & le Dorien rapprocher l'Ionien du Latin, & les ramener tous à la Langue Celtique.

On ne sauroit donc trop se familiariser avec tous ces procédés, puisqu'ils sont la base de la différence des Langues, & que sans eux il est impossible de remonter à l'origine des mots & des Langues, ni par conséquent à celles des Peuples & des choses.

Ceux d'ailleurs qui voudront acquérir des notions plus particulieres sur les Dialectes Grecs, pourront lire les Observations de JEAN le Grammairien & de CORINTHUS, que nous venons de citer sur cet objet; ainsi qu'un morceau de PLUTARQUE qui y est relatif. Ces petits écrits sont réunis à la fin du Dictionnaire Grec de Scapula. On fera aussi très-bien de consulter la Grammaire Grecque de Port-Royal.

Obſervons encore que les Lexicographes & les Grammairiens Grecs ſe ſont toujours égarés, toutes les fois qu'ils ont repréſenté les prononciations Doriennes, comme ayant été ſubſtituées aux Grecques ou Attiques : lorſqu'ils nous ont dit, par exemple, que *Ba* qui ſignifie *va*, étoit pour *Bêthi* qui ſignifie la même choſe en Attique : que *Garuo*, *jaſer*, étoit pour *Gêruo* : c'eſt le dernier qui au contraire a été ſubſtitué au premier : mais ils n'en ſavoient pas davantage.

§. III.

Des Licences Poétiques.

On ne peut lire deux vers d'Homère ſans être étonné du génie Grec qui permet à ſes Poëtes d'allonger, de racourcir, de changer les mots à ſon gré : d'en ſupprimer, multiplier, tranſpoſer tous les Elémens. A quinze ans, nous diſions : & qui ne feroit des vers comme Homère, en ſe permettant d'altérer les mots à volonté ? Mais quand nous vîmes l'Abbé Terrasson en faire un crime à Homère, nous craignîmes d'avoir dit une ſottiſe : & quand nous commençâmes à avoir des idées plus ſaines ſur la Poéſie Grecque, conſidérée comme Muſicale, nous admirâmes le génie d'Homère qui ſavoit ployer les mots à ſon gré ; & les forcer de ſe prêter à l'harmonie qu'il vouloit peindre, aux ſentimens d'admiration, de plaiſir ou d'effroi qu'il vouloit exciter tour à tour. Combien notre Poéſie n'eſt-elle donc pas inférieure à la leur, puiſque nous ſommes forcés d'employer les mots tels qu'ils ſont ſans qu'il nous ſoit permis d'en augmenter la douceur, & d'en agrandir le ſublime ou l'aprêté, afin qu'ils puiſſent s'aſſortir exactement au ſublime de nos idées, ou à la douceur & à la délicateſſe de nos ſentimens : que notre langue, ſouvent réfrac-

taire au goût, ne se prête que de loin & malgré elle à l'usage que nous en devons faire ?

Nos Musiciens, il est vrai, suppléent du mieux qu'ils peuvent à cet inconvénient en changeant l'accent ou la quantité de nos syllabes ; en donnant à telle syllabe une durée quatre fois plus longue qu'à sa voisine ; en glissant sur plusieurs, en les élidant : mais le Musicien n'étant jamais d'accord avec le Poëte, il n'en résulte qu'un assemblage défectueux dont on a souvent gémi.

Ce qu'il y avoit encore d'agréable en ceci pour les Poëtes Grecs, c'est que quelque changement qu'ils fissent dans un mot, il ne pouvoit jamais être regardé comme une innovation ; il se trouvoit constamment justifié par l'usage de quelqu'un des Dialectes Grecs : en effet, chacun de ces Dialectes allongeoit, ou racourcissoit les mots des autres, ou en transposoit les élémens : le Poëte n'avoit donc que le mérite du choix. Un François au contraire deviendroit barbare, s'il altéroit le moindre mot : il ne parleroit pas sa langue : ce seroit un jargon inintelligible qu'il créeroit ; & dont la paresse ou l'ignorance ne manqueroient pas d'abuser.

ARTICLE III.

Langue Grecque considérée comme Dialecte de la Celtique.

Ces observations sur les Dialectes de la Langue Grecque sont d'autant plus utiles qu'elles répandent une vive lumiere sur cette Langue même considérée comme n'ayant été dans l'origine qu'un Dialecte de la Langue Celtique : car dès ce moment, on doit voir les mots radicaux des Langues éprouver en Grec toutes les altérations qui constituent un Dialecte : les mots primitifs passer d'un son

son fort à un foible, la voyelle *a* s'affoiblir en *e*: la consonne foible prendre la place de la forte: la voyelle *e* supprimée entre deux consonnes: les voyelles s'ajouter sans cesse à la tête des mots: un même mot prendre successivement toutes les voyelles pour peindre diverses nuances de la même idée; des consonnes telles que C, G, K, S, s'ajouter fréquemment devant L, M, N, R, &c. D, changé en L, en S, en Z: P & F mis l'un pour l'autre; l'aspiration céder la place à M, S, P. Les diphtongues remplacer les voyelles; celles-ci tantôt se nasaler, tantôt se mouiller, plus souvent se doubler. Deux ou trois racines se réunir ensemble pour former de nouveaux mots: & souvent se déguiser au point qu'il sembloit impossible d'en retrouver les élémens primitifs.

Il faut donc se résoudre ou à ramper éternellement dans la fange des Langues, sans avoir aucune idée de leurs rapports étonnans, & sans pouvoir les dominer, ou se rendre propre le tableau de tous ces rapports, & les moyens de les retrouver d'une maniere imperturbable, ensorte que ce soit une pierre de touche qui nous fasse appercevoir à l'instant les altérations que chaque mot eut & doit avoir éprouvé.

1.

C'est ainsi que la Famille AG, *grand*, offre en Grec des mots en Agan, Auxô, Auxeô; *Ogcos*, prononcé *Onkos*, &c.

AL, *élevé*, des mots en *Alomai*, *elephas*, *élikia*.

ALio, *rouler*, en *eileo*, *elix*, *aella*.

ALia, *chaleur*, en *helios*, *elè*, *selas*, &c.

AN devenu *enos*, *ènis*.

AP, *élevé*, des mots en *aipus*, *aphuo*, *epi*, *ipsos*, *ophrus*, *upsos*, *upnos*.

AR, en *arô*, *airô*, *aeirô*, *aiôreô*.

AS, *feu*, en *azô*, *aster*, *aitho*, *aither*, *idos*, *aiskhos*, *estia*.

GAR, *rassembler*, des mots en *Ageir*, *Agor*, *Agur*, *Gargair*, *Aigeir*.

MAR, *brillant*, devenu *Mair*, *mer*, *mor*, *amar*, *amor*, *amaur*, *mudr*, *amudr*, *smerd*, *émer*, *sémer*, *omér*, *mermer*, &c.

PAT, pied; *pedé*, *pous*, *peza*.

2.

Les voyelles, continuellement nasalées; d'Adô, andanô: de math, *manthanô*; de Puth, *Peuth*, & *Punthanomai*.

Les voyelles supprimées entre deux consonnes: de Bel, *Blepô*; de Ballo, *blêma*; de Bad, *ibdês*: de Genus, *gnathos*: de Damaô, *dmôs*: de Tan, pays, *Aitnaios*, *ethnos*, *othneos*, qu'on avoit pris pour autant de radicaux. De Talao, *tlaô*; de Tamô, *Tmaô*: de Gal, *Gel*, *Gl*.

Les voyelles sans cesse ajoutées à la tête des mots: de Gad, bon, *agathos*: de nom, *onoma*: de dent, *odontes*; de Cal, *ag-gelos*, devenu Angelos.

Souvent ces voyelles ajoutées servent de négation: cela est très-connu pour A: mais nous avons trouvé beaucoup d'*O* négatifs à la tête des mots.

Des voyelles mouillées; ainsi de Pes, *piesi*.

Des réduplications continuelles, *Di-Dumos*: *di-dômi*: *di-dascô*, *ki-krô*, *bi-bêmi*, *Ti-tuscomai*, *Gi-gnoscô*.

Des voyelles redoublées; d'Er ou Her, printems, *Ear*, *eiar*: de même que les Anglois, d'*arth*, terre, font *earth*.

L'aspiration sans cesse adoucie en S & en K ou Kh; ainsi sus pour *hus*; sôros pour *horos*: khamai pour *humai*, terre: mot que nous avons rapporté à *hu*, l'eau, trompés par le Latin *humi*: mais HAMAI, terre, doit tenir au primitif HAM, rouge, qui a fait le grec AIMA, sang. On sait que la terre, le sang & l'homme, furent toujours appellés du même nom, & en Oriental *DAM* & *Adam*, mots qui peuvent tenir à la même famille que le grec *Aima* & *K-hamai*.

3.

Les CONSONNES n'ont pas éprouvé moins de variations.

On les voit sans cesse ajoutées à la tête des mots, telles G, K, Kh, ajoutées devant l, m, n, r: *G-noô*, *K-naô*, *Kh-roa*, &c. T ajouté comme article: *T-erma*, *T-uphlos*, *T-rôgô*, &c. P devant N,

& L, ou même avant des voyelles dans *P-neô*, *P-lunô*, *P-élos*, &c.

N ajouté comme négation dans *Nê-penthês*, *N-êſlis*, *nô-lemês*, &c.

S ajoutée à une multitude de mots, dans *ſ-kazô*, *ſ-kambos*, *ſ-kethros*, *ſ-maris*, *ſ-pilas*, *ſ-podos*, &c.

Celles d'une même touche ſubſtituées les unes aux autres dans une même famille; *Aptô*, *Amma*, *Aphê*, *Aipſa* : la famille AK, formant des mots en *Aik*, *Akh*, *Okh*, *Ag* : la famille AD, devenir *Ait*, *Eth*, *ed*, &c.

D & Z ſubſtitués ſans ceſſe l'un à l'autre : *edos* & *ezomai* : *duo* & *zugos*.

D & L; *Balaneion* de Bad : *Dac-ru*, pour *Lac-ru* : *Da-phnê* pour La-phnê.

D pour E, *androô*, d'anêr.

D attiré par R; de *mur*, rouge, *mudros*, fer rouge.

D pour G; *Dê-mêtêr*, Cérès, pour Gê-mêtêr. *Sidiros*, fer; de *Seger*, métal.

Th pour F; *Ther*, même que le latin *fera*; le *Thier* des Allemands. *Thêlo*, même que le latin *fello*.

T pour Q; *Te*, même que *que* des Latins: *Tis*, quis : *Teſſares*, quatuor.

T & S, ſans ceſſe ſubſtitués l'un à l'autre: *Têlia* & *Sêlia*, un ſeau.

T, S, Z, également ſubſtitués entr'eux.

T, attiré à la ſuite de P, dans *Tup-t-ô*, *Ptilos*, *Ptuô*, *Ptôkhos*, *ptolis*, &c.

G, K, Kh, ſubſtitués ſans ceſſe entr'eux, *Gar*, & KÊRUX; ce n'eſt point étonnant : ceci l'eſt plus.

P & K ou Q ſubſtitués les uns aux autres. *Puamos* & *Kuamos*, *Hippos* & *Equus*.

L pour R, dans *Khalkos*, airain.

M pour N, dans *Môros*, fou.

Des tranſpoſitions aſſez fréquentes; *Morphê*, en Latin *forma* : *Okhlos*, en Lat. *Volgus*: de fort, *Sphodros*.

Et ce qui caractériſe ſur-tout le Grec comme Dialecte Celtique, c'eſt que tous ſes mots en X & en Pſ, Ξ & Ψ, ſont l'effet d'une prononciation qui lui étoit propre, & que ces Peuples ſubſtituerent au *Sh* des Orientaux, ou à notre *Ch*, & au *Tſ* de ces mêmes Orientaux : ainſi que les mots Grecs en Kh ou χ, & en o, long ou Ω, ne ſont que des nuances des mots écrits dans les autres Langues par O ou par K & Q, ou même par H, prononcé *Ch* : enſorte que les mots compris

ſous ces quatre lettres ne tiennent aucun rang dans les mots primitifs, & n'en ſont que des nuances : il en eſt de même des mots écrits par un E long, par H.

Sans ces obſervations fondamentales, on feroit ſans ceſſe perdu dans les Origines Grecques, ainſi que dans celles de tout autre peuple : on n'auroit aucune idée de leurs vrais rapports, encore moins des métamorphoſes qu'y éprouvent les mots primitifs & des moyens propres à les rétablir.

Auſſi juſqu'à ce qu'on ſe ſoit mis au fait de tous ces phénomènes, on ne doit rien prononcer ſur le rapport ou ſur la différence des Langues, ſous peine de reſſembler aux aveugles qui veulent juger des couleurs, ou aux ſourds qui voudroient parler muſique.

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines Grecques : maniere de s'en ſervir.

§. I.

Utilité des mots radicaux & de leurs Familles.

C'EST d'après ces principes que nous avons formé le Dictionnaire Etymologique Grec que nous préſentons ici au Public : au lieu de cette maſſe indigeſte & effrayante des mots Grecs mis bout-à-bout dans les Dictionnaires, & où chacun d'eux eſt toujours iſolé ſans aucun rapport avec ceux qui le précédent & qui le ſuivent, nos Origines Grecques offrent un nombre déterminé & peu étendu de familles, de caſes, de petits Dictionnaires entre leſquels eſt diſtribuée la maſſe entiere des mots Grecs.

Cette diſtribution eſt priſe dans la nature des mots même : elle

n'eſt ni arbitraire ni difficile à ſaiſir : les mots viennent s'y arranger d'eux-mêmes ſuivant la racine à laquelle ils appartiennent : tous ceux qui ſe rapportent au même chef ne ſont plus comptés que pour un : il ſuffit de ſavoir le radical de chacun de ces touts particuliers, pour avoir l'idée la plus complette de l'enſemble.

Mais cet enſemble, cet arrangement repoſe néceſſairement ſur les variétés qui forment les Dialectes ; & ſur les moyens qu'il fallut employer indiſpenſablement pour tirer d'une ſeule racine tout le parti poſſible, en lui faiſant éprouver tous les changemens, toutes les modifications dont elle étoit ſuſceptible : modifications d'autant plus aiſées à connoître qu'elles ſont communes à toutes les racines de la Langue Grecque, & même à toutes les Langues de l'Univers.

Dès lors, la raiſon & l'intelligence s'uniſſent à la mémoire pour l'étude des mots, & cette étude change par-là totalement de forme.

L'excellence de cette Méthode eſt ſi ſenſible, ſes effets ſi frappans, qu'il n'eſt perſonne qui ne ſoit porté en peu de tems à déſirer de la mettre en pratique : c'eſt cette eſpérance qui nous a ſoutenu dans la recherche pénible des radicaux de la Langue Grecque, dans le travail faſtidieux de l'arrangement de tous ſes mots ſous ces radicaux ; & dans les dépenſes qu'a entraîné ce travail & l'impreſſion de ce Dictionnaire, unique juſqu'à préſent dans ſon eſpèce, & pour lequel l'Imprimeur a été obligé de faire faire des fontes conſidérables, inutiles pour tout autre ouvrage, & qui n'ont pu que retarder l'impreſſion de ce Volume.

Comme ces Origines Grecques ont l'avantage de faire pendant avec nos Origines Latines, elles en deviendront beaucoup plus utiles : l'unité dans les principes & dans la marche des deux ouvrages, les faiſant aller de pair, en rendra l'uſage plus vaſte,

& le succès plus assuré ; l'une ne paroîtra qu'une continuation de l'autre.

Par cet enchaînement d'ouvrages, le Monde Primitif s'éleve insensiblement sur une base inébranlable, aussi étendue que l'Univers, qui lie tous les Peuples, qui les ramene à une seule source primitive, d'où l'on voit tout dériver, & au moyen de laquelle l'étude des Langues devient un jeu où elles s'expliquent toutes les unes par les autres.

§. II.

Racines Grecques qui avoient été inconnues jusques à présent.

Quelques uns, il est vrai, avoient déjà essayé de classer les mots Grecs par racines : mais ils étoient si peu versés dans cet objet, ils ignoroient si fort les principes qui devoient leur servir de régles ; qu'ils ont infiniment trop multiplié le nombre des racines, ayant mis dans ce rang dix fois plus de mots qu'il ne devoit y en avoir ; tandis que donnant dans une extrémité opposée, ils ont omis par ignorance nombre de mots qui auroient dû s'y trouver. On n'aura donc pas de peine à comprendre qu'à cet égard nous avons fait des changemens très-considérables dans l'arrangement des radicaux Grecs.

C'est ainsi que sous le seul radical Ac ou Aκ qui désigne en toute Langue les idées relatives à pointe & poindre, nous avons renfermé dans nos Origines Grecques une soixantaine de ces prétendus primitifs, tels qu'*Aκé*, *Aκmé*, *Aikmé* qui tous trois signifient pointe ; *Aκon*, dard ; *Aκantha*, épine ; *Aκinos*, verjus ; *Aκros*, pointe, sommet : *Aκin-Aκès*, poignard ; *Aκeomai*, coudre ; 2°. coudre une plaie, la guérir ; 3°. guérir. *Aκ-Ouô*, entendre ; de *Aκ*, percer, & *Ous*, Oreille : *Aκhos* & *Aκhthos*, douleur piquante : d'où *Agan-Aκteo*, être déchiré par une vive douleur.

C'eſt ainſi que ſous la racine CAL, beau, agréable, nous avons réuni nombre de mots qu'on prenoit tout auſſi mal-à-propos pour autant de radicaux ; tels *Kalos*, beau, brillant : *Ai-Kalló*, flatter, dire qu'on eſt beau, faire le calin ; *Agalló*, orner ; *Aglaos*, brillant, magnifique, orné : *Ai-glé*, ſplendeur ; *A-Khlus*, non-ſplendeur, obſcurité, ténébres.

Nous avons même retrouvé des Racines qu'on croyoit n'avoir jamais exiſté en Grec. Celle d'A Q, eau, à laquelle ſe rapportent ces mots :

Akhe-roïs, peuplier, arbre qui croît dans les eaux.

Akté, *Okhthé*, rivages, mots que nous avons mal-à-propos rapportés à la Famille *AK*, pointu, eſcarpé.

T-AKó, fondre : *Pſ-akas*, roſée ; *Akkó*, femme qui ſe mire dans l'eau; famille à laquelle on peut rapporter également *EIkón*, image, les objets qui ſe peignent dans l'eau.

La Racine *DI*, jour, qu'on trouve dans *DIA*, à travers ; *En-dios*, qui ſe fait à midi ; *eu-dios*, ſerein, beau jour.

BERG, montagne, d'où vinrent *Bergaïzein*, raconter de grandes choſes ; *Bargetas*, fanfaron, un tranche-montagne, &c.

BAT, rouge ; *BOD*, profond, &c.

MAN, homme. Ce mot commun à toutes les Langues du Nord, & à pluſieurs Langues Pélaſgiques, doit avoir été connu des Grecs. Ils ont la racine *Man* qui ſignifie la force, la puiſſance, d'où *Mén*, certainement ; *Amunó*, protéger : or l'homme a toujours été appellé le *fort*. Ils ont *Mandragora*, la mandragore ; mot compoſé de *man*, homme, & de *drak*, portrait, quoiqu'on puiſſe dire que ce mot leur eſt venu d'ailleurs ; mais ils ont le nom *MANés*, pour déſigner, dit-on, ſerviteur, eſclave ; & nous l'avons dit avec les autres ; mais ils avoient déjà le mot *doulos* pour déſigner un ſerviteur ; celui de *dmós* pour déſigner un eſclave, un homme réduit par le ſort du combat à l'eſclavage : *Thés*, les domeſtiques à gages : *Manès* aura donc eu la même ſignification qu'en Allemand, & que le mot homme en François pour déſigner la qualité de vaſſal, de perſonne ſujette à l'*hommage*, à être l'homme d'un autre : claſſe d'hommes qui fut très-certainement connue des Grecs, & dont la ſignification fit diſparoître les ſens plus étendus de ce mot, comme cela eſt arrivé à une multitude de mots ; c'eſt ainſi que nos mots *Bible* & *Egliſe* ont un ſens reſtreint qui en a fait diſparoître tous les autres ſens.

La Racine du Nord, *Go*, *Ge-hen*, aller, existe également chez les Grecs dans le verbe *I-Kô*, aller, quoiqu'on ne l'y ait jamais apperçue. Il en est de même du Verbe CAN, pouvoir, si commun dans les Langues du Nord, & qui existe dans *I-Kanos*, qui a la capacité, le pouvoir.

Notre mot *Nabot*, petit, existe dans le Grec *Nab*, qui a formé *Kin-nabos*, mannequin, mot composé de *Nab*, enfant, & *Kin*, se mouvoir: il exista également dans *nèpios*, enfant; c'est de-là que s'est formé l'Anglois *Knave*, qui passant d'un sens à un autre analogue, en présente un qui n'a plus de rapport avec le primitif.

§. III.

Mots que nous avons rejettés dans la classe des Composés.

Nous avons également rejetté au rang des mots Composés une foule de mots qu'on regardoit comme des radicaux, parce qu'on n'avoit jamais été en état d'appercevoir leur origine. Tels sont ces mots:

Nek-tar, boisson des Dieux qui leur assuroit l'immortalité; mot formé de *nek*, mort, & de *tar*, préserver.

E-or-té, jour de fête, solemnité, pour *hé-or-reté*, le jour prescrit, fixé, indict.

De *Fré*, fécondité, fruit, vinrent *Aphrodité*, Vénus, ou la Déesse de la fécondité; *Pri-ape* ou le pere des fruits, & de la fécondité: *Peris-tera*, la Colombe, ou l'oiseau très-fécond.

On peut également jetter les yeux sur ces mots composés qu'on avoit pris pour radicaux: *Anemone*, col. 128: *Ananké*, nécessité, 132: *Aspho-dele*, col. 178. *Dik-tamon* & *Doï-dux*, 280. *Dei-pnon*, repas, 286. *Dai-dalos*, 289. *Dno-palizein*, secouer, 294. *Dar-thanô*, dormir, 301. *Thrèskeuo*, servir, 360. *Kolum-baô*, nager, 448. *Dikella*, hoïau à deux branches, 454. *Kama-sines*, poissons, 472. *Kom-ôdia*, 476. *Kunkhramos*, roi des Cailles, 478. *Kinnamômon*, Cinamome, 484. *Néokore*, 487. *Ke-kru-phalos*, réseau pour la tête, 495. *Ekyra*, 511. *Kindunos*, péril, 528. *Oknos*, paresseux, 529. *Maiandre*, 613. *Onar*, songe, 706. *Probaton*, brebis, 758. *Perdix* & *Perka*, Perdrix & Perche, 760, 761. *Rha-shaminx*. 829.

Artéria,

Artéria, 832. *Skitalos*, 850. *Sibylle*, 888. *Si-foura*, un vitchoura, 891. *Phar-makon*, Pharmacie, 993, &c. &c.

Rappellons ici l'Etymologie du nom des LAPITHES ennemis des Centaures, & que nous avons indiquée dans notre VIIIe. volume p. 354. Nous avions déjà prouvé que les Centaures peignoient les Laboureurs : leurs ennemis, en ftyle allégorique, étoient les Vignerons ou Vendangeurs, appellés avec raifon *Lap-pithes*, ceux qui boivent la liqueur du tonneau : de *lap*, lapper, boire, & *pithos*, tonneau.

§. IV.

Chaque Lettre du Dictionnaire Grec réduite à fes vrais mots.

Comme nous avons rapporté fous chaque Famille les mots qui en avoient été féparés pour être difperfés fous toutes les lettres de l'Alphabet, parce qu'ils s'étoient chargés de diverfes lettres initiales, il eft arrivé que des Lettres Grecques qui dans les Dictionnaires ordinaires fourniffent une abondance prodigieufe de mots, telles que A, E, I, O, S, &c. font réduites à quelques-unes, étant dépouillées de cette maffe énorme de mots qui ne leur appartenoient pas : c'eft ainfi qu'il n'en eft refté que quelques-uns pour la lettre X, & deux ou trois feulement pour l'Ω, ou o long. La lettre E n'offre prefque plus que les mots relatifs à l'exiftence ; la lettre Z, ceux qui fe rapportent au mouvement. O, ceux qui défignent l'œil, la lumiere, le jour, &c. hors quelques Onomatopées & quelques mots relatifs à l'élévation.

Ces Phénomènes font une démonftration complette des Principes que nous avons développés dans notre troifiéme Volume fur l'origine & la valeur de chaque lettre. Un accord auffi exact entre ces Principes & les réfultats qu'offre l'analyfe du Grec, devient la vérité même & eft au-deffus de toute conteftation.

§. V.

Mots Composés *omis, & pourquoi.*

On nous avoit déterminé à réunir dans ce Dictionnaire tous les Composés de la Langue Grecque : nous l'avions annoncé, & nous avons même commencé ce Volume en conséquence ; mais nous n'avons pas tardé à nous appercevoir que cette marche doubleroit ces Origines, qu'elles en deviendroient trop volumineuses & trop difficiles à acquérir : qu'on devoit donc éviter cet embarras en supprimant les mots composés, parce que ceux qui connoissent la Langue Grecque & qui la savent par principes, saisissent facilement la valeur de ces composés ; & qu'ainsi ils n'en ont pas besoin : tandis que cette masse énorme ne feroit qu'embarrasser ceux qui commencent.

Cependant, s'il se trouvoit un nombre de personnes qui désirassent d'avoir ces mots par Supplément & d'après le même Systême ou le même arrangement, nous nous empresserions de répondre à leurs désirs ; sur-tout pour les *Binomes* & pour les *Composés* dont le sens ne peut être saisi qu'avec quelque difficulté.

§. VI.

Des Terminaisons.

Nous devrions donner ici le Tableau des Terminaisons de la Langue Grecque & de leur Origine ; mais comme il ne seroit en quelque façon qu'une répétition de ce que nous avons mis à ce sujet à la tête du Dictionnaire des Racines Latines, *in*-8°. & qui est plus développé que ce que nous en avons dit dans nos Origines

Latines *p.* cccxv & *ſuivantes*, nous avons cru pouvoir nous en diſpenſer.

§. VII.

Des Initiales.

Quant à la valeur des Prépoſitions initiales, on la trouvera dans le corps du Dictionnaire Etymologique : on peut voir en particulier les Articles *Ana*, *Ari*, *Bri*, *Bous*, *Kata*, *Katô*, *Za*, *La*, *Ma*, *N* & *O* négatifs. D'ailleurs les Composés de la Famille *Ago* que nous avons donnés en entier, montreront l'application la plus complette des Prépoſitions initiales.

§. VIII.

Terminaiſons verbales.

N'omettons pas que les Verbes formés d'une racine terminée par une voyelle, tels que *Ba*, aller, *No* connoître, *Kera* mêler, *Do* donner, & qu'on appelle par cette raiſon VERBES PURS, parce que l'*ô* qui déſigne la premiere perſonne eſt précédé d'une voyelle, ces Verbes, diſons-nous, prennent au préſent toutes ſortes de terminaiſons qui en allongent plus ou moins la prononciation : ainſi les Grecs ont dit non ſeulement *Bao*, je vais, mais *Bainô*, *bêmi*, *bi-baô*, *bibêmi*, *Baskô*, &c.

De *Kerâ*, ils ont fait *Keraô*, *Kerairô*, *Kerainô*, *Kerannuô*, *Kerannumi*, *Kirnaô*, *Ki-kraô*, &c.

C'eſt ainſi que de *Tu*, conſidérer, ils firent *Ti-Tu-ſcomai*, ſuivant l'analogie de leur Langue, quoique ce rapport ait échappé à tous les Lexicographes & ſavans Grecs, aucun d'eux n'en ayant apperçu l'origine.

§. IX.

Du ſens des Mots.

Le rapport entre le phyſique d'un mot & ſes ſignifications, pourroit être la ſource d'une multitude d'obſervations & de réflexions profondes & très-utiles : nous avons eu occaſion d'entrer à diverſes fois dans différens détails à ce ſujet ; ſur-tout en traitant de l'origine du Langage : nous nous bornerons donc ici à quelques remarques abſolument relatives aux Grecs & à ce Dictionnaire.

Une obſervation propre à les peindre, c'eſt que ce Peuple exprima ſouvent des idées poſitives par des mots négatifs.

La Vérité, ils l'appellent *A-lêtheia*, la non-cachée: l'Epouſe, *O-ar*, la non-forte, la moitié douce & aimable. Ce qui eſt ſimple prend le nom d'*A-ploos*, non-plié ; c'eſt préciſément le Latin *ſimplex*: ainſi ces deux Etymologies s'appuient mutuellement.

On trouvera dans ce Dictionnaire des mots Celtes & Allemans très-remarquables, tels que ceux de *leude*, *lof*, *marque*, &c. que perſonne n'y avoit jamais apperçus à cauſe d'une légere altération dans le ſon. Ces rapports ſont infiniment précieux, parce qu'ils témoignent une ſource profonde & ancienne commune à toutes les Langues ; & les grands avantages de leur analyſe.

Nous nous ſommes ſur-tout attachés à remonter à la vraie ſignification propre & phyſique de chaque mot, parce que d'elle ſeule dépend l'énergie des mots & la raiſon des divers ſens figurés & analogiques qu'on trouve ſouvent entaſſés ſur un même mot. C'eſt la ſeule maniere ſatisfaiſante d'étudier les Langues ; par ſon moyen, on domine la valeur des mots, on en devine les valeurs figurées, on n'eſt plus étonné de tant de ſignifications biſarres & oppoſées en apparence : un fil commun les unit & conduit de l'une

à l'autre. Dès qu'on ſait, par exemple, que le cheval ne fut appellé en Grec *Hyppos* qu'à cauſe de ſa grandeur, on n'eſt pas étonné de voir ce mot entrer dans des Composés pour y préſenter, non l'idée de cheval, mais celle de grandeur.

On n'eſt point étonné que *Kalos*, dont la ſignification propre eſt celle de l'éclat du jour, de ſon brillant, déſigne ſucceſſivement les idées de beau, de charmant, d'agréable, d'excellent, d'honnête, de juſte enfin, puiſqu'honnêteté, juſtice & vertu ſont la perfection, l'éclat & la beauté de l'ame, comme les charmes extérieurs ſont la beauté du corps.

Mais ce qui eſt d'une grande beauté, c'eſt que non-ſeulement les ſignifications d'un même mot ſont liées entr'elles & découlent les unes des autres : c'eſt ſur-tout qu'une multitude de noms d'objets, & de chefs de famille, dérivent tous d'une ſource commune, par un rapport qui leur a fait donner à tous un nom tiré de la même famille.

Ainſi du primitif *Tex*, *Tec*, *Teuc*, qui déſigna un tiſſu, l'art de tiſtre, de conſtruire, de fabriquer, vinrent en Grec même, nombre de chefs de familles, de prétendus radicaux qui ne ſont que des dérivés de ce primitif, qui n'en ſont que des applications différentes, que des modifications parfaitement bien choiſies & très-heureuſes.

De-là ſont venus :

1. *Techné*, Art, fabrication, adreſſe, ruſe.
2. *Teukhô*, fabriquer, conſtruire, préparer.
3. *Teukhos*, inſtrument, outil, vaſe.
4. *Teikhos*, } mur, paroi.
5. *Toikhos*, } mur, paroi.
6. *E-Tekon*, j'ai produit ; *Tokeus*, pere ; *Teknon*, enfant.
7. *Tuké*, la fortune, celle qui tiſſe le ſort de chacun.

Ces mots cependant jusques ici avoient toujours été regardés comme isolés ; jamais on n'avoit soupçonné qu'ils eussent la même origine, qu'ils ne fissent qu'une seule & même famille : & dès-lors, comment pouvoit-on parvenir à leur étymologie ?

Souvent, à la vérité, le sens physique des mots Grecs a disparu, ou a été méconnu ; le sens figuré s'étoit seul maintenu. Mais dans ces occasions, nous avons toujours eu soin de restituer le sens physique ou propre, par le moyen de la racine primitive : c'est un avantage qui devoit se trouver nécessairement dans ce Dictionnaire, & nous espérons qu'on en sentira tout le prix.

On admirera sur-tout le choix exquis & délicat avec lequel ce Peuple plein de goût adoucissoit les idées les plus affligeantes : c'est ainsi qu'ils substituoient à l'idée la plus lugubre, celle de *dette*, de *nuage*. Nous l'appellons bien à la vérité une *dette* ; mais c'est en forme de comparaison, & non comme nom propre.

§. X.

Avantages qui résultent pour ce Dictionnaire Grec d'être traduit en François.

Terminons ce long Discours Préliminaire en nous justifiant d'avoir expliqué par la Langue Françoise les mots d'une Langue qui jusques ici ont toujours été rendus par la Langue Latine : les inconvéniens auxquels on remédie par ce moyen, & les grands avantages qui en résulteront pour l'instruction publique & particuliere, nous vaudront certainement l'approbation générale.

Lorsqu'on compose les Dictionnaires Grecs en Latin, on suppose sans doute, ou que la Langue Latine est plus propre que toute autre à exprimer la valeur des mots Grecs, ou qu'on ne peut étudier le Grec qu'autant qu'on est versé dans la Langue

Latine ; que celle-ci eſt un chemin ſans lequel on ne peut parvenir à la connoiſſance de celle-là : mais ſi aucune de ces ſuppoſitions n'eſt juſte, ſi les propoſitions contraires ſont ſeules vraies, notre Méthode ſera préférable à l'ancienne, & celle-ci devra être réformée en ce point. Afin que la Langue Latine pût ſervir d'intermédiaire entre le Grec & le François, il faudroit qu'elle fût parfaitement entendue des Jeunes Gens auxquels on veut faire apprendre le Grec, & que les mots Latins ſe prêtaſſent toujours de la maniere la plus exacte & la plus claire à l'étendue des mots Grecs : mais il eſt très-rare que le Latin réuniſſe ces avantages.

Premierement, c'eſt un grand inconvénient de mettre les Jeunes Gens dans la néceſſité de n'étudier le Grec qu'après avoir appris le Latin : la vraie maniere d'apprendre ces deux Langues eſt d'en mener l'étude de front, ſi même le Grec n'avoit la préférence. Ce ne ſont point des paradoxes qu'on avance ici ; ce n'eſt point le goût pour le merveilleux ou pour l'extraordinaire qui nous dirige en ceci ; mais le vrai ſeul.

Ce n'eſt que dans la jeuneſſe qu'on peut ſe ployer facilement à l'étude des Langues : & on apprend à cet âge auſſi aiſément les principes de deux que ceux d'une ſeule : le Grec d'ailleurs donne une très-grande facilité pour entendre les Auteurs Latins, tous imitateurs des Grecs, tandis que l'étude du Latin facilite très-peu la connoiſſance du Grec : on ſait d'ailleurs que lorſqu'il s'agit de former le goût, il faut s'adreſſer directement aux originaux, de préférence à la copie. Tous ces avantages ſont perdus lorſqu'on ne fait du Grec que l'acceſſoire, & qu'il eſt entierement ſubordonné au Latin.

C'eſt encore une vérité inconteſtable que les mots Latins par leſquels on rend les mots Grecs, ſont rarement égaux à ces mots

Grecs : ils disent plus ou moins : ils ont une signification plus ou moins étendue : ils sont souvent même plus obscurs.

C'est bien pis, lorsqu'il faut ensuite rendre ces mots Latins par des mots François ; nouveaux embarras pour saisir le vrai sens du mot Latin, pour se reconnoître à travers une multitude de sens plus ou moins figurés à l'égard desquels on n'a aucune mesure. Qu'il y ait deux mots pareils dans une phrase, & elle devient inintelligible.

Rien d'ailleurs n'est plus propre à détruire le goût, à éteindre toute imagination, à anéantir toute beauté : les Traductions du Grec en Latin sont toujours d'une platitude atroce ; elles sont sans énergie, sans grace, sans goût, sans élévation : avec des modeles de cette nature, comment veut-on que la Traduction Françoise qu'on en fera ensuite soit élégante, gracieuse, coulante ? Après avoir détruit le goût, comment veut-on qu'il se releve d'une pareille chûte ?

On a bien senti ces inconvéniens dans l'Université, puisqu'on y commence à mettre entre les mains des Jeunes Gens des Ouvrages Grecs traduits en François, & dont les Vocabulaires sont également en François. Les habiles Professeurs qui dirigent ces Traductions n'ont pas craint de nuire par-là à l'étude & du Latin & du Grec : ils ont très bien apperçu qu'ils servoient l'un & l'autre ; & qu'en même-tems ils faisoient faire un chemin immense au bon goût.

Cet exemple ne peut-être que d'un heureux augure en faveur de ce Dictionnaire : puisse-t-il être avantageusement reçu du Public !

Ce sera un puissant encouragement pour la continuation de nos travaux.

Fin du Discours Préliminaire.

TABLE

TABLE
DU DISCOURS PRELIMINAIRE.

PARTIE PREMIERE,

Origine de la Langue & de la Nation Grecque.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

ARTICLE III.

ARTICLE IV.

PARTIE SECONDE.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

Vrai Systême de l'Origine des Grecs.

ARTICLE III.

ARTICLE IV.

ARTICLE V.

PARTIE TROISIEME.

De la Langue Grecque.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

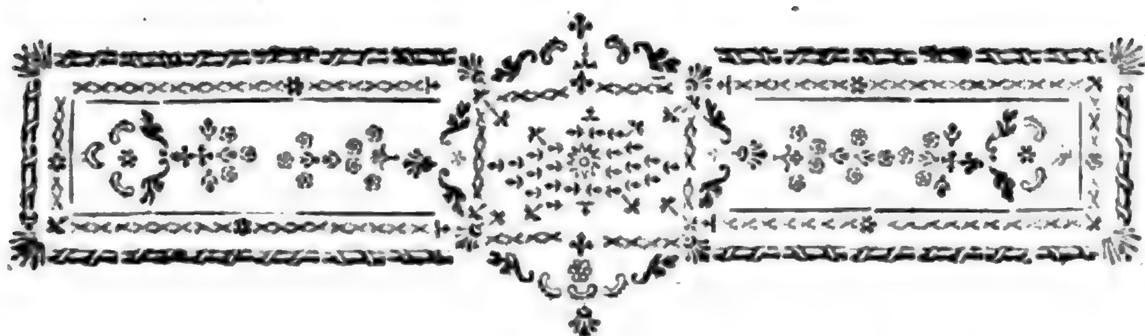
ARTICLE III.

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines, maniere de s'en servir.

Fin de la Table du Discours Préliminaire.

DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
DE LA LANGUE GRECQUE.

A

A, premier son vocal, premiere lettre de l'Alphabet & qui vaut un en Grec de même que dans les Alphabets numériques. Il désigne, par conséquent, 1°. celui qui est le premier, le Maître, le Propriétaire : 2°. la propriété, la possession, la qualité d'*Avoir*. De-là, le Verbe *A-bô*, j'ai ; *Ab-eis*, tu as, tu es le Maître, tu es ayant, en usage chez les Pamphyliens : 3°. on l'ajoûte quelquefois à la tête des mots pour leur donner plus de force : Αχανης, *Akhanes*, qui mugit avec force : 4°. mais son usage le plus général à la tête des mots, est de marquer la privation, la négation, l'absence, comme le *in* des Latins ; *A-Bebaios*, non stable, chancelant.

Et si le mot qui suit, commence par une voyelle, A devient An.

An-agria, le tems où on ne peut chasser.

5°. Onomatopées.

Le son A, désigne en Grec diverses Onomatopées.

Ἆ, Ἆ, *ah! ah!* cri de douleur, de lamentation.

Ἅ, Ἅ, *ha! ha!* cri de plaisir, de joie, de rire : 2°. cri d'admiration.

ΑἎ, *αα*, cri d'une grande douleur : 2°.

eaux bruyantes, grand amas d'eaux courantes, murmurantes.

AB, AP.

1°. Biens précieux : fruits ;

2°. Desir extrême. Mot primitif qui a formé ces Familles en Grec.

1. ΑΠΙΟΣ, ἡ, *Apios*, poirier.

ΑΠΙον, τὸ, *Apion*, poire.

2. Précédé de l'Adverbe ΑΓ, *ag*, extrêmement, fort.

ΑΓ-ΑΠαω, *Ag apaô*, f. ησω, aimer, chérir, *mot-à-mot*, desirer comme le bien le plus précieux, le plus cher : 2°. embrasser : 3°. recevoir avec plaisir, avec contentement.

Αγ-απη, amour, action de chérir : 2°. les Agapes, festins de fraternité.

Αγ-απημα, τὸ, Αγ-απησις, ἡ, Αγ-απησμος, ὁ, } amour, dilection ; 2°. l'objet chéri.

Αγ-απητεος, aimable.

Αγ-απητικος, capable d'aimer.

Αγ-απητῶς, avec plaisir, volontiers, de cœur.

Αγ-απαζω, aimer, recevoir à bras ouverts ; avec joie.

Αμφ-αγ-απαω, Περι-αγ-απαω, Υπερ-αγ-απαω, } chérir, aimer extrêmement ; de tout son cœur.

3°. Prononcé OP & suivi du mot ÔRA, saison, il a fait,

ΟΠ-ΩΡα, ἡ, *Op-ora*, le Tems des fruits, l'Automne ; 2°. les fruits d'Automne.

ΟΠ-ωρινος, d'Automne.

ΟΠ-ωρικος, fait avec des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριμος, pommier : 2°. tout arbre qui porte des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωρων, qui achete & revend des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριζω, cueillir les pommes & autres fruits d'Automne : 2°. vivre de ces fruits.

ΟΠ-ωρισμος, cueillette, récolte des fruits d'Automne.

COMPOSÉS.

ΛΕΥΚ-οπ-ωρος, qui porte des fruits blancs.

Μεσ-οπ-ωρεω, je suis au milieu de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρον, la fin de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρινος, qui est à la fin de son Automne.

Φθιν-οπ-ωρον, le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρινος, qui est sur le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρις, olive de la fin de l'Automne & qu'on met en saumure.

Φιλ-οπ-ωριστης, ὁ, qui aime les fruits d'Automne.

4. Ce mot prononcé HEPh & suivi du mot EST, feu, est devenu,

ΗΦ-ΑΙΣΤος, ὁ, le Pere du feu, ou *Hephestus*, nom de Vulcain ; 2°. le feu, la flamme.

Ηφ-αιστειος, de Vulcain.

Ηφ-αιστειον, τὸ, Temple de Vulcain.

Ηφ-αιστεια, τα, les Fêtes de Vulcain.

5. ABath, signifioit chez les Cypriens, Maitre, Docteur, qui enseigne.

AC,

Pointu, piquant.

AC, Famille primitive qui désigna tout ce qui est aigu, pointu, piquant, a formé une multitude de

mots Celtes, Latins, &c. & Grecs. Ceux-ci se divisent comme chez les Latins en plusieurs Familles.

I.

AC, tout ce qui est pointu, aigu, piquant.

AC, désignant tout ce qui est pointu, aigu, piquant, a formé des mots Grecs en AK, AG, AIK, EK, OK, OX, AIKS, AKS, AnG, OnG, &c.

1°.

AKH, *aké*, pointe.

AKις, ιδος, ἡ; &

AK-ωκη, ἡ, pointe.

AKαζω, *akazô*, aiguiser, rendre pointu, affiler.

AKIδωδης, ὁ, ἡ, qui est aceré comme la pointe d'une flêche.

MOTS D'HÉSYCHIUS.

HKH, *êké*, pointe.

HKης, ες, pointu.

AIKλοι, pointes des flèches; l'*aclis* des Latins.

AKTεα, lances.

AΓων, qui rend un son aigu.

AKονα, il rend pointu.

AKKιζεται, il est pointu.

COMPOSÉS.

AC devient EK dans les composés suivans:

A-HKες, *A-ékès*, qui n'a pas de pointe, émoussé, obtus.

Aμφ-HKης, pointu des deux côtés; tranchant des deux parts.

AK-ΩXη, *Ak-ôkhê*, trève; 2°. repos, relâche.

Eυ-HKης, très-pointu.

Nε-HKεις, épée nouvellement affilée.

Περι-HKης, aigu, pointu, très-affilé.

Προ-HKης, très-pointu.

Τανα-HKης, qui a une large pointe: 2°. long, étendu, de cette étendue qui est étroite & affilée.

2°.

AKMH, *akmé*, pointe, tranchant; tout ce qui est pointu.

2°. *Au figuré*, la pointe, la vivacité, la fleur de l'âge.

3. Le moment, l'instant, le point qu'il faut saisir; le point décisif.

AKMαιος, à la fleur de l'âge: 2°. qui arrive à propos, à point nommé: 3°. mûr; en état d'être cueilli: 4°. *au fig.* nubile.

AKMαζω, être à la fleur de l'âge. 2°. être dans toute sa force, dans toute sa vigueur: 3°. être au point qu'il faut pour être cueilli: 4°. en être au point que.

AKMαστης, robuste, fort, vaillant.

AKMηνος, adulte, dans toute la force de l'âge.

AKMην, *akmén*, au moment présent; maintenant, même encore: 2°. avec beaucoup d'assiduité, avec force.

AK-AKMενον, pointu (*Apollonius*.)

COMPOSÉS.

EN-AKMης; -Mος, robuste; plante dans toute sa force.

EN-AKMαζω, je renforce, je procure une grande végétation.

EΠ-AKMος, robuste: 2°. pointu, affilé.

EΠ-AKMαζω, être dans toute sa force, dans toute sa vigueur.

EΠ-AKMαστικος, qui se fortifie peu à peu.

Παρ-AKMαζω, je languis, je me fane.

Παρ-AKMη, langueur, affoibliſſement.

Παρ-AKMασις, perte de ſes forces, langueur.

Παρ-AKMαςικος, dont les forces ſe ſont affoiblies, qui ſe fane, ſe flétrit.

Συν-AKMαζω, flétrir en même tems: 1°. être du même âge.

Υπερ-AKMος, qui n'eſt plus à la fleur de l'âge.

Υπερ-AKMαζω, je ne ſuis plus à la fleur de l'âge.

3.

AIXMH, *aichmê*, pointe, tranchant: 2°. lance, dard, javelot: 3°. guerre, combat.

AIXμιον, lance (*Héſychius.*)

AIXMητης, guerrier, belliqueux.

AIXMαζω, lancer, darder.

COMPOSÉS.

Ιππ-AIXMος, Cavalier qui ſe bat à la lance.

Ευρ-AIXMης, dont la pointe eſt large & acerée: 2°. bien armé.

Φυγ-AIXMης, qui fuit les combats, lâche, poltron.

Ομ-AIXMος, compagnon d'armes.

Ομ-AIXMια, ſociété, fraternité d'armes.

Ομ-AIXMαζω, combattre enſemble: 2°. lancer en même tems.

Μετ-AIXMιον, ſéparation, interſtice: 2°. eſpace entre deux Armées.

Μετ-AIXMιος, qui eſt entre deux, mitoyen.

Πεντ-AIXMος, qui a cinq pointes.

4°.

Inſtrumens pointus, tranchants.

1. AKΩN, *Akôn*, *tos*, & *Akous*, dard, javelot, trait qu'on lance.

AKονθιον, action de lancer un trait: 2°. chez les Macédoniens, épine du dos.

AKοντιας, ὁ, *Acontias* & *Akontizos*, eſpéce de ſerpent qui s'élance comme un trait: 2°. nom d'une plante qui guérit des morſures de ce ſerpent.

AKοντιαι, *Acontiai*, nom d'une Conſtellation, le Javelot.

AKοντικον, remède contre les morſures des ſerpens.

AKοντιζω, je lance, je darde; je frappe d'un trait.

AKοντισμα & AKοντισις, action de lancer un trait.

AKοντιςης, lanceur, habile à lancer.

AKοντιςυς, art de lancer un trait, habileté dans cet exercice.

AKοντιςικος, habile dans l'art de lancer un trait, adroit à lancer.

COMPOSÉS.

Αν-AKοντιζω, je lance.

Απ-AKοντιζω, Δι-AKοντιζω & Επ-AKοντιζω, je lance de, à travers, ſur.

Εξ-AKοντιζω, je lance de, je darde.

Εξ-AKοντισμα; Επ-AKοντισμος, action de lancer.

Κατ-AKοντιζω, je perce de traits.

Παρ-AKοντιζω, je lance vers.

Πεζ-AKοντιςης, qui lance contre les pieds.

Περι-AKοντιζω, qui frappe de toutes parts à coups de traits.

Προ-AKοντιζω, je lance contre.

Προσ-AKοντιζομαι, je ſuis percé de traits.

Υπερ-AKοντιζω, je lance au-delà: 2°. je lance plus loin: 3°. je ſurpaſſe en habileté.

2. AKαινα, *Akaina*, & en Ionien,

bâton pastoral armé d'un aiguillon. On en attribuoit l'invention aux Thessaliens : 2°. perche de dix pieds pour mesurer le terrein.

AKανιον, petite épine.

AKανιζω, être armé d'un bâton à aiguillon.

AKανθος, ὁ, ἡ, arrêtes extérieures des poissons.

AKανωδης, épineux, à piquans.

3. AKιν-AKης, *Akin-akes*, sabre persan, & en usage aussi chez les Scythes.

4. AIΓανεα, *AlGanea*, *Aiganeê* & *Aiganeon*, javelot, trait, lance longue & légere.

5. AΞINH, *Axinê*, hache.

Aξιναριον, petite hache.

6. OΓMος, *Ogmos*, fente, raie, sillon tracé par la charrue ; de la même famille que le Latin *Occare*, herser, déchirer la terre avec des instrumens pointus.

7. EΓXος, *Egkhos*, prononcé *Enkhos*, lance, épée.

EΓXεια, *Egkheia*, *Enkheia*, pointe d'une lance : habileté à se servir de la lance.

COMPOSÉS.

Kελαιν EΓXης, qui porte une lance noire.

Xαλκ-EΓXης, dont la lance est d'airain, ou de fer : 2°. belliqueux, vaillant.

5.

Plantes armées de piquants.

1. AKAΛHΦH, *Akalêphê*, ortie : 2°. animal marin, dont la coquille est armée de piquans.

2. AKανθα, *Akantha*, épine, buisson épineux : 2°. piquans de divers animaux : 3°. difficultés, épines, peines, angoisses.

3. AKανθις, fruit de l'aube-épine, ou épine blanche : 2°. chardonneret.

4. AKανθος, ὁ, *Akanthos*, Acanthe, arbrisseau qui doit son nom à ses piquans : 2°. hérisson, porc-épi.

5. AKανθιον, petite épine ; plante qui ressemble à l'aube-épine.

6. AKανθιας, poisson à arrêtes ; 2°. espéce de cigale qui chante dans les buissons.

DÉRIVÉS.

AKανθωδης, épineux ; 2°. plein de ronces ; 3°. hérissé de difficultés.

AKανθικος, épineux, rempli d'épines.

AKανθινος, fait d'épines, de bois d'épines.

AKανθεων, ωνος, lieu rempli de ronces, d'épines.

AKανθοω, AKανθιζω, rendre épineux, rendre pointu ; 2°. être épineux ; 3°. craindre les épines.

COMPOSÉS.

AN-AKανθος, sans épine, sans aiguillon.

Eξ-AKανθιζω, j'arrache les épines.

Eπ-AKανθιζων, qui n'a que de légers piquans.

Eρπ-AKανθα, plante épineuse rampante.

Kυν-AKανθα, ronce de chien.

Λευκ-AKανθα, épine blanche.

Mον-AKανθον, qui n'a qu'une épine.

Oξυ-AKανθα, arbre épineux.

Περι-Καρπι-AKανθος, fruit environné de piquans.

Mυ-AKανθος, myacanthe, arbrisseau épineux.

Πολυ-AKανθος, arbrisseau hérissé de piquans.

Πτορθ-AKανθος, dont les branches sont garnies de piquans.

Πυρ-AKανθα, plante épineuse, couleur de feu.

Τραγ-ΑΚανθα, épine de bouc, arbrisseau.

Φυλλ-ΑΚανθος, plante dont les feuilles sont piquantes.

Χονδρ-ΑΚανθος, qui a des cartilages épineux, à piquans.

7. ΑΚΑΝΟΣ, *Akanos*, arbrisseau armé de piquans & d'épines.

8. ΑΚΙΝος, *Akinos* & *Akonos*, le basilic sauvage, l'*ocimastrum* des Latins.

9. ΑΚΑΡΝα, *Akarna*, arbrisseau qui devoit se rapporter à cette classe; mais s'il désigne le *laurier*, comme on le voit dans Hésychius, il tient au nom d'Apollon *Carnéen*.

10. ΑΧΝΑ, *Akhna*, *Akhné*, bale du bled, paille des grains battus; 2°. fumée qui pique les yeux; 3°. branches les plus déliées, terminées en pointe fine; 4°. duvet; 5°. écume de la mer.

ΑΧΝωδης, semblable à la bale du bled.

ΑΝδρ-ΑΧΝη, pourpier.

11. ΑΧυρον, *Akhuron*, paille, fêtu, bale de bled, chalumeau.

ΑΧυρμιος, abondant en paille.

ΑΧυρινος, qui se fait avec la paille, feu de paille.

ἈΧυρων, amas de paille; 2°. grange.

ἈΧυροω, je couche sur la paille.

ΑΧυριδες, paillettes.

ΑΧυρωσις, nattes, choses qui se font avec la paille.

Ἀν-ΑΧυρωτος, où on n'a pas encore mis de la paille.

12. ἈΧερδος, espéce d'épine.

13. ΑΚΟΡον, plante appellée poivre des abeilles.

ἈΚοριτης, vin fait avec cette plante.

14. ΑΚορνα, ἡ, plante de la classe des Acanthes.

6.

ΑΚανθο-Νωτος, & ΕΧΙΝος, *Ekhinos*, hérisson: 2°. hérisson de mer: 3°. coquillage d'hérisson, & dont on se servoit pour le scrutin: 4°. le scrutin: 5°. cuvette où l'on rince les verres: 6°. peau à piquans qui enveloppe certains fruits.

ΕΧινισκος, petit hérisson.

ΕΧινωδης, à l'hérisson, rude comme un hérisson.

ΕΧινες, échines, espéce de rats d'Afrique.

7.

Escarpé, brisé, 1°. en AK.

1. ΑΚΤΗ, *Akté*, rivage, la terre y est brisée, rompue: 2°. contrée maritime.

ΑΚτιος, de rivage, riverain.

ΑΚτιτης, qui habite le bord des eaux; des rivages.

ΑΚταιος, maritime, de rivage.

ΑΚταζων, qui s'élève, (comme le rivage.)

ΕΠ-ΑΚΤιος, situé sur le bord des eaux.

Παρ-ΑΚΤιος, maritime, de rivage.

Παρ-ΑΚτιδιος, qui frappe contre le rivage.

2. ΟΧΘΗ, *Okhthé*, rivage, bord des eaux, terrein élevé au-dessus des eaux: 2°. fossés.

ΟΧθος, rivage; 2°. élévation, colline; 3°. verrue, tubercule.

ΟΧΘηρος, de rivage, escarpé.

ΟΧΘωδης, escarpé; 2°. plein de verrues, de tubercules.

ΟΧΘ-οιβος, franges, bordure des habits de femmes.

2°. En A G.

ΑΓΩ, *Ago*, rompre, briser.

ΑΓνυω, *Agnuo* & *Agnumi*, rompre, briser.

ΑΓΗ, *Aghé*, rupture, fraction, action de briser; 2°. rivage, parce que c'est un terrein brisé par les eaux; 3°. blessure.

ΑΓμα, *Agma*, fraction, fragment, morceau.

ΑΓμος, fraction, piéce.

ΑΓμοι, lieux escarpés, en précipices.

ΑΓαλεος, mutilé, brisé; 2°. creux en dedans & qui peut se briser aisément; d'où;

ΑΚΤη, *Akté*, sureau, arbrisseau creux en dedans.

ΑΓανος, brisé.

COMPOSÉS.

Α-ΑΓης, *A-aghés*, qu'on ne peut briser.

Εξ-ΑΓω, rompre, briser.

Επ-ΑΓω, rompre, briser.

Επι-ωγαι, rades où les vaisseaux sont à l'abri des vents.

Κατ-ΑΓω, rompre, briser, mettre en piéces.

Κατ-ΑΓμα, fracture.

Κατ-ΑΚτος, fragile, aisé à briser.

Συν-ΑΓω, briser, mettre en morceaux.

SUR-COMPOSÉS.

Αμυγδαλο-κατ-ΑΚτης, qui casse les noisettes.

Καρυ-κατ-ΑΚτης, casse-noisettes.

Δυσ-κατ-ΑΚτος, difficile à briser.

Επι-κατ-ΑΓνυμι, briser par-dessus, briser sur.

Περι-κατ-ΑΓνυμι, briser autour.

Ωο-κατ-Αξις, action de casser des œufs.

Ωτο-κατ-Αξις, contusion des oreilles, rupture des oreilles.

Κυματ-ΩΓη, écueils, rochers contre lesquels se brisent les flots.

Ναυ-ΑΓος, & en Ionien Ναυ-ΗΓος, qui a fait naufrage; dont le vaisseau est brisé.

Ναυ-ΑΓια, & - ΑΓιον, naufrage: le second de ces mots désigne plus particulierement les débris d'un naufrage.

Ναυ-ΑΓεω, je fais naufrage.

Περι-ΑΓνυμι, rompre en tordant.

8.

1. ΑΙΞ, ΑΙΓος, *Aix*, *Aigos*, chèvre; parce qu'elle aime à grimper dans les lieux escarpés: 2°. chamois, bouquetain: 3°. nom d'une constellation: 4°. espéce d'oiseau aquatique.

ΑΙΓειος, de chèvre, de bouc.

ΑΙΓινοεις, abondant en chèvres.

ΑΙΓισκος, chevreau.

2. ΑΙΓις, peau de chèvre: 2°. la fameuse Egide, peau de chèvre qui couvroit la poitrine en forme de cuirasse: 3°. espéce de cotte de maille, de filet en réseaux.

ΑΙΓων, ωνος, étable de chèvres: 2°. nom de chevriers.

ΑΙΓιλος, plante agréable aux chèvres.

ΑΙΓιλιπος Πετρης, (*Apollon.*) rocher si escarpé qu'une chèvre même n'y grimperoit pas.

ΑΙΓι-οχος, armé de l'Egide, surnom de Jupiter (*Apollon.*)

9.

ΑΙΚΙΑ, *Aikia*, coup, action de frapper; pulsation, plaie.

ΑΙΚιον, dommage, lésion.

ΑΙΚιζω, frapper de coups, battre; 2°. mutiler honteusement.

ΑΙΚισμα, mutilation.

ΑΙΚιστικος, prêt à frapper, à battre.

Κατ-ΑΙΚιζω, traiter ignominieusement.

10.

AKR, pointe.

1. ΑΚΡΟΝ, *Akron*, pointe, sommet, sommité : 2°. le grade le plus élevé, le plus haut point.

ΑΚΡα, *plur. neutre*, extrémité ; 2°. bornes, confins.

ΑΚΡος, haut, élevé ; 2°. extrême ; 3°. le plus haut, suprême.

ΑΚΡως, parfaitement, de la maniere la plus élevée.

2. ΑΚΡα, ἡ, *sing. fém.* sommet, pointe ; 2°. faite ; 3°. cap, promontoire ; 4°. citadelle ; toujours placée sur le lieu le plus élevé.

ΑΚΡαιος, surnom de Vénus & de Junon, parce que leurs Temples étoient placés dans les Citadelles, & qu'elles en étoient les protectrices.

ΑΚΡις, ιος, ἡ, sommet, sommité.

ΑΚΡιζω, j'habite les lieux élevés, je vais de sommets en sommets ; 2°. j'abats la tête, le sommet.

3. ΑΚΡων, ωνος, ὁ, l'extrémité d'un membre.

ΑΚΡω-τηριον, sommet, pointe ; 2°. promontoire ; 3°. les extrémités du corps ; 4°. les creneaux des édifices, leur faite ; 5°. les éperons d'un vaisseau.

ΑΚΡω-Τηριαζω, je coupe les extrémités du corps, je mutile ; 2°. enlever les éperons d'un vaisseau.

ΑΚΡω-τηριασμος, mutilation, amputation.

ΑΚΡ-οπις, la langue dans Hippocrate, sans doute, parce qu'elle se termine en pointe.

COMPOSÉS.

Δειλ-ΑΚρος, extrêmement timide, très-malheureux.

Δειν-ΑΚρος, très-pointu.

ΔΙ-ΑΚΡιος ; montagnard, qui habite dans des montagnes.

Επ-ΑΚΡος, qui se termine en pointe, resserré à son extrémité.

Επ-ΑΚριζω, conduire à fin, terminer.

Υπ-εξ-ΑΚριζω, parcourir les sommets.

Παν-ΑΚΡις, surnom des abeilles, elles parcourent les sommités des fleurs.

Τριν-ΑΚΡια, la Sicile, à cause de ses trois pointes, ou promontoires.

Τριν-ΑΚΡις, qui a trois promontoires.

Υπερ-ΑΚΡια, sommets des montagnes.

Υπερ-ΑΚΡιζω, je m'échappe par le haut ; je déborde.

MOTS D'APOLLONIUS.

ΑΚΡοτατω, au sommet.

ΑΚΡοποροὺς, broches, elles sont pointues & traversent les chairs.

ΑΚΡο-Κελαινιοων, dont le sommet est noir.

ΑΚΡο-πολοις, déserts, environnés de collines remplies d'animaux.

ΑΚΡια, sommet de montagnes.

ΑΚΡαη, *accus.* qui souffle sur les sommets, sur la superficie.

11.

ΑΚΡις, ιδος, ἡ, sauterelle ; insecte sautant.

ΑΚΡιδιον, petite sauterelle.

12.

ΑΧΡΙ, *Akri* & *Akris*, jusques, jusques à, à ce point d'élévation, de tems, &c.

Μ-ΕΧΡΙ, *M-Ekhri* & *Mekhris*, jusques-là, jusques

jusques à ce point : 2°. jusqu'à ce moment ; 3°. jusqu'à ce que ; 4°. tandis que, aussi long-tems que.

13.

AK, prononcé OK.

ΟΚΡις, sommet très-élevé ; (voyez *Disc. Prél. des Orig. Lat.*)

OKΡιοεις, qui a de grandes saillies.

OKΡιασθαι, être aigri, irrité. *Voy.* AG.

14.

ThEG, pour HAK.

De HAK, piquer, les Grecs firent ThEG, en changeant l'aspiration en Th, & la voyelle forte A en la foible ê.

ΘΗΓΩ, j'aiguise ; 2°. j'anime, j'excite.

Θηξις, un point ; 2°. un moment, la rapidité de l'instant, vitesse, célérité ; 3°. couture d'une blessure.

Θηγαλεος, aigu.

Θηγανη ; -νον, pierre à aiguiser.

Θηγανω, j'aiguise, je rends pointu.

Composés.

ΔΙ-θηκτος, pointu par les deux bouts.

Επι-θηγω, je rends pointu, j'aiguise.

Ευ-θηγης, bien affilé.

Προ-καθα-θηγεσθαι, être aiguisé d'avance.

Νεο-θηγης, nouvellement aiguisé.

Οξυ-θηκτος, extrêmement affilé.

Παρα-θηγω, affiler, aiguiser ; 2°. exciter, animer.

Ce mot appartient aussi à la Famille *DAG*, pointu.

15.

Mots formés d'AKR.

1. ΑΚΡΕΜων, ωνος, *Akremôn*, branche très élevée, une des plus grosses branches d'un arbre.

ΑΚρεμονικος, produit des branches les plus grandes, les plus élevées.

2. ΑΚΡΙ-ΒΗΣ, *Akri-bès*, diligent, soigneux, exact ; *mot à mot*, qui s'avance, (*bès*) le plus loin, (*akri*) : 2°. exquis, recherché : 3°. certain, éprouvé.

ΑΚΡΙ-βως, très-diligemment, avec le plus grand soin ; certainement.

ΑΚΡΙ-βεια, soin extrême, exactitude ; 2°. justice exacte & sévère ; 3°. économie ; 4°. tenacité.

ΑΚΡΙ-βοω, connoître parfaitement, être sûr ; 2°. s'acquitter d'une chose avec le plus grand soin.

ΑΚΡι-βασμος, examen rigoureux, recherche exacte.

ΑΚΡι-βαστης, qui recherche avec le plus grand soin.

Composés.

Απ-ΑΚΡΙ-βοω, faire quelque chose avec le plus grand soin, le plus conforme à son modèle.

Απ-ΗΚΡΙ-βωμενος, fait avec le plus grand soin, avec la plus scrupuleuse exactitude ; 2°. de bonne foi, sans fraude.

ΔΙ-ΑΚΡι-βοω, s'acquitter avec soin ; 2°. prendre les plus grandes précautions ; 3°. stipuler avec soin ; 4°. répondre exactement.

Υπερ-ΑΚΡι-βης, qu'on a soigné au-delà de toute expression.

Φιλ-ΑΚΡι-βοω, prendre plaisir à l'exactitude, à faire tout avec le plus grand soin.

II.

AC, acide, aigre.

Cette Famille s'est prononcée AK,

AKh, OX, &c.

I.

ΟΞΥΣ, εος, *Oxys*, *Oxus*, aigu, pointu : 2°. acide, suc piquant : 3° maladie aigue : 4°. vif, prompt, qui pousse sa pointe, qui s'enflamme aisément : 5°. subtil : 6°. oseille, plante acide : 7°. le rable, le rein.

Οξυ, pointe, tranchant ; 2°. célérité, *Adverb.* en pointe ; 2°. en poussant sa pointe avec ardeur, promptement, avec vitesse.

Οξεως, d'une manière pointue, perçante ; 2°. avec soin, avec ardeur, avec affection.

Οξυτης, ητος, ἡ, pointe, tranchant ; 2°. acrimonie, aigreur ; 3°. âpreté, âcreté des humeurs ; 4°. célérité.

Οξυνω, rendre pointu, aiguiser ; 2°. rendre acide, faire aigrir ; 3°. devenir aigre.

Οξεα, ἡ, arbre dont les feuilles sont épineuses.

Οξυγαλας, ν, ὁ, fromage très-acide, qu'on faisoit en Sicile.

Οξος, εος, τὸ, vinaigre, acide.

Οξωδης, acide, aigre, sûr.

Οξηρος, ce qu'on accommode au vinaigre.

Οξινης, ὁ, vin un peu aigre, vin éventé ; 2°. bilieux, colère.

Οξινα, herse, elle est armée de dents de fer.

Οξις, ιδος, vinaigrier ; 2°. vase au vinaigre ; 3°. mesure à vendre du vinaigre.

Οξιζω, être acide, s'aigrir.

Οξαλις, ιδος, ἡ, évent, vin éventé.

COMPOSÉS.

Απ-Οξυς, pointu, armé d'une pointe, garni d'une pointe.

Απ-Οξυνω, aiguiser, affiler, rendre pointu, aigu ; 2°. rendre aigre, aigrir, changer en acide.

Εξ-Οξυνω, rendre aigre, aigrir.

Επ-Οξυνω, rendre pointu ; 2°. animer, exciter, donner de la vivacité.

Κατ-Οξυς, aigre, âpre.

Παρ-Οξυνω, aiguiser, rendre pointu ; 2°. exciter, animer, enflammer ; 3°. irriter, pousser à la colère ; 4°. empirer l'état d'un malade.

Παρ-Οξυντικος, qui anime.

Παρ-Οξυντικα, les choses qui portent à la colère.

Παρ-Οξυσμος, irritation, symptôme plus fâcheux dans une maladie.

Παρ-Οξιζω, devenir plus âpre, tendre à l'acidité, s'aigrir.

Συν-Οξυς, dont les angles se réunissent en pointe.

Συν-Οξυνω, se terminer insensiblement en pointe.

Υπ-Οξιζω, être un peu acide.

2°.

ΑΧΡΑΣ, *Akhras*, poirier sauvage : 2°. poire sauvage ; ce fruit est extrêmement âpre.

ΑΧΡαδινον, bois du poirier sauvage.

Βαλλ-ΑΧΡαδες, abatteurs de poires sauvages à coups de pierres, ou de bâtons : nom que se donnoient les jeunes Grecs dans quelques-unes de leurs Fêtes.

3°.

ΟΧΝη, *Okhné*, & ΟΓΚΝη, *Ogkné*, prononcé *onkné*, autre nom du poirier sauvage : 2°. poire de jardin : 3°. poirier.

III.

AC, aiguillonner, conduire.

1.

ΑΓΩ. *Ago*, l'*Ago* des Latins; ce verbe réunit en Grec autant de significations pour le moins qu'en Latin. Il signifie :

1°. Aiguillonner, pousser, animer, engager.

2°. Pousser un char dans la carriere, conduire un char, un vaisseau.

3°. Gouverner.

4°. Former, élever, instituer.

5°. Conduire, amener.

6°. Traîner au tribunal.

7°. Tirer hors, traire, extraire.

8°. Estimer, mettre de niveau, regarder.

9°. Avec le mot *don*, *présent*, faire; faire un présent.

10. Avoir soin; protéger.

11°. Traiter d'une chose.

12. Mener, passer; mener deuil, passer sa vie, &c, &c.

13°. Attirer, charmer.

DÉRIVÉS.

ΑΓΕ, l'*Age* des Latins, courage; conduisez à sa fin.

Αγαγε, (*Hesych.*), apportez.

ΑΓΟΣ, *Agos*, *masc.* & *fém.* Général, chef, conducteur.

ΑΓ-ΩΓη, *Ag-ôghé*, action de conduire, transport, charroi; importation.

2°. Charge, fardeau.

3°. Institution, éducation.

4°. Action de mettre hors, de tirer hors.

5°. Changement.

6°. Maniere de vivre, régime, diète.

7°. Culture des arbres, art de les élever.

8°. Conduite du discours, sa structure.

9°. Chemin, route.

10°. Départ de la nouvelle mariée pour aller joindre son époux.

Αγωγιμος, aisé à conduire, à voiturer; 2°. enclin à; 3°. qu'on a accoutumé de transporter çà & là; 4°. cité devant le Juge.

Αγωγιον, Αγωγιμον, fardeau, charge de voiture.

Αγωγιμα, cargaison d'un vaisseau.

Αγωγος, conducteur; 2°. qui attire, qui séduit; 3°. aqueduc.

Αγωγευς, conducteur; 2°. qui cite devant le Juge, demandeur; 3°. frein, bride, rênes.

2. ΑΓΗΜΑ, *Aghêma*, troupe de gens armés, troupe d'éléphans; 2°. cohorte.

Αγητηρ, ηρος, ὁ, voiturier.

Αγητωρ, conducteur.

3. Αγινεω, apporter; voiturer; dans Homere Αγινεω.

Απ-Αγινεω, apporter; 2°. payer les tributs.

Επ-Αγινεω, amener, présenter, offrir.

Κατ-Αγινεω, amener en bas, voiturer.

4. ΑΞΩ, *Axo*, pour *Ago*, conduire.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-Αγω, élever, conduire en haut: 2°. lever: 3°. dresser, ériger: 4°. mettre à la voile: 5°. ramener: 6°. éconduire, rejetter: 7°. instituer, élever, enseigner: 8°. poursuivre un coupable.

ΑΝ-Αγωγη, action d'élever, d'enlever,

de tirer en haut, de partir, de mettre à la voile; 2°. rejection, émission; 3°. rapport, relation; 4°. institution, discipline, éducation.

'AN-ΑΓωγης ζωη, vie qui s'éléve en haut, vers les Cieux; 2°. qui se transporte, qu'on voiture;

'AN ΑΓωγικος, le sens anagogique, celui où l'on s'élève du sens littéral au sens spirituel.

'AN ΑΓωγευς, qu'on attache à un corps pour l'enlever, le déplacer.

'ΑΠ-AN-ΑΓω, je sors à la rencontre de l'ennemi.

Δυσ-Αν-ΑΓωγος, qu'on rejette difficilement, avec peine.

Επ-αν-ΑΓω, ramener, rappeller, reconduire.

Ευ-αν-ΑΓωγος, qu'on rejette facilement.

Υπ εξ-αν-ΑΓωμαι, s'évader du rivage.

2. ΑΠ ΑΓω, emmener, détourner, rappeller; 2°. ramener; 3°. apporter le tribut.

'ΑΠ ΑΓε, l'*Apage* des Latins, fi, loin de moi, *mot-à-mot*, emmenez loin, ôtez de devant, allez loin.

'Απ-ΑΓωγη, action d'emmener; 2°. action d'emprisonner; 3°. ordre d'emprisonner; 4°. action de ramener.

'Απ-ΑΓωγος, qui emmene, qui met hors, qui chasse.

Συν-απ-ΑΓω emmener en même tems, arracher dans le même moment.

3. Δι-ΑΓω, traverser, conduire au-delà, transmettre, transporter, faire passer; 2°. passer sa vie; 3°. emmener, rompre; 4°. détenir.

'Δι-ΑΓωγη, transport, trajet, action de passer; 2°. passe-tems; 3°. station, poste; 4°. genre de vie.

Δι-ΑΓωγικον, impôt.

Δι-ΑΚΤωρ, entremetteur, Interprète, Envoyé; Truchement. Celui entre les mains de qui passe une affaire.

Δι-ΑΚΤωρια, fonction de celui qui porte des ordres.

Εν-Δι-ΑΓω, s'occuper d'une chose.

Ευ-Δι-ΑΓωγος, qui est d'une société agréable, avec qui il est agréable de vivre.

Συν-Δι-ΑΓω, passer sa vie avec.

4. Εισ-ΑΓω, introduire, faire entrer, assigner, comparoître.

Εισ-ΑΓωγη, introduction, importation; 2°. assignation; 3°. discours préliminaire; élémens.

Εισ-ΑΓωγευς, qui cite, qui assigne.

Εισ-ΑΓωγιμος, qui est transporté, transféré.

Εισ-ΑΓωγικος, préliminaire, introductoire, élémentaire.

SUR-COMPOSÉS.

Αντ-εισ-ΑΓω, introduire à la place d'un autre.

Αντ-εισ-ΑΓωγη, introduction à la place d'un autre.

Επ εισ ΑΓω, survenir; mettre par-dessus, introduire, s'attribuer.

Επ εισ-ΑΚΤος, porté d'ailleurs.

Επ-εισ ΑΓμα, accroissement, addition, surcroît, pot-de-vin.

Αντ-επ-εισ ΑΓω, introduire à la place, au contraire.

Παρ-εισ-ΑΓω, introduire jusqu'au fond, insinuer, glisser dans.

Παρ-εισ-ΑΚτος, qui se glisse secrettement; 2°. étranger, qui arrive de dehors; 3°. extraordinaire, étrange.

Προ-εισ ΑΓω, introduire d'avance, avant.

Συν-εισ-ΑΓω, introduire ensemble, faire entrer avec soi.

Συν εισ-ΑΚτος, introduit ensemble ; 2°. avec qui on fait chambrée.

5. EN-ΑΓω, induire, pousser, exciter ; 2°. persuader ; 3°. accuser, déférer.

EN-ΑΓωγη, accusation, délation.

Αντ-εν-ΑΓωγη, récrimination, représailles ; 2°. compensation.

6. ΕΞ-ΑΓω, tirer hors, faire sortir ; 2°. exporter ; 3°. exciter, animer ; 4°. chasser, mettre hors ; 5°. sortir, aller dehors.

Εξ-αγωγη, sortie ; 2°. action de mettre hors ; 3°. exportation.

Εξ-αγωγιμα, marchandises qu'on exporte.

Ευ εξ-Αγωγος, qu'on exporte aisément.

Υπ-εξ-Αγωγη, action d'enlever ; 2°. soustraction.

SUR-COMPOSÉS.

Αντ-εξ-ΑΓω, conduire à la place, conduire contre.

Δι-εξ-ΑΓω, conduire au-delà, passer ; 2°. subsister ; 3°. gouverner, transiger.

Δι-εξ-ΑΓωγη, transport, transaction, traité, action de terminer un procès, une querelle.

Επ-εξ-ΑΓωγη, armée qui s'avance en bataille rangée.

Αντ-επ-εξ-ΑΓω, s'avancer contre, courir sus.

Παρ-εξ-ΑΓω, conduire l'armée contre l'ennemi.

Προ-εξ-ΑΓω, faire sortir avant.

Συν-εξ-ΑΓω, faire sortir en même tems.

Υπ-εξ-ΑΓω, ôter, enlever de dessous, soustraire ; 2°. séduire ; 3°. resserrer, contracter.

7. ΕΠ-ΑΓω, *Ep-Ago*, induire, conduire dedans, voiturer dans, importer ; 2°. appeller à soi ; 3°. s'attribuer ; 4°. frapper, appliquer un soufflet ; 5°. porter, voiturer ; 6°. ajouter, mettre à la suite ; 7°. épaissir, obstruer ; 8°. animer, engager.

Επ-αγων, poulie, mouffle.

Επ-ΑΓωγη, importation ; 2°. action de courir sus, invasion ; 3°. attraits, caresses ; 4°. rang ; 5°. induction, inférence.

Επ-ΑΓωγος, inductif, d'où on infere ; 2°. persuasif, attirant, plein d'attraits.

Επ-ΑΚΤος, qui survient : ajouté ; emprunté ; 2°. étranger ; 3°. pluie soudaine ; 4°. intercalé ; d'où les EP-ACTes ; 5°. serment déféré.

Επ-ΑΚΤηρ, chasseur ; 2°. pêcheur.

Επ-ΑΚΤρις, ιδος, ἡ, bateau de pêcheur.

Επ-ΑΚΤικος, plein d'attraits, séduisant, attirant.

Κατ-επ-ΑΓω, induire, inviter ; inférer.

Συν-επ-ΑΓω, mettre ensemble, réunir ; cueillir, serrer, lier.

8. Κατ-ΑΓω, tirer en bas ; 2°. aborder ; 3°. prolonger, développer, conduire en pompe ; 4°. ramener, rétablir ; 5°. descendre, tirer son origine ; 6°. loger.

Κατ-ΑΓωγη, action d'aborder ; 2°. retour ; 3°. logement, station.

Προ-Κατ-Αγωγη, action d'aborder le premier ; d'occuper le premier un port.

Κατ-ΑΓωγιον, logis.

Κατ-ΑΓμα, peloton.

Επι-κατ-ΑΓομαι, aborder après un autre.

Συγ-κατ-ΑΓω, ramener ensemble ; aider à rappeller un exilé.

9. ΜΕΤ-ΑΓω, transférer, transporter ; 2°. éloigner, écarter.

Μετ-ΑΓωγη, transport, action de transférer.

10. ΠΑΡ-ΑΓω, produire, conduire en

avant, faire paroître; mettre au milieu; 2°. dériver, faire écouler; 3°. avancer, faire une promotion; 4°. tromper dans la dispute, induire en erreur; 5°. pervertir; 6°. étendre le front d'une armée.

Παρ-ακτης, qui mène les chiens à la chasse, un piqueur.

Παρ-ακτικος, qui met au jour, qui public.

Παρ-αγωγη, production, prolongement; 2°. déduction; 3°. développement d'une armée; 4°. renversement, action de troubler.

Παρ-αγωγος, qui dérive, dérivatif.

Παρ-αγωγιον, tribut, péage.

Παρ-αγωγιαζειν, exiger un tribut, le péage.

Αντι-παρ-Αγω, courir sur l'ennemi.

Ευ-παρ-αγωγος, facile à tromper, crédule.

11. ΠΕΡΙ-ΑΓη, circuit, tournoïement.

Περι-ΑΓω, tourner, faire tourner autour, conduire autour; 2°. parcourir; 3°. convertir; tourner vers; 4°. lier par derriére.

Περι-αγωγευς, qui tourne autour, qui conduit tout autour.

Περι-ΗΓης, ὁ, ἡ, rond, circulaire; 2°. courbe.

Περι-ακτος, versatile, qui tourne aisément.

Αντι-περι-Αγω, tourner en sens contraire.

Εμ-περι-Αγω, tourner autour.

12. ΠΡΟ-ΑΓω, conduire par; 2°. avancer, élever à; 3°. mettre au jour, publier; 4°. mettre hors, fondre en larmes; 5°. s'avancer; 6°. exceller; 7°. verser, fondre en.

Προ-αγωγη, promotion, élévation aux charges.

Προ-αγωγευω, conduire devant, prostituer.

13. ΠΡΟΣ-ΑΓΩ, *Pros-Ago*, amener devant, offrir, présenter; 2°, employer; 3°. admettre; 4°. joindre, imposer, exiger; 5°. approcher; 6°. attirer.

Προσ-αγωγη, accès, entrée, avenue; 2°. surcroît, accroissement, adjonction.

Προσ-αγωγευς, qui donne accès, entrée; 2°. conciliateur; 3°. interprète; 4°. séquestre; 5°. émissaire.

Προσ-Αγωγιον, instrument de menuiserie pour les bois courbes.

14. ΣΥΝ-ΑΓΩ. *Sun-Ago*, rassembler, réunir, ramasser, recueillir; 2°. raisonner, conclure; 3°. clore, fermer; 4°. augmenter; 5°, associer.

Συν-αγωγη, collection, amas, action de rassembler; 2°. assemblée; 3°. Synagogue; 4°. monceau; 5°. abondance, masse; 6°. conclusion; 7°. contraction, resserrement.

Συν-αγωγος, collectif, propre à rassembler, à unir.

Συν-αγωγευς, collecteur, exacteur, Huissier; 2°. conciliateur; 3°. qui convoque l'assemblée.

Συν-αγωγιον, un piquenic, repas où chacun paye son écot.

Συν-αξις, assemblée, congrégation.

Παρα-συν-αξις, assemblée illicite.

Συν-αγμα, sédiment.

Συν-ακτηρ, collecteur, 2°. espéce de caleçons.

Συν-ακτηριον, amas, monceau.

SUR-COMPOSÉS.

Απο-συν-ΑΓω, disperser.

Απο-συν-αγωγος, banni de l'assemblée.

ΑΡΧΙ-συν-ΑΓωγος, Président de la Synagogue.

Α-συν-αγωγος, exclus de la Synagogue.

Α-συν-ΑΚΤος, insociable.

Επι-συν-αγω, agréger; cueillir après coup.

15. ΥΠ-ΑΓΩ, *Hup-Ago*, soustraire, enlever furtivement; 2°. mettre sous le joug; 3°. soumettre, dompter; 4°. engager insensiblement, peu à peu; 5°. déférer, accuser; 6°. se retirer; 7°. s'avancer.

Υπ-αγωγη, action de soustraire; de se décharger; 2°. tromperie.

Υπ-αγωγευς, espèce d'instrument, ou de coussinet.

Ανθ-υπ-αγω, récriminer, accuser à son tour.

2.

Binomes formés d'AGOGOS.

Αγκαλιδ-ΑΓωγος, *Ankalid-Agógos*, qui voiture des faisceaux, des bottes, des gerbes.

Αν-αγωγος, *An-Agógos*, qui n'a point eu d'éducation; 2°. intraitable, ignorant, pétulant, 3°. inepte; 4°. opiniâtre.

Γεροντ-ΑΓωγος, *Gheront-Agógos*, qui instruit un vieillard.

Δημ-ΑΓωγος, *Dem-Agogue*, qui plie le peuple à ce qu'il souhaite.

Δυλ-ΑΓωγω, *Doul-Agógó*, réduire en servitude.

ΘΕ-ΑΓωγια, *The-Agogia*, évocation des Dieux, des Génies.

Ιππ-ΑΓωγος, qui sert à transporter des chevaux.

Κυφ-ΑΓωγος, qui porte un léger fardeau.

Κυν-ΑΓωγος, conducteur de chiens.

Λοχ-ΑΓωγος, chef de bande.

Λαφυρ-ΑΓωγεω, commettre des brigandages, piller, dépouiller.

Μυς-ΑΓωγος, qui initie dans les mystères.

Μει-ΑΓωγεω, offrir en sacrifice un animal plus léger, moins pesant.

Νωτ-ΑΓωγος, qui porte sur son dos.

Ξεν-ΑΓωγος, qui conduit les étrangers, un Cicerone.

Οδοντ-ΑΓωγον, instrument pour arracher les dents.

Οπλιτ-ΑΓωγος, vaisseau qui sert à transporter des soldats, des troupes.

Οχλ-ΑΓωγος, qui rassemble le peuple autour de lui, comme font les Joueurs de gobelets, & les flatteurs républicains.

Παιδ-ΑΓωγος, *Pédagogue*, qui instruit les enfans.

Παιδ-Αγωγειον, école, lieu où l'on instruit les enfans; 2°. jeux littéraires.

Δια-παιδ-Αγωγεω, s'accommoder au tems.

Μετα παιδ-ΑΓωγεω, être enseigné d'une autre maniére.

Παρα-παιδ-ΑΓωγεω, être mal enseigné.

Πομπ-ΑΓωγεω, conduire une pompe; une procession.

Ρυτ-ΑΓ-ωγευς, mot-à-mot, un mords, qui sert à diriger le frein.

Σιτ-ΑΓωγος, qui voiture du blé.

ΣΚευ-ΑΓωγος, qui porte des vases, des équipages, du bagage.

Σκληρ-ΑΓωγια, éducation dure & sévère; traitement rude.

Υδρ-ΑΓωγος, porteur d'eau, qui voiture de l'eau; 2°. aqueduc.

Υλ-ΑΓωγος, qui voiture du bois, de la charpente.

Φωτ-ΑΓωγος, qui apporte de la lumiere.

Χαλιν-ΑΓωγω, conduire avec un frein.

Χειρ-ΑΓωγος, qui conduit avec la main;

2°. conducteur, guide.

Ψυχ-ΑΓωγος, qui conduit les ames; 2°. qui les entraine par son éloquence.

Χολ-ΑΓωγος, qui entraine la bille.

3.

Binomes formés d'AGô, prononcé quelquefois *égo*.

1. ΑΡΧ-ΗΓος, *Arkh ÉGos*, chef, Président; 2°. Auteur.

ΑΡΧ-ΗΓετης, chef, président, général; 2°. Prince; 3°. conducteur.

Βȣ-ΑΓωρ, *Bou-AGôr*, conducteur d'un troupeau de bœufs.

Ευ-ΑΓης, qui se mène aisément, agile; 2°. vent favorable.

Θερ-ΗΓατον, char sur lequel on transporte la récolte.

Κυν-ΗΓος, *Kun-Hégos*; & *Kun-éghetés*, chasseur.

Φιλο-Κυν-ΗΓος, qui aime la chasse.

Λοχ-ΑΓος, chef d'une cohorte.

Μοιρ-ΑΓετης, chef des Parques.

Μουσ-ΗΓετης, chef des Muses.

Ναυ-ΗΓος, chef d'une flotte, Amiral.

Ξεν-ΑΓος, chef de troupes étrangères.

Ξυλ-ΗΓος, qui voiture du bois, qui en porte.

Οδ-ΗΓος, guide, qui conduit en route.

Καθ-οδ-ΗΓια, conduite, charroi.

Ουρ-ΑΓος, qui conduit l'arrière-garde.

Ουρ-ΑΓια, l'arriere garde.

Οχετ-ΗΓος, qui conduit un courant d'eau, qui égaie ses terres.

Ποδ-ΗΓος, qui marche à la tête pour montrer le chemin.

Ποδ-ΗΓετης, flambeau qui dirige les pieds.

Πυρ-ΑΚτεω, brûler, incendier; 2°. être dans le feu; 3°. embrâser.

1. Στρατ-ΗΓος, chef d'une armée, Général.

Στρατ-ΗΓια, commandement d'une armée; généralat; 2°. habileté dans l'art de commander.

Στρατ-ΗΓιον, tente du Général; le Prétoire.

Στρατ-ΗΓις, ιδος, ἡ, la porte du Prétoire: la porte par laquelle le Général fait défiler son armée.

Στρατ-ΗΓεω, conduire une armée, la commander; 2°. commander pour un Prince, pour la Patrie; 3°. recourir à des stratagêmes; 4°. aspirer au commandement.

Στρατ-ΗΓημα, stratagême, ruse de guerre; 2°. belle action d'un Général.

COMPOSÉS.

ΑΝΤΙ-ΣΤΡΑΤΗ-Γος, Lieutenant d'un Général, d'un Consul; 2°. qui commande les ennemis.

Απο-Στρατ-ΗΓος, qui a été dépouillé du commandement.

ΑΡχι-Στρατ-ΗΓος, Généralissime.

Α-Στρατ-ΗΓητος, mauvais Général.

Κατα-Στρατ-ΗΓεω, vaincre par une ruse de guerre, par une belle action.

Παρα-Στρατ-ΗΓεω, être associé au commandement.

Συ-Στρατ-ΗΓος, associé au commandement, à l'Empire, collégue.

Υπο-Στρατ-ΗΓος, Général soumis à un autre, qui en dépend.

3. ΤΑριχ-ΗΓος, qui voiture des chairs salées, des salaisons.

Υδρ-ΗΓος, sillon, rigole pour faire écouler les eaux.

Φορτ-ΑΓος,

Φορτ-ΗΓος, vaisseau de transport : 2°. porte-faix, crocheteur.

Χολ-ΗΓος, qui entraine la bile, qui la fait évacuer.

4. ΧΟΡ-ΗΓος, *Chor-égos*, qui dirige le chœur ; 2°. chef de balet ; 3°. administrateur.

Χορ-ΗΓια, charge du chorége ; d'un chef de balet ; 2°. largesse dans les jeux à chœur ; 3°. largesse en général ; 4°. frais, dépense.

Χορ-ΗΓειον, le lieu du chœur ; 2°. tout ce qui est nécessaire pour un chœur ; 3°. école ; 4°. lieu d'exercice, de jeux.

Χορ-ΗΓεω, conduire un chœur ; 2°. enseigner, instruire ; 3°. donner à ses frais des jeux accompagnés de chœur ; 4°. faire de grandes largesses ; 5°. fournir, survenir.

ΧΟΡ-ΗΓημα, ce qui est fourni, préparé.

COMPOSÉS.

ΑΝΤι-Χορ-ΗΓος, émule d'un chef de chœur.

Α-χορ ΗΓητος, auquel on ne survient pas ; qui manque du nécessaire.

Επι χορ-ΗΓεω, fournir en sus, au-dessus.

Κατα-χορ-ΗΓεω, consumer en chœurs ; 2°. consumer en magnificence ; 3°. faire des largesses.

Παρα-χορ-ΗΓεω, fournir, administrer.

Συγ-χορ-ΗΓεω, fournir en meme tems ; 2°. contribuer pour le chœur.

4.

ΑΓ-ΥΙΑ, *AG-uia*, rue, chemin ; *mot-à-mot*, qui conduit aux maisons ; 2°. bourg, village ; 3°. les confins, le voisinage.

ΑΓ-υιευς, autel en forme de colonne placé devant les portes ; 2°. surnom d'Apollon, protecteur des rues & des chemins.

ΑΓυιατιδες, honneurs rendus aux autels d'Apollon, (*Hésych.*)

ΑΓυιω, je chemine, je vais.

Ευρυ-ΑΓ-υιος, qui a des rues larges.

5.

Famille en EG.

1. ΗΓΕΟΜΑΙ, *Égheomai*, conduire ; marcher à la tête, servir de guide ; 2°. commander ; 3°. réprimer ; 4°. penser, croire, estimer.

ΗΓημα, τὸ, conseil, conduite.

ΗΓησις, commandement, principauté ; conduite, direction.

ΗΓητωρ ; -τηρ, conducteur.

ΗΓητειρα, conductrice.

ΗΓητηρια, principauté, commandement.

ΗΓηλαζω, conduire, marcher à la tête.

2. ΗΓΕΜΩΝ, *Héghemôn*, guide, chef, auteur ; 2°. Général, Commandant ; 3°. Prince ; 4°. Président.

ΗΓεμονη, principauté, empire, autorité.

ΗΓεμονις, ιδος, Impératrice ; 2°. Ville qui commande, &c.

ΗΓεμονιος, surnom de Mercure, conducteur.

ΗΓεμονια, empire ; 2°. commandement ; 3°. Magistrature ; 4°. autorité.

ΗΓεμονικος, qui regarde le commandement, l'autorité.

ΗΓεμονευω, être chef, servir de guide.

ΗΓεμονιζω, tenir le premier rang, être élevé en autorité.

ΗΓεμοσυνον, prix du commandement.

3. ΗΓεσια, η, action d'aller devant ; 2°. principauté.

ΗΓετης, ὁ, conducteur, chef, guide.

COMPOSÉS.

ΑΦ-ΗΓΟΥΜΑΙ, *aph égoumai*, conduire ; être à la tête, commander, présider ;

2°. servir de Général ; 3°. régner ; 4°. raconter, narrer.

ΑΦ ΗΓεμων, guide, conducteur.

Αφ-ΗΓημα, narration, récit.

Αφ-ΗΓητης, guide ; 2°. narrateur, qui raconte.

Αξι-αφ-ΗΓητος, digne d'être raconté, mémorable.

Προ-αφ-ΗΓεομαι, raconter d'avance, exposer auparavant.

ΔΙ-ΗΓεομαι, narrer, raconter.

Δι-ΗΓημα, τὸ, narration, récit.

Δι-ΗΓηματικος, narratif ; 2°. qui prend plaisir aux narrations, aux contes ; 3°. conteur.

Αδι-ΗΓητος, qu'on ne peut raconter.

Αυτο-δι-ΗΓουμενος, qui raconte ses propres aventures, qui parle de lui même.

ΕΚ-Δι-ΗΓεομαι, raconter jusqu'au bout, ne rien omettre.

Επ-εκ-δι-ΗΓησις, narration amplifiée, doublée.

Επι-δι-ΗΓησις, narration répetée.

Παρα-δι-ΗΓεομαι, faire un récit en passant, en courant.

Προ-δι-ΗΓεομαι, exposer d'avance.

ΕΙΣ-ΗΓουμαι, donner conseil, conseiller, persuader ; 2°. être l'auteur d'une chose ; 3°. montrer l'exemple.

Εισ-ΗΓησις, persuasion, conseil, remontrance.

Εισ-ΗΓητης, qui avertit, qui conseille ; 2°. auteur, introducteur.

Εισ-ΗΓητηριον, tems où l'on entre en charge.

Επ-εισ-ΗΓουμαι, introduire par-dessus.

ΕΞ-ΗΓουμαι, être chef, conducteur ; 2°. présider ; 3°. administrer ; 4°. être d'avis, penser ; 5°. interpréter, expliquer, répondre aux consultations.

Εξ-ΗΓημα, récit, narration ; 2°. explication.

Εξ-ΗΓητης, qui se met à la tête d'une affaire ; 2°. conciliateur, séquestre, qui arrange ; 3°. qui explique, qui développe, ou commente.

Εξ-ΗΓητικα, Livres Pontificaux ; 2°. droits des Pontifes.

ΕΥ-ΗΓεσια, bon gouvernement, bonne direction.

ΕΦ-ΗΓουμαι, présider, être à la tête.

Εφ-ΗΓησις, action contre ceux qui recélent.

ΚΑΘ-ΗΓουμαι, marcher à la tête ; 2°. présider.

Καθ-ΗΓεμων, guide ; 2°. qui conseille ; qui engage ; 3°. auteur, qui instruit, enseigne.

Προ-καθ-ΗΓουμαι, se mettre à la tête ; présider.

ΠΕΡΙ-ΗΓουμαι, conduire autour, faire faire le tour.

Περι-ΗΓηματικος, discours qui met les objets comme sous les yeux, qui rend les actions comme présentes.

Περι-ΗΓησις, exposition qui entre dans les plus petits détails ; 2°. action de conduire par-tout, dans tous les tours & détours.

Περι-ΗΓητης, qui conduit dans les plus petits détails, qui ne laisse rien échapper, soit en montrant les lieux, soit en racontant.

ΠΡΟ-ΗΓουμαι, précéder, marcher en avant ; 2°. être antécédent ; 3°. occuper la place principale.

Προ-ΗΓητης, τὸ, qui conduit, guide.

ΥΦ-ΗΓουμαι, marcher devant, guider ; 2°. commencer, préluder ; 3°. exhorter, conseiller, dicter.

Ὑφ-ΗΓησις, action d'aller devant ; doctrine, précepte.

Ὑφ-ΗΓητηρ, chef, guide.

Ὑφ-ΗΓητικος, qui regarde l'instruction, la doctrine.

IV.

AK-OUO, entendre.

De AK, frapper, & ous, oreille, se forma le verbe, ακ-ουω, avoir l'oreille frappée d'un son, entendre, ouir : de-là une Famille très-étendue.

ΑΚΟΥΩ, *AKouô*, *Aor.* 2. ΗΚοον ; j'entends, j'ai les oreilles frappées d'un son ; 2°. je comprends ; 3°. j'écoute les leçons, je suis auditeur, disciple ; 4°. je suis docile, j'écoute les représentations, j'obéis ; 5°. je suis appellé.

ΑΚουσμα, ce qu'on entend ; 2°. ouie ; 3°. précepte ; 4°. renommée, réputation, ce qu'on dit.

ΑΚουστης, auditeur.

ΑΚουστος, qu'on peut entendre.

ΑΚουστικος, ce qui regarde l'ouie ; 2°. qui a une excellente ouie.

ΑΚΟΗ, ἡ, l'ouie ; la faculté d'ouir ; 2°. l'action d'ouir ; 3°. l'oreille ; 4°. la réputation ; 5°. docilité, obéissance.

ΑΚουτιζω, faire entendre ; 2°. obéir à.

ΑΚουστικος, obéissant, docile.

Composés.

ΑΝ-ΑΚουω, j'obéis.

Αντ-ΑΚουω, j'entends à mon tour.

Δι-ΑΚουω, être auditeur, écouter les leçons ; 2°. écouter jusqu'au bout.

Εισ-ΑΚουω, exaucer ; 2°. obéir.

Εν-ΑΚουω, écouter.

Εν-ΗΚοος, doué de la faculté d'entendre.

Εξ-ΑΚουω, écouter, exaucer.

Εξ-ΑΚουστος, qui peut etre entendu.

ΕΠ-ΑΚουω, exaucer ; 2°. écouter ; 3°. apprendre ; 4°. ouir.

Επ-ΑΚοος, auditeur.

ΚΑΤ-ΑΚουω, exaucer ; 2°. obéir, exécuter.

Κατ-ΗΚοος, docile, souple ; 2°. soumis, sujet ; 3°. attentif.

ΠΑΡ-ΑΚουω, entendre mal ; être trompé par son oreille ; 2°. écouter négligemment ; 3°. ne vouloir pas écouter, n'obéir pas ; 4°. écouter en cachette, furtivement.

Παρ-ΑΚουσμα, mauvaise doctrine, opinion erronée.

Παρ-ΑΚοη, erreur, préjugé ; 2°. désobéissance, opiniâtreté.

ΠΡΟ-ΑΚουω, entendre le premier, connoitre d'avance, pressentir.

ΠΡΟΣ-ΑΚουω, écouter par dessus.

Συν-ΑΚουω, écouter en même tems.

Συν-ΗΚοος, co-adjuteur.

ΥΠ-ΑΚουω, faire ses efforts pour entendre, prêter l'oreille ; 2°. répondre ; 3°. obéir ; 4°. comprendre ; 5°. sous-entendre.

Υπ-ΑΚοη, obéissance.

Υπ-ΗΚοος, docile, qui obéit ; 2°. soumis.

Φιλ-υπ-ΗΚοος, docile, souple.

Composés en OUSTOS.

ΑΝ-ΗΚουστος, *An-ékhoustos*, qu'on ne peut entendre, qui ne doit pas être exaucé.

Αν-ΗΚουστια, opiniâtreté, mépris ; action de ne pas écouter.

Αν-ΗΚουστεω, ne pas écouter, ne pas obéir.

Ωτ-AKουστς, délateur, espion.

Ωτ-AKουστεω, espionner, prêter l'oreille pour rapporter.

COMPOSÉS en EKOOS.

AN-HKοος, qui n'entend pas; qui est privé du sens de l'ouie; 2°. indocile; 3°. ignorant.

API-HKοος, qui écoute avec beaucoup d'attention, fortement.

Αυτ-HKοος, qui s'écoute lui-même; 2°. qui n'écoute que soi, que son caprice.

BAPυ-HKοος, qui entend avec peine, qui a l'oreille dure.

Δυσ-HKοος, qui entend difficilement; 2°. indocile, désobéissant.

Ευ-HKοος, qui entend aisément; 2°. aisé à entendre; 3°. obéissant.

Οξυ-HKοος, qui a l'oreille fine.

Φιλ-HKοος, qui prend plaisir à écouter.

2.

AKPOAOMAI, *Akroaomai*, écouter, ouir, entendre; 2°. s'instruire; 3°. obéir; 4°. exaucer.

AKPοαμα, ce qu'on entend; 2°. la personne qu'on entend

AKPοαματικος, ce qui regarde l'ouie, l'attention.

AKPοασις, ouie, action d'écouter; 2°. récitation.

AKPοατης, auditeur; disciple.

AKPοατηριον, auditoire.

COMPOSÉS.

Αξι-AKPοατος, digne d'être entendu.

Επ-AKPοαομαι, obéir, écouter, exaucer.

Παρ-AKPοαομαι, ne pas écouter, ne pas obéir.

Φιλ-AKPοαμων, qui prend plaisir à écouter.

V.

AKh & EKhos, son.

D'Ακουô, entendre, frapper l'oreille, se forma une nouvelle Famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue, celle d'*ECHO*, composée de ces mots en Grec.

ΗΧΟΣ, ὁ, *ékhos*, & ΗΧΗ, *ékhé*, son, bruit, retentissement.

HXωδης, sonore, retentissant.

HXεις, εντος, sonore, qui rend des sons.

HXετικος, sonore, résonnant, mélodieux.

HXετης, HXητης, sonneur, qui fait résonner.

HXειον, τά, vase ou machine dont on tire des sons.

HXΩ, ους, ἡ, *Ékhô*, écho, répercussion de la voix; 2°. l'endroit d'où part l'écho, la répétition du son.

AXεται, les cigales bruyantes.

COMPOSÉS.

ΑΞ-ΗΧΗΣ, *ax ékhés*, qui rend un grand son, un son dur; 2°. dur, qu'on ne peut fléchir, amollir; 3°. continuel, sans interruption.

Αν-HXεω, résonner.

Αλι-HXης, qui retentit sur la mer.

Αντ-HXεω, résonner, rendre un son opposé, de vis-à-vis.

Απ-HXης, qui ne résonne pas, qui a un son ingrat.

Απ-HXεω, avoir un son sourd, ne retentir pas; 2°. être dissonant; 3°. rendre les derniers sons.

Απ-HXημα, τό, dissonance; 2°. désinence de son; 3°. contre-coup.

Βαρυ-HXης, qui rend des sons graves.

Βαρυ-AXης, le même en Dorien.

Γλυκυ-ΗΧης, qui rend des sons doux & agréables.

Δι-ΗΧεω, retentir fortement, résonner, dans toute l'étendue.

ΔΙ-ΗΧης, la faculté de transmettre les sons à l'ouie.

Δυς-ΗΧης, mal sonant, dissonant, qui rend des sons durs & ingrats.

ΕΝ-ΗΧος, ce qui renferme le son; sonore; sonant.

Εν-ΗΧω, résonner dans; 1°. inculquer, enseigner.

Εξ-ΗΧεω, transmettre par le son, énoncer.

ΕΠ-ΗΧεω, résonner, répondre à la voix.

Αντ-Επ-ΗΧεω, faire du bruit, étourdir, troubler.

Συν-επ-ΗΧεω, faire des acclamations ensemble, chanter ensemble, s'accorder; 2°. applaudir.

Επι-ΗΧης, qui retentit extrêmement.

Ευ-ΗΧος, qui a un beau son, sonore, harmonieux.

ΚΑΝ-ΑΧεω, résonner, rendre des sons bruians.

Καν-ΑΧη, grand bruit, cliquetis, son bruiant.

Καν-ΑΧης, résonnant, bruiant.

Καν-ΑΧιζω, rendre des sons bruiants, craquer, pétiller.

Εγ-Καν-ΑΧεω, verser dedans avec grand bruit.

Δια-Καν-Αξαι, descendre avec grand bruit.

ΚΑΤ-ΗΧης, sonore, bruiant.

Κατ-ΗΧεω, sonner, résonner; 2°. enseigner de vive voix; 3°. & en particulier les élémens d'une science.

Κατ-ΗΧημα, son.

Κατ-ΗΧησις, Catéchèse, instruction de vive voix pour les élémens de la religion.

Κατ-ΗΧητης, qui enseigne les premiers élémens.

Κατ-ΗΧητοι, ceux qui sont initiés dans une science.

Κατ-ΗΧιστης, Catéchiste, qui enseigne les élémens de la Religion.

Προ-κατ-ΗΧεω, résonner d'avance.

Λιγυ-ΗΧης, qui rend un son perçant.

Οξυ-ΗΧος, qui rend un son aigu.

ΠΑΡ-ΗΧεω, rendre un son semblable.

Παρ-Ηχημα, lettres ou syllabes qui ont un même son.

Περι-ΗΧεω, résonner à l'entour.

Πολυ-ΗΧυς, qui rend plusieurs sons.

ΠΡΟΣ-ΗΧης, dont le son tend vers, qui résonne fort.

Συν-ΗΧεω, résonner avec, s'accorder.

Υπερ-ΗΧεω, résonner au-dessus de tout; 2°. vaincre par un son plus plein.

ΥΠ-ΗΧεω, chanter la basse, faire le dessous.

ΥΨ-ΗΧης, qui rend des sons clairs, élevés.

VI.

AK, coudre, raccommoder; 1°. guérir.

Le verbe Grec *Akeomai*, est toujours rendu dans les Dictionnaires par le mot *guérir:* & il est mis au rang des radicaux. Ce sont autant de fausses idées. L'idée essentielle de ce verbe, n'est pas guérir, mais coudre, raccommoder, réparer: son radical est *AK-é*, qui signifiant déjà pointe, aiguille, signifia, 2°. couture; 3°. action

de raccommoder ; 4°. reméde, médecine, guérison.

AKH, *AKé*, (*Hesych.*) reméde, guérison.

ΑΚεομαι, coudre, réparer, (*non dans le sens métaphorique comme on le dit ; mais au sens propre, physique, primitif* ;) 2°. remédier, guérir, (*non dans le sens primitif & physique, mais au sens figuré.*) 3°. expier.

ΑΚεμα, ΑΚεσμα ; -μος ; -σις, guérison, reméde ; 2°. soulagement, médicament.

ΑΚεσιμος, ΑΚεσμιος, ΑΚεσος, qu'on peut guérir ; 2°. qui peut guérir.

ΑΚεστης ; -στηρ ; -στωρ, qui recoud, qui raccommode ; 2°. médecin.

ΑΚεστικος, propre à recoudre, qui raccommode parfaitement ; 2°. Art de guérir.

ΑΚεστρια, ravaudeuse ; 2°. femme qui exerce la Médecine.

ΑΚεστρα, aiguille.

ΑΚεστηριον, alêne, (Hesych.)

ΑΚεστωρια, Art de la Médecine.

ΑΚος, τὸ, reméde, médicament.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΗΚεστος, & dans les Poëtes,

Ν-ΗΚεστος, incurable, sans reméde.

Βελο-ΑΚον, reméde contre les plaies des flèches.

Εξ-ΑΚεομαι, recoudre ; 2°. guérir ; 3°. calmer la colere.

Εξ ΑΚεσις, guérison.

Εξ-ΑΚεστηριος, qui a la force, la vertu de guérir.

Παν ΑΚης, *Pan-akès*, qui guérit tous les maux.

Παν-ΑΚεια, *Panacée*, plante qui guérit de tous les maux.

MOTS D'HESYCHIUS.

ΑΚεον, reméde.

ΑΚεομενον, cousu ; 2°. guéri.

VII.

AGÔN, tout ce qui pique, inquiette, &c.

ΑΓΩΝ, ωνος, ὁ, *AGÔN*, tout ce qui inquiette, qui pique, qui blesse ; d'où une multitude de significations.

1°. Chagrin, inquiétude, embarras.

2°. Péril, danger.

3°. Etat critique d'un accusé.

4°. Contention, application trop forte.

5°. Combat, guerre.

6°. Jeux publics où l'on se battoit.

7°. Lieu du combat.

8°. Spectateurs du combat.

9°. Multitude en général.

10°. Représentation d'une pièce ; jeu, ou combat des Acteurs sur la Scène.

11°. Plaidoyer, ou combat des Avocats au Barreau.

ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains ; 2°. livrer bataille ; 3°. composer une pièce de théâtre, une fable ; 4°. plaider ; 5°. être en danger.

ΑΓωνισμα, dispute, combat ; 2°. palme, prix de la victoire ; 3°. application, soin, diligence ; 5°. conduite d'une pièce, sa représentation, son jeu, son récit.

ΑΓωνισμος ; -σις, dispute, combat.

ΑΓωνιστης, Athlète, qui combat dans les jeux; 2°. défenseur; 3°. Acteur, Comédien.

ΑΓωνιστηριον, lieu du combat; 2°. ce qu'on donnoit aux combattans.

ΑΓΩΝΙΑ, *agônia*, angoisse, crainte, frayeur; 2°. guerre, combat.

ΑΓωνιος, qui regarde le combat; 2°. ce qui ne peut s'acquérir qu'avec beaucoup de travail; 3°. qui préside aux jeux, surnom de Mercure; 4°. qui cause de l'angoisse, de la crainte.

ΑΓωνιαω, combattre; 2°. être dans l'inquiétude; 3°. être saisi de peur; 4°. voir arriver ce qu'on craignoit.

ΑΓωνιατης, saisi de crainte, trembleur, poltron.

COMPOSÉS.

1. ΕΥ ΑΓων, *Eu-agôn*, d'un combat bien soutenu.

ΠΡΟ-ΑΓων, prélude; exorde; 2°. prélude d'un combat.

2. ΑΝ-ΑΓωνιστος, qui ne se bat pas, lâche.

Αντ-ΑΓωνιζομαι, s'attacher dans un combat à une personne en particulier; 2°. s'opposer, résister, contrarier.

Αντ-ΑΓωνιστης, *Antagoniste*, rival, adversaire.

Αν-Αντ ΑΓωνιστος, que personne n'ose attaquer, invincible.

Δευτερ ΑΓωνιστης, qui joue les seconds rôles; 2°. qui prononce le second discours.

Δι-ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains; 2°. s'efforcer.

ΕΝ-ΑΓωνιζομαι, combattre dans un lieu.

Επ-ΑΓωνιζομαι, combattre après un autre; 2°. plaider, ou haranguer le second.

Κατ-ΑΓωνιζομαι, vaincre, remporter la victoire.

ΠΡΟ-ΑΓωνιζομαι, combattre avant un autre; 2°. combattre pour un autre.

Προ-ΑΓωνιστης, défenseur, Avocat, champion d'un autre.

ΠΡΩΤ-ΑΓωνιστης, Acteur qui joue le premier rôle; 2°. Enseigne; 3°. qui occupe la premiere place, qui remplit le principal rôle; 4°. être le premier à plaider.

Συν ΑΓωνιζομαι, combattre en même tems qu'un autre, concerter; 2°. être le second de celui qui se bat; 3°. aider, secourir; 4°. protéger, être le patron.

Τριτ-ΑΓωνιστης, qui joue le troisième & dernier rôle.

Υπερ-ΑΓωνιζομαι, défendre une Ville; 2°. combattre en faveur d'une Ville.

3. ΔΙ ΑΓωνιαω, *Di-agoniaô*, être dans la plus grande anxiété.

Εν-ΑΓωνιος, qui regarde les combats, les jeux; 2°. préparé au combat; 3°. qui concerne le bareau; 4°. effrayé, tremblant.

Εξ-ΑΓωνιος, qui ne concerne pas le combat; 2°. étranger à une cause; 3°. qui sort du sujet.

VIII.

AX, essieu.

1.

D'Agô, conduire, on fit;

ΑΞΩΝ, ονος, ὁ, *AXôn*, Axe, essieu; il dirige les mouvemens des roues; 2o. l'Axe du monde.

Αξονιος, qui concerne l'axe.

ΑΚΡ-Αξονιος, la portion la plus élevée d'un axe.

Αμφ Αξονειν, sortir de son orbite, se dévoyer; 2°. avoir les genoux foibles, chancelans, fracturés.

Αντι-Αξων, ὁ, pole antarctique, opposé au nôtre.

Επ-Αξονιος, qui roule sur un axe.

2.

D'AXôn, essieu, joint à *Ama*, en-

semble, on forma cette nouvelle famille.

ΑΜ-ΑΞΑ, *am axa*, char, chariot; il est composé d'essieux, ou de roues réunies; au moins de deux; 2°. le Chariot, constellation septentrionale, la même qu'on appelle *Ourse*.

ΑΜ-Αξηρος, qui concerne les chars.

Αμ-Αξια, chemin que forment les chars.

Αμ αξικος, qui concerne les chars, qui les construit.

Αμ-αξιτος, chemin des chars; voie publique.

Αμ-Αξιον, petit char, charrette.

Αμ-Αξευς, cocher, chartier.

Αμ-Αξεια, bagage ou charge d'un chariot, voiture.

Αμ-Αξευω, conduire un char.

Αμ-Αξευομαι, être dans un char.

Αμ-Αξις, petit chariot, charrette; 2°. espèce de gâteau.

Composés.

ΑΝ-ΑΜ-Αξευτος, chemin impraticable pour les chars.

Εξ-ΑΜ-Αξω, se crier des injures d'un char à un autre.

Κατ-ΑΜ-Αξευω, frayer un chemin avec des chars; conduire un char par le même chemin.

Καθ-ΗΜ-Αξευμενον, battu, frayé, fréquenté.

1.

ΑΞΟΝες, *Axones*, ais ou feuilles minces de bois sur lesquelles étoient inscrites les Loix de Solon. Ce mot est de la même Famille que l'*Axamenta* des Latins, ces feuilles de bois sur lesquelles étoient gravés les vers Saliens.

Αξος, bois, en Macédonien.

IX.

AKh, douleur.

1°.

ΑΧΟΣ, τὸ, *Akhos*, douleur, tristesse, chagrin, abattement.

ΑΧηρος, inquiétant, fâcheux, qui cause de la douleur.

ΑΧεω, affliger, chagriner, attrister.

ΑΧνυμαι, affliger, attrister.

Composés.

ΑΚ-ΑΧω, accabler de douleur.

ΑΚ-ΑΧεω, plonger dans la tristesse, dans la douleur.

ΑΚ-ΑΚιζω, (*Apollon.*) s'affliger.

ΑΚ ΗΧεδων, ονος, ἡ. tristesse, ennui, chagrin.

ΑΧΑΙΑ, *Akhaia*, surnom de Cérès, la désolée.

ΑΧαιος, triste, affligé.

Mots d'Hesychius.

ΑΓαζει, il est triste.

ΑΓανμαι, être indigné.

ΑΧειων, triste.

2°.

ΑΧΘΟΣ, τὸ, *Akhthos*, profonde douleur, angoisse; 2°. poids, charge.

ΑΧθεινος, onéreux, pesant, fâcheux.

ΑΧθηρος, à charge, fâcheux.

ΑΧθομαι, gémir sous le poids; 2°. être accablé de chagrin; 3°. voir avec peine; 4°. être transporté de colere.

ΑΧθηδων, ἡ, douleur, tristesse.

Composés.

ΑΝΔΡ-ΑΧΘης, chargé d'un homme.

Απ-ΑΧθης,

Απ-ΑΧΘης, à charge, pesant, fâcheux.
Δειρ-ΑΧΘης, qui pèse sur le cou : qui a le cou chargé.
Επ-ΑΧΘης, onéreux, à charge; 2°. fâcheux, odieux.
Επ-ΑΧΘεια, fâcherie, offense, incommodité.
Επ-ΑΧΘιζω, charger.
Κατ-ΑΧΘης, chargé.
Μολιβ-ΑΧΘης, chargé de plomb.
Νοσ-ΑΧΘης, accablé de maladie.
Οιν-ΑΧΘης, chargé de vin, yvre.
Σπειρ-ΑΧΘης, animal que fatiguent les replis de sa queue.
Συν-ΑΧΘομαι, s'affliger avec quelqu'un, prendre part à sa douleur.
Υπερ-ΑΧΘης, trop chargé.
Υπερ-ΑΧΘομαι, être accablé d'une vive douleur.
Ωμ-ΑΧΘης, qui porte sur les épaules, qui a les épaules chargées.

3.

D'Ak, douleur, tristesse, & d'Agan, extrêmement, se forma cette Famille :

ΑΓαν-ΑΚΤεω, être accablé de douleur; 2°. voir avec une peine extrême, être indigné; 3°. gémir.
ΑΓαν-ΑΚΤησις, douleur extrême; 2°. indignation.
ΑΓαν-ΑΚΤητος, qu'on ne doit souffrir qu'avec peine.

COMPOSÉS.

ΔΙ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, souffrir avec une peine extrême, s'indigner.
Επ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'indigner pour.
Συν-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'affliger avec, faire des condoléances.
Συν-ΑΓαν-ΑΚΤησις, condoléance.

4.

Akh, prononcé Ekh, a produit cette Famille :

ΕΧΘΟΣ, τὸ, *Ekhthos*, haîne, inimitié, rancune.
ΕΧΘω; ΕΧΘαιρω, haïr, poursuivre avec acharnement.
ΕΧΘημα; ΕΧΘρα, haîne, inimitié.
ΕΧΘαιρω, poursuivre à toute outrance, haïr, détester.
ΕΧΘραντεος, qu'on doit haïr, pour qui on ne doit avoir que de l'inimitié.
ΕΧΘρευω, être ennemi, exercer des actes d'inimitié.
ΕΧΘρος, odieux; 2°. ennemi.
ΕΧΘρωδως, avec inimitié.

COMPOSÉS.

Απ-ΕΧΘης, odieux, qu'on ne peut aimer.
Απ-ΕΧΘημα, objet odieux, qu'on déteste.
Απ-ΕΧΘεια, haîne.
Απ-ΕΧΘητικος, qui est accoutumé à encourir la haîne des autres.
Φιλ-απ-ΕΧΘημων, qui prend plaisir à la haîne, à brouiller : malin.
Δι-ΕΧΘρευω, être ennemi.
Εθελ-ΕΧΘρος, qui se plaît à exercer des actes d'ennemi.
Ειδ-ΕΧΘης, qui a une mauvaise figure; une figure sinistre, qui ne peut plaire.
Κατ-ΕΧΘραινω, haïr ses ennemis.
Φιλ-ΕΧΘης, Φιλ-ΕΧΘρος, qui aime la haîne, qui se nourrit d'inimitiés; 2°. odieux.
Φιλ-ΕΚΘρευ, prendre plaisir à la haîne, exercer des actes d'ennemi.

5.

ΗΜ-ΕΚΤεω, *Em-ekteô*, être indi-

gné ; souffrir avec une peine extrême ; être choqué.

Περι-ημ-ΕΚΤειν, souffrir de, être choqué de.

Ce mot est composé d'*Ακτεο*, supporter avec peine ; de ΜΑ, grand, extrêmement, & de l'additive H, hé.

6.

ΟΧΘΕΩ, *Okhtheô*, être indigné, souffrir avec peine.

ΟΧΘησις, indignation, offense.

ΟΧΘιζω, même qu'ΟΧΘεω.

COMPOSÉS.

Ευ-ΟΧΘος, qui porte avec joie, joyeux.

Ευ-ΟΧΘεω, soutenir avec joie le travail, avoir le travail aisé.

Προσ-ΟΧΘεω, être choqué, être ennemi : voir avec ennui, avec chagrin.

Προσ-ΟΧΘημα, offense ; ce dont on est choqué.

X.

AK devenu EIK, semblable.

De AC, pointu, piquer, vint une nombreuse Famille Orientale, Latine, &c, en AK, EIK, ÆQ, désignant, 1°. la peinture, l'imitation ; 2°. la ressemblance, l'égalité ; 3°. l'équité, la justice, (*voy. dans les Origines Lat.* AC & ÆQuus, *col.* 20, 21, &c.) Et qu'on ne soit pas étonné si l'idée de peindre tient à celle de pointe, de piquure, parce que dans l'origine, comme encore chez les Sauvages, on se peignoit tout le corps en le piquant & en insérant des couleurs vives dans les cicatrices, ou piquures. D'ailleurs, les premiers dessins, ainsi que les premieres lettres écrites, furent toujours formés par des incisions avec une pointe sur le bois, le cuivre, le marbre, &c. Encore aujourd'hui les dessins des Ouvrieres en dentelle sont tous piqués sur du parchemin.

1.

ΕΙΚΩ, *Eikô*, être semblable ; 2°. être du même avis, n'avoir pas de répugnance, consentir ; 3°. avoir de l'indulgence.

ΕΟΙΚΕ, *Eoike*, il paroît ; il est juste, il convient.

ΕΟΙΚως, semblable, convenable, juste, avec raison.

ΕΙΓμα, τὸ, ressemblance, image.

ΕΙΚως, οτος, ὁ, semblable ; 2°. probable, vraisemblable.

ΕΙΚος, chose vraisemblable, probabilité, convenance, décence.

ΕΙΚας, ΕΙΚασμα, τὸ, &c.

ΕΙΚων, ονος, ἡ, image, simulacre, portrait, effigie.

ΕΙΚαζω, ressembler ; 2°. comparer ; 3°. conjecturer.

ΕΙΚασια, représentation, peinture, action d'assimiler ; 2°. conjecture ; 3°. imagination ; 4°. simulation.

ΕΙΚαστης, qui conjecture, Interprète, Devin.

ΕΙΚελος, semblable.

ΙΚελος, semblable, même.

ΕΙΚονικος, peint, copié, imité.

EIKονιον, petite image.

EIKονιζω, peindre, repréſenter.

EIKονισμος, repréſentation; 2°. figure de Rhétorique, image.

EIσκω, comparer, aſſimiler.

COMPOSÉS d'EIKô.

A-EIKης, non convenable, indécent; 2°. honteux, coupable.

A-EIKεια, indécence; 2°. affront, indignité; 3°. punition, infortune.

A-EIKIζω, traiter indignement; 2°. deshonorer.

A-EIKελιος, indécent; 2°. vil, mépriſable.

A-EKηλια, choſes indécentes, non convenables.

AΠ-EOIKα, être diſſemblable.

AΠ-EOIKε, il ne convient pas.

Aπ-εοικως, κυια, κος, abſurde, incongru; 2°. non-ſemblable.

EΠ-EOIKε, il eſt juſte, il convient.

Eπι-EIKης, convenable, décent, juſte; bon; équitable; 2°. qui aime l'équité; 3°. doux, modeſte, de bonnes mœurs.

Eπι-EIKεια, équité, juſtice, modération; 2°. clémence, douceur.

Eπι-EIKως, avec modération, avec clémence; 2°. avec bonté; 3°. fortement.

Eπι-EIKευω, agir avec douceur, avec équité.

Eπ-EIKιζω, traiter de bonne foi.

Kατ-EIKης, même que Eπι-EIKης.

Mειο-EIKης, dont l'eſprit eſt agréable; 2°. qui flatte, qui adoucit.

Παρ-EOIKα, être ſemblable à quelques égards, en partie.

Προσ-EOIKα, avoir du rapport: 2°. paroître.

Προς-Eισκω, être ſemblable.

COMPOSÉS d'EIKazô.

Aν-EIKαστος, qui ne peut être peint par aucune image.

Aπ-EIKαζω, rendre ſemblable, faire opprimer; 2°. comparer.

Aπ-EIKασια, ſimulacre, image.

Aπ-EIKασια, figure exprimée.

Eξ-EIKαζω, portraire, peindre, faire un portrait.

Eπ-EIKαζω, conjecturer, imaginer.

Kατ-EIKαζω, ſoupçonner.

Παρ-EIKαζω, aſſimiler, comparer.

Προ-EIKαζω, preſſentir, conjecturer.

Προσ-EIKαζω, aſſimiler, comparer.

Προσ-EIKης, qu'on a rendu ſemblable.

COMPOSÉS d'EIKelos.

Aνδρ-EIKελος, ſemblable à un homme.

Aνδρ-EIKελον, ſtatue, ſimulacre.

ΔEIKελον, image, ſtatue; 2°. maſque; de *Deik*, montrer, faire voir.

Δεικηλιστης, Mime; Comédien; *mot-à-mot*, qui peint la vie humaine.

Eπι-EIKελος, conforme, pareil, parfaitement ſemblable.

Θεο-EIKελος, divin.

Δαι-EIKελος, ſemblable en tout.

Προς-EIKελος, conforme, pareil.

COMPOSÉS d'EIKονιζω.

Aπ-EIKονιζω, je rends ſemblable au modèle.

Aπ-EIKονισμα, image, effigie, imitation, portrait.

Eν-EIKονιζω, je conſidere, je contemple dans l'image.

Eξ-EIKονιζω, je rends tous les traits du modèle.

2°.

Famille d'EIKω, conſentir, céder.

EIKτικος, qui conſent facilement.

COMPOSÉS.

A-EIKης, dur, ſévère; 2°. obſtiné, qui ne céde pas.

Επ-ΕΙΚω, consentir.

Επι-ΕΙΚτος, qui cede aisément; 2°. complaisant, indulgent, qui condescend.

Κατ-ΕΙΚης, qui céde, obéissant, de mœurs douces.

Κεντρην-ΕΚης, qui obéit à l'éperon, à l'aiguillon.

Παρ-ΕΙΚω, permettre, accorder.

Υπ-ΕΙΚω, céder; 2°. avoir de la complaisance, obéir.

Υπο-ΕΙΚΤος, facile à écouter, à exaucer; qui céde.

Υπ-ΕΙξις, cession, complaisance, obéissance.

Ανθ-υπ-ΕΙξις, soumission, obéissance.

Αν-υπ-ΕΙΚΤος, qui ne céde point, obstiné, opiniâtre.

3.

ΑΚΚΩ, *Akkó*, femme folle, qui se voyant dans l'eau, parloit à son image comme si c'étoit une autre personne; 2°. dissimulée.

ΑΚΚιζω, être aussi fou que ceux qui parlent à leur image.

ΑΚΚιζομαι, feindre, dissimuler, faire des cérémonies, comme si on ne vouloit pas ce qu'on desire le plus; faire comme *Akkó* la folle; 2°. faire la sucrée, la mijaurée.

ΑΚΚισμος, dissimulation.

4.

ΕΚΩΝ, οντος, ὁ, *Ekón*, volontaire, spontané; 2o. qui consent.

ΕΚοντι, volontairement, de son propre mouvement.

ΕΚουσιος, fait de propos délibéré, d'après la réflexion, non au hazard.

ΕΚουσιαζομαι, offrir volontairement.

Α-ΕΚων, & ΑΚων, malgré soi; 2°. imprudent.

Α-ΕΚαζω, ΑΚουσιαζω, forcer.

ΑΚουσιος, forcé, non volontaire.

5.

ΕΙΚαιος, *Eikaios*, qui ne suit que son caprice, que ce qui lui paroît bon; 2°. qui agit au hazard, sans principe; 3°. téméraire.

ΕΙΚη, témérairement, par cas fortuit, sans y avoir réfléchi.

ΕΙΚαιοσυνη, témérité, futilité, vanité.

ΕΙΚαιοτης, ητος, ἡ, témérité, imprudence.

XI.

AX, armé de l'aiguillon, du sceptre.

De ΑΧ, piquant, pointe, aiguillon, les Grecs firent la Famille AX, désignant la qualité de celui qui est armé de l'aiguillon, du sceptre: Famille considérable & dont l'origine étoit absolument inconnue.

ΑΞΙΑ, *axia*, Magistrature, qualité de celui qui est armé du sceptre, de l'aiguillon; 2o. dignité, élévation, autorité; 3o. mérite; 4o. récompense, elle sert d'aiguillon.

Αξιος, digne, estimable, précieux; 2°. utile; 3°. comparable; 4°. d'un bon prix (dans *Hésych.*)

Αξιοτης, ἡ, dignité.

Αξιοω, estimer digne, estimer juste, convenable; 2°. penser, croire, estimer; 3°. demander, postuler, rechercher, poursuivre.

Αξιωμα, élévation, autorité, dignité; 2°. demande, requête énoncée; 3°. pro-

position qu'on n'a qu'à énoncer pour qu'elle soit admise.

Αξιωματικος, plein d'autorité, auguste, majestueux, vénérable.

Αξιωσις, même qu'Αξιωμα; 2°. estime, présomption, confiance.

COMPOSÉS.

Αν-Αξιος, indigne.

Αντ-Αξιος, comparable, d'une valeur égale.

Απ-Αξια, indignité.

Απ-Αξιοω, dédaigner, mépriser.

Απ-Αξιωσις, mépris, dédain.

Επ-Αξιος, digne, convenable.

Επ-Αξιως, avec raison, justement.

Επ-Αξιοω, demander, solliciter.

Κατ-Αξιοω, juger digne; 2°. daigner.

AD, ED, OD, &c. Chant, joie.

AD, est un mot formé par Onomatopée sur les cris de joie, & d'où sont venus des mots en AD, ED, OD, &c. pour désigner la joie, le chant, tout ce qui plaît; de-là diverses Familles.

1. AD, plaire.

ΑΔΟΣ, ου, ὁ, *Ados*, joie, plaisir.

ΑΔοσυνη, volupté, délices.

ΑΔεω, plaire; 2°. gratifier.

Αδεια, (*Hesych.*) sérénité, liberté, licence.

2°.

Ce mot se nasalant, a fait:

ΑνΔανω, *AnDanô*, plaire.

Αφ-Ανδανω, déplaire.

Αφ-ΑΔιος, } ennemi.
Αφ-Αδιος, }

3. AD, devenu ÉD, ÉS.

1° ΗΔω, *Édô*, prendre plaisir, être rempli de joie.

Ηδος, εος, τὸ, agrément, douceur, joie; 2°. utilité (*Apollon.*) 3°. vinaigre, (*Hésych.*)

Ηδονη, plaisir, transport de joie, délices, douceur.

Ηδονικος, qui aime le plaisir; voluptueux.

2. ΗΔυς, *Édus*, doux, agréable; 2°. gai, joyeux; 3°. fou, insensé, qui rit de rien.

ΗΔεως, agréablement.

2. ΗΔΥΝΩ, rendre doux; 2°. confire; 3°. assaisonner; 4°. causer de la joie.

ΗΔυντος, η, ον, confi; assaisonné, salé.

ΗΔυντηρες, sels propres à assaisonner.

ΗΔυντικος, propre à assaisonner.

ΗΔυντικα, τὰ, assaisonnement.

ΗΔυσμα, τὸ, douceur, agrément; *au plur.* friandises, bombons, ragoûts, (*Hésych.*)

ΗΔυμος, doux, agréable.

ΗΔυλιζω, dire des choses agréables.

ΗΔυλισμος, flatterie, cajollerie.

D devenu S.

3. ΗΣις, εως, ἡ, plaisir, volupté.

ΗΣτος, transporté de joie: yvre de plaisir: susceptible de joie.

4. ΕΔανος, doux, agréable.

COMPOSÉS d'ÉDUS.

Α-ΗΔης, odieux, sans agrément, sans douceur.

Α-ΗΔια, désagrémens, ennuis, dégoût.

Α-ΗΔιζομαι, être rempli d'ennui, de dégoût.

Θυμ-ΗΔης, dont l'esprit est doux & agréable.

Θυμ-ΗΔια, plaisir de l'esprit.

Μελι-ΗΔης; doux comme le miel, mielleux.

Φιλ-ΗΔης, qui aime le plaisir.

Φιλ-ΗΔια, affection, goût pour le plaisir; 2°. volupté, délices.

Φιλ-ΗΔεω, être plein de joie.

Υπερ ΗΔεως, avec le plus grand plaisir, très-volontiers.

COMPOSÉS D'*ÉDunê*.

ΑΝ-ΗΔυντος, qui n'est pas assaisonné, qui n'a point de saveur.

Αφ-ΗΔυνω, rendre joyeux.

Εν-ΗΔυνω, se réjouir dans.

Εφ-ΗΔυνω, se réjouir de.

Παρ-ΗΔυνω, assaisonner.

Συν-ΗΔυνω, se réjouir ensemble.

COMPOSÉS DE *Édô*.

Εν-ΗΔομαι, se réjouir, se délecter.

Εφ-ΗΔομαι, se réjouir sur.

Προ-ΗΔομαι, se réjouir d'avance.

Προσ-ΗΔομαι, se réjouir d'une sensation agréable.

Υπερ-ΗΔω, se réjouir au-delà de toute expression, hors de toute mesure.

COMPOSÉS D'*Edonê*.

Α-ΗΔονια, privation de plaisir.

Αν-ΗΔονος, qui n'éprouve point de sentiment de joie, qui ne peut rire.

Εν-ΗΔονος, livré au plaisir.

Φιλ-ΗΔονος, qui aime le plaisir.

II.

ED, devenu OD, pour désigner le contraire du plaisir, la douleur.

1. ΟΔΥΝΗ, *Odunê*, douleur, surtout celle du corps.

ΟΔυνηρος, qui cause de la douleur, fâcheux, amer.

ΟΔυναω, causer de la douleur.

2. ΩΔΙΝ, *ôdin*, & *ôdis*, douleurs de l'accouchement.

ΩΔινω, être dans les douleurs de l'accouchement; 2°. souffrir des douleurs extrêmes.

COMPOSÉS.

ΑΚΕΣ-ΩΔυνος, qui remédie aux douleurs.

Αν-ΩΔυνος, qui ne sent aucune douleur.

Απειρ-ωδιν, qui n'a pas éprouvé les douleurs de l'enfantement.

Βαρυ-ωδυνος, qui souffre de grandes douleurs.

Επ-ωδυνος, qui cause de la douleur.

Επ-ωδινω, accoucher.

Ευ-ωδιν, qui accouche heureusement.

Καμψ-οδυνος, qui sent de la douleur aux doigts en les pliant.

Κατ-ωδυνος, accablé de douleur.

Ν-ωδυνος, exempt de douleur.

Παυσ-ωδυνος, qui calme la douleur.

Περι-ωδυνος, qui est tout endolori.

Περι-ωδυνια, douleur extrême.

Πολυ-ωδυνος, accablé de maux de toute espèce.

Υπερ-οδυνια, douleur excessive.

III.

ΑΥΘ-ΑΔΗΣ, *auth-adès*, qui ne goûte que soi: *au fig.* orgueilleux, fier, arrogant.

Αυθ-αδεια, orgueil, arrogance.

Αυθ-αδιαζομαι, se conduire avec orgueil, avec arrogance.

Αυθ-αδισμα, orgueil, arrogance.

COMPOSÉS.

On a dit dans le même sens:

Απ-αυθ-αδιαζομαι.

Επ αυθ-αδιζομαι.
Κατ-αυθ-αδιαζομαι.
Υπ-αυθ-αδιζομαι, &c.

IV.

AD, AS, AEID, OD, &c.

Chanter.

I.

1. ΑΔω, F. Ασω, P. ηκα, chanter; 2°. célébrer, exalter dans ses vers.

Ce mot s'est adouci en *ai*, d'où ᾁδω & ses dérivés: de-là encore :

ΑΕΙΔω, *aeidô*, chanter.

ΑΣΜα, & Αεισμα, *Asma*, *Aeisma*, chant, chanson, air : Poëme.

Ασματιον, petite chanson, ariette, vaudeville.

2. ΑοιΔΗ, *aoidê*, chanson, air, Poëme.

Αοιδος, Chantre; Musicien; Poëte. *Adjectif*, harmonieux, sonore; 2°. d'un grand nom, célèbre, digne d'être chanté.

Αοιδιμος, chanté, célébré: illustre en bonne & en mauvaise part, qui a fait parler de lui.

3. ΑΙδω, chanter : les Athéniens désignoient sur-tout par-là le chant du coq.

4. ΩΔΗ, *ôdê*, chant, Poëme : ODE.

Ωδος, chantre, chanteur; 2°. chanson du dessert.

Ωδικος, sonore, harmonieux; 2°. versé dans la Musique.

Ωδο-ποιος. Poëte dont le genre est l'Ode.

Ωδειον, τὸ, salle de Spectacle pour chanter les Poëmes.

5. Αδωνιον, chez les Lacédémoniens, (*Hésych.*) Théâtre pour les Musiciens, Orchestre.

COMPOSÉS.

ΑΝΤ-ΑΔω, composer des vers contre quelqu'un.

Αντ-ωδη, chant qui répond à un autre.

Αντ-ωδος, qui répond en chant.

ΑΠ-ΑΔω, être discord, n'être pas à l'unisson; 2°. différer, n'être pas du même avis.

Απ-ωδος, qui n'est pas d'accord; 2°. qui n'a pas le même goût; 3°. qui rend un son discordant, désagréable.

Δι-αδω, même qu'απαδω.

Εξ-αδω, rompre un charme, dégager quelqu'un par un charme contraire; 2°. chanter beaucoup & long-tems.

ΕΠ-ΑΕΙΔω, & en prose, Επ-αδω, faire un enchantement; 2°. avertir sans cesse, chanter toujours la même exhortation; 3°. se disposer, se préparer, se ceindre.

Επ-ασμα, enchantement; 2°. chanson des nourrices.

Επ-αοιδη, Επ-αοιδια, Επ-ωδη, chant : enchantement : vers pour chasser un mal.

Επ-ωδιον, vers, couplet.

Επ-ωδος, enchanteur; 2°. portion d'un Poëme lyrique.

De-là, dans HORACE le Livre des EPODES, où un grand vers est toujours accompagné d'un petit qui ne peut s'en détacher, qui en fait une partie essentielle.

Εξ-επ-αδειν, désenchanter.

Κατ-επ-αδω, adoucir un charme, le chasser par le chant.

Κατ-αειδω, chanter des choses fâcheuses, annoncer des malheurs.

Παρ-αειδω, chanter chez quelqu'un, auprès de quelqu'un.

ΑΡ-ΩΔΕΩ, composer un Poëme à l'imitation d'un autre : parodier : composer des parodies.

Παρ-ωδη, parodie.

Παρ-ωδος, qui compose des parodies.

Παρ-ωδια, parodie : vers parodiés ; 2°. vers mêlés avec de la prose.

Παρ-ωδικος, en forme de parodie.

ΠΕΡΙ-ΑΔω, chanter tout autour.

Περι-ασις, son qui se fait entendre de par-tout.

Περι-ωδεω, envelopper par son art magique, par ses enchantemens.

Προ-ασμα, prélude.

ΠΡΟΣ-ΑΔω, chanter en partie, concerter.

Προσ-ωδος, qui s'accompagne d'instrumens de musique ; 2°. qui est à l'unisson, d'accord.

Προσ-ωδια, prosodie, accent, modulation des syllabes ; 2°. chant qui s'accompagne de la guitarre

Προσ-ωδιον, cantique à l'honneur des Dieux.

ΣΥΝ-ΑΔω, chanter d'accord ; 2°. s'accorder ; 3°. consentir, promettre.

Συν-ωδος, d'accord, qui s'accorde, à l'unisson.

Συν-ωδια, accord, concert.

Υπ-αδω, chanter la basse.

B i n o m e s.

ΑΡΝ-ΩΔοι, les Rhapsodes auxquels on donnoit un agneau pour prix.

ΑΥΛ-ΩΔος, joueur de flûte.

Αυλ-ωδια, son des flûtes.

Αυλ-ωδικος, qui appartient au son des flûtes.

ΘΕΣΠΙ-ΩΔος, Devin, Prophète.

Θεσπιωδεω, prédire.

Θεσμ-ωδω, donner des loix, établir des choses sacrées.

ΘΡΗΝ-ΩΔος, qui chante des vers funèbres, des élégies, des complaintes ; 2°. pleureur à la tête d'un convoi.

Θρην-ωδια, chant lugubre, lamentations.

Θρην-ωδεω, chanter une élégie, pleurer, déplorer.

ΚΙΘΑΡ-ΩΔος, joueur de guitarre.

Κιθαρ-ωδια, son de la guitarre, action d'en jouer.

Κιθαρ-ωδεω, jouer de la guitarre, en toucher.

ΚΩΜ-ΩΔος, Comédien, Acteur de Comédie ; *mot-à-mot*, qui chante des choses agréables, amusantes.

Κωμ-ωδια, Comédie.

Κωμ-ωδεω, railler, tourner en ridicule, plaisanter sur le théâtre.

Κωμ-ωδημα, bon mot, plaisanterie fine, raillerie.

C o m p o s é s.

Ανα-Κωμ-ωδεω, parler plaisamment, comiquement.

Επι-κωμ-ωδεω, se mocquer, plaisanter de quelqu'un.

Παρα-κωμ-ωδειν, plaisanter légerement, en passant.

Υπο-κωμ-ωδεω, plaisanter d'une maniere comique, railler, persifler.

ΛΥΡ-ΩΔος, joueur de lyre.

Λυρ-ωδια, action de jouer de la lyre.

ΜΕΛ-ΩΔος, chantre, qui régle la mélodie.

Μελ-ωδια, mélodie, modulation, harmonie.

Μελ-ωδεω, chanter avec harmonie.

Εμ-μελ-ωδεω, réciter avec harmonie.

Προσ-μελ-ωδεω,

Προσ-μελ-ωδέω, tenir sa partie; 2°. accompagner un instrument.

ΜΟΝ-ΩΔος, poëme où il n'y a qu'un rôle; 2°. qui chante seul, sans chœur.

ΠΑΛΙΝ-ΩΔέω, chanter la palinodie; 2°. abandonner le chemin de la vertu.

Παλιν-ωδία, palinodie, action de chanter le contraire, changement d'avis.

ΡΑΨ-ΩΔος, qui compose des morceaux détachés, des rapsodies, qui les coud; 2°. qui récite des rapsodies.

Ραψ-ωδία, rapsodie, piéces de poësie, composées séparément, & qu'on réunit en un corps; 2°. vain babil.

Ραψ-ωδέω, composer des rapsodies: 2°. chanter des poëmes: 3°. réciter ou chanter des morceaux d'un Poëte; & même des morceaux historiques; 4°. bavarder, ennuyer par un vain babil.

ΡΑΒΔ-ΩΔοι, les Rapsodes qui récitoient avec une branche de laurier à la main.

ΤΡΑΓ-ΩΔος, tragique, qui chante des choses élevées.

ΤΡΑΓ-ΩΔια, Tragédie: chant d'une action sublime & élevée.

Τραγ-ωδέω, jouer la Tragédie.

Εκ-τραγ-ωδέω, chanter d'un ton tragique; 2°. exagérer.

Παρα-τραγ-ωδέω, déclamer; 2° exagérer, boursoufler.

Προς-τραγ-ωδῶ, parler d'un ton tragique; 2°. ajouter à l'exagération.

ΤΡΥΓ-ΩΔος, qui déclame, le visage barbouillé de lie.

Τρυγ-ωδέω, déclamer le visage, barbouillé de lie; monter sur le theâtre, après s'être barbouillé le visage de lie.

ΥΜΝ-ΩΔος, qui chante des hymnes.

Υμν-ωδία, chant des hymnes.

Υμν-ωδέω, hymnodier, chanter des hymnes; 2°. rendre des oracles.

ΦΙΛ-ΩΔος, qui aime le chant.

ΧΟΡ-ΩΔια, chant des chœurs.

ΧΡΗΣΜ-ΩΔος, qui rend des oracles en chantant, Devin, Prophète.

Χρησμ-ωδέω, prédire: rendre des oracles: deviner.

Χρησμ-ώδημα; -ωδία, oracle, prédiction.

ΨΑΛΜ-ΩΔος, qui chante des Pseaumes.

Ψαλμ-ωδία, psalmodie, chant des Pseaumes.

Ψαλτ-ΩΔέω, chanter en s'accompagnant d'un instrument.

2.

ΑΗΔ-ΩΝ, ὁ, *Aëd-on*, 1°. rossignol; *mot-à mot*, l'être chantant *par excellence*.

On a dit aussi *Aëdô*, *Aëdous*, *Aëdonieus*; 2°. flûte; 3°. languette d'une flûte.

Αηδονὶς, jeune rossignol.

Αηδόνειος, qui concerne le rossignol.

3.

ΑΔΩΝΙΗΣ, *Adôniës*, (*Hésych.*) l'hirondelle, la douce & agréable messagere du printems; 2°. laitue.

AD,

Abondant, fertile.

Du primitif HAD, abondance, d'où se formerent FAT (*Orig Lat.* 648,) & SAT, vinrent ces diverses Familles Grecques.

I.

1. ΑΔΩ, *Adô*, F. ασω, remplir: 2°. rassasier, assouvir.

ΑΔος, τὸ, satiété, rassasiement; 2°. dégoût.

ΑΔαιος, ὁ, abondant, vaste; 2°. qui amene la satiété.

ΑΔεω, F. ησω, être dégoûté.

2. ΑΣη, *Asè*, dégoût.

ΑΣηρος, fastidieux, à charge.

ΑΣωδης, qui est dégoûté.

ΑΣαομαι, être dégoûté; 2°. être accablé d'ennui, de dégoûts.

3. ΑΤος, pour Α-ΑΤος, insatiable, qu'on ne peut rassasier.

2.

ΑΔΗΝ, *Adèn*, & *Addèn*, abondamment, amplement, largement.

3.

ΑΔΙΝος, *adinos*, abondant: 2°. épais, touffu; 3°. fréquent, multiplié; 4°. serré; 5°. accablé de douleur, serré de douleur; 6°. efflanqué, effilé: ces deux dernieres significations sont métaphoriques, & résultent de la quatriéme. On n'en doit pas être surpris: le mot François *serré*, réunit lui-même ces divers sens.

ΑΔινως, abondamment.

4.

ΑΝ-ΕΔΗΝ, largement; jusqu'à la satiété, jusqu'à dire c'est assez; 2°. pêle-mêle, sans distinction; 3°. les coudées franches, librement, impunément.

5.

Α-ΗΤος, insatiable; 2°. qu'on ne peut remplir.

II.

ΑΙΔος, εος, τὸ, & ΑΙΔΩΣ, ους, ἡ, *Aidos*, *Aidôs*, respect, vénération: *mot-à-mot*, action de regarder comme fort au-dessus de nous; 2°. pudeur, modestie; 3°. honte.

ΑΙΔοιος, vénérable, digne de vénération.

ΑΙΔοιως, avec respect, vénération.

ΑΙΔοιον, l'aine.

ΑΙΔεομαι, F. εσομαι, σθησομαι: P. ηδεσμαι; A. 1. ηδεσθην, vénérer, respecter; 2°. craindre d'offenser; 3°. avoir honte, rougir; 4°. n'oser pas, craindre, avoir peur; 5°. se laisser toucher, fléchir; 6°. appaiser, fléchir, calmer, supplier.

1. ΑΙΔΗΜων, qui a de la pudeur, modeste, craintif.

ΑΙδημονως, avec crainte & retenue, prudemment.

ΑΙδεσις, εως, ἡ, vénération, respect; 2°. égard, considération; 3°. pardon.

Αιδιμος, Αιδεσιμος, digne d'égards, de respect.

Αιδεσιμοτης, ητος, ἡ, vénérabilité.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΔΗΣ, *Anaidès*, impudent, sans respect, sans égards.

ΑΝ-ΑΙΔεια, impudence.

Αν-αιδευομαι, se conduire sans pudeur, sans honte.

ΑΠ-ΑΙΔαιοω, mutiler; 2°. circoncire.

ΕΠ-ΑΙΔεομαι, rougir, avoir honte.

ΚΑΤ-αιδεω, faire rougir, 2°. fléchir, toucher.

ΚΙΝ-ΑΙΔος, impur, qui a dépouillé toute honte.

ΚΥΝ-ΑΙΔος, cynique, sans honte, qui n'a pas plus de honte qu'un chien.

III.

Mots qui peuvent se rapporter à ces Familles.

1. ΑΔΗΝ, ενος, ὁ, *Adén*, glande. Les glandes sont multipliées & serrées les unes contre les autres.

2. ΑΔΗΜονεω, *Adémoneo*, avoir peur, être saisi de crainte : 2°. être accablé de douleur, être oppressé.

AD, AID, *devenu* OID.

1. ΟΙΔεω, *Oideó*; & *Oidaó*, être enflé, bouffi; 2°. être boursouflé.

ΟΙΔημα, tumeur; 2°. bouffissure, orgueil.

Οἰδηματωδης, enflé, bouffi.

Οἰδμα, pour οιδημα, tumeur, enflure; 2°. la mer soulevée.

Οἰδματοεις, agité.

Οἰδος, Οἰδησις, tumeur, enflure.

Οἰδαινω, bouffir, enfler.

Οἰδαλεος, bouffi, gonflé; 2°. humide.

Οἰδισκω, gonfler, faire enfler.

2. ΟΙΔΝον, truffe; *mot-à-mot*, tumeur de la terre.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΟΙΔεω, enfler, bouffir, gonfler; 2°. se mettre en colere.

Αν-οιδησις, tumeur, enflure.

Δι-οιδεω, se gonfler, s'enorgueillir.

Εξ-οιδεω, enfler, s'enfler.

Παρ-οιδαινω, être enflé par l'inflammation, être engorgé.

Προσ-ωδης, enflé, bouffi.

Υπερ-οιδεω, s'enfler un peu.

BINOMES.

Γαστ-ΟΙΔης, qui a le ventre enflé.

ΧΕλυν-Οιδης, qui a de grosses lèvres.

AD, AID, AIT, AIZ, être sédentaire.

Du primitif D, ferme, immobile, vint la Famille AD, AID, désignant la vie sédentaire, fixe, stable, les maisons, les siéges, &c. (*Orig. Lat.* 24.) de-là nombre de Familles Grecques, dont les Auteurs des Dictionnaires Grecs n'ont pas même soupçonné le rapport & la racine.

I.

1. ΑΙΤΟΣ, τὸ, Temple, en Dorien: maison, domicile.

Εντι-ΑΙΤημα, τὸ, *Enti-aitéma*, demeure, hospice.

2.

ΗΘΟΣ, τὸ, *Éthos*, domicile, demeure, lieu où l'on fait son séjour ordinaire : 2°. coutume, habitude, mœurs : 3°. génie, caractère, naturel.

Ηθας, αδος, ὁ, ἡ, familier, accoutumé.

Ηθικος, moral.

COMPOSÉS.

Α-Ηθης, inaccoutumé; 2°. insolent, 3°. contraire aux mœurs.

Α-Ηθεια, nouveauté, chose non accoutumée; 2°. insolence.

Α-Ηθως, contre l'usage.

Α-Ηθεω, n'être pas accoutumé.

1. ΕΥ-Ηθης, de bonnes mœurs; 2°. honnête, franc, simple; 3°. trop simple, fou.

Ευ-ηθεια, bonté de mœurs, probité; innocence; 2°. folie.

Ευ-ηθιζομαι, agir avec simplicité; 2°. se conduire ridiculement.

ΚΑΚΟ-Ηθης, de mauvaises mœurs; 2°. méchant, malin.

Κακο-ηθεια, mœurs corrompues, malignité, caractère d'un mauvais génie.

ΟΜΟ-Ηθης, qui a les mêmes mœurs.

ΣΥΝ-Ηθης, accoutumé, familier.

Συν-ηθεια, coutume, habitude.

Συν-ηθειαι, *au plur.* les mois.

Φιλο συν ηθης, affable, doux.

Χειρο-Ηθης, traitable, souple, qu'on peut manier; apprivoisé.

ΧΡΗΣΤο-Ηθης, de bonnes mœurs.

3.

ΑΙΤΕΩ, *Aiteo*, *mot-à-mot*, chercher un réfuge, une demeure, un lieu fixe, aller en un lieu : *de-là*, demander, postuler.

Αιτημα, τὸ, demande, pétition.

Αιτητης, demandeur.

Αιτητικος, toujours prêt à demander.

Αιτης, Αιτωλος, mendiant.

COMPOSÉS.

ΑΝΤ-ΑΙΤεω, redemander, demander à son tour; 2°. demander contre.

ΑΠ-ΑΙΤεω, redemander, répéter, exiger.

Απ αιτησις, action de redemander; 2°. exaction.

ΕΞ-ΑΙΤεω, demander.

Εξ αιτησις, action de redemander.

ΕΠ-ΑΙΤεω, demander en sus, à la suite; 2°. mendier.

Επ-αιτης, mendiant; 2°. bateleur.

Μετ-αιτεω, demander entre les autres, avec d'autres; 2°. demander une part.

ΠΑΡ-ΑΙΤεομαι, supplier, s'excuser, se défendre; 2°. répudier; 3°. délivrer, faire grace.

Παρ-αιτησις, priére, supplication; 2°. grace, pardon.

Παρ αιτητης, suppliant.

Α-παρ-αιτητος, inexorable, dur, farouche.

Προσ-αιτεω, demander en sus; 2°. mendier.

4.

1. ΕΔος, εος, τὸ, *EDos*, siége, trône; 2o. sol; 3o. base, fondement; 4o. temple, chapelle; 5o. statue des Dieux; 6o. retard.

Εδεθλον, τὸ, base, fondement.

Εδωλιον, siége; *au plur.* bancs des rameurs; 2°. banquettes.

Εδωλιαζω, s'asseoir.

2. ΕΔαφος, τὸ, sol; 2°. parquet.

Εδαφιζω, raser un édifice; 2°. paver; 3°. parquetter.

3. ΕΘΡΑ, *Ethra*, siége; 2o. domicile; 3o. base; 4o. conseil, assemblée.

ΕΔΡαιος, *hedraios*, sédentaire, stable.

ΕΔραιοω, établir, affermir.

Εδραζω, établir, fonder.

Εδρασμα, fondement, base.

Εδρανον, siége.

Εδρανος, stable.

Εδρικος, de siége.

Εδριαομαι, être assis; 2°. avoir un siége, une demeure.

Εδριον, assemblée, conseil.

4. ΕΖομαι, F. ΕΔουμαι, *Hezomai*, f. *Hedoumai*, être assis; 2°. faire asseoir; 3°. poser, placer.

COMPOSÉS.

I.

1. ΑΝ-ΕΖω, faire asseoir.

Εν-εζομαι; Εφ-εζομαι, être assis dans.

Εφ-εδρις, τὸ, qui est bas.

2. Καθ εζομαι, s'asseoir.

Καθεσις, Καθεσμος, siége, domicile, assemblée.

Αντι-καθ-εζομαι, être assis vis-à-vis ; ranger son armée en bataille, contre, en face de l'ennemi.

Επι-καθ-εζομαι, être assis avec.

Παρα-καθ-εζομαι, être assis près, à côté.

Περι καθ-εζομαι, assiéger.

Προ καθ-εζομαι, présider.

Προς-καθ-εζομαι, être assis auprès ; 2°. presser ; être sans cesse aux trousses ; 3°. assiéger.

2.

1. ΑΦ-ΕΔΡευω ; *mot-à-mot*, se placer loin ; pousser une selle.

Αφ εδρων, latrines.

Δι-εδρος, dissident, assis à part.

Δι-εδρια, siége séparé, différent.

Δι εδρον, banc à deux places.

2. Εν-εδρα, ἡ, embûches.

Εν εδρον, insidieux.

Εν-εδρευω, tendre des piéges.

Εν-εδρευτικος, qui tend des piéges.

3. Εν-εδρος, habitant, étranger qui réside dans le pays.

4. Εξ εδρα, ἡ, les appartemens extérieurs, les cloitres.

Εξ-εδρος, éloigné, absent.

Ευ εδρος, qui est commode pour s'asseoir.

ΕΦ ΕΔΡα, action de s'asseoir sur, dans ; 2°. plante qui croit sur les arbres ; 3°. embuscade.

Εφ εδρανα, τὰ, la portion du corps sur laquelle on s'assied, les fesses.

Εφ εδραζω, être assis auprès ; tenir compagnie.

Εφ-εδριζω, être assis sur, comme dans le jeu de la main chaude.

Εφ-εδρισμοι, ceux qui ont la tête sur les genoux d'un autre, au jeu de la main chaude.

Εφ-εδρος, qui est aux aguêts, en sentinelle, en embuscade : un observateur ; 2°. un ennemi ; 3°. un successeur.

Εφ-εδρευω, être assis dessus, être posté ; être en embuscade ; 2°. prendre son tems, épier le moment ; 3°. secourir, venir au secours.

Εφ εδρεια, action de s'asseoir ; de se poster ; 2°. secours, aide, subside.

Παρ-εφ-εδρευω, se placer près d'un autre pour le secourir au besoin.

ΚΑΘ-ΕΔΡα, siége, chaise, fauteuil ; 2°. retard : *au plur.* jours de deuil, parce qu'on cesse d'agir, qu'on reste assis plongé dans sa douleur.

Προ καθ-εδρια, premiere place, la place la plus distinguée.

Συν καθ-εδρος, assesseur.

ΟΚΤα εδρος, à huit places.

Παρ εδρος, Assesseur, Conseiller ; 2°. auxiliaire, compagnon.

Παρ-εδρευω, être assis auprès ; 2°. être assidu.

Ευ-παρ-εδρος, qui est très-assidu, qui ne néglige pas un instant.

Πλανησι εδρος, qui erre à l'aventure.

Πολυ-εδρος, qui a plusieurs demeures.

Προ-εδρα, premier siége.

Προ-εδρος, Président, Chef ; qui occupe la premiere place.

Προ-εδρια, présidence : prérogatives attachées à la premiere place.

Προ-εδρευω, présider.

Προσ-εδρος, assesseur ; assidu, occupé.

Προσ-εδρια, persévérance, assiduité.

Προσ εδρευω, être placé auprès ; 2°. être assidu ; 3°. assiéger ; 4°. tendre des piéges ; être aux aguêts.

ΣΥΝ-ΕΔΡα, station, poste.

Συν-εδρος, qui siége avec; Assesseur: Conseiller.

Συν-εδρια, action de siéger, de tenir conseil.

Συν-εδριον, conseil; tribunal, assemblée des Juges.

Συν-εδρευω, siéger ensemble; 2°. être du même Tribunal; être collègue; 3°. délibérer, agiter.

Υφ-εδρια, siége plus bas, degré inférieur.

Υφ-εδρευω, être assis plus bas; au-dessous d'un autre.

COMPOSÉ D'EDAPHOS.

ΑΝ-ΕΔαφιςος, qui n'est pas pavé; 2°. qui a été démoli, rasé.

Εξ-εδαφιζω, raser jusqu'aux fondemens, démolir.

4.

ΙΔΡΥΩ, hidruô, & hidrumi, faire asseoir, ordonner de s'asseoir; 2°. placer, poser; 3°. établir.

Ιδρυμα, τὸ, ouvrage fait, construit; 2°. fondement; 3°. temple; 4°. siége, demeure.

Ιδρυσις, ἡ, constitution, établissement, fondation: siége.

Ιδρυτος, fondé, établi.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΙΔΡυτος, an-idrutos, sans fondement, sans base.

ΑΦ-ΙΔΡυω, établir, poser, affermir.

Αφ-ιδρυμα, statue.

Εν-ιδρυω, placer dans; fonder, affermir.

Εσ-ιδρυομαι, être fondé dans.

Καθ-ιδρυω, poser, fonder, établir, instituer.

Καθ-ιδρυμαι, avoir un domicile, un siége.

Καθ-ιδρυσις, Dédicace.

Παρ-ιδρυω, placer auprès.

5.

ΙΖΩ, Hizo, F. ισω, Hisô, faire asseoir, placer sur un siége.

Ιζομαι, s'asseoir; 2°. déposer, tomber au fond.

Ιζημα, τὸ, dépôt, sédiment.

Ιζανω, f. ησω, faire asseoir; 2°. instituer; 3°. déposer, tomber au fond.

Ιζανη, habillement de peau de chèvre.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-ΙΖω, & Υφ-αν-ιζω, couler à fond.

Αφ-ιζω, se lever de son siége, en descendre.

Εν-ιζω, s'asseoir.

2. Καθ-ιζω, faire asseoir; 2°. établir, constituer; 3°. convoquer; 4°. être à table; 5°. siéger; 6°. assiéger.

Καθ-ισις, session.

Ανα-καθ-ιζω, s'asseoir, se coucher, se reposer.

Αντι-καθιζω, placer vis-à-vis.

Δια-καθ-ιζω, mettre en délibération.

Εγ-καθ-ισμα, bain de pieds.

Μετα-καθ-ιζω, changer de demeure, changer la place d'un siége.

Παρα-καθ-ιζω, faire placer près de soi.

Περι-καθ-ιζω, assiéger.

Προ-καθ-ιζω, s'asseoir avant; 2°. préférer.

Προσ-καθ-ιζω, être assis auprès: être à table.

3. Μετα-ιζω, s'asseoir ensemble.

Παρ-ιζω, placer auprès.

Περι-ιζομαι, assiéger.

Προσ-ιζω, résider, être assis auprès, se tenir dans.

Συν-ιζησις, sédiment, lie.

Υφ-ιζω, tomber au fond, dépôt.

AG, OG, AUG,

Grand.

AG, OG, AUG, est un mot Celte & primitif, qui désigne toute idée relative à la propriété de s'aggrandir, d'accroître, d'augmenter. Elle a formé des Familles Latines (*Orig. Lat.* 103 & 601.) & celles-ci en Grec.

I.

ΑΓαω, *AGao*; *AGô*, F. ησω, P. ηκα, admirer, être étonné de la grandeur, de l'excellence d'un objet, être en extase à sa vue.

ΑΓΗ, *Aghê*, admiration, étonnement; 2o. vénération.

ΑΓαιος, admirable; 2°. qui excite l'envie.

ΑΓητος, admirable, qui cause de l'étonnement.

ΑΓαυος, excellent, parfait, vénérable.

ΑΓαυομαι, admirer.

ΑΓαιω, admirer, être en extase, être frappé d'étonnement; 2°. être indigné, en colere.

Επ-αγαιομαι, se réjouir, être enchanté.

Αγααμαι, & Αγαμαι, admirer.

ΑΓαζομαι, admirer; 2°. voir avec envie; 3°. être irrité; 4°. vénérer, respecter.

Αγασμα, vénération.

Αγαστος, admirable; 2°. digne d'envie; 3°. agréable, plein de charmes.

Composés.

ΑΞΙ-ΑΓαστος, digne d'admiration.

Εξ-Αγαστος, qu'on doit admirer, surprenant, étonnant.

Επ-Αγαμαι, s'extasier sur un objet.

Υπερ-Αγαμαι, admirer par-dessus tout.

II.

ΑΓαν, *AGan*, extrêmement, au-delà de toute borne; excessivement: 2o. trop: 3°. beaucoup.; beaucoup trop.

Ici se rapportent:

ΑΓ-ΑΠαω, *Ag-apaô*, aimer fortement, &

ΑΓαν-ΑΚΤεω, être dans la plus profonde douleur.

III.

ΑΥΞω, *Auxô*, F. ησω, P. ηυξηκα, augmenter, élever en honneurs, rendre plus grand.

Αυξομαι, croître, grandir, devenir plus grand; 2°. se fortifier, acquérir des forces.

Αυξη, accroissement.

Αυξιδες, les jeunes thons; ils croissent en peu de tems.

Αυξησις, accroissement, augment.

Αυξητικος, croissant, qui a la force, la propriété de croître, de grandir.

Αυξανω, & Αεξω, augmenter, accroître; accumuler; 2°. s'avancer, être avancé.

Composés.

ΑΜΦ-Αυξις, η, sapin dont on a coupé toutes les branches basses.

Αν-Αυξητος, qui ne peut croître, qui n'est pas susceptible d'augmentation.

Αν-αυξις, qui n'augmente pas.

Εξ αυξω, croître au-delà de toute mesure; excessivement.

Επ-αυξω, augmenter, ajouter par-dessus.

Επ-αυξησις, accroissement, augmentation.

Παλιν-Αυξης, qui croît de nouveau, qui renaît.

Παρ-Αυξησις, crue, accroissement.

Προ-Αυξω, croitre avant.

Προ-Αυξεις, maladies de ceux qui sont avancés en âge.

Προσ-Αυξω, croitre en sus.

Υπερ-Αυξω, croitre excessivement.

IV.

ΑΥΧεω, *Aukheo*, se glorifier, se vanter, s'élever au-dessus de tous.

ΑΥΧΗ, *Aukhé*, vanterie, jactance, boufissure.

Αυχητικος, qui se vante.

Αυχηεις, qui se vante; 2°. qui marche la tête haute & superbe.

Composés.

ΕΞ-ΑΥΧεω, *Exaukheo*, se glorifier, se vanter extrêmement.

Επ-Αυχεω, se glorifier.

Κ-Αυχας, αδος, ἡ, femme qui se vante.

Κενε αυχης, qui se vante frivolement: qui vante des choses vaines & frivoles.

Κεν-αυχης, qui se vante à tort.

Μεγ-αυχης, plein de jactance.

Μεγαλ-αυχια, jactance, bravade.

Μεγαλ-αυχεω, se vanter de grandes choses.

Υπερ-αυχεω, se louer hors de toute mesure, se vanter sans modération.

Υπερ-Αυχος, glorieux, bouffi, vain.

V.

ΑΥΧην, ὁ, *Aukhên*, cou; 2°. gorge, défilé; 3°. portion du gouvernail que dirige le Pilote.

Αυχενιος, du cou.

Αυχενιζω, casser le cou.

Composés.

Αν-αυχην, sans cou.

Απ-αυχενιζω, mettre un frein.

Βυσ-Αυχην, ὁ, qui rentre le cou dans les épaules.

Γυλι-Αυχην, ὁ, qui a le cou long & mince.

Δι-Αυχενιζομαι porter la tête haute.

Εν-Αυχενιος, qui est passé au cou.

Εξ-Αυχενισμος opiniâtreté, cou roide.

Εριαυχην, qui a le cou haut, élevé.

Κυρτ-Αυχην, qui a le cou courbé.

Λασι-Αυχην qui a le cou velu.

Μακρ-Αυχην, au long cou.

Μετ-Αυχενιον, derriere le cou.

Παρ-Αυχενιος, adapté au cou.

Σκληρ-Αυχην, au cou roide & indompté.

Υπ-Αυχενιος, sous le cou.

Υψ-Αυχην, au cou haut; orgueilleux, vain.

Υψ-Αυχενεω, tendre le cou en avant.

Χλωρ-Αυχην, au cou jaune, gorge-jaune: nom du rossignol parce qu'il a un collier jaune autour du cou.

VI.

ΟΓΚος, ὁ, *Ogkos*, prononcé ensuite *Onkos*, tumeur, éminence; 2°. masse, poids, pésanteur; 3°. élévation, grandeur; 4°. majesté; 5°. faste, orgueil.

ΟΓΚωδης, enflé, bouffi.

ΟΓΚηρος, enflé: massif: fastueux.

ΟΓΚοω, bouffir, enfler; 2°. amplifier.

ΟΓΚωσις, enflure, tumeur; 2°. amplification.

ΟΓΚωτος, enflé, qui s'élève en grande masse.

ΟΓΚυλλομαι, être bouffi, être enflé; 2°. se vanter excessivement; 3°. promettre de grandes choses.

ΟΓΚυλος, enflé, vain, plein d'orgueil.

ΟΓΚιαι, monceau, amas, monticules.

ΟΓΚιον,

ΟΓΚιον, vaſe qui ſert à poſer diverſes choſes.

COMPOSÉS.

Δι-ΟΓΚοω, *Di-ogkoó*, bouffir, enfler, gonfler; agrandir.

Δι-ΟΓΚωσις, bouffiſſure.

Εξ-ΟΓΚοω, bouffir; 2°. élever extrêmement haut, en grande maſſe; 3°. charger beaucoup.

Επ-ΟΓΚιαι, charge d'un vaiſſeau.

Προσ-ΟΓΚης, diſtendu, qui eſt devenu une grande maſſe : qui croît par-deſſus.

Υπερ-ΟΓΚος, extrêmement bouffi; 2°. ſuperbe, faſtueux; 3°. magnifique; 4°. chargé, péſant.

VII.

ΩΚΕ-ΑΝος, l'Océan, mer qui environne la terre : de *OK*, grand, & *AN*, cercle.

ΩΚε-ανειος, de l'Océan.

COMPOSÉS.

Εξ-ΩΚε-ανισθηναι, être ſorti de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝιος, habitant de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝτικος, maritime, ſur les bords de l'Océan.

VIII.

ΩΓ-ΥΓιιος, *óG-uGiios*, d'Ogygès; *mot-à mot*, grand-grand, très-ancien, très-vieux. *Grand*, déſigna toujours les aïeux, les ancêtres.

AI.

Ce ſon a fourni aux Grecs diverſes Onomatopées, pour peindre le cri de la douleur, & des idées triſtes, lugubres.

I.

Αι, *Ai*, ha! hélas! On le répéte quelquefois deux fois, αι. αι: αι, αι, *Hélas*, *hélas*; *hélas*, *hélas*! *Oh*! *Eſpérances vaines.*

II.

Αι-ΑΖω, F. ξω, *aiazo*, pleurer, lamenter, ſe déſeſpérer.

Αιαγμα, τὸ, gémiſſement, lamentation.

Αιακτος, lamentable, lugubre, funeſte, déplorable.

COMPOSÉS.

ΔΥΣ-Αιακτος, qu'on ne ſauroit aſſez pleurer : qu'on déplore exceſſivement, dont on ne peut ſe conſoler.

ΕΠ-Αιαζω, pleurer ſur.

III.

ΑΙ-ΑΝος; Αι-ΑΝης, *Aianos*, & *Aianés*, affligeant, triſte, fâcheux.

Δυσ-αιανης, même que Δυσ-αιακτος.

IV.

ΑΙΒοι, *aiboi*, cri de douleur, *hélas!* cri d'indignation, *ha!* cri d'admiration, ou d'étonnement, de ſurpriſe, *ah!*

Noms d'OISEAUX.

ΑΙΓΙΘΑΛος, *Aigithalos*, nom d'un petit oiſeau ennemi des abeilles.

ΑΙΓιθος, *Aigithos*, autre eſpèce d'oiſeau, dont parlent Ariſtote & Pline.

ΑΙΓΩΛιος, *Aigólios*, oiſeau de nuit, le chat-huant, le hibou.

ΑΙθυια; -υια, plongeon.

AIMa, ſang.

Le ſang eſt chaud, rouge & liquide. Sous tous ces rapports, il tient à

l'Oriental HAM, HEM, rouge; chaleur; ſoleil; & au Celte HEM, AM, couler. Ces Hébreux ajoutant au premier de ces mots leur terminaiſon *ar*, en firent *HAMar*, qui ſignifie rouge, tout ce qui eſt rouge. A cet égard, ils ſont ainſi plus éloignés que les Grecs, de la Langue primitive.

1. A'IMA, τὸ, *Haima*, ſang; 2°. race, parenté; 3°. carnage, cruauté, homicide; 4°. épée, arme meurtriere.

AIMατικος, AIMατινος, ſanguin.

AIMατοεις, AIMατηρος, enſanglanté.

AIMατωδης, où il y a du ſang; 2°. ſanguin.

AIMατια, ſauce noire des Lacédémoniens; 2°. boudin.

AIMατιτης, ὁ, hæmatites, pierre précieuſe; 2°. veine; 3°. *au fém.* plante qui étanche le ſang.

AIMατη, épée, poignard.

AIMατιζω, tirer du ſang, faire venir le ſang.

AIMατοω, enſanglanter; 2°. tuer, poignarder.

AIMατωσις, Εξ-AIMατωσις, converſion en ſang, ſa formation.

AIMασσω, enſanglanter les mains; 2°. frotter juſqu'à ce que le ſang vienne; 3°. tuer, poignarder.

AIMακτος, ſanglant, qui ſaigne.

AIMηρος, enſanglanté.

AIMοω, enſanglanter; 2°. tuer.

AIMων, ονος, ſanglant; 2°. couleur de ſang; 3°. cruel.

2. AIMωνια Συκα, figues rouges de Paros.

3. AIMασια, haie faite de buiſſons qui piquent juſqu'au ſang.

AIMος, ὁ, lieu touffu, où les arbres ſont en buiſſons.

AIMευτης, ὁ, faiſeur de boudins, chaircuitier: qui aſſaiſonne.

COMPOSÉS, dont ceux en *Mόn* ne ſont uſités que par les Poëtes.

AN-AIMος; Αν-AIMων, qui n'a point de ſang.

AN-AIMο-ΣΑΡΚος, dont la chair n'a point de ſang.

AN-AIMει, ſans ſang.

AN-AIMια, privation de ſang.

AN-AIMακτος, non ſanglant.

Αν-AIMωτει, ſans effuſion de ſang.

Ανδρος-AIMον, rhue ſauvage, parce que ſes fleurs tachent les doigts d'un ſuc couleur de ſang.

AΥΘαιμος, qui eſt du même ſang.

AΥΘαιμοι, freres.

Αφ-Αιμασσω, tirer du ſang, ſaigner.

Αφ-Αιμαξις, ſaignée, action de tirer du ſang.

Δι-AIMος, enſanglanté; 2°. ſaignant.

EN-AIMος, qui a du ſang; 2°. enſanglanté; dont le ſang diſtille encore; 3°. reméde propre à étancher le ſang.

Εξ-αιμος, qui a perdu tout ſon ſang.

EΞ-AIMατοω, ſe changer en ſang.

Εξ-αιματωσις, action de ſe changer en ſang.

Εξ-αιματικος, qui a la vertu de produire le ſang.

Εξ-αιμασσω, enſanglanter.

IΣX-AIMος, qui a la vertu d'étancher le ſang.

KAΘ-AIMος, enſanglanté, couvert de ſang.

Καθ-αιματοω, Καθ-αιμασσω, enſanglan-

ter ; couvrir de sang.

Καθ-αιμακτος, couvert de sang.

ΑΕΙΦ-ΑΙΜος, décoloré, pâle : dont le sang s'est retiré.

Λειφ-αιμεω, avoir perdu son sang.

ΟΛιγο-ΑΙΜος, qui a peu de sang.

ΟΛιγο-ΑΙΜια, rareté du sang, peu de sang.

ΟΜ-ΑΙΜος, ὁ, ἡ, Germains, cousin & cousine.

ΟΜ-αιμις, & poétiquement Ομ-αιμων, cousin, cousine : du même sang.

ΟΜ-αιμοσυνη, consanguinité, fraternité : même sang.

ΠΟΛυ-ΑΙΜος, qui a beaucoup de sang, abondant en sang.

Πολυ-αιμια, abondance de sang.

Πολυ-αιμεω, abonder en sang.

Συν-αιμος ; - μων, parent, du même sang.

Υπερ-ΑΙΜωσις, trop grande abondance de sang.

ΥΦ-ΑΙΜος, qui a du sang par-dessous, dont le sang perce par-dessous.

Φιλ αιμον, qui aime le sang ; 2°. sanguinaire.

AIN.

Du primitif AN, ON, AIN, élevé, qui a produit une foule de mots en toute Langue, vinrent ces Familles Grecques.

1.

ΑΙΝος, ὁ, *Ainos*, action d'élever une personne, une chose : louange : éloge.

2°. Flatterie, adulation.

3°. Discours, action de parler.

4°. Sentence, proverbe, discours qui est dans la bouche de tout le monde.

5°. Parabole, énigme.

ΑΙΝισσομαι, & en Athénien,

ΑΝιττομαι, parler par Sentences, en paraboles, allégoriquement, d'une maniére enveloppée, énigmatique.

ΑΙΝιγμα, τὸ ; - γμος, ὁ, énigme ; 2°. discours énigmatique, obscur ; 3°. discours entortillé ; 4°. sens caché.

ΑΙΝιγματωδης, énigmatique.

ΑΙΝιγματιζομαι, parler par énigmes, s'exprimer d'une maniere énigmatique.

ΑΙΝιγματηριος, &

ΑΙΝιγματιστης, qui s'exprime d'une maniére énigmatique ; qui aime ce genre d'écrire ou de parler.

Παρ-Αινιττομαι, parler obscurément ; comme par énigmes.

Υπ-αινιττομαι, insinuer d'une maniére obscure, témoigner, approuver d'une maniére énigmatique, cachée.

2.

ΑΙΝη, *Ainé*, louange, flatterie.

ΑΙΝεω, ω, F. ησω. P. ηνεκα, louer ; flatter ; 2°. approuver ; 3°. tâcher d'égaler, avoir de l'émulation, envier ; 4° faire renfler le grain en le mouillant, le paîtrir ; 5°. refuser, récuser : dans ce sens, il tient à AIN, non.

ΑΙΝεομαι, & ΑΙΝημι, les mêmes qu'ΑΙΝεω.

ΑΙΝεσις, ἡ, louange, flatterie.

ΑΙΝετος, louable, digne de louange, d'éloges.

ΑΙΝετης, ὁ, louangeur, flatteur.

ΑΙΝιζομαι, louer ; 2°. admirer ; 3°. parler énigmatiquement.

COMPOSÉS.

ΕΠ-ΑΙΝος, louange, éloge ; 2°. éloge oratoire.

Επ-αινεω, louer ; 2°. flatter ; 3°. approuver.

Επ-αινετεος, digne d'éloge.

Επ-αινετος, loué ; 2°. louable.

Επ-αινετης, louangeur.

Επ-αινετικος, fait pour louer.

Αν-επ-αινεω, louer à son tour.

Αξι-επ-αινος ; -νετος, digne de louange, recommandable.

Παρ-επ-αινος, discours de Rhéteur.

Προ-επ-αινω, louer le premier, louer avant.

Συν-επ-αινος, qui approuve ; qui est du même sentiment ; caution, garant.

Συν-επ-αινεω, louer, approuver ; être du même sentiment, ratifier.

Υπερ-επ-αινεω, louer excessivement.

Κατ-ΑΙΝεω, approuver, consentir, acquiescer, faire un signe d'approbation ; 2°. accorder ; 3°. promettre ; s'engager.

Κατ-Αινεσις, approbation, consentement ; 2°. promesse.

Συγ-κατ-αινος, qui consent, qui s'engage.

ΠΑΡ-ΑΙΝεω, conseiller, exhorter ; 2°. avertir ; 3°. aviser, donner des préceptes ; 4°. ordonner.

Παρ-αινεσις, exhortation, conseil, avis, correction fraternelle.

Παρ-αινετης, qui exhorte, qui conseille, qui avertit.

Παρ-αινετικος, tendant à avertir, à conseiller, à exhorter. *Exhortatoire.*

ΣΥΝ-ΑΙΝεσις, approbation, consentement.

Συν-αινετης ; -αινος, approbateur, qui approuve, qui consent.

ΥΠ-ΑΙΝεσια, approbation de tête ; 2°. volonté.

ΥΠερ-Αινετος, digne des plus grands éloges : excessivement louable.

3.

ΑΙΝος, pésant, à charge ; 2°. extrême, violent ; 3°. qui fait horreur, dont on ne peut supporter la vue : horrible ; 4°. malheureux, infortuné ; 5°. énigmatique, obscur.

ΑΙΝοτης, pésanteur.

4.

ΑΠ-ΗΝης, *Apênès*, qu'on ne peut louer : mauvais, méchant, cruel, inhumain.

Απ-ηνεια, inhumanité, férocité.

Απ-ηνεοω, devenir méchant, montrer son mauvais naturel.

AIS, Onomatopée.

AISS, est une Onomatopée, l'imitation du vent qui sifle, qui s'avance avec impétuosité. De-là cette Famille, dont l'origine étoit inconnue.

ΑΙΣΣΩ, *Aissô*, F. ξω, P. ηξα, s'avancer avec impétuosité, avec effort, faire irruption : s'élancer ; 2°. se hâter.

ΑΙΓΔην, *Aigdin*, avec impétuosité.

ΑΙΓις, ἡ, *Aigis*, tempête.

ΑΙΚη, *Aikê*, impétuosité, choc violent, mouvement impétueux.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΣΣω, *Anaisso*, se précipiter, s'élancer avec effort, faire irruption.

Απ-αισσω, sauter en avant ; 2°. se retirer avec effort.

Δι-αισσω, passer, traverser avec impétuosité.

Δι-αιγδην, en passant avec effort, avec impétuosité.

ΕΞ-ΑΙΣΣω, faire irruption, se précipiter sur.

Εξ-Αισσω, sortir avec impétuosité, s'élancer impétueusement.

Προ-εξ-Αισσω, s'élancer en avant, le premier.

ΕΠ-ΑΙΣΣω, se jetter sur, fondre sur.

ΚΑΤ-ΑΙΣΣω, se porter avec impétuosité.

Κατ-αιξ, tempête.

Κατ αγις, vent violent, ouragan.

Κατ-αιγισμος, orage, tempête, ouragan.

ΚΟΡΥ-ΘΑΪΞ, ὁ, dont le casque est agité avec effort.

Μελαν-ΑΙΓις, tempête mêlée d'une affreuse obscurité.

Μετ-αισσω, poursuivre, s'élancer sur les traces.

Μετ-αιγδην, en poursuivant avec effort, avec impétuosité.

Παρ-αισσω, aller outre, traverser impétueusement.

Πολυ-Αιξ, dont les mouvemens sont rapides & violens; impétueux & turbulent.

Τριχ-αικες, cheveux flottans & agités.

Υπ-αισσω, se glisser par-dessous, se jetter furtivement sur.

AIT.

Raison, cause.

Du verbe primitif E, EI, exister, se forma la Famille Grecque ΑΙΤια, qui marque la raison de ce qui est.

ΑΙΤια, ἡ, *Aitia*: raison, cause, ce qui fait qu'une chose est; 2°. la cause d'une chose mauvaise, faute, crime.

Αιτιαν Εχω, porter la peine; 2°. être accusé.

Famille d'ΑΙΤια, raison.

ΑΙΤιον, τὸ, cause, raison.

ΑΙΤιωδης, qui concerne les causes.

ΑΙΤιος, α, ον, ce qui est en cause; 2°. cause d'une chose; 3°. auteur.

ΑΙΤιαομαι, assigner la cause, attribuer, imputer.

ΑΙΤιατος, causé, produit par une cause.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΤιος, sans cause, qui n'a point de cause; 2°. qui n'est pas cause.

Επ-αιτιῶμαι, assigner une cause, ou les causes.

Μετ-ΑΙΤιος, participant, complice, qui est cause avec un autre.

Συμ-μετ-αιτιος, soutien, aide de la premiere cause.

Παν-αιτιος, cause entiere d'une chose.

Παρ-αιτιος, qui est en partie cause.

Προ-αιτιαομαι, assigner la cause pour laquelle.

Συν αιτιον, cause qui aide, qui seconde.

Famille d'ΑΙΤια, faute.

ΑΙΤιος, coupable, qu'on doit inculper.

ΑΙΤιαομαι, accuser, inculper.

ΑΙΤιασμα, -ασις, accusation, inculpation.

ΑΙΤιατικος, qui accuse, qui inculpe.

ΑΙΤιαζομαι, être accusé.

ΑΙΤης, ὁ, qui est aimé d'un amour criminel, excessif; 2°. impétueux. Ce mot peut aussi tenir à Αιτεω, demander, desirer.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΤιος, qui n'est pas coupable, qu'on ne doit pas accuser; innocent.

Απ-αιτιος; Επ-αιτιος, coupable.

Επ-αιτιαομαι, accuser, faire tomber la faute sur.

Κατ-Αιτιαομαι, accuser; 2°. reprocher, accabler de reproches.

Κατ αιτιασις, accusation, inculpation.

Α-Κατ-αιτιατος, qu'on ne peut inculper.

Μικρ-αιτιος, qui poursuit pour rien, pour peu de chose : qui accuse pour une bagatelle.

ΠΡο-ΑΙΤιαομαι, accuser devant, en présence.

Προσ-αιτιαομαι, accuser de plus, en sus.

A L.

A L, est un mot primitif composé du son L, liquide & coulant, qui désigna tout ce qui est élevé & coulant, les bras, les flancs, ce qui est à côté, les arbres élevés, la grande eau, &c. De-là nombre de Familles Latines (*Orig. L.* 26.) & Grecques.

I.

Onomatopées.

ΑΛ-ΑΛη, *Al-Alê*, cri de joie, cri perçant qu'on jettoit au moment de commencer le combat; 2°. tumulte, brouhaha, grand bruit de voix confuses.

Αλ-αλητος, le cri des soldats, qui font l'al-alê : 2°. cri militaire ou guerrier.

ΑΛ-ΑΛαζω, ξω, crier l'al-alê; entonner le cri du combat; 2°. pousser un grand cri, de joie ou de tristesse; 3°. retentir.

Αλ-Αλαγμος, cri de joie des soldats; 2°. chant de victoire.

Αλ-αλαγη, cri de joie.

I I.

Elevé.

A L signifiant élevé, ou désignant des objets élevés, s'est prononcé aussi El, Hel, Ol.

I. AL, superbe, fier.

1. ΑΛαζων, *Al-azôn*, qui s'éleve au-dessus des autres, fier, superbe, jactantieux, glorieux; 2°. rodomont, fanfaron; 3°. un vendeur d'orviétan, un charlatan.

Αλαζόνευομαι, se vanter, s'attribuer des qualités qu'on n'a pas ou qu'on ne possede pas au même degré : faire le fanfaron, le rodomont.

ΑΛαζονευμα, τὸ, jactance, vanité, vanterie, rodomontade; 2°. insolence.

Αλαζονεια, jactance, ostentation, rodomontade : vanteries.

2. ΑΛυω, être fier, & jactantieux, s'enorgueillir, se glorifier; 2°. sauter de joie.

II. Augmentation, plus, davantage.

I.

1. ΑΛΛα, *Alla*, conjonction qui signifie *mais* : le même motif qui nous a fait choisir le mot *mais* pour exprimer cette conjonction, détermina les Grecs à se servir pour le même but du mot *alla* : tous les deux signifient *plus, élévation plus grande, de plus* : venant, l'une de *ma*, grand; l'autre de *al*, élevé.

2. ΑΛΔεω, *Aldeo*, augmenter, accroître.

Αλδαινω, accroître, donner accroissement.

Αλδησκω, s'accroître, être augmenté.

ΑΝ-ΑΛΘης, qui ne prend point d'accroissement.

3. ΑΛΘω, ΑLTho, ΑLTheo, ALThainô; augmenter.

ΑΛΘησκω, augmenter, accroître; mais comme le propre de la santé est de croître, & que la maladie arrête toute amélioration, ces verbes ont également signifié guérir.

ΑΛΘος, εος, n. Guérison, cure; 2°. médicament.

ΑΛΘηεις, salutaire, salubre.

ΑΛΘεξις, guérison.

ΑΛΘαια, Althéa, espece de mauve sauvage, qui doit son nom à ses grandes vertus; *mot-à-mot*, la guérisseuse.

ΑΝ-ΑλΘης, qui ne peut croître; 2°. qui ne peut guérir, incurable.

4. ΑΛΙΣ, ΑLis, abondamment, à suffisance, assez; 2°. par tas, par touffes.

5. ΑΛια, η, ΑLia, f. assemblée, congrégation, amas de personnes.

Αλιζω, *Alizô*, rassembler, mettre en tas.

Αλης, *adj.* épais, touffu, entassé; 2°. fréquent, nombreux.

Αλεως, en tas.

ΑΝ-ΑΛΑΤος, insatiable; 2°. qu'on ne peut remplir.

Βιοθ-ΑΛμιος, dont la vie est inépuisable.

III. Saut.

ΑΛΛομαι, mot-à-mot, devenir haut, élevé; sauter, s'élancer: 2°. danser.

Αλμα, ατος, n. saut, action de s'agiter.

Αλσις, εως, f. saut, danse.

Αλτικος, *nom*, sauteur, propre aux sauts; 2°. tout ce qui regarde le saut: sautant.

Αλτηρες, *plur. m.* masses de plomb que les sauteurs tenoient dans leurs mains pour conserver l'équilibre & mieux sauter.

IV. Force.

1. ΑΛΚη, force, puissance: 2°. grandeur d'ame, vaillance, magnanimité, courage; 3°. secours, aide, remede.

ΑΛκυς, ΑΛκηεις, ΑΛκιμος, fort, courageux, intrépide.

ΑΛξις, défense, action de se défendre.

ΑΛΚαρ, ρος, n. secours, protection, défense: aide, reméde.

ΑΛΚτηρ, défenseur, vengeur; 2°. qui repousse les attaques: *au plur.* secours pour sauter un fossé.

ΑΛΚτηριον, reméde, secours, protection.

ΑΛΚαια, queue du lion, à cause de sa force, & qu'il en bat ses flancs pour exciter son courage.

ΑΛΚαζειν, témoigner un grand courage, se battre avec valeur.

ΑΛΚεα, plante remplie de vertu.

ΑΝ-ΑΛΚις, ιδος, sans courage, poltron, lâche.

Επ-ΑΛξις, creneau, parapet, défense, mur.

Ετερ-ΑΛΚης, *adj.* combat douteux, victoire incertaine.

2. ΩΛενη, *ôlenê*, bras, coudée: c'est dans l'homme le siége de la force: 2°. aune.

ΑΚρ-ΩΛενιον, extrémité du coude; 2°. sommet d'une montagne.

3. ΑΛισκω, prendre, saisir, atteindre; 2°. convaincre, condamner.

Αλωναι, être pris, être saisi.

ΑΛωσις, capture, prise: 2°. ruine d'une ville prise d'assaut.

Αλωσιμος, Αλωτος, ville qui peut être prise, qui n'est pas inexpugnable.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-ΑΛισκω, consumer, dépenser; 2°. détruire, dissiper, dévaster.

Αν-ΑΛωμα, n. dépenses, frais.

2. ΑΙχμ-ΑΛωτος, pris par les armes, captif, prisonnier de guerre.

Αιχμ-ΑΛωσια, captivité.

3. Αν-ΑΛωτος, qui ne peut être pris; 2°. inexpugnable.

4. ΗΕΛω, verbe inusité, *hélô*, prendre, choisir; d'où,

ΗΛον, *hélon*, j'ai pris.

Ε'ΛΩΡ, *Elôr* & *Elorion*, captive, prise.

V. Broyer, triturer, moudre; effets de la force.

1. ΑΛεω, Αλeo, moudre; broyer: 2°. assembler, réunir; venant alors de la Famille II. 5. ΑΛια.

Αλεομαι, être moulu.

ΑΛετης, qui mout, meunier.

ΑΛεστον, qui doit être moulu.

ΑΛεσμ, bale du blé.

Αλετος, action de moudre.

Αλετων, moulin.

Αλετρις, meuniere.

Αλειαρ, ατος, farine, sur-tout celle du blé.

Αλευρον, Αλητον, } farine, d'orge sur-tout.

Αλησιον, tout ce qui peut se moudre.

2. Αλειος, rassemblé, entassé, réuni.

Αλειτης, tas, monceau, collection.

Ce même verbe ΑΛεω, *aleo*, réunit à cette signification celle de fuir, d'éviter. Ce sens métaphorique fut sans doute l'effet de ce qu'il n'y avoit point de travail plus rude pour un Esclave, que celui de broyer le grain, & qu'ils cherchoient à s'y dérober le plus qu'ils pouvoient. On sait que les figures se prennent toujours des objets les plus communs, les plus sensibles. De-là ces mots:

ΑΛεω, ΑΛeo, ΑΛeuo, ΑΛeomai, éviter, prendre garde.

ΑΛεη, action d'éviter, fuite.

ΑΛεεινω, Aleeino, Αλυσκω, Alysko, } éviter, fuir, échapper.

Αλεεινος; Αλητηρος, bon à éviter, qu'il faut fuir.

2. ΑΛοαω, ω, ΑΛoaô, triturer, broïer, briser: 2°. mettre en poudre, réduire en poussiere: 3°. battre, fouetter jusqu'au sang.

ΑΛοιτηρ, qui est battu: qui bat.

ΑΛοητον, action de broyer, de triturer; tems où l'on broye.

3. Ἅλως, gen. ω, f. *halos*, aire où l'on foule le grain, où on le bat; 2°. aire d'un disque, d'un bouclier; sa superficie, son cercle: 3°. cercle autour du soleil ou de la lune.

Αλωνια; ΑΛων, ωνος, aire.

Αλωαιος, qui sert à l'aire.

ΑΛΩας, αδος, sur-nom de Cérès.

Αλωα, fêtes à l'honneur de Cérès.

Αλωνιζω, demeurer à l'aire.

Αλωα, ας, Aire; 2°. verger, lieu planté d'arbres, de vignes: 3°. champ: 4°. moissons.

Αλωευς, qui foule le grain à l'aire 2°. laboureur;

labloureur; 3°. vendangeur.

4. Αλιξ, κος, m. espéce de froment; potage fait avec de la farine.

5. De la même famille qu'Aʟεο, éviter, & Aʟκέ, force, vint celle-ci :

ΑλΕΞω, repousser, chasser; 2°. secourir, garantir, aller au secours.

Αλεξημα, n. tout ce qui repousse, rempart, boulevard.

Αλεξησις, action de repousser, de garantir.

Αλεξητηρ, qui repousse, défenseur, secoureur.

Αλεξητειρα, défenderesse, secouratrice.

Αλεξητηριος, propre à repousser, reméde excellent, efficace.

Αλεξητηριον, amulette : talisman qui chasse le mal.

VI. Plantes à odeur forte, &c.

1. ΑλΟΗ, *aloë*, aloës, plante, & suc de cette plante.

Αλοη-Δαριον, médecine où entre de l'aloës.

2. ΑγΛιθες, *aglithes* (qu'il faut prononcer à l'Italienne *allithès*) ail, des têtes d'ail; plante nommée ainsi avec raison.

3. ΑλΛας, αντος, m. *allas*, saucisse, boudin; ainsi nommé, à cause de leur haut goût.

VII. Objets élevés.

D'ici se sont formés les noms d'un grand nombre d'objets élevés, mais où Aʟ s'est adouci presque toujours en Eʟ.

1. Ελαια, ας, Eʟ*aia*, olivier; 2°. olive.

Ελαιος, olivier sauvage; 2°. espèce d'oiseau.

Ελαιων, ωνος, *on*. olivette, lieu planté en oliviers.

Ελαιοω, cueillir les olives, en faire la récolte.

Ελαιζω, cultiver l'olivier; 2°. être couleur d'olive.

Ελαϊτης, qui cueille les olives.

Ελαιον, huile d'olive; 2°. pommade ou onguent.

Ελαιωδης, huileux, gras.

Ελαδιον, un peu d'huile.

Ελαα, f. olive.

Θυμελαια, Thymelée, plante dont la feuille ressemble à celle de l'olivier.

2. ΕλΑτη, *élate*, sapin; 2°. fruit du palmier, son enveloppe; 3°. extrémité d'une rame, la rame même.

Ελατινος, de sapin.

Ελατινη, nom d'une plante.

3. Ελαφος, *Elaphus*, cerf, biche; 2°. gâteau pour les Fêtes de Diane, appellées Elaphebolies ou Fête de la Chasseresse du cerf.

Ελαφειος, de cerf.

Ελαφινης, *m.* Faon.

Ελαφοω, être timide comme un cerf, fuir comme lui.

Τραγ-Ελαφος, vase avec des formes de cerf & de bouc.

De-là :

4. Ελαφρος, léger & vîte comme un cerf; 2°. qui ne pèse pas; 3°. qui n'est pas à charge, non incommode.

Ελαφρως, légerement, promptement.

Ελαφρια, légereté.

Ελαφρυνω, être allégé.

Εγαφριζω, alléger, être allegé.

5. Ελεφας, αντος, *Elephas*, Eléphant; 2°. yvoire; 3°. sorte de maladie.

Ελεφαντιος; Ελεφαντειος, d'éléphant, d'yvoire.

Ελεφαντινος, emplâtre blanc comme l'yvoire.

Ελεφαντιστης, dompteur & maître d'éléphans.

Ελεφαντιασις, espéce de maladie qui rend la peau rude comme celle de l'éléphant.

Ελεφαντιαω, ω, être attaqué de ce mal.

6. Ελειος, écureuil; il s'élance. On donna aussi ce nom à une espéce de loir.

7. Ελεος, table de cuisine: table à manger: elles sont élevées: 2°. espéce d'oiseau, appellé *eleas*.

Ελεατος, intendant d'un repas, qui en a la direction.

8. Ελεδωνη, *Eledônê*, espéce de polype à sept pieds; 2°. une éminence.

9. Ελινος, *Elinos*, branche, rameau.

10. Ηλιψ, ιπος, *Helips*, chaussure.

Αν-ηλιπος, déchaussé.

VIII. Taille, Grandeur.

1. ΗΛΙΚια, *Helikia*, stature, taille, grandeur; 2°. jeunesse, adolescence, tems où l'on a acquis toute sa *stature*; 3°. âge, siécle.

Ηλιξ, ικος, du même âge, égal, contemporain.

Ηλικιωτης, *m.* τις, *f.* du même âge, contemporain.

Αμφ-Ηλιξ, qui atteint l'adolescence.

Αφ-Ηλιξ, qui n'a pas atteint cet âge; 2°. qui l'a passé.

Εφ Ηλιξ, qui atteint l'adolescence.

2. Ηλικος, *Helikos*, combien grand, de quelle grandeur, quel; 2°. de telle puissance; 3°. contemporain, égal en âge, en grandeur.

Πηλικος, de quelle grandeur: de quel âge.

Πηλικοτης, quantité: 2°. grandeur.

ΤΗλικος, *Têlikos*, de telle grandeur, aussi grand; 2°. de tel âge.

3. De *HÊL*, grand, élevé, suivi du diminutif *Ack*, mot également Celtique avec l'idée de petit, les Grecs formerent,

ΕΛ-ΑΧυς, El-Akhus, petit; 2°. de peu de valeur, vil.

Superl. ελαχιστος, très-petit, le plus petit, le moindre.

Ελαττονακις, moins; 2°. plus rarement.

Ελαττονω, rendre moins; 2°. diminuer.

Ελαττωμα, diminution, abaissement; 2°. infériorité.

Observons que c'est de cette Famille ΑΚΗ, petit, vil, médiocre, que se forma le Latin (*Orig. Lat.* 831.) Hecta, æ, bagatelle, vétille, de peu de valeur.

4. ΕΛΔομαι, *Eldomai*, & en Poésie *Eeldomai*, desirer vivement, souhaiter avec ardeur.

ΕΛδωρ, *n.* desir extrême, passion.

ΕΙΛδωρ, ce qu'on desire: souhait, desir.

IX. Salle, Tente. *Orig. Lat.* 36.

1. ΑΥΛη, *Aulê*, cour, *dans tous les sens*: cour d'une maison: Hôtel avec des cours: Palais ou Cour:

la Cour : 2°. vestibule ; 3°. Salle, grand appartement.

Αυλειος, avec l'ellipse de *Thura*, porte du vestibule : portière.

ΑΥΛικος, aulique, de la cour.

ΑΥΛαια, tente, tenture, tapisserie.

Αυλιον, domicile, champêtre ; 2°. étable.

Αυλις, ιδος, tente, camp, gîte.

Αυλιος Αστηρ, l'astre du gîte, le soir.

Αυλειτης, habitans de la campagne, rustique, manant.

Αυλιζομαι, veiller, passer la nuit aux champs : être au gîte.

Επ-Αυλος, étable ; 2°. case, hutte.

Επ-Αυλις, maison de campagne, métairie.

Μ-Αυλις, courtisanne ; 2°. couteau, épée.

Μ-αυλιζω, se prostituer.

Μ-αυλιστης, qui prostitue.

2. ΑΟΛΛης, εος, *Aollès*, entassé, rassemblé ; 2°. épais, nombreux, dru.

Αολλιζω, Αολλεω, entasser, épaissir, rassembler.

Αολλιδην, ensemble, de compagnie, en même-tems.

III.

A L, autre, celui qui est à côté.

Orig. Lat. 36.

AL signifie en Celte autre, second, celui qui est à côté, mot commun à la plupart des Langues : de-là,

I. ALL, autre.

1. ΑΛΛος, η, ο, *Allos, é, o*, autre ; 2°. l'autre, l'opposé de celui-ci, celui-là ; 3°. le reste, les autres ; 4°. l'opposé, le contraire de la raison.

Αλλως, autrement, d'une autre maniere ; 2°. sinon, sans cela ; 3°. sur-tout, principalement ; 4°. de plus, outre cela ; 5°. en vain, inutilement.

Αλλη, d'autre part, d'un autre côté.

Αλλυδις, Αλλοθι, ailleurs.

Αλλοθεν, d'ailleurs.

Αλλοτε, une autre fois, dans un autre tems.

Αλλ-οτι, est-ce autre chose.

2. ΑΛΛοιος, autre, différent, opposé.

Αλλοιοτης, ητος, diversité ; 2°. variation.

Αλλοιουμαι, changer, devenir autre, s'altérer.

Αλλοιωσις, η, mutation, changement.

3. ΑΛΛοτριος, étranger, d'autrui ; 2°. contraire, nuisible, étrange.

Αλλοτριως, d'un esprit étranger.

Αλλοτριοτης, action d'aliéner : aliénation, au simple & au figuré.

Αλλοτριοω, aliéner, mettre de l'aliénation.

Αλλ-ηλων, l'un à l'autre ; en échange ; mutuellement.

Αλλ-ηλιζειν, avoir son dit & son dédit, varier dans ses discours.

COMPOSÉS.

Αμισ-Αλλος, difficile, fâcheux, chagrin ; insupportable.

Απ-Αλλος, l'un après l'autre.

Εξ-Αλλος, différent, étranger ; 2°. exquis.

Επ-Αλληλος, fréquent, continu, sans interruption.

Επ-Αλληλια, succession, durée non interrompue.

Παρ-Αλληλος, parallele, toujours à la même distance.

II. ALL, Changes.

1. ΑΛΛασσω & ΑΛΛαττω, *Allasso* & *Allatto*, changer; 2°. échanger, permuter.

Αλλαττομαι, changer dans le sens actif & passif, ou moyen, comme lorsqu'on dit, le jour *change*, couleur *changeante* : voy. *Gramm. Univ. & Comp.* p. 445. 2°. Permuter, échanger; 3°. commercer, donner en échange, vendre & acheter; 4°. racheter, restaurer.

Αλλακτικος, commerçable.

Αλλακτον, crochet, bâton à porter des fardeaux.

2. ΑΛΛαγη, mutation, permutation; 2°. échange, contract, commerce; 3°. alternative, vicissitude.

Αλλαγαι, gîtes d'un voyageur, ses divers changemens successifs.

Αλλαξ, en échange, mutuellement, réciproquement.

COMPOSÉS.

ΑΠ-Αλλαγη, retraite, migration.

ΔΙ-Αλλαγη, différence, diffidence; 2°. réconciliation.

Παρ-Αλλαξις, parallaxe, différence.

III. AL, errer; aller çà & là.

D'AL, côté, autre, différent, vinrent :

Αλη, *Alè*, action d'errer çà & là, allées & venues; 2°. angoisses, incertitudes de l'esprit qui se partage entre mille partis sans pouvoir se décider pour aucun.

Αλαομαι, Αλητευω, Αλημι, Αλαινω, } aller & revenir, errer, voguer; 2°. être indécis, ne savoir quel parti on prendra; 3°. mendier.

Αλημα, ατος, action d'aller çà & là, de mener une vie errante & vagabonde.

Αλημων, Αλητης, errant, vagabond. Le premier de ces mots désigne de plus un errant, un pécheur, ceux qui s'égarent relativement à la vertu; & le second, un mendiant.

Αλημοσυνη, erreurs, courses, action de vagabonder; 2°. connoissance des lieux.

Αλητια & Αλητεια, offrent aussi les mêmes idées.

2. ΑΛυω, *Alyô*, être d'un esprit inquiet, qui ne peut se fixer nulle part : n'être bien nulle part; promener par-tout ses inquiétudes & le poids de sa vie; 2°. aller au hasard, errer sans vue & sans projet; 3°. être désespéré, ne sçavoir quel parti prendre; 4°. vivre dans l'oisiveté, dans la fainéantise, ne rien faire; 5°. être fou, insensé, extra-vaguer.

Αλυς, courses, allées & venues au hazard, ou pour gagner son pain; 2°. anxiété, embarras, incertitudes.

Αλυσμος, Αλυσις, même chose qu'Αλυς.

Αλυσμωδης, qui est errant; 2°. qui ne sait sur quoi s'arrêter.

Αλυσσω, Αλυσκω, Αλυζω, Αλυθμαινω, Αλυκταζω, } être errant & vagabond, être troublé, agité, être insensé, trembler, frémir.

Αλυσαινω, être sans forces, sans courage, être imbécille.

IV.

I. AL, HAL, eau vaste.

Orig. Lat. 39.

1. ἍΛΣ, HALS, *halos*, Mer, la grande-eau, comme l'appellent encore aujourd'hui les Sauvages; 2°. sel; 3°. discours plein de sel, agréable & piquant: c'est le *sal* des Latins.

Ἁλοθεν, de la mer.

Ἁλαδε, vers la mer.

Ἁλιος, marin; 2°. vain, inutile, parce que l'eau de la mer ne peut se boire.

Ἁλιως, Ἁλιον, en vain, inutilement.

Ἁλιοω, rendre vain, inutile.

2. Ἁλιευς, pêcheur.

Ἁλιευω, pêcher.

Ἁλιεια, pêche, action de pêcher.

Ἁλιευμα, pêcherie, pêche.

Ἁλιευτικος, de pêche, bon pour la pêche.

Ἁλιαδαι, enfans des pêcheurs; les pêcheurs eux-mêmes.

Ἁλιμος, marin, maritime.

3. Ἁλιας, αδος, barque.

II. Sel.

1. Ἁλας, ατος, sel.

Ἁλια, vase où l'on tient le sel; 2°. où on le pile.

Ἁλιαδες, vases de buis consacrés à cet usage.

Ἁλιοω, piler comme le sel.

Ἁλιαρος, assaisonné de sel, mis en saumure.

Ἁλιζω, saler, couvrir de sel.

Ἁλισμος, salage, salaison.

Ἁλινος, de sel.

2. Ἁλυκος, Ἁλυκωδης, salé.

Ἁλυκοτης, saumure; 2°. salage.

3. Ἁλμη, salage; 2°. saumure; 3°. saumure faite avec du poisson; 4°. agrément, urbanité.

Ἁλμαδες, olives en saumure.

Ἁλμευω, conserver dans de la saumure.

Ἁλμευτης, qui met en saumure, saumurier.

Ἁλμηεις, Ἁλμωδης, mis en saumure.

Ἁλμυρος, salé, saumuré; 2°. amer.

Ἁλμυριζω, avoir le goût de sel.

Ἁλμυροτης, salure.

II. HEL.

Ἑλος, εος, HELOS, marais.

Ἑλειος, de marais.

Ἑλωδης, marécageux; humide.

Προσ-ελωδης, situé sur des marais.

Voyez Discours Prélim. des Origines Latines, clxiv-clxvi.

III. HELLen.

De ce mot HAL, HEL, désignant les eaux, dut venir le mot HELL-EN, nom des Grecs, comme désignant ceux qui habitent des pays maritimes & coupés par des eaux, tel qu'étoit la Grèce.

Dans ce sens-là, *Hellen* ou le premier des Grecs, étoit fils de *Deucalion*, ou de celui qui avoit vu arriver le déluge & cette contrée se couvrir d'eaux.

ἝΛΛ-ΗΝ, *Hell-en*, *ênos*, Grec, *mot-à-mot*, celui qui est dans les eaux, au milieu des eaux; 2°. dans le simple figuré, les Gentils opposés aux Hébreux.

Ἑλληνιος, Grec; de la Grèce.

Ἑλληνικος, Grec, à la Grecque.

Ἑλληνιδες, les villes Grecques.

Ἑλληνιζω, helleniser, imiter les modes

Grecques, se déclarer Grec, favoriser les Grecs.

Ελληνισμος, hellenisme, expression grecque; élégance: 2°. imitation des Grecs.

Ελληνιστης, helleniste, imitateur des Grecs, leur sectateur.

Ελλας, *Hellas, ados*, la Grèce.

IV. AL, EL, rouler.

1. De AL, eau, vint EL, flot, roulis, action de rouler, que nous prononçâmes VAL, GAL, GAUL, &c. *Voyez Orig. Lat. 754. & les Latins VOLVO, Or. L. 2237.*

1. Αλιω, *alié*, rouler, faire rouler.

Αλινδεω, rouler.

Αλινδησις, action de se rouler.

Αλιστρα, Αλινδηθρα, bourbier où se vautrent les sangliers.

2. Ἑιλεω, *heileó*, envelopper, rouler; 2°. tourner autour.

Ειλυμαι, être enveloppé, être roulé autour.

Ειληκα, enveloppe.

Ειλησις, circonvolution.

Ειλετος, qu'on peut rouler.

Ειλυω, Ειλυμι, Ειλυσσω, Ειλισσω, } rouler, envelopper, tourner.

Ειλυφαω, Ειλυφαζω, tordre, tourner.

Ειλυμα, enveloppe, couverture.

Ειλυθμος, cachette, retraite.

Ειλαμιδες, les enveloppes du cerveau.

Ειλιγμα, ατος, action d'envelopper, d'entortiller.

3. Ελιγμος, gouffre, tourbillon, cercle.

Ελικτος, tortueux.

Ελιγτηρ, ρος, bracelet; 2°. pendants d'oreilles.

Ελιγδην, en rond, en roulant.

4. ΕΛΙΞ, & ΕΙΛΙΞ, κος, rond; 2°. gouffre; 3°. rouleau, volume; 4°. enveloppe; 5°. bout de l'oreille; 6°. boucle de cheveux; 7°. tendron de vigne qui s'entortille; 8°. volute des colonnes; 9°. spirale, ligne en vis; 10°. vis, machine en vis; 11°. anneau, bague, le chaton de la bague; 12°. bracelets, pendans d'oreilles: *adj.* entortillé, roulé; 2°. flexible.

Ελικη, en Arcadien, un saule, parce que ses branches sont flexibles.

Ελικη, *Helicé*, la grande Ourse, parce qu'on la voit tourner sur l'horison.

Ελικων, le fil qui passe de la quenouille dans la main, qui du fuseau pend jusques près de terre, & qu'on fait tourner; 2°. nom d'un instrument de musique à neuf cordes.

Ελιγγες & Ειλιγγες, les rides des paupieres, leurs plis.

Ειλιγγος, gouffre, tourbillon; 2°. vertige, tournement de tête; 3°. maladie des intestins, qui s'entortillent, se tordent, passion iliaque ou misereré.

Ιλιγξ, γος, gouffre, tourbillon; 2°. doutes, suspens, état de l'esprit tiré en sens contraires.

Ιλιγγος, ου, vertige des yeux.

5. Ελικος, ου, tortueux, flexible, contourné, en tourbillonnant.

Ελικοεις, tortueux: en rouleau.

Ειλιγγαω, tourner en tourbillon; 2°. avoir des vertiges.

Ιλιγγιαω, avoir des vertiges, des éblouissemens qui empêchent de voir.

Ελελιττω, être enveloppé dans un tourbillon rapide, en être entraîné.

Ελελιχθημα, mouvement rapide, secousse forte & soudaine.

Ελελιζω, tordre : faire tourner.

6. Ελυω, envelopper, entortiller ; 2°. impliquer ; 3°. couvrir.

Ελυμα, το, partie de la charrue où une forte cheville unit avec le timon la portion à laquelle tient le soc ; 2°. couverture, enveloppe.

Ελυμος, espéce de trompette de buis ; étui de guitarre, d'arc, &c.

Ελυϛρον, Ελυτρον, enveloppe, couverture, gaine, étui ; 2°. pellicule de l'œil ; 3°. membrane légere qui recouvre les ailes des insectes, & leur sert en quelque façon d'étui.

2. ILL, œil.

1. ΙΛΛος, *illos*, œil, parce qu'il roule.

Ιλλω, *Illô*, faire signe de l'œil ; 2°. rouler, mouvoir.

Ιλλας, lien, ce qui sert à envelopper, à lier ; 2°. espéce de grive.

Ιλλος, louche.

Ιλλωπτω, loucher.

Ιλλωπτω, Ιλλωπιζω, faire signe de l'œil : cligner les yeux.

Ιλλαινω, tordre les yeux, les faire rouler étrangement.

2. Απ-ΙΛΛεω, boiter ; le corps semble rouler d'un côté à l'autre.

3. Σ-ΙΛΛος, *sillos*, action de tourner les yeux par badinage ; 2°. plaisanterie, satyre ; 3°. poésie badine & satyrique.

Σιλλαζω, tourner les yeux par plaisanterie ; 2°. plaisanter quelqu'un, le ridiculiser.

3. AIOL, divers.

ΑΙΟΛος, *aiolos*, divers, varié ; 2°. embarrassé, compliqué ; 3°. rapide ; mais dans ce sens, il appartient à la Famille suivante.

Αιολλω, varier, diversifier ; 2°. rouler.

Αιολαω, aller çà & là, vagabonder.

Αιολιζω, varier, diversifier ; 2°. agir avec finesse.

Αιολιας, nom d'un poisson.

4. AELL.

ΑΕΛΛα, *aella*, tourbillon, tempête, orage.

Αελλαιος, Αελλης, Αελλωδης, } en tourbillon orageux, rapide comme la tempête.

Αελλεω, tourner, rouler, entortiller.

Αελλομαι, souffler, respirer.

Αελλω, nom d'une Harpie, parce que sa vitesse égaloit celle des orages & de la tempête.

V. EL, agiter.

ΕΛαυνω, *elaunô*, conduire un navire ; 2°. ramer ; 3°. faire une expédition ; 4°. exciter, aiguillonner, émouvoir ; 5°. poursuivre, fatiguer, excéder ; 6°. frayer, battre ; 7°. conduire, diriger un ouvrage, élever, faire ; 8°. transiger, passer un acte ; 9°. devenir, s'avancer.

Ελασις, action de mener un cheval, un char, équitation ; 2°. action de ramer ; 3°. action d'expulser.

Ελασειω, préparer une course, méditer une expédition.

Ελατηρ, *Elatêr*, cocher, conducteur; 2°. rameur; 3°. qui lance, qui vibre; 4°. qui chasse, qui expulse.

Ελατειρα, femme qui expulse; 2°. sorte de gâteau.

Ελατηριον, purgatif; 2°. espéce de concombre.

Ελασις, conduite de char, action de mener un cheval; 2°. équitation; 3°. expédition.

Ελασιος, quil faut chasser, expulser.

Ελαστης, qui pousse en avant.

Ελατος, qu'on mene, qu'on conduit, malléable, qu'on peut étendre.

Cette Famille forme nombre de dérivés en Ελαυνω, & tous Verbes. Les noms composés qui en viennent sont tous orthographiés par un η.

Αγ-ΗΛατος, poussé avec force.

Βο-ΗΛατης, conducteur de bœufs.

Ανδρ-ΗΛατεω, exiler.

Χρυσ-ΗΛατος, fait avec de l'or battu.

VI. Rivage.

De Al, Val, eau, flot, prononcé à la Celtique Gal & Gial, vint,

ΑΙ-ΓΙΑΛος, *AI-GIALos*, rivage, bord de la mer. C'est précisément le Gal des Celtes, racine de Gallia, la Gaule, & qui se fit précéder de l'article E, écrit AI en Grec, tout comme pour l'E-gypte.

ΑΙ-ΓΙΑΛιτης, du rivage, riverain.

ΑΙ-ΓΙΑΛευς, pêcheur, habitant des côtes.

V.

I. AL, HEL, éclat, splendeur.

Orig. Lat. 831.

1. Αλεα, & *Ion.* Αλεη, *ALea* & en Ionien *ALeé*; 1°. lieu exposé au soleil; 2°. chaleur.

Du Primit. Al, Hal, Soleil, l'Elevé.

Αλεεινος, chaud, échauffé, tiéde.

Αλεαζω, se chauffer, avoir chaud.

Αλεαινω, se chauffer, faire chauffer.

Αλεος, chaud, tiéde.

2. ΗΛιος, *HELios*, le Soleil.

ΗΛιακος, heliaque, du Soleil, solaire.

ΗΛιωδης, comme un Soleil.

ΗΛιοω, être au Soleil, en être éclairé.

ΗΛιωσις, exposition au Soleil.

ΗΛιαω, briller comme le Soleil, être éclatant comme lui.

ΗΛιαζω, exposer au Soleil.

ΗΛιαστηριον, abri, lieu propre pour exposer au Soleil.

1. ΗΛειον, *Heleé*, Temple du Soleil.

ΗΛιας, *helias*, fille du Soleil.

ΗΛιαια, la place publique à Athènes, exposée au grand jour, au Soleil.

ΗΛιαζω, juger à la place publique.

ΗΛιασις, Judicature, charge de Juge.

ΗΛιαστης, *Heliaste*, Juge d'Athènes.

Les Poëtes ont dit ΗεΛιος, *heelios*, pour *helios*.

3. ΑΠ-ΗΛιωτης, vent d'Est.

Παρ-ΗΛια, *Par-helie*, double soleil.

3. ΕΛενη, *Helene*, la fameuse Helene de Lacédémone, & qui y étoit adorée comme une Déesse. C'est le nom de la Lune, qui fut changé ensuite en celui de Selene. *Voy. Hist. du Calend. p.* 489. *&c.*

Ελενια, *plur.* les Helenies, fêtes d'Helene ou de la Lune.

Ελενιον,

Ἑλένιον, plante qu'on disoit née des larmes d'Helene.

4. Ελενη & Ελανη, flambeau, torche; 2°. corbeille d'osier dont on se servoit dans les Helenies.

5. Ελη, Ειλη, *Helê*, *Heilê*, éclat du Soleil; 2°. chaleur de cet astre.

Ειλεω, être au soleil, y être exposé.

Ειλησις, chaleur.

6. Ελιννυω, Ελιννυσσω, *Elinnuô*, *Elinusso*, passer son tems à ne rien faire, se reposer toute la journée.

On n'a pas vu que ce Verbe peignoit avec énergie la vie paresseuse de ces peuples & de ces personnes qui passent leur vie à se chauffer au soleil plutôt que de travailler.

7. ΕΛΛΕΒΟΡος, *Helleboros*, l'Ellébore, nom de plante dont l'origine étoit absolument inconnue: il est composé de *Hel*, Soleil; rouge; & de *Bor*, plante; mot-à-mot, plante d'un rouge ardent.

Ελλεβορίτης, où entre de l'ellebore.

Ελλεβοριαω, avoir besoin d'ellebore.

Ελλεβοριαζω, donner de l'ellebore, purger avec l'ellebore.

Ελλεβορισμος, purgation d'ellebore.

II. HEL, prononcé SEL.

De même que de HAL, mer, les Latins firent *sal*, sel, de même les Grecs de *hel*, lumiere, soleil, firent *sel* dans le même sens: de-là,

1. ΣΕΛας, αος, SELas, lumiere, éclat; 2°. feu.

Σελαχιον, le même.

Σελαω, briller, resplendir.

Σελαγεω, luire, éclairer.

2. ΣΕΛηνη, *Selênê*, la Lune; 2°. gâteau rond & plat comme un disque.

Σεληνιακος, lunaire; 2°. lunatique; 3°. epileptique.

Σεληνίτης, *selenites*, ou pierre lunaire.

Σεληνις, Croissant; 2°. talisman qu'on pendoit au cou des enfans.

Σεληνιον, clair de Lune.

Σελαχος, espéce de poisson cartilagineux dont la peau rude brille, disoit-on, la nuit.

Παν-Σεληνος, pleine Lune.

Βεκκε-Σεληνος, aussi vieux que la Lune, décrépit.

Ce mot n'est pas composé du Phrygien *bekkos*, pain, comme on l'a cru; mais du prim. BEC, bec; 2°. avance; 3°. grandeur.

Grand a toujours signifié vieux, ancien; Grand-Pere, &c.

III. EL ou IL, précedé de ST.

ΣΤ-ΙΛ-ΒΗ, St-il-Bé, éclat, brillant; 2°. miroir; 3°. lampe, lanterne.

Mot composé de IL ou EL, lumiere, précedé de ST, de même que le

St-ELLA, étoile en Latin, qui signifie mot-à-mot lumiere fixe.

Στιλβω, briller, resplendir, éclairer, étinceller; 2°. polir, rendre net; illustrer: 3°. donner de l'éclat.

Στιλβηδον, splendidement, proprement, poliment, d'un air brillant.

Στιλβοω, rendre brillant, éclatant.

Στιλβωμα, ce qui sert à rendre brillant, propre, éclatant, luisant.

Στιλβωσις, action de polir, de nettoyer, de rendre brillant.

Στιλβος, brillant, étincellant.

Στιλβιτος, splendide, brillant; 2°. clair, net, luisant.

IV. Ici se rapporte la Famille ΟΥΛος, sain, entier, dans toute sa force; mais nous la laissons sous la lettre O, pour ne pas trop nous écarter de l'ordre alphabétique.

ALB, blanc. *Orig. Lat.* 40.

Nous avons vu qu'ALB, ALP signifie blanc, dans les Langues Occidentales & Orientales, & que ce mot étoit formé de *lu*, lumiere. Les Grecs le prononçant *alph*, en firent les mots :

ΑΛΦος, η, ον, ALPHOS, blanc.

2. ΑΛΦος, Alphos, espéce de lèpre blanche.

3. ΑΛΦι & ΑΛΦιτον, Alphi & Alphiton, farine, farine de bled, d'orge, &c.

Αλφιτα, *au pl.* entretien, subsistance.

ΑΛφιτευς, qui fait la farine.

ΑΛφιτειον, moulin; 2°. boulangerie.

ALG,

Douleur.

ALGor, en Latin, *Orig. L. p.* 41. signifie la douleur qu'excite le froid; c'est une valeur resserrée. ALG en a une beaucoup plus étendue en Grec, c'est celle de douleur en général : onomatopée qui peint le mal-aise qui en est l'effet.

ΑΛΓος, εος, *ALGos*, douleur, tristesse, mal-aise, chagrin.

Αλγιων, γιστος, plus fâcheux, très-fâcheux.

Αλγινοεις, incommode, fâcheux.

ΑΛΓυνω, affligé, accablé de douleur.

ΑΛΓημα, douleur, indisposition, mal-aise.

Αλγησις, de même.

Αλγηδων, angoisse, tourment, vives douleurs.

Αλγηρος, qui cause de la douleur.

Αλγεινος, fâcheux, rude, affligeant.

Αλγεινα, *plur.* douleurs, chagrins, miseres.

AM,

Amas, Grandeur. *Or. Lat.* 43.

De M, grandeur, amas, vinrent diverses Familles en AM.

I. AM, Amas.

1. ἍΜα, *Ama*, ensemble, avec, en même tems, tandis que, aussitôt que.

Αμυδις, en Eolien, ensemble, également.

2. ΑΜαω, *Amaô*, amasser, entasser; 2°. recueillir, moissonner; 3°. couper.

Αμητος, moisson, récolte; 2°. action de moissonner; 3°. tems de la récolte, la moisson.

Αμητηρ, moissonneur.

Αμητηρα, moissonneuse.

Αμητηριον, faulx, faucille.

Αμη, faulx, faucille, ferpe.

Πυρ-αμη, moiſſon du blé; 2°. faucille.

3. ΑΜΒη, éminence, le ſommet d'un rocher, le haut d'une pierre.

ΑΜΒων, ωνος, m. ſommet d'un rocher, d'une montagne; 2°. pupitre.

4. ΑΜΒιξ, grand vaſe, marmitte, barrique, tonneau.

5. AM, récolte, joint au négatif O, a fait:

Ωμος, *ômos*, qui n'eſt pas prêt à cueillir, non mûr, cueilli avant le tems; 2°. crud; 3°. dur, cruel, barbare.

II. OM, Epaule.

Ωμος, *ômos*, épaule, dont les Latins firent *humerus*.

Ωμαδον, ſur l'épaule.

Ωμιαιος, d'épaule.

Ωμιας, aux larges épaules.

Ωμιον, petite épaule.

Εξ-ωμις, petite tunique.

Εξ-ωμιας, haut d'épaules.

Επ-ωμις, manteau; 2°. mante, mantelet de femme.

III. AMB, deux.

De AM, enſemble, vint *amb*, deux, ils ſont enſemble.

ΑΜΦΩ, *amphô*, deux, au *m.* & au *f.*

Αμφοτερος, l'un & l'autre.

Αμφοτερως, de l'une & de l'autre maniere.

Αμφοτερωθι, des deux côtés.

Αμφοτεριζω, incliner des deux côtés; 2°. ceindre de toutes parts.

IV. AMPH, autour.

D'AM, enſemble, vint *amph*, qui entoure, qui lie, ruban, couleur, &c.

1. ΑΜΦΙ, *amphi*, autour, prépoſition qui ſe met avec trois cas différens, & toujours avec ce même ſens ou avec des ſignifications parfaitement aſſorties à celle-là, telles que touchant, concernant, à cauſe; 2°. pour, par.

Αμφις, des deux côtés; 2°. autour, aux environs, *par conſéquent*, hors, ſans; 3°. au milieu, entre.

2. ΑΜφις-ΒΗΤεω, *Amphis-Bêteo*, mot composé de *bateo*, aller, & *ampho*, deux; mot-à-mot, être en doute, être embarraſſé; 2°. diſputer, controverſer, car c'eſt l'effet du *doute*; 3°. plaider, être en procès, car la poſſeſſion ou propriété eſt *douteuſe*.

Αμφισβητημα, controverſe, queſtion qu'on agite.

Αμφισβητησις, diſpute, action de controverſer, de plaider.

Αμφισβητησιμος, mis en litige, controverſe.

Αμφισβητικος, diſputeur, querelleur; qui aime les diſputes.

V. AMP, ruban, lien, qui fait le tour.

De-là vint encore,

1. ΑΜΠυξ, *ampyx*, dont l'origine étoit inconnue; chaîne qui fait le tour des cheveux; 2°. ruban; 3°. réſeaux pour les cheveux.

Αμπυκιται, diadême.

Αμπυκαζω, lier : 2°. couronner; 3°. mettre un frein.

Αμπυκιζω, relever les cheveux avec un ruban.

Κυαν-αμπυξ, qui porte un ruban ; &c.

Αμπυκτηρ, frein ; bride.

2. AMΠPον, corde qui tient au joug des bœufs & avec laquelle on les tire.

Αμπρευω, tirer, trainer.

VI. Autres.

1. AMαλλα, *amalla*, manipule, javelle, gerbe, fagot, botte, faisceau.

AMαλλευω, mettre en fagots, en bottes, en gerbes.

Αμαλλιον, corde, lien pour mettre en faisceau, en paquet.

2. AM-AMυξ, vigne qui s'attache aux arbres.

3. AMNιον, το, membrane qui enveloppe l'enfant dans le sein de sa mere; 2°. vase où on reçoit le sang de l'animal qu'on égorge.

4. AMις, ιδος, seau, pot-de-chambre. *Or. Lat.* 42.

VII. AMaibô.

D'AMBo ou AMPHo, deux, dut venir,

AMEIBω, *ameibô*, alterner, avancer l'un après l'autre; 2°. succéder; 3°. échanger, changer, permuter; 4°. traverser, aller au-delà.

Car il faut être nécessairement deux pour opérer toutes ces choses; & si cette étymologie étoit demeurée inconnue, c'est qu'on n'avoit pas fait cette remarque.

AMειβομαι, alterner; 2°. rendre la pareille; 3°. répondre, répliquer; 4°. changer, échanger; 5°. récompenser; 6°. traverser.

Αμειψις, échange; 2°. compensation, rétribution.

AMοιβη, changement, échange; 2°. vicissitude, alternative; 3°. compensation, rétribution; 4°. peine, châtiment.

AMοιβος, grace mutuelle.

AMοιβαιος, mutuel, qui alterne, qui correspond.

AMοιβαιως, alternativement, tour-à-tour.

AMοιβαδιος, mutuel, qui alterne, correspondant.

2. De-là vint sans doute,

AMευω, AMευομαι, *ameuô*, &c. verbe qui a précisément les mêmes significations.

AMευσιμος, qu'on peut traverser.

AM,

Mere.

AM est un mot primitif qui signifie Mere en un très-grand nombre de Langues, sur-tout dans les plus anciennes : il signifia en même tems mammelle, & par conséquent lait, qui est au lait. De-là,

1. AMης, ου, *amês*, *amou*, gâteau fait avec du lait.

2. AMNος, AMNος, agneau, mot-à-

mot, qui tette : mot dont l'origine étoit absolument inconnue.

AMNη, agnelle.

AMNις, AMNας, AMNη, une agnelle.

3. AMN-AMος, petit-fils, *au plur.* les descendans; mot-à-mot, ceux qu'on a nourris, allaités : mot dont l'origine étoit tout aussi inconnue.

AM, un.

AMος, un, quelqu'un, quelque.

AMοθεν, de quelque part.

AMωσγεπως, de même.

AMηγεπου, par tout où.

Delà,

1. Μηδ-AMος, aucun, pas même un, non un.

Μηδ-αμη, nulle part.

Μηδ-αμως, nullement, d'aucune maniere.

2. Ουδ-AMος, aucun.

Ουδ-Αμοθεν, d'aucun autre lieu.

Ουδ-αμη, nulle part.

Ουδ-αμινος, d'aucun prix, d'aucune valeur, méprisable, vil.

Ce mot s'écrivit aussi HEM, celui qui; mot existant encore en diverses Langues, signifiant lui, il, celui. Les Grecs y ajouterent leur terminaison ος, d'où HEMOS, puis HAMOS en Dorien. Ce mot est donc manifestement un dérivé d'E, exister, être.

Nous en verrons une nouvelle preuve sous la racine E, au mot HEMOS.

AN & HN, conjonctions.

AN est une conjonction qui désigne l'existence d'une chose comme supposée, & qui s'employe par conséquent avec le futur & avec le subjonctif : on doit donc la rendre constamment par un équivalent, & non à la maniere des Grammairiens qui supposent que dans certaines occasions on ne peut en exprimer le sens. Ils en donnent cet exemple :

Οποιος AN ἦ Ποσειδωνος υιος εςι.

Qu'ils rendent ainsi :

Quel que soit le Fils de Neptune, laissant ainsi de côté le mot AN.

Il faut donc traduire ainsi pour exprimer la force du Grec :

Quel qu'on suppose que soit le Fils de Neptune.

mot-à-mot, *quel, supposé soit, qu'est le Fils de Neptune.*

Mais, *si* est une supposition : on peut donc rendre très-souvent AN par SI : alors les Grammairiens l'appellent *explétive*, tandis qu'ils ne l'appellent que *potentielle* dans le premier cas ; comme si elle n'avoit pas une valeur exprimable dans tous ces cas.

HN, *Ên*, *Si.*

Ces conjonctions viennent donc de EN, *être*, *exister*, prononcé

fortement en AN, comme notre préposition *en* : & en *in*.

ANA, Préposition.

D'AN, exister, vint ANA, préposition dont la signification propre est *sur*, *par dessus*, *de plus* : ce qu'on n'a jamais apperçu.

Aussi lorsqu'on rend ce mot par *dans*, *avec*, à *travers*, on ne fait que paraphraser sa vraie signification.

Ainsi ANA *oré* signifie *sur* les montagnes, & non *à travers* les montagnes.

ANαποταμον πλειν, naviger sur le fleuve, ou à travers.

Khryseô ANA skêptrô.

De plus, un sceptre d'or, ou *avec* un sceptre d'or.

AN, Adverbe.

De AN, sur, dériverent divers autres mots; 1°. ces Adverbes :

ANΩ, *anô*, sur, en haut : appliqué au tems, il désigne les Tems anciens : aux personnes, les Ancêtres.

ANωθεν, d'en haut; 2°. de plus haut; 3°. en arriere.

2°. Noms.

I. ANTh, Fleur.

1. ANΘος, *n.* fleurs; elles sont toujours au-dessus des plantes, elles les couronnent; 2°. beauté; 3°. couleur, coloris.

ANθεμος, ANθηρος, ANθινος, } fleuri, florissant.

ANθοσυνη, fleuraison.

Ανθηρως, en fleurissant, d'une maniere fleurie, agréable.

2. ANΘεω, fleurir; 2°. briller, resplendir; 3°. être illustre, célebre.

Ανθημα, efflorescence, émission des fleurs.

Ανθηλιον, petite fleur.

Ανθεστηριων, ονος, le mois Anthesterion, ou le huitieme mois des Athéniens; c'est le mois de Février où les fleurs reparoissent. *Voyez Hist. du Calendr.* pag. 467.

Ανθεστηρια, les Anthestéries, fêtes de Bacchus, au mois d'Anthesterion; on y mettoit le vin nouveau en perce.

Ανθιζω, couvrir de fleurs, fleurir.

Ανθεμα, sorte de danse.

Ανθεμον, Ανθεμις, fleur.

Ανθιας, espèce de poisson.

Ανθυλλις, plante que Pline décrit sous le nom d'Anthyllis, *Liv.* 26. *c.* 8.

Ανθυλλιον, autre plante à peu près semblable, & dont Pline parle au même endroit; elle croit sur les rivages sablonneux, sur la grève.

3. Ανθερεων, le menton, parce qu'il se couvre de duvet.

4. Ελ-λοβο-Ανθης, qui fleurit en siliques.

4. Ελ-λοβο-Ανθης, qui fleurit en siliques.

Ιανθος, violette; fleur & couleur pourpre.

Μην-Ανθος, qui fleurit tous les mois.

Μηλ-ανθη, espèce de scarabée.

Οιν-ανθη, fleur de vigne; 2°. de la vigne sauvage.

Ψαν ανθης, qui a peu de cheveux, chauve.

Les composés de ce mot en Ανθιω, désignent la fleuraison ; & les composés en Ανθιζω, l'action de cueillir & d'orner de fleurs.

Εξ-ανθισμος, éruption des pustules.

5. Ανθερικος, l'asphodele.

2.

1. ΑΝΗΘον, Aner, plante odoriférante : elle doit son nom à l'odeur qu'elle exhale.

2. ΑΝισον, Anis : il doit son nom à la même cause.

3. Ανθηρον, sommet, partie la plus élevée : chaussée : digue.

3. ANAX, Roi.

ΑΝαξ, κτος, *Anax*, le Maître, le Seigneur ; 2°. Roi, Chef.

ΑΝασσα, *Anassa*, Reine ; maîtresse ; fille du Roi.

Ανασσω, regner, dominer, commander.

Ανακτωρ, maître, Chef, Roi.

Ανακτοριος, royal ; du maître.

Ανακτορια, domination, empire.

Ανακτορον, Palais, Cour ; 2°. lieu élevé.

Ανακτοριον, Temple.

Ανακως, en roi ; 2°. assiduement, avec soin.

Αμφι-Ανακτιζειν, préluder.

Χειρ-ωναξ, Entrepreneur, qui commande aux Ouvriers.

Χειρωναξια, ouvrage des mains.

4. AN, achever.

ΑΝΥω, *anyô* & *anutô*, achever, perfectionner, conduire au faîte, à sa fin ; 2°. remplir ; 3°. consommer ; 4°. détruire, tuer ; 5°. obtenir, venir à ses fins ; 6°. se hâter.

Ανυσις, perfection, action d'achever ; 2°. intérêt, avantage ; 3°. affection.

Ανυσιμος, efficace, qui produit de grands effets ; utile, avantageux.

Ανυστος, qui peut être exécuté ; 2°. qui est facile, aisé.

Ηνυστρον, un des estomacs des animaux qui ruminent, parce qu'il acheve la digestion des alimens.

5. Anthropos.

ΑΝ-ΘΡΩΠος, mot à-mot, tourné en haut ; l'Homme, le seul des animaux dont la vue regarde au ciel. Ce mot est *m.* & *f.*

Ανθρωποτης, nature humaine, condition de l'homme.

Ανθρωπειος,
Ανθρωπηϊος, } humain.
Ανθρωπινος,

Ανθρωπη, peau humaine.

Ανθρωπιον, petit homme, nain.

Ανθρωπευομαι, se conduire en homme ; 2°. usurper ce qui caractérise les hommes, on diroit *homeniser*.

Ανθρωπισμος, humanité.

AN,

Cercle.

De Ον, Οεν, œil, prononcé Αν, vinrent nombre de mots relatifs à l'idée d'œil, de cercle, de rondeur. (*Or. Lat.* 46.)

1. ΩΚε-ΑΝος, le grand-cercle des eaux, l'Océan. *Voy. ci-dessus, col.* 81.

2. ΑΝΤυξ, υγος, cercle, circonférence, contour : disque, roue : char : révolution : rondeur.

Ευ-αντυξ, qui a de belles formes, de beaux contours.

3. ANTI, *anti*, prépofition qui défigne ce qui eft en face, vis-à-vis, en avant, fous les yeux; 2°. ce qu'on met fous fes yeux, qu'on fe propofe; le but; pour, à caufe, en faveur.

ANτιος, placé vis-à-vis, en face, contre; 2°. qui vient au-devant; 3°. qui s'avance contre.

Αντιαδες, les amygdales.

Αντιον, vis-à-vis, contre; 2°. montant oppofé.

Αντια, vis-à-vis, contre.

ANτιαω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. fupplier; car pour fupplier, on va au-devant, on prévient; 3°. atteindre, obtenir.

Αντιαζω, prier, fupplier.

Αντιοω, aller contre, attaquer.

Αντικρυ, vis-à-vis, en face.

ANτα, devant, en face, fous les yeux, en préfence; 2°. ouvertement, manifeftement, fans feinte; 3°. vis-à-vis.

Ανταιος, oppofé, en face; 2°. ennemi.

ANταω, ω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. rencontrer; 3°. trouver.

En Ionien, Αντεω.

ANτησις, rencontre, action d'aller au-devant, *plur. fupplications.*

Les compofés de ce mot en ANTης, défignent les côteaux, les lieux qui s'élevent en face, qui font rudes, efcarpés, en pente.

HNI, voilà.

De AIN, OEN, œil, vint manifeftement,

HN-I, voilà, la chofe eft fous vos yeux.

ENos, An.

ENος, ENιαυτος, *enos*, *ennos*; Année, An; 2°. cercle, anneau, révolution.

ENι-Αυτος défigne en particulier l'année courante, actuelle.

HNις, d'un an.

AN,

Souffle, *Onom.* (*Or. Lat.* 51.)

AN fut une onomatopée qui peignit le vent, le fouffle.

ANεμος, *anemos*, vent, fouffle de l'air.

HNεμος, de même.

ANεμοεις, ANεμωδης, venteux.

ANεμοω, éventer, faire du vent.

Ανεμιος, plein de vent, éventé, vain, flétri, gâté; 2°. léger, inconftant.

Ανεμιζω, chaffer avec du vent, foufler.

Ανεμωλιος, venteux; 2°. plein de vent; vain.

Ηνεμοεις, venteux, expofé aux vents; 2°. épithète des lieux élevés; 3°. léger, qui va comme le vent.

N-HNεμος, tranquille, ferein, qui n'eft point agité par les vents.

N-HNεμια, calme; tranquillité: de *N*, non.

Δυσ-ανεμος, expofé aux vents, qui en eft ravagé; 2°. éventé.

1. ANEMonê.

AN-EMωνη, Anemone; fleur de forme ronde ou en rofe & d'un beau rouge.

Les Etymologues n'ont pas manqué de la dériver du mot *Anemos*, à caufe du rapport des noms; & puis

puis il a fallu justifier cette étymologie ; c'est, ont-ils dit, parce que le vent fait épanouir cette fleur : & on appelle cela *faire des étymologies !* au vrai, c'est déraisonner. Cette plante est couleur de sang : aussi la disoit-on née du sang d'Adonis : elle est de forme ronde comme un œil : ces deux caractères frappans durent donc présider à son nom : mais

AN signifie cercle, œil, rondeur.

AIMA, sang.

De-là vint donc très-simplement & par une belle imposition de nom AN-AIMονη, puis AN-EMονη, l'Anemone, mot-à mot, la fleur ronde couleur de sang.

ANIa ;

Angoisse, tristesse.

De la même onomatopée AN désignant la respiration, vinrent des mots qui désignerent une respiration gênée, difficultueuse, par conséquent la peine, l'angoisse, parce qu'elles gênent singulierement la respiration. (*Or. Lat.* 54.) Il n'est donc pas étonnant de trouver chez les Grecs la Famille suivante :

ANια, ας, *Ania*, tristesse, douleur, chagrin profond.

Ανιαρος, triste, affligeant ; qui cause du chagrin.

Ανιγρος, de même.

Ανιωδης, incommode, fâcheux ; désagréable.

ANιαω, causer du chagrin, donner de la tristesse : affliger.

Δυσ-Ανιος, qui s'afflige de peu de chose ; 2°. qui s'afflige profondément.

AN-EY.

AN-ευ, *Aneu*, *Aney*, sans, loin de. On dit aussi *Aneuthe* & *Anis*. De E, exister, & *A*, *An*, négatif.

ANG,

Courbé, serré.

ANC, ANG, désigne tout ce qui est courbé, serré, étranglé : de-là des mots en toute Langue. Ceux que les Grecs en dériverent s'écrivent AGG, & se prononcent ANG.

1. AΓΓος, *Aggos*, prononcé *Angos*, vase arrondi pour contenir, renfermer ; cucurbite ; matras ; tonneau ; 2°. veine.

Αγγειον, vase, receptacle.

Αγγειωδης, fait en vase, qui a du ventre, de la capacité.

Αγγειδιον, petit vase.

Κενε-Αγγια, creux des vases : 2°. faim, ou estomac creux.

2. AΓΚαι, *Ankai*, les bras ; ils s'arrondissent, se courbent.

Αγκας, dans les bras.

Αγκαζομαι, prendre dans les bras : embrasser.

AΓΚαλη, AΓΚοινη, bras,

AΓΚαλιζομαι, AΓΚοινιζω, tenir dans ses bras, embrasser.

ΑΓΚαλις, ιδος, bras; 2°. poignée, manipule; faisceau.

3. ΑΓΚων, *Ankôn*, coude; 2°. coudée; 3°. courbure de la main; 4°. tout pli ou flexion des membres; 5°. coude des murs, des rivieres, &c.

ΑΓΚωνιζομαι, avoir des sinuosités.

4. ΑΓΚος, εος, vallée, vallon, fond.

ΑΓΚιον, petite vallée, vallon.

Μισ-Αγκεια, lieu dans une vallée où les eaux se précipitent & s'engouffrent.

5. ΑΓΚιςρον, *Ankistron*, hameçon.

Αγκιςριον, petit hameçon.

Αγκιςροω, prendre à l'hameçon.

Αγκιςρωδης, garni d'un hameçon.

Αγκιςρωτος, en forme d'hameçon.

Αγκιςρευω, pêcher à l'hameçon.

Αγκιςρεια, pêche à l'hameçon.

Αγκιςρευτης, qui pêche à l'hameçon.

6. ΑΓΚυλη, courbure du coude; 2°. vase courbe; 3°. espéce de javelot; 4°. anse; 5°. courroie, bride.

Αγκυλιον, crochet d'une chaîne; 2°. défaut de la langue.

Αγκυλια, les boucliers ancyles ou échancrés sur les côtés.

Αγκυλιζομαι, Αγκυλεομαι, lancer un javelot.

Αγκυλιςης, lanceur de javelots, de dards: piquier.

Αγκυλωτος, fait pour être lancé, dardé.

Μισ-Αγκυλον, javelot à courroie.

7. ΑΓΚυλος, *Ankylos*, courbe, recourbé, crochu; 2°. tortueux, qui ne marche pas droit.

Αγκυλοω, courber, rendre courbe.

Αγκυλοομαι, être recourbé; 2°. devenir courbe.

Αγκυλωσις, courbure, action de se courber, de s'arquer.

8. ΑΓΚυρα, *Ankyra*, Ancre; 2°. salut, aide sûre; 3°. crochet.

Αγκυροω, jetter l'anchre: affermir par une anchre.

Αγκυριζω, supplanter.

Αγκυρισμα, supplantation.

Αγκυριον, petite anchre.

2°. Verbe.

ΑΓΧω, *Ankhô*, serrer, étrangler, suffoquer.

Αγχομαι, étouffer, n'en pouvoir plus; être étranglé.

Αγχονη, suffocation, étranglement; 2°. hart, corde pour pendre; 3°. pendaison; 4°. tourment, angoisse extrême.

Αγκτηρ, lien, tout ce qui serre; 2°. agraffe.

Αγκτηριασμος, action de serrer, d'étrangler.

Αγχουσα, plante dont on se servoit pour la teinture.

Αργυρ-αγχη, étouffement d'argent, état de ceux qui se sont laissés corrompre par argent.

3°. ΑΝ-ΑΝΚη, Destin.

D'ΑΝα, grand, extrême, & *Anké*, action de serrer, vint,

ΑΝ-ΑΓΚη, *An-Anké*, nécessité, destin, ce qu'on ne peut éviter.

Αναγκαιος, nécessaire, inévitable; 2°. parent, allié, ami.

Αναγκαιοτης, nécessité, alliance du sang.

Αναγκαζω, forcer, pousser, nécessiter; 2°. vexer, tourmenter.

Αναγκαςος, forcé.

Αναγκαςικος, Αναγκαςηριος, qui force, qui contraint.

4°. ENKh.

Ce mot prononcé *Enkh*, produisit ces radicaux :

1. ΕΓΧελυς, *Enkhelys*, anguille : elle a le corps serré, long & étroit.

Εγχελις, de même.

Εγχελειος, d'anguille.

Εγχελεως, ωνος, ὁ, vivier à anguille.

Εγχελιον, petite anguille.

Ce mot appartient à la Famille Latine Anguis, serpent.

2. ΕΓΧος, εος, τὸ, *ENKhos*, épée ; 2°. lance : elle est longue & affilée.

Εγχεια, Εγχειη, lance, pique ; 2°. pointe d'une lance ; 3°. habileté à se battre à la lance.

AP,

Préposition.

La préposition Latine AB, dont nous avons marqué l'origine dans nos *Or. Lat.* 4. & qui désigne le passé, des circonstances passées, se prononça chez les Grecs AP, & s'accompagna de la lettre O : de-là,

ΑΠΟ, *Apo*, par, à, de, depuis.

Απο-θεν, de loin.

Απιος, éloigné.

Απαι en Poésie, pour *Apo*.

Cette Préposition perd sa voyelle *o*, devant les mots qui commencent par une voyelle ; & si cette voyelle est aspirée, on prononce *aph'* au lieu d'*ap'*.

2°. Adverbe.

D'ΑΠ, loin, se forma,

ΑΨ, *Aps*, loin de, en arriere, au contraire ; 2°. de plus, derechef.

AP, HAP,

Saisir, toucher. *Or. Lat.* 59.

HAP est une onomatopée qui peint l'action de saisir, d'atteindre : de happer. Les Grecs se saisirent de ce mot & en formerent une Famille nombreuse en haph, haps, hapt, même en *hamm*, & sur laquelle tous les Lexicographes Grecs ont été toujours brouillés.

1. ΑΦη, *Haphé*, action d'atteindre ; de toucher ; 2°. le tact ; 3°. un coup, l'action de frapper ; 4°. action d'allumer ; c'est en frappant.

Αφαω, toucher, traiter, manier.

ΑΨις, εος, *Hapsis*, action de toucher, d'atteindre ; 2°. tact.

Απτος, qu'on peut atteindre, toucher.

Απτικος, qui a la force d'atteindre, de toucher.

Απτομαι, atteindre un objet ; 2°. le goûter ; 3°. en traiter, s'y appliquer : 4°. toucher, saisir.

2. Απτω, Αφω ; *Haptó*, *Haphó*, lier, nouer, attacher ; 2°. rendre adhérent.

ΑΜΜα, *HAmma*, η, lien, nœud, bande, attache.

Αμματιζω, envelopper de liens, de nœuds, de bandelettes.

ΑΕμμα, η, corde d'un arc.

3. Αψος, *n.* membre ; parties liées entr'elles.

Αψις, ιδος, *f.* lien, attache ; 2°. liaison, connexion ; 3°. voute, arc, tortue ; 4°. courbure d'une voûte.

Hapto signifie aussi allumer, disent les Lexicographes ; mais c'est dans un sens figuré : on allume en frappant le briquet : ainsi les Grecs dirent frapper la lumiere, pour dire allumer : comme on dit dans quelques endroits l'heure a *frappé*, tandis qu'ailleurs on dit qu'elle a *sonné*. Ce mot a formé plusieurs dérivés dans ce sens.

Λυχν-απτης, qui allume la lampe, qui porte de la lumiere.

4. ΑΙΨα, *Aipsa*, aussi-tôt, sur le champ, sans interruption, *mot-à-mot*, sans se dessaisir, tandis qu'on tient ; 2°. promptement.

ΑΙΨηρος, prompt, vite.

Αιψηρος, de même.

AP, OP, UP,

Elevé.

Hop, *Hup*, *Houp*, est une onomatopée commune à presque toutes les Langues, & qui désigne l'action de s'élever.

Les Grecs ne négligerent pas une source aussi féconde de mots : ils en firent des dérivés en AP, EP, IP, OP, UP.

1. AP.

1. ΑΦΥω, *Aphyó*, puiser ; élever en puisant.

Αφυσσομαι, Αφυσσω, de même.

Αφυξιμος, qui est puisé.

Αφυσγετος, action de puiser ; une puisée.

2. ΑΦΡος, *Aphros*, *m.* écume : elle surnage, s'éleve au dessus.

Αφροεις, écumeux, qui jette de l'écume.

Αφρεω, écumer.

Αφριζω, exciter de l'écume.

Αφλοισμος, pour Αφροισμος, écume.

3. Λαφυσσω, pour *La-Aphussô*, mot-à-mot, puiser entierement ; engloutir, avaler goulument ; 2°. dissiper tout son bien, le dévorer, le consumer.

Λαφυκτης, gourmand ; qui dévore ; prodigue, débauché.

Λαφυγμος, prodigalité, gourmandise ; dissipation de son bien.

Λαφυρα, dépouilles.

2. AIP.

ΑΙΠυς, εια, υ, *Aipys*, haut, élevé ; 2o. placé sur un lieu élevé ; 3o. difficile, épineux, grave.

ΑΙΠος, *Aipos*, élévation, hauteur ; 2°. sommet ; 3°. travail, peine.

Αιπεινος, même qu'*Aipys*.

EB, IB.

ΕΒισκος, ΙΒισκος ; *Hebiscos*, *Hibiscos*, Guimauve.

EP.

1. ΕΠι, *Epi*, préposition dont le sens propre & constant est sur, dessus, au-dessus ; 2°. de plus, en outre ; 3°. après, &c.

2. ΕΠει, *Epei*, après, depuis que, lorsque. On a dit aussi,

Επαν, επειδη, επειδαν;

Επειτοι, επειτε;

Επειη, επεικεν, εποικεν.

3. Επειγω, *Epeigó*, presser, pousser; 2°. hâter; 3°. mûrir.

Επειγομενως, en hâte, promptement.

Επειξις, vitesse, diligence; action de se hâter.

Επειγεως, qui se livre entierement à une chose, qui ne la quitte point jusqu'à ce qu'elle soit finie.

Επειγωγη, assiduité, soin actif & soutenu.

IP.

Ιψος, *Ipsos*, liége; il surnage.

Ιψὸς, *Ipsùs*, lierre; il s'éleve au haut des arbres.

OP.

Les Grecs aspirant ce mot, en firent,

ΟΦΡυς, *Ophrys*, sourcil; mot-à-mot, qui est au-dessus du cil, de l'œil; 2°. éminence, tombeau; 3°. orgueil, faste, fierté.

Οφρυοεις, sourcilleux: élevé.

Οφρυα, Οφρυη, sourcil, penchant, côteau.

Οφρυαζω, sourciller, faire signe des sourcils.

Οφρυοόμαι, *Ophryoomai*, de même.

Οφρυαω, être sourcilleux; être situé sur des éminences.

HUP.

Les Grecs varierent ce radical en HUP, HUPS, HYPS, tout comme ils avoient déja fait pour HAP. De-là divers mots.

1°. Nom.

1. ΥΨος, εος, *n. Hupsos*, *Hypsos*, hauteur, élévation; 2°. sommet, faîte.

ΥΨηλος, élevé, haut, sublime.

ΥΨοθεν, d'en haut.

ΥΨοθι, en haut.

ΥΨου, Υψι, d'une maniere élevée, hautement, en haut.

ΥΨιστος, *Hyps-itus*, le Très-Haut, Dieu.

ΥΨοω, élever en haut, exalter; 2°. conduire au faîte.

ΥΨωμα, *n.* ΥΨωσις, *f.* exaltation, élévation.

2°. Prépositions.

De-là se formerent deux prépositions exprimant les extrêmes, HUPER & HUP, les *super* & *sub* des Latins. *Or. Lat.* 1771.

1. ΥΠΕΡ, *Huper*, *Hyper*, sur, au-dessus; 2°. au sujet, touchant; 3°. au-delà.

Υπερτερος, supérieur, plus grand; meilleur, plus avantageux.

Υπερτερεω, être supérieur, au-dessus.

Υπερτερια, nate, on l'étend sur le plancher.

Υπερθε, d'en haut; au-delà.

Υπερταζω, effleurer la terre en labourant.

Υπερα, *hypera*, cordage qui passe au haut des vergues.

2. ΥΠατος, *Hypatos*, très-haut, très-élevé; 2°. *au fém.* la corde la plus haute d'un instrument de musique; 3°. le plus profond; 4°. le souverain Magistrat, les Consuls de Rome.

Υπατικος, consulaire.

Υπατεια; Consulat.

3. ΥΠο, *Hupo*, *Hypo*, sous, dessous; 2°. pendant; 3°. avec le génitif, il marque la circonstance: mourir sous la peine; ou mourir de fatigue.

Les Grecs ont dit Υπαι, *hypai*, sous.

3. Autres Dérivés.

1. Υπερικον, *Hypericum*, millepertuis.

2. Υπερος, *Hyperos*, pilon de mortier.

3. Υπηνη, *Hypênê*, moustache; elle est au-dessus des lèvres.

Υπηνητης, jeune.

4. Hup, Sommeil.

De *Hup*, debout, vint,

1. ΥΠΝος, *Hupnos*, *Hypnos*, sommeil; c'est le tems où on ne peut plus se tenir debout, où il faut se coucher. *Or. Lat.* 1776.

Υπνωδης, accablé de sommeil.

Υπνοδοτης, soporifique, qui endort.

Υπνηλος; Υπναλεος, de même.

Υπναω, dormir.

Υπνοω; dormir; être accablé de sommeil: n'en pouvoir plus.

Υπνοτικος, accablé de sommeil 2°. soporifique.

2. ΑΓΡ-ΥΠΝια, *Agr-Upnia*, veille, insomnie; mot-à-mot, sommeil chassé, disparu.

Αγρυπνεω, veiller, ne pas dormir.

Αγρυπνητικος, qui supporte aisément la veille.

3. ΥΠΤιος, qui est couché, qui est sur le dos, à la renverse.

ΥΠτιοτης, action d'être couché à la renverse; 2°. nonchalance, indolence.

Υπτιοω, se coucher à la renverse.

Υπτιαζω, être couché à la renverse, sur le dos.

4. ΥΦεαρ, αρος, *n.* le gui: il croît *sur* les arbres.

5. ΥΦαω, ΥΦοω; *Hyphao*, *Hyphoô*, en Ionien, faire un tissu; tistre.

Il tient à l'Oriental עבה, ע*Bé*, faire un tissu, une chaine, un filet, entrelacer.

ΥΦη, tissu.

Υφος, toile; 2°. voile; 3°. drap.

Υφαιω, ourdir.

Υφασμα, tissu, étoffe, habit.

Υφανσις, action de tistre, tissu.

Υφαντης, qui fait un tissu, Tisserand.

Υφαντικη, art du Tisserand.

Υφας, vase tissu, corbeille.

6. ΥΠαρ, *n. indécl.* vision, songe qui se vérifie. Ce mot doit tenir à *hup* dans le sens de sommeil.

AR, ER.

Ar, Er désignent en Grec comme en Latin (*Or. Lat.* 64.) les élémens & les idées d'élévation, surtout en pointe: de-là une multitude de Familles.

AR, la Terre.

1. ΕΡΑ, *Era*, *f.* la Terre.

Εραζε, de terre, en terre.

Εν-Εροι, les Mânes, les morts.

Εν-Ερθε, en bas, *mot-à-mot*, en terre.

Νερτερος, inférieur; 2°. des Enfers, mort.

On a dit aussi par apherese:

Νερθε & νερτερος.

2. ΕΡΠω, *Herpô*, ramper, se traîner par terre. *Or. Lat.* 1756.

Ερψις, action de ramper.

Ερπετος, de reptile.

Ερπετον, reptile.

Ερπυστης, rampant.

Ερπης, ητος, ulcère qui serpente.

ΕΡΠυζω, ramper; avec quelques dérivés.

3. ΕΡΠυλλος, ΕΡΠυλλον; *Herpyllos*, *Herpyllon*, serpolet. *Or. Lat.* 1757.

4. ΕΡΠις, *Herpis*, vin, en Langue Egyptienne.

5. ΑΡοω, *Aroô*, labourer.

Αροσις, labourage.

Αροσιμος, labourable.

Αροτος, labour; 2°. tems de labourer; 3°. labourable.

ΑΡοτηρ, laboureur.

Αροτης, le même en Poësie.

Ici on voit les terminaisons *es* & *er*, mises l'une pour l'autre, comme en Latin, *os*, *or*.

Αροτησιμος, qui concerne les labours.

2. Αροτρον, *n.* charrue.

Αροτραιος, rustique, agreste.

Αροτρευς, laboureur.

Αροτρευω, labourer. On dit aussi:

Αροτριαω, Αροτριαζω, Αροτριοω.

Αρουρα, champ, terre labourée: campagne; 2°. maisons, arpent.

Αρουριον, petit champ, petite campagne.

6. ΑΡΩ, *Arô*, préparer, disposer, mettre dans l'état convenable; 2°. se rapporter, avoir de la convenance. Ce Verbe s'est formé d'*Ar*, la Terre, ou d'*Aro*, labourer, parce que le labour prépare la terre à être semée; qu'elle est alors dans l'état convenable pour cet objet.

Αρμενος, disposé, préparé; fortifié: mis dans un état convenable, assorti: *nom*, voile.

ΑΡος, *Aros*, utilité.

Αρμη, suture.

Αρθμος, amitié; 2°. union, cohérence.

Αρθμια, amitié, concorde.

Αρθμεω, être uni par les liens de l'amitié.

1. ΑΡΘρον, *Arthron*, articulation, jointure, article.

Αρθριχος, qui attaque les articulations.

Αρθριτις, *Arthritis*, maladie des jointures.

Αρθρωδης, plein d'articulations.

Αρθροω, articuler, former, expliquer, développer.

3. ΑΡΜος, *Harmos*, assemblage, liaison, jointure.

C'est l'Oriental ערם, *AWRM*, assemblage fait avec choix, avec adresse, correspondance parfaite entre toutes les parties. *Or. Lat.* 863.

Αρμοι, d'une maniere assortie, convenable.

ΑΡΜοζω, Αρμοττω, s'assortir, se convenir; 2°. préparer, ajuster, assembler fortement; 3°. donner ou unir par le mariage.

ΑΡΜογη, lien, jointure, assemblage.

ΑΡΜοστης, Directeur, Président.

On dit aussi:

Αρμοστηρ & Αρμοστωρ.

4. ΑΡΜονια, *Harmonia*, assemblage parfait, jointure, lien; 2°. harmonie, accord parfait.

ΑΡΜονικος, harmonique: Musicien, qui concerne l'harmonie.

Αρμαλια, nourriture, mets préparés.

5. ΑΡ-ΑΡω, *Araro*, mot composé par la répétition d'*Aro*, & qui a les mêmes significations.

ΑΡης, ΗΡης en composés, qui est convenable, joint, uni, adhérant.

Παν-ΗΡης, qui plaît à tous.

Ξιφ-ΗΡης, qui porte la main à l'épée.

Τοξ-Ηρης, qui est armé d'un arc & de flèches.

6. ΑΡΡΙΧος, *Arrikos*, panier, corbeille.

7. ΑΡΤυω, Αρτυο & Αρτυνώ, préparer, assaisonner, mettre sur pied.

ΑΡΤυμα, assaisonnement.

Αρτυσις, action d'assaisonner.

Αρτυτος, qui sert à l'assaisonnement.

Αρτυλιxα, artichaux.

Αρτυς, amitié.

Αρτυναι, Magistrats à Argos.

8. ΑΡΤιομαι, préparer, disposer, arranger.

9. ΑΡΤαμος, *Artamos*, cuisinier; 2°. boucher, qui fait boucherie.

10. ΑΡΤος, pain, comme la production la plus parfaite de la terre; ou comme l'effet le plus intéressant de l'Art de préparer les alimens.

ΑΡΤισκος, Αρτιδιον, petit pain, pastille.

Αρτος Ναυτικος, pain de matelot, biscuit.

Ημι-αρτον, pain en croissant.

Τρωξ αρτης, souris, *mot-à-mot*, ronge-pain.

11. ΑΡΤι, *Arti*, il n'y a qu'un instant, en dernier lieu; mot-à-mot, le moment qui touche; 2°. maintenant. Avec la préposition *Apo*, dès ce moment.

Mot qu'on mettoit au rang des Radicaux & qu'on isoloit de tout, comme s'il étoit l'enfant du hasard & sans famille.

12. ΑΡΤιος, nombre pair, entier, parfait.

Αρτιοτης, intégrité, en son entier.

Αρτιαζω, jouer à pair ou non.

Αρτιασμος, jeu de pair ou non.

ΑΡΤιζω, *Artizo*, préparer, assembler, joindre; 2°. perfectionner, achever, mettre la derniere main; 3°. restaurer, retablir ce qui a été cassé, brisé; raccommoder un bras, une chaise.

Αρτιος en composé perd sa terminaison.

Αρτι-επης, qui parle bien, grand parleur.

13. ΑΡΟΝ, *Aron*, plante bulbeuse, qui croit dans le sein de la terre: de-là son nom: il est également Egyptien. Pline parle fort au long de cette plante & de ses qualités, Liv. XIX. 5. & XXIV. 16.

14. ΑΡετη, *Areté*, la force, la vertu, courage, au physique & au moral;

ral; 2°. fertilité, excellence d'un pays, d'une terre. Ce mot tient à l'idée générale d'*Ar*, élévation, force : & peut tenir à l'idée particuliere d'*Aro*, labourer, remplir le *travail* par excellence.

Αρεταω, être heureux par la vertu.

15. ΑΡΓιλος, *Argilus*, Argile. Ce mot tient à *Ar*, terre. Il peut avoir du rapport à *Argos*, blanc.

Αργιλωδης, argilleux, rempli d'argile.

II. AR, Eau.

1. ΑΡΔω, *Ardo*, fournir à boire, abreuver; 2°. arroser.

Αρδμος, aiguade, provision d'eau; 2°. lieu où on va puiser l'eau; 3°. arrosement.

Αρδανιον, vase pour abreuver les troupeaux, auge.

Αρδευω, abreuver, arroser.

2. ΑΡΔα, *Arda*, ordure, souillure.

Αρδαλος, qui vit mal.

Αρδαλοω, souiller, salir.

III. AR, Air.

ΑΗΡ, ρος, *AËR*, Air. *Or. Lat.* 73. mot Orient. aussi: 2°. souffle, respiration.

L'origine de ce mot intrigua fort Platon, comme on voit dans son Cratyle où il en donne plusieurs étymologies plus ingénieuses que solides : il en cherchoit l'origine dans la Langue Grecque, sans s'appercevoir qu'elle venoit de plus loin.

Orig. Grecq.

Αεριος, Aërien.

Αεριωδης, aërien; 2°. fréquent, abondant, immense.

Αερωσις, fermentation, air qui s'échappe par la fermentation des vents.

Αεριζω, être d'air, de nature aërienne, être pur comme l'air.

2. ΑΗΡ, *Aer*, se prend en Poésie pour le tems couvert, obscur.

Αερια, en Eolien, obscurité.

Αερωδης, obscur, ténébreux.

Αεροεις, obscur, ténébreux; c'est

Ηεροεις, dans l'Iliade.

Ηεριος, dans l'Iliade aussi, aërien, qui voie dans les airs.

II.

AR, les Métaux.

I. Fer. *Orig. Lat.* 77.

ΑΡΗΣ, *Arès*: sa signification propre est FER, tandis que les Etymologues ont cru qu'elle n'étoit que métaphorique; ainsi ils brouilloient tout : 2°. il signifia ensuite combat, guerre; 3°. puis HARÉS, MARS, le Dieu de la guerre; 4°. enfin, *au fig.* la mort, le carnage, la destruction.

Αρειος, belliqueux, martial, de Mars.

Αρειων, plein de courage; 2°. meilleur, préférable.

Αρητας, αδος, *f.* guerriere.

2. ΑΡΗΓω, *Arégô*, voler au secours, aider dans les combats, secourir; 2°. repousser la mort.

Αρηγων, défenseur.

Αρηξις; Αρωγη, secours, protection, défense.

3. ΑΡις, ιδος, *f.* *Aris*, espéce d'instrument à forger; 2°. espéce de plante. Pline en parle L. XXIV. 16. C'est une espéce d'Aron.

4. ΑΟΡ, ρος, το, *Aor*, épée.

II. AR (*Or. Lat.* 78.) Blanc.

1. ΑΡΓυρος, *ARGUROS*, argent. Ce mot est composé de deux: du mot AR, métal, & de l'Oriental HUR, CUR, blanc.

Αργυρεος, argenté, d'argent; 2°. éclatant comme l'argent.

Αργυρωδης, mêlé d'argent, argenté.

Αργυροω, argenter.

Αργυρωματα, vases d'argent, meubles en argent.

2. Αργυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αργυρειον, mine d'argent; 2°. boutique d'orfévre.

Αργυρικος, pécunieux, riche; en argent.

3. ΑΡΓυρις, *Arguris*, *idos*, phiole d'argent, flacon.

Αργυριον, monnoie d'argent; piéce d'argent; monnoie en général, de l'argent.

Αργυριζω, demander de l'argent; en emporter, faire du profit.

Αργυριδιον, petite monnoie.

Αργυριτης, riche en monnoie.

2. ΑΡΓος, *Argos*, blanc. Il ne faut pas confondre ce mot avec un autre qui signifie paresseux, & qui vient d'*ergon*, ouvrage, précédé de la négative *a*.

Αργαντες ταυροι, des taureaux blanchâtres.

Αργεννος, blanc.

Αργεστης, blanc, vite.

Αργης, de même.

Αργηεις, blanc, éclatant.

Αργιος, blanc; 2°. vîte.

Αργαινω, blanchir.

Αργεμων, taïe sur l'œil.

Αργεμονη, nom de plante.

3. ΕΝ-ΑΡΓης, *En-argés*, clair, évident, manifeste.

Εν-Αργεια, évidence, &c.

III.

AR, ER, Grandeur.

I. Haut, Maître.

1. ΑΡΑ, *Ara*, certainement, donc; par conséquent.

Adv. d'affirmation, d'élévation, de conséquence élevée sur une base.

En interrog. est-ce que? Quoi?

ΑΡΙ, *Ari*, mot qui se mettant à la tête d'autres, désigne le superlatif, ajoute extrêmement à l'idée du mot.

Αρι-γνωτος, *Ari-gnôtos*, extrêmement connu, illustre, célèbre.

ΕΡΙ, *Eri*, mot qui s'employe de la même maniere qu'*Ari*.

Ερι-γηρυς, *Eri-ghêrus*, très-sonore.

Ces trois mots dont on ne connoissoit point l'origine, démontrent bien l'antiquité de la Famille AR & qu'elle a toujours été employée dans le sens d'élévation.

2. ΗΡΑ, *Héra* (*Or. Lat* 79.) & *Hré*, Junon. Cette Déesse fut ainsi appellée parce qu'elle étoit la SOUVE-

RAINE des Dieux : c'est le *Hera* des Latins.

Ηραιος, de Junon.

Ηραιον, Temple de Junon.

3. ΗΡΩς, *Heros*, mot-à-mot, homme très-élevé, demi-Dieu, le Maître des autres.

Ηρωικος, héroïque.

Ηρωον, Temple d'un Héros.

Ηρωινη, Héroïne, demi Déesse.

Ηρωισσα, de même.

Ηρωειον, monument élevé aux Héros.

ΗΡανος, *Heranos*, Chef, Roi; 2°. qui vient au secours.

4. ΗΡιον, ου, *n. Herion*, monument, tombeau, mausolée.

Κεν-ηριον, cenotaphe, tombeau vuide.

5. ΕΡωγας, ΕΡωδιος, Héron, oiseau haut sur jambes.

6. ΕΡΡΩος, *Erióos*, sanglier, bélier.

7. ΕΡΙΦος, *Eriphos*, bouc, chevreau; c'est un animal grimpant.

Εριφιον, chevreau.

Εριφειος, de bouc.

8. ΕΡινεος, ΕΡινος; *Erineos*, *Erinos*, figuier sauvage.

Ερινεον, figue sauvage; *mot-à-mot*, figue des chèvres.

Εριναςμος, culture du figuier sauvage, ou maniere de rendre son fruit mangeable.

2. Commencement, Chef.

ΑΡΧη, *Arkhé*, qualité de celui qui est Maître, Chef: domination, empire, puissance, principauté; 2°. commencement, principe, exorde; mot-à-mot, ce qui est à la tête.

De-là divers dérivés.

1°. Au sens de commandement.

ΑΡΧικος, *Arkhicos*, habile à commander; ambitieux.

Αρχειον, magistrature; 2°. archives publiques.

Αρχιδιον, petite magistrature, peu importante.

ΑΡχω, *Arkhó*, commander; présider, gouverner.

ΑΡΧων, οντος, Archonte, souverain Magistrat à Athènes, Chef, Commandant.

Αρχος, en poésie, Chef, Prince.

Αν-αρχια, An-archie, licence, état où on ne reconnoît plus de maître, plus de loi.

Μον-αρχια, où on ne reconnoît qu'un chef; Monarchie.

Ολιγ-αρχια, Olig-archie, où un petit nombre commande.

Κωμ-Αρχης, *Komarkhês*, chef d'un canton, d'un district; de-là *Comarca*, ou district, en Espagnol.

Χιλι-αρχης, Colonel, chef de mille hommes.

2°. Dérivés d'*Arkhé*, commencement.

ΑΡΧαιος, *Archaios*, vieux, ancien, antique; 2°. qui radote, fou.

Αρχαιον, revenu, intérêt.

Αρχηθεν, par le commencement.

Αρχαιοτης, antiquité.

Αρχαϊκς, qui a les mœurs antiques.

Αρχαϊζω, antiquiser, imiter les anciens, l'antique.

Αρχαϊσμος, expreſſion qui a vieilli, tournure antique.

Αρχω, commencer; 2°. donner l'exemple.

3°. Porter.

ΑΡω, *Arô*, je prendrai, j'éleverai.

ΑΡον, *Aron*, prens, éleve, porte. C'eſt la prononciation primitive du verbe

ΑΙΡω, *Airô*, lever, élever, enlever, porter, tranſporter; 2°. prendre; 3°. emporter; 4°. partir, s'en aller, lever le camp.

Αιρομαι, mettre à la voile; 2°. porter; 3°. prendre; 4°. entreprendre, commencer: *paſſ.* être élevé; être enlevé, emporté.

Ἀρσις, élévation, action d'élever, d'enlever.

Αρδην, hautement; 2°. avec agilité; 3°. de fond en comble.

Ἀρτηρες, groſſes maſſes de pierre ou de métal, avec des anſes pour les élever.

2. ΑΕΙΡω, *Aeirô*. fut. *Aerô*, lever, élever, ériger, dreſſer; 2°. élever l'eſprit, animer; 3°. apporter, fournir.

Ἀερδην, en portant.

Αερταζω, Αερτaω, porter, élever.

Αερτιζω, lever, élever, apporter.

ΑΙΡεω, *Haireô*, prendre; 2°. ſaiſir, occuper, s'emparer. 3°. Atteindre, attraper à la courſe; 4°. vaincre, convaincre. L'aoriſte 2 & le futur 2 de ce Verbe ſont empruntés du Verbe inuſité *Helô*, dont nous avons parlé ci-deſſus, article AL. IV. 4.

Α'ΙΡεσις, *Haireſis*, état, condition, ſort; 2°. élection, choix; 3°. priſe de ville; 4°. dogme, opinion; 5°. Hérésie.

Αιρεσιμος, qui peut être pris.

Αιρετος, éligible; 2°. déſirable; 3°. élu, choiſi, créé.

Αιρετης, Electeur, Electrice.

Αιρετικος, qui choiſit, qui eſt compétent pour faire un choix; 2°. hérétique.

Αιρετιζω, choiſir, ſe decider pour.

Ελετος, qui peut être pris *Iliad.*

4. ΑΙΩΡεω, *Aioreo*, élever, élever en haut, tranſporter, ſuſpendre.

Αιωρημα, élévation, exaltation, ſuſpenſion; tranſport, action de voiturer.

Αιωρα, vaſe ſuſpendu; action de porter; de ſuſpendre; 2°. ſuſpenſoir, ſoupente, tout ce qui ſert à ſuſpendre.

Tous ces mots ſont auſſi écrits en Εω.

Εωρημα, Εωριζω, &c.

5. ΕΝ-ΑΙΡω, *En-airo*, fut *En-aro*, tuer, faire mourir; 2°. dépouiller, perdre, corrompre.

Εναρα, *Enara*, dépouilles.

Εναριζω, dépouiller; 2°. tuer; 3°. tuer & dépouiller.

Ce verbe étoit mis auſſi au rang des mots radicaux.

6. ΑΡΝΥΜαι, prendre, acquérir, gagner, obtenir.

Ce Verbe qu'on a mis au nombre des Radicaux, appartient à la Famille AR jointe au primitif *Nam*, *Nem*, prendre, d'où l'Allemand Nehmen, qui a les mêmes ſignifications.

7. ΕΠ-ΗΡεαζω, *Epêreazô*, tourmen-

ter, vexer, causer de la peine, être à charge, incommode, fâcheux.

Ce Verbe, non moins mal-à-propos mis au rang des Radicaux, est un composé de *Epi*, sur, & du Verbe *Airô*, porter, charger; mot-à-mot, *peser sur*.

Επηρεασμος, vexation, molestation, calomnie.

Επηρεια, tort, préjudice, injure, affront, injustice.

4. S'élever, élever.

1. ΑΡΩΜα, *Arôma*, *n.* Aromate, odeur, senteur; mot composé d'*ozo*, sentir, & *ar*, qui est fort, qui s'éleve.

Αρωματικος, aromatique.

Αρωματωδης, qui sent l'aromate, odoriférant.

Αρωματιζω, sentir l'aromate, couvrir d'aromates.

2. ΑΡΡ-ΙΧασθαι, *Arrikhathai*, grimper, escalader des mains & des pieds; mot qui n'est nullement radical: il est composé d'*ar*, en haut, & d'*ikô*, parvenir, aller.

3. ΑΡΤΕΜων, ονος, ὁ, *Artemon*, voile d'Artimon, la grande voile d'un Vaisseau.

4. ΑΡΤαω, *Artaô*, suspendre, appendre.

Αρτημα, ce qui est suspendu; 2°. appendice; 3°. cordon de la bourse.

Αρτανη, lacs, corde; 2°. suspensoir.

5. ΑΟΡΤηρ, ρος, ὁ, *Aortêr*, baudrier, ceinturon, ceinture; courroie: on y suspend ses armes, aujourd'hui l'épée, & autrefois de plus le bouclier.

Αορτεισθαι, être suspendu à une courroie, à un baudrier.

6. ΑΙΡα, ας, *Aira*, marteau, mailler; il s'éleve & s'abat tour à tour: 2°. yvraie: 3°. bled altéré, bled sauvage.

Αιρικος, d'yvraie.

Αιρωδης, plein d'yvraie.

Dans ce sens, il vient d'*Airô*, ôter. L'yvraie doit être arrachée de tout champ.

5. Puiser.

ΑΡΥω, *Aryo* & *Aryto*, puiser, tirer du fond.

Αρυτηρ, machine à puiser, seau, tasse; coquille.

Αρυστηρ, Αρυσις, Αρυστιχος, } vase à puiser, verre, tasse.

Αρυσανη, seau pour les bains.

Ετν-ηρυσις, *Etn-érusis*, cueillier à potage, ou pour tirer les légumes du pot.

Ζωμ-ηρυσις, cueillier à bouillon.

6. Fort: excellent.

1. ΑΡΡΗΝ, *Arrhên* & *Arrên*, mâle; le sexe fort & vaillant.

Αρσενικος, masculin.

Αρρενωδης, viril, fort.

2. ΑΡιστος, *Aristos*, très-bon, excellent, le plus desirable.

Αριστα, très-bien, au mieux.

Αριστευω, combattre vaillamment, se montrer le plus courageux, surpasser les autres, exceller.

Αριϛευς, qui surpasse tous les autres.

Αριϛεια, force, courage.

Αριϛειον, prix de la valeur.

3. ΑΡιϛον, *Ariston*, le dîner; mot-à-mot, le meilleur repas, le plus fort, le plus copieux: il étoit plus considérable que le déjeûner & le goûter.

4. ΑΡιϛερος, α, ον, *Aristeros*, gauche; 2°. fâcheux.

La main gauche fut appellée *Arist-era*, la très-bonne, la très-desirable, parce que c'est celle dont on use le moins, qui goûte le plus le repos: d'ailleurs, c'est la main du cœur.

7. Grand bruit.

ΑΡαβος, *Arabos*, grand bruit, bruit des armes, cliquetis, frémissement.

Αραβιχος, grand vent.

Αραβιδες, tourbillons.

Αραβεω, causer un grand bruit, un grand frémissement.

2. ΑΡαδος, pulsation violente du cœur après un long exercice.

3. ΑΡασσω, *Arassô*, frapper, froisser, battre, pousser; 2°. briser, couper, amputer.

Αραγμος, froissement, pulsation, bruit.

4. ΑΡβηλος, *Arbêlos*, le tranchet des Cordonniers.

Αρβυλη, *Arbylê*, chaussure profonde.

Αραχλον, le noir des Cordonniers.

5. ΑΡΜα, *n. Arma*, char; il fait trembler la terre; 2°. transport, bagage.

Αρμαλειος, de char.

Αρμαλευω, conduire un char.

Αρμαλιον, petit char, charrette.

6. ΑΡΣ, αρνος, *Ars*, *arnos*, Agneau: d'*Ar*, troupeau. *Or. Lat.* 83.

Αρναχις, *Arnacis*, fourrure de peau d'agneau; 2°. chaussure d'une pareille peau.

Αρνειον, marché aux agneaux.

Αρνιον, petit agneau.

Ευρρηνος, riche en belles brebis.

8. Plongeur.

ΑΡΝευτηρ, *Arneutêr*, plongeur.

Αρνευτης, nom d'un poisson.

9. Aimer, s'attacher fortement.

ΕΡΑω, *Eraô*, s'attacher fortement, aimer, chérir; 2°. desirer, rechercher avec ardeur.

Εραμαι, en poésie, de même.

Ερασμος, aimable.

Εραστευω, s'affectionner.

Εραστιζω, aimer, chérir.

Ερασης, amant, ami.

Εραστρια, amie, amante.

Εραστεω, chérir, désirer.

Ερατος, aimable, charmant.

ΕΡως, ωτος, *m. ERôs*, amour; 2°. l'Amour, Cupidon; 3°. desir, affection.

Ερωτιχος, d'amour, qui concerne l'amour, érotique.

Ηρα, *plur.* choses agréables, faveurs.

ΑΝΤ-ΕΡως, le contre-amour; il venge les amours auxquels on ne correspond pas.

10. Prieres.

ΑΡα, ας, *Ara*, priere, supplication;

2°. imprécation; 2°. perte, dommage.

Αραιος, voué à l'exécration.

Αραομαι, prier, faire des vœux; supplier.

Αρασιμος, détestable.

ΑΡητηρ, *Arêtêr*, Prêtre qui adresse les vœux.

Αρητος, demandé par des prieres; 2°. voué, dévoué aux Furies; 3°. pernicieux, funeste.

Αρεια, ας, menace, imprécation.

2. ΑΡεσκω, *Areskô*, appaiser; 2°. plaire, devenir agréable.

Αρεσκος, flatteur, qui fait plaire, se rendre agréable.

Αρεσκευομαι, flatter, caresser, se rendre agréable.

Αρεσκεια, bonne grace, flatterie, aménité.

3. ΑΡεςηρ, ρος, *m. Arestêr*, gâteau offert aux Dieux.

EAR,

Printems. (*Or. Lat.* 161. 2195.)

De Ar, terre, se forma,

ΕΑΡ, ρος, *E-AR*, le Printems, la terre qu'on retrouve, parce qu'elle se couvre de nouveau de verdure, de cette verdure dont elle avoit été dépouillée pendant l'hyver; 2°. sang.

On prononce aussi ce mot ΗΡ, *hêr*, à l'Ionienne; tandis que les Eoliens disoient Β-ΕΡ, d'où le *Ver* des Latins, Printems, & nos mots *verd*, *verdure*.

Les Peuples du Nord employerent le même mot pour l'Année, parce que l'année commençoit au Printems: aussi *Iahr* en Allemand, & *year* en Anglois, signifient Année.

ΕΡ, ρος, signifie aussi le matin, le point du jour: le Printems est en effet le matin de l'Année.

Εαρινος, Εαρτερος, du printems.

Εαριζω, passer son printems, ramener le printems.

Ηεριος, matinal; 2°. Aërien.

ΕΙΑΡ, printems; 2°. sang.

Le sang abonde & se renouvelle au printems.

II. Pointe, piquant.

1. ΑΡΔις, ιος, ἡ, *Ardis*, pointe du javelot, d'un dard.

2. ΗΡυγγιον, *Héryngion*, plante à piquans.

3. ΑΡΚευτος, *Arkeytos*, genèvrier, aux feuilles piquantes.

Αρκευθις, baie de génèvrier, genièvre.

Αρκευθινος, fait au génievre.

4. ΕΡειδω, planter; 2°. affermir, appuyer.

Ερεισμα, appui, soutien, support.

5. ΕΡΝος, εος, branche; 2°. plante.

Ερνωδης, plein de branches, branchu.

III. HARP, prendre, saisir.

D'Ar, prendre, on fit,

1. ΑΡΠαζω, *Harpazô*, saisir de force, enlever, arracher, ravir.

Les Latins, au lieu d'*Har*, pro-

noncerent *Ra*, d'où Rapio. (*Or. Lat.* 1666.) & notre Famille *Ravir*.

Αρπασμα, *n.* rapine.
Αρπαςος, rapace.
Αρπακτος, arraché, ravi, volé.
Αρπακτικος, habile à voler.
Αρπαγη, rapt, action de ravir.
Αρπαγιμος, acquis par vol.
Αρπαγη, harpon, crochet.

2. ΑΡΠαξ, *Harpax*, rapace; d'où *Harpagon*.

Αρπαλεως, *v*, gain dont on est avide. *Adv.* avec rapidité comme un voleur, promptement.

Κ-αρπαλιμος, prompt, rapide.

3. ΑΡΠη, *Harpé*, faulx, instrument tranchant, épée en forme de faulx; 2°. oiseau dont le bec est en forme de faulx, faucon; 3°. étoiles ou faulx de Persée; 4°. bile répandue sur tout le corps.

Αρπεδονη, *h*, } corde; filet,
Αρπεδων, ωνος, ὁ, } lacet.
Αρπεδονιζω, tendre des filets.

4. ΑΡΠυιαι, les Harpyes, Déesses malfaisantes & rapaces.

13.

D'*Airô*, couper, vint la Famille d'*Eiros*, toison, laine, qu'on croyoit radicale, ou qu'on rapportoit mal à propos au Verbe *eiro*, nouer.

C'est ainsi qu'en Oriental la laine ou la toison prend son nom de *mar*, couper, s'appellant en Hébreu *Ts-amar*, & en Chaldéen *Ho mar*.

ΕΙΡος, εος, τὸ, *EIROS*, laine; toison.
ΕΙΡιον & ΕΡιον, de même.
ΕΡιδιον, en est le diminutif.
ΕΡιωδης, qui a encore sa toison; laineux.
ΕΡιθος, qui fait la toison, tondeur.
ΕΡιοω, tondre.
ΕΡεος, laineux, à laine.

2. ΕΡεσιωνη, *Eresione*, branche d'olivier entortillée de laine, & à laquelle on suspendoit des fruits: après l'avoir portée en procession, en chantant des Hymnes pour l'abondance, on la plaçoit au devant des maisons pour chasser la disette, &c. Voy. *Hist. du Calend.* p. 452.

AR, ARK,

Pointu, qui repousse.

ΑΡΚτος, *Arktos* & *Arkos*, Ours & Ourse; ils sont hérissés de poils; 2°. la grande Ourse, Constellation; 3°. le Nord; 4°. espéce de poisson.

ΑΡκτειος, d'ours.
ΑΡκιλοι, les petits d'un ours.

2. ΑΡκιος, ΑΡκτωος, ΑΡκτικος, Septentrional.

Απ-ΑΡκτιας, vent du Nord; bise.

3. ΑΡΚΤεια, consécration des Vierges Athéniennes à Diane. Cette consécration se faisoit à dix ans, & duroit jusqu'à quinze. Aucune Athénienne ne pouvoit se marier sans avoir offert des sacrifices à Diane,

Diane, Déesse de la Virginité. Comme le mot d'*arkteia* a du rapport au nom Grec de l'Ours, on faisoit ce conte, qu'une peste s'étant élevée dans l'Attique en punition de la mort d'une Ourse consacrée à Diane, on n'avoit pu appaiser cette Déesse qu'en lui consacrant toute fille à marier. C'est ainsi que lorsqu'un Peuple a perdu de vue la vraie cause d'un usage, il en invente de fabuleuses pour contenter la curiosité.

ΑΡΚτευω, consacrer une Vierge à Diane.

4. ΑΡΚτιον, plante velue.

2.

ΑΡΚεω, *Arkeô*, repousser; 2°. aller au secours; 3°. être suffisant. Ces trois significations découlent l'une de l'autre: tout ce qui repousse le mal, est secourable & suffisant.

ΑΡΚεσμα, secours.

ΑΡΚιος, qui repousse, qui sert.

ΑΡΚετος, suffisant.

ΑΡΚεομαι, suffire; 2°. être égal; 3°. se contenter, acquiescer.

Αρκετως, Αρκουντως, suffisamment, assez.

3.

ΕΡΗτυω, *Erêtyô*, empêcher, réprimer, repousser.

ΕΡΥΚω, *Erykô*, empêcher; 2°. contenir, maintenir; 3°. repousser.

On a dit aussi:

Ερυκακω, & Ερυκακεω.

AS,

Eau.

AS est un primitif qui s'est prononcé ES, IS, & qui a désigné les Eaux, même en Grec: de-là,

ΑΣις, εως, ἡ, *Asis*, boue, limon, eau trouble.

Ασιος, bourbeux.

AS, AZ, ES,

Feu. (*Or. Lat.* 93.)

AS est un mot primitif qui désigne le feu: les Grecs le prononçant AZ, AST, ED, ID, en ont dérivé plusieurs mots.

1.

ΑΖω, *Azô*, sécher, dessécher.

ΑΖα, suie.

ΑΖαλεος, avide, sec.

ΑΖαινω, ΑΖανω, sécher, dessécher; 2°. être sec.

Πακι-ΑΖω, sécher ses vêtemens.

2. ἍΖω, *Hazô*, honorer, adorer. On adora dans la Divinité la source de toute lumiere, de tout feu.

2.

ἙΣΤια, *Hestia*, le feu, le foyer; 2°. les Dieux Lares; 3°. Vesta, Déesse d'*As*, ou du feu; 4°. l'Autel, l'asyle: on y conservoit le feu sacré.

Εστιας, αδος, Vestale.

2. Ἑστιαω, recevoir chez soi sur son foyer; 2°. donner à manger; 3°. nourrir l'ame.

Εστιαμα, repas.

ΕΣτιασις, festin.

Εστιατωρ, convive.

Εστιωτις, *f.* servante, domestique.

3. Εφ-Εστιος, qui a son foyer, sa maison: citoyen.

3.

ΗΦ-ΑΙΣΤος, *Heph-haistos*, Vulcain, Dieu du feu: 2°. le feu, la flâme.

Ηφ-Αιστειος, de Vulcain.

Ce nom n'est point radical: c'est un composé de *haist*, feu, & de *ab*, *av*, Pere, prononcé *hev*, & devenu *heph* à cause de l'aspiration du mot suivant, comme c'est l'usage des Grecs. Ce mot signifie donc exactement *Pere du Feu*, le Créateur.

4.

ΕΣΧαρα, *Eskhara*, foyer; 2°. maison; 3°. ses habitans, la maisonnée; 4°. grille de foyer; 5°. le foyer du genre humain, ou sillon de Vénus; 6°. croûte que forment sur une plaie un fer rouge ou un caustique, une escarre; 7°. croûte en général.

Εσχαροω, couvrir de croûte.

ΕΣχαρωσις, incrustation.

ΕΣχαρωδης, crustacé.

ΕΣχαρευς, celui qui sur un vaisseau préside au foyer.

ΕΣχαριτης, de foyer; 2°. cuit au feu.

ΕΣχαριον, Εσχαρις, petit foyer, grille, cassolette: encensoir.

5.

1. ΑΙΣΧος, *Aiskhos*, honte, tout ce qui fait monter le feu au visage, dont on rougit; 2°. infamie, deshonneur.

ΑΣχημοσυνη, ignominie, infamie, honte: tout ce qui fait rougir.

ΑΙΣχυω, couvrir de honte, deshonorer.

ΑΙΣχρος, honteux, vilain, difforme.

ΑΙΣχροτης, turpitude, infamie.

2. ΑΙΣΧυνη, pudeur, rougeur que cause la honte; 2°. deshonneur, honte, infamie.

Αισχυνομαι, avoir honte, être honteux; rougir.

Αισχυντηλια, pudeur, honte.

ΑΙΣχυντηλος, qui a de la pudeur.

6.

ASTer, Astre.

1. ΑΣΤηρ, ὁ, *Astér*, étoile, astre.

Αστρον, *Astron*, Astre, signe; 2°. Constellation.

Αστερισκος, astérique, petite étoile, note en forme d'étoile; 2°. nom d'une plante.

Αστεροειος, Αστεριος, brillant comme un astre, étincelant.

Αστεριας, ὁ, d'étoile, en forme d'étoile.

Αστροεις, étoilé.

Αστροω, classer les étoiles en constellations.

Εξ-Αστροι, les Pleïades, ou Constellation aux six étoiles.

Κυν-Αστρον, la canicule, ou, le chien-astre.

2. ΑΣΤΡαπη, *Astrapê*, éclair; 2°. éclat, splendeur; 3°. foudre.

On a dit aussi.

Αστεροπη & Στεροπη.

Αστραπαιος, fulgural, de foudre.

Αστραπτω, foudroyer; 2°. éclairer, faire des éclairs; 3°. briller, étinceler.

7.

ΑΣΦΑΛΤος, *Asphaltos*, asphalte, bitume ; ce mot est Oriental, composé de *as*, feu, & *phalt*, qui s'étend, qui coule, mot-à-mot, feu liquide. A moins qu'on ne veuille que ce soit une altération de l'Orient. זפת, *zpath*, *zphath*, poix : tout comme on dit *spath* & *spalth*.

8.

ΑΙΘω, *Aithô*, brûler, incendier, enflammer.

Αιθος, *nom*, *Aithos*, ardeur ; chaleur.

Αιθος, *adj.* brûlant, ardent ; 2°. réduit en charbons.

Αιθινος, combustible.

Αιθελικες, pustules, boutons causés par un grand feu ; échauboulures.

Αιθων, brûlant, consumant; 2°. brillant, resplendissant.

Αιθαλη, Αιθαλος, suie.

Αιθαλος, ardent ; 2°. brûlé, grillé.

Αιθαλοω, brûler, embrâser ; 2°. réduire en cendres ; 3°. réduire en suie, en charbon, noircir.

Αιστηρ, qui embrâse, qui allume.

Αιθυσσω, resplendir ; 2°. échauffer ; 3°. incendier ; 4°. émouvoir, exciter, animer, enflammer.

Αιθυγμα, amadou, tout ce qui est propre à faire brûler ; 2°. tout ce qui anime, excite.

9.

ΑΙΘηρ, ὁ, *Aithêr*, Ether, air ; 2°. le jour brillant ; 3°. le ciel igné, étincelant de lumiere.

Αιθεριος, ethéré.

10.

ΑΙΘρα, *Aithra* & *Aithrê*, sérénité de l'air, air serein.

Αιθρος, fraîcheur du matin.

Αιθρινος, matinal.

Αιθριος, serein, clair, en plein air.

Αιθριαζω, rendre serein ; 2°. illustrer ; 3°. être en plein air, à la belle étoile ; 4°. passer la nuit dehors.

II.

AIT, devenu ID.

ΙΔος, ὁ, *Idos*, tems chaud ; 2°. sueur.

ΙΔιω, suer.

Ιδισις, action de suer.

ΙΔρως, ὁ, sueur, sur-tout celle que cause un grand travail.

Ιδρωσσω, se fondre en sueur.

Ιδρωστικος, qui sue aisément ; 2°. qui fait suer.

Ιδαλιμος, sudorifique.

AT.

Ce mot, formé de la lettre T marquant l'élévation, la gloire, l'honneur, a formé deux Familles très-différentes, l'une positive & l'autre négative.

I. AT, positif.

1. ΑΤΤΑ, Pere ; mot qui existe même en Amérique, & qu'on trouve dans l'Iliade. *Orig. Lat.* 98.

2. ΑΤΤω, *Attô*, s'élever, sauter, s'élancer.

3. ΔΙ-ΑΤΤαω, cribler, tamiser, faire sauter à travers.

4. ΑΤυζω, *Atyzô*, ressauter, tres-

faillir, être saisi de frayeur.

Ατυζηλος, effrayant, terrible.

5. ΑΤΤιλαβος, espéce de sauterelle.

6. ΑΤΤα-ΡΑΓοι, *Atta-ragoi*, morceaux de croûte de pain qui éclatent parce qu'ils sont trop cuits.

7. ΑΤ-ΑΤαι; ah! ah!

II. AT, négatif. *Or. Lat.* 97.

1.

1. ΑΤη, *Até*, ruine, perte, infortune; 2°. Ατή, Déesse du mal.

ΑΤαω, *Ataô*, *Atô*, *f.* ησω, nuire, offenser, blesser, faire du mal; on a dit aussi Αασκω.

ΑΤηρος, nuisible, dommageable, pernicieux; désastreux.

2. ΑΤΕΡ, *Ater*, sans; *rapports de privation.*

3. ΑΤιμβω, priver; 2°. attrister, accabler de tristesse.

4. ΑΤμενος, Esclave, celui qu'on a *privé* de la liberté, de ses biens, de tout.

ΑΤμενια, servitude, esclavage; 2°. infortune, calamité.

ΑΤμευω, & ΑΤμενευω, réduire en esclavage.

5. ΑΤας-ΘΑΛΛος, *Atas-thallos*, scélérat, infâme, auteur de toutes sortes de maux; 2°. fou, insensé.

ΑΤασθαλια, n échanceté; 2°. insolence, impudence; 3°. témérité, folie.

ΑΤασθαλλω, & Ατασθαλεω, se conduire méchamment.

2.

ΟΥΤαω, *Oytaô*, blesser, frapper.

Ουτησις, blessure, coup.

ΟΥΤητειρα, femme qui blesse.

Ουταζω, blesser, frapper.

Ωτειλη, *ôteilê*, blessure.

A U.

Du primitif *ho*, lui, vint,

ΑΥΤος, *Autos*, lui-même, soi même.

ὁ Αυτος, le même.

Αυτοσε, en ce lieu, *avec mouvement.*

ΑΥΤου, Αυτοθι, là.

Αυτως, de cette maniere.

Αυτικα, aussi-tôt, dès ce moment.

Αυτ-Ετης, du vin de cette année.

Ε-ΑΥΤου, de soi-même.

ΕΜ-ΑΥΤου, de moi-même.

Σε-ΑΥΤου, de toi-même.

Κ-ΑΥΤος, *pour* Και Αυτος, & lui.

2.

ΑΥΤο-ΜΑτος, *Automatos*, Automate, qui agit par lui-même, de son propre mouvement.

Αυτο-ματια, événement fortuit.

Αυτο-ματιζω, agir par soi-même; de *Ma*; force, puissance.

3.

ΑΥΘ-ΕΝΤης, *Auth-entés*, qui se tue lui-même, qui périt par soi-même. De Εντη armes.

Αυθεντια puissance, autorité.

Αυθεντικος, authentique, qui a une autorité suffisante.

Αυθεντεω, s'arroger de l'autorité, prouver par son autorité.

Αυθεντικως, avec autorité.

I I.

Voici des Adverbes Grecs dont on n'a jamais connu l'origine, & qui

tiennent cependant à la masse des Langues, comme nous allons le démontrer.

1. ΑΥ, *Au*, *Av*, derechef; 2°. en arriere; 3°. à son tour.

Αὖτο, derechef; 2°. ensuite, après.

2. ΑΥΘις, *Authis*, derechef, de nouveau; 2°. après, ensuite; 3°. en arriere.

3. ΑΥΤαρ, ΑΤαρ; *Autar*, *Atar*, de plus, au surplus: mais.

4. ΑΨ, *Aps*, derechef; en arriere.

Ces mots tiennent au primitif *Au*, *Av*, *Ab*, Elevé; 2°. le dos, l'arriere.

Les Orientaux en firent עתר, *hotar*, multiplier.

Les Peuples du Nord prononçant *Av* en *Af*, en firent *Aft*, & en Allemand *After*, derechef, une seconde fois; 2°. après, ensuite.

Ab signifie même chez eux *dos* dans le mot *Berg-ab*.

III.

AU, Onomatopée. *Or. Lat.* 98.

1. ΑΥΔη; *Audè*, voix, parole, discours. *Or. Lat.* 107.

Αὐδηεις, doué de la voix.

Αὐδαω, rendre un son, parler; 2°. conférer.

2. ΑΥΛος, *Aulos*, *m.* flûte; 2°. jet; 3°. tout ce qui est long & étroit comme une flûte. *Or. Lat.* 98.

Αὐλικος, de flûte.

Αὐλισκος, petite flûte.

Αὔλημα, chant au son de la flûte.

Αὐλεω, jouer de la flûte.

Αὐλητηρ, joueur de flûte.

Αὐλητρις, joueuse de flûte.

Αὐλητικος, de flûte.

3. ΑΥΛων, *m. Aulôn*, détroit, isthme; vallée, fosse.

Αὐλωνισκος, petite vallée, vallon.

Αὐλωνιζω, demeurer dans des vallées.

4. ΑΥω, *Auô*, crier.

Αὐτεω, crier.

Αὐτη, cri, voix, clameur; 2°. guerre.

Εν-Εος, muet.

5. ΑΙΩ, *Aiô*, j'entends, *j'ois*, en vieux François; 2°. écouter, obéir.

ΑΙΣΘω, *Aistho*, écouter, entendre

6. ΑΙΣΘανομαι, entendre, appercevoir, comprendre; 2°. sentir.

Αἰσθημα, l'action de sentir.

Αἰσθησις, sentiment, sens, sensation; 2°. connoissance, intelligence.

Αἰσθητικος, sensible, qui sent.

Αἰσθητηριον, organe du sentiment, de l'ouie.

2.

AU, Souffle, Vent.

1. ΑΥΤμη, ΑΥΤμην; *Autmè*, *Autmèn*; souffle; 2°. vapeur.

Αὐω, souffler, respirer, 2°. reposer, dormir.

2. ΑΤμος, *Atmos*, souffle, vapeur, fumée, haleine.

Ατμη, Ατμις, de même.

Ατμωδης, d'où il s'éleve des vapeurs.

Ατμιζω, exhaler, envoyer des vapeurs; s'élever en vapeurs.

Ατμισις, Ατμισμος, évaporation.

Ατμιαω, s'évaporer; exhaler.

3. ΑΣΘμα, τὸ, *Asthma*, souffle, ref-

piration; 2°. asthme, respiration forcée, gênée.

Ἀσθματικος, asthmatique.

Ἀσθμαζω, Ἀσθμαινω, être essoufflé; ahaner.

4. ΑΗΜα, *Aëma*, souffle, vapeur, esprit.

Ἀητης, vent.

Ἀητος, exposé au vent.

Ἀης, dans les composés, qui respire.

Ἀημι, *Aëmi*, Ἀω, *Aô*, respirer, souffler.

5. ΑΙΣα, *Aisa*, le sort qu'on respire; 2o. action de respirer, d'être heureux; 3°. bonheur, aise; 4o. lot, portion; 5o. devoir, charge; 6o. Parque, elle distribue à chacun son lot.

Αισιος, fortuné, heureux.

Αισιοω, rendre propice, favorable.

Αισιμος, fatal; 2°. convenable, de devoir; 3°. pieux, qui remplit son devoir.

Αισιμια, divination.

6. ΑΩΤον, ου, *Aôton*, fleur, parce qu'elle a de l'odeur, qu'elle exhale du parfum.

Αωτεω, cueillir des fleurs, faire un bouquet; 2°. être plongé dans un sommeil agréable, & où l'on respire doucement; reposer.

7. ΙΩΓη, *Iôgé*, souffle, respiration tranquille, repos; 2o. cri, voix.

ΙΩη, *Iôé*, souffle; 2° voix, cri.

3.

AU, Onomatopée relative au souffle du feu.

ΑΥΩ, *Auô*, enflammer, brûler; 2o. sécher, dessécher; 3o. briller.

Αυος, sec, aride.

Αυοτης, sécheresse, avidité.

Αυαινω, déssécher, faire sécher.

Αυαντικος, dessechant.

ΑΥΣτηρος, sévere, sec, rigide, austere.

Αυστηρως, séverement, austérement.

Αυστηροτης, austérité; 2°. sévérité. (*Orig. Lat.* 110.)

ΕΥω, *Euô*, brûler, rôtir, griller.

Ευστρα, τὰ, brulûres.

Ευστρα, ἡ, fosse dans laquelle on égorgeoit & on grilloit les cochons: 2°. épi de blé torréfié, grillé.

Ainsi le Verbe *Auô* réunit toutes les significations qu'offre le mot *Av*, considéré comme onomatopée.

Aφ, Aph.

1. ΑΦΑΡ; *Aphar*, aussi-tôt, sur le champ, de suite.

Ἀφαρτερος, plus vite.

Ce mot tient sans doute à la racine *ab*, après, à la suite; d'où l'Allemand *ABER*.

2. ΑΦΑΡΚη, *Apharké*, nom d'un arbre toujours verd. Il doit venir de la négation A, & du prim. *phar*, passer, qui est Oriental, Theuton, Grec, &c.

3. ΑΦια, *Aphia*, nom d'une plante.

AX, *AKH*.

ΑΧΕΡΩις, *Akherois*, peuplier blanc.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.



A.

ΑΒΡΑ, *Abra*, gén. ας, servante, femme de service : de l'Or. ברא, *Bra*, faire, exécuter.

AG.

De l'Or. חג, *Hag*, célébrer une Fête, sanctifier un jour, vinrent,

1. ΑΓος, εος, τὸ, *Agos*, vénération, 2°. chose sacrée, consacrée ; 3°. pureté ; 4°. purification, expiation ; 5°. crime.

Αγης, sacré, dévoué.

Αγιζω, sanctifier, consacrer.

Αγιστευω, sanctifier ; 2°. remplir les cérémonies d'un sacrifice ; 2°. vénérer, adorer ; garder la chasteté.

2. ΑΓιος, *Agios*, saint, pur, pieux.

Αγιον, sanctuaire.

Αγιως, saintement.

Αγιοτης, sainteté.

Αγιαζω, sanctifier.

Αγιασμος, sanctification, purification.

Αγιαστια, sainteté.

Αγιασμα, Temple.

Αγιαστηριον, Sanctuaire.

3. ΑΓΝος, *Agnos*, chaste, pur ; 2°. pudique, non-souillé.

Αγνης, de même.

Αγνως, chastement.

Αγνοτης, chasteté.

Αγνευω, être chaste, être pur ; 2°. purifier.

Αγνεια, chasteté, pureté.

Αγνευτηριον, lieu de purification.

Αγνιζω, purifier, expier ; encenser ; 3°. corrompre.

Αγνισμος, expiation : abolition, pardon.

Αγνιστικος, qui a la vertu d'expier.

Αγνιτης, qui a été expié : qui a expié.

4. ΑΓΝος, *Agnos*, espéce de plante sur les feuilles de laquelle couchoient les Dames d'Athènes par dévotion pendant les Thesmophories.

AET.

De l'Oriental עיט, *Oeith*, Oiseau.

ΑΕΤος, *Aetos*, Aigle, l'oiseau par excellence.

Αετωδης, aquilin.

Αετωμα, faite d'un édifice, en forme d'Aigle volant ; son fronton triangulaire.

Αετιδευς, aiglon.

Αιετος, aigle ; 2°. nom d'un poisson.

AI.

1. ΑΙΟΝαω, *Aionaô*, arroser, verser dessus, baigner, tremper.

Αιονησις, action d'arroser.

De l'Or. עין, source.

2. ΑΙΝεω, *Aineô*, refuſer, récuſer, rejetter. Du prim. אין, *ain*, non.

3. ΑΝ-ΑΙΝομαι, *An-Ainomai*, refuſer, récuſer, rejetter, mépriſer.

A K.

ΆΚΟΣΤη, *Akoſté*, orge ; 2°. tout ce qui ſert à la nourriture.

De l'Or. קשש, fourrage.

A L.

ΆΛΩΠηξ, *Alópêx*, renard ; 2°. eſpéce de poiſſon ; 3°. eſpéce de danſe ; 4°. un trompeur, un homme fin & ruſé.

C'eſt l'Or. עלף, *Holp*, en Latin *Volpes*, caché, fin, diſſimulé.

Ἀλωπος, ruſé, trompeur.

Αλωπεκιον, petit renard.

Ἀλωπεκωδης, de renard.

Ἀλωπεκη, peau de renard.

Ἀλωπεκις, petit d'un renard.

Ἀλωπεκιζω, ſe conduire en renard, uſer de ruſes, tendre des piéges.

Ἀλωπεκια, taniere de renard ; 2°. chûte des cheveux.

A M.

ΑΜΜιον, *Ammion*, Minion *ou* Minium, de couleur rouge.

De l'Or. חם, *Hamm*, feu.

A R.

ΑΡΑΚος, *Arakos*, eſpéce de légume.

Αρακις, η ; Αρακιον, Αρακιτικος, de même.

Les Orientaux ont une plante qu'ils appellent de même Arac, en Arabe ارك : les Chameaux s'en nourriſſent.

ΑΡΑΧΝης, *Arakhnês*, araignée. De l'Or. ארג, Arag ou Arg, faire un tiſſu, une toile.

Αραχνη, toile d'araignée.

Αραχναιος, d'araignée.

Αραχνεις, en forme d'araignée.

Αραχνωδης, de meme.

Αραχνιον, araignée, toile d'araignée : maladie des vignes & des olives.

Αραχνιοω, être rempli de toiles d'araignées.

ΑΡΓας, *Argas*, eſpéce de ſerpent. De l'Or. ערג, en Arabe عرج, ſe mouvoir par des contours en ſe pliant & repliant.

ΑΡΚυς, η, *Arkus*, filet, réſeau ; 2°. ornement de tête, coëffure.

Ce mot vient de même de l'Or. ארג, *arg*, tiſſu, faire un tiſſu.

ΑΡΡΑΒων, ὁ, *Arrhabôn*, gage, caution ; d'où le mot François *arrhes*, *erres*.

C'eſt l'Or. ערב, *Horab*, cautionner : ערבון, *Horabon*, gages, arrhes.

ΑΡΤΑΒη, *Artabê*, nom d'une meſure Orientale, plus grande que le Medimne attique, ſelon Hérodote, Liv. I. & qui contenoit, ſelon S. Jérôme ſur Eſaïe V, vingt boiſſeaux d'Egypte.

A S.

ΑΣΑΜΙΝΘος, *Aſaminthos*, eſſence dont

dont on se servoit dans le bain ; 2°. bassin, plat.

De l'Or. סמן, *SaMeN*, huile, essence.

ΑΣΙΡΑΚος, *Asirakos*, sauterelle.

C'est un nom Oriental conservé par les Africains dans ce mot Punique, selon Dioscoride, Liv. II. Chap. des Sauterelles. Ce mot doit être le même que l'Or. אסקרא, *asqra*, espéce de sauterelles à grandes jambes, de même que l'*asirac*.

ΑΣΚεω, *Askeô*, exercer, s'appliquer, cultiver ; 2°. enseigner.

En Chald. עסק, *hosq*, cultiver, s'appliquer, donner ses soins.

Ασκημα, ce dont on s'occupe.

Ασκησις, exercice.

Ασκητης, qui s'exerce.

Ασκητρια, Religieuse, femme qui s'est livrée à la vie contemplative.

Ασκητικος, ascétique, livré à la vie contemplative.

Ασκητηριον, Monastère.

ΑΣΜΕΝος, *Asmenos*, qui agit avec plaisir, de son pur mouvement. Ce mot tient aux Verbes Arabes עסם *osm* & זמע *ζmo*, qui désignent l'empressement avec lequel on se porte ou on vaque à une chose.

Ασμενως, avec plaisir, volontiers.

Ασμενιζω, entreprendre avec plaisir, recevoir avec empressement ; 2°. acquiescer.

ΑΣΦΟΔΕΛος, *Asphodelos*, l'Asphodele, plante dont on peut voir la description dans les Ouvrages François sur la Botanique ou sur l'Histoire Naturelle. Ce mot vient de l'Oriental ספה *sphe* & דל *dal*, grand, profond, parce que sa fleur est *profondément découpée* en six parties qui sont comme autant de lèvres.

Αφ, Aph.

ΑΦΘαι, *Aphthai*, aphthes, ulcères enflammés & brûlans qui tourmentent sur-tout les enfans.

De l'Or. פתא, *Phtha*, feu ; nom de Vulcain.

Αφθαω, être attaqué d'apthes.

Αφθωδης, attaqué d'aphthes.





MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



B

LA lettre B eſt une lettre labiale ou qui ſe prononce des lèvres : elle correſpond ainſi aux conſonnes P, F, M, V : il n'eſt donc pas étonnant qu'elles ſe ſubſtituent entr'elles, & qu'elles concourent à former une même famille de mots. Celle-ci devint la ſource de divers mots primitifs, & ſur-tout de diverſes onomatopées. Voyez *Or. Lat.* 127.

ONOMATOPÉES.

B A.

1. ΒΑ, *Bah!* exclamation d'une perſonne qui rit, qui ſe moque, qui doute.

2. ΒΑ-ΒΑΙ, en Lat. *papæ*, cri d'admiration.

On dit auſſi Παπαι, *Papai*.

3. ΒΑΤΡΑΧος, *Batrakhos*, grenouille : de *ba*, crier, & *trach*, *trach*, imitation de ſon cri.

Βατραχειος, de grenouille.

Βατραχιζω, nâger comme les grenouilles.

Βατραχιον, renoncule.

4. ΒΑΥΚος, *Baukos*, qui ſaute de joie, joyeux.

Βαυκισματα, délices.

Βαυκισμος, eſpéce de danſe vive, enjouée.

Βαυκιζεσθαι, être plein de joie, dans les délices.

Βαυκιδες, eſpéce de ſouliers.

5. ΒΑΥΖω, *Bauzó*, aböyer.

B E.

1. ΒΕΜΒΗΣ, *Bembès*, toupie que les enfans font tourner.

Βεμβηκιαω; Βεμβηκιζω, tourner comme une toupie.

2. ΒΔεω, *Bdeó*, lâcher un vent avec bruit.

Βδολος, *bdolos*, pet.

Βδελυσσομαι, ſe détourner, avoir de l'averſion.

Βδελυγμος, averſion, exécration, horreur.

Βδελυκτος, exécrable.

Βδελυρος, impur, criminel, ſouillé.

3. ΒΗ, *Bê*, cri des brebis, elles *bêlent*.

Βηζω, crîer, bêler.

4. ΒΗΚη, chèvre : c'eſt notre mot *Bique*. *Orig. Fr.* 161.

5. BHΞ, ῃ, *Béx*, toux.

Βηχικος, béchique, qui concerne la toux.

Βηχιον, tuſſilage.

Βηττω, touſſer.

B L.

BΛHXαομαι, *Blêkhaomai*, bêler : en All. Blæk*en*, bêler.

Βληχας, animal bêlant.

Βληχημα, τὸ, & Βληχη, bêlement.

Βληχωδης, dont l'eſprit reſſemble à celui d'un animal bêlant.

Βληχω, eſpèce de dictamne qui excite à bêler les animaux bêlans.

B O.

1. BOAω, *Boaó*, *boó*, crier, élever la voix : 2°. appeller à grands cris : 3°. célébrer, louer à haute voix.

Βοη, Βοημα, Βοητυς, cri, clameur.

Βοης, criard, qui crie.

Βωτω, Βωςρω, crier.

Βοαξ, en Latin *box*, animal aquatique qui doit ſon nom à ſon cri.

2. BOHΘεω, *Boêtheó*, accourir aux cris ; 2°. ſecourir, aider ; ſervir de patron, de défenſeur.

Βοηθεια, Βοηθημα, ſecours; 2°. aide, ſubſide ; 3°. reméde, médicament.

Βοηθος, ſecourable, défenſeur.

Βοηθητικος, propre à ſecourir.

II. *Orig. Lat.* 133.

BOMBος, *Bombos*, en Lat. *Bombus*, bruit du tonnerre, bourdonnement des abeilles.

Βομβεω, faire du bruit, retentir ; le *rimbombare* des Italiens.

Βομβηεις qui retentit.

Βομβηδον, avec un grand bruit, en faiſant *bom*.

Βομβησις, bombiſation, action de faire un grand bruit.

Βομβαξ, cri d'étonnement.

Βομβαινω, rendre un grand bruit, retentir au loin.

2. BOMϐυλη, abeille très-bruïante ; 2°. vaſe dont l'orifice étroit force la liqueur à ſortir avec bruit.

Βομβυλιος, moucheron bruyant, couſin ; 2°. ce mot a les mêmes ſignifications que le précédent.

Βομβυλιαζειν, action des boyaux qui crient.

3. BOMβυξ, en Lat. *Bombyx*, ver à ſoie, ainſi nommé de ſon bourdonnement en mangeant.

4. Βομϐυκια, inſectes bruyans, tels que la cigale, le couſin, &c.

12.

B O R.

Nom de divers objets bruïans.

1. BOR ſignifie en Celte, eaux bourbeuſes, la bourbe dans laquelle on patoge & qui *bruit* ſous les pieds. Delà (*Orig. Franç.* 148.)

BOP-BOPος, *Borboros*; boue, limon, bourbe, bourbier.

Βορβορωδης, plein de boue, boueux.

Βορ-Βορεω, couvrir de boue : tacher, éclabouſſer.

Βορ-Βοριζω, porter de la boue avec ſoi.

2. BPYω, *Bruó*; ſourdre, jaillir, 2°. pulluler, produire en abondance ; 3°. déborder.

Βρυσις, jet, ſource qui jaillit.

3. BPEXω, *Brekhó*, arroſer, mouiller,

faire tremper, macérer.

Βροχη, mouillure, arrosage, action de tremper.

4. ΒΡΥΤΤον, *Bruton*, bière d'orge, potion d'orge.

13.

ΒΟΡ-Βορυζω, *Borboryzô*, être plein de borborismes, de flatuosités dans les entrailles.

Βορβορυγμος, Βορβορυγη, & Κορκορυγη, borborisme, bruit des vents dans les entrailles.

14.

ΒΟΡ-ΕΑΣ, *Boreas*, Borée, vent du Nord, l'Aquilon: il doit ce nom à son impétuosité, à sa violence; 2°. le Nord.

Βορειος, boréal.

Βορειοτατος, tout-à-fait au Nord, le plus septentrional.

Βορειηθεν, du Nord.

15.

1. ΒΟΥΣ, *Bous*, en Dorien *Bôs*, en Lat. *Bos*, bœuf au *m.* &c. Vache au *f.* 2°. au figuré, un stupide, un boeuf; 3°. monnoie Athénienne avec l'empreinte du bœuf; 4°. espèce de gâteau; 5°. nom d'un poisson appellé de même dans Pline; 6°. coutures des habits: elles forment comme des fillons.

Βοαριον, qui concerne les bœufs, marché aux boeufs.

Βοειος, de bœuf, grand comme un bœuf.

Βοεια, peau de bœuf; bouclier.

Βοειακος, fait de peau de bœuf.

Βοιδιον, veau, génisse.

Βωβελα, chair de bœuf.

2. Βουτης, Βουκος, Βωκος, } Bouvier.

Βωνιτης, bouvier, paysan.

ΒΟΥ-ΒΑλος en Lat, *Bufalus*, bufle.

4. Βους, est devenu une initiale désignant la grosseur, l'énorme taille, la grandeur.

16.

ΒΥΑΣ, *Buas*, en Lat. *Bubo*, hibou, chat-huant, butor.

Βυζω, crier comme le chat-huant, huer.

ONOMATOPÉES en BR.

Les Onomatopées que les Latins, les François & d'autres Peuples Celtes exprimerent par les Lettres FR, s'écrivent la plupart dans la Langue Grecque en BR. Delà ces diverses familles.

1.

1. ΒΡΑΓΧος, *Brankhos*, enrouement.

Βραγχωδης, enroué.

Βραγχαλεος, de *même*.

Βραγχιαω, être enroué, s'enrouer.

2. ΒΡΑΓΧΙΑ, τα, *Branchia*, les ouies des poissons; 2°. le gosier du cochon.

2.

1. ΒΡΑΖω, *Brazô*, bouillonner; fermenter, bouillir.

Βρασμα; Βρασμος, ébullition, bouillonnement, chaleur, agitation semblable à celle de l'eau qui bout.

Βρασματωδης, épithète pour caractériser

le rire à gorge déployée qui devient incommode.

1. ΒΡΑΧω, *Brakhô*, retentir, faire du bruit, rendre un ſon.

3.

1. ΒΡΕΜω, *Bremô*, frémir; 2°. murmurer; 3°. menacer en frémiſſant.

Βρομος, fracas, ſon impétueux, grand bruit.

Βρομεω, frémir.

Βρομιος, ſurnom de Bacchus.

Βρομιαζομαι, célébrer les fêtes bruïantes de Bacchus, être en débauche.

2. ΒΡΙΜοομαι, *Brimoomai*, frémir, bouillir de colere.

Βριμαζω, rugir comme le lion.

Βριμαινω, s'échauffer, prendre feu.

Βριμηδον, avec frémiſſement.

3. ΒΡΕΝΘος, *Brenthos*, frémiſſement d'orgueil, forte arrogance, hauteur; 2°. eſpece de Canard; c'eſt un animal criard.

En Celte, *Bran*, *Bren*, ſignifie tout ce qui eſt haut, élevé, un Roi, une montagne, Seigneur, &c.

Βρενθυεσθαι, être plein d'orgueil, être fier & arrogant; 2°. frémir, murmurer, s'emporter.

4.

1. ΒΡΟΓΧος, *Bronkhos*, gorge, goſier.

Βρογχια, les bronches ou les deux canaux par leſquels la trachée-artere tient aux poumons, & y communique.

Βρογχωτηρ, habillement ouvert pour y paſſer la tête.

2. ΒΡΟΧΘος, *Brokhthos*, gorge.

Βροχθωδης, marais preſqu'à ſec.

Βροχθιζω, avaler.

5.

ΒΡΟΝΤη, *Brontê*, tonnerre; en Etruſque, *Frontac*; c'eſt le *Rom* des Orientaux.

Βρονταιος, le tonnant.

Βροντaω, tonner.

Βροντειον, machine à tonnerres pour les théâtres, *bronteum* en Latin.

Βροντια, pierre de foudre.

6.

1. ΒΡΥΚω, *Brukô*, mordre, ronger, manger.

Βρυγμα, morſure.

Βρυκεδανος, vorace.

2. ΒΡΟΥΚος, & Βρουχος, *broukos*, le *bruchus* des Latins: Sauterelle qui ronge la verdure.

7.

1. ΒΡΥΧω, *Brukhô*, frémir, grincer des dents.

Βρυχιος, frémiſſant.

Βρυγμος, grincement de dents.

Βρυγδην, avec grincement de dents.

2. ΒΡΥΧημα, *Brukhêma*, rugiſſement.

Βρυχαομαι, rugir.

Βρυχαλεος, rugiſſant.

3. Βρυχανaωμαι, lamenter, pleurer à chaudes larmes.

8.

ΒΡΩΜος, *Brômos*, puanteur, ce qui fait frémir l'odorat.

Βρωμεω, puer, ſentir mauvais.

Βρωμωδης, fétide, puant.

9.

1. ΒΡΩΣΚω, *Brôſkô*, *Bibrôthô*, &

Bibróſkó, manger ; 2°. paître ; 3°. repaître.

Βρωμα, nourriture, potage, aliment.

Βρωματιζω, fournir des alimens, donner à manger.

Βρωμος ; Βρωσις, alimens.

Βρωσις, nourriture, action de manger, de ronger.

Βρωσιμος, bon à manger.

Βρωσεια, faim.

Βρωτηρ, qui mange.

Βρωτικος, goulu, affamé.

Βρωτυς, mets, aliment.

Βρωτιμη, pain noir, groſſier : cette Famille tient à celui de brouter ; & à la Theutonne, *brod*, pain.

ΕΜ-Βρωμα, déjeûner.

ΕΚ-Βρωμα, tout ce qui ſe mange.

2. ΒΡΩΜαομαι, *Brómaomai*, crier de faim, en parlant des animaux.

C'eſt le François BRAMER.

Βρωμησις, le braire d'un âne.

Βρωμητις, qui brame, qui brait.

10.

1. ΒΡΟΤος, *Brotos*, mortel, *mot-à-mot*, Etre qui eſt obligé de manger pour vivre.

Βροτειος, Βροτησιος, mortel.

Βροταω, rendre l'homme mortel ; 2°. enſanglanter ; d'où Βροτος, pus, ſanie.

2. ΑΜ-ΒΡΟΣια, ambroſie, nourriture céleſte qui rendoit les Dieux immortels.

Αμβροσιος, immortel, divin.

3. Α-ΒΡΟΤη, *A-broté*, la nuit ; c'eſt le tems où l'on ne mange pas, où l'on n'eſt pas aux champs, où les mortels ſont renfermés.

Αβροτεω, courir de nuit, ſe conduire en cachette, pécher.

Αβροτιη, péché.

Αβροτω, s'égarer.

4. Α-ΒΡΟΤονον, *A-brotonum*, Abrotone, ou l'Immortelle, plante toujours verte, qui ne meurt point.

Αβροτονιτης, confit à cette plante.

II.

ΒΟΡΑ, *Bora*. pâture, nourriture.

Βορος, Βορεος, grand mangeur.

Cette famille tient à celle de *voro*, dévorer, & à celle de vorace. *Orig. Lat.* 2252.

Cette famille *Brot*, brouter & *mortel*, tient au Celte *bra*, manger ; *bro*, champ ; mots également Orientaux.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

1.

ΒΑΖω, *Bazô*, parler, diſcourir.

Βαξις, Βαγμα, diſcours, parole.

Βα-Βαζω, parler d'une maniere confuſe, inarticulée.

Βα-Βαξ, babillard, bavard.

Α-Βακης, muet, taciturne, tranquille.

2.

1. ΒΑΙος, *Baios*, petit ; 2°. modique.

2. H-Βαιος, petit.

3. H-BH, *Hébé*, jeune, adolescent; 2°. Déesse de la jeunesse.

H-Βαω, *hebao*, *hebascô*, *hebôô*, entrer dans l'adolescence.

H-BHτης, Ηβητηρ, adolescent qui entre dans l'adolescence.

H-Βελλιαω, entrer dans l'adolescence.

H-Βηδον, à la maniere des jeunes gens, en écervelé, à l'étourdie.

H-Βητηριον, lieu d'exercice pour les jeunes gens.

Εφ-Ηβεια, puberté.

4. BAION, espéce de petit poisson.

3.

BAM-BAINω, *Bambainô*, parler inarticulément, peu distinctement.

Ce mot tient à *Bambin*; 2°. grincer des dents de frayeur.

4.

BATTος, *Battus*, qui balbutie, bègue.

Βατλαριζω, bégayer, balbutier.

Βατλαριϛης, qui bégaye; 2°. diseur de riens.

Βατταρισμος, embarras dans la langue, bégayement.

5.

BPYN, *Brun*, cri des enfans qui commencent à parler, pour demander à boire.

Βρυλλω, boire.

6.

BYω, *Buô*, remplir; 2°. boucher; on bouche, on ferme la bouche des enfans en leur donnant à manger, en remplissant leur bouche.

Βυζω, remplir, forcer.

Ces Verbes désignent aussi le *cri* des enfans : ce qui n'est point étonnant.

Βυζην, dru, épais.

Βυσμα, bouchon; ce qui bouche.

7.

1. Βοω, *Boó*; en vieux grec, d'où ΒΟΣΚω, *Boskô*, paître.

Βοσις, pâturage.

Βοτηρ, berger, pâtre.

Βοτηρικος, pastoral.

Βοτηρες, cabanes de bergers.

Βοτον, troupeau.

Βοταμια, pâturages.

Βωτωρ, & Βωτης, berger.

Βωτις, bergere.

2. Βοσκη, pâturage.

Βοσκος, qui fait paitre.

Βοσκησις, pâture.

Βοσκημα, troupeau.

3. BOTανη, *Botané*, herbe, foin; plante bonne à manger.

Βοτανωδης, plantureux, herbeux.

Βοτανικος, qui regarde les plantes.

Βοτανιον, petite plante, herbe fine & courte.

Βοτανιζω, arracher des plantes, cueillir des herbes.

Εμ-Βοσια, abondance de fourrages.

B A,

Aller.

BA, qui signifie en Grec aller, est une onomatopée commune aux Celtes, & qui a produit le *va* des François; *Orig. Fr.* 1124; & le VADO des Latins; *Or. Lat.* 2149.

BAΩ, *Baô*, aller: mot devenu dans la suite des tems;

ΒΗμι & ΒΑΙΝω, aller, marcher, venir; s'en aller.

Βημα, *bêma*, 1°. pas, démarche; 2°. marche, gradin; Tribunal, on y monte par des gradins.

Βηματιζω, marquer les pas, distinguer par mesures itinéraires.

Ακρο-Βηματιζομαι, siéger, être sur son Tribunal.

2. ΒΑΣις, *Basis*, pas, démarche; 2°. pied; 3°. bâse.

Βασιμος, par où on peut passer; 2°. stable, fixe.

Βατηρ, qui marche: 2°. seuil; 3°. borne vers laquelle on tend.

Βατεω, aller; mot d'usage seulement dans les Composés:

Les Delphiens s'en servoient au lieu de *Pateo*, fouler aux pieds.

Βατευω, aller.

3. ΒΑΔω, *Badô*, aller; c'est le VADO des Latins.

Βαδιζω, de même.

Βαδος, chemin.

Βαδην, à pas lents.

Βαδισμα, démarche.

Βαδιστης, coureur.

4. ΒΑΘμος, *Bathmos*, dégré, rang; 2°. seuil; 3°. dignité Militaire.

Βαθμις, degré, marche, échellon.

Βαθρον, échelle, escal er; 2°. siége, banc; 3°. base, fondement; 4°. sol.

5. Βασκω, βιβαω, βιβημι, signifient dans les Poëtes, aller.

6. Βιβαζω, faire avancer, amener.

7. ΒΗΣΣαι. *Bêssai*, *mot-à-mot*, passages difficiles dans des lieux fourrés; défilés; cols de montagnes.

C'est ce que les Languedociens appellent *Devès*: nous dirions à-peu-près *devoix*. C'est le *bessai* des Grecs, prononcé *vess*

Devez est aussi négatif & signifie *de*, hors de; *vez*, passage: » lieu réservé & où on ne doit » pas passer, ni laisser pâturer ».

8. ΒΑ-ΣΤαζω, *Ba stazô*, porter une charge, un fardeau.

Βασταγμα, βασταγη, fardeau, charge.

De *ba*, marcher, & *sta*, qui est; *mot-à-mot*, ce qu'on porte en marchant.

De ce verbe, une multitude de composés en *baino*, *batos*, *basis*, *bateuo*, *bas*, *bamôn*, *basko*, *bibazô*.

2.

De cette même racine, signifiant *bâse*, se formerent.

ΒΕ-ΒΑΙος, *Bebaios*, ferme, stable.

Βε-Βαιοτης, stabilité; 2°. constance, persévérance.

ΒΕ-Βαιοω, affermir, rendre stable; 2°. confirmer.

Βε Βαιομαι, affirmer, assurer, confirmer; 2°. établir.

Βε-Βαιωσις, confirmation, affermissement.

Βε-Βαιωτης, qui confirme, qui met la sanction.

BAC.

BAC, est une famille Celtique qui a fourni nombre de mots à la Langue Françoise (*Orig. Fr.* 79, 83, &c.) & à la Latine (*Or. Lat.* 131, 134, &c.) relatifs aux idées de *petitesse*,

titesse, *d'enfance*, de contenance, de rondeur, &c. De là ces mots Grecs.

1. Rond.

1. ΒΑΚΚΑΡις, *Bakkaris*, campanule, gand de Notre-Dame; belle plante à fleurs rondes en forme de cloches.

Βακκαριον, huile ou pommade faite avec cette plante.

2. ΒΑΚΧος, *Bakkhos*, Bacchus, le Dieu des grains ronds par excellence; 2o. être yvre, être transporté de la fureur bachique.

Βακχη, Bacchante.

Βακχειον, Temple de Bacchus.

Βακχικος, bachique.

Βακχευω, être furieux comme un homme yvre; 2°. faire entrer dans une pareille fureur.

Βακχευτωρ, *bakkheutôr*, surnom de Bacchus.

3. ΒΑΚανον, *Bakanon*, semence des raves, des radix: elle est ronde & petite.

2.

Petite ouverture.

De *Bac*, rond, on fit *Bacca*, bouche, d'où:

ΒΥΚανη, bukanê, en Lat. *Buccina*, en Franç. cor à bouquin: en vieux Fr. *buccine*; cornet de bouvier, trompette.

Βυκανιζω, sonner de la trompette, enfler la buccine, donner du cor.

Βυκανιστης, qui sonne de la trompette.

3.

Contenance.

1. ΒΙΚος, un bichet, vase à anses.

Βικιον, un petit vase, une petite cruche, un bichet; 2°. en Asie, de la vesce.

2. ΒΑΥΚαλιον, *Baucalium*, bocal, vase à étroite ouverture.

Βαυκαλις, vase pour mettre à rafraîchir.

3. Α-ΒΑΞ, *Abax*, gen. *Abakos*, *Or. Lat.* 137. 1°. siége, banc, canapé; 2o. table servant à contenir ce qu'on y dépose; table de cuisine, de Marchand; de service, ou buffet; table à jouer, damier, trictrac; table d'ardoise pour les calculs; tailloir, partie supérieure d'un chapiteau en forme de table.

BACH, BAH,

Bâton.

BAH, BACH, est un mot Celte qui signifie bâton: les Latins en firent *baculus*, & les Grecs en y ajoutant leur terminaison *ter* ou *tr*, en firent:

1. ΒΑΚτρον, *Baktron*, *Baktêria*, & *Baktêrion*, bâton, petit bâton, baguette.

Βακτηρευειν, s'appuier sur un bâton.

Βακτρευμα, action de s'appuier sur un bâton.

Βακτρευω, marcher avec un bâton.

Βακτριασμος, espece de danse.

2. ΒΑΚηλος, *bakêlos*, grand comme un bâton, comme une pique &

ſans énergie ; un grand flandrin ; un dadé.

BA, BAD,

Eau.

Dans toutes les Langues Celtiques, BA, BAD, eſt un mot primitif qui déſigna l'eau, l'eau mobile & allante. *Or. Lat.* 138. Les Grecs en dériverent pluſieurs mots.

1.

BAD, prononcé BAL.

On ſait que la lettre D ſe change ſouvent en L ; ainſi d'*Odiſſe* les Latins firent Ulyſſe : Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* 216, ainſi les Grecs changerent *Bad*, eau, en *Bal* ; de-là :

ΒΑΛανειον, *Balaneion*, le *Balneum* des Latins, bain : baignoire : appartement des bains.

Βαλανευς, Βαλανειτης, Baigneur, Etuviſte, Maître des bains.

Βαλανις, Βαλανισσα, baigneuſe.

Βαλανευω, diſtribuer l'eau pour les bains ; ſervir au bain.

2.

ΒΑΦη, *Baphé*, immerſion, action de plonger dans l'eau ; 2o. teinture ; 3°. tache ; 4°. fard.

Βαφικος, la teinture.

Βαφευς, Teinturier.

3.

ΒΑΜΜα, *Bamma*, teinture ; 2o. liqueur dans laquelle on trempe ſon pain.

Βαμματιον, en eſt le diminutif.

4.

ΒΑΠΤω, *Baptó*, plonger dans l'eau, ſubmerger ; 2°. teindre ; 3o. laver ; 4o. puiſer.

Βαπτος, teint, coloré.

Βαψις, teinture ; immerſion.

5.

ΒΑΠΤιζω, *Baptizó*, laver, plonger dans l'eau, 2°. baptiſer.

Βαπτισμος, baptême.

Βαπτισις, lavoir, lieu où l'on baptiſe.

Βαπτιστηριον, baptiſtere.

Βαπτιστης, qui baptiſe.

6.

De ce même mot vint le Celte BED, en Lat. barb. *bedum*, un biez, le canal d'un moulin. De-là le Grec :

Ι-ΒΔης, *I-bdès*, le bondon qui bouche l'ouverture par laquelle on fait ſortir l'eau du fond d'un Navire.

BAL.

Nous avons vu dans les *Origines Françoiſes*, 91, que BAL étoit le nom du Soleil, & qu'on s'en ſervit pour déſigner les objets beaux & brillans, les objets élevés, & ceux qui ſont ronds. De-là divers dérivés Grecs.

1.

1. ΒΑΛαυστιον, *Balauſtion*, fleur du grenadier ſauvage.

2. ΒΑΛ-ΣΑΜον, *Balſamon*, en Latin BALSAMUM, le baume, *mot-à-mot*, le Roi du Ciel, à cauſe de

ses grandes propriétés & de son excellente odeur.

Βαλσαμωδης, qui ressemble au baume.

2.

1. ΒΛΕπω, *Blepó* (de *Bel*, prononcé *Ble*, Soleil) voir : appercevoir : 2°. regarder, considérer : 3°. prendre garde, éviter : 4°. vivre.

Βλεμμα, aspect, vue, regard.

Βλεψις, action de voir.

Ce verbe est riche en composés.

2. ΒΛΕΦαρον, *Blepharon*, paupiere, elle couvre la vue & la garantit.

Βλεφαρις, les cils des paupieres.

Βλεφαριζω, cligner continuellement la paupiere ; clignotter sans cesse.

3. ΑΜ-ΒΛΥΣ, *Amblus*, œil affoibli : 2o. émoussé, obtus : 3°. foible, languissant.

De la négation *a* ou *an*, devenue *am* devant *b*, & de *bl*, vue ; & cependant personne n'avoit soupçonné que c'étoit un mot composé.

Αμ-Βλυτατα, d'une maniere très-obscure, très-émoussée.

Αμ-Βλυτης, affoiblissement ; 2°. lenteur, paresse d'esprit ; 3°. qualité de ce qui est obtus, ou de ceux qui ont l'esprit bouché, lent à concevoir.

Αμ-Βλυνω, émousser, ôter la pointe ; 2°. rallentir, briser l'impétuosité.

Αμ-Βλυωττω, aveugler, fasciner, tromper ; 2°. être louche ; 3°. n'y voir pas ; ne discerner qu'avec peine.

Αμ-Βλυωγμος, affoiblissement de la vue ; état d'une vue mauvaise, foible.

Αμ-Βλειος, même qu'*Amblus*.

Αμ-Βλωσσω, même qu'*Ambluottó*.

Αμ-Βλοω, même qu'Αμ-Βλυνω ; 2°. avorter.

Αμ-Βλωμα, & Αμ-Βλωσις, obtusion, émoussure ; 2°. avortement.

Αμ-Βλωσκω, & Αμ-Βλισκω, mêmes qu'Αμ-Βλοω.

4. ΑΣ-ΒΟΛη, *As-bolé* & *Asbolos*, *f.* suie : 2°. vapeur noire, fumée épaisse ; mot formé de la négation *A* ou *As*, & de *bel*, lumiere, jour, blancheur.

Ασ-Βολοεις, plein de suie, noirci.

Ασ-Βολωδης, le même.

Ασ-Βολοω, noircir, barbouiller de suie.

II. Force, Elévation.

Une des significations les plus étendues du mot Bal, est celle d'élévation & de force : delà ces mots Grecs.

1.

1. ΒΑΛΛω, *prét.* Βε-βληκα, *Balló*, jetter, lancer : 2°. frapper, atteindre, blesser : 3°. lâcher, poser.

Ce radical *Bal* s'est changé en Bol, Blo, Blé, pour les dérivés de *Balló*.

2. ΒΟΛη, action de jetter : 2o. coup : 3o. plaie : 4°. perte.

ΒΛΗμα, coup, jet.

Βλητος, frappé ; 2°. étourdi, étonné.

Βληтрον, verrou ; targette.

Βλησρισμος, jet, agitation ; 2°. jactance.

Βολος, jetté : ce qu'on jette, filets, fronde ; 2°. coup de dès ; 3o. perte *de dents*, &c.

Βολαιος, impétueux, jetté avec force.

3. ΒΟΛις, dard : 2°. fonde.

Βολιζω, jetter la fonde; fonder.

Βολεω, lancer, jetter.

4. Βολιων, fumier, ordure, ce qu'on jette.

Βολιτον, fumier de bœuf.

5. Βλωμος, miette, morceau.

Βλωμιδιον, petit morceau : la plupart du tems on les jette.

6. ΒΑΛΛιζω, baller, danfer, fauter.

Βαλλισμος, bal, ballet, danfe, chœur.

ΒΑΛιος, vite, rapide, qui s'élance; nom du cheval d'Achille.

Ce verbe a formé une multitude de Compofés en *ballo*, *bol*, *blé*, tels que επι-βλη, agraffe.

Επι-βλης, verrou.

Επι-βλημα, piéce ajoutée : 2°. habit de deffus.

De-là ces mots de PARABOLE, SYMBOLE, HYPERBOLE; celui de PROBOLE, fi connu dans l'Hiftoire Eccléfiaftique.

On y rapporte auffi celui de Δια-βολος, Démon, Diable, Efprit malin; mais on fe trompoit groffièrement. On en verra la vraie origine fous la racine *Dr*.

2.

1. ΒΕΛος, *Belos*, dard, javelot, flèche, pique, toute arme qui fe lance : 2°. la foudre : 3°. coup, douleur caufée par un coup : 4°. la derniere douleur d'une femme qui accouche.

2. ΒΕΛονη, aiguille.

ΒΕΛονις, ἡ, petite aiguille.

3. ΒΕΛενιτης, bélénite, pierre terminée en pointe comme une flèche.

ΒΕΛεννος, poiffon qui en a la forme.

Dans les compofés :

Βελης, pointu.

3.

1. ΒΑΛΒις, *Balbis*, lieu d'où s'élançoient les Chars pour les courfes : 2°. commencement, *au plur.* βαλβιδες, pierres faillantes dans les puits qui fervoient à y defcendre; 3°. degré, échellon.

2. ΒΑΛαντιον, *Balantion*, bourfe, gibecière dans laquelle on jette, &c.

4.

ΒΛΑΒω, *Blabo* & ΒΛαπτω, *Blapto*, frapper, nuire, battre, bleffer.

Ce mot formé de *bla*, coup, eft le même que le *plaga* des Latins, & les *blacken* & PLAGEN des Allemands.

On peut auffi le regarder comme une Onomatopée, telle que dans nos mots *flic*, *flac*.

Βλαβη, perte, dommage, peine, châtiment, détriment.

Βλαβερος, nuifible, dommageable.

Βλαμμα, détriment, dommage.

Βλαψις, préjudice, tort.

Α-Βλαβεια, innocence; 2°. indemnité.

5.

ΒΛΑΣΤανω, *Blaftano*, produire, pouffer, germer.

ΒΛΑ-ΣΤη, *blaſlé*, germe, provin; 2°. race, lignée.

Du verbe *ſto*, être, & *bal*, *bla*, jet. Etymologie abſolument inconnue, ainſi que mille autres.

Βλαςημα, germe, rejetton.

Βλαςησις, production d'un germe, d'un rejetton.

6.

On peut rapporter ici cette famille, ΒΛΕΝΝα, *Blenna*, pituite, morve; on la *jette* hors.

Βλεννωδης, muqueux; 2°. lâche, pareſſeux, un morveux.

Βλεννος, de même.

7.

ΒΛΩΜος, *Blômos*, morceau, piéce, fragment, ce qu'on jette.

8.

ΒΛΩΣΚω, *fut.* Βλωσω, *Blosko*, fut. *Blôſô*, ſurvenir, arriver.

Βλωσις, arrivée, action de ſurvenir.

III. Excellent.

De *Bal*, déſignant ce qui eſt au-deſſus de tout, élevé par excellence, excellent, vint la famille BEL, excellent, & qui ſe confond ainſi avec la famille Françoiſe BEL, & avec la Latine MEL, qu'on peut voir dans nos *Orig. Fr.* & nos *Orig. Latines*.

ΒΕΛ-ΤΕΡος, *Bel-teros*, meilleur, plus grand, préférable.

Βελτιων, de même.

ΒΕΛΤιςος, *beltiſtos*, très-excellent, très-bon.

ΒΕΛΤιοω, améliorer, rendre meilleur.

Α-ΒΕΛΤηρια, folie, démence; 2°. ignorance.

2.

1. ΒΟΥΛη, *Boulé*, délibération, décret, conſeil, volonté; 2°. Aſſemblée, Sénat; 3°. lieu de conſeil, le Palais.

ΒΟΥΛης, Sénateur.

Βουλεια, fonction de Sénateur.

Βουλευω, délibérer, ſtatuer, vouloir; 2°. réfléchir, examiner; 3°. être Sénateur, Conſeiller.

Βουλευμα, conſultation, délibération, conſeil.

Βουλευματιον, petit conſeil.

Βουλευτος, ce ſur quoi il faut délibérer.

Βουλευτης, Sénateur.

Βουλευτικος,, délibéré; 2°. de Sénateur.

Βουλευτικον, place des Sénateurs ſur le théâtre.

Βουλευτηριον, Curie, la Cour, le lieu d'aſſemblée.

Α Βουλος, imprudent, fou.

2. ΒΟΥΛομαι, deſirer; 2°. aimer mieux, préférer; 3°. vouloir, penſer, être d'avis; 4°. être attaché à; 5°. pouvoir.

Βουλημα, volonté.

Βουλησις, ſentence.

Βουλητος, qu'on veut.

Cette famille tient à la Latine VOLo, & à la Françoiſe VOULoir, VOLonté. Voy. nos Origines pour ces deux Langues.

Mots Négatifs.

1.

ΒΛΙΤον, *Bliton*, en Latin *Bletum*, en François Blette.

C'est une plante très-fade, sans force : aussi on disoit en proverbe plus fade, plus insipide qu'une Blette.

Βλιτας, Βλιτωνας, *Acc. plur.* les foux.

Βλιτομαμας, fou, insensé, dans ARISTOPH. *nuées*.

2.

ΒΛΗΧρος, *Blékhros*, foible, sans force ; Héraclides de Milet l'emploie dans le sens de fort, de vigoureux.

Βληχρον, espece de légume ; 2°. fougere.

Α Βληχρος, sans force, infirme, invalide, imbécille.

IV. Elevé.

1.

1. ΒΗΛος, seuil d'une porte ; il ne vient point de *baino*, aller, comme on l'a cru, mais de *bal*, élevé : le seuil étoit toujours plus élevé : d'ailleurs, il n'étoit pas permis de poser le pied dessus ; il falloit l'enjamber. De-là, avec la négation *ve* ou *be* ;

Βε-ΒΗΛος, sur quoi on peut poser le pied ; où chacun peut passer : profane.

Βε-Βηλοω, profaner, souiller.

Βε-Βηλωσις, profanation.

2.

ΒΛΩΘρος, *Blôthros*, élevé, haut ; à la tête ; un Grand, un Seigneur.

3.

ΒΛαυτας, espèce de chaussure.

Βλαυτιον, sandale, pantoufle.

Βλαυτοω, frapper avec sa pantoufle.

La chaussure hausse, fait paroître plus grand : de-là ce mot.

V. Rond.

1. ΒΑΛανος, gland, fruit rond : 2°. bol en forme de gland ; 3o. verrouil.

Βαλανωδης, plein de glands.

Βαλανηρα, tout ce qui est du genre des glands.

Βαλανιζω, aller à la glandée, secouer les glands.

2.

Ο-ΒΟΛος, *Obolos*, Lat. *Obolus*, obole, piéce de monnoie. Ce mot est formé de *bol*, lumiere, qui montre, de même que *monnoie* vient de *mon*, flambeau, avertisseur.

Ο-Βολιμαιος, d'obole, monétaire.

Ο-Βολιστικη, art usuraire ; usurier.

3.

Ο-ΒΕΛος, marque dont on se servoit dans les Livres, comme une étoile, une croix : 2o. broche : 3°. figure d'un rayon solaire.

Ο-ΒΕΛιας, pain rond comme une *oublie*, c'est le même mot.

Ο-ΒΕΛισκος, aiguille ou monument de pierre en forme de rayon solaire.

Ο Βελιζω, mettre une marque ; noter.

Ο-Βελισμος, note désignée par l'obole.

4.

ΒΛΑισος, *Blesos*, qui a les jambes tournées en dedans, formant le cercle.

Βλαισοτης, tortuosité.

Βλαισοω, contourner, tordre.

Βλεσος, le même que *blaisos*.

Ce mot désigne aussi tous les membres qui ne sont pas dans leur état naturel : de-là le Lat. *Blæsus*, bégue.

5.

1. ΒΩΛος, *Bolos* ; ce mot est très-remarquable. Il désigne, 1º. le Soleil, & les Grecs ont ainsi conservé l'Oriental BOL, Soleil : 2º. une masse ronde ; un bol : 3º. une motte de terre : 4º. un champ, un fonds de terre.

Βωλωδης, abondant en mottes.

Βωλαξ, motte de terre, glebe.

Βωλαριον, petite motte.

Βωλιον, brique de terre.

2. ΒΩΛιτης, champignon, mousseron : il est rond.

6.

ΒΟΛΒος, en Lat. *Bulbus*, bulbe, caïeu ; tout oignon ou racine ronde.

Βολβωδης, bulbeux.

Βολβαριον, petit oignon, petit cayeu.

7.

Α-ΒΑΛΕ, *Abale*, plût au Seigneur ; c'est un composé de BAL, Seigneur : Soleil.

La vaste étendue de cette famille BAL, & ses rapports étroits avec les Langues d'Orient, la Latine, la Françoise, &c. devient une démonstration du rapport de toutes ces Langues ; & que BAL fut un mot vraiment primitif. Nous avons déja observé qu'il tient à la famille HAL, AL, élevé ; & qu'il en est une branche très-intéressante.

B A N.

Nous avons vu dans les *Orig Franç. pag.* 116, &c. que c'est un mot Celte désignant les objets élevés, qui a donné une multitude de mots à la Langue Françoise : & dans les *Orig. Lat.* nous avons vu que les Latins en avoient conservé quelques-uns, *pag.* 158. Voici quelques radicaux Grecs qui en sont venus.

1.

ΒΟΥΝος, *Bounos*, colline, côteau, éminence ; 2º. monceau.

Eustathe prétend que ce mot est Africain, & que les Grecs l'emprunterent à cette Nation ; c'est-à-dire aux Phéniciens. Ce qui prouve que ce mot Celte ou parlé dans toute l'Europe, n'étoit pas particulier à cette portion du Globe. On en trouve des traces dans l'Hébreu בהן, *ben*, le pouce des mains & des pieds, *mot à-mot*, le *gros* doigt. Nous en retrouverons d'autres traces tout-à-l'heure.

Βουνωδης, escarpé, en colline.

Βουνις, terre couverte de collines.

Βουνιζω, accumuler, entasser.

2. Βουνιας, *en Lat.* bunias; &

Βουνιον, en *Lat.* bunicum, navet.

Βουνιτης, vin de navet.

2.

ΒΩΜος, *Bomos*, base, piédestal; 2°. Autel: 3°. Temple.

C'est un mot vraiment Oriental, במה, *Bemeh*, signifie un haut lieu, un Autel, un Temple. En Celte, *bom* & *bon* signifient également haut, élévé.

Βωμιος, d'autel.

Βωμις, petit autel.

Βωμιστρια, Prêtresse.

Βωμουσις, construction d'un autel.

Βωμαξ, petit autel; 2°. sacrilége.

Βωμολοχευμα, bon mot, plaisanterie.

3.

ΒΟΝασος, *Bonasos*, espèce de bœuf sauvage qui étoit commun dans la Péonie: cet animal étoit plus grand & plus fort que le bœuf domestique. Ce doit être le même animal que l'*Uroch* de l'Helvétie.

4.

ΒΥΝη, *Buné*, orge gonflé en le faisant tremper dans l'eau: 2°. la Mer vaste.

5.

Ε-ΒΕΝος, & Ε-ΒΕΝος, en Lat. *Ebenus*, l'Ebene, arbre qui vient très-gros & très-grand. Ce nom est également Oriental. Voyez *Orig. Lat.* 158.

6.

Α-ΠΗΝη, *A-péné*, char, litiere; il tient à l'Orient. *Aphen*, אפן.

B A R,

Porter, produire.

Nous avons vu dans les *Or. Fr.* 133. que ce mot désignoit les idées de PORTER & de PRODUIRE, & dans les *Or. Lat.* 160. qu'il avoit produit en Latin cinq sortes de Familles.

1. BAR désignant la PRODUCTION.
2. La FORCE nécessaire pour porter.
3. Le BRAS, source de la force.
4. La PAROLE, production par excellence de l'esprit.
5. Les PRODUCTIONS qui passent rapidement, & par analogie, la brieveté.

Nous allons retrouver toutes ces Familles dans la Langue Grecque avec plus ou moins d'étendue, & plus ou moins d'altérations.

1.

B A R,

Fertile, qui porte.

Cette famille s'ouvre en Latin, 161. par U-BER, abondance; 2°. mamelle. Les Grecs changeant ici B ou V & F, en *Th*, suivant leur usage, en firent:

ΟΥ-ΘΑΡ, ατος, τὸ, *Ou-thar*, mammelle, sein: 2°. tetton, sur-tout pour les animaux: 3°. fertilité, abondance.

2. Α-ΒΑΡ

2.

Α-ΒΑΡ, *Abar*, *n.* espèce de gâteau; il tient à *far*, blé, & peut tenir à *bar*, *bra*, manger.

3.

ΠΑΡΘη, *Partht*, Vierge. Ce mot est formé du prim. *PAR*, produire, & de la négation terminale *th*.

Παρθενος, ἡ, Vierge; ce mot étoit beaucoup plus usité que le précédent, comme étant le plus récent.
Παρθενια, virginité.
Παρθενευω, vivre Vierge.
Παρθενισκαριον, jeune fille, fillette.
Παρθενων, appartement des Vierges.

4. Noms de Plantes.

1. ΒΡΑΘυς, *Brathus*, Sabine, plante dont l'odeur est très-forte & les branches extrêmement chargées de rameaux.

2. ΒΡΑ-ΒΥΛα, *Brabyla*, prunes de Damas.

3. ΒΡΥον, *Bryon*, mousse, algue; 2°. houblon, il s'éleve; 3°. fruit du peuplier blanc, il vient en grappes.

Βρυωδης, mousseux; 2°. mou, friable.
Βρυοω, couvrir de mousse.

4. ΒΡΥωνια, bryoine, coulevrée; 2°. vigne blanche.

5. Α-ΒΡΥνα, *Abryna*, fruits du sycomore, *ou* figue-meurier.

II.

BAR ou FAR, devenu THER.

Nous avons vu ci dessus que *B* ou *F* mis l'un pour l'autre se changeoient chez les Grecs en *Th.* ainsi, la famille *Lat. Fera*, 163. devint en Grec celle de Θηρ, *Ther.* De-là,

ΘΗΡ, *Thér*, animal, bête féroce.
Θηριον, de même.
Θηρειος, d'animal.
Θηριωδης, féroce.
Θηριωδια, férocité.
Θηριακη, thériaque, antidote contre les morsures des animaux, &c.
Θηριοω, devenir féroce.
Θηριδιον, petit animal.

2. ΘΗΡα, *Thêra*, chasse.

Θηροσυνη, de même.
Θηραω, chasser, aller à la chasse.
Θηραμα, chasse, capture.
Θηρασιμος, qu'on peut chasser.
Θηρατης, chasseur.
Θηρατρον, instrument de chasse.
Θηρητηρ, chasseur.
Θηρευω, chasser, aller à la chasse.
Θηρευτης, & Θηρευτηρ, chasseur.

Les Eoliens disoient ΦΗΡ, PHER, au lieu de *Ther*: il se trouve dans l'Iliade pour désigner les animaux des montagnes, les Centaures. C'est le THIER des Allemans, le *Dyr* du Nord.

III. Porter.

1.

ΒΑΡις, ιος ou ιδος, ἡ, *Baris*, barque, navire. C'est un mot Egyptien, & le nom du vaisseau d'Isis.

Α-Βαρις, qui demeure en terre-ferme.
Βου-Βαρας, maître d'un gros vaisseau;

2°. un homme aussi stupide que grand.

2.

1. ΒΑΡος, τὸ, *Baros*, charge, poids; 2°. pesanteur: 3°. peine, chagrin.

ΒΑΡεω, charger.

Βαρεομαι, être chargé; 2°. être indigné, porter avec peine.

Βαρημα, charge, pesanteur.

Βαρυλλιον, petit poids.

Βαρυς, pesant, lourd; 2°. robuste; 3°. violent; 4°. fâcheux, à charge, insupportable.

Βαρυτης, pesanteur; 2°. mauvaise humeur.

2. ΒΑΡυνω, presser, oppresser, accabler.

Βαρυθω, de même.

3. Βαρινος, espéce de poisson.

Α-Βαρης, *a-barês*, qui n'est pas chargé; 2°. tête légere, folle.

3.

ΒΑΡ-ΑΘΡον, *Barathron*, (*Or. Lat.* 2040.) fosse profonde, gouffre; 2°. abîme dans lequel les Athéniens précipitoient les scélérats; 3°. perte, ruine; abime de maux; 4°. espèce de plante.

On a dit aussi Βερεθρον, & Βεθρον.

Ce mot vient de *Barus*, profond, & de *Thrôma*, trou, ouverture.

4.

ΒΡΑΧιον, *Brakhion*, bras.

Βραχιονιον, Βραχιονιςηρ, bracelet.

5. BRI, force.

1. ΒΡΙ, *Bri*; adverbe qui désigne la force.

2. ΒΡΙαω, être plein de force, robuste; 2°. être puissant; 3°. rendre robuste, fortifier.

Βριμη, force, puissance.

Βριαρος, fort, puissant, robuste.

3. ΒΡΙζω, être accablé de sommeil après le repas.

Βριζω, *nom*, interprète des songes.

4. ΒΡΙΘω, être chargé: 2°. être lourd, pesant; 3°. pencher, fléchir sous le poids; 4°. peser, laisser des traces d'impression; 5°. être trop plein, dégorger; 6°. être chargé excessivement, abonder.

Βριθος, charge, poids.

Βριθυς, chargé, pesant.

5. ΒΡΙΣΣος, en lat. *Brissus*, espèce d'hérisson de mer; il est chargé de pointes.

6.

ΒΡΟχος, *Brokos*, hart, corde pour pendre, pour suspendre.

Βροχιος, de corde, par la corde.

Βροχις, même que Βροχος.

7.

BARG, BERG, signifie, dans toutes les Langues Celtiques, montagne: il se prononça *Perg* en Grec: De-là.

1. Περγ-Αμη, *Perg-Amé*, nom de la Citadelle de Troïe, & de Pergame, grande Ville de l'Asie Mineure; mot-à-mot, *habitation sur la montagne*. Cet *Amé* est le *ham* Anglois, le *heim* des Allemans,

habitation, dont notre mot HAMEAU est le diminutif.

2. A-ΠΑΡΓια, *Apargia*, mot-à-mot, non-élevée : nom d'une plante fort basse, qui ne s'éleve point.

3. Βεργαΐζειν, raconter de grandes choses, incroyables.

4. ΒΑΡΓετας, *Bargetas*, soldat qui se vante beaucoup, fanfaron; tranche-montagne.

IV. Parole.

La famille BAR, VAR, parole, qui est si nombreuse dans la Langue Latine & dans quelques Dialectes Celtiques, a donné aux Grecs les mots suivans.

1.

BAR-BARος, barbare, étranger, *mot-à-mot*, dont la Langue est différente; 2°. inhumain, féroce.

Βαρ-Βαροω, rendre barbare; 2°. soumettre à une domination barbare, étrangere.

Βαρ-Βαριζω, favoriser les barbares; 2°. imiter leurs manieres.

Βαρ-Βαρισμος, barbarisme, expression barbare.

Βαρ-Βαριστι, à la maniere des étrangers, des barbares.

2.

ΒΑΡ-ΒΙΤον, *Bar-biton* & *Bar-bitos*, instrument de musique à cordes : le *Barbiton* d'Horace; *Or. Lat.* 168 : de *Bar*, parler, & *beth*, maison, caisse, boëte.

V.

BRAV, courageux.

BRAVE est un mot Celtique & François, qui signifie courageux, adroit, leste. Il a donné à la Langue Grecque cette famille :

ΒΡΑΒευς, *Brabeus*, Juge du combat, du Tournoi : qui décerne la couronne, la récompense du Victorieux : Directeur, Président.

Βραβευω, décerner le prix du combat; 2°. présider.

Βραβεια, jugement.

Βραβειον, prix de la victoire; 2°. sceptre royal.

VI. BRA, Négatif.

1.

ΒΡΑΔυς, *Bradus*, lent, *mot-à-mot*, trop chargé pour pouvoir aller vîte; 2°. paresseux; 3°. esprit lourd & pesant, difficile à concevoir.

Βραδεως, lentement; en paresseux.

Βραδυς, lenteur, paresse.

Βραδυνω, tarder, différer.

2.

ΒΡΑχυς, *Brakhus*, court, bref, petit : 2°. de peu d'importance.

Βραχυ, peu important.

Βραχυτης, briéveté.

Βραχυνω, rendre une syllabe brève, prononcer court.

Βραχεια, τα, en Lat. *brevia*, bas fonds; syrtes, lieux où il y a peu d'eau.

3.

ΒΡΕΦος, εος, τὸ, *Brephos*, enfant.

Βρεφυλλιον, petit enfant :

Ce mot tient sans doute à cette Famille : il signifieroit, *mot-à-mot*, un Etre qui n'est pas grand, qu'on éléve.

4.

Α-ΒΡος, *Abros*, délicat, mol, tendre : 2°. beau, élégant, agréable : 3°. gai, plaisant, enjoué : 4°. magnifique, *mot à mot*, non-pesant, non-lourd.

Α-Βρως, délicatement.

Α-Βροτης, molesse, luxe.

Α-Βροσυνη, de même.

Α-Βρυνω, orner, polir.

Α-Βρυντης, curieux de parure, de magnificence.

BAT,

Rouge.

BAT, BET, BED est un primitif Celtique, qui signifie rouge, & qui a donné divers mots aux François, 161, & aux Latins, 177. De-là ces mots Grecs :

1.

ΒΑΤος, *Batos*, rosier sauvage, églantier ; 2°. épine, buisson ; 3°. espéce de poisson.

Βατιον, diminutif.

Βατινον, fruit du rosier, églantine.

Βατοεις, Βατινος, Βατωδης, semblable à l'églantier.

ΒΑΤις, nom d'une plante ; 2°. d'un poisson ; 3°. d'un oiseau. Ces objets dûrent sans doute leur nom à leur couleur.

2.

ΒΕΤιον, bette, plante rouge.

3.

ΒΕΥΔος, *Beudos*, habit ou étoffe rouge.

BATH, BOD,

Profond.

I.

Ce mot primitif, & qui est de toute Langue, comme nous avons fait voir dans notre huitiéme Volume à l'Article POT, a fourni aux Grecs les mots suivans.

1.

ΒΑΤος, *Batos*, grande mesure de liquides, tonneau : en Orient. בת, *bat*.

ΒΑΤιον, petit tonneau ; 2°. petite fille, chere enfant.

Dans ce sens, il doit tenir également à l'Orient. בת, *bat*, fille, Vierge.

2.

ΒΑΤιεια, *Batieia*, colline près de Troie, & dont parle l'Iliade. Ces noms primitifs conservés chez les Grecs, sont très-remarquables.

3.

ΒΑΘος, τὸ, *Bathos*, profondeur ; 2°. hauteur ; 3°. intérieur très-reculé.

Βαθυς, profond : 2°. gros, plein.

Βαθυτης, profondeur.

Βαθυνω, rendre profond, creuser, excaver profondément.

Βενθος, fond, profondeur, endroit profond.

Εμ-Βαθμενος, sage qui creuse, qui approfondit.

4.

ΒΟΘΡος, ὁ, *Bothros*, fosse, caverne, cavité profonde; 2°. espéce de torture.

Βοθρουσθαι, être atteint d'une de ces tumeurs qui creusent.

Βοθριον, petite fosse, creux, alvéole; 2°. fistule lacrymale.

Βοθριζω, jetter dans une fosse.

5.

ΒΥΘος, *Buthos*, fond, le plus bas, gouffre profond.

Βυθιος, profond.

Βυθιζω, précipiter, jetter dans un abîme, jetter au fond.

Βυσσος, *en Ionien*, fond.

Βυσσωμα, profondeur.

6.

Α-ΒΥΣΣος, abîme; mot-à-mot, sans fond.

7.

ΒΟΣ-ΤΡΥΧος, *Bostrykhos*, boucle de cheveux: cheveux bouclés.

Ce mot, dont l'origine a été toujours inconnue, est composé de deux mots Grecs dont la réunion peint au mieux l'objet qu'on voulut désigner;

1°. De Trokhos, prononcé ici *trukhos*, cercle, rondeur.

2°. De Bod, devenu *bos*, & qui signifie profond, intérieur; mot-à-mot, boucle formée par des cercles rentrans.

Βοστρυξ, de même.

Βοστρυχωδης, bouclé, fait en forme de boucle.

Βοστρυχιζω, boucler, passer les cheveux au fer: porter des cheveux frisés.

Βοστρυχιον, petite boucle.

B I.

Dans nos *Orig. Fran.* 1170. & dans les *Lat.* 2174. nous avons vu que le primitif HE, existence, être, se prononça *hei*, *vei*, *vi*, & qu'on en fit *vis*, la force, & *vi*, la vie, l'existence animée.

Les Grecs eurent également ces deux mots; mais comme ils écrivoient B pour V, ces Familles qui auroient du se trouver sous la lettre E, & qui sont en Latin & en François sous la lettre V à la fin du Dictionnaire, se trouveront ici vers le commencement.

I. BI, Force.

ΒΙα, force; 2°. violence; en Lat. *vis*. Ici α n'est qu'une terminaison: le mot primitif est Βι.

Βιαιος, violent; 2°. forcé.

Βιαιοτης, violence, injustice.

ΒΙαω, violenter, opprimer, accabler.

Βιαζω, Βιαζομαι, de même; 2°. s'efforcer, faire les plus grands efforts; 3°. violer: *passiv.* être forcé.

Βιασμος, violation: violence.

Βιαστης, qui fait violence, violateur.

ΑΒΙος, très-robuste, très-fort: il est en même tems négatif, qui n'use point de violence; sans force.

Αγο-Βιας, doué d'une grande force.

II. BI, Vie.

ΒΙος, vie; 2°. le genre-humain, les

vivans ; 3°. subsistance, denrées, provisions ; 4°. biens, facultés.

Βιοω, vivre, exciter.

Βιωσκομαι, vivoter.

Βιωσις, action de vivre, vie.

Βιωσιμος, vital, doué d'un grand fond de vie.

Βιωτος, qui concerne la vie.

Βιοτικος, actif à se procurer le nécessaire ; 2°. profane, Laïque, qui n'est occupé que de la vie présente.

Βιοτος, en poésie, le même que Βιος, vie, entretien.

Βιοτης, fortune médiocre, vie peu aisée.

Βιοτησιος, vital.

Βιοτευω, chercher sa vie.

B,

Ajouté.

Β-ΛΑΞ, *Blax*, lâche, sans force, sans énergie.

C'est le mot Celte *Lax*, où *l* s'est fait précéder de *b*, ce qui est ordinaire à cette lettre. Voyez *Or. Fr.* 606.

Βλακικος, lâche, sans cœur, sans courage.

Βλακευω, s'abandonner à la paresse, à la fainéantise.

Βλακεια, lâcheté, manque de courage, d'energie.

Βλακευμα, action due au manque de courage, de cœur.

B pour W.

ΒΥΡΣα, peau, cuir : mot formé de l'Orient. עור, *Wor*, peau, & de la terminaison *sa*.

Βυρσινος, de peau.

Βυρσευς, corroyeur.

Βυρσευω, préparer les peaux.

Βυρσοω, couvrir de cuir.

Βυρσις, pellicule, petite peau.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.



B.

ΒΑΙΣ, palme, branche de palmier. Nous avons vu dans le 8e. Vol. du *Monde Prim.* p. 174. qu'en Oriental *Baïs* étoit le nom du palmier.

ΒΑΙΤα, matelas, couverture piquée ; mot-à-mot, laine entre deux peaux. De l'Or. בית, *beit*, entre deux.

ΒΑΝ-ΑΥΣος, *Ban-ausos*, forgeron, tout ouvrier qui a besoin du feu pour ses travaux.

De בן, *ban*, construire, forger, travailler, & *ash*, feu.

2°. Ce mot se prit en mauvaise part pour un ouvrier de peu de chose, petit Artisan ; 3°. trivial.

Comme il arrive toujours aux mots étrangers : notre Langue fourmille de ces exemples

Βαναυσια, Art qui a besoin du feu ; 2°. art méchanique.

2. ΒΑΥΝος, *baunos*, forge, fourneau, cheminée.

ΒΑΣΑΝος, ἡ, *Basanos*, pierre de touche: 2°. épreuve, examen : 3°. torture, question. Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, est l'Or. בחן, *bac'han*, épreuve, examen.

Βασανιζω, éprouver, examiner; 2°. questionner : torturer.

Βασανισμος, examen ; 2°. torture.

Βασανιστης, qui examine, éprouve.

Βασανιστηριον, lieu de torture.

ΒΑΣΙΛευς, *Basileus*, Roi. On a dérivé ce mot de *basil*, base, & *laos*, peuple. Mais on trouve dans l'Oriental بسل, *Bashal*, Héros, & משל, *mashal*, dominer, regner, commander. On ne sauroit donc douter que le mot Grec n'en soit venu.

Βασιλευτερος, qui l'emporte sur tous les autres par un air majestueux.

Βασιλειος, royal.

Βασιλειον, Palais, Maison Royale.

ΒΑΣΙΛεια, Reine.

Βασιλειδης, fils de Roi.

Βασιλειδιον, petit Roi, Roitelet.

Βασιλικος, royal.

Βασιλινδα, jeu au Roi, jeu où on tire au sort un Roi pour commander ce qu'il faut faire.

Βασιλιννα, & Βασιλις, Reine.

Βασιλισκος, petit Roi.

Βασιλευω, régner, commander.

Βασιλεια, puissance royale.

Βασιλειαω, aspirer à la royauté.

Βασιλιζομαι, se conduire en Roi.

De l'Or. בצר *Batsar*, vignoble, sont venus.

1. ΒΑΣΣΑΡευς, *Bassareus*, le Vendangeur, surnom de Bacchus.

2. Βασσαρα, Bacchante : 2o. nourrice de Bacchus : 3°. Courtisanne ; 4o. espèce de chaussure : 5o. renard.

Βασσαρικος, bacchique.

3. ΒΟΤΡυς, *Botrys*, raisin, grappe de raisin.

Βοτρυμος, vendange.

Βοτρυδιον, verjus.

Βοτρυοεις, rempli de sarmens.

Βοτρυον, *botryon*, en lat. *botryo*, grappe de raisin.

De l'Or. בוץ, *Butz*, blanc, vinrent.

1. ΑΛ-ΑΒΑΣΤρον, *Ala-bastron*, albâtre : sa couleur est blanche : on dit, blanc comme l'albâtre ; 2°. vase d'albâtre.

Αλα-Βαστιτης, marbre blanc.

Αλα-Βαστριον, petit vase d'albâtre.

2. ΒΥΣΣος, *Bussos*, en Lat. *Byssus*, coton, lin.

Βυσσινος, de coton, de lin.

ΒΑΤΑΛος, *Batalos*, efféminé. De l'Or. בתל, *Bathoul*, fille.

ΒΕΡ-ΒΕΡι, *Ber-beri*, mot Indien,

dit Eustache ; perle & l'huître qui la produit.

ΒΟΥΒων, ὁ, Aîne ; 2°. tumeur aux aînes ; de l'Or. בוב, *bub*, creux, évasé.

ΒΡΕΤας, τὸ, statue, simulachre, tableau ; en Allem. *bret* planche ; ais ; de l'Or. ברת, *bret*, couper, tailler.

De l'Or. בער, *bor*, briller, vint.

ΒΗΡΥΛΛος, ὁ, ἡ, berylle, pierre précieuse ; 2°. nom d'une plante.

ΒΥΒΛος, *Byblos*, écorce intérieure du papyrus, plante d'Egypte, dont on faisoit le papier, des voiles, &c.

Βυβλινος, de papier.

Βυβλιον, papier ; cordage fait de papyrus.

2. ΒΙΒΛος, Livre ; ils étoient faits de la plante appellée *Byblos*.

Βιβλιον, Βιβλαριον, Βιβλαριδιον, petit livret.

Βιβλιακος, versé dans la connoissance des livres.

Βιβλις, ιδος, ἡ, petit livre ; 2°. cordage.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

G

La lettre *G* est la troisieme dans les Alphabets Grec & Orientaux.

Comme elle se prononce de la gorge, elle en eut la forme & la signification ; de-là plusieurs mots qui désignent la gorge, le gosier, les sons de la gorge, &c.

Elle servit par-là même à peindre nombre d'Onomatopées.

Elle se substitue sans cesse à l'aspiration, ainsi qu'au *C* ou *K* ; & s'ajoute souvent à la tête des mots qui commencent par une de ces liquides *L*, *N*, *R*.

Au moyen de ces observations peu nombreuses, & qui sont communes au *G* Grec avec le *G* François & le *G* Latin, on a à-peu-près toutes les étymologies des mots Grecs en *G*.

Onomatopées.

1. ΓΕΛ.

1. ΓΕΛαω, *Gelao* (*prononcé toujours* GU ou GH), rire ; 2°. railler, plaisanter ; 3°. briller, fleurir, en parlant des êtres inanimés.

Γελασμα, ris.

Γελασιμος, plaisant, ridicule, qui apprête à rire.

Γελασικος,

Γελαστικος, rieur.

Γελασειω, mourir d'envie de rire.

Γελαστης, rieur; 2°. moqueur.

Γελαστυς, le rire.

2. ΓΕΛως, ὁ, ris.

Γελοιος, ridicule, plaiſant, qui fait rire, bouffon; 2°. jeu, badinage.

Γελοιως, ridiculement.

Γελοιαζω, plaiſanter, dire des choſes plaiſantes, amuſantes.

Γελοιαστης, farceur, facétieux.

Γελωος, bouffon, Jean-Farine.

2. ΓΟαω.

ΓΟαω, *Goaó*, gémir, pleurer, ſe lamenter, déplorer.

Γοημων, lamentable, déplorable.

Γοωδης, Γωερος, de même.

Γοος, deuil.

3. ΓΟΓΓυζω.

ΓΟΓΓυζω, *Gonguzo*, murmurer.

Γογγυσμος, murmure.

Γογγυστης, qui murmure.

4. ΓΟΡιαω.

ΓΟΡιαω, *Góriaó*, verbe Lacédémonien, plaiſanter amèrement, déchirer en raillant, ſe moquer. C'eſt l'Arabe כור, & l'Hébr. נער, railler, critiquer, gronder.

5.

ΓΡΟΝΘων, *Gronthôn*, élémens pour la flûte.

6.

ΓΕΡΑΝος, grue, oiſeau; 2°. machine; 3°. ſorte de danſe.

Γερανιον, diminutif.

7.

ΓΙΓΓρας, ν, ὁ, *Gingras*, petite flûte, dont le ſon étoit triſte.

Γιγγραινω, jouer de cette flûte.

Γιγγρασμος, ſon du gingras.

8.

ΓΡΥ, *gru*, cri du cochon; 2°. tout ce qu'il y a de plus bas, de plus chétif, de plus petit.

Γρυζω, *gruzó*, grogner.

Γρυσμος, grognement.

Γρυλλιζω, grogner.

Γρυλλος, cochon.

Γρυλλισμος, grognement.

Γρυλα & Γρυλαρια, frivolités, bagatelles.

G ajouté.

1.

ΓΛΩΣΣα, ης, *Glóſſa*, & en Athénien *Glotta*, Langue: 2°. langage: 3°. vieux mot, mot étranger; 4°. explication de ces mots.

Ce mot vient de *Lesh*, Langue, en Oriental, précédé de *G*.

Γλωσσημαλικον, petit mot, mot étranger.

Γλωτλικος, qui concerne la langue.

Γλωσσωδης, babillard.

Γλωσσαριον, petite langue; 2°. recueils de mots.

Γλωσσις, la glotte.

2.

ΓΝΟΦος, *Gnophos*, ténèbres; de *NEB*, primitif, nuées, nuit. On a dit auſſi ΔΝοφος, où *G* changé en *D*, comme il arrive ſouvent.

Γνοφερος, & Γνοφωδης, ténébreux, noir, ſombre.

Γνοφοω, obſcurcir, couvrir de ténèbres.

3.

ΓΛΗΚων, *Glêkôn*, pouliot, plante aquatique; de *Lak, Lék*, eau; même que *Blêkôn*.

G.

Gorge : Gosier.

1. ΓΑΜΜα, *Gamma*, nom du *G*, altéré de l'Oriental *Gaml* ou *Gamel*, chameau; *mot-à-mot*, l'animal au long cou.

2. ΓΑΡ, *Gar*, car : c'est le radical du verbe *garrio*, parler, jaser : Voy. *Or. Lat.* 760, & *Gramm. Univ. & Comp.* 349; en Celt. GAIR, un mot : Delà.

ΓΗΡυς, υος, ἡ, *Gêrus*, voix, son.

Γηρυμα, de même.

Γηρυω, parler, dire.

3. ΓΑΡ-ΓΑΡεων, ωνος, ὁ, *Gar-gareôn*, gosier; 2°. flûte.

4. ΓΑΡ-ΓΑΡιζω, gargariser.

Γαρ-γαρισμος, gargarisme.

5. ΓΕΥω, *Geuô*, faire goûter, *mot-à-mot*, mouiller la bouche, la gorge. *Or. Lat.* 761.

Γευομαι, goûter; 2°. tâter, éprouver.

Γευμα, goût; 2°. action de goûter.

Γευματιζω, goûter.

Γευθμος, goût.

Γευσις, action de goûter.

Γευστος, qu'on peut goûter.

Γευστηριον, instrument pour goûter.

GA,

Grand.

GA est un mot primitif formé de *G*, grand, ce qui désigne la grandeur, la hauteur, la fierté : de-là divers mots.

1.

ΓΑΙω, *Gaiô*, être vain, s'énorgueillir.

Βυ-Γαιος, fanfaron, qui se vante.

En Or. גאה, *Gaeh*, se glorifier, être vain.

2.

ΓΑΥΡος; superbe, arrogant, orgueilleux.

Γαυροω, s'enorgueillir.

Γαυριαω, s'enfler, s'élever.

Γαυρος, qui se vante.

Γαυρικος, superbe, orgueilleux.

Γαυρωμα, orgueil, enflure, vanité.

Γαυριαμα, action de se vanter, de s'enfler.

Cette famille peut tenir également à *Hor*, élévation, montagne, prononcé *Gor*, *Gaur*.

3.

ΓΙ-ΓΑς, αντος, *Gi-gas*, de même en Latin, un Géant; c'est la répétition de *ge*, grand, comme qui diroit grand - grand, ou très-grand.

Γιγαντειος, gigantesque, de géant.

Γιγαντωδης, semblable aux géans.

Γιγαντιαω, avoir une taille de géant.

4.

ΓΕΦ-ΥΡα, *Geph-ura*, un pont.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, est formé de *Geb*, *Gab*, grand, élevé, &

de *hur*, eau : ici le *b-h* est devenu *ph*, à la maniere grecque.

Γεφυροω, faire un pont.

Γεφυρωμα, construction d'un pont.

Γεφυρωτης, qui construit des ponts ; Ingénieur des Ponts & Chaussées.

Γεφυριζω, crier des sottises à ceux qui passent sous les ponts ; 2°. railler, badiner.

Γεφυρισμος, & Γεφυριστης, appartiennent à cette famille.

5.

ΓΕ, *Ge*, conjonction Grecque dont l'origine étoit absolument inconnue, & qui signifie, tout au moins, certainement, même, bien plus.

GAD,

bon.

GAD, est un mot Oriental & primitif, qui signifie bon, & d'où se forma le Theuton *God*, bon ; 2°. le bon Dieu, Dieu ou le bon par excellence : de-là.

1.

Α-ΓΑΘος, *A Gathos*, bon, excellent, homme de bien : mot dont l'origine étoit inconnue ; 2°. vaillant, fort; 3°. prudent; 4°. propre, habile, bon à.

Α γαθον, le bon, le bien ; 2°. l'utile, le commode; 3°. émolument, profit.

Α Γαθοτης, bonté, probité.

Α Γαθοω, faire du bien.

Α Γαθυνω, de même.

Α-Γαθιζομαι, dire de bonnes choses, parler bon sens.

2. Α-Γαθις, peloton.

2.

Α-ΧΑΤης, *A-Khatès*, agathe, pierre précieuse.

3.

ΓΗΘεω, *Gètheô*, trouver bon, prendre plaisir, se réjouir, sauter de joie.

Γηθος, joie, plaisir.

Γηθοσυνη, de même.

4.

ΓΗΘυον, *Géthuon*, & Γητειον, espèce d'oignon très-bon au goût.

GAL.

Deux mots primitifs se réunissent en Grec sous ce radical, & nous les avons vus tous les deux dans les *Orig. Lat.*

1°. GAL, en Orient. גל, *Gal*, qui signifie rond, rondeur, tout ce qui tourne ou roule, *Or. Lat.* 764.

2°. GAL, qui signifie beau, brillant, &c. & qui vient du primitif HAL, éclat, beauté, soleil.

1.

GAL, rondeur.

Cette racine primitive s'est fort altérée en Grec : elle y a formé des mots en *Gal*, *Gol*, *Gul*, *Gl*, *Kul*, &c.

1. ΑΝα-ΓΑΛΛις, ιδος, ἡ, *Ana-Gallis*, mouron ; son fruit est rond comme une noisette : *Or. Lat.* 765.

2. ΓΑΥΛος, tasse, grand vase rond à recevoir du lait; 2°. pinque, gondole, espèce de navire.

Γαυλις, de même, *Or. Lat. ib.*

4. G U L.

ΓΟΓ-ΓΥΛις, ιδος, ἡ, rave ronde.

Γογ-Γυλιδιον, petite rave.

ΓΟΓ-ΓΥΛος, rond, masse ronde.

2. ΣΤρογ-ΓΥΛος, *Stron-Gylos*, rond; tout ce qui est rond; 2°. rouleau, cylindre; 3°. vaisseau rond; 4°. émoussé, obtus.

Στρογ-Γυλοτης, rondeur, rond.

Στρογ-Γυλοω, donner de la rondeur, tourner.

Στρογ-Γυλωσις, rotondité, rondeur.

Στρογ-Γυλαινω, devenir rond, s'arrondir.

Στρογ-Γυλιζω, de même; 2°. parler rondement.

5. G L.

1. ΓΑΓ-ΓΛιον, *Gan-Glion*, contorsion des nerfs: de GL, tourner, & *Gan*, extrêmement.

2. ΓΙΓ-ΓΛυμος, *Gin-Glymos*, gond.

Γιγ-Γλυμωδης, qui a la figure d'un ginglyme.

Γιγ-Γλυμουσθαι, avoir la forme du ginglyme, être uni par un gin-glyme.

6. G A L, devenu *Kal.*

1.

ΚΛωθω, *Klôthô*, filer, tourner au fuseau, au rouet; 2°. mettre en peloton: amasser en rond.

Κλωσμα, fil.

Κλωστηρ, de même.

Κλωστης, qui file, qui tourne le fil dans ses doigts.

Κλωστος, qui a été filé.

Κλωσκω, filer.

ΚΛΩΘω, ες, *Clotho*, celle des Parques qui file nos destinées.

2.

ΚΥΛιω, *Kylio*, tourner, rouler.

Κυλισις, action de se rouler.

Κυλισρα, lieu où les animaux se roulent.

Κυλιστος, roulé, tourné, arrondi.

Κυλινδω, rouler, tourner.

2. ΚΥΛινδρος, cylindre.

Κυλινδροω, passer au cylindre, applanir avec le cylindre.

3. ΚΥΛιξ, ικος, ἡ, coupe, tasse, de forme ronde.

Κυλικειον, où l'on tient les tasses; cabaret.

Κυλικιον, petite tasse.

Κυλικις, boëte ronde, comme tabatiere, drageoir, boëte aux médicamens.

Κυλιχνιον, *diminutif.*

2.

ΚΥΛα, τα, Κυλα, cavités des yeux, elles sont rondes & évasées.

3.

Κυ-ΚΛος, cercle; 2°. cirque; 3°. circuit, tour; 4°. ronde, tournée; 5°. anneau; 6°. cycle.

Κυ-Κλισκιον, petit cercle.

II.

GAL, beau, brillant.

Ce mot s'est également écrit par GAL & GL: il s'est subdivisé en plusieurs familles.

1.

ΓΑΛα, ακἸος, τὸ, *Gala*, lait ; il eſt blanc. On pourroit cependant le regarder comme une altération de *Lac*, lait ; à moins qu'on ne veuille en faire deux mots ; Γαλ-λακἸος, *liqueur blanche* ; ce que j'aimerois mieux.

ΓαλακἸεω, abonder en lait.

ΓαλακἸωδης, laité, laiteux.

ΓαλακἸιζω, imiter la blancheur du lait.

ΓαλακἸιαω, être plein de lait.

Γαλαξιας, la voie lactée.

2. Γαλιον, plante laiteuſe.

3. ΓΑΛΓος, lait, en poéſie.

4. ΓΛαξ, plante laiteuſe.

2.

ΓΑΛηνη, beauté du jour, ſérénité ; calme, tranquillité.

Γαληνιος, ſerein, calme.

Γαληνιαω, être ſerein.

Γαληνιζω, devenir ſerein.

Γαληνοτης, ſérénité.

Γαληνοω, rendre ſerein, calmer.

Γαληνης, Γαληρος, ſerein.

3.

ΓΑΛως, *Galos*, le *Glos* des Latins, Belle-ſœur.

Γαλαωνη, de même.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΛιζω, *Gar-galizo*, combler de joie : 2o. chatouiller, faire rire.

Γαρ-Γαλισμος, chatouillement.

5.

ΓΕΛΑω, *Gelaô*, rire, être gai, de belle humeur ; 2o. ſe moquer ; 3°. briller, proſpérer, en parlant des champs, de la Nature : c'eſt une Onomatopée qui peut ſe rapporter ici : Voyez ci-deſſus, p. 224.

6.

ΓΛηνη, *Glênê*, prunelle : elle eſt brillante, pleine d'éclat & de feu ; 2o. poupée, petite-fille.

Dans toutes les Langues, ces deux idées ſont exprimées par le même mot ; 3°. rayon de miel.

Γληνεα, tableaux, choſes dignes d'être vues ; 2°. yeux.

7.

Α-ΓΛιη, *Agliê*, tache blanche à l'œil.

8.

Α-ΓΑΛΛοχον, *A-gallokhon*, bois de ſenteur qui venoit des Indes.

9.

1. Α-ΓΛαος, *A-glaos*, brillant, éclatant, beau, net.

Α-Γλαια, ſplendeur, éclat ; beauté : 2°. ornement, parure ; 3°. joie, plaiſir, volupté.

Α-Γλαιζω, rendre illuſtre, faire briller ; 2°. orner, parer, décorer.

Α-Γλαισμα, ornement, parure, décence.

Α-Γλαϊϛος, précieux, déſirable.

Α-Γλαυρος, beau, éclatant, ſplendide.

2. ΑΙ-ΓΛη *Aiglê*, *ſ.* éclat, ſplendeur.

Αιγληεις, brillant, éclatant, reſplendiſſant.

3. Α-ΓΑΛΛω, orner, parer.

Α-ΓΑΛΛομαι, être orné, paré ; 2°. ſe glorifier ; 3°. ſe réjouir.

Α-ΓΑΛλμα, ornement, parure, charmes ; 2°. statue.

Α-Γαλματιον, petite statue, petite image.

4. Α ΓΑΛΛιαω, sauter de joie, être glorieux.

Α Γαλλιαμα, transport de joie.

III. GL.

1.

ΓΛαυκος, *Glaukos*, le Lat. *glaucus*, bleu, couleur des yeux, *Or. Lat* 768.

ΓΛαυκοτης, couleur bleue.

ΓΛαυκωμα, maladie de l'œil qui voit tout verd, plutôt tout jaune ; jaunisse.

Γλαυκιος, bleuâtre.

Γλαυκιον, oiseau aux yeux bleux ; 2°. plante aux fleurs bleues.

Γλαυκισκος, espéce de poisson.

ΓΛαυξ, chouette aux yeux bleux : 2°. monnoie à la chouette : 3°. sorte de danse.

Γλαυκιζω, voir avec peine ; 2°. tendre sur le bleu.

2.

1. ΓΛισχρος, *Gliskhros*, gras, visqueux, tenace, glissant. C'est de la famille Celte *glis* : Voy. *Orig. Lat* 769 & 793.

Γλισχρωδης, visqueux, gluant.

Γλισχροτης, viscosité, tenacité.

ΓΛισχραινω, rendre visqueux, gluant.

Γλισχρων, malheureux, infortuné, dont la mauvaise fortune est tenace.

2. ΓΛοιος, glutineux, crasse, épais, sordide, tenace.

Γλοιωδης, το, crasse, ordure de la peau, raclure.

Γλοιωδης, crasseux.

3.

1. ΓΛΥΚυς, *g'ukus*, doux, 2°. agréable, *Or. Lat* 770.

Γλυκυτης, douceur.

Γλυκωσις Γλυκερος, doux.

Γλυκαινω, rendre doux.

Γλυκανσις, dulcification.

Γλυκασμα, douceur.

Γλυκυσιδη, nom d'une plante, dont le suc est doux.

2. ΓΛευκος, moût, liqueur douce.

Γλευξις, moût cuit.

Γλευκινος, de moût.

3. ΓΛιχομαι, desirer, rechercher avec empressement.

GAL, rassembler.

Gal, formé de *Hal*, élevé, désigna l'idée d'assemblage : de-là,

1. Α-ΓΕΛη, *Agelê*, troupeau, bande.

Α-Γεληδον, en troupeau.

Α-γελητης, de troupeau.

Α-γελαιος, qui peut se rassembler, fait pour la réunion.

Α-γελαιων, place pour un troupeau, étable.

Α-γελαζω, rassembler.

2. ΓΕΛγη, *Gelgé*, paquet de diverses marchandises.

3. ΓΕΛγις, *Gergés*, épi ; 2°. noyau ; 3°. tête d'ail ; c'est une réunion de gousses.

GAM,

Mariage.

Du primitif Ham, Gam, ensemble, se formerent divers dérivés en

toute Langue, *Orig. Lat.* 772 : de-là :

1.

ΓΑΜΒρος, *Gambros*, au lieu de *Gameros*, beau-pere; 2°. beau-frere; 3°. beau-fils ou gendre; mot-à-mot, uni par mariage.

Γαμϐρεω, s'unir par mariage.

Γαμϐρια, présens & festins de noces; 2°. en général, présent, festin.

2.

ΓΑΜεω, se marier, prendre femme.

Γαμεισθαι, être mariée.

Γαμησειω, desirer de se marier.

Γαμηλιος, nuptial.

Γαμηλια, corbeille nuptiale; 2°. fête de noces.

Γαμηλιων, le mois des noces, Janvier.

Γαμετης, mari.

2. ΓΑΜος, noces.

Γαμικος, nuptial.

Γαμιζω, marier, donner en mariage.

GAN.

GAN est un mot Celte qui désigne la quantité, l'excès, l'abondance: de-là quelques Composés Grecs dont l'origine étoit inconnue & qu'on prenoit pour des mots radicaux.

1.

1. ΓΑΓΓ-ΑΜη, *Gang-amé*, filet de pêcheurs, seine: de *amé*, hameçon, filet, & *gan*, grand.

2. ΓΑΓ-ΓΡΑΙΝα, *Gan-graina*, gangrène; elle détruit tout le corps: de *graó*, manger, dévorer, & *gan*, entierement.

2.

De cette même racine GAN, puissance, réunion, se forma le Celte CUN, CON, en Bas-Br. *Cogn*, qui signifie *coin*, angle, l'endroit où deux lignes se coupent en se réunissant: de-là :

ΓΩΝια, *Gónia*, coin, angle; 2°. un coin, un lieu où on cache, où on ramasse. On dit mettre dans un coin.

Γωνιδιον, petit angle, coin.

Γωνιαιος, angulaire.

Γωνιασμος, angle formé par deux murs.

Γωνιωδης, angulaire.

3.

De CAN, blanc, brillant, vinrent :

ΓΑΝος, *Ganos*, éclat, brillant; 2°. joie, plaisir; il brille sur le visage.

Γανωμα, Γανωσις, de même.

Γαναω, briller, resplendir.

Γανοω, briller; 2°. remplir de joie.

Γανδαω, briller.

Γανυμαι, être plein de joie, se réjouir.

Γανυρος, gai, joyeux; 2°. agréable, qui inspire la joie.

GAR.

De GAR, même que HAR élevé, (*Or. Lat.* 774.) vinrent diverses Familles Grecques.

1.

ΓΕΡας, ατος, τὸ, *Geras*, honneur, récompense; 2°. charge, dignité.

Γερασμιος, honoré, honorable, digne d'être honoré.

Γεραρος, auguſte, honorable.

Γεραιρω, récompenſer : 2°. orner, décorer.

2.

ΓΕΡ-ΩΝ, οντος. *Ger ôn*, celui qui eſt élevé en âge, Vieillard, l'Ancien.

Γεροντειος, de vieillard.

Γεροντικος, Γεροντιαιος, de même.

Γεροντιας, oncle.

Γεροντιαω, radoter.

Γεροντιον, vieillard aſſoupi.

Γερουσιος, qui convient aux vieillards.

Γεραιος, un vieillard.

3.

ΓΕΡαια, *Geraia*,
ΓΡαια, *Graia*.
ΓΡαϊς, ϊδος, *Graïs*.
ΓΡαυς, αος, *Graus*.
ΓΡηϋς, *Grêus*,
} vieille, vieille femme ; 2°. ridée.

Γραϊδιον, petite vieille.

Γραϊκος, de vieille.

Γραϊνομαι, vieillir, devenir vieille.

4.

ΓΗΡας, ατος, τὸ, *Geras*, vieilleſſe.

Γηραιος, vieux.

Γηραλεος, vieux, en Poëſie.

Γηρασκω, vieillir.

Γηραω, de même.

5.

ΓΑΡον, *Garon*, en Lat. *Garum*, ſauſſe au hareng ou à l'anchois, ſauſſe de haut goût.

II.

GAR, raſſembler.

Gar, Gur, deſignent en Celte & en Oriental l'idée d'aſſembler, de réunir : de là :

Α-ΓΕΙΡω, *Ageirô*, en Or. אגר, *A-gar*, raſſembler, amaſſer, cueillir ; 2°. mendier.

Α-ΓΕΡμος, *a-germos*, aſſemblage, collection, recueil ; 2°. aſſemblée.

2.

Α-ΓΟΡα, *A-Gora*, marché, foire : 2°. aſſemblée : 3°. harangue au peuple : 4°. lieu du marché, barreau : 5°. denrées : 6°. achat, un marché.

D'Agora, au ſens de marché, vinrent :

Α-ΓΟΡαιος, qui va au marché, Marchand Forain ; 2°. tous ceux qui vendent ou achetent ; 3°. vil, mépriſable.

Α-ΓΟΡαζω, être au marché ; 2°. acheter, marchander.

Α-ΓΟΡασμα, achat, action d'acheter ; choſe achetée.

Α-γορασμος, Α-γορασις, Α-γορασια, achat.

Α-ΓΟΡασειω, avoir envie d'acheter.

Α-ΓΟΡαστης, acheter ; 2°. Maître d'Hôtel ; 3°. Pourvoyeur.

Α-γοραστικος, qui concerne les achats.

D'Agora, au ſens d'Aſſemblée, de Tribunal, vinrent ;

Α-ΓΟΡαιος, du bareau.

Α-γοραζω, délibérer.

Α-γοραομαι, haranguer.

Α-γορευω, haranguer ; 2°. plaider ; 3°. ſe défendre.

3.

Α-ΓΥΡις, ἡ, *A-Gyris*, aſſemblée, multitude raſſemblée.

Α-ΓΥΡεω,

A-ΓΥΡεω, rassembler.

A-γυριζω, de même.

A-γυρισμος, A-γυρμος, assemblage, collection.

A-ΓΥΡτης, qui rassemble; 2°. Charlatan, Vendeur d'orviétan, Joueur de gobelets; ils rassemblent le peuple; 3°. mendiant.

A-γυρτεια, tour de passe-passe, charlatanerie.

A-γυρτος, rassemblé.

A-γυρταζω, ramasser, faire une collection, rassembler.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΙΡω, *Gar-Gairô*, abonder, multiplier: être plein: 2o. briller.

ΓΑΡ-ΓΑΡα, multitude. C'est l'or. *GAR*, beaucoup, dont nous avons fait *Guères*.

5.

Γι-ΓΑΡΤον, *Gi-Garton*, le noyau d'un fruit: le cœur.

III.

GAR, Grand.

1. AI-ΓΕΙΡος, *Ai-Geiros*, Peuplier; il s'éleve beaucoup.

2. A-ΓΑΡικον, l'Agaric; il vient sur le chêne; en Celte *GAR*, l'arbre élevé.

IV. GAR, veiller.

En Celt. *GAR*, même que WAR, signifie veiller, réveiller, exciter: De-là:

1.

Ε-ΓΕΙΡω, *Egeirô*, au fut. *E-Gerô*, éveiller, réveiller; 2o. animer au combat; 3°. exciter, donner du courage.

E-γερσιμος, qu'on peut éveiller.

E-γερτικος, excitatif, propre à animer, à provoquer.

E-Γρησσω, veiller.

2.

É-ΓΡΗ-ΓΟΡεω, *E-Grê-Goreô*, mot formé par le redoublement de *Ger*, veiller; 1°. être vigilant.

E-γρη-γορσις, veille; 2°. vigilance.

E-γρη-γορος, qui veille.

On a dit aussi sans E initial:

Γρη-γορησις, Γρη-γορεω, & sans réduplication.

E-ΓΡησσω, veiller.

E-ΓΡησις, veille.

V. GAR, cercle, tour, vîtesse.

GAR, GOR, tient aussi à la famille GER, cercle, tour, comme nous l'avons vu au sujet de ce mot dans notre *Gramm. Univ. & Comp.* pag. 84. & suiv. & *Or. Lat.* 442.

1. ΓΥΡος, *Gyros*, cercle; 2°. tour, circuit; 3°. gâteau rond.

Adj. courbe, courbé: 2°. rond, en cercle.

ΓΥΡοω, courber; 2°. arrondir; 3°. tourner en rond.

ΓΥΡιος, orbiculaire, qui roule en rond, qui décrit un cercle.

ΓΥΡωμα, cirque; tour en rond.

Γυρευω, tourner en rond; 2°. arrondir.

Γυρινος, grenouille presque ronde.

2. ΓΥΡ-ΓΑΘος, corbeille d'osier entrelacée avec soin, avec art; de *Gur*, cercle, lacs, & *Gad*, bon, bien.

3. ΓΕΡΡον, bouclier Perſan fait d'oſier entrelacé ; 2°. toute eſpèce d'arme défenſive.

Γερραδια, nattes de jonc.

2.

ΓΟΡ-Γος, qui va vîte, léger, agile ; 2°. qui tourne facilement, verſatile.

Γοργοτης, célérité, viteſſe.

Γοργοομαι, ſe mouvoir avec une grande agilité, avec viteſſe.

ΓΟΡ-ΓΕυω, aller vite, ſe hâter : des primitifs Gor, viteſſe, feu & *Go*, *Gé*, aller.

3.

ΑΓ-ΓΑΡοι, *An Garoi*, en Perſan, Meſſagers, Coureurs, Couriers ; ils vont vite : 2°. Porteurs, ils vont fort vîte auſſi : 3°. poſte, ſtation des Couriers.

Αγ-γαρευω, obliger, forcer, parce que dans l'Orient les Couriers forcent les particuliers à leur fournir les moyens de faire diligence.

Αγ-γαρεια, corvée, ſervitude.

Αγ-γαρειον, courſe d'un Meſſager, d'un Courier.

VI. Car, couper.

De *Q*, hache, couteau, vint la famille car, cr, couper, fendre, ſillonner ; d'où ces mots Grecs.

1.

Α-ΓΡος, *Agros*, l'*Ager* des Latins, (*Or. Lat.* 391.) Champ, terrein labouré : 2°, fond de terre ; 3°. campagne ; 4°. ruſticité.

Α-Γριδιον, petit champ.

Α-Γροτερος, ruſtique ; ſauvage.

Α-Γροτης, ruſticité.

Α-Γροτις, payſanne, femme élevée aux champs.

Α-Γροιος, Α-Γροιωτης, ruſtique, payſan.

Α-Γροικος, qui vit aux champs ; 2°. illettré, ignorant.

Α-Γροικια, habitation des champs.

Α-Γροικιζομαι, parler groſſierement ; en ignorant.

2. Α-ΓΡιος, *A-Grios*, des champs, groſſier, inculte : 2°. animaux des champs : 3°. fruits ſauvages : 4°. féroce, barbare.

Α-Γριοεις, de même.

Α-Γριοτης, férocité.

Α-Γριωδης, féroce.

Α-Γριοω, déſeſperer, déſoler.

Α-Γριαινω, ſe conduire en tyran, tyranniſer.

Α-Γριμαιος, fauve.

2.

Α-ΓΡα, chaſſe, capture ; d'*Ager*, champ ; la chaſſe ſe fait aux champs & contre les animaux des champs.

Α-ΓΡευω, chaſſer ; 2°. prendre, acquérir, gagner ; 3°. faire bonne chaſſe.

Α-Γρευμα, ce qu'on va chaſſer : 2°. capture.

Α-Γρευτης, chaſſeur.

Α-Γρευτηρ, de même en Poëſie.

Α-Γρευς, Intendant des chaſſes.

Α-Γρευτικος, habile à la chaſſe, grand chaſſeur.

Α-Γρεμον, lance, pique, & picu.

Α-Γρεμων, chaſſeur.

Α-Γρεω, chaſſer.

Α-Γρωσσω, chasser de toute maniere, *même* pecher.

Α-Γρωστηρος, chasseur; 2°. rustique.

VII. Du Celte Gur, or, jaune.

Ανα-ΓΥΡις, *Ana-Gyris*, arbre à fleurs jaunes, appellé bois-puant.

G A S.

Du Celt. Gas, rameau, *Or. Lat.* 577, vint:

ΓΑΙΣος, *Gaisos*, lance, pique, arme offensive. Pollux dit que c'étoit un mot Lybien.

G A Z.

Du prim. gas, vase, *Or. Lat.* 777, vinrent:

1. ΓΑΖα, ἡ, *Gaza*, cassette, trésor: 2o. richesses: 3o. tributs.

2. ΓΑΣΤηρ, ὁ, *Gaster*, ventre.

Γαστρις, goulu, gourmand.

Γαστριζω, se nourrir abondamment, se traiter bien.

Γαστρωδης, ventru.

Γαστριδιον, petit ventre.

Γαστρα, fond d'un vase; carene au fond d'un vaisseau.

G A U.

Du primitif gau, creux, vallée, caverne, se formerent:

1. ΓΑΥΣΟΟ, *Gausoô*, courber, tendre courbe, ployer.

ΓΑΥΣον, *Gauson*, courbe, tortu, ployé.

2. ΓΥαλον, *Gualon*, cavité, creux.

Γυαλος, verre, gobelet, à Megare; 2°. qu'on peut prendre à la main; 3°. un cube.

3. ΓΕ-ΕΝΝα, *Ge-enna*, la Gehenne, *mot à mot*, la Vallée de Hennon, ou des pleurs. En Or. גיא *Ghia* ou *Gheia*, Vallée.

4. ΓΩΛεα, τά, cavernes, tanieres.

G E.

De He, existence: 2°. Vie; 3°. terre, mere des hommes, vinrent diverses familles Grecques en G.

1.

1. ΓΑΙΑ, *Gaia* & *Gaiê*, terre; 2o. sol; 3o. contrée, Patrie. On a dit primitivement,

ΑΙΑ, *aia*, terre; formé de *haia*.

2. ΓΗ, *Gé*, terre.

Γεωδης, de terre.

Γηϊος, qui concerne la terre.

Γειτης, laboureur, paisan.

Γηδιον, petit fonds, petit champ.

3. ΓΥΙα, *Guia*, champ, terre labourée; 2°. arpent; 3o. chemin, fossé.

Γυαια, cables qui servent à amarer les vaisseaux; 2o. voiles.

4. ΓΕΙΤων, ονος, voisin, voisine; 2o. semblable; 3o. proche, allié.

Γειταινα, voisine.

Γειτονια, voisinage.

Γειτονεω, être voisin.

Γειτοσυνος, voisin.

Γειτνιαω, γειτνιαζω, être voisin: 2°. être allié.

2.

ΓΕΙΝομαι, naitre.

Γινομαι, Γιγνομαι, naitre, se lever, paroitre; 2°. être existant, devenir, 3°.

être à une chose, s'en occuper; 4°. arriver, parvenir, y être.

Γενεσις, origine, naissance.

Γενετηρ, Γενετης, Γενετωρ, pere.

Γενετειρα, mere.

Γενετη, naissance, nativité.

Γενετυλλις, Déesse qui présidoit à la naissance

Γεννητος, produit.

2. ΓΕΝος, εος, race, lignée, enfans; 2°. genre; 3°. sexe.

Γενναι, οἱ, ceux qui sont de naissance, nobles.

Γενεα, genre, lignée: 2°. génération; 3°. siècle, âge.

3. ΓΕΝ-ΕΘΛια, τα, festins de naissance.

Γενεθλη, origine, naissance; 2°. race.

Γενεθλιος, natal.

Γενεθλιακος, qui concerne le jour natal, l'anniversaire.

4. ΓΕΝΝα, race, genre.

Γενναδας, ου, ὁ, généreux, noble.

Γενναιος, d'une grande naissance, généreux; vaillant.

Γενναιοτης, générosité, valeur.

Γεννας, ου, oncle, frere de la mere.

5. ΓΕΝΝαω, produire, mettre au monde.

Γεννημα, production.

Γεννησις, génération.

Γεννητωρ, Γεννητης, qui produit, pere.

Γεννητειρα, mere.

Γεννητος, engendré, produit.

6. ΓΟΝη, race, progéniture.

Γονος, génération, *adj.* fécond.

Γονιμος, fécond, fertile.

Γονευς, pere.

Γονεις, *plur.* pere & mere.

Γονευω, concevoir.

7. ΓΝησιος, légitime: 2°. parent.

2. GYN, Femme.

ΓΥΝη, *Guné*, & *Gyné*, femme: 2°. épouse.

Γυναικειος, de femme.

Γυναικιας, ου, ὁ, efféminé.

Γυναικων, appartement des femmes.

Γυναικαριον, petite femme.

Γυναιον, de même.

Γυναικισμος, frayeur de femme.

GEM.

ΓΕΜω, *Gemô*, avoir sa charge; 2°. être plein: *mot-à-mot*, ployer sous le faix; du Celt. *Gam*, courbe, ployé.

ΓΟΜος, charge d'un vaisseau.

ΓΟΜοω, charger.

Γεμιζω, remplir.

Γεμος, plénitude.

GEN.

Du prim. Gan, Gon, désignant les angles, les coudes, se formerent:

1.

ΓΕΝυς, υος, ἡ, *Genus*, le menton: il forme un angle, un coude: 2°. la mâchoire: 3°. épée, hache à deux tranchans.

Γενειον, barbe, menton.

Γενειαστηρ, mords, frein.

Γενειαω, avoir de la barbe.

Γενειασκω, commencer à avoir de la barbe.

Γενειας, poil folet.

2.

ΓΝΑΘος, ἡ, *Gnathos*, mâchoire: 2°. les dents: 3°. la bouche.

ΓΝαθων, *Gnathôn*, parasite.

Γναθμος, même que Γναθος.

3.

Α-ΓΝΥΘεις, *A-gnuthes*, les pierres que les Tisserands mettent au bas de leurs toiles : *mot à-mot*, le râtelier, mâchoire avec ses dents.

4.

ΓΟΝυ, το, *Gonu*, le *genu* des Latins, genou : (*Orig. Lat.* 786.)

Γυνις genou.

Γυνουμαι, embrasser les genoux, supplier.

Γονατωδης, plein de nœuds.

Γονατιζω, se mettre à genoux, fléchir les genoux.

Γονατοομαι, faire des nœuds.

Γνυξ, à genou.

GL.

ΓΛΩχις, & ΓΛΩχιν, η, *Glôkhis & glôkhin*, angle, pointe.

Γλωχις, épis.

De la même Famille que le *Gladius* des Latins, *Orig. Lat.* 793. de *Cal*, rompre, briser.

GO.

1.

ΓΟΗΣ, *Goês*, Enchanteur, Magicien, qui fait des prodiges. Ce mot tient à l'Or. גאה, *gaé*, guérir, & גהה, *géé*, s'élever.

Γοητικος, d'enchanteur.

Γοητευω, fasciner, faire de la magie noire, tromper par de faux prodiges.

ΓΟΗτεια, *Goëteia*, goétie, magie noire.

Γοητευμα, enchantement, prodige trompeur.

2.

1. ΓΟΜΦος ὁ, *Gomphos*, un coin à enfoncer : un clou : (*Orig. Lat.* 8.4) de l'Or. כפה, *Kophé*, nasalé en *gomph*, pieu, cheville.

Γομφοω, planter, clouer.

Γομφωμα, assemblage avec des chevilles, des cloux.

Γομφωτηρ, qui cloue.

2. ΓΟΜφιος, dent mollaire.

Γομφιασις, mal de dents.

GRA.

Prendre, dévorer.

GRA est un primitif que désigne l'action de gripper, de prendre, de dévorer ; c'est une espèce d'onomatopée ; de-là :

1. ΓΡΑω, manger, dévorer.

Γρα, *chez les Cypriots*, mange.

2. Γαγ γραινα, que nous avons vu ci-dessus, col 237.

3. ΓΡΙΠος, *Gripos*, filet ; il prend, grippe, saisit. (*Orig. Lat.* 802.)

Γριπευς, pêcheur.

Γριπων, de même.

Γριπιζω, pêcher.

Γριπισμα, gain.

4. ΓΡΙΦος, filet, seine ; 2°. question énigmatique.

Γριφευω, résoudre une énigme.

Γριφωδης, énigmatique, obscur, embarrassé.

2.

1. ΓΡυμαια, *Grumaia*, poche ; elle contient, renferme.

2. ΓΡΩνη, *Grônê*, caverne, taniere.

Γρωνος, creux profond, qui peut contenir, qui a de la capacité.

3.

ΓΡΥΨ, υπος, ὁ, griffon, oiseau au bec crochu.

Γρυπος, aquilin ; 2°. dont le bec est crochu ; 3°. courbé, crochu.

Γρυποτης, courbure.

Γρυποω, rendre crochu.

Γρυπαλιον, vieillard, courbé.

4.

1. ΓΛΑΦω, *Glaphô*, pour *Graphô*, creuser, excaver ; 20. sculpter.

Γλαφυ, caverne, antre.

Γλαφυρος, profond, creux ; 2°. sculpté élégamment ; 3°. agréable, propre.

Γλαφυρια, élégance, beauté.

2. ΓΛΥΦω, *Gluphô*, sculpter.

Γλυμμα, sculpture, ciselure.

Γλυπτης, Γλυπτηρ, Sculpteur.

Γλυφη, sculpture.

Γλυφευς, sculpteur.

Γλυφειον, burin, ciseau.

Γλυφις, incisure d'une flêche.

5.

ΓΡΑΦω, *Graphô*, graver, peindre ; 2°. écrire ; 3°. enrôler ; 4°. accuser ; 5°. décerner.

Γραμμα, écrit, livre ; 2°. lettre, caractère ; 3°. Epitre ; 4°. Livre de comptes, journal ; 5°. sort par lettres ; 6°. sculpture, gravure.

Γραμματικος, Grammairien, Littérateur, consacré aux Lettres.

Γραμματευς, scribe.

Γραμματειον, codicile, petit livre, livre de comptes.

Γραμματεια, *plur.* actes publics, registres.

Γραμματεια, ας, ἡ, littérature.

Γραμματιον, petite Lettre, petite Epître : lettre minuscule.

Γραμματιστης, Maître d'Ecole, qui apprend à lire & à écrire ; 2°. Maître en lettres.

Γραπτηρ, Ecrivain.

Γραμμαριον, scrupule.

2. ΓΡΑΦη, écrit, écriture ; 2°. peinture, tableau ; 3°. accusation.

Γραφευς, peintre.

Γραφειον, style ; pinceau.

Γραφικος, qui concerne l'écriture.

Γραφις, ιδος, ἡ, trait ; 2°. pinceau.

Γραφισκος, machine ou outils pour arracher les traits, les flêches du corps.

3. ΓΡΑΜΜη, ligne : 2°. barriere, les flêches ou bandes du trictrac.

Γραμμικος, qui concerne les traits, les lignes.

Γραμμισμος, espèce de jeu.

De-là une multitude de Composés en *Graph* & *Gramm*, tels qu'Epigramme, Bibliographe ; *Orig. Lat.* 831.

GRA, épais.

ΓΡΑΣος, *Grasos*, est le même que notre mot crasse, ordure qui s'attache à la laine des brebis, la crasse qui s'y forme : 2°. odeur des aisselles, 3°. démence.

G substitué à C ou à K.

ANGEL.

ΑΓ-ΓΕΛΛος, *An-Gelos*, ὁ, ἡ, Messager, Messagere ; 2°. Ange. Ce mot dont l'origine étoit entiérement inconnue, vient du prim. CAL, annoncer, d'où l'Irland. CALan, un Héraut.

Αγγελιωτης, Αγγελιωια, messagere.

Αγ-γελια, message, nouvelle; 2°. bruit, renommée; 3°. réputation; 4°. relation.

Αγ-γελμα, chose annoncée.

Αγ-γελλω, annoncer, porter une nouvelle.

GONGR.

ΓΟΓ-ΓΡος, *Gongros*, en Lat. *Congrus Conger*, concre, poisson à coquille. (*Orig. Lat.* 368.) De *Can*, envelope; *mot à mot*, *GER*, qui porte, *Conc*, sa maison.

GUI.

ΓΥΙον, *Guion*, membre, la main, le pied: ces membres, par lesquels on agit. Ce mot tient donc au primitif QUE, force, puissance; 2°. le corps tout entier; il tient par-là à l'Or. גוה, *Gue*, corps.

Γυιος, boiteux, manchot.

Γυιητης, de même.

Γυιοω, rendre boiteux, estropier.

2.

1. ΓΥΜΝος, *Gumnos*, nud: 2°. sans armes.

Γυμνοτης, nudité.

Γυμνοω, dégainer, mettre à nud; 2°. dépouiller.

Γυμνωσις, action de mettre à nud.

2. ΓΥΜΝαζω, s'exercer, faire des jeux d'exercice: on les faisoit à nud.

Γυμνασμα, exercice.

Γυμνασιον, Gymnase, lieu d'exercices.

Γυμνασης, Directeur des exercices.

Γυμνης, soldat armé à la légere.

Γυμνητια, armure à la légere.

Γυμνηλος, pauvre, nud.

3.

ΕΓ-ΓΥΣ, *en-gus*, proche; *mot-à-mot*, dans la main, sous la main; 2°. à-peu-près.

Εγγυτερος, plus près.

Εγγυτατος, très-près.

Εγγυτης, voisinage.

Εγ-γιζω, approcher, *mot-à-mot*, venir vers la main.

4.

ΕΓ-ΓΥΗ, *En-gué*, mot dont l'origine étoit tout aussi inconnue que celle des précédens; engagement, promesse, en se donnant les mains; 2°. caution, gage.

Εγ-γυος, caution, gage.

Εγ-γυαω, promettre, s'engager; 2°. donner sa foi, fiancer.

Εγ-γυησις, gage, caution.

Εγ-γυητης, qui a donné sa parole.

Εγ-γυητος, promis, accordé: cautionné; 2°. fiancé.

5.

ΑΓ-ΧΙ, *An-Khi*, proche, auprès; 2°. dans peu.

Αγ-χιστα, très-près.

Αγ-χιστος, très-voisin.

Αγ-χιστευς, parent, proche.

Αγ-χιστευω, être apparenté; 2°. poursuivre une succession à titre de parenté; 3°. racheter en qualité de parent.

Αγ-χιστειον, action d'approcher, droit d'aprocher.

Αγ-χιστικος, qui concerne le parentage.

Αγ-χιστινος, qui est près.

ΑΓ-ΧΟΥ, près.

Αγ-χοτερω, plus près.

Αγ-χοθεν, de près.

6.

Ε-ΚΑΣ, loin, de loin, *mot-à-mot*, hors de la main.

Εκαστερω, plus loin.

Εκαθεν, de loin.

Ε ΚΑΤος, nom d'Apollon, qui lance de loin ses flèches.

GUL.

ΓΥΛιος, ὁ; *Gulios*, vase ou nécessaire dans lequel les Soldats mettoient ce qu'il leur falloit pour la route. C'étoit un panier d'osier. De l'Or. כלי *Keli*, vase, meuble.

GUR.

1.

ΓΥΡις, εως, ἡ, *Guris*, fleur de farine.

Γυριτης, pain de fleur de farine.

De l'Or. חור, *c'hour*, blanc.

2.

ΑΡ-ΓΥΡος, *Arguros*, argent. Du même, *chour*, *gur*, blanc & *Ar*, métal.

Αργυρεος, d'argent.

Αρ γυροω, argenter.

Αρ-γυρωματα, vases d'argent.

Αρ-γυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αρ-γυρειον, mine d'argent.

Αρ γυρικος, pécuniaire.

Αρ γυρις, phiole d'argent, flacon.

Αρ-γυριον, monnoie d'argent.

Αρ-γυριζω, gagner de l'argent, en emporter.

Αρ γυριδιον, petite monnoie.

Αρ-γυριτης, qui abonde en argent.

2.

ΑΡ-Γος, *Argos*, blanc; ce mot doit être une abreviation ou altération du précédent.

Αργαντες ταυροι, taureaux blancs.

Αργεσης, blanc.

Αργεινος, de même.

Αρ γης, de même.

Αρ-γεσηρ, Αργηεις, Αργινοεις, blanc, éclatant.

Αρ-γαινω, blanchir.

Αρ-γημα, tache blanche.

3.

ΕΝ-ΑΡΓης; clair, évident: 2°. sensible, qui tombe sous les yeux.

Εν-αργεια, évidence, illustration.



MOTS GRECS *VENUS DE L'ORIENT.*

G

ΓΡΑΒιον, *Grabion*, bois fendu & très-sec dont on se servoit pour s'éclairer en chemin: de l'Orient. חרב, *chrab*, sec.

ΓΥΨ, *Gups*, Vautour; de l'Or. *Gop*, *Gup*, noir.

Γυπινος, de vautour.

Γυπη, nid du Vautour; 2°. taniere, caverne.

ΑΙ ΓΥΠιος, *Aigupios*, Vautour.

ΓΥΨος, ἡ, *Gypsos*, le Lat. *Gypsus*, *Or. Lat.* 878; plâtre, gyps; il est blanc: de l'Or. עוף, *C'hyp*, brillant, clair, poli.

MOTS

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

D

LA Lettre *D*, en Grec Δ, eſt la quatrième dans tous les Alphabets, & valoit quatre. Elle ſe prononce ſur la touche dentale, dont elle eſt la foible ; auſſi cette touche en a tiré ſon nom.

La forme du *D* en Grec eſt celle du triangle, & nous n'avons fait que l'arrondir : déja les Egyptiens & les Orientaux la peignirent ainſi. C'étoit le ſymbole du Delta Egyptien, formé par les embouchures du Nil : du triangle emblême de la Divinité : de la porte des tentes :

Auſſi cette lettre eſt devenue la ſource d'une foule de mots relatifs à ces objets.

1°. Touche dentale, les dents, &c.

2°. Tout ce qui eſt ferme & conſtant, élevé, digne de reſpect.

3°. La lumiere, le jour élevé, la Divinité ſource de toute lumiere.

4°. L'action de mettre au jour, de publier, de dire.

5°. Celle de montrer, d'indiquer.

6°. L'entrée & la ſortie, les portes, &c. &c.

D.

Δελτα, *Delta*, nom de cette lettre en Grec : c'eſt l'Or. *Daleth*, porte ; 2°. le Delta d'Egypte ; 3°. la porte de la vie, le ſillon de Vénus.

Δελτωτος, qui a la forme du *D*, du triangle : 2°. ſigne céleſte, ou triangle : 3°. livres qui étoient pliés en triangle.

Δελτος, tablettes en triangle.

Δελταριον, petites tablettes.

D pour G.

D a quelquefois pris la place du G.

ΔΑΠΕΔον, τὸ, *Dapedon*, pavé : 2°. ſol. De *Ga*, terre & *Pedon*, ſol.

ΔΕΥΚος, *Deukos*, en Eolien doux. On croit que c'eſt pour *Gleukos*, doux.

D pour L.

Nous avons eu ſouvent occaſion de

voir que *L* & *D* se substituent sans cesse l'un à l'autre : en voici des exemples.

1. ΔΑ-ΗΡ, *Da-ér*, en Lat. *Le-vir*, frere du mari.

2. ΔΑΚ-ΡΥ, *Dak-ry*, larmes; Δακρυμα, *Dac-ryma*, de même; mots dont l'origine a été inconnue à tous les Etymologues : c'est le *lac-ryma* des Latins : formé de *dac* pour *lac*, eau, liqueur, & de *ry*, *ru*, couleur, *mot-à-mot*, » eau qui coule ou s'échappe *des yeux*.

Δακρυον, larme.

Δακρυοεις, lamentable, larmoyant.

Δακρυωδης qui fond en larmes.

Δακρυδιον, petite larme.

Δακρυω, pleurer, verser des larmes.

3. ΔΟΧΜος, Δοχμιος, *Dokhmos* & *Dokhmios*, oblique : 2° embarrassé, ambigu. Ce mot est un dérivé de *Loxos*, Λοξος, oblique, tortueux. Mot formé du Celte Los.

D. Ajouté.

D s'est quelquefois ajouté en Grec à la tête des mots commençant par une liquide.

1. ΔΝΟΦος, *D-nophos*, ténèbres; obscurité : de *Nephos*, nuit : Voy. Γνοφος, & Κνεφος.

Δνοφερος, obscur, ténébreux; 2°. noir, sombre.

Δνοφεος, Δνοφοεις, de même.

2. Δ-ΡΟΣος, ὁ, *D-rosos*, rosée; de *Ro*, rosée.

Δροσοεις, couvert de rosée.

Δροσερος, de même.

Δροσωδης, de même.

Δροσιζω, exposer à la rosée : couvrir de rosée.

D, Particule.

Da est une particule ou initiale augmentative; elle est entrée dans ces mots.

ΔΑ-ΦΝΗ, *Da-phné*, laurier; 2°. nom de la belle Daphné changée en laurier.

Ce mot est composé du prépositif *Da*, extrêmement fort : & du prim. *Phen*, agréable, beau : cet arbre est toujours verd; & par conséquent l'embléme naturel de l'immortalité : aussi peint-il sous le nom de la belle Daphné changée en laurier à l'occasion des poursuites d'Apollon, la gloire immortelle qu'acquièrent ses favoris.

Δαφναιος, surnom d'Apollon, *mot-à-mot*, couronné de lauriers, & au figuré, l'Amant de Daphné.

Δαφνικος, de laurier.

Δαφνις, baie de laurier.

Δαφνιτης, nom d'Apollon à Syracuse.

Δαφνων, lieu planté en lauriers; bosquet de lauriers.

Onomatopées.

Du son effrayant, *Dai*, *Dei*, *Tai*, si commun à la chasse, on fit ces mots:

ΔΕΙΔω, être saisi de frayeur, craindre, avoir peur.

Δειμα, crainte, terreur; 2°. péril, danger; 3°. épouvantail.

Δειμαλεος, timide; 2°. effrayant, qui inspire la terreur.

Δειματοεις, timide, poltron.

Δειματωδης, effrayant.

Δειμαινω, être effrayé.

Δειματοω, effrayer, épouvanter.

Δειδημων, craintif, timide.

Δειδιζω, Δειδισκομαι, craindre.

Δειδιττω, craindre; 2°. effrayer.

Δειδισσομαι, & Δειδιττομαι, de même.

Δειδισκομαι, effrayer.

Διω, craindre.

Δεος, τὸ, crainte, effroi, danger.

2.

ΔΕΙΛος, *Deilos*, lâche, poltron; 2°. foible, infirme; 3°. méchant.

Δειλαιος, de même: 2°. malheureux, infortuné.

Δειλημων, timide.

Δειλαινω, être timide, craintif.

Δειλοομαι, avoir peur.

ΔΕΙΛια, *Deilia*, timidité.

Δειλιαω, se sauver de frayeur, être rempli d'effroi.

Δειλιασις, peur, effroi, crainte.

Δειλιαινω, effrayer.

3.

ΔΕΙΝος, *Deinos*, terrible, effrayant; 2°. formidable; 3°. horrible; 4°. indigne à souffrir: *au plur.*

Δεινα, τὰ, infortunes, calamités.

Deinos dans le sens de redoutable a désigné par analogie un homme fin, rusé, souple, adroit, parce que ces gens sont toujours redoutables & dangereux: & de plus tout ce qui produit de grands effets.

Δεινως, d'une maniere effrayante.

Δεινοτης, atrocité, sur-tout celles des loix; 2°. finesse & perspicacité; 3°. Art de l'éloquence.

Δεινοω, enfler, exagérer, faire paroître terrible, effrayant.

Δειναζω, souffrir avec peine, être indigné.

4.

ΔΟΥΠος, *Doupos*, son, bruit d'un corps qui tombe à terre & se fracasse.

Δουπεω, rendre un son, éclater, craquer; se fracasser.

D

Dent, mordre, couper. *Orig Lat.*

513.

1

Les Grecs ont altéré cette belle Famille en faisant précéder le mot *Dont*, dent, de la voyelle *o*; ce qui fit au *plur.*

Ο-ΔΟΝΤες, les dents.

Ο-ΔΟΝΤος, au *gén. sing.*

Tandis qu'ils altérent ce nom en

Ο Δους, dent; 2°. pilon à mortier.

Ο-δοντοω, garnir de dents.

Ο-δοντιαω, commencer à avoir des dents.

Ο-δοντιδης, plante bonne pour les dents.

Ο-δοντισμος, chant relatif au moment où Apollon fracassa les dents du serpent Python.

1. Ο-δαξεω, avoir été mordu.

Ο-δαζομαι, être mordu.

Ο δακταζω, mordiller.

Ο-δαξισμος, démangeaison de mordre.

2.

ΔΑΚε, mords : Iliad. V.

ΔΑΚνω, mordre.

Δακνωδης, mordant.

ΔΗΞ, *dèx*, animal qui ronge le bois.

ΔΗΓμα, morſure.

Δηγμος, de même.

Δηξις, action de mordre, de ronger.

Δηκτηριος, mordant, qui a la force de mordre.

Δηκτης, Δηκτικος, de même.

Δακετον, ΔαΚος, τὸ, animal dangereux par ſes morſures.

3.

ΔΑΠΤω, *Daptô*, dévorer, déchirer à belles dents; 2°. ſe gorger, s'empiffrer.

Δαπτης, vorace.

Δαπτριος, qui déchire, goulu.

Δαρ-Δαπτω, dévorer.

4.

ΔΑΠανάω, *Dapanaô*, dépenſer, conſumer, conſommer.

Δαπανημα, dépenſes, fraix.

Δαπανητικος, qui conſomme; 2°. qui ceſſe.

Δαπανος, conſommateur, dépenſier; 2°. prodigue.

Δαπανη, fraix, dépens.

Δαπανηρος, ſomptueux, magnifique, qui donne en profuſion.

5.

ΔΑΨΙΛης, *Dapſilès*, en Lat. *Daptilis*, copieux, abondant, fécond.

Δαψιλεια, abondance, denrées, proviſions.

Δαψιλευομαι, avoir en abondance, uſer libéralement.

6.

ΘΟΙΝη, *Thoiné*, repas, feſtin; 2°. mets.

Θοιναω, manger, feſtiner; 2°. dévorer.

Θοινατης, bon à manger.

Θοινητωρ, convive; 2°. goulu, gourmand.

Θοιναμα, repas, feſtin.

C'eſt l'Or. טחן, *Thén*, broyer, triturer : le *Kœna*, ou Cène des Latins.

II.

D, Deux; *Or. Lat.* 515.

D ſignifiant dent, & partager avec les dents, produiſit naturellement le mot Duo, deux, commun à une multitude de Langues : Voy. *Or. Lat.* 515. De-là diverſes Familles Grecques.

1.

ΔΥΟ, *Duo*, & chez les Poëtes Δοιω, *Doio*, Δυω, *Duô*, deux.

Δυικος, duel, du nombre deux.

Δυας, le nombre binaire.

ΔΟΙη, *Doié*, doute, incertitude.

Δοιαζω, douter; 2°. délibérer, conſulter.

2.

ΕΝ-ΔΥΟ, *En-duo*, promptement, auſſitôt; mot-à-mot, ſe mettre en deux *pour venir vite.*

3.

ΔΙ-ΔΥμος, *Di-dymos*, double, gémeaux.

ΔΙ-Δυμοτης, duplicité, nature double.

ΔΙ-Δυμευω, mettre au monde des gémeaux.

4.

ΔΕΥ-ΤΕΡος, *Deuteros*, le second; 2°. l'autre.

Δευτερα, τὰ, le second rang.

Δευτερον, pour la seconde fois.

Δευτεροω, réitérer.

Δευτερωμα, second acte.

Δευτερωσις, second rôle.

Δευτερωσεις, *au plur.* Loix de la seconde main; traditions.

Δευτερωτης, Maître en traditions.

Δευτεραιος, secondaire.

Δευτερευω, être le second, être en second.

Δευτεριαζω, succéder.

Δευτεριον, secondes couches.

Δευταλος, le dernier.

II. Dis, Dis.

1.

ΔΙΣ, *Dis*, deux fois, pour la seconde fois.

Διοσος, Διτλος, double.

Διοσευω, être double.

ΔΙΧα, doublement, en deux; 2°. séparément, à part; 3°. sans.

ΔΙΧαζω, couper en deux, séparer, partager.

Διχαστηρες, dents mollaires.

Διχη, en deux.

Διχθα, de même.

Διχθας, double.

Διχθαδιος, de même.

2.

Δι-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, *Di Kella*, hoïau, bêche à deux dents: de *di*, deux, & *kell*, branche. Voy. *Orig. Lat.* 304.

Δι-Κελλιτης, qui bêche, qui fossoye.

3.

ΔΙ-ΠΛοος, *Di-ploos* & *Diplous*, double: de *di*, deux, & *ple*, pli; 2°. deux; 3°. fin, rusé, double.

Δι-Πλοη, duplicité.

Δι-πλοϊς, manteau doublé.

Δι-πλοϊζω; Δι-πλοω, doubler.

Δι Πλωμα, vase double; 2°. Diplôme.

Δι-Πλασιος, double; 2°. plus grand que le double.

Δι-πλασιαζω, doubler; 2°. faire plus que doubler.

Δι-πλασιασμος, action de doubler.

Δι-πλαξ, habit doublé.

Δι-πληγιδες, manteaux doublés.

4.

Δι-ΣΤΑζω, *Distazô*, douter.

Δι-σταγμος, doute.

Δι-στατικος, douteux.

5.

Δι-ΦΡος, *Di-phros*, char à deux chevaux; 2°. siége à deux places sur un char.

Δι φρευω, être traîné dans un char à deux chevaux.

Δι-φρευτης, cocher d'une voiture à deux chevaux.

Δι-φρεια, action de conduire un pareil char.

Δι-φραξ, litiere; elle est portée par deux chevaux.

Δι-φρις, qui ne peut aller qu'en litiere.

Δι-φρισκος, petit char.

6.

D se change sans cesse en Z; ainsi *Duo* devint en Theuton *Zwo*: *Damaô*, dompter, devint dans

la même Langue *zamen* : de-là le Grec :

ΖΕΥΓος, τὸ, & ΖΥΓος, *Zeugos* & *Zugos*, joug ; mot-à-mot, » ce qui » lie DEUX boeufs par la tête ; 2°. » paire, couple.

ΖΕΥΓΩ, ΖΕΥΞΩ, ΖΕΥΓΝυω, & ΖΕΥΓΝυμι, *Zeugo*, *Zeuxo*, *Zeugnuô*, *Zeugnumi*, lier, mettre sous le joug, joindre, unir. On l'applique aux ponts, au mariage, &c.

ΖΕΥΓμα, τὸ, lien, liaison, jointure.

Ζευξις, action de lier, connexion.

Ζευκτος, qu'on peut unir.

Ζευκτηρια, lien, bande, tout ce qui sert à unir.

Ζευγαριον, petit joug.

Ζευγλη, le joug des bœufs, le colier du joug : 2°. la disposition dans laquelle une armée extrêmement serrée, marche en un seul corps.

2. Ζυγος, balance ; 2°. la balance céleste ; 3°. la courroie d'un soulier.

ΖΥΓοω, mettre sous le joug ; 2°. joindre, unir.

Ζυγωμα, ce qui joint, unit.

* Ζυγωθρον, ce qui unit les deux battans d'une porte.

Ζυγωθριζω, fermer ; 2°. peser, balancer, examiner.

Ζυγιος, ὁ, ἡ, qu'on peut mettre sous le joug.

Ζυγιαιος, né sous la balance.

Ζυγαστρον, cassette, coffre.

Ζυγις, serpolet sauvage.

D,

Lumiere, Jour. *Or. Lat.* 517.

D, signifiant la lumiere, le jour, devint en Grec comme en Latin la source d'une multitude de mots.

1.

DI, Jour.

1. ΕΝ-Διος, *En-dios*, méridien ; qui se fait à midi.

Εν-Διαω, être à midi, faire la méridienne, mot-à-mot, en plein jour.

2. ΕΥ-Δια, ας, ἡ, *Eu-dia*, un beau jour, un jour calme & serein ; 2°. sérénité de l'air ; 3°. calme de l'air, de la mer ; 4°. chaleur.

Ευδιος, serein, tranquille ; chaud.

Ευ-Διαω, jouir du calme, être tranquille.

Ευ-Διαιος, bondon de carene ; 2°. sillon de Vénus.

Ces mots, dont la source étoit inconnue, viennent de *Di*, jour, en Celtique, d'où *Dies*. Eu est un mot Grec qui signifie *bon*, *bien*.

2.

ΔΑΪς, ἡ, *Daïs*, & par syncope Δας, *Das*, flambeau, torche ; 2°. combat chaud, animé.

Δαος, feu, lumière, lampe.

Δαιτις, grand flambeau, grosse torche ; c'est le *Tada* des Latins.

Δαιομαι, brûler, enflammer, incendier,

Δαρπος, chaud, brûlant.

Δαδωδης, en forme de torche.

Δαδοω, convertir en torche.

Δαδιον, petit flambeau ; 2°. matiere à torche.

2. ΔΑΙος, ennemi.

Δαϊον, signal du combat.

Δηϊς, combat.

Δηϊος, ennemi, opposé.

Δηϊοω, ravager par le feu & par le fer.

Δαιω, Δεϊαω, Δηϊζω, Δηϊαασκω, de même.

3. ΔΑΛος, tison.

Δαυλος, de même.

4. ΔΑΝος, sec, aride.

Δαναοι, les morts, les secs.

Δανακη, la piéce d'or qu'on mettoit sous la langue des morts.

3.

ΔΑΙΩ, *Daiô*, apprendre, être enseigné, montré ; mot-à-mot, être éclairé par un flambeau ; 2°. brûler, incendier ; 3°. donner à chacun sa part, partager, diviser : dans ce sens, il tient à *D*, deux : 4°. régaler, donner à manger en faisant à chacun sa part.

Δαιω, de même.

Δαημων, savant, éclairé, instruit.

Δαημοσυνη, science, habileté.

Δαιος, instruit.

4. Dans le sens de diviser.

ΔΑΪζω, *Daizô*, diviser, distribuer ; 2°. déchirer ; 3°. tuer, mettre en piéces.

Δαιομαι, Δαΐτομαι, Δαζομαι, de même.

Δαιτρος, Ecuyer tranchant ; 2°. Cuisinier.

Δαιτροσυνη, habileté à dépecer les viandes pour les préparer, les servir.

Δαιτρευω, dépecer les viandes.

Δαΐσις, division, partage.

Δασμα, Δασμευσις, de même.

5.

ΔΕΣιος, *Desios*, nom du mois qui suit le Solstice d'Eté, depuis le 20 Juin jusqu'au 20 Juillet, mot-à-mot, le mois de la chaleur, le mois où le Soleil est au zénith. Voy. *Hist. du Calend.* p. 102.

III.

DI, la Divinité.

1.

ΔΙΟΣ, *Dios*, divin.

Διος, *gén.* de Dieu, de Iou-piter. Au *nom.* DEUS, le *Deus* des Latins, mais dont les Grecs changerent *D* en *Z* ; d'où ;

ΖΕΥΣ, *Zeus*, au *gén.* *Dios*, Jupiter, le *Dieu*, ou le Pere du Jour par excellence : au *dat.* & à l'*accusat.* en DI, également, *Dii*, *Dia* ; 2°. l'Air, le Jour, le Ciel.

Διασια, les Fêtes de Jupiter.

2.

ΔΙΟ-ΝΥΣος, *Dio-nysos*, & chez les Poëtes *Dio-nyssus*, nom de Bacchus, le Dieu des vignobles ou de la treille.

Ce nom, dont on a cherché l'étymologie au loin, est un composé de deux mots Grecs qui signifient la *Culture Divine*, ou le fossoyement divin : mais fossoyer, bêcher, c'est déchirer ; de-là l'allégorie de Bacchus né par le déchirement de la cuisse de Jupiter, les côteaux étant appellés des cuisses.

Διονυσιος, de Bacchus, Bachique.

Διο-νυσιον, Temple de Bacchus.

Διο-νυσια, τὰ, Fêtes de Bacchus.

Διο-νυσιαζειν, célébrer ces Fêtes.

3.

ΔΙΑΒΟΛος, *Di-abolos*, le Lat. *Diabolus*, & en Fr. Diable, le Démon, l'Eſprit malin.

Ce mot eſt composé de *Di*, eſprit, & *Evil*. *abli*, méchant, mauvais. C'eſt le DIEU ABLIS des Orientaux, le mauvais Génie. Les Anglois en ont fait *D-Evil*, le Diable, mot qui ſe rapproche davantage de la ſource primitive ou de l'Oriental. Voy. *Or. Lat.* 151.

ΔΙ-ΑΒΟΛη, calomnie, méchanceté, diablerie.

Διαβολικος, diabolique.

8.

ΔΑΙΜΩΝ, *ονος*, *ὁ*, *Dai môn*, Génie, Eſprit; 2°. Ange; 3°. Fortune, Deſtin.

Mot composé de *Dai*, flambeau, jour; & *Mon*, qui éclaire.

Δαιμονιος, divin; 2°. auguſte, vénérable; 3°. infortuné.

Δαιμονιον, la Divinité Suprême.

Δαιμονιζω, être regardé comme divin.

Δαιμοναω, être tranſporté de fureur, de folie.

Ce mot ſe prit enſuite dans un mauvais ſens, & ne déſigna plus que les mauvais Génies, les Démons: de-là,

Δαιμονιακος, Démoniaque, poſſédé du Démon.

Δαιμονιζομαι, être poſſédé du Démon.

IV.

1.

ΘΕΟΣ, *Theos*, le *Deus* des Latins, Dieu.

Θεοτης, ἡ, divinité.

Θεοω, déifier.

Θεωσις, déification.

ΘΕΑ, Déeſſe.

Θεαζω, approcher de Dieu, être divin.

Θειος, divin.

Θειον, Puiſſance divine, Divinité; 2°. la Providence.

Θειοω, conſacrer à Dieu.

Θειαζω, inſpirer.

Θειασμος, ſoufle divin, inſpiration divine.

Θεϊκος, divin.

Η-Θειος, vénérable, adorable.

2. ΘΕΙΟΝ, ſoufre.

Θειωδης, ſulphureux.

Θειοω, paſſer au ſoufre; 2°. expier par le ſoufre.

2.

Διος, divin. Dieu, qui s'eſt prononcé Z dans *Zeus*, s'eſt prononcé Σ dans le mot ſuivant.

ΣΙΟΣ, *Sios*, Dieu. Au duel, *Sii*, chez les Lacédémoniens, Pollux & Caſtor, ou les *deux Dieux*.

3.

ΘΕΑ, *Théa*, vue, regard, action de regarder. C'eſt la ſuite de la lumiere, de *DI*.

Θεαομαι, regarder, contempler, aſſiſter à un ſpectacle.

Θεαμα, τὸ, ſpectacle.

Θεαμων,

Θεαμων, ὁ, ἡ, spectateur, spectatrice.

Θεατης, ὁ, spectateur.

Θεατρια, spectatrice.

Θεατος, remarquable, digne d'être vu, regardé.

2. ΘΕΑΤΡον, Théâtre, Salle de Spectacle.

Θεατρειον, de même.

Θεατριζω, jouer sur le théâtre; 20. être en spectacle.

Θεατριδιον, petit théâtre.

3. ΘΕΕΩ, voir avec admiration.

Θεημα, miracle, prodige.

Θαημα, en Dorien, de même.

Θηητος, admirable.

Θηητηρ, Θηητωρ, qui est dans l'admiration, en extase.

Θηεομαι, admirer, voir avec étonnement.

4.

ΘΕ-ΣΠις, ὁ, ἡ, *The-spis*, divin, devin, inspiré, qui parle de la part de Dieu. De Θι, Dieu, & ΣΠαω, tirer.

Θε-σπιζω, prédire, prophétiser; 2°. répondre comme devin; 3°. flatter, donner sa sanction.

Θεσπεσιος, divin, envoyé de Dieu.

5.

ΘΕ-ΩΡος, *The-oros*, spectateur, assistant, sur-tout aux Jeux publics; 2°. qui consulte les Dieux.

De ΘΕ, jour, lumiere, & *Orao*, voir, considérer.

Θεωρεω, contempler, regarder; 2°. appercevoir; 3°. estimer, considérer; 40. célébrer des Jeux, y assister.

Θεωρημα, spectacle; 2°. précepte, on y fait attention; 3°. ce qu'il faut examiner, Théorême.

ΘΕΩΡησις, contemplation.

Θεωρητος, chose à voir, à considérer.

Θεωρητικος, contemplatif.

ΘΕΩΡια, contemplation, méditation; 2°. suite de vérités à observer, à contempler: Théorie; spectacle.

2. On appelloit Théorie chez les Athéniens l'Ambassade sacrée ou le vaisseau sacré que ce Peuple envoyoit chaque année à Delos: tandis qu'elle duroit, on purifioit la Ville, & on ne pouvoit exécuter personne à mort: c'est *mot-à-mot*, « la visite des Dieux ».

Θεωρις, nom de ce vaisseau sacré.

Θεωρικος, ce qui étoit relatif à ce vaisseau & à sa course.

Θεωρεω, consulter l'Oracle, visiter la Divinité.

V.

De, Di, montrer.

D, désignant le jour, la lumiere, exprime en même-tems les idées de montrer, d'indiquer: de-là diverses Familles.

1.

ΔΙΑ, *Dia*, Préposition qui signifie par, à travers, pendant; indiquant ainsi le *moyen*, la *route*, à suivre pour parvenir.

2.

ΔΕΙΚΝυμι, *Deiknumi*, anciennement *Deiknuo*, montrer, indiquer,

faire voir; 2°. déclarer, manifester.

ΔΕΙΓμα, indice, preuve, document; 2°. place d'Athènes où on exposoit les échantillons des marchandises.

Δειγματιζω, donner un exemple.

Δειξις, indice, argument; 2°. ostentation, étalage.

Δεικτης, démonstrateur.

Δεικτικος, démonstratif; 2°. ostensif.

3.

ΔΕΙΚηλον, *Deikélon*, image, statue; 2°. masque.

Δεικηλιστης, Acteur; Mime.

4.

ΔΑΚΤΥΛος, *Dactylos*, doigt; ils servoient à montrer, à connoître la forme des objets. C'est le *Digitus* des Lat. *Or. Lat* 521; 2°. espéce de coquillage; 3°. fruit du palmier, dattes.

Δακτυληθρα, dés; 2°. torture.

Δακτυλις, Δακτυλιαις, Δακτυλικος, qui concerne les doigts, digitaire.

Δακτυλιον, anneau, bague.

Δακτυλιος, anneau; 2°. bague; 3°. boucle.

Δακτυλιδιον, petite bague.

Δακτυλιτις, la longue aristoloche.

Δακτυλιωτης, le doigt annulaire, celui qui précéde le petit doigt.

5.

ΔΕΞΙΑ, *Dexia*, la main droite; celle qui montre, qui agit; 2°. la foi donnée.

Δεξιαδην, de la droite.

Δεξιος, adroit; 2°. heureux, fortuné.

Δεξιοτης, dextérité, adresse.

Δεξιοομαι, prendre la main, joindre les mains, unir; 2°. caresser, flatter; 3°. donner, recevoir.

Δεξιωμα, ce qu'on reçoit avec plaisir.

Δεξιωσις, action de se serrer les mains mutuellement; 2°. félicitations.

Δεξιτερα, la droite, *Poëtiquement*.

6.

ΔΕΚΑ, *Deka*, dix, le DECem des Latins, *Or. Lat.* 515.

Δεκακις, dix fois.

Δεκας, αδος, ἡ, décade, au nombre de dix.

Δεκαδευς, dixainier, chef de dixaine.

Δεκατος, dixieme.

Δεκατη, dîme.

Δεκατευω, dimer, prendre le dixieme.

Δεκατοω, de même, recevoir la dîme.

Δεκατευσις, décimation.

Δεκατευτης, décimateur.

Δεκατευτηριον, lieu où on paye la dîme.

Δεκαπλους, Δεκα πλασιος, décuple.

7.

ΔΕΧομαι, *Dekhomai*, prendre, recevoir; 2°. entreprendre; 3°. admettre; 4°. comprendre & saisir.

Δεξαμενη, réceptacle.

Δεκτος, acceptable.

Δεκτικος, capable, susceptible.

Δεκτης, mendiant.

Δεκτηριος, Entrepreneur; 2°. Défenseur.

Δεκτηρια, Entrepreneuse; 2°. Défenderesse.

1. ΔΟΧος, *Dokhos*, capable.

ΔΟχη, repas, festin où on est admis.

Δοχειον, & en Ionien Δοχηϊον, receptacle, réservoir, 2°. retraite, asyle.

3. ΔΕΚαζω, corrompre par ses présens.

Δεκασμος, corruption par argent, séduction.

4. ΔΟΧΜη, *Dokhmé*, la paume de la main.

8.

ΔΙ-ΔΑΣΚω, *Di-daskó*, enseigner, instruire.

ΔΙ-Δαγμα, instruction, document.

ΔΙ-Δαξις, doctrine.

Διδακτος, savant, instruit, docte.

Διδακτικος, didactique.

Διδακτρον, récompense, appointemens.

Δι-ΔΑχη, doctrine, instruction.

Δι-Δασκαλος, Maitre, Instituteur.

Δι-Δασκαλια, enseignement, institution, doctrine.

Δι-Δασκαλικος, de Maître.

Δι-Δασκαλιον, appointemens d'un Maitre, ses honoraires.

Δι-Δασκαλειον, lieu où l'on enseigne: gymnase: Ecole.

VI.

DOC, pensée, opinion.

De *De, Di*, lumiere, devenu *Doc*, instruire, se formerent ces Familles.

1.

ΔΟΞα, *Doxa*, opinion, sentiment, avis; 2°. attente; 2°. renommée; 4°. gloire, honneurs.

Δοξαριον, petite gloire, gloriole.

Δοξαζω, opiner, penser, être d'avis.

Δοξασμα, ce qui paroît devoir être fait, ce dont on est d'avis.

Δοξασια, opinion.

Δοξαστης, qui opine.

Δοξαστικος, qui a la force d'opiner.

2.

ΔΟΚεω, *Dokeo*, penser, être d'avis, sembler à soi; 2°. croire, juger, estimer.

ΔΟΚησις, opinion.

Δογμα, volonté, opinion, décret; 2°. Dogme.

Δογματιζω, dogmatiser, avancer une opinion.

2. ΔΟΚος, *Dokos*, (*en vers*) opinion.

3. ΔΟΚιμος, intégre, plein de probité, recommandable, de bon aloi.

ΔΟΚιμη, preuve, épreuve.

ΔΟΚιμαζω, examiner, éprouver; 2°. approuver, estimer; 3°. penser qu'il est utile.

ΔΟΚιμασια, recherche, examen, épreuve; 2°. Docimasie.

ΔΟΚιμαστης, qui éprouve, cherche, examine.

5.

ΔΟΚΑΖω, *Dokazó*, observer, regarder, être dans l'attente; 2°. penser, être d'avis.

ΔΟΚευω, de même; 3°. tendre des piéges, être aux aguets, à l'affut.

ΔΟΧαω, observer, attendre; 2°. être à l'affut, guetter.

VII.

DE, long-tems.

De D E, jour, lumiere, en le nasalant, se forma,

1. ΔΗΝ, *Dên*, anciennement, autrefois, il y a long-tems.

Δηναιος, vieux, ancien, qui a vécu long-tems.

2. Δηθα, long-tems; 2°. continuellement.

Δηθάκι, long-tems.

Δηθύνω, perdre son tems, s'amuser; 2°. différer, tarder.

3. Δηρος, *Déros*, & en Dorien, *Daros*, qui dure long-tems, qui revient chaque jour; vieux, ancien.

Δαρον, long-tems.

2.

1. ΔΗΝος, conseil, délibération, mûre réflexion, il faut du tems.

2. Α-ΔΗΝεως, à l'improviste, impromptu.

Α-δηνεως, sans malice, sans y avoir songé.

VIII.

DIK, lancer.

De *DEK*, désignant les doigts, la main, vinrent divers mots relatifs à l'action de lancer, de jetter.

1. ΔΙΚω, *Dikô*, jetter, lancer; 2°. blesser.

2. ΔΙΚΤΥον, *Diktuon*, filets, on les jette: on dit, jetter le filet; 2°. tout ce qui est à jour comme un filet, crible.

ΔΙΚτυοω, fabriquer des filets, des réseaux.

ΔΙΚτυευς, pêcheur à filet.

ΔΙΚτυδιον, petits filets.

3. ΔΙΚτυννα, *Diktynna*, surnom de Diane, la Chasseresse.

4. ΑΝ-ΔΙΚτης, espéce de filet.

1.

ΔΙΚ-ΤΑΜον, *Dictamon*, en Latin *Dic-tamnum*, dictamne, plante célebre pour la guérison des plaies.

Ce mot, dont l'origine étoit absolument inconnue, s'est formé de Δικω, blesser, & de Ταμ, réintégrer, consolider. *Or. Lat.* 540.

3.

ΔΙΣΚος, *Diskos*, disque, palet, masse en forme platte & ronde qu'on lance; 2°. plat, assiette; 3°. forme du Soleil, de la Lune.

Δισκεω, lancer un disque.

Δισκευω, de même. *Or. Lat.* 539.

IX.

ΔΟΙ-ΔΥΞ, *doi-dux*, pilon, machine à broyer, piler, écraser; 2°. grande cueillere pour puiser ce qui a été pilé, écrasé.

Ce mot, dont l'origine a été absolument inconnue, qu'on n'a pas même cherché à découvrir par désespoir du succès, est composé de deux mots Grecs dont l'un appartient à la Famille dont nous nous occupons actuellement: il vient de *Daï*, diviser, partager; & de *Duô*, écraser: le pilon divise en écrasant.

X.

D, Nuit, par opposition.

Les mots négatifs s'étant toujours formés des mots positifs, de la

Famille Di, jour, lumiere, se formerent par opposition celles-ci :

1.

ΔΥω & ΔΥΝω, *Duô* & *Dunô* ou *Dyô*, *Dynô*, qui signifia primitivement & dans son sens le plus étendu, disparoître ; de-là, 1°. mourir ; 2°. tuer; 3°. se coucher, en parlant du Soleil ; 4°. plonger dans les eaux ; 5°. s'habiller, se vêtir.

Il est vrai que dans ce dernier sens, il appartient au primitif TU, couvrir.

Δυσμη, couchant du Soleil ; fin de la vie.

Δυσμικος, occidental.

Δυτης, de même ; 2°. plongeur.

Δυσσομαι, plonger dans les eaux ; 2° vétir, revétir.

Δυπτω, plonger.

Δυπτης, plongeur.

Α-ΔΥτος, *A-dytos*, en Lat. *Adytus*, où l'on ne peut entrer ; lieu très-saint, où le Prêtre seul pouvoit entrer.

2.

ΔΥΗ, *Duê*, infortune, malheurs, besoins, calamités.

Δυαω, plonger dans les malheurs, dans la misere.

Δυερος, malheureux, infortuné.

3.

ΔΥΣ, *Dus*, *Dys*, préposition initiale qui désigne les malheurs, l'infortune, les grandes difficultés. C'est le *Dis* des Latins.

XI.

DIK, Juste.

DIK est un mot radical qui désigne les idées relatives à celles de justice & d'exercer la justice, de juger. Les Grecs seuls l'ont conservé dans son état primitif. Les Orientaux y ont ajouté à la tête la sifflante *S* ou *Ts*, צ-דיק, *Tsa-Dik*, juste. Les Latins paroissent l'avoir associé avec le mot *Ju*, dans JU-DICO, JU-DEX, &c. *Or. Lat.* 531.

Il n'est pas étonnant que ce mot se soit formé de *Di*, jour, puisque la vie juste est celle qui peut soutenir le plus grand *jour* & qui a toutes les perfections de la lumière.

Ainsi ce mot ne pouvoit se former par une plus belle analogie.

1.

ΔΙΚη, *Dikê*, la justice, l'équité, ce qui est permis & peut soutenir le plus grand jour ; 2°. la Déesse de la Justice ; 3°. Jugement, cause, Procès ; 4°. la peine qui en résulte.

ΔΙΚαιος, juste, équitable, dont les actions peuvent soutenir le plus grand jour ; 2°. légitime ; 3°. digne, méritant ; 4°. plein, accompli.

ΔΙΚαιοω, regarder comme juste ; 2°. juger ; 3°. excuser, purifier ; 4°. faire justice, condamner, punir.

ΔΙΚαιοσυνη, justice, équité.

ΔΙΚαιωμα, action faite avec équité, trait de justice ; 2°. question de droit ; 3°. conflict.

2.

ΔΙΚαω, ΔΙΚαζω, *Dikaó*, *Dikazó*, juger, rendre une Sentence ; 2°. terminer un différend ; 3. être Juge.

ΔΙΚαζομαι, appeller en jugement, intenter un Procès.

ΔΙΚαστης, juge

Δικαστικος, judiciaire ; 2°. habile à juger.

Δικαστικον, épices, corbeilles pour le juge.

Δικαστηριον, Tribunal ; 2°. Barreau.

ΔΙΚανος, Avocat.

Δικανικος, judiciel, de jugement ; qui concerne le Barreau ; 2°. Jurisconsulte, Homme de Loi, Avocat.

3.

ΕΝ-ΔΥΚεως, *En-dykeós*, avec zele, & bonté ; avec humanité : soigneusement, exactement.

Ce mot rentre dans l'idée primitive de DIK, juste, digne du grand jour.

Il tient ainsi à l'Irlandois, DAGH, *Deagh*, bon, bien, beau, *Deagh-luaidios*, bienveuillance.

XII.

DO, donner : *Or. Lat.* 541.

De D, la main, vint naturellement la Famille en D, qui désigne l'action de donner, & qui est si abondante en Latin & en François : De-là ces mots Grecs.

1.

1. ΔΩΣ, *Dós*, don, présent : de-là le *Dos* des Latins, dot.

Δωτης, Δωτηρ, Δωτωρ, qui donne, qui a accoutumé de donner ; 2°. donateur.

Δωτινη, don.

Δωτιναζω, recevoir des présens.

Δωσων, qui dit toujours je donnerai, & qui jamais ne donne : celui qui se ruine en paroles.

2. ΔΟΜα, don.

Δοσις, donation, don, présens, largesses ; 2°. dose.

Δοτηρ, Δοτης, qui donne.

Δοτειρα, donatrice.

Δοτος, qu'on peut donner.

Δοτικος, enclin à donner.

3. Δωσω, je donnerai,

ΔΙ-Δοω, ΔΙ-ΔΩΜΙ, *Didoó*, *Di-dó-mi*, donner ; 2°. accorder, permettre ; 3°. donner en mariage : 4°. livrer, offrir, présenter.

2.

ΔΩΡον, *dóron*, don, présent ; 2°. paume de la main ; 3°. mesure de quatre doigts.

Δωρεα, ἡ, de même.

Δωρεαν, gratis, en présent.

Δωριτης, qui concerne les présens.

ΔΩΡεω, faire présent, gratifier, donner.

Δωρημα, qu'on a donné.

Δωρητος, qu'on appaise par des présens ; 2°. qui a reçu.

3.

1. ΔΑΝος, *Danos*, n. don, présent ; 2°. don mutuel.

2. Δανειον, intérêt, injure.

Δανειακος, caution.

Δανειζω, prêter à intérêt.

Δανεισμα; Δανεισμος, usure.

Δανειστης, qui prête à usure.

4.

E-ΔΝα, τὰ, *E-dna*, dot, présent de nôces; mot dont l'origine étoit inconnue. On n'avoit pas vu qu'on avoit ajouté un *E* à la tête du mot *Dan*, présent, & que cet *a* devenu *e* s'étoit nécessairement syncopé.

E-ΔΝας, repas des fiançailles.

E Δνιος, robe de noces.

E-ΔΝωτης, beau-pere qui dote sa fille.

E ΔΝωτη, fiancée, qui a déja reçu les présens de Noces.

E-EΔΝα, les Poètes ont dit, He-edna, au lieu de *edna*.

XIII.

De, lier.

De D, main, désignant la force, la puissance, vint sans doute cette Famille.

1.

ΔEω, lier, attacher: 2°. enchaîner; 3°. être sujet à la nécessité, être enchaîné par les circonstances: falloir; 4o. avoir besoin, être dans le besoin, dans l'indigence.

ΔEI, il faut, on doit.

ΔEσμος, lien.

Δεσμοω, lier, nouer, attacher 2°. jetter en prison.

Δεσμωτης, lié captif.

Δεσμωτηριον, prison.

Δεσμεω, Δεσμευω; Δι-Δημι, lier.

Δεσμη, faisceau.

Δεσις, liaison, jointure.

Δετος, lié, garroté.

Δετη, torches liées en un faisceau.

Δεμα, lien, faisceau.

Δεματιον, petit lien.

2.

ΔH, *Dé*, certainement, sans doute: fort de toute vérité; 2°. mais; 3°. donc, par conséquent.

Δηθεν, c'est à savoir.

Δητα, donc, par conséquent.

Δηλαδη, certainement, sans aucun doute.

3.

Δεον, ce qui doit être, ce qu'il faut; 2°. convenance, décence; 2o. à propos.

Δεομαι, avoir besoin; 2°. supplier, demander.

Δεημα, priere.

Δεησις, indigence, pauvreté; priere, supplique.

Δεητικος, qui concerne les prieres, les supplications, supplicatoire.

Δευομαι, être dans le besoin; 2°. être privé; 3°. être plus bas.

4.

ΔEI-ΠΝον, repas, festin, dîner.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, vient de ΔEω, subjuguer, mâter, & de Πεινη, prononcé *pné*, la faim; *mot-à-mot*, ce qui subjugue la faim.

5.

ΘEΣMος, ὁ, *Thesmos*, la loi: elle lie; 2°. bucher, pile de bois.

Θεσμιος, légitime, conforme à la loi.

XIV.

DE, ce qu'on voit.

De De, jour, lumière, vint une nouvelle famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

1. ΔΕΙΝα, ὁ, ἡ, τὸ, *gen.*, νος, *Deina*, ce, celui-là, certain. En Or. די *Dei*, lequel, qui; דן *Den*, celui-là, ce certain.

2. ΔΕΥΡο, ΔΕΥΡι, *Deuro*, *Deuri*, ici, en ce lieu; çà & là: jusqu'ici.

ΔΕΥΤε, venez ici, courage.

DAL,

Elevé, grand.

De Dal, élevé, long. *Or. Lat.* 547. se formerent.

1.

ΔΟΛ-ΙΧος, *Dolikhos*, long, étendu, prolixe; 2°. carrière de douze ou quatorze stades; 3°. gousse de légumes.

ΔΟΛιχευω, remplir sa carriere, fournir sa course.

2.

ΚΟΝ-ΔΥΛος, jointures des doigts au moyen desquelles ils s'étendent & se replient; 2°. jointure du bras & de l'épaule; nœud.

Κον-Δυλιζω, se battre à coups de poings, frapper du doigt.

Κον-Δυλοσμαι, se former en nœud, se nouer, se tuméfier.

Κον-Δυλη, bosse, tumeur; 2°. truffe: *Or. Lat.* 547.

3.

De Dal, Doul, Dul, Dyl, signifiant, charge, poids, travaux pénibles, vint l'Irland. Dalta, serviteur, valet; le Gallois Dyl-ed, charge, ministère, & le Grec,

ΔΟΥΛος, *Doulos*, serviteur, esclave.

ΔΟΥΛη, Δουλις, servante.

Δουλειος, Δουλιος; Δουλικος, Δουλοσυνος, servile.

Δουλαριον, petit esclave.

Δουλεια, δουλιη, *en Ionien*; Δουλευμα, δουλοσυνη, esclavage, servitude.

ΔΟΥΛευω, servir.

Δουλοω, réduire en servitude, subjuguer.

Δουλωσις, subjugation, action de réduire en servitude.

II.

ΔΗΛος, *Dêlos*, manifeste, clair, sensible, apparent.

ΔΗΛοω, manifester, déclarer, mettre en évidence.

Δηλωμα, indice, signe, enseigne de maison, déclaration.

Δηλωσις, déclaration.

Δηλωτικος, déclaratif.

2.

ΔΕΛετρον, *Deletron*, flambeau, lanterne.

3.

ΔΕΛεαρ, ατος, τὸ, *Delear*, apas, viande au bout de l'hameçon, ou dans un piége.

Δελεαζω, mettre de l'apât à l'hameçon, à un piége: prendre avec un apât: apâter.

Δελεασμα,

Δελεασμα, apâtement, apât, piéges attrayans.

Δελεασμος, attraits féducteurs.

Δελεαστρα, piége tendu aux animaux, trappe.

Δελεαστρευς, Δελαστρευς, qui tend des piéges, qui prend au piége.

Δελητιον, Δελητηριον, le même que *Delear*.

4.

ΔΟΛος, *Dolos*, le Lat. *Dolus*, fraude, tromperie, ruse, fourberie, piége, attrape.

Δολοεις, fourbe, trompeur.

Δολοω, tromper, séduire: falsifier.

Δολωσις, tromperie.

Δολιος, trompeur, fourbe.

Δολιοτης, tromperie, fourberie.

Δολιοω, employer la fraude.

Δολιζω, falsifier.

Δολων, poignard caché.

5.

ΔΑΙ-ΔΑΛος, *Dai-dalos*, en Lat. *Dædalus*, 548, Dédale, illustre Ouvrier. De *dai*, habile, & de *dal*, élevé, grand.

» Grand en industrie, en habileté «.

Δαι-Δαλεος, fait avec beaucoup d'art, d'élégance, varié.

Δαι-Δαλλω, faire avec un grand art; faire des tissus variés d'une maniere admirable.

Δαι-Δαλμα, ouvrage fait avec un grand art: ouvrage merveilleux.

DELPH.

De *DAL*, porte, entrée, 2°. origine, vint:

1. ΔΕΦΥΣ, *Delphus*, *f.* Matrice.

2. ΔΕΛφαξ, *Delphax*, Truie.

Δελφακιον, cochon de lait; 2°. sillon de Vénus.

3. ΔΕΛΦΙΝ, ινος, *Delphin*, le Dauphin, le cochon de mer.

Δελφινισκος, petit Dauphin.

Δελφινιον, espéce de plante.

DAM.

DAM est un mot primitif qui, formé sur D élevé, désigna lui-même l'élévation en puissance, en domination, & est devenu la source de plusieurs familles. Voy. *Or. Lat.* 551.

ΔΑΜαω, *Damaô*, dompter, soumettre: 2°. vaincre, dissiper: 3°. accabler.

Δαμασις, action de dompter.

Δαμαστηριον, torture.

Δαμναω, Δαμνημι, dompter.

Δμησις, action de dompter.

Δμητηρ, dompteur, qui dompte.

Δμητειρα, femme qui a dompté.

Δμητος, dompté.

2. ΔΑΜαρ, Epouse.

3. Δαμαλη, Δαμαλις, génisse, jeune bœuf.

4. ΔΜως, ωος, *Dmôs*, esclave.

Δμωος, d'esclave.

Δμωη, & Δμωϊς, femme esclave, servante.

2.

ΔΕΜω, *Demô*, construire, élever.

ΔΟΜη, *Domê*, édifice, bâtiment, mur; 2°. forme, aspect; 3°. structure.

Δομεω, Δεμαω, construire.

2. ΔΟΜος, ὁ, maison : 2°. structure.

Δωμα, de même, Δω en poësie.

Δωματιον, petite maison ; 2°. appartement, chambre à coucher 3°. toit, faite.

3. ΔΩΜαω, construire, bâtir.

Δωμησις ; Δομησις, construction, structure.

Δωμητωρ, constructeur, qui bâtit.

Δωμητυς, préparatifs pour bâtir, échaffaudage, &c.

3.

ΔΕΜΝιον, *Demnion*, couches, lit.

4.

ΔΕΜας, (*indécl.*) *Demas*, le corps, l'édifice corporel.

5.

ΔΗΜος, *dimós*, le Peuple, le Corps de la Nation : 2°. assemblée : 3o. Tribu ; 4o. graisse.

Δημωδης, du peuple, populaire.

Δημοσιος, public.

Δημοσιον, la République ; 2°. le fisc.

Δημοσιοω, publier ; 2°. répandre, divulguer.

Δημοσιευω, gérer la chose publique.

Δημοσιακος, public.

Δημοτης, homme du peuple ; 2°. de la même tribu:

Δημοτικος, populaire.

Δημοτεροι, les Plébéiens.

ΔΗΜιος, public, le Public.

Δημευω, publier.

Δημευσις, publication.

Δημιδιον, Δημακιδιον, le petit peuple, la populace.

Δημιζω, tromper le peuple.

DAN.

Dan, Den, Dun, est un mot primitif qui signifie également élevé. *Orig. Fr.* 390. De-là diverses Familles Grecques.

ΔΥΝαμαι, *Dunamai*, être élevé en puissance : pouvoir : 2o. être rempli de force, être robuste : 3o. valoir, être de prix.

ΔΥΝαμις, *Dynamis*, puissance, force, facultés ; 2°. habileté ; 3°. vertu des plantes, médicament.

Δυναμικος, efficace.

Δυναμοω, confirmer, fortifier, affermir.

Δυνασις, puissance.

Δυνηρος, puissant, vaillant.

Δυνατος, qui peut, capable, propre à ; 2°. fort, robuste ; 3°. possible, qui se peut.

Δυνατεω, être puissant.

2. ΔΥΝ-ΑΣΤης, *Dyn-Astés*, qui est élevé en autorité, Chef, Roi.

Δυν-ασις, Princesse, femme qui est élevée en autorité.

Δυν-αστευω, régner ; 2o. être puissant en forces & en richesses.

Δυν-αστευομαι, être soumis à un plus grand.

Δυν-αστεια, puissance, empire, domination.

Δυναστευμα, Préfecture, Gouvernement.

2.

ΔΑΝαη, η, Plante élevée ; 2o. Danaé, nom de Princesse.

3.

ΔΕΝ-ΔΡον, τὸ, *Den dron*, arbre.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, se forma de *Den*, élevé, & *Dr*, plante : Voy. *Orig. Lat.* 558, au mot Dodone.

Δενδρεον, Δενδρος, τό, de même.
Δενδρεις, abondant en arbres.
Δεν-δρικος, d'arbres.
Δεν δροτης, accroissement des arbres.
Δεν-δρωδης, de la nature des arbres.
2. Δεν-Δρων, ὁ, lieu planté d'arbres; 2°. arbuste.
Δεν-Δριον, arbrisseau.
Δενδρυφιον, Δενδρυδιον, de même.
Δεν-δριζω, devenir arbre.
Δεν-δριαζω, se cacher entre des arbres, dans des arbustes.
Δεν-δρωσις, arborescence.

4.

Les Celtes dériverent de *Den*, élevé, une famille relative à la fierté, au dédain, au mépris.

Irl. DANA, hautain, insolent.

Gall. DANNad, reproche, blâme: de-là le Grec.

ΔΕΝΝος, ὁ, *Dennos*, mépris, injure, affront.
Δενναζω, faire un affront, reprocher, blâmer, maudire.
Δενναστος, accoutumé à injurier, à blâmer.

5.

ΔΙΝη, ἡ, *Diné*, gouffre, abime, tournant d'eau.
ΔΙΝεω, tournoyer, tourbillonner; 2°. se tourmenter à aller & venir.
ΔΙΝησις, action de tourner.
ΔΙΝος, tourbillon; 2°. espéce de danse; 3°. tour à tourner; 4°. objet fait au tour.
ΔΙΝωδης, plein de gouffres.
Διννοω, se mouvoir en tourbillon.
2. ΔΕΙΝος, espéce de coupe, & de danse.

6.

ΘΙΝ, νος, ὁ, *Thin*, & *This*, monceau, amas; 2°. digue; 3°. rivage.
Θινωσθαι, être réprimé par une digue.
Θινωδης, de rivage, riverain.
ΘΗΝ, *Thên* & *Thêmôn*, monceau; 2°. Dune, montagne de sable.

7.

ΔΟΝαξ, ὁ, *DONax*, roseau de Chypre; il est fort gros; 2°. roseau à écrire; 3°. espéce de poisson long & étroit.
ΔΟΝακων, lieu rempli de roseaux.
Δονακευς, Δονακωδης, qui concerne les roseaux.

8.

ΔΟΝεω, *Doneo*, agiter, comme un roseau: ébranler, secouer.
Δονημα, agitation, mouvement.
Δονησις, de même.
Δονευω, même que Δονεω.

9.

ΔΝο-ΠΑΛιζειν, *Dno-palizein*, secouer, agiter, remuer avec les mains; de DONeo, secouer, remuer, & de *palamé*, la main.
Δνο-Παλιξις, action de remuer, d'agiter avec les mains.

DAR.

DER, DR, &c. (*Orig Lat.* 563.)

DAR, dans toutes les Langues a signifié grand, fort, terrible, redoutable, magnifique, ferme, solide. Delà nombre de familles.

I.

ΔΕΡα, ΔΕΡη, *Dera*, *Deré*; &

ΔΕΙΡα, ΔΕΙΡη, *Deira*, *Deirè*, cou : 2°. col ou côteau, montagne élevée.

ΔΕΡις, cou.

ΔΕΙΡος, ὁ, colline.

ΔΕΡαιον, collier.

ΔΕΙΡας, αδος, ἡ, sommet, cime d'une montagne.

2.

Ε ΘΕΙΡα, ας, ἡ, *E-theira*, chevelure, elle couvre la tête & le cou, & est l'ornement, la gloire de la tête.

Ε-Θειραδες, chevelures.

Ε-Θειραζω, avoir soin de sa chevelure.

3.

ΔΟΡυ, Gen. δορατος, δυρος, δορος, dat. δορατι, & δορι. DORY, bois : 2°. lance, pique.

Δουρατα, Δορατα, Δουρα ; *plur.* les bois, les lances.

Δορυσσω, combattre à la lance.

Δορατιον, javelot, dard, petite pique.

Δορατιαιος, qui a la longueur d'une lance.

Δορατισμος, combat à la lance.

Δυρατειος, Δυρειος, Δυριος, de bois.

4.

1. ΔΡΥΣ, ἡ, *Drys*, *Drus*, chêne, le plus grand & le plus fort des arbres ; 2°. quelquefois tout arbre en général.

ΔΡυινος, de chêne.

ΔΡυμος, chenaye, forêt de chênes ; 2°. forêt en général.

Δρυμων, de même.

Δρυμωδης, abondant en forêts.

Δρυωδης, de chêne.

2. ΔΡΥαδες, *Dryades*, nymphes des forêts.

ΔΡΥος, *Druos*, *Drios*, forêt, bois, bosquet.

Δριαω, être couvert d'arbres & de plantes.

Δριοεις, verdoyant, planté d'arbres.

3. ΔΡυτη, baignoire de bois.

ΑΚΡο-ΔΡυα, fruits qui ont l'enveloppe dure comme du bois.

Voy. dans les *Orig. Lat.* 567. les rapports de ce mot *Dru*, arbre, dans nombre de Langues.

5.

ΔΕΝ-ΔΡον, arbre en général, que nous avons déjà vu, col. (292.) se rapporte également à cette famille par la seconde syllabe *Dron*.

6.

ΠΑΝ-ΔΟΥΡα, & ΠΑΝ-ΔΟΥΡις, *Pandoura*, & *Pan-douris*, nom d'un instrument de Musique : c'est la *Man-dore* des Italiens, dont nous avons fait *MANDOLINE*.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, est composé de *Pan*, tout, & de *Dour*, bois : il consiste en effet dans une caisse & un manche en entier de bois. A moins qu'on aime mieux regarder le mot *Pan* comme désignant ici le Dieu Pan.

Παν-Δουρος, qui traite de la pandore.

Παν-Δουριστης, Musicien qui joue de la pandore.

Παν-Δουριζω, jouer de la mandoline.

II.

Α-ΔΡος, grand, nombreux ; 2°. abon-

dant ; épais, dru ; 4°. opulent.

C'est notre mot *Dru*.

A Δροτης, grandeur, force, puissance ; 2°. abondance, qualité de ce qui est dru, touffu.

A-Δροσυνη, de même.

A-Δρυνω, épaissir.

A-Δρυνσις, maturité des fruits, fruits parvenus à leur juste grosseur.

A Δροω, meurir : acquérir toute sa force.

A-Δρωσις, maturité.

H-Δρηκως, adulte.

2.

A-ΘΡΟος, *A-throos*, entassé, rassemblé ; dru, épais, touffu ; 3o. fréquenté ; 4o. tous ensemble.

A-Θροοτης, universalité.

A-Θρουν, en corps, en masse.

A Θροιζω, rassembler, réunir ; 2°. cueillir, colliger.

A-Θροισμα, tas, monceau ; 2°. collection.

A-Θροιστης, qui rassemble.

A-ΘροιSηριον, lieu où on rassemble, où on réunit.

C'est l'Hébreu עתר.

III.

ΔΕΡΚω, observer d'un œil *perçant* ; voir, regarder, considérer *fortement*.

Δεργμα, aspect.

Δερξις, vision, vue, action de voir.

ΔΡακος œil, vue, regard.

IV.

ΘΑΡΣος, τὸ, *Tharsos*, audace, hardiesse, présomption, confiance ; présence d'esprit.

Θαρσυς, confiant, audacieux, intrépide.

Θαρσεω, être plein de confiance, de sévérité, d'audace, de courage.

Θαρσυνω, donner du courage, de l'assurance.

ΘΑΡΡος τὸ, même que Θαρσος.

Θαρραλεοτης, confiance, assurance.

Θαρρεω, même que Θαρσεω.

ΘΡΑΣος, τὸ, audace, témérité.

Θρασυς, ὁ, audacieux, téméraire ; 2°. courageux, hardi.

Θρασυτης, ἡ, audace, témérité.

Θρασυνω, inspirer de l'audace.

En Celt. *Dar*, vif, actif.

En Isl. *Daare*, téméraire.

En Angl. *Dare*, oser.

En All. DORFEN, oser.

DREUST, hardi, osé, courageux.

V.

DOR, main, (*Orig. Lat.* 564.)

De DOR, grand, étendu, fort, se forma DOR, DORN, pour désigner la main, elle est étendue, & le siége de la force. Dans les *Or. Lat.* nous avons vu que ce mot étoit commun à nombre de Dialectes Celtiques ; ajoûtons-y :

DWRNN, en *Gall.* poing, poing, poignée, anse.

I.

1. ΔΑΙΡω, ΔΕΡω, *Dairô*, *Derô*, frapper, battre.

2. ΔΗΡις, combat à coups de poing ; 2°. rixe, dispute.

ΔΗΡη, de même.

Δηριαω, se battre ; 2°. disputer, quereller.

2.

ΔΡαξ, *Drax*, poignée.

Δραγμα, manipule, faisceau, gerbe.

ΔΡΑΣΣω, prendre, saisir avec la main.

Δραγμη, poignée de monnoie.

Δραγματευω, mettre en gerbes, en faisceau

3.

ΔΡαω, *Draó*, faire, exécuter, commettre, agir; 2°. servir, administrer.

ΔΡαμα, tissu d'une pièce de théâtre.

Δραματιζω, faire une pièce de théâtre.

Δρασις, action.

Δρασειω, avoir envie de faire une chose.

Δραστηρ, prompt à agir, ardent, vif, empressé.

Δραστηριος, prompt à agir, leste.

Δραστικος, efficace.

2. ΔΡαστηρ, Ministre, domestique.

Δρηστειρα, servante.

Δρησοσυνη, Ministere.

Δρησμοσυνη, empressement à remplir les devoirs de son service.

4.

1. ΔΡαω, ΔΡαιω, ΔΡημι, *Draó*, *Draió*, *Drêmi*, échapper, fuir, éviter.

Δρασκαζω, Δι-Δρασκω, de même.

Δρασμος, Δρησμος, fuite.

Δραπετης, ὁ, fugitif, sur-tout en parlant d'esclave.

Δραπετις, femme esclave fugitive.

Δραπετινδα, jeu de Colin-maillard, jeu à sauve-qui-peut.

Δραπετευω, fuir, déserter.

2. Α-ΔΡΑΣΤεια, la Déesse Adrastée, Déesse de la vengeance, à laquelle on ne peut se dérober.

5.

1. ΔΡΕΠω, *Drepô*, cueillir, récolter; 2°. vendanger.

Δρεπτος, qui peut être cueilli, perçu.

Δρεπτεις, vendangeurs.

Δροπις, vendange.

2. ΔΡΕΠανον, faulx, elle sert à moissonner.

Δρεπανη, de même.

3. ΔΡΩΠαξ, ὁ, *drópax*, emplâtre de poix tiéde pour arracher les cheveux & la peau.

Δρωπακιζειν, employer cet emplâtre.

Δρωπακισμος, application de cet emplâtre.

4. ΔΡΥΠΤω, *Druptó*, déchirer, mettre en pièces.

Δρυφας, αδος, ἡ, ongle, déchirement.

Δρυφη, déchirement à belles mains.

5. ΔΡΥΠις, arbrisseaux épineux.

6.

ΔΡΙΜυς, εος, ὁ, dont le goût est piquant, poignant, âcre, mordant; amer; aigu, subtil, fin.

Δριμυτης, acrimonie, âcreté.

Δριμυσσω, avoir une humeur âcre & mordante.

Δριμυλος, aigrelet.

VI.

ΔΕΡας, ατος, τὸ, *Deras*, peau, cuir; la peau est étendue & épaisse pour garantir & envelopper.

ΔΕΡος, de même.

ΔΕΡΡις, εως, ἡ, habillement de peau.

ΔΕΡΡιον, cilice.

Δερριδιον, ombrage en peau.

1. ΔΕΡω, écorcher, enlever la peau;

2°. réveler, découvrir à nud.

3. ΔΕΡμα, τὸ, peau, cuir.

Δερματωδης, de peau.

Δερματινος, de même.

Δερματιον, pellicule.

Δερμυλλω, écorcher; 2°. mettre à nud.

Δερμηστης, insecte qui ronge les peaux.

Δερσις, excoriation.

Δαρτος, excorié.

Δερτρον, membrane qui enveloppe les intestins.

4. ΔΟΡα, peau; 2°. excoriation.

ΔΟΡις, ιδος, couteau de cuisine.

ΔΟΡος, sac de peau.

2.

ΔΑΡ-ΘΑΝω, *Darthanô*, dormir; on a dit aussi, *dar theô*, & *Dra-theô*. De *Dar*, peau, & *theô*, poser, étendre. Les premiers lits furent des peaux étendues; de-là pourroit venir DORMIRE, dormir.

3.

DOR, signifie en Celte, l'après-midi, le soir. Il tient au primitif *Dur*, durée. En Bas-Br. *Derv*, le soir. En Irl. *Dorach*, ténébreux. De-là,

ΔΟΡΠη, *Dorpê*, le soir.

ΔΟΡΠον, le souper, le repas du soir.

ΔΟρπια, le premier jour des Apaturies, parce qu'alors ceux de la même Tribu soupoient ensemble.

ΔΟΡΠεω, souper.

Δορπηστος, l'heure du souper.

4.

ΔΟΡΞ, κος, ἡ, ΖΟΡΞ, *Dorx*, & *Zorx*, chèvre sauvage, chevreuil, élan, daim. On dérive leur nom de *derko*, voir, parce qu'ils ont la vue perçante: peut-être de *Der*, s'élever, parce que ce sont des animaux grimpans.

Δορκος, ὁ, de même.

Δορκων, Δορκας, de même.

Δορκαδιον, petit chevreuil.

Δορκαδιζω, avoir un poulx de chèvre, chèvrotant.

Δορκαλιδες, fouet à lanieres de peau de chèvre.

DAS,

De D, élevé, se forma le Celte *Das*, monceau, tas, épaisseur: de-là,

ΔΑΣυς, εος, ὁ, *Dasus*, épais, dense, touffu: 2°. velu; 3°. esprit rude.

C'est le *Densus* des Latins, *Or. Lat.* 560.

ΔΑΣος, εος, τὸ, lieu où les arbres sont serrés & touffus.

ΔΑσυτης, ἡ, densité: 2°. hérissé de poils.

Δασυσμος, densité, condensation; 2°. voix rauque.

DAUK.

1. ΔΑΥΚος, *Daukos*, audacieux, confiant. En Irl. *Dockus*, confiance, espérance.

2. ΔΑΥΚος, *Daukos*, le Daucus, espèce de panais qui croît dans les montagnes de Crète & dans les Alpes. On en fait du vin.

DEB, DEV,

mouiller.

Du primitif AU, EU, eau : les Celtes firent DAB, DEV, riviere : les Orientaux, DAB, DAF, DUB, couler, mouiller, humecter : de-là :

1.

1. ΔΕΥω, *Deuô*, mouiller, arroser, humecter, teindre.

Δευμα, irrigation.

2° ΔΕΨω, *Depsô*, au futur ; ΔΕΦω, *Dephô*, au Présent, amollir, en faisant tremper dans l'eau, macérer.

Δεψεω, amollir dans l'eau à la maniere des Corroyeurs.

Δεφω, écorcher ; 2°. préparer les peaux en les macerant.

2.

ΔΙΦΘερα, *Diphthera*, peau préparée, membrane, sac de cuir ; 2°. tentures de peau ; 3°. tunique de peau.

3.

ΔΙΑΙΝω, *Diainô*, mouiller, arroser, humecter.

Διηναι, dilaier, mouiller, plonger.

Διεσις, action de mouiller.

Διερος, humide, mouillé, moite.

Διερα, τὰ, rivages.

4.

ΔΕΙΣα, ης, humeur ; 2°. fumier ; 3°. lieu humide, croupissant.

Δεισαλεος, de fumier.

5.

ΔΕΠας, αος, τὸ, *Depas*, coupe, gobelet.

Δεπαζω, boire.

Δεπαστρον, gobelet.

Δεπαστρειον, boisson puisée d'un gobelet.

6.

ΔΙΨα, *Dipsa*, soif.

Διψος, τὸ, de même.

Διψιος, altéré.

Διψηρος, sec, aride.

Διψωδης, altéré.

Διψηρης, de même.

Διψας, qui altere.

ΔΙΨαω, avoir soif.

Διψηλικος, qui provoque la soif.

Διψακος, maladie des reins, accompagnée d'une soif dévorante ; 2°. nom d'une plante.

D Ê

ΔΗΩ, *Dêô*, Cérès. Les Etymologistes Grecs ont cru que ce nom venoit du Verbe Δηω, chercher, parce que Cérès cherchoit sa fille.

Il seroit plus dans l'ordre de dériver le Verbe du nom.

Dêô, peut désigner Cérès comme la Deesse qui pourvoit à nos besoins, de l'Orient. די, *Dei*, suffisant : ou de ΓΗ, *Ghé*, la terre, prononcé *Dé*.

2. ΔΗΩ, *Dêô*, trouver ; ce Verbe est usité, sur-tout au futur.

D I Z.

ΔΙΖω, *Dizô*, chercher ; 2°. rechercher, méditer.

Διζημαι, de même.

D I P h.

Διφαω, *Diphaô*, chercher en tâtonnant,

nant, en palpant, & il tiendroit à Αφη, tact, & à Δια, par.

D I ô,

ΔΙω, *Diô*, chasser, poursuivre : c'est l'Or. דחה, *Dhêe*, chasser, pousser, repousser : de-là,

ΔΙΩΚω, *Diôkô*, chasser; 2°. poursuivre; 3°. envoyer en exil; 4°. poursuivre en Justice, accuser; 5°. continuer son discours.

Διωγμος, persécution, vexation, expulsion.

Διωγμα, ce qu'on poursuit.

Διωκτης, qui poursuit.

Διωκτος, qu'on doit poursuivre.

Διωκαθω, chez les Attiques, pour Διωκω.

ΙΩΚη, *IôKé*, au lieu de *DiôKé*, persécution, poursuite, choc.

Ιωχμος, poursuite de l'ennemi.

D O K,

ΔΟΚος, ἡ, *Dokos*, poutre, poteau : du Celte, *Dock*, tronc. En prim. *Dic*, *Tic*, épais, massif; d'où le Latin *Tignum*, *Tigillum*, &c.

ΔΟΚις, ἡ; ΔΟΚιδιον, petite poutre, soliveau.

ΔΟΚωσις, toit, charpente.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.



D.

ΔΑΓυς, υδος, *Dagus*, crystal, glace; 2°. ornement de femme, composé d'une feuille de métal transparent qui pendoit sur la poitrine; 3°. ruban de tête. De l'Or. זך, *Zac*, brillant, transparent, pur.

ΔΑΚΑΡ, *dakar*, genre de Casse qui dut son nom aux Arabes, dit Dioscorides.

ΔΡΑΚων, οντος, ὁ, *Dracon*, Dragon: 2°. ornement du cou, des bras, des mains, &c. 3°. manche d'un instrument, d'une machine.

De l'Or. דרך, *Drac*, cheminer; 2°. fouler aux pieds, ramper.

Δρακοντειος, de serpent.

Δρακοντιον, serpentine; 2°. nom d'une espèce de raisin; 3°. & d'une maladie.

Δρακοντιας, espèce de bled; 2°. pierre qu'on disoit se trouver dans la tête des Dragons.

Δρακοντωδης, lieu rempli de dragons, de serpens.

Δρακαινα, femelle du dragon.

Δρακαινιδες, espèce de poissons, sans doute des anguilles.

ΔΡΑΧΜΗ, *Drakhmé*, dragme, espéce de monnoie ; 2o. & de poids.

C'est un composé du primitif *mon*, lumiere, & *Drac* דרך, chemin, commerce : *mot à mot*, « le » Guide du Commerce ».

Δραχμιαιος, Δραχμιδιος, qui vaut une dragme.

Α-ΔΕΛΦος, *Adelphos*, frere ; 2o. gémeau : 3o. allié, semblable, apparenté.

De l'Orient. سلفة, *Selph*, devenu *Delph*, parent, allié : *Selpha*, épouser la veuve de son frere

Α-Δελφη, sœur ; 2o. cousine-germaine ; 3o. semblable, de même espéce.

Α-Δελφοτης, fraternité.

Α-Δελφικος, fraternel.

Α-Δελφιζω s'appeller du nom de frere.

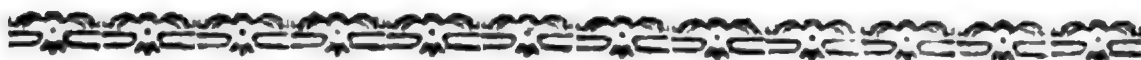
Α-Δελφιξις, union fraternelle.

Α-Δελφεος, *en vers*, même qu'*A-delphos*.

Α-Δελφιδιον, petit frere.

Α-Δελφιδους, fils du frere, ou de la sœur, neveu.

Α-Δελφιδη, niéce.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



E

LA lettre E, designa constamment l'existence, l'Etre, tout ce qui est.

Sa forme fut parfaitement assortie à ces idées, étant la représentation du visage, siége de la respiration : voy. *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Sa prononciation s'est altérée en AI, EI, I, SI, &c.

En Grec, comme en Latin, E a fourni des mots à toutes les partiess du Discours ; mais nous rapporterons auparavant diverses Onomatopées Grecques relatives à cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1. Ἓ, *Hé !* cri de douleur ; 2o. c'est le *se* des Latins ; *se* des François : *il se laisse attaquer.*

2. Ε-ΛΕΓος, ου, ὁ, *E-legos*, Elégie, lamentation, deuil, chant de deuil, chanson lugubre. de *E*, cri de douleur, & *Logos*, parole.

Ελεγειον, Elégie.

3. ΕΛΕΛΕΥ, *Eleleu*, cri de guerre.

Ελ Ελιζω, chanter *el*, *el* : pousser le cri de guerre ; 2°. pleurer en poussant un pareil cri.

4. Ελεος, ου, ὁ, *Eleos*, pitié, compassion, miséricorde : action de pousser le cri de *el* avec ceux qui le poussent, de dire *el* sur quelqu'un.

Ελεινος, infortuné, digne de compassion.

Ελεεω, être touché de compassion.

Ελεημων, compâtissant, miséricordieux.

Ελεημοσυνη, compassion, miséricorde : 2°. aumône, charité.

Ελεητυς, υος, ἡ, commisération.

Ελεαιρω, même qu'Ελεω.

5. ΕΜεω, *Emeô*, vomir.

Εμεσια, vomissement.

Εμετος, vomi.

Εμετηρια, qui provoque le vomissement.

Εμετικος, qui fait vomir : émétique.

Εμετιαω, avoir des nausées, des envies de vomir. C'est le Lat. *vomo*.

II.

1. ΕΥ, *Eu*, cri de joie, bien ! bien ! courage !

ΕΥΣ, *eus*, bon.

ΕΥΓε, *euge*, l'*euge* des Latins : courage ! Bravo ! Au mieux !

ΗΥΣ, *ëus*, bon.

2. ΕΥΟΙ, *eu-oi*, cri de joie dans les Bacchanales.

Ευαζω, crier l'eu-oi, célébrer les Orgies.

ΕΥΑΝ, l'*Evan*, le cri de joie des Bacchantes.

ΕΥαστης, qui célèbre les Orgies, qui crie l'*eu-oi*.

ΕΥιος, *Euios*, nom de Bacchus, le Dieu de la joie.

En Turc, ΕW, ΕΙU, bien.

En Chinois *Hieu*, heureux.

En Bas-Breton *Eun*, droit : bien.

2.

ΕΥΘυς, *Euthus*, droit, dans tous les sens, qui est droit, qui marche droit.

Ευθυ, avec droiture.

Ευθυτης, rectitude, droiture.

Ευθυνω, diriger, corriger, redresser, rectifier.

Ευθυνσις, direction, correction.

Ευθυντος, direct, droit.

Ευθυντης, Ευθυνος, Directeur, Correcteur.

Ευθυνη, recherche ; 2°. inquisition ; 3°. accusation ; 4°. crime.

Ευθυ-ωρια, direction droite ; 2°. qualité d'un arbre droit.

Ευθυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

3.

ΕΥΧη, *Eukhê*, desir, vœu, priere.

Ευχομαι, faire des vœux, prier, desirer ; 2°. vouer ; 3°. supplier ; 4°. se vanter, glorifier, se faire beau.

Ευγμα, vœu, priere.

Ευκτος, Ευκταιος, désirable.

Ευκτικος, optatif.

Ευκτικαι, Hymnes, Prieres.

Ευκτηρος, de Prieres.

Ευκτηριον, Oratoire, lieu de Prieres.

Ευχεταομαι, supplier, fondre en Prières.

Ευχωλη, *en Poesie* : prière, vœu ; 2°. dévotion ; 3°. gloire.

Ευχωλιμαιοι, ceux qui font des vœux ; 2°. dévoués.

E,

Verbe.

ΕΩ; être : Je suis.

ΕΙ-ΜΙ, je suis; mot composé de *ΜΙ*, moi, & *ει*, être.

Ειεν, courage, soit : de plus.

NOMS.

1.

ΟΥΣια, *Ousia*, essence, substance, qui est.

ΟΥΣιδιον, les biens, les facultés.

Ουσιωδης, essentiel.

Ουσιοω, donner l'essence.

2.

ΕΤος, ε, *Etos*, le vrai, ce qui est; 2°. les biens.

Ετος, *Adv.* sans sujet, en vain, mal-à-propos.

Ετεον, *Adv.* mais, véritablement, en effet.

PARTICIPE.

ΩΝ, *ôn*, celui qui est.

Ουσα, celle qui est.

Ον, ce qui est.

Οντι, *au dat.* réellement, en effet.

Οντα, τα, les biens.

ΕΙΣ, ΕΙΣα, ΕΝ, terminaison des participes aoristes passifs.

PRONOMS.

ΕΓΩ, *egô*, le Lat. *ego*, je, moi.

ΕΜος, mien, Το εμον, le mien : tout ce qui est à moi.

Ουμος, pour ὁ εμος, le mien.

ΗΜετερος, notre, & Poétiquem. Ημος; en Dorien Αμος.

Ἑ, *he*, soi, se.

Εος, *heos*, sien.

CONJONCTIONS.

ΕΙ, si; 2°. est-ce; 3°. plût à Dieu!

Ειτε, soit; ou.

Ειθε, plût à Dieu que cela soit!

Εια, *Eia!* soit.

ΕΑΝ, si, ou : on a dit aussi : ΑΝ & ΗΝ, si.

ΑΙ pour ΕΙ, si.

ΕΙ, ΑΙ,

Existence, vie.

Α-ΕΙ, *A-ei*, toujours, perpétuellement : 2°. tems court, peu de durée en négation.

Αι-ει, Poétiquement pour Αει.

Αϊδιος, éternel, perpétuel.

Αϊδιοτης, éternité, perpétuité.

ΑΙΩΝ, ωνος, ὁ, *Aiôn*, l'*ævum* des Latins, éternité; 2°. âge; 3°. siecle : de ων, qui est, & ΑΕΙ, toujours.

Αιωνιος, éternel : séculaire.

Αιωνιζω, éterniser, rendre éternel; 2°. durer à jamais.

ΕΙΑ, gazon.

ΕΙΑΜενη, lieu arrosé, toujours verd, prairie, verger.

ΕΙΣ, un.

1. ΕΙΣ, ενος, *heis*, *henos*, un; Μια, une : ΕΝ, un, au neutre.

Ενικος, singulier, qui concerne l'un.

Ενιζω, poser un, l'unité.

ΕΝοω, unir, réunir.

Ενωσις, union, réunion.

Ενωτικος, unitif, qui a la vertu d'unir.

Ενοτης; Ενας, αδος, unité.

Ευνις, privé, veuf, veuve.

2. ἩΝια, *hénia* & *hénion*, bride, frein.

Ηνιαζω, mettre un frein, réprimer.

3. ΕΝιοι, quelques-uns, certains.

Ενι-οτε, quelquefois.

Ενι-αχȣ, quelque part.

E I S, Préposition.

ΕΙΣ, *eis*, & ΕΣ, *es*, vers, auprès; 2°. dans, dedans, à travers.

Εισω, dans, dedans.

Εσωθεν, intérieurement, intrinséquement.

Εσωτατος, le plus intime, le plus intérieur.

Εστε, jusqu'à ce que.

E N, dans.

1. ΕΝ, *en*, dans, en: on a dit aussi poétiquem. ειν & ενι.

2. ΕΝΔον, intérieurement, l'intérieur: οἱ ενδον, les domestiques.

Ενδοι, intérieurement, en Syracusain.

Ενδοθι, de même.

ΕΝΔινα, les intestins.

3. ἙΝεκα, à cause, en faveur, pour.

Ενεκεν, de même.

Εινεκα, *poétiquement.*

ΟΥΝεκα, pour ȣ ενεκα.

4. ΕΝΘα, en ce lieu, ici.

Ενθαδε, de même.

ΕΝΘαδιος, qui est d'ici.

ΕΝΘεν, en ce lieu, en ça.

ΕΝταυθα, ενταυθοι, ici.

ΕΝτευθεν, en ce lieu; depuis ce moment.

5. ΕΝΤος, intérieurement, en dedans.

Εντοσθι, Εντοσθε, de même.

Εντοσθια, τὰ, les entrailles, les intestins.

Εντερον, intestin.

Εντερικος, intestinal.

Εντεριωνη, moëlle, portion intérieure, noyau, cœur.

Εντερευω, éventrer, ôter les entrailles.

6. ΕΓ-ΚΑΤα, τὰ, *en-Kata*, les intestins, les viscères: de εν, dans, & *Kat*, coffre, ventre.

E X, hors.

1. ΕΞ ou ΕΚ, *Ex* & *Ek*, hors. Formé de la fugitive *S*, ou *X*, ce mot marquoit naturellement la sortie; tandis que le précédent formé de la rentrante *N*, désignoit l'opposé.

2. ΕΚΤος, hors, dehors; 2°. les dehors; οἱ εκτος, les étrangers, ceux du dehors.

Εκτοσε, Εκτοσθε, dehors, hors, sans.

3. Ἐξω, hors, dehors.

Εξωτερος, extérieur.

Εξωτερικος, externe.

Εξωτατος, tout-à-fait dehors.

Εξωθεν, de dehors.

Εξωτικος, étranger.

4. ΕΚΑΣ, *ekas*, de loin, au loin.

Εκαθεν, de même.

ΕΚατος, surnom d'Apollon, qui lance au loin.

5. ΕΞΗΣ, *Exês*, ensuite, par ordre, pied-à-pied; 2°. le suivant, le plus près, le prochain.

E O S.

ἝΩΣ & ΗΩΣ, εος, ἡ, *Heos* & *hôs*,

aurore ; 2°. le point du jour, le matin.

Ηοιος, matinal ; 2°. Oriental.

Ηωθι, au point du jour.

Ηωθεν, de l'aurore.

Εωος, matinal.

2°. Apollon ; l'Oriental.

Εωα, l'Orient.

Εωθινος, matinal, du matin.

E T H, Coutume.

De *E*, être, & de D, T, consistance, solidité, se forma cette famille.

1.

Εθος, εος, τὸ, *Ethos*, coutume, mœurs, habitude : ce qui est constant, familier.

Εθας, αδος, accoutumé.

Εθημων, accoutumé, ordinaire.

Εθημοσυνη, coutume, habitude.

Εθιμος, accoutumé, habitué.

Εθω, agir par l'effet de l'habitude.

Εθιζω, accoutumer.

Εθισμος, action d habituer.

Εθιστος, à quoi on peut s'habituer.

2.

1. ΕΤΗΣ, *etés*, ami, compagnon

2. ΕΤΑΙΡος, ami, compagnon ; 2°. familier ; 3°. aide.

Εταιρα, amie.

Εταιρια, amitié, union constante & pour toujours.

Εταιρικος, amical, familier.

Εταιριοι, Ετάιρειος, de même.

Εταιριδεια, τὰ, Fête à l'honneur de Jupiter ami.

Εταιρευω, vivre en société, en union de travaux ; s'associer.

Εταιρεια, amitié, familiarité.

Εταιρεω, prendre trop de familiarité, se débaucher.

Εταιριζω, contracter amitié ; 2°. aider ; 3°. s'associer.

Εταιριστρια, Courtisanne.

Les Basques ont cette Famille :

Οιτυ, j'ai coutume, &c.

Verbes formés d'*E*, je suis.

ἙΩ, *Heó*, revêtir ; 2° placer, établir, statuer ; 3°. envoyer.

ΕΙΜα, *Heima*, habillement, vêtement.

2. Ἱματιον, *Himation*, habit ; 2°. manteau, sur-tout ; *au plur.* les remparts.

ΙΜατιζω, habiller, vêtir.

Ιματιδιον, veste, petit habit.

3. ΕΣΘης, ητος, ἡ, *Esthès*, & *Esthos*, *n.* vêtement.

4. ἙΑΝος, ὁ, *Heanos*, étoffe fine, déliée.

ΕΙΝω, *Einó*, vêtir.

ΕΝΝυμι, *Hennumi*, revêtir, placer ; constituer.

5. ΕΣΣην, ηνος, ὁ, *Essèn*, Roi.

Εφεσσαι, placer, établir.

6. ἱΕω, envoyer ; 2°. lancer.

Ιημι, *Hiemi*, de même.

Ιεμαι, *Hiemai*, desirer.

ἙΣις, *Hesis*, cupidité, desir.

Ιοτης, ἡ, *Volonté*.

7. ἩΜα, τὸ, *Hêma*, dard, javelot.

Ημων, ὁ, ἡ, Lanceur, Archer.

Ημοσυνη, habileté à lancer des traits, à tirer de l'arc.

8. ΕΣΜος, *Esmos*, essaim.

9. ἹΣΤωρ, ορος, la clé du timon.

10. Ηῖος, *Éïos*, surnom d'Apollon, habile Archer.

2.

1. ἘΩ, *eó*, le Lat. *eo*, aller, je vais, je viens.

ΕΙΜι, *Eimi*, je vais, je viens.

2. ΙΘι, *ithi*; vas.

Ιθαρ, *Ithar*, promptement.

Ιθαρος, *Itharos*, prompt, léger, rapide.

ΙΕΜαι, *Iemai*, je vais, je cours avec impétuosité.

Ιθμα, τὸ, pas, le pas.

Ιτεον, il faut aller.

Ιτητεον, il faut aller.

3.

ΗΜαι, *Hêmai*, être assis; de *eó*, d'où ἑιμαι, & puis ἡμαι.

4.

ΕΑω, *Eaó*, permettre, consentir *qu'une chose soit*; 2°. laisser passer; 3°. omettre; 4°. cesser, discontinuer; *Poetiquement*, ειαω.

5.

ΕΔω, *Edó*, le Lat. *edo*, manger.

ΕΔισμα, ΕΔαρ, ΕιΔαρ, τὸ; ΕΔητυς, ἡ; ΕΔ-ΩΔη, ἡ, nourriture, aliment; tout ce qui se mange.

ΕΔεστης, ὁ, qui mange.

ΕΔεστος, exquis, bon à manger.

ΕΔεατρος, qui goûte les mêts, qui en fait l'épreuve.

ΕΔιτια, repas publics.

ΕΔωδος, gros mangeur.

Ωμ-ΗΣΤης, qui se nourrit de chairs crues.

6.

1. ΔΙ-ΑΙΤα, ης, ἡ, *Di-aita*, manière de se nourrir, genre de vie, diete: 2°. entretien, subsistance; 3°. arbitrage.

Διαιταω, nourrir, élever.

Διαιταομαι, passer sa vie.

Διαιτημα, éducation, discipline.

2. ΔΙΑΙΤωμαι, passer sa vie en un lieu, habiter, séjourner, être domicilié.

3. ΔΙΑΙΤαω, être arbitre.

Διαιτητης, arbitre.

Διαιτητηριον, assemblée d'arbitres, lieu où ils s'assemblent.

Διαιτησιμος, arbitraire.

7.

ΕΣΘω, *estho*, manger, le Lat. *esse*.

ΕΣΘιω, *Esthió*, le même.

E L.

Du prim. *EL* marquant les diminutifs par opposition à AL, EL, élevé, vint;

ΕΛΛος, ὁ, *Ellos*, petit, un petit Mulet, le *Faon* ou petit d'une biche; 2°. muet, qui ne parle pas encore.

2.

D'HEL, lumière, & de *Ankhó*, presser, dut venir,

ΕΛ-ΕΓΧω, *El-enkhó*, prouver, démontrer, mettre au grand jour; 2°. reprocher; 3°. convaincre; 4°. réprimer; 5°. réfuter, repousser; 6°. dédaigner, mépriser.

Ελεγμος, réfutation, réprimande.

Ελεγξις, de même.

Ελεγκτος, répréhensible.

Ελεγκτικος, à réprimer; 2°. destiné à réprimer.

ΕΛ-ΕΓΧος, ὁ, *El-enkhos*, preuve, indice; 2°. argument; 3°. document; 4°. accusation; flétrissure, honte.

Ελεγχος, εος, τὸ, ignominie, affront, deshonneur.

Ελεγχειη, affront.

3.

De EL, AIL, agitation (col. 107) vinrent.

1. ΕΛαυνω, *Elaunó*, agiter; 2°. pousser en avant, inciter, aiguillonner; 3°. fatiguer, tourmenter, poursuivre; 4°. frapper, battre, secouer; 5°. chasser; 6°. conduire; 7°. mouvoir en avant, s'avancer, faire des progrès.

Ελαω, *poëtiq.* de même.

Ελασμα, τὸ, lame de métal ductible.

Ελασις, agitation, expédition, action de mener, de pousser en avant; 2°. équitation, manége.

Ελατηρ, Cocher; 2°. Rameur; 3°. qui lance avec force.

Ελατηριον, purgatif.

Ελατος, qu'on conduit; 2°. malléable.

Ελαστρον, ce qui pousse, motif.

Ελαστρεω, inciter, pousser.

2. Εἵλως, ωτος, & ΕΙΛωτης, ου, ὁ, *Heilós*, & *Heilotés*, Hélote: Habitans de la Ville d'Hélos dans le Péloponèse, & que les Lacédémoniens réduisirent en esclavage. Leur Ville s'appelloit *Helos*, parce qu'elle étoit dans des Marais: Voy. *Helia*, ou *Velia*, *Orig. Lat. Disc. Prélim.* CLXIV, & ci-dessus, col. 106.

Ειλωτις, ιδος, ἡ, femme esclave.

Ειλωτευω, servir.

Ειλωτεια, servitude, esclavage.

4.

Ἕλωρ, τὸ, *Helor*, capture; 2°. châtiment pour avoir enlevé: de la même famille qu'*Aireó*.

Ελωριον, proie, butin.

5.

Ἕλκος, εος, τὸ, *Helkos*, le Lat. *hulcus* & *ulcus*, ulcère; 2°. blessure. Du prim. ELC, OLC, mal dommage, famille existante encore en Irlandois.

ΕΛΚοω, ulcérer, former un ulcère.

ΕΛΚωμα, ce qui est ulcéré.

Ελκωσις, exulcération.

Ελκωτικος, qui a la force d'ulcérer, de former des ulcères.

Ελκυδριον, petit ulcère.

Ελκωδης, qui est en ulcère.

6.

ΕΛΠις, ιδος, ἡ, *Elpis*, espérance.

ΕΛΠιζω, espérer: 2°. désespérer.

Ce mot est de la même famille que l'Allemand HELFEN, & l'Anglois *to Help*, soutenir, aider. L'espérance est en effet un grand SOUTIEN: & tous ces mots doivent tenir au prim. HEL, salut.

Ελπισμα, ce qu'on espere.

Ελπομαι, *poëtiq.* espérer; 2°. penser, se persuader.

Ελπω,

Ελπω, faire espérer.

Ελπωρη, poétiq. espérance.

E R.

La Lettre *R* désigna constamment la force, la pression dans tous les sens, physiques & moraux, agréables ou désagréables : de-là diverses familles.

1.

EIR, serrer.

De R, *force*, vint AR, ER, fort, qui presse, qui lie, en usage dans toutes les Langues.

En Hébreu, ארא, *ara*, fort.
ארר, *arr*, mal, vice.
זור, *zur*, serrer, lier, presser.

En Basque, *Aria*, fil.
Ariein, lier.

En Bas-Bret. *Heren*, lier, serrer.

De-là, entr'autres, notre Famille Serrer.

Et cette Famille Grecque :

1. EIPω, *Eiró*, nouer, serrer; 2°. dire; mais en ce sens il vient de Ρεω, *Reó*, parler, dire.

Ειρμος, nexe, liaison, suite.

Ερσις, liaison, action de relier.

Dans quelques composés, EI devient HO:

Παρηορος, cheval préparé pour le joug.

Et ω: Συν-ωρις, ἡ, couple, paire de bœufs ou de chevaux.

EIP-EPος, ὁ, captivité, servitude.

2. ΕΙΡΓω, *Heirgó*, resserrer, renfermer; 2°. jetter en prison; 3°. défendre, exclure.

Ειργμος, action de resserrer, de renfermer.

Ειρκτη, ἡ; Ερκτη, prison.

ΕΡΓω, *Hergó*, même qu'*Heirgó*.

Εργμα, cloison, lien.

ΕΡΚος, haie, cloison, retranchement.

Ερκιτης, Gardien; 2°. Géolier, Concierge.

Ερκιον, haie, mur, enceinte.

Ερκανη, Ερχατος, Ερκατος, de même.

Ερχατοω, tenir renfermé, enclore.

Ειργω, Ειργνυμι, mêmes que Εργω, renfermer : contenir.

3. ΕΙΡηνη, ἡ, *Eiréné*, la Paix, parce qu'elle est liée, arrêtée, fixée.

Ειρηναιος, pacifique, calme; 2°. appaisé.

Ειρηνικος, de même; qui concerne la paix.

Ειρηνευω, faire la paix; vivre en paix; jouir de la paix.

2.

ΕΡΜα, ατος, τὸ, *Herma*, soutien; appui; 2°. confiance, espérance; 3°. Lest; 4°. écueil, brisant; 5°. pendants d'oreilles.

Ερμαζω, appuyer, soutenir, établir, 2°. lester.

Ερμας, brisant, écueil en mer.

Ερμασις, & Ερμασμα, mêmes qu'Ερμα.

Ερματιζω, lester.

Ερμιν, & Ερμις, ινος, ἡ, pied du lit.

3.

ΕΡΓον, ου, τὸ, *Ergon*, tissu, ouvrage : 2°. action : 3°. chose : 4°. devoir, ce qu'on doit faire, l'ouvrage : 5°. peine à prendre, chose difficile : 6°. gain, profit qu'on retire de ses ouvrages.

Εργωδης, εος, pénible, difficile.

Εργωδια, difficulté, travail, affaire.

Εργαζομαι, opérer, travailler.

Εργασια, opération, ouvrage, travail, exercice, profit.

Εργασιμος, qui peut se faire, s'exécuter.

Εργασειω, avoir envie de faire.

Εργασιων, ωνος, Laboureur.

Εργαστηρ, Ouvrier.

Εργαστηριον, boutique, forge.

Εργαστικος, efficace, qui opere.

Εργατης, ouvrier, artisan.

Εργατις, ouvriere.

Εργατωνες, Εργαωνες, loges des esclaves.

2. ΕΡΓανη, surnom de Minerve.

ΕΡΓαλειον, instrument de travail.

3. ΑΡΓαλεος, difficile, pénible.

4. ΟΡΓανον, τὸ, organe, instrument.

Οργανικος, organique.

Cette Famille tient à l'Orient. ארג. *Arg*, travail, tissu; d'où Araignée: Voy. aussi Forge dans les *Orig. Franç.*

4.

D'AR, peine, douleur, vint:

ΕΡΡω, *Errô*, tomber malade, marcher avec peine: 2°. mal-réussir, tourner d'une maniere fâcheuse: 3°. dépérir.

En Basque, *Eria*, maladie, infirmités, & sa famille.

II.

ΕΡις, ιδος, ἡ, *Eris*, dispute, querelle: 2°. Déesse de la Discorde.

Εριζω, disputer, quereller, être en Procès.

Ερισμα, dispute, querelle, combat.

Εριστης, querelleur, qui est en procès.

Εριστος, ὁ, ce qui est en litige.

Εριδω, Εριδαινω, mêmes qu'Εριζω.

Εριδμαινω, irriter, provoquer.

Εριθος, Εριθεια, dispute, querelle, procès.

2.

ΕΡΙΝΝΥΣ, υος, ἡ, *Erinnys*, Furie, Déesse de la vengeance: 2°. qui se laisse dominer par la fureur.

Εριννυω, être indigné, en courroux.

3.

ΕΡΕΘω, *Erethô*, exciter, irriter, agacer.

Ερεθιζω, de même.

Ερεθισμα, τὸ, tout ce qui irrite, stimule, provoque.

Ερεθισμος, irritation; tranchées.

Ερεθιστης, qui irrite.

Ερεθιστικος, propre à irriter, à provoquer.

3.

ΕΡΕΣ-ΧΕΛεω, *Eres-Kheleô*, chercher noise, quereller, disputer: 2°. railler: irriter par ses railleries.

De Ερις, dispute, noise, rixe, & *Kel*, prompt.

E U.

1.

Du Celte Hun, sommeil, songe;

HUNA, dormir, &c;

vinrent,

1. ΕΥΔω, *Eudô*, dormir.

2. ΕΥΝη, *Eunê*, lit: 2°. couche: 3°. tente: 4°. anchre: 5°. gîte.

Ευναιος, lièvre au gîte; 2°. entretien au lit.

Ευνια, τὰ, lit, couche de, &c.

Ευναω, être endormi ; 2°. se coucher.

Ευναζω, de même ; 3°. mettre au lit, coucher.

Ευνασιμος, bon pour coucher.

Ευναστηριον, lit, lieu où on dort.

Ευνις, mari ou femme.

ΧΛουνης, pour ΧΛο-Ευνης, couché sur la verdure.

3. ΕΙΝατηρ, & ΕΙΝατηρ, ρος, ἡ, femme du frere.

ΕΥΝατειρα, concubine.

2.

ΕΥΡυς, *Eurus*, large, ample.

Ευρυτης, largeur, ampleur.

Ευρος, εος, τὸ, de même.

Ευρυνω, étendre, élargir, dilater.

Du Celte HIR, grand, vaste, étendu.

3.

ΕΥΛΗΡα, τὰ, *Eulêra*, bride ; rênes. Ce mot qui devroit être écrit ειληρα, disent les Etymologistes Grecs, tient à la Famille ειλεω, selon eux. Je préférerois de le lier à la même Famille que le Latin *Lorum*, qui signifie la même chose.

E K, E K H.

Du Verbe primitif A, avoir, prononcé Ah, Akh, ensuite Ækh, Ekh, (voy. *Dissert. sur la Langue Suédoise*, Tom. VIII. pag. 481.) qui tous signifient Avoir dans les Langues du Nord, vinrent :

ΕΧ-ω, *Ekhô*, avoir, posséder, tenir : 2o. atteindre, parvenir : 3o. habiter : 4°. soutenir.

Εχμα, & Οχμα, lien ; 2°. agraffe.

Εχμαζω, retenir, contenir.

2. Ἑξις, εως, ἡ, habitude.

Εκτικος, passé en habitude, devenu habituel : 2°. qui a la fièvre continue.

3. ΕΧετης, ὁ, riche.

4. ΕΧετλη, manche de charrue.

Εχετλευω, labourer.

Εχετλιον, lieu où l'on renferme les effets sur un vaisseau.

5. Σχημα, ατος, τὸ, habitude : 2°. manière d'être : 3°. forme, figure.

Σχηματιζω, former, figurer ; 2°. feindre, prétexter.

Σχετηρια, anchre, parce qu'elle retient le vaisseau.

Σχεσις, εως, ἡ, constitution, tempérament ; 2°. rapport.

Σχετικος, analogue, qui a de l'analogie, du rapport.

Σχεθω, avoir ; 2°. réprimer, retenir.

6. ΙΣΧω, *iskhô*, avoir, tenir ; 2°. arrêter, retenir ; 3°. valoir, être plein de vigueur.

Ισχανω, Ισχαναω, de même ; 4°. désirer.

7. ΟΧα, *Okha*, principalement, par-dessus tout.

Οχανον, anse du bouclier ; 2°. sa courroie.

Οχευς, εως, ὁ, tout ce qui sert à retenir ; à arrêter.

Οχος, ὁ, capable, qui peut contenir.

8. ΟΧη, ἡ, *Okhê*, nourriture, tout ce qui sert à soutenir la vie.

9. ΕΥ-ΩΧια, *Eu-ôkhia*, repas, festin; *mot-à-mot*, où on se traite bien.

Ευ-Ωχεω, prendre ses repas, se régaler, se bien traiter.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

E

1. ΕΝΥΩ, ἡ, *Enuó*, Bellone, Déesse de la guerre.

ΕΝυαλιος, ὁ, *Enyalios*, Mars, le Dieu de la Guerre ; ὁ, belliqueux.

Ενυειον, τὸ, Temple de Bellone ou de Mars.

De l'Oriental חנה, *c'hané*, camper, guerroyer.

חנית, *c'hanit*, lance, pique.

Enyalius, mot-à-mot, le Dieu des Camps ou des Armées.

2. ἝΞ, *Hex*, six, en Latin *sex*.

Ce mot tient à l'Oriental שות, *Shut*, *Xut*, placer à côté ; parce que lorsqu'on a compté jusqu'à cinq avec une main, on avance l'autre pour continuer jusqu'à dix : observons en même tems que tous les noms relatifs aux nombres ou à la science numérique, sont tous Orientaux; & que de tous, celui-ci est le moins sensible.

Εξακις, six fois.

Εξακοσιοι, six cens.

Εξας, αδος, ἡ, nombre de six.

Εξαχη, en six parts : de six manières.

Εξηκοντα, soixante.

Εξαπλοος, sextuple.

Εκτος, sixieme.

Εκταιος, le sixième.

Εξαγιον, espèce de mesure.

Εκτευς, εως, ἡ, un setier, la sixième partie d'un boisseau.

3. ἙΞΗΣ, *adv. hexès*, par ordre.

Ce mot tient à la même famille.

4. ἙΠΤα, *Hepta*, sept, le *Lat. septem*, mot également Persan, &c.

C'est l'Oriental שבע. *sabó*, sept, suivi de l'article Oriental *T*.

Επτας, αδος, ἡ, le nombre sept.

Επτακις, sept fois.

Επτακοσιοι, sept cens.

Επταχα, en sept parts.

Επταπλοος, septuple.

Επταπλασιος, plus que sept fois.

ΕΒΔομος, septiéme.

Εβδομαιος, qui arrive au septième jour.

Εβδομακις, sept fois.

ΕΒΔομας, αδος, ἡ, la semaine.

ΕΒΔομηκοντα, septante ou soixante-dix.

Εβδομηκοστος, septantième.

5. ΕΡΕΒος, ου, ὁ, *Erebos*, l'Erebe, l'enfer, le couchant, la nuit.

C'est l'Oriental ערב *Horeb*, la nuit, le couchant, la noirceur.

Ερεβωδης, ténébreux, profond.
Ερεβεννος, noir, obscur, ténébreux.
Ερεμνος, noir, ténébreux.

6. ΕΡΗΜος, *Erêmos*, désert, solitaire, inhabité, abandonné; 2o. inculte; 3o. contumace.

De l'Oriental חרב & חרם, *herb* & *herm*, ravager, dévaster, rendre désert, excommunier.

Herme, signifie inculte dans diverses Provinces du Royaume: & anciennement on disoit l'*Herm*, pour le désert.

Ερημοω, dévaster, ravager, rendre désert.
Ερημωσις, dévastation, destitution.
Ερημωτης, qui désole, qui dévaste.
ΕΡημια, désert, solitude; 2°. misere, disette.
Ερημικος, qui passe sa vie dans les déserts.
ΕΡΗΜιτης, Hermite, Solitaire.
Ερημαιος, désert.
Ερημαζω, fréquenter les déserts, passer sa vie dans la solitude.

7. ΕΡΧομαι, *Erkhomai*, venir, aller. Ses tems viennent du Verbe inusité, ΕΛευθω: formé d'ΑΛ ou ΕΛ, aller, d'où,

ΕΛευσις, & ΗΛυσις, venue, arrivée.

C'est l'Oriental ירך, IRK, prononcé EIRK, pied, cuisse.

8.

De l'Oriental עת, *Ot*, le tems, se formerent:

1. ΕΤος, εος, τὸ *Etos*, année.
Ετησιος, de chaque année, Etésien.
Ετησιαι, les vents Etésiens qui s'élévent chaque année dans le même tems, vers la Canicule.
Ετειος, annuel.

2. ΑΤε, *Ate*, quand; 2°. c'est à savoir, car.

4. ΗΔΗ, déjà.

5. Ειτα, ensuite.
ΕΙΘαρ, aussi-tôt.

9.

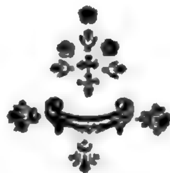
De l'Oriental HE, Khé, vie, 2°. serpent, symbole de la vie, vinrent en Grec:

1. ΕΧΙς, ιος, & εος, ὁ, *Ekhis*, vipère mâle.

2. ΕΧΙΔνα, ἡ, *Ekhidna*, vipère femelle.
Εχιδναιος, de vipère.
Εχιδνιον, petite vipère.
Εχειδιον, de même.

3. ΕΧιον, τὸ, plante qu'on croyoit bonne contre les morsures des vipères.

4. Εχιτης, pierre précieuse tachetée comme la vipère. Voy. *Or. Lat.* 605.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Z

Z, la ſeptiéme lettre en Hébreu, la ſixiéme en Grec, peint par ſa figure même & par ſa ſignification, le mouvement, l'agitation, tout ce qui eſt agité, tout ce qui agite.

Il ſe confond ſouvent avec D, S, X, J.

C'eſt à ces deux différentes cauſes qu'on peut rapporter les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

Z pour D.

ZHMια, ας, ἡ, *Zêmia*, dommage, perte, détriment, dam; 2°. amende; 3°. peine, ſupplice, condamnation.

Du prim. DAM, devenu *Zam*, *Zêm*, qui a les mêmes ſignifications, & d'où vint *DAMNO* des Latins.

Ζημιοω, nuire, cauſer du dommage: condamner.

Ζημιωμα, amende, condamnation.

Ζημωσις, action de condamner à une amende.

E-Ζημιωμενοι, ceux qui n'avoient pas encore ſatisfait à la peine, à l'amende.

Z pour ST.

ΔΙΑ-ΖΩΜαι, être debout en travaillant à la toile: de *dia*, à travers, & *ſtô*, être debout.

Διασμα, τὸ, la trame, ou trême.

Z, Vivacité,

Grand empreſſement.

ZA, eſt une initiale Grecque qui déſigne la vivacité, l'empreſſement, ce qui eſt extrême.

I

1. Z-ΑΓΚΛη, ἡ *Zanklê*, faulx, & nom d'une ville en Sicile, parce qu'elle en avoit la forme: de *Za*, très, & *Ankulos*, courbe.

2. Z-ΑΦΕΛης, *Zaphelês*, extrêmement ſimple; 2°. dur, véhément, emporté: de *Za*, très, & *a-phelês*, ſimple, non-plié.

2.

Z-HTεω, *Z-êteô*, chercher; 2°. rechercher une choſe perdue; 3°. s'étudier, s'efforcer.

De *Za*, très, avec force, avec empreſſement, & *AITeô*, demander, rechercher.

Z-Hτημα, τὸ, question.
Z-Hτηματιον, petite question.
Z-Hτησις, action de chercher.
Z-Hτητηρια, τὰ, torture, question.
Z-Hτητης, Magistrat qui mettoit à la question.
Z-Hτητικος, accoutumé à faire des questions.
Z-Hτεω, poétiq. pour Ζητεω.
Z-HΤρειον, le lieu où on punissoit les esclaves, Zétrée.
Z-Aτρευω, donner la question dans le Zêtrée.

Z,

Mouvement, vie.

1. ZAω, *Zaô*, vivre.
ZΩω, *Zôô*, en poésie, le même.
Ζωωσις, vivification.
Ζωσιμος, vital.
Ζωτικος, vivifiant.
Ζωος, vivant; Ζως, en poésie.
2. ZΩη, *Zôê*, vie: en Ionien *Zoê*.
Ζωηρος, vivace.
3. ZΩον, τό, *Zôon*, animal.
Ζωα, τὰ, les brûtes.
Ζωϊκος, d'animal.
Ζωδιον, petit animal.
Ζωδαριον, animalcule.
Ζωΰφιον, de même.
Ζωοτης, nature animale.
4. ZΩΔιακος, le Zodiaque.

2.

AAZω, *Aazô*, exhaler, avoir une haleine chaude, respirer. Ce peut être une Onomatopée.

3.

ZEA, *Zea*, froment, épeautre, grain dont on se nourrit.

Ζυμειον, lieu où on paitrit, maïs à paitrir.

4.

1. ZEω, *Zeô*, bouillir, fermenter; 2°. sourdre; 3°. abonder.
Ζευνυω, Ζευνυμι, de même.
Ζεμα, décoction.
Ζεμον, chaud.
Ζεσις, ferveur.
Ζεςος, fervent, échauffé.
2. ZΩμος, *Zûmos*, bouillon, jus.
Ζωμευω, faire bouillir, faire cuire, assaisonner.
Ζωμευμα, assaisonnement.
Ζωμιδιον, bouillon, cueillerée, bouchée.

5.

AI-ZHος, *aizêos*, jeune, à la fleur de l'âge; bouillant de force & de jeunesse.

6.

ZHΛος, *Zêlos*, émulation, envie extrême, jalousie, ardeur extrême pour le culte divin, zèle; *mot-à-mot*, véhémence, ferveur.
ZHΛοω, être rempli d'émulation, d'un désir extrême de réussir, de surpasser les autres; 2°. déclarer heureux, porter envie; 3°. louer, approuver; 4°. être déchiré par la jalousie.
Ζηλωμα, effets de l'émulation.
Ζηλωσις, émulation.
Ζηλωτης, qui aspire à surpasser les autres, qui brule de s'avancer.
Ζηλωτικος, qui donne de l'émulation.
Ζηλωτος, digne d'exciter l'émulation.
Ζηλευω, même que Ζηλοω.
Ζηλοσυνη, même que Ζηλος.
Ζηλαιος, Ζηλημων, envieux.

7.

ΖΥΘος *Zuthos* ; *mot-à-mot*, bière, vin fait avec du grain fermenté.

8.

ΖΥΜη, *Zumé*, levain, farine qui a fermenté.

Ζυμωτος, Ζυμιτης, fermenté.

Ζυμιζω, sentir le levain.

ΖΥΜοω, *Zumoô*, fermenter.

Ζυμωμα, levain.

Ζυμωσις, fermentation.

Z, Ceinture.

De l'Oriental, ס, ceinture, vint cette famille en Z :

ΖΩΝη, *Zóné*, ceinture, zône ; 2°. bande ; 3°. force, activité.

Ζωνιον, τό, ceinture.

Ζωνιτης, qui fait des ceintures.

ΖΩΝΝυω, Ζωννυσχω, Ζωννυμι, ceindre.

Ζωςηρ, ηρος, ὁ, baudrier, ceinture ; 2°. feu sacré, espéce de maladie.

Ζωσις, action de ceindre.

Ζωμα, habit à ceinture.

Ζωσμα, de même.

ZER.

ΖΕΙΡα, ας, ἡ. *Zeira*, robe, habit, juste-au corps : de la même famille que *Ser*, serrer.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Z

De l'Oriental סוף, *Xuph*, fin, extrémité, couchant, vinrent :

1. ΖΟΦος, ὁ, *Zophos*, ténèbres, obscurité ; 2°. couchant.

Ζοφοεις, obscur, ténébreux.

Ζοφωδης, Ζοφερος, de même.

Ζοφοω, *Zophoô*, obscurcir, couvrir de ténèbres.

Ζοφωσις, obscurcissement, obscurité, nuit.

2. ΖΕΦΥΡος, ὁ, *Zephyros*, Zéphyr, vent du couchant.

Du même *Zoph*, obscurité, nuit ; & *R*, courir, Or. רוח, *Ruh*, vent.

3. ΖΙΓΓΙΒΕΡις, *Zingiberis*, Gingembre, de זין, *Zyn*, alimens ; & גבר, *Geber*, fort.

ΖΙΖΑΝιον, το, *Zizanion*, zizanie, yvraie : de זנח, *zanêh*, ou de שנא, *Shana*, avoir de l'aversion.



MOTS

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

H

LA lettre H, eſt la ſeptiéme dans l'Alphabet littéral des Grecs, & la huitiéme dans l'Alphabet numérique Grec, ainſi que dans l'Alphabet Oriental. C'eſt le ח des Hébreux, prononcé *heth*. Dans l'origine, elle ſervoit ſimplement de ſigne d'aſpiration.

On en fit enſuite le caractère de l'E long en lui conſervant ſon nom grec primitif *Hêta*.

Les Grecs modernes qui ont brouillé toutes les prononciations, le rendent par *i*, & quelques Littérateurs ſéduits par-là, s'imaginent que c'eſt ſa vraie prononciation; tel étoit un Profeſſeur en Grec dont j'eus occaſion de prendre des leçons dans ma jeuneſſe : Homere l'eût pris pour un Vandale : il lui auroit arraché ſon livre des mains. Lorſqu'on voit les Poëtes Grecs rendre par Β η le bêlement des brebis, & les Juriſconſultes Grecs écrire par H l'é du mot *Légat*, on ne peut douter qu'ils le prononçoient *é*, & non *i*. C'eſt n'avoir pas l'ombre de la Critique que de ſoutenir le contraire : il faut renvoyer à l'école ceux qui diſent *M. le Ligat*, & qui font *biler* les brebis.

Cette lettre eſt nulle dans la Langue Grecque, pour l'étymologie ; elle n'a point de mots en propre : ils ſe rapportent tous aux voyelles A & E.

HÉ,

Ἡ, *HÊ*, eſt l'article féminin, *la*.

Ἥ, *He*, eſt le relatif féminin, *qui*, *laquelle*.

Ἤ, *É*, ſans aſpiration, eſt la conjonction ſoit ; ou ; ſi ce n'eſt.

On voit ſans peine que tous ces mots ſont des dérivés du Verbe E.

HTE, Ἦτοι, Ἠτεν, Ἠγουν, Ἠπερ, Ἦε, ſignifient la même choſe que la conjonction H.

Ἦτι, eſt-ce, ſi.

H, certainement, cela *est* ainsi.
Ηνε; Ητε, de même.
ΗΘω, *f.* ησω, *Éthô*, couler une liqueur, la faire passer par un couloir, par une passoire.
Du Celte *Af*, *Aif*, eau; F se changeant en *Th* chez les Grecs. En Gall *Hiflaid*, couler.
ΗΘμος, machine pour couler les liqueurs: 2°. crible.
ΗΘμαριον, petite passoire.
Ηθεω, Ηθιζω, mêmes qu'ΗΘω.
Ηθισμος, action de passer une liqueur, coulage.
En Gall. *Hidl*, couloir, passoire.

H I.

ΗΙΘεος, *Eïtheos*, jeune: non marié: célibataire. D'*Aitho*, être bouillant, dans tout le feu de l'âge.
ΗΩΝ, ΗΙΩΝ, ονος, ἡ, *Éôn*, *Éion*, rive, rivage, côte.
De ων, qui est, & *AI*, eau.
Ηιοεις, de rivage.
Ηονιος, sur le rivage.

H K.

ΗΚα, *Éka*, peu; bas; avec douceur, peu-à-peu.
ΗΚαλος, tranquille.
ΗΚαλοιν, doucement.
ΗΚιστος, le plus petit, le plus tardif.
Ces mots sont l'opposé de EK, grand; voy. *Or-Lat.* 601.
1. ΗΚω, *É-kô*, venir, *f.* ξω.
Imper. Η-Κε, viens.
C'est-le Celte Go, venir:
En Allemand *Geh*, viens.
En Anglois, To Go, aller.
Ces rapports simples sont cependant absolument neufs. Les Grecs ont mis K pour G, la forte pour la foible, & l'ont fait précéder de la voyelle Ê: ils ont dit aussi:
2. Ι-Κω, *I Kô*, & ΙΚανω, venir.
3. Ι-Κνεομαι, *f.* Ιξομαι, ΗΙ-*Kneomai*, venir, survenir; 2°. envahir; 3°. supplier.
Ικνεμενως, fort bien, à propos, convenablement.
Ιξις, ἡ, arrivée, venue.
Ικνεμενος, qui engage, qui décide à venir.
Ικταρ, près.
Ιγνυα, ας, ἡ, *Ignua*, le jarret; à moins qu'on ne le rapporte à Γονυ, genou.
4 Ι-ΚΕΤης, ου, ὁ suppliant, qui vient au-devant demander grace.
Ι-Κετις, ιδος, suppliante.
Ι-Κετησιος, Jupiter qui préside aux supplications.
Ι-Κετηριος, qui concerne les supplications.
Ι-Κετηρια, τὰ, branche d'olivier enveloppée de laine que portoient les supplians.
C'est le pendant, ou l'original du calumet de paix des Indiens d'Amérique.
Ι-Κετοσυνα, supplications.
Ι-Κετευω, supplier.
Ι-Κετευμα, requête.
Ι-Κετεια, supplication.
5. ΗΝ-ΙΚα, *Henika*, en Dorien, *Hanika*, lorsque, quand, sur ces entrefaites:
Ce mot dont l'origine étoit ab-

solument inconnue, s'est formé d'*iko*, venir, arriver, & d'*ana*, devenu *an*, & *in*, sur.

Π-ηνικα, quand?

Ο-πηνικα, de même.

Τ-ηνικα, & Dorien, Τ-ανικα, alors, sur ces entrefaites.

H L.

D'*ALaomai*, errer (ci-dessus, col. 103) vinrent,

1. ΗΛασκω, & Ηλασκαζω, *Élaskô*, *Élaskazô*, errer, aller çà & là, vagabonder; 2°. s'enfuir hors d'une contrée.

2. ΗΛεος, ὁ, *Éleos*, fou, insensé, qui va & vient sans raison, extravagant.

ΗΛαινω, n'avoir point de sens.

3. ΗΛιθιος, *Élithios*, fou, insensé, extravagant.

ΗΛιθιοτης, ἡ, extravagance, folie.

ΗΛιθιαζω, extravaguer, se conduire follement.

ΗΛιθα, en vain.

ΗΛιθιοω, rendre fou.

D'AL, EL, élevé, vint;

ΗΛΑΚατη, ης, ἡ, *Élakatê*, roseau; 2°. quenouille; on les fait avec des roseaux; 3°. flèche, dard.

De l'Oriental חלל, *hall*, percer, vint:

ἩΛος, ὁ, *Hêlos*, clou; 2°. durillons aux mains & aux pieds.

ΗΛοω, clouer.

ΗΛισκος, petit clou.

De ce mot associé à *Nog*, piquer, d'où le Grec νυγω, & νυσσω, piquer, vint l'Allemand NAG-EL, clou, d'où l'Angl. *nail*.

De HEL, lumiere, & TOR, grand, vinrent:

ΗΛεκ-τωρ, Soleil, la grande lumiere.

ΗΛεκ-τρος & ΗΛεκτρον, ambre; il est de la couleur du Soleil.

H N.

HNEKης, εος, ὁ, ἡ, *Énekês*, droit; étendu en long, qui va en ligne droite, 2°. continu.

Ηνεκεως, de suite, long tems.

C'est l'Oriental נכח, *nekeh*, droit, longueur droite, en droite ligne.

H S.

ἩΣΣων & ἩΤΤων, ονος, ὁ, ἡ, *Hesson* & *Hetton*, moindre; 2°. inférieur; 3°. sujet, assujetti, esclave.

C'est le diminutif de AS, ES, grand: en Gallois, *OS*, petit.

ΗΣΣαομαι, être inférieur, avoir le dessous; être vaincu; 2°. succomber, céder.

ΗΤΤημα, perte, ruine.

ΗΣΣα, τὰ, les parties inférieures.

ΕΣΣουμαι, dans Hérodote, être vaincu.

H T.

HTορ, τὸ, indéclinable selon les uns, déclinable selon d'autres en ορος, ορι, *Etor*, le cœur, l'ame: en Oriental *HET*.

Ce mot est formé d'Hι, existence: le cœur est le siége de la vie. Il est passé aux Taïtiens. De-là:

2. ΙΤης, ου, ὁ, *Itês*, plein de courage, qui a du cœur, audacieux.

Ιτηλικος, qui se précipite dans les dangers, audacieux, téméraire.

Ιταμος, de même.

Ιταμοτης, audace, témérité; 2°. impudence.

3. ΙΤυς, υος, ἡ, *Itus*, circonférence, contour.

4. ΗΤρον, ου, τὸ, le ventre, le bas-ventre.

Ce mot peut tenir à ΗΤορ, le cœur, l'intérieur: ou à ΕΤΤα, les parties inférieures, le bas.

Ητρια, τὰ, les parties inférieures du corps, le bas-ventre.

Ητριον, espèce de gâteau rond, mince & cassant.

ΗΤριον, ου, τὸ, *Ètrion*, la chaîne, les fils étendus qui forment le fondement d'une toile. De l'Or. אדר, *ader*, *edr*, étendu, grand, vaste.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



Θ

LE Θ ou Th est la huitième lettre de l'Alphabet Grec, & la neuvième dans leur Alphabet numérique, ainsi que dans l'Alphabet Oriental où il s'écrit ט, même caractère que le ϑ Grec, mais plus couché.

Les Orientaux l'appellent *Thet*, les Grecs *Thêta*; & non *Thita*, comme le prétendoit mon Professeur d'après les Grecs modernes & tous les mauvais Critiques en ce genre, qui font *titer* les enfans au *titon* de leur nourrice, & qui prennent tous leurs Ecoliers pour des enfans *titonnans*.

Cette lettre est le nom du sein & de l'action de têter; & elle en a la forme: Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Comme cette lettre appartient à la touche dentale, elle a servi à peindre toute idée relative à la grandeur, à l'étendue, au retentissement, de même que les lettres *D* & *T*.

Et comme elle a un son approchant du *Z* ou du *Th* Anglois, elle s'est confondue souvent avec *Z* & *S*.

TH ajouté.

Th, ou Θ, étoit un article primitif

ſubſiſtant dans l'Anglois *The*, *le*, & qui ſe joignit naturellement à la tête de quelques mots.

1. Θ-ΡΗΝος, *Th-rénos*, ὁ, deuil, pleurs, lamentations ; de *th*, & *ran*, cri, lamentation, d'où le nom de la Grenouille, *Rana*, en Latin.

Θ-ρηνωδης, pleureur, accoutumé à ſe plaindre.

Θ-ΡΗΝεω, pleurer, lamenter, mener deuil.

Θ-ρηνητρια, pleureuſe.

Θ-ρηνητικος, lamentable, enclin à ſe lamenter.

2. Θ-ΙΒΡος, tendre ; 2°. beau ; 3°. amolli au feu, rôti : de l'art. *th*, & d'*abros*, tendre.

3. Θ-ΗΣΑΥΡος, ου, ὁ, *Th-ēſauros*, tréſor, le Lat. *Theſaurus*, de l'Oriental *Th*, le, & אצר, Atsar, tréſor, choſe ſerrée, renfermée.

Θ ΗΣαυριζω, raſſembler un tréſor, théſauriſer.

Θ-ΗΣαυρισμα, τὸ, ce qu'on a renfermé dans le tréſor.

Θ-ΗΣαυρισμος, action de théſauriſer.

ΘΗΣαυριστης, qui théſauriſe.

Θ-ΗΣαυριστικα, τὰ, animaux qui ſe font des proviſions.

Th pour F.

Th & F ſe font ſans ceſſe confondus l'un avec l'autre : de-là ces mots.

1. Α-ΘΑΡα, ας, ἡ, *A-thara*, bouillie : de *Far*, blé, froment.

Α-θηρωμα, τὸ, tubercule à la tête comme un petit pois.

2. ΘΗΡ, *Thér*, bête féroce, animal, même que *Fera* : voyez ci-deſſus, col.

THR, même que FR.

Thr, par la même raiſon, correſpond au Latin *FR*, employé pour déſigner l'onomatopée de fraction, fracas, de *frango*, *frio*, &c.

1. ΘΡαυω, f. σω. *Thrauó*, briſer, rompre, émier.

Θραυσμα, miette, fragment, morceau.

Θραυσις, fraction.

Θραυστος, fragile.

Θραυλος, de même, caſſant.

Θραυσσω, rompre, mettre en morceaux, enlever des fragmens.

2. ΘΡΥΠΤω, *Thruptó*, rompre, briſer, émier, mettre en morceaux ; 2°. amollir par le luxe, par les plaiſirs ; énerver.

Θρυμμα, fragment, morceau de pain.

Θρυμματις, eſpèce de gâteau.

Θρυψις, action d'énerver, d'amollir ; 2°. molleſſe, délices.

3. ΤΡυφος, fragment.

ΤΡυφη, délices, molleſſe, vie molle, efféminée.

Τρυφηλος, voluptueux.

Τρυφερος, de même.

Τρυφεραινομαι, être perdu par la molleſſe & la volupté.

Τρυφαω, vivre dans les délices, ne ſe rien refuſer.

Τρυφητης, qui paſſe ſa vie dans les plaiſirs.

Th pour S.

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, *Therapôn*, Serviteur, Serf, Esclave, Ministre.

De la même famille que SERV, serf, servir, formée de SERR, serrer, enchaîner.

Θεραψ, le même.

Θεραπαινα, Θεραπαινις, Θεραπνη, servante, suivante.

Θεραπαινιδιον, petite servante.

ΘΕΡαπευω, servir; 2°. avoir soin, cultiver; 3°. rétablir, radouber.

ΘΕΡαπεια, service, ministere; 2°. les serviteurs; 3°. culture, soin, obéissance; 4°. culture; 5°. soin, reméde, guérison.

Θεραπευμα, τὸ, culte, soins.

Θεραπευσια, cure, guérison.

Θεραπευτης, ministre; 2°. qui cultive; 3°. qui guérit, Médecin.

Θεραπευτικος, livré à ses devoirs, à faire du bien; 2°. qui a la force de guérir.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, femme qui guérit; 2°. Adoratrice; 3°. Cultivatrice.

Th pour Z.

ΘΥΓατηρ, *Thugatèr*, Fille : mot Persan, Allemand, Anglois, &c.

Ce mot dont l'origine a été absolument inconnue, est formé de la terminaison *Ter*, si commune, & qu'on trouve dans *Pa-ter*, *Mater*, *Fra-ter*, &c. Et du primit. ZUG, ou DUC, associé, venu de *D*, deux : les personnes du sexe sont destinées à être les *associées* de l'homme : elles en sont la *moitié*.

Θυγατριον, petite-fille.

Θυγατριδους, fils de la fille, petit-fils.

Θυγατριδη, petite-fille, fille de la fille.

ONOMATOPÉES.

1. ΘΩ-ΥΣΣω, *Thô-ussô*, crier, élever la voix : mot formé de *Tho*, *Tho*, cri d'appel, & de *uss*, élevé, haut.

Θω-υκτηρ, abboyeur, chien, qui abboye.

2. ΘΩΠΤω, *Thôptô*, applaudir, approuver; 2°. persifler.

De *Top*, toper, frapper dans la main en signe d'approbation.

ΘΩΨ, ωπος, ὁ, flatteur; 2°. dissimulé, traître.

Θωπευω, applaudir, flatter, séduire par ses flatteries.

Θωπευμα, τὸ, flatterie, carresses insidieuses.

Θωπευτικος, adulateur.

Θωπεια, ἡ, adulation, flatterie.

3. ΘΙΓω, f. ιξω, *Thigô*, toucher, atteindre; c'est le *te-tigi* des Latins.

Θιγμα, τὸ, ce qu'on touche.

Θιξις, tact.

Θιγγανω, *Thinganο*, toucher, d'où le *tango* des Latins.

4. ΘΡΥΓανεω, *Thruganao*, se gratter, frotter, démanger; même que le Latin *Frico* : ici *Th* également pour *F*.

Th, sein.

1. ΘΗΛη, ἡ, *Thêlê*, sein, mammellon.

Θηλαζω, allaiter, donner à tetter.

Θηλασμος, action de tetter.
Θηλαινω, allaiter.
Θηλωτις, Θηλονη, nourrice.
Θηλαμων, ὁ, ἡ, pere-nourricier, mere-nourrice.
Θηλαμινος, qui tette.

2. ΘΗΛυς, εος, ἡ, *Thêlus*, sexe féminin ; 2°. foible, mou, efféminé.
Θηλεια, femme.
Θηλυκος, féminin, de femme.
Θηλυνω, rendre efféminé, amollir.
Θηλυδριωδης, efféminé.

3. ΘΕΛΓω, f. ξω, *Thelgô*, adoucir, apprivoiser, amadouer, calmer.
Θελγμα, adoucissant.
Θελκτηρ, qui adoucit, calme.
Θελκτηριος, plein d'attraits, attrayant.
Θελκτηριον, attraits, appas, qui apprivoise.
Θελκτρον & Θελγητρον, de même.
Θελγινες, enchanteurs.

4. Α-ΘΕΛΓω, *A-thelgô*, traire le lait; 2°. suçer, tetter.
Α-Θελξις, attraction, action de traire, d'attirer.

5. ΘΩ, *Thô*, nourrir ; verbe inusité au présent, & d'où vint,
Θησασθαι, tetter.
Θησθαι, traire le lait.

6. Β ΔΑΛΛω, *Bdallô*, traire le lait, suçer, tetter.
Β-Δαλλομαι, fournir du lait en abondance.
Βδαλσις, trait, suc.
Β-ΔΕΛΛα, sangsue ;
2°. Bdellium, arbre Oriental.

De la même Famille, le Latin *Fello*, tetter, où *F* & *Th* sont l'un pour l'autre.

2.

1. ΤΙΤΘος, ὁ, *Tit-thos*, mammelle, tetton.
Τιτθη, Τιτθιον, de même.
Τιτθη; Τιτθις, δος: Τιθη; Τιθηνη; ΤΗΘη, *Tethê*, nourrice.
Τιτθευω, nourrir.
Τιτθεια, nourrissage.
Τιθηνος, Τιθευτηρ, nourricier, instituteur, qui éleve.
Τιθηνιδια, Fêtes des nourrices & des Maîtres.
Τιθηνεω, nourrir.
Τιθηνησις, éducation.
Τιθηνητηρ, nourricier.

2. ΤΗΘη, nourrice ; 2°. *Tata*, Tante.

3. ΤΗΘυς, la Terre, mere nourriciere des humains.
ΤΗΘις, tante.
ΤΗΘαλης, nourri par son ayeule.
ΤΗΘια, Τηθιβιος, nom donné par respect aux femmes âgées.

4. ΤΥΤΘος, petit, en nourrice.

5. ΤΙΘΥ-Μαλος, *Tithy-male*, plante laiteuse.

6. ΤΙΘασσος, *Tithassos*, apprivoisé, docile, doux.
Τιθασσευω, adoucir, apprivoiser.
Τιθασσευτης, qui adoucit, qui apprivoise.
Τιθασσευτικος, qui peut s'apprivoiser.

THAL,

Grand.

De TAL, grand, vinrent divers mots en *Thal*.

1.

ΕΣ-ΘΛος, *es-thlos*, vaillant, grand,

fort ; 2°. excellent, bon, d'une bonne conduite.

Ἐσ-Θλωμα, τὸ, exploit, haut-fait, action mémorable.

Ἐσ-Θλοτης, η, valeur : 2°. bonté, grande valeur.

2.

1. ΘΟΛος, ὁ, *Tholos*, voûte ; 2°. dôme ; 3°. maison dont le toît s'éléve en pointe très-haute ; 4°. buffet de service de forme ronde, en dôme ; 5°. salle ronde & élevée en dôme, où mangeoient les Sénateurs Athéniens ; 6°. toupet postiche pour les Dames.

Ce mot vient dans ce sens-là de *Tal*, élevé ; en Or. חלל, *Thall.*

Θολια, ἡ, chapeau pointu ; parasol : couvercle en dôme.

2. ΘΟΛος, signifie encore ordure, lie, boues.

Dans ce sens, il tient à l'Oriental טול, *Tol*, jetter dehors, enlever, & à חלה, *Thala*, tacher, couvrir de taches.

Θολωδης, plein de boue, bourbeux.

Θολοω, troubler en remuant le limon, la lie ; 2°. noircir, tacher.

Θολωσις, action de troubler, souillure, tache.

Θολερος, trouble ; 2°. sale, immonde.

Θολερεω, troubler : 2°. être trouble.

Ολος, pour Θολος, liqueur noire que répand la Séche.

II.

1.

ΘΑΛ-ΑΣΣα, ης, ἡ, *Thal-assa* & *Thal-atta*, mer ; 2°. eau salée ; *mot à-mot*, la Grande-Eau.

Θαλ-Ασσιος, marin.

Θαλ-Ασσευς, pêcheur.

Θαλ-Ασσευω, être en mer.

Θαλ-Ασσοω, être submergé.

Θαλ-αττωσις, submersion.

2.

ΘΑΛ-ΑΜος, ὁ, *Thalamos*, en Latin *Thal-amus*, lit élevé ; 2°. chambre à coucher ; 3°. noces. De *Thal*, élevé, & *ham*, demeure.

Θαλαμευομαι, rester au logis ; au lit.

Θαλαμευμα, τὸ, cotterie, société.

Θαλαμευτρια, femme qui arrange la chambre nuptiale.

2. Θαλαμη, lit ; retraites des poissons.

3. Θαλαμιος, rameur du rang le plus bas.

4. Θαλαμαι, narrines.

3.

ΘΑΛΛω, *Thallô*, pulluler, pousser nombre de tiges, taler ; 2°. fleurir, prospérer.

Θαλερος, florissant.

Θαλλος, rameau verd ; 2°. branche d'olivier dont on se couronnoit.

Θαλος, εος, τὸ, de même.

Θαλεια, jour de Fête ; 2°. Thalie.

Θαλια, état florissant, prospérité.

Θαλιαζω, être en festin.

ΘΗΛεω, germer, pulluler, verdoyer, reverdir.

Τηλεθαω, de même.

ΘΑΛυσια, τὸ, prémices des fruits offerts à Cérès.

Θαλυσιος, pain de blé nouveau.

Θαλικτρον, espèce de plante.

4.

4.

ΑΕ-ΘΛος, ου, ὁ, *Ae thlos*, travail, labeur : combat. De *TAL*, soutenir.

Αι-Θλιον, & Αε-Θλον, récompense, prix du combat, de la victoire.

Αι-Θλοσυνη, combat.

Αι-Θλιος, qui a remporté le prix.

Αι-Θλευω, combattre; 2°. souffrir, essuyer des malheurs.

Αι-Θλεω, de même.

Αι-Θλευτηρ, combattant.

2. Α-ΘΛος, ὁ, *A-Thlos*, combat; 2°. travail, charge, peine.

Α-Θλον, τὸ, prix du combat, récompense d'un exploit.

Α-Θλευω, combattre.

Α-Θλημα, τὸ, combat.

Α-Θλησις, action de combattre.

Α-ΘΛητης, ὁ, *Athlêtês*, Athlète, qui combat dans les jeux.

Α-Θλητικος, qui concerne les Athlètes, les Jeux.

3. Α-ΘΛιος, malheureux, infortuné, qui lutte avec ses maux.

Α-Θλιοτης, η, malheur, infortune.

5.

1. ΘΕΛω, *Thelô*, vouloir, être rempli d'un *fort* désir.

C'est de la même famille que vint notre ancien mot Talent, pour dire *volonté* : avoir un *mal talent* contre quelqu'un, pour dire lui en vouloir.

Θελημα, τὸ, volonté.

Θελημων, qui veut, qui a des véléités.

Θελησις, action de vouloir.

Θελητος, desiré.

Θελητης, qui veut.

2. Ε-ΘΕΛω, *E thelô*, vouloir.

Ε-Θελημος, volontaire.

Ε-Θελημως, volontiers.

Ε-Θελοντης, εθελοντις, homme ou femme volontaire.

Ε-Θελοντην, de son propre mouvement, de son plein gré.

Ε-Θελουσιος, qui est volontaire.

III.

1.

1. ΘΥΛαξ, ακος, ὁ, *Thulax*; & ΘΥΛακος, ου, ὁ, *Thulacos*, oreiller : il sert à élever la tête; 2°. sac.

Θυλακωδης, en forme de sac.

Θυλακιον, θυλακισκος, θυλακισκη, θυλακισκιον, petit sac, sachet, bourse.

2. Θυλακις, ιδος, ἡ, espéce de pavot à bourses.

2.

1. ΘΛαω, *Thlaô*, briser, froisser, faire des contusions.

Θλασμα, contusion, froissement.

Θλασις, de même.

Θλαστος, froissé.

2. ΘΛΑΣΠΙ, *Thlaspi*, plante dont le fruit arrondi est *applati en bourse*, dont la graine est également applatie, comme si on l'avoit froissée.

3.

1. ΘΛΙΒω, *Thlibô*, presser, serrer; 2°. opprimer.

Θλιψις, *Thlipsis*, pression, action de presser; 2°. affliction, angoisse, oppression.

Θλιβιας, Eunuque.

2. Βλημαζω, Βλιμαζω, presser légerement entre ses doigts.

THAM,

Grand, élevé.

I.

ΘΑΜα, *Thama*, fréquemment, avec nombre, avec réitération.

ΘΑΜης, fréquent, réitéré; nombreux.

Θαμειος, de même en poésie.

Θαμινος, nombreux, fréquent.

Θαμινα, fréquemment.

ΘΑΜιζω, fréquenter, venir fréquemment.

ΘΑΜυρις, assemblée nombreuse, multitude, grand concours de monde.

Θαμυριζω, rassembler, réunir.

2.

ΘΑΜΝος, ὁ, lieu rempli d'arbres fruitiers, verger; 2°. touffe d'arbrisseaux, d'arbustes.

Θαμνωδης, touffu en arbres.

Θαμνιον, Θαμνισκος, Θαμνισκιον, arbrisseau, arbuste; 2°. pépinière.

3.

ΘΑΜΒος, εος, τὸ, *Thambos*, admiration étonnante, étonnement, stupeur; *adj.* étonné, frappé d'étonnement.

ΘΑΜβαλεος, qui étonne; formidable, effrayant.

Θαμβεω, être frappé d'un grand étonnement; 2°. étonner, effrayer,

4.

ΘΑΥΜαζω, *Thaumazô*, admirer, être rempli d'admiration; 2°. tenir à grand prix, estimer infiniment.

ΘΑΥΜα, τὸ, *Thauma*; Ionien, *Thôüma*; Θαυμασμος, *Thaumasmos*, admiration; 2°. merveille, prodige, chose étonnante.

Θαυμασιος, admirable; digne d'admiration.

Θαυμαστης, action d'admirer.

Θαυμαστης, admirateur.

Θαυμαστος, admirable.

Θαυμαστοω, rendre admirable.

Θαυμαλεος, digne d'admiration.

Θαυμαινω, en poésie, même que Θαυμαζω.

Θωυμαζω, même en Ionien.

Θαυμαλιζομαι, rester immobile d'étonnement.

II.

THUM, élevé.

I.

ΘΥΜὸς, ȣ, ὁ, *Thumos*, souffle animal, vie; 2°. ame, esprit; 3°. courage, cœur; 4°. colere, embrâsement du sang.

Θυμικος, plein de courage,

Θυμωδης, de même.

Θυμιδιον, petit cœur, chere ame.

Le Verbe ΘΥΜΕω, avoir du cœur, désirer, n'est employé que dans des Composés.

1. ΘΥΜοω, *Thumoô*, enflammer la colere, irriter.

Θυμωσις, colère qui s'enflamme.

Θυμικος, Θυμωδης, colérique.

2.

ΘΥΜος, ὁ, *Thúmos*, ou *Thymos*, Thym, plante spiritueuse très-

odorante ; 2o. oignon sauvage ; 3°. verrue.

Θυμινος, où il entre du thym.

Θυμωδης, qui ressemble au thym.

Θυμιτης, fait avec du thym.

3.

ΘΥΜΒρα, ἡ, *Thymbra*, plante très-odoriférante.

Θυμβρωδης, du genre de cette plante.

4.

ΘΥΜιαω, *Thymiaó*, offrir des parfums, encenser.

Θυμιαμα, τὸ, parfum ; il s'éleve.

Θυμιασις, action de parfumer, d'encenser.

Θυμιατηριον, encensoir.

Θυμιατικος, excellent pour des parfums, plein d'esprits.

Θυμιαομαι, être encensé ; 2°. respirer des parfums, des odeurs ; 3°. exhaler.

Th-N.

ΘΥΝΝος, ὁ *Thunnos*, le Lat. *Thunnus*, Thon, gros poisson.

Θυνιδας, morceaux de thon.

Θυναιος, de thon.

Θυναζω, harponner.

Θυνιζω, aiguillonner, harponner, au *figuré*.

Θυναξ, ακος, ὁ, petit thon.

Θυνιον, de même.

2.

Du primitif TAN, étendu, d'où le Latin *Tendo*, vinrent :

1. ΘΕΝαρ, αρος, τὸ, *Thenar*, le plat de la main & du pied, le creux de la main.

2. ΘΕΙΝω, *Theinó*, frapper, battre. On le fait avec la main étendue.

3.

De *Tan*, étendu, vint la famille *Than*, relative à la mort, parce qu'on est étendu dans le tombeau, & qu'elle y *couche* les mortels.

1. ΘΑΝατος, ὁ, *Thanatos*, la mort, *mot à mot*, l'état d'être étendu, couché ; 2°. peine de mort.

2. ΘΝησκω, F. Θανουμαι, aor. 2. ΕΘΑΝον, mourir. On a du dire *Thaneo*, *Thanesco*, *Thenesco*, & puis *Thnésko*.

Θνησις, mort.

Θνησειδιον, cadavre.

3. ΘΑΝατωδης, mortel, qui porte la mort.

Θανατοεις, de même.

Θανατικος, mortifere ; capital.

Θανατaω, Θανατιαω, désirer la mort.

4. ΘΑΝατοω, faire mourir ; 2°. condamner à mort.

Θανατωσις, meurtre.

Θανατουσια, Fêtes & Combats chez les Morts.

Θανασιμος, Mortel, qui donne la mort.

ThaP.

1. ΘΑΠτω, *f.* ψω, *Thaptó*, admirer, être frappé d'un étonnement stupide, être stupéfait.

ΘΑΠος, & Θαφος, étonnement, stupeur.

2. ΘΑΠτω, *Thaptó*, signifie, 2°. ensevelir, inhumer.

ΤΑΦη, *Taphé*, sépulture, convoi, funérailles.

Ταφευς, qui dirige les funérailles.

Ταφος, εος, τὸ, tombeau, sépulture.

Ταφιος, sépulchral.

3. ΤΑΦΡος, ἡ, fosse, fossé: tranchées.

Ταφρευω, faire des fossés.

Ταφρεια, action de creuser des fossés.

Dans le sens d'ensevelir, *Taphos*, ou *Thaptô*, doivent tenir à *Tap*, bas, inférieur, les lieux bas; d'où ταπεινος.

ThaR,

Grand, élevé, fort.

Thar, formé par la réunion de T qui désigne la force, & de R, Ar, Or, Er, qui désigne de même tout ce qui est haut, élevé, roulant, fort, est un radical en toute Langue, qui a fourni à la Grecque diverses familles.

I.

1. ΘΟΡΥΒος, ὁ, *Thorubos*, grand bruit, tumulte, foule, acclamations tumultueuses: de *tor*, grand, & *obé*, cri.

Θορυβεω, faire grand bruit; applaudir à grand bruit: exciter du bruit, du tumulte, se quereller, faire tapage.

Θορυβητικος, qui excite du trouble.

Θορυβωδης, bruïant, tapageur, qui cause du trouble.

2. ΘΟΡω, Θορεω, *Thorô*, *Thoreô*, sauter, sauter sur: il s'employe dans le sens de saillir.

ΘΟΥΡος, *Thouros*, impétueux; 2°. qui attaque avec force.

ΘΟΡος, étalon.

3. ΖΩΡος, ὁ, *Zorós*, (Ζ pour Th) vin pur, vin avec toute sa force.

4. ΘΡωσκω, *Thrôskô*, sauter; 2°. saillir.

ΘΡωσμος, *Throsmos*, élévation, butte, colline, éminence.

5. ΘΡεω, *Threó*, parler haut, crier tumultuairement.

ΘΡοος, ὁ, cri de gens en tumulte; 2°. cris, voix, sons.

ΘΡοεω, exciter du tumulte, faire du vacarme, crier à grands cris.

Θρους, pour *Throos*, cri, tumulte, murmure.

En Bas-Bret. *Trous*, bruit, murmure, & toute sa famille.

En Irl. *Torf*, multitude, foule; le *Turba* des Latins.

II.

1. ΘΡαω, *Thraó*, être sur une place élevée, être assis haut.

Θρανυς, υος, ὁ, siége, escabelle.

ΘΡανος, ὁ, siége, chaise.

Θρανιον, Θρανιδιον, petite chaise.

ΘΡανοω, étendre un tapis pour s'asseoir.

2. Θρανιτης, rameur de la poupe.

Επι-Θρανιον, portion d'un vaisseau.

3. ΘΡονος, ὁ, Trône, Siége élevé, qui domine; 2°. nom d'une sorte de pain.

Θρονιζω, placer sur le trône.

Θρονισμος, action de placer sur le trône.

Θρονιστης, qui met sur le trône.

III.

ΘΡ-ΗΣΚευω, *Thr-éskeuô*, honorer, adorer; 2°. rendre des honneurs superstitieux.

Ce mot vient de *Thor*, extrêmement, & d'*Askeu*, orner, soigner, cultiver.

ΘΡ-ΗΣΚεια, culte des Dieux, religion; 2°. superstition.

Θρησκευτης, religieux; 2°. superstitieux.

Θρησκος, de même.

Lorsque les Grecs eurent perdu leurs origines de vue, PLUTARQUE crut dire une chose merveilleuse en dérivant ce mot des Thraces instruits par Orphée.

IV.

1. ΘΡιαμ-Βος, ὁ, *Thriam-bos*, triomphe: de *Thri*, extrêmement, haut, fort, & *bo*, crier; *mot à mot*, pousser des cris de joie.

Θριαμβικος, triomphal.

Θριαμβευω, triompher.

Θριαμβευτης, triomphateur.

2. ΘΡΙΓΚος, ὁ, *Thrinkos*, creneau, portion la plus élevée d'un mur; 2°. le chapiteau d'une colonne; le couvert d'un mur en forme de toit pour faire écouler les eaux; 3°. retranchement, fortification.

Θριγκοω, fortifier, élever des fortifications; 2°. mettre le couronnement à un édifice.

Θριγκωμα, ce qui sert de couronnement, de rempart.

3. ΘΡΙΞ, τριχος, ἡ, *thrix*, cheveux, ils couronnent la tête & la garantissent: 2°. poil.

Τριχινος, fait avec des cheveux.

Τριχινον, habit de poil.

Τριχωδης, velu.

Τριχωδη, τὰ, machines pour assiéger les Villes.

Τριχωμα, τὸ, couverture de poil.

Τριχοω, couvrir de poils, rendre velu.

Τριχωσις, état des cheveux qui poussent ou qui tombent; 2°. maladie.

Τριχωτης, chevelu.

Τριχιον, poil.

Τριχιαω, être chevelu; 2°. être velu.

ΤΡΙΧιας, ου, ὁ, poisson dont les os sont comme des cheveux.

Τριχια, maladie du sein.

4. ΘΡΟΜΒος, ὁ, *Thrombos*, grumeau, masse, choses agglutinées ensemble; 2°. lieu élevé.

Θρομβωδης, grumeleux.

Θρομβιον, en petits grumeaux.

Θρομβοω, amasser en grumeaux.

Θρομβωσις, concrétion.

5. ΘΡονον, τὸ, *Thronon*, fleur, fard; 2°. médicament; *mot-à-mot*, plante qui a une grande vertu.

6. ΘΡυλλος, ὁ, *Thrullos*, bruit, murmure, rumeur, tumulte.

Θρυλλεω, murmurer, répandre le bruit; se vanter.

Θρυλλημα, ce que la renommée publie; ce qui se répand, les oui-dire.

Θρυλλιζω, murmurer; 2°. rompre, briser.

Druler un arbre, c'est faire tomber ses fruits à coups de bâtons, de pierres, &c.

7. ΘΡΥον, ου, τὸ, *Thruon*, jonc, roseau; *mot-à-mot*, plante élevée; 2°. nom d'une ville d'Arcadie.

Θρυινος, de jonc.

Θρυορος, espéce de plante.

V.

THER, Chaleur.

1. ΘΕΡος, εος, τὸ, *Theros*, Eté ; 2°. moisson.

Θερειος, Θερινος, d'été.

Θερεια, l'été.

Θερετρον, appartement d'été.

ΘΕΡιζω, passer l'été ; 2°. moissonner, récolter.

Θερισμος, moisson.

Θεριστης, Moissonneur.

Θεριστηριον, faucille.

Θεριστος, moissonné.

Θεριστρον, habit d'été ; 2°. faucille.

Θριζω, moissonner ; 2°. ronger.

Θερειτατος, brûlant.

2. ΘΕΡω, *Therô*, chauffer : 2°. guérir *par le feu*.

Θερομαι, chauffer, se chauffer ; 2°. être incendié.

Θερμος, ὁ, chaleur : *adj.* bouillant, chaud, fervent.

Θερμοτης, ἡ, chaleur.

Θερμη, Θερμωλη, de même.

ΘΕΡμω, Θερμαινω, Θερεω, chauffer.

Θερμανσις, ἡ, action de chauffer.

Θερμαντος, chauffé.

Θερμαντικος, qu'on peut chauffer.

Θερμαντηρ, Θερμαντηριον, chaudiere.

Θερμαϛις, ιδος, ἡ, de même.

Θερμασια, chaleur.

Θερμαστρα, fourneau, cheminée.

Θερμαστρις, δος, ἡ, chaudière ; 2°. danse vive & animée.

Θερμεφυρεσθαι, vivre dans les délices ; n'être pas réduit à manger des alimens cruds.

3. ΑΝ-ΘΡαξ, ακος, ὁ, *An-trax*, charbon ; 2°. charbon embrâsé ; 3°. escarboucle.

Αν-θρακια, amas de charbons.

Αν-θρακιας, noir comme un Charbonnier.

Αν-θρακωδης, enflammé, étincelant.

Αν-θρακευς, Charbonnier.

Αν-θρακευω, faire du charbon, mettre en tisons.

Αν-θρακοω, réduire en charbon.

Αν-θρακιζω, de même ; 2°. être étincelant.

Αν-θρακιον, petit charbon, braise ; 2°. pierre précieuse ; 3°. petite cheminée, petit fourneau.

4. ΑΝ-ΘΡηνη, *An-thrênê*, guêpe ; sa piquure cuit.

Αν-θρηνιον, rayon de guêpe.

5. ΘΑΛΠω, *Thalpô*, pour *Tharpô*, échauffer, chauffer, couver, fomenter : favoriser.

Θαλψις, ἡ, action de réchauffer.

Θαλπος, chaleur, ferveur.

Θαλπτηριος, qui a la vertu d'échauffer.

Θαλπνος, fervent, chaud.

Θαλπις, Iris, l'arc-en-ciel.

Θαλπωρη, fomentation ; chaleur, tiédeur ; 2°. confiance.

Θαλπιαω, échauffer.

ΘΑΛυω, brûler, incendier.

Θαλυκρος, chaud, bouillant, fervent.

6. ΘΑΡΓηλια, τὰ, fête qu'on célébroit à l'honneur d'Apollon & de Diane au mois de Thargelion, du 20 Mai au 20 Juin.

ΘΑΡΓηλιων, *Thargêliôn*, un des mois d'Eté, du 20. Mai au 20. Juin.

7. ΘΡΙ-ΔΑΞ, κος, ἡ, *Thri-dax*, lai-

tue, plante potagere. De *Ter*, *Tri*, Eté, & *dax*, manger.

Θριδακισκη, Θριδακινη, de même.

Θρι-Δακινις, petite laitue.

Θρι Δακωδης, semblable à la laitue.

VI.

De *Tar*, poindre, percer: en Hébr. זרח, *Zarch*, poindre, paroître, vint:

1. Α-ΘΗΡ, ερος, ὁ, *A-thér*, la pointe du bled, l'épi; 2o. pointe d'épée.

Α-θεριξ, de même.

Α-θερωδης, en épi, en pointe.

Α-θεριζω, n'estimer pas plus que la barbe du blé, mépriser.

Α-θερινη, espéce de poisson.

2. Α-ΘΡεω, *Athreó*, voir, appercevoir, discerner; 2o. considérer, péser.

Α-θρημαῖα, τὰ, présens à l'épouse, lorsqu'elle se dévoiloit pour la premiere fois.

Α-θρειω, désirer de voir.

ThoR, Porte.

De *D*, entrée, porte, vint cette famille:

ΘΥΡα, ας, ἡ, *Thura*, *Thyra*, porte. On peut voir dans les *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 163 les diverses Langues dans lesquelles ce mot est en usage en Asie & en Europe.

Θυραζε, Θυρηζι, dehors, hors.

Θυραθεν, de dehors.

Θυραιος, qui vient de dehors.

ΘΥΡοω, fermer, fortifier.

Θυρωμα, τὸ, action de fermer.

Θυρων, ωνος, ὁ, vestibule, entrée.

Θυριον, petite porte.

Θυρετρον, Θυρεος, porte; 2o. dans Homère, Θυρεος, rocher qui ferme l'entrée d'une caverne.

2. Α-ΘΥΡω, *A-thuró*, jouer, s'exercer à des jeux: de Θυρα, les dehors, les cours d'une maison, parce que les jeux anciens, tous jeux d'exercice, s'exécutoient dans les cours ou dans les grandes salles d'entrée.

Α-θυρμα, τὸ, jeu, divertissement; 2o. ornement.

Α-θυρευομαι, jouer, sauter, faire des jeux d'exercice.

ToR, Tour.

Tor, est un mot primitif qui signifie tour, tourner: de-là:

1. ΘΑΙΡος, ὁ, *Thairos*: gond, axe d'une porte, & sur laquelle elle tourne; 2o. axe, essieu.

2. ΘΩΡαξ, ακος, ὁ, *Thórax*, poitrine; 2o. toute la caisse du corps entre le cou & les cuisses; ce qu'on appelle Torse en termes de peinture. De *Tor*, Hébr. & Celt. tour, forme, figure; 3o. la cuirasse; 4o. écharpe; 5o. tour ou rempart; 6o. espéce de grand vase à boire.

Θωρακιτης, cuirasse.

Θωρακιζω, être armé d'une cuirasse, s'armer.

Θωρακισμος, action de s'armer.

Θωρακιον, cuirasse ; 2°. parapet ; 3°. rempart.

ΘΩΡησσω, ξω, se cuirasser, s'armer ; 2°. bien boire.

Θωρηξις, action de s'armer ; 2°. de boire.

Θωρηκτης, cuirassé ; armé.

ThE.

De *Ze*, nom & caractère du mouvement adouci en *The*, vinrent ces familles :

I.

1. ΘΕω, *Theô*, f. *Theusomai* courir, faire une grande course, être entraîné par un *mouvement* rapide ; 2°. combattre, courir sus : en Poësie, *Theiô*.

2. ΘΩς, ωος, ὁ, animal de l'espéce du loup, & qui est habile à la course.

3. ΘΟος, ὁ, *Thoos*, rapide, prompt, léger ; 2°. aigu, aceré.

Θοοω, aiguiser ; la flèche la mieux acérée, est celle qui fend les airs avec le plus de rapidité.

Θοαζω, mouvoir rapidement ; 2°. s'asseoir promptement.

En Oriental דאה, *Dah*, voler avec rapidité.

4. On rapporte à cette famille, & sans doute par contraste :

Θαασσω, s'asseoir.

ΘΑΚος, ὁ, *Thakos*, siége.

Θακεω, Θακευω, Θωκεω, s'asseoir.

Θωκος, ὁ, siége, fauteuil, assemblée, action d'être assis ensemble.

Θακημα, action d'être assis.

5. ΘΥ-ΕΛΛα, ης, ἡ, *Thu-ella*, tempête, tourbillon, orage qui s'avance avec une rapidité extrême : de θεω, courir, & d'αελλα, tempête, ou d'ειλειν, tournoyer.

Θυ-ελληεις, εντος, ὁ, orageux.

6. ΘΥΣανοι, οἱ, *Thusanoi*, ailes ; 2°. franges.

Θυσανοεις, Θυσανωδης, Θυσανωτος, à franges, garni de franges.

II.

De ΘΕω, courir, ou de Θεω, poser, vinrent deux familles qui désignerent l'action d'aller en droite ligne.

ΕΥ-ΘΥΣ, *eu-thus*, au fém. *eu theia*, au n. *euthu*, qui court en droite ligne, qui va droit : de *The*, courir, & *Eu*, bien ; 2°. *au sens figuré*, qui est sans dissimulation, sans fraude. *Adv.* aussitôt, d'abord, sans détours, franchement ; 2°. sans réflexion.

Ευ-θυ, droit.

Ευ-θυτης, rectitude, droiture, équité.

ΕΥ-θυνω, diriger, dresser ; 2°. redresser, corriger, rectifier.

Ευ-θυνσις, direction ; correction.

Ευ-θυντος, direct.

Ευ-θυντης, Directeur, Correcteur.

Ευ-θυντηρ, de même.

ΕΥ-ΘΥΝα, recherche, information, enquête.

Ευ-θυωρια, direction, droite ligne, qualité d'un arbre qui est bien droit.

Ευ-θυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

2.

Ι-ΘΥΣ, *ithus*, *itheia*, *ithu*, direct, qui

qui va en ligne droite; 2°. droit, juste, sans fraude.

I-θυ, droit, directement.

I-ΘΥω, s'avancer en ligne droite; 2°. s'avancer sur, s'élancer; 3°. être entraîné par sa passion, par ses désirs.

I-θυς, υος, ἡ, passion qui emporte, mouvement impétueux.

I-ΘΥΝω, diriger, gouverner; 2°. corriger, redresser; 3°. condamner à une amende.

I-θυνσις, correction, direction.

I θυνη, de même.

I-θυντης, I θυντηρ, Recteur, Directeur; 2°. Guide; Pilote.

I-θυντηριον, sceptre de laurier des Prophètes & devins.

I-θυρ, fer de l'essieu d'une roue.

ThI

ΘΙΑΣος, ου, ὁ, *Thiasos*, troupe de gens qui dansent & qui sautent, sur-tout ceux qui célèbrent les Bacchanales, & font grand bruit; 2°. troupe de Convives; 3°. troupe, assemblée.

C'est une Onomatopée; en Celte, *Dá! Diá!* est un cri de joie.

Θιασωδεις ωραι, heures des danses & des sauts.

Θιασων, ὁ, lieu où on danse, & où on célèbre noces & festins.

Θιασωται, les Convives; ceux d'une même Confrérie.

Θιασευω, danser & sauter, baler; venir en dansant & sautant.

2.

ΘΙΒη, ης, ἡ, *Thibe*, corbeille d'osier en forme d'arche, de berceau.

C'est l'Oriental תבה, *Thebè*, Arche.

ThU

De *Du*, *Tu*, noir, sombre, nuit; sommeil; ou plutôt par Onomatopée, de *Ta*, *Tu*, désignant l'action de donner un grand coup, vint le François, *Tuer*, égorger; & cette famille Grecque:

1. ΘΥω, *Thuô*, égorger, offrir un animal en sacrifice, sacrifier; 2°. être emporté par un mouvement de fureur; être en fureur; 3°. bouillir, fermenter.

Θυμα, τὸ, victime, sacrifice.

Θυματα, τὰ, animaux de pâte qu'on offroit aux Dieux.

Θυματιον, petite victime, victime de peu de valeur.

Θυσια, sacrifice.

Θυσιαζω, immoler.

Θυσιασμα, τὸ, victime.

Θυσιαστηριον, autel.

Θυσιμος, qu'on peut offrir en sacrifice.

2. ΘΥΤης, ὁ, Sacrificateur, victimaire.

Θυτικος, qui concerne les Sacrifices & l'art des Aruspices.

Θυτηριος, propre au Sacrifice.

Θυτηριον, autel.

Θυτας, αδος, ἡ, Prêtresse.

Θυσθλα, τὰ, thyrses ou bâtons que portoient les Prêtres de Bacchus.

3. ΘΥος, τὸ, victime, sacrifice.

Θυημα, τὸ, encens; parfums.

Θυηλη, ἡ, art des Aruspices.

Θυλημαλα, τὰ, gâteaux au miel, ou aspergés de vin & d'huile qu'on offroit aux Dieux.

Θυκος, vase à l'encens, cassolette.

Θυσκη, corbeille, panier pour recevoir ce qu'on offroit aux Dieux.

Θυισκη, Θυισκος, encensoir.

4. ΘΥον, *Thuon*, ce qu'on offroit aux Dieux; 2°. nom d'un arbre odoriférant.

Θυωεις, odorant.

Θυοω, encenser, réjouir par l'odeur.

Θυωμα, τὸ, parfum odorant.

Θυανον, gâteau qu'on offroit à la place d'un bœuf.

5. ΘΥΜελη, ἡ, *Thumelê*, autel; 2°. farine consacrée pour les sacrifices; 3°. place plus élevée, où se plaçoient les acteurs sans masque & destinés aux simples gestes, les acteurs muets.

Thyrs.

De l'Orient. תרז, *Therz*, pin, arbre à feuilles étroites & pointues, vint:

ΘΥΡΣος, ὁ, *Thyrsos*, bâton ou pique des Prêtres de Bacchus, & de ceux qui célébroient ses fêtes: ces bâtons étoient garnis de feuilles & de rubans.

Th, imposer; placer.

Du Verbe radical Θεω, *Theô*, *Thô*, poser, imposer, & qui s'est changé en Τι Θημι, *Ti-themi*, vinrent ces divers mots:

1. ΘΗΣω, je poserai, je mettrai:

Ε-ΘΗΚα, j'ai posé, j'ai placé.

Τι ΘΗ-Μι, *Ti-thê-mi*, je pose, je propose, j'attribue, j'assigne.

On a dit aussi τι-Θεω.

2. ΘΕΜα, τὸ: ce qui est posé, déposé, proposé: le thême.

Θεματιζω, déposer.

Θεσις, position, imposition; Thèse.

Θετης, ὁ, celui qui a déposé, mis en gage.

Θετικος, positif.

Θετος, posé; adopté.

3. ΘΗΚη, lieu où on dépose, magasin, boutique.

Θηκιον, armoire.

Θημων, ονος, monceau de choses posées sans ordre; 2°. en composés, constitué.

4. ΘΩη, *Thôê*, amende, condamnation à laquelle on est imposé.

5. ΘΕΜελιον, τὸ, *Themelion*, fondement: ce sur quoi tout *pose*.

ΘΕμηλον, τὸ, de même.

Θεμεθλον, de même.

Θεμελιοω, ω, fonder, poser les fondemens.

Θεμελιωσις, fondation.

Θεμελιωτης, ὁ, Fondateur.

ΘΕΛυμνον, τὸ, fondement.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

I

LA lettre I, la neuviéme des Grecques, & la dixiéme des Orientales, peignit primitivement la main, & les idées relatives au toucher.

Elle servit outre cela à désigner nombre d'Onomatopées, ainsi que toute voyelle; & de même qu'elles, elle s'est ajoutée à la tête d'une multitude de mots pour en varier le sens.

Souvent, elle a pris la place de la voyelle E. C'est à ces diverses vues que se rapportent tous les mots que cette lettre nous offre dans la Langue Grecque.

ONOMATOPÉES.

1.

I. ΙΑΤΤΑΤ-ΑΙ, ha! ho! hélas!

ΙΑΥ, *Iau*, ah! hélas! hei! cri d'indignation: cri lugubre.

ΙΑΥΟΙ, *Iauoi*, cri de joie.

2.

ΙΑΧω, *Iakho*, crier, pousser des cris, raisonner, faire du bruit.

Ιαχεω, Ιακχῶ, Ιακχαζω, crier, pousser de grands cris, faire bacchanal.

Ιακχος, Bacchus, 2°. sa statue; 3°. hymne des Bacchants; 4°. bruit, tumulte, 5°. cochon, animal criard.

3.

ΙΕΥ, *Ieu*, cri de rire; hi! hi!

ΙΗ, *Ié*, cri de joie, sur-tout dans les Hymnes à l'honneur d'Apollon.

ΙΗϊος, *Iéios*; surnom d'Apollon & de Bacchus; *mot à-mot*, en faveur de qui on chante Ié! Ié!

ΙΛιας, αδος, ἡ, *Ilias*, espèce de grive; 2°. l'Iliade, Poëme.

4.

ΙΟΥ, cri de douleur, *heu! hei!*.

Ιυζω, *Iuzô*, crier heu! heu!

Ιυγμος, cri sifflant, sifflement, 2°. air de flûte.

Ιυκτης, qui siffle.

Ιυγη, même que Ιυγμος.

Ιυγξ, espece de hoche-queue; 2°. les attraits de l'amour; 3°. espèce de poisson.

ΙΩ, *iô*, cri d'exclamation; 2°. cri de douleur.

ΙΩη, ἡ, *Iôé*, cri, voix; 2°. soufle; 3°. fumée; éclat, impétuosité.

5.

ΙΑΛεμος, ου, ὁ, chanſon ou air triſte, lugubre, lamentable ; 2°. infortuné, malheureux, privé de tout.

On diſoit que *Ialeme* fut un fils de Calliope dont les airs & les chanſons étoient inſipides & à la glace.

Ιαλεμωδη, τὰ, choſes froides & de nulle valeur.

Ιαλεμιζειν, pleurer, mener deuil.

Ιηλεμος, en Ionien pour Ιαλεμος.

Ιηλεμιστρια, pleureuſe.

6.

ΙΑομαι, *Iaomai*, guérir. De ΕΙ, être, être bien, reſpirer.

ΙΑμα, τὸ, médicament, remède.

ΙΑσις, guériſon, cure.

ΙΑσιμος, qu'on peut guérir.

Ιατος, de même.

Ιατικος, qui a la vertu de guérir.

ΙΑτηρ, & Ion. Ιητηρ, Médecin.

Ιατορια, guériſon.

ΙΑτρος, Médecin ; Chirurgien.

ΙΑτρια, femme qui guérit.

Ιατρινη, Sage-femme.

ΙΑτρευω, guérir ; 2°. ſoigner, droguer.

Ιατρειον, boutique de Chirurgien, de Médecin, &c.

Ιατρευσις, curation de maladie, guériſon.

I, Ajouté.

1. Ι-ΑΙΝω, *Iainô*, chauffer, réchauffer ; 2°. amollir, fondre, faire fondre ; 3°. verſer, 4°. tranſporter de joie.

De AIN, עין, Soleil.

2. Ι-ΑΛΛω, *I-allô*, lancer, darder ; 2°. tendre la main ; 3°. déſirer, rechercher.

Ι-αλλος, bon mot, trait plaiſant.

Du prim. ΑΛ, lance, trait.

Ces mots tiennent au Celte *Hely*, aller à la chaſſe, & au Grec *Elaunô*, agiter.

3. Ι-ΑΜΒος, ὁ, *Iambos*, Iambe, pied ou meſure compoſée d'une brève & d'une longue ; 2°. piéce de vers compoſée de cette meſure, & toujours ſatyrique.

De l'Oriental חמם, *Hamm*, déchirer, vexer, briſer.

Ι-αμβειον, vers ïambique.

Ι-αμβιζω, déchirer, accabler d'injures.

Ι-αμβιαζω, de meme.

Ι-αμβυλος, qui dit des injures, médiſant, calomniateur.

4. Ι-ΑΠτω, ψω, *I-apto*, nuire, lancer, envoyer.

Ι-Πτω, *I-pto*, & *ipo*, nuire, bleſſer ; 2°. haper, ſaiſir, attraper :

Du primitif *hap*, prendre, haper.

ΙΠος, ὁ, *Ipos*, trape, ſouriciere ; 2°. moulin à Foulon ; 3°. peine, ſupplice ; 4°. potion.

ΙΠοω, prendre à la trape, fouler.

ΙΠνος, fourneau, cheminée ; 2°. lampe ; 3°. fumier.

ΙΠνοω, brûler au four.

Ιπνιτης, du four.

5. Ιψ, ιπος, ver qui ronge la vigne.

6. Ι-ΑΥω, *I-auô*, demeurer, ſéjourner, s'arrêter ; 2°. paſſer la nuit, dormir.

I-Αυθμος, lieu où l'on s'arrête, poste, auberge; 2°. chambre à coucher; 3°. sommeil.

Dans le sens de dormir, ce verbe s'est formé de Αω, dormir.

7. I-ΔΝοω, *idnoô*, courber, ployer, fléchir.

De *Ain*, cercle.

I.

1. ΙΑΣΠις, ιδος, ἡ, *iaspis*, jaspe, sorte de pierre précieuse. C'est l'Oriental ישפה, *Ischp*, *Iaschp* :

De סוף, *suph*, verd de mer. Le jaspe verd étant poli, brille dans l'obscurité.

Ιασπιζειν, être de la couleur du jaspe, imiter le jaspe.

2. ΙΒΙΣ, ιδος, ἡ, *Ibis*, l'Ibis, nom d'un oiseau cher a l'Egypte, & qui se nourrissoit sur-tout de serpens. Ce doit être un nom Egyptien, composé de *Hei*, serpent, & peut-être de *Bi*, vivre.

ID, main.

Id, Iad, Ad, est un mot primitif désignant la main. Ce mot étant composé de I & de D, a subi des métamorphoses, à travers lesquelles on ne pouvoit le suivre; se nasalant, il devint Hand chez les Theutons, les Etrusques, &c. D se changeant à son ordinaire en R, il devint Hir chez les Latins: & cette lettre H se gutturalisant en Kh, ce mot devint ΧΕΙΡ, *Kheir*, chez les Grecs. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 171.

De-là des mots en ID, & en Kheir chez les Grecs. On verra ces derniers à la lettre X.

1.

De Id, main, désignant la puissance; la propriété, vint une famille Grecque qui désigna la propriété, la qualité d'être son propre maître, de ne dépendre que de soi.

ΙΔιος, ὁ *Idios*, propre, particulier, qui est à soi, qu'on a sous sa *main*, en sa propre puissance.

ΙΔιαζω, ne dépendre que de soi, être en sa propre main.

ΙΔιαςης, qui mene une vie privée.

ΙΔιοτης, ἡ, propriété, nature d'une chose.

ΙΔιωμα, τὸ, expression propre à un Auteur.

ΙΔιχμαι, s'approprier.

ΙΔιωσις, l'action de s'attribuer.

ΙΔιωτης, ὁ, qui mene une vie privée: qui ne dépend que de soi, 2°. un homme du peuple; 3°. idiot.

ΙΔιωτις, ἡ, femme qui mene une vie privée.

ΙΔιωτικος, privé; qui concerne les hommes privés, le vulgaire.

ΙΔιωτισμος, expression vulgaire.

ΙΔιωτευω, mener une vie privée.

ΙΔιωτεια, vie privée, dans le repos, dans l'ignorance des affaires.

2.

De Id, main, vint une autre famille désignant la qualité d'avoir sous

la main, de voir, de connoitre. *Gram Univ. & Compar.* p. 8.

1. ΕΙΔω, *eidô*, voir; 2°. savoir.

ΙΔε, ΙΔου, *Ide*, *Idou*, vois, voilà.

ΕΙΔος, εος, τὸ, *Eidos*, face, forme, apparence; 2°. taille; 3°. mode, manière; 4°. genre.

ΕΙΔικος, spécial.

Ειδαινομαι, prendre la forme d'une chose, devenir semblable.

Ειδαλλομαι, ressembler.

ΙΝΔαλμα, τὸ, espèce; 2. statue, portrait.

ΕΙΔαλιμος, beau.

2. ΕΙΔωλον, το *Eidôlon*, image, portrait, effigie, statue; 2°. idole.

ΕΙΔωλειον, Temple d'idoles.

3. ΕΙΣΚω, *Eiskô*, comparer, être semblable. Voy. Ισκω.

4. ΙΔεα, espéce.

5. ΕΙΔεω, ω, *Eideô*, savoir.

Ειδημων, savant.

Ειδησις, science, habileté.

ΙΣΚω, savoir.

6. Α-ΙΔης, ου, ὁ, *A-idès*, l'Enfer, le Tartare; la mort. De la négation *a* & de Id, vue; lieu où le jour ne perce point, lieu de ténèbres.

Α-ϊδηλος, ténébreux.

Α-ϊς, Α-ϊδος, ténébreux, enfer.

Α-ΙΔωνευς, surnom de Pluton, le ténébreux.

Α-Δης, pour Α-ιδης.

7. ΙΔα, ης, ἡ, le Mont Ida; on le voit de loin.

Ιδαιος, Idéen, du nom Ida; ou le voyant, qui sait tout, nom de Jupiter.

2.

1. ΙΔρις, ιος, ὁ, ἡ, *Idris*, savant, habile, instruit.

Ce mot est également oriental.

ΙΔρεια, ἡ, science, habileté.

2. ΙΔμων, savant, habile.

ΙΔμοσυνη, habileté.

3. ΙΣημι, *Isémi*, savoir: dans l'orig. ΙΣαω, ισω, εισω.

4. D'*Idmôn*, on a fait *A-dmolia*, ignorance; *L* ayant pris la place de *N*.

5. D'*Isémi*, changeant *S* en *st*, on a fait:

Επ-ΙΣΤαμαι, savoir, être habile, versé, savant.

Επ-Ιστημη, science.

IER.

De Ar, Er, grand, élevé, précédé de la voyelle I, aspirée, se formerent ces familles.

I.

ΙΕΡαξ, ακος, ὁ, *Hierax*, épervier, *mot à-mot*, oiseau redoutable & d'un vol rapide. En Ion. *Hierèx*. En Celt. Er est le nom de l'Aigle.

ΙΕραχισκος, petit épervier.

Ιερακιτης, nom d'une pierre.

Ιερακιον, nom d'une plante; on dit qu'elle éclaircit la vue, qu'elle donne la vue de l'Epervier.

II.

ΙΕΡος, ὁ, *Hieros*, sacré, saint, consacré: *mot à-mot*, très-haut, très-respectable; 2°. aussi observe-t-on

qu'il signifie souvent grand, élevé, excellent. C'est donc ici sa signification propre; & la précédente, qui est la seule connue, en quelque sorte, n'est que le sens figuré. En vieux Theuton, HER, sacré, solemnel, également au figuré; car HER au propre y signifie grand, élevé, d'où *HERR*, sieur: Seigneur, Maître; le *HERUS* des Latins.

Ιερον, τὸ, sacrifice, chose sacrée; 2°. victime; 3°. lieu sacré, Temple, Chapelle.

Ιερόω, sacrer; dédier, consacrer, inaugurer.

Ιερωμα, ce qui est consacré.

Ιερωσυνη, Sacerdoce.

Ιερωσυνα, τὰ, choses sacrées.

ΙΕΡαομαι, être Pretre; avoir une dignité Sacerdotale; 2°. devenir Sacrificateur.

Ιερατικος, Sacerdotal.

Ιερατευω, s'acquitter du Sacerdoce.

Ιερατευμα, Sacerdoce.

Ιερατεια, de même.

ΙΕΡευω, égorger, immoler, sacrifier.

Ιερευς, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερεια, Prêtresse.

Ιερειον, Victime.

Ιερειτης, ὁ, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερις, ἡ, Prêtresse.

Ιερη, de même.

ΙΡος, en Ionien pour Ιερος.

ΙΡευς, ΙΡευω, &c. en Poésie.

ΙΡητειρα, Prêtresse.

I K T.

1. Ι-ΚΤερος, ὁ, *I-Kteros*; jaunisse; 2°. oiseau jaune.

Ce mot vient du Celte *Keth*, ou *Ceth*, qui signifie jaunâtre; 2°. brunâtre.

Ι-Κτερωδης, semblable à la jaunisse: qui dénote cette maladie.

Ι-Κτεριωδης, attaqué de la jaunisse.

Ι-Κτερικος, qui a la jaunisse.

Ι-Κτεριαω, avoir la jaunisse.

2. Ι-ΚΤιν, ινος, milan; 2°. espéce de Loup.

3. Ι-ΚΤις, & même Κτις, ιδος, ἡ, ΚΤις, & Ι-ΚΤις, bélette, fouine.

Ι-Κτιδεος, de peau de Bélette, ces Animaux sont de couleur jaune.

I L.

Du Prim. *HELL*, joie, plaisir, qui est une Onomatopée, & d'où se forma l'Or. הלל, *HALL*, sauter de joie, vint cette Famille Grecque:

1.

ἹΛαω, *Hilaô*, & *Hilémi*, être propice, favorable; *mot à-mot*, se montrer avec un visage joyeux & riant.

ΙΛασκομαι, appaiser, calmer; 2°. expier.

ΙΛασμος, ὁ, propitiation.

ΙΛαστηριος, qui appaise.

ΙΛαστηριον, propitiatoire, lieu où étoit l'Arche de l'Alliance.

2. ἹΛαος, *Hilaos*, propice, clément, bénin; 2°. qui reçoit d'un visage riant.

ΙΛεως, ὁ, ἡ, chez les Attiques, propice.

ΙΛεοω, rendre propice.

2.

ἹΛΑΡος, *Hilaros*, le *Hilaris* des La-

tins, gai, joyeux, content, qui saute de joie; 2°. humain, doux, d'une humeur aisée.

ΙΛαροτης, ἡ, joie, plaisir.

ΙΛαρoω, rendre joyeux, dispos & content.

ΙΛαρια, τὰ, Fête de Cybèle où on se réjouissoit de l'arrivée du Printems.

3.

ΙΛΙας, αδος, ἡ, *Ilias*, nom d'une grive, à cause sans doute de son chant gai & dansant: 2°. l'Iliade, ou le Poëme de la Guerre d'Ilium.

I N.

1.

IN, nom d'une mesure.

C'est l'Or. הין, *Ein*, mesure pour les liquides; 2°. chez les Chypriens, l'Accusatif de la troisieme Personne, *lui*, *elle*; c'est le *hem* Primitif & des Peuples du Nord.

2.

ἽΝΑ, *Hina*, Conjonction Grecque qui signifie, afin que, dans cette vue que.

Elle vient donc de In, Ein, œil, mot qui a donné tant de dérivés à toutes les Langues.

C'est aussi un Adverbe de lieu, où, par-tout où.

3.

Du négatif In, non, & de E, exister, vint:

IN-Eω, *In-eô*, vuider, évacuer, ne laisser rien dedans, purger.

IN-Ηθμος, ὁ, purgation, évacuation.

I X.

ΙΞ, IX, au Gén. *Ikos*, à l'Acc. *Ika*, ver qui ronge la vigne.

C'est donc un mot de la même Famille que Hκ, *hêk*, petit; ηκιστος, très petit; diminutif de Oκ, Eκ, grand.

I O.

ΙΟΣ, ιυ, ὁ, *Ios*, flèche, javelot, dard; 2°. rouille du fer; 3°. venin des serpens; ils le dardent.

De ιημι, jetter, lancer, formé de Eω, *Eô*, aller.

Ιοεις, εντος, ὁ, assujetti à la rouille.

Ιωδης, rouillé; 2°. couleur de rouille.

Ιοω, enrouiller, consumer de rouille.

Ιζω, être couleur de rouille.

ΙΟΣ, ΙΑ, ΙΟΝ, *Ios*, seul; un: il est formé de *E*, qui est; *eis*, seul, un.

ΙΟΝ, ιυ, τὸ, *Ion*, violette.

De ιω, aller, arriver; c'est la premiere fleur du Printems; elle annonce sa venue; elle en est la Messagere.

Ιωδης, couleur de violette.

Ιωνια, ἡ, lieu rempli de violettes.

Ιασμη, onguent ou pommade à la violette.

ΙΟΝΘος, ιυ, ὁ, *Iontos*, duvet, poil folet.

De Eω, venir, arriver, pousser.

Ιονθας, αδος, ἡ, qui est couvert de poil folet.

Ionthos, signifie 2°. tortu, qui a les jambes crochues, tortues.

IOPKος

ΙΟΡκοι, οἱ, *Iorkoi*, eſpèce de chevreuil; de la même famille que ΔΟΡκας, tous de AR, OR, grimpant, eſcaladant.

ΙΩΓη, ἡ, *Iôgê*, couvert, toît, abri; 2°. gîte; 3°. repos. De *Og*, grand: élevé.

Επι-ωγαι, lieux où les vaiſſeaux ſont à l'abri du vent.

2. Ιωγη, cri, voix. C'eſt une Onomatopée.

IPP.

Du même OG, OC, grand, vint, par le changement commun aux Grecs de C en P, cette Famille:

1. ΙΠΠος, ὁ, ἡ, *Hippos*, cheval, jument. C'eſt le *Equus* des Latins.

ΙΠΠος, qui eſt devenu le nom des chevaux à cauſe de leur grandeur, s'eſt conſervé avec la ſignification de GRAND dans divers compoſés: ainſi on trouve dans Ariſtophane, Κρον-Ιππος, très-avancé en âge, vieillard qui radote.

2. ΙΠΠοτης, ὁ, cavalier.

Ιπποσυνος, Ιππειος, équeſtre.

Ιππις, ιδος, ἡ, de cheval.

Ιπποσυνη, l'art équeſtre.

Ιππων, ὁ, écurie.

Ιππικος, équeſtre, de cheval.

3. ΙΠΠευς, εως, ὁ, cavalier; 2°. ſorte de Comète.

Ιππευω, aller à cheval, être bon Cavalier.

Ιππευμα, équitation.

Ιππευσις, de même.

Ιππας, αδος, ἡ, équeſtre.

ΙΠΠαζω, aller à cheval.

Ιππασια, équitation.

Ιππαστης, ὁ, qui va à cheval.

4. ΙΠΠαριον, petit cheval.

ΙΠΠιδιον, de même.

Ιππισκος, de même.

Ιππακη, fromage de lait de jument.

5. Ιππαρδιον, animal qui tient du cheval.

6. Ιππαδας, jeu d'enfant, être à cheval ſur un bâton.

Ιππαπαι, mot burleſque formé par Ariſtophane.

I R.

Du Verbe EIRÔ, dire, interroger, demander, vinrent ces mots:

1.

ΙΡΙΣ, ιδος, ιος, εως, ἡ, *Iris*, arc-en-ciel; 2°. la Meſſagere des Dieux. Cet arc annonce le beau tems; 3°. l'iris des yeux; 4°. eſpèce de gâteau; 5°. plante aromatique, brillante de couleurs; 6°. nom d'une pierre précieuſe, d'un oiſeau, & d'un fleuve.

Ιρινος, onguent ou pommade faite avec la plante appellée iris.

2.

ΙΡΟΣ, ου, ὁ, *Iros*, mendiant; 2°. nom propre du mendiant d'Ithaque, dans l'Odyſſée.

Α-ΙΡος, auquel on a donné mal-à-propos le nom d'*Irus* ou de mendiant.

IS, IX,

Force.

De *E*, exiſtence, ſe forma le Primi-

tif ις, force, d'où vinrent diverses Familles Grecques.

1.

ΙΣ, ινος, ἡ, *Is*, *inos*, fibre, nerf: 2°. force.

Ινωδης, nerveux.

Ινιον, le derrière de la tête, la nuque pleine de nerfs.

Ινις, enfant, fruit de la force, de la vigueur.

ΕΝΔ-ΙΝα, les intestins; *mot-à-mot*, les fibres intérieures.

2.

ΙΦΙ, *Iphi*, fortement, avec grandeur d'ame, force & courage.

Ιφιος, robuste, valeureux, rempli de force; 2°. fort à la course, léger.

ΙΦΘιμος, très-vaillant, très-généreux, magnanime.

3.

ΙΣΧυς, υος, ἡ, *Iskhus*, force, courage, puissance.

Ισχυω, être robuste, être fort & puissant.

Ισχυρος, robuste, puissant.

Ισχυροω, fortifier.

Ισχυριζομαι faire essai de ses forces: s'efforcer; disputer, être aux prises: 2°. affirmer.

4.

ΙΣΧις, *Iskhis*, rein: c'est le siége de la force.

5.

ΙΞΥΣ, υος, ἡ, *Ixus*, les reins.

6.

ΙΣΧιον, ου, τὸ, *Iskion*, la cuisse, la hanche.

ΙΣΧιας, la sciatique.

ΙΣΧιαδικος, sujet à la sciatique; 2°. qui occasionne la sciatique.

7.

ΙΞΟΣ, ου, ὁ, *Ixos*, tenace, qui a de la force; 2°. tenace, avare; 3°. glu, elle résiste, elle donne de la fermeté.

Ιξωδης, visqueux, gluant.

Ιξοεις, de même.

ΙΞευω, prendre les oiseaux à la glu.

Ιξευτης, ὁ, Oiseleur.

Ιξευτηριον, art de l'Oiseleur.

ΙΞια, ας, ἡ, même qu'Ιξος; 2°. nom d'une plante dont la racine est visqueuse.

Ιξινη, autre plante dont on fait le mastic.

8.

ΙΣαλη, ης, ἡ, *Isalé*, habit de peau doublée; il est fort & résiste aux traits.

9.

ΙΣΧΝος, ὁ, *Iskhnos*, maigre, délié, qui n'est pas charnu; *mot-à-mot*, tout nerf; ceux qui sont maigres, sont plus forts, plus nerveux que les gens trop gros.

ΙΣχνοτης, minceur, maigreur.

Ισχαινω, être mince, maigre.

Ισχανσις, minceur, maigreur, finesse de taille.

Ισχνοω, Ισχαιω, mêmes qu'Ισχαινω.

ΙΣΧας, αδος, ἡ, figue séche; 2°. anchre, à cause de sa force; 3°. nom d'une plante.

10.

ΙΤΕα, ας, ἡ, & ΙΤεη, *Itea* & *Iteé*, saule, osier, il sert à lier.

Ιτεινος, de saule.

Ιτεων, ωνος, ὁ, saussaye, lieu rempli de saules.

I S, égal.

ΙΣος, ε, ὁ *Isos*, égal ; c'est le même que l'Orient. שוה, *sué*, semblable.

ΙΣοτης, ἡ, égalité.

ΙΣοω, égaler, égaliser.

ΙΣαζω, de même.

ΙΣακις, également, autant de fois.

ΙΣΑΙος, égal, semblable ; pair.

ΙΣαιω, égaler, égaliser.

ΙΣηρης, ὁ, ἡ, égal, pair.

ΕΙΣος, en poésie, égal, pair, semblable.

I S, Eau.

ΙΣΑτις, ιδος, ἡ, plante dont on se servoit pour peindre en bleu, Pastel ; *mot-à-mot*, couleur d'eau.

ΙΧΘΥΣ, υος, ὁ, *IKhthus*, poisson ; 2°. pêcherie. De *ICZ*, pour *ISC*, eau : d'où le Latin *P-ISCIS*, *FISH*, poisson ; *mot-à-mot*, habitant de l'eau.

Ιχθυοεις, poissonneux.

ΙχΘυωδης, de même.

ΙχΘυηρος, où on pêche, bon à pêcher.

ΙχΘυαω, pêcher.

ΙχΘυηματα, τὰ, écailles de poisson.

ΙχΘυδιον, petit poisson.

ΙχΘυα, & ΙχΘυη, peau sèche de poisson marin ; 2°. ongle de fer de la forme des écailles dont on se servoit pour tirer les enfans du sein de leur mere.

Iô.

ΙΩΨ, *Iôps*, nom d'un poisson dont il est parlé dans Suidas & dans Callimaque.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

K

LA lettre K est la dixiéme de l'Alphabet Grec, la onziéme de l'Oriental : elle est devenue, sous le nom de C, la troisiéme de l'Alphabet Latin.

Elle renferme, ainsi que la lettre C en Latin, une prodigieuse masse de mots : on n'en doit pas être étonné.

D'un côté, elle a USURPÉ nombre de familles qui appartenoient au G & au Q : & un grand nombre de mots qui commençoient par une aspiration.

Elle a désigné une multitude d'ONOMATOPÉES.

Elle s'est AJOUTÉE à la tête d'un grand nombre de mots :

Elle en a EMPRUNTÉ un plus grand nombre des Langues Orientales.

Et par elle-même, elle avoit un district immense.

Se prononçant de la gorge, elle peignit sans peine, 1°. tous les sons GUTTURAUX ; toutes les idées relatives à celles de la gorge, de défilé, de canal, de cours, de conduits, de régle, de chûte rapide.

2°. Toutes celles de CONTENANCE, de capacité, de ce qui est capable de contenir.

3°. Par conséquent, celles de LIEU & de place.

4°. Sur-tout, les idées de tout ce qui est CREUX, évasé pour saisir ; en particulier, la MAIN, se fermant à moitié pour saisir, pour prendre, pour contenir ; & telle est la figure du C en François & en Latin, & du כ ou K en Hébreu.

ONOMATOPÉES.

K A.

ΚΑΓ-ΚΑΖω, *Kankazó*, rire, éclater de rire, rire à gorge déployée ; 2°. se moquer, rire aux dépens de quelqu'un, l'insulter.

Καγκασμος, ris à gorge déployée, gorges chaudes.

Καγκασης, grand rieur.

Καγκλαζω, de même que Καγκαζω.

Καγχαομαι, rire d'une manière désordonnée.

2.

ΚΑΚΚΑΒΑ, *Kakkaba*, Perdrix.

Κακκαβις, de même.

Κακκαβιζειν, crier comme la perdrix.

3.

1. ΚΑΚΚΑΝ, *Caccan*, cri des enfans qui ont des besoins à faire.

ΚΑΚΚη, *Kakké*, qui ne sent pas bon, caca.

2. De-là, au figuré :

ΚΑΚος, η, ον, *Kakos*, méchant, mauvais, qui ne sent pas bon ; 2°. funeste, malheureux ; 3°. lâche, poltron, timide ; 4°. pauvre, vil, abject.

Κακον, τὸ, le mal.

Κακοτης, ἡ, méchanceté, vice, scélératesse.

Κακια, méchanceté, vice, défaut ; 2°. lâcheté.

Κακη, ἡ, lâcheté, épouvante.

ΚΑΚοω, tourmenter, affliger, faire du mal.

Κακωσις, véxation, offense.

ΚΑΚιζω, blâmer, censurer ; 2°. condamner.

Κακισμος, blâme.

Κακυνω, rendre mauvais, corrompre, gâter.

ΚΗΚας, αδος, ὁ, ἡ, médisant, calomniateur, méchant.

Κηκαζω, accabler d'injures.

Κηκαδεω, de même ; se moquer.

4.

ΚΑΛεω, ω, *Kaleó*, appeller ; 2°. ap-

peller à soi ; 3°. nommer, donner un nom ; 4°. citer.

Καλητωρ, le *Calator* des Latins, Crieur public, Hérault.

Κλησις, vocation, action d'appeller, d'inviter ; 2°. appel.

Κλητος, appellé, mandé.

Κλητικος, vocatif, appellatif.

Κλητωρ, qui appelle, Crieur, Hérault ; 2°. qui invite, qui porte les billets d'invitation.

Κλητηρ, Huissier ; 2°. Voyageur.

Κλητευω, citer, appeller en Justice.

Κληδην, nommément.

KI-Κλησκω, en poésie, appeller.

2. ΕΚ-ΚΛΗΣια, ας, ἡ, *Ek-Klésia*, assemblée, convocation ; 2°. lieu d'assemblée.

ΕΚ-ΚΛΗΣιαζω, s'assembler : délibérer.

ΕΚ-Κλησιαστης, ου, ὁ, qui harangue dans une assemblée.

ΕΚ-Κλησιαστικος, qui regarde l'assemblée.

ΕΚ-Κλησιαστηριον, petit théâtre.

Ce mot transporté dans notre Langue, n'indique que les assemblées religieuses, l'*Eglise*, par excellence.

5.

ΚΑΡ-ΚΑΙΡω, *Karkairô*, faire du bruit, résonner, retentir.

6.

ΚΗΡυξ, κος, *Kérux*, Héraut ; Crieur public.

Ce mot tient à la famille GAR, élever la voix, parler.

Les Doriens le prononçoient *Karyx*, ou *Karux*; de-là, CADucée : Voy. *Orig. Lat.* col. 384.

Κηρυκειον, caducée ; 2°. récompense du Crieur public,

Κηρυσσω, & Κηρυττω, publier à haute voix, promulguer, prêcher ; 2°. vendre à l'enchere ; 3°. publier, divulguer ; 4°. invoquer.

Κηρυγμα, τὸ, publication par Hérault, promulgation.

K I.

1. ΚΙΚΚΑΒΗ, ἡ, chouette, oiseau de nuit.

ΚΙΚΚΑβαυ, cri de la chouette.

2. ΚΙΚυμις, chouette, oiseau de nuit.

Κικυμωσσειν, avoir de mauvais yeux, avoir la vue foible.

2.

ΚΙΝΥΡομαι, se lamenter ; se plaindre d'une voix dolente & lamentable.

Κινυρος, plaintif, lamentable, funeste.

3.

ΚΙΝΥΡα, ἡ, instrument de musique, dont le son est plaintif.

Ces mots tiennent à notre mot il *geint*.

4.

ΚΙΣΣα, & ΚΙΤΤα, η, *Kissa*, Pie.

Κιττα6ιζω, imiter le cri de la Pie.

5.

ΚΙΧΛη, ης, ἡ, *Kiklé*, grive, tourde.

Κιχλιζειν, manger des grives grasses ; 2°. rire immodérément, à gorge déployée.

K L.

ΚΛΑΔος, ὁ, *Klados*, branche cassée, arrachée.

Κλαδωδης, branchu.

Κλαδων, Κλαδισκος, rameau.

ΚΛΑΔαω, couper des branches, épamprer; 2°. secouer, casser.

Κλαδευω, couper les rameaux les plus tendres; 2°. tailler la vigne.

Κλαδευσις, amputation.

Κλαδευτηρ, qui taille, qui ampute.

Κλαδευτηριον, serpe, faucille; 2°. ce qu'on coupe.

Κλαδαρος, fléxible, souple; 2°. fragile, cassant.

2.

ΚΛΑΖω, *Klazô*, crier, faire du bruit, siffler dans l'air.

Κλαγγη, bruit, son aigu, glapissant; *Orig. Lat.* 284. 2°. son de la trompette.

Κλαγγαζω, crier, faire du bruit; 2°. sonner de la trompette.

Κλαγγανω, animer les chiens à la chasse.

3.

ΚΛΑΙω, *Klaiô*, pleurer, lamenter; 2°. déplorer; 3°. châtier, battre.

Κλαυσιαω, avoir envie de pleurer; 2°. retentir, en parlant des portes.

Κλαυμα, τὸ, pleurs, action d'être éploré.

Κλαυθμος, Κλαυθμονη, de même.

Κλαυθμων, ὁ, lieu où on pleure.

Κλαυθμυριζω, pleurer à chaudes larmes.

Κλαυθμυρισμος, cris, pleurs, lamentations.

Κλαυτος, digne de larmes, de pitié.

4.

ΚΛαω, ω, *Klaô*, rompre, casser, briser.

Κλασμα, τὸ, fragment, morceau, piéce, éclat.

Κλασις, fraction, fracture, éclat.

Κλαστηριον, tout ce avec quoi on peut casser quelque chose, serpe, faucille.

Κλαστης, qui casse, brise: 2°. qui taille la vigne.

Κλαζω, rompre, briser; 2°. tailler la vigne.

5.

ΚΛΗΜα, τὸ, branche d'arbre, verge, baguette, houssine.

Κλημαλινος, de sarment.

Κλημαλις, sarment, houssine.

Κλημαλιον, de même.

Κλημαλοομαι, abonder trop en branches.

6.

ΚΛΟΝος, ὁ, *Klonos*, bruit, tumulte, tintamarre, frémissement.

Κλονωδης, agité, tumultueux.

Κλονεω, agiter, causer du bruit, du tumulte: 2°. casser, briser.

Κλονις, ventre.

7.

ΚΛΥω, *Kluô*, entendre; *mot à mot*, être frappé d'un bruit; écouter, être favorable.

Κλυτος, qu'on peut entendre; 2°. sonore; 3°. illustre, célèbre: d'où l'*In-clytus* des Latins.

En Celte, *Clu*, *Cly*, oreille, ouïr.

8.

1. ΚΛΩΖω f. ξω, *Klôzô*, crier comme les geais.

Κλωγμος, & Κλωσμος, cri des geais.

2. ΚΛΩΔωνες, mot usité anciennement chez les Macédoniens, pour désigner les Bacchantes.

9.

ΚΛΩΝ, ωνος, ὁ, *Klôn*, branche qu'on a accoutumé de couper.

Κλωναξ, de même.

Κλωναριον, & Κλωνιον, branche, rameau, rejetton.

Κλωνιζω, couper les branches tendres.

K O.

ΚΟΑΞ, *Koax*, cri de la grenouille; nous en avons fait croasser.

2.

ΚΟΪ, ΚΩΪ, *Koï*, imitation du cri des petits cochons.

Κοϊζειν, grogner comme les petits cochons.

3.

ΚΟΚΚυξ, υγος, ὁ, *Cokkux*, le coucou; 2°. le coccyx, os au bas de l'os sacrum; 3°. crête; 4°. nom de Plante.

Κοκκυζειν, crier comme le coucou : 2°. clabauder contre un grand homme, contre Homere.

4.

ΚΟΛοιος, ὁ, *Koloios*, petite corneille, le choucas : Les Italiens l'appellent POLA, par le changement du K en P : 2o. geai.

Κολοιωδης, de l'espéce des corneilles.

Κολοιαω, imiter le cri des corneilles.

ΚΟΛωον, Κολωος, Κολωιον, tumulte, cri étourdissant.

Κολωαν, faire du bruit, étourdir en glapissant comme des geais.

5.

ΚΟΜΠος *Kompos*, bruit, craquement, comme le bruit du sanglier qui aiguise ses défenses.

Κομπος, ὁ, qui se vante, qui fait grand bruit.

Κομπεω, faire du bruit, rendre un son semblable à celui du sanglier quand il aiguise ses défenses.

Κομπηρος, qui se vante.

Κομπαζω, même que Κομπεω.

Κομπασμος, jactance, paroles hautes, élevées.

Κομπασμα, τὸ, ce dont on se vante, vanteries.

6.

ΚΟΝΑΒος, ὁ, *Konabos*, bruit, son, frémissement.

Κοναβεω, retentir, rendre des sons.

Κοναβιζω, de même.

7.

ΚΟΡαξ, ακος, ὁ, *Korax*, corbeau; 2°. constellation; 3°. machine pour élever des fardeaux; 4o. genre de supplice; 5o. bec de coq.

Κορακωδης, Κορακινος, de corbeau; 2°. noir.

Κορακιας, ὁ, de corbeau, qui ressemble à un corbeau; 2°. espèce de corneille.

Κορακιον, petit corbeau; 2°. masse pour enfoncer les portes.

Κορακευομαι, κορασσω, κοραινω, dénigrer, noircir.

Κοραττω, presser, insister.

ΣΚορακιζω, repousser quelqu'un, lui donner sa malédiction.

Σκορακισμος, imprécations.

8.

ΚΟΣΣυφος, ΚΟΤΤΥΦος, ὁ, *Kossuphos*,

Kottuphos, merle ; en Or. קפז, *Kophez*.

9.

ΚΟΤΤΑΒος, & ΚΟΣΣαβος, ὁ, *Cottabos*, le Cottabe, jeu en usage dans les repas, ou augure qu'on tiroit du bruit rendu par le reste de la liqueur en la jettant à terre avec force. On avoit même des vases faits exprès, afin que la liqueur acquît plus de force.

Κοτταβειον, ce jeu ; 2°. prix du vainqueur à ce jeu.

Κοτταβιζω, jouer à ce jeu.

Κοτταβισμος, action de jouer à ce jeu.

K R.

CRA est une Onomatopée, une imitation du bruit que fait une chose qui craque, qui pétille ; elle est devenue la racine d'un grand nombre de mots Celtes, Latins, François, Grecs, &c. Voy. *Orig. Lat.* 467.

1.

ΚΡΑΖω, f. ξω, *Krazô*, crier ; il se dit des oiseaux, des corbeaux sur-tout, des animaux, & même des hommes.

Κρακτης, qui crie, criard.

ΚΕ-Κραγμος, cri, clameur.

ΚΡΑΥΓη, *Kraugê*, cri, clameur, action d'élever la voix.

Κραυγασος, criard, crieur.

Κραυγαζω, crier, hausser la voix.

Κραυγανω, de même : il se dit sur-tout des enfans.

2.

ΚΡΕΚω, *Krekô*, pousser, frapper, jouer d'un instrument dont il faut pincer ou frapper les cordes ; 2°. rendre un son quelconque.

Κρεκη, son insupportable, odieux.

Κρεκολος, pleurs, lamentations.

Κρεγμος, ὁ, pulsation, son.

ΚΡΕΞ, κος, ὁ, *Krex*, oiseau au bec crochu & ennemi du Merle, du Verdier, &c.

3.

ΚΡΕΜΒΑΛον, τὸ, *Krembalon*, tout instrument qui fait du bruit, surtout avec les doigts, creſſelle, castagnettes, sistre, cymbale.

Κρεμβαλιζειν, jouer des castagnettes ; de la cymbale.

Κρεμβαλιαζειν, de même.

Κρεμβαλιαστης, ὁ, habile à jouer des castagnettes, &c.

Κρεμβαλιαστυς, bruit, son de ces instrumens.

Cette famille a beaucoup de rapport à la famille *Rembail* des Languedociens.

4.

ΚΡΙΖω, *Krizô*, pétiller, craquer, rendre un son perçant, sifflant, aigu.

Κριγη ; Κριγμος, ὁ, son perçant, sifflant ; craquement, pétillement.

5.

ΚΡΟΤος, ου, ὁ, *Krotos*, pulsation, bruit qu'on fait en agitant les rames, les mains, ou les pieds ; 2°. bruit que la cigogne fait avec son bec.

ΚΡΟΤεω, ω, pousser, battre, frapper ; 2°. applaudir

2°. applaudir avec les mains ; approuver.

Κροτησις, ἡ, applaudissement.

Κροτητος, frappé.

Κροτισμος, même que Κροτος.

ΚΡΟΤαλον, instrument de musique fort bruyant ; 2°. cymbale ; 3°. bavard, grand parleur.

Κροταλιζω, faire beaucoup de bruit, frapper, battre des mains, applaudir.

Κροταλια, τὰ, pendans d'oreilles composés de plusieurs perles qui rendent un son en frappant les unes contre les autres.

6.

ΚΡΟΥω, *Krouô*, frapper ; 2°. battre, jouer d'un instrument ; 3°. froisser les mains l'une contre l'autre ; 4°. faire reculer un vaisseau à coups de rames ; 5°. s'embarquer dans un parti contraire.

Κρουμα, τὸ, son des instrumens de musique.

Κρουματικος, habileté à jouer des instrumens de musique.

Κρουσις, εως, ἡ, pulsation ; action de battre, de frapper : en particulier, jouer d'un instrument de musique ; en toucher.

Κρουστικος, qui frappe les oreilles.

Κροαινω, qui bat des pieds.

7.

ΚΡΩΖω, *Krozô*, croasser ; 2°. chanter d'une voix rauque, avoir un chant désagréable.

Κρωγμος, ὁ, croassement.

K U.

ΚΥΩΝ, κυνος, ὁ, ἡ, *Kûon*, *Kunos*, ou *Kyôn*, *Kynos*, Chien : 2°. la canicule : 3°. un des coups de dés : 4°. étincelles d'un fer chaud qu'on bat.

Κυνικος, canine ; 2°. cynique.

Κυνειος, de chien : difficile, pénible.

Κυνεος, de chien ; impudent.

Κυνεη, peau de chien ; 2°. casque.

Κυναριον, τὸ, petit chien.

Κυνισκος, de même.

ΚΥΝιζω, suivre la discipline des Cyniques.

Κυνισμος, le Cynisme, Secte des Cyniques.

Κυναω, de même.

Κυντερος, plus impudent.

Κυντατος, très impudent.

Κυναρος, ἡ, églantier.

1. ΣΚΥζαω, faire ses petits, en parlant d'une chienne.

ΣΚυζω, murmurer, gronder comme les chiens ; 2°. irriter, exciter.

ΣΚυμνος, le petit d'un lion ; 2°. celui de tout animal.

ΣΚυμνευω, allaiter, nourrir ses petits.

ΣΚυμνιον, petit d'un animal ; 2°. petit chien.

2.

De *Kyn*, chien, vinrent :

1. ΚΙΝ-ΑΒΡα, ας, ἡ, nourriture des chiens, pain pour les chiens : de *Kyn*, chien, & *Bro*, nourriture : 2°. odeur de chien, du gousset, du bouc.

Κιναβραω, Κιναυραω, sentir mauvais.

Κιναβρευμα, ordures.

2. ΚΙΝΑΔος, τὸ, *Kinados*, nom du

renard en Sicile : 2°. homme fin & rusé.

Κιναδιον, petit renard, renardeau. Il peut cependant venir de *Kin*, se mouvoir, *ad*, très-vite, prompt à la course.

K ô.

ΚΩ-ΚΥω, *Kôkuô*, pleurer, se lamenter, sangloter.

Κω-Κυμα, τὸ, pleurs, lamentations, sanglots.

Κω-Κυτος, de même ; 2°. le Cocyte, un des Fleuves des Enfers.

2.

ΚΩΤΙΛΛω, *Kôtillô*, babiller, gazouiller.

Κωτιλος, babillard, bavard, grand parleur ; 2°. flatteur, trompeur.

Κωτιλαδες, nom des hirondelles ; *mot-à-mot*, les gazouilleuses, les babillardes.

Mots où la lettre K a été ajoûtée en tête.

1. Mots en A.

1. Κ-ΑΚΤος, ἡ, *K actos*, plante épineuse, particuliere à la Sicile : 2°. espèce de chardon : d'Ac, pointu, épineux.

2. Κ-ΑΠΡος, ὁ, *K-apros*, sanglier, cochon : 2°. nom d'un poisson.

De *Aper*, sanglier, précédé de K.

Καπραινα, ἡ, livrée aux passions.

Κ-ΑΠραω, être en chaleur.

Κ-Απρωζω, Κ-Απριζω, de même.

Κ-ΑΠριος, même que Κ-Απρος ; 2° éperon de navire.

Κ-Απρισκος, nom d'un poisson, le Rat de mer.

2. Mots en N.

1. De Naf, mot Celte qui signifie coupé, vint :

Κ-ΝΑΠΤω, Γ-Ναπτω, Γ-ΝΑφω, *K-naptô*, *G-naptô*, *G-naphô*, couper, déchirer, écharper, carder ; 2°. passer au foulon.

Κ-Ναφος, & Γ-ναφος, carde, peigne à carder.

Κ-ΝΑΦευς, & Γ-ΝΑφευς, ὁ, Foulon, celui qui carde les étoffes, qui les peigne.

Κ-ΝΑφευω, Γ-Ναφευω, carder les étoffes, les passer au Foulon.

Κ-ΝΑφειον, τὸ, lieu où on foule, où on peigne les étoffes.

Κ-Ναφαλον, Γ-Ναφαλον, τὸ, floccon arraché avec le peigne à carder.

Κναφαλωδης, ὁ, ἡ, tendre, laineux, doux.

, Γ-Ναφαλιον, plante qui servoit de peigne à carder.

Γ-Ναφαλος, nom d'un oiseau dont parle Aristote ; *Hist. Anim.* L. IX.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *KNephas*, ténèbres, obscurité : 2°. crepuscule.

De *Neb*, nuée, obscurité.

Κ-Νεφαιος, ténébreux, obscur ; 2°. qui agit dans les ténèbres.

Mots en R.

Du Celte Rew, froid, gelée, précédé de K, vint cette Famille :

Κ-ΡΥος, εος, τὸ, *K-Ruos*, froid, gelé, rigueur, roideur.

Κ Ρυερος, gelé, glacé, froid ; 2°. qui glace les sens d'effroi, terrible, funeste.

K Ρυώδης, froid, gelé ; 2°. horrible.

K-Ρυμος, ὁ, froid, gel, gelée.

K-Ρυσαινεται, il est gelé ; il gele.

Mots en T.

Nombre de mots en T se sont fait précéder de la lettre K, & tous les mots Grecs en KT sont dans ce cas.

1.

De TA, tenir, posséder, vint l'Or. כתה, *K-Thé*, tiens, reçois, & cette famille :

K-ΤΑομαι, ωμαι, *K-Taomai*, acquérir, posséder, se procurer.

K-ΤΗΜα, ατος, τὸ, *K-Têma*, ce qu'on a aquis, possession, fonds de terre, champs, bien de campagne.

K-τηματικος, riche, opulent, qui a de grands fonds de terre.

K-τημάτιον, petit bien, petite possession.

K-τησις, εως, ἡ, possession ; 2°. acquisition ; 3°. biens, facultés.

K-τησιος, qui procure des biens, favorable.

K-τητος, qu'on peut aquérir.

K-τητωρ, ορος, ὁ, Possesseur, Seigneur.

K-Τητικα, noms possessifs.

K-Τεανον, en poésie, même que Κτημα.

K-Τεαρ, même.

K-Τεατιζω, acquérir, posséder ; il a des dérivés en Κταομαι, Κτημων, Κτεατος, Κτητος.

2.

De TAN, prononcé TEIN, mort, (Voy. ci-dessus ΘΑΝατος,) précédé de K, vint cette famille :

K-ΤΕΙΝω, f. K-ΤΕΝω, *Aor.* 2. ΕΚ-ΤΑΝον, & ΕΚ-ΤΑΝ, *K-Teinô*, tuer, faire périr, mettre à mort ; en Or. טען, *Thwn*, percer d'un trait, tuer.

K-ΤΗΜι, de même.

K-ΤΑΝΤης, & Dorien K-ΤΑΝΤας, ου, ὁ, assassin, meurtrier. Ses composés en ΚΤΟΝος, ΚΤασια, &c.

3.

De l'Oriental TEN, peigne, qui a des dents, précédé de K, vint cette famille :

K ΤΕΙς, Gen. K-ΤΕΝος, ὁ, peigne 2°. les quatre dents de devant ; 3°. parvenu à l'âge de puberté.

K-ΤΕΝωδης, semblable à un peigne.

K-ΤΕΝιον, petit peigne.

K-ΤΕΝιζω, peigner.

K-ΤΕΝωτος, peigné.

K-ΤΗΔων, ονος, ἡ, peigne ; 2°. ramifications des veines, des nerfs.

4.

De TAR, TER, creuser la terre, fouir, précédé de K, vinrent :

K ΤΕΡια, τὰ, *K-Terea*, funérailles, convoi funèbre, enterrement.

K-ΤΕΡιζω, ensevelir, rendre ses derniers devoirs.

K-ΤΕΡειζω, de même.

K-ΤΕΡιστης, qui enterre.

5.

De TAN, grand, précédé de K, vint,

K-ΤΗΝος, εος, τὸ, *K-Tênos*, bête de somme, gros bétail.

K ΤΗΝωδης, brûte.

K-THNοομαι, s'abrutir.

6.

Du Celte Ti, tiſſu, tiſtre, précédé de K, vint cette famille :

K-TIZω, *K-Tizó*, créer, fabriquer, bâtir.

K-Τισμα, ouvrage, conſtruction, édifice; 2°. créature.

K-Τισις, ἡ, création, fabrication.

K-Τιςης, Créateur, Fondateur.

K-Τιςωρ, & K-Τιτης, de même.

K-Τιςος, créé, fondé, fabriqué.

K-Τιςυς, même que K-Τισις.

7.

De Tal, élevé, grand, qui domine, précédé de K, vinrent :

K-TIΛος, η, ὁ, *K-Tilos*, bélier, chef du troupeau, 2°. guide; 3°. apprivoiſé, doux, qui ſe laiſſe conduire.

K-TIΛοω, ω, apprivoiſer, adoucir, gagner par la douceur.

K pour Q.

Q, eſt le caractère primitif qui déſigna les inſtrumens tranchans, la hache, le couperet, &c. A la longue, le Q, dans pluſieurs de ces mots ſe changea en K, ſur-tout chez les Grecs qui avoient laiſſé perdre cette lettre: De-là divers mots Grecs relatifs à l'idée de couper, de tailler; en voici quelques-uns.

I.

KEω, *Keó*, fendre, diviſer, ſéparer.

Κειω, Κεαζω, de même.

Κεασμα, τὸ, fracture, fragment.

ΣΧΑω, & ΣΧΙΖω, appartiennent à la même famille.

2.

KEΣTρον, τὸ, *Keſtron*, dard, poinçon; 2°. touret, outil de tourneur en yvoire; 3°. nom de plante.

3.

ΚΩΣ, *Kôs*, toiſon, en Orient, גז, *Goz*.

Κωας, de même.

Κωδιον, de même.

Κωδαριον, Κωος, τὸ, de même.

II.

De Ki, mordre, couper; en Celte, cis, pointe, en Baſque, cisca, pouſſiere du bois vermoulu, vinrent:

1. KIΣ, Κιος, ὁ, *Kis*, en Latin *cis*, ver qui ronge le bled; 2°. ver qui ronge le bois.

A-Κιος, qui n'eſt pas ſujet à être mangé par les vers.

2. ΚΙΣ...ις, εως, ἡ, *Kiſſêris*, pierre ponce; elle a l'air d'avoir été percée de part & d'autre, elle eſt comme vermoulue.

3. KIΣΣα, *Kiſſa*, & *Kitta*, opilation, envie de femme groſſe, déſir de manger les choſes les moins convenables.

KIΣΣαω, être tourmenté de cette envie ridicule.

Κισσωδης, Κιττωδης, qui n'aime que des

mets extravagans, plein d'envies de femme grosse.

III.

1. ΚΟΠη, ἡ, *Kopé*, coupure, incision, contusion, précipice, ravine.

ΚΟΠευς, εως, ὁ, ciseau, burin.

ΚΟΠις, ιδος, ἡ, couteau; épée.

ΚΟΠας, αδος, ἡ, ce qu'on coupe.

ΚΟΠΤω, *Koptô*, couper, tailler, fendre; 2°. blesser; 3°. pousser; 4°. frapper; 5°. secouer, vexer, fatiguer.

Le Moyen ajoute à toutes ces significations celle d'être désespéré, tourmenté, de fondre en larmes.

2. ΚΟΜΜα, τὸ, segment, morceau emporté, phrase incise: canaux des prairies & des jardins pour les arroser.

Κομματικος, plein de coupures, d'interruptions, entre-coupé.

Κομματιον, petit segment, petite suspension en musique.

3. ΚΟΠτος, frappé, battu, pilé.

Κοπτον, Κοπτη, médicamens pilés & mis en gâteau.

Κοπανον, Κοπανιστηριον, pilon.

Κοπανιζω, piler.

Κοπετος, lamentations en se frappant la poitrine.

4. ΚΟΠις, sorte de repas à Lacédémone; *Athen.* Liv. IV.

Κοπις, εως, ὁ, bavard, babillard, bouffon.

Κοπιζω, prendre le repas appellé *Kopis*; 2°. dire des riens, des balivernes; 3°. plaisanter, mentir.

2.

ΚΑΠΤω, *Kaptô*, mordre, manger goulument.

Καψις, morsure, action de dévorer.

3.

Σ-ΚΩΠΤω, *S-Kôptô*, mordre, railler; emporter la piéce par ses railleries, par ses bons mots, par ses sarcasmes.

Σ Κωμμα, τὸ, raillerie, bon mot, sarcasme.

Σ-Κωμματιον, de même.

Σ-Κωψις, εος, ἡ, dérision, moquerie.

Σ-ΚΩΠΤικος, mordant, satyrique.

Σ-Κωπτολης, ου, ὁ, qui prend plaisir à déchirer, à mordre par ses saillies, ses bons mots.

IV.

Q, désigne en même tems la force; il en faut avoir pour tailler, couper, abattre: & de-là deux sortes de mots, les uns relatifs à la force propre, les autres à celle de lien, de lier, d'unir, comme nous l'avons vu au long dans les *Orig. Lat.* De-là divers mots Grecs où K a pris la place de Q.

En les rassemblant ici, nous restituons des rapports très-beaux entre ces Langues, qui étoient absolument inconnus, & qu'on ne soupçonnoit même pas.

1.

De Q, force, précédé de l'article Orient. A 1, ou si l'on aime mieux,

de l'adjectif A L, élevé, se forma cette belle Famille :

ΑΛ-ΚΗ, ης, ἡ, *Al-kê*, force, puissance, courage, valeur ; 2o. secours, reméde

ΑΛ-Κἰ, dat. *Al-ki*, de même.

ΑΛ-ΚΗεις, εντος, robuste, plein de force & de courage.

ΑΛ-ΚΙΜος, de même.

ΑΛ-ΚΑΡ, αρος, τὸ, secours, remède, 2°. forteresse, garnison, rempart.

ΑΛ-Κω, (inusité), protéger.

ΑΛ-Ξις, εως, ἡ, défense, protection.

ΑΛ-Κτηρ, ηρος, défenseur, protecteur, vengeur.

ΑΛ-Κτηρες, secours pour franchir un fossé.

ΑΛ-Κτηριον, secours, aide.

ΑΛ-ΑΛΚω, repousser, garantir.

ΑΛ-ΚΑΖειν, combattre vaillamment.

ΑΛ-ΚΑΙΑ, ἡ, la queue du lion, elle est le siége de sa force.

ΑΛ-ΚΕΑ, ἡ, plante de la classe des mauves.

De-là des composés en ΚΙΣ, ΚΗΣ, ΚΟΣ, ΚΗΙΣ.

2.

ΚΕΣΤρα, ας, ἡ, *Kestra*, maillet, massue, marteau.

ΚΕΣΤρευς, le marteau, nom d'un poisson ; 2°. le mulet, poisson à grosse tête.

3.

ΚΙ-ΚΥΣ, ἡ, *Ki-kus*, force, courage.

ΚΙ-ΚΥω, *Ki-Kuô*, être plein de force : s'avancer avec feu, avec courage & vitesse.

C'est le QUEO des Latin ; le כוח, *Quh*, des Orientaux.

4.

ΚΙ-ΧΕω, ΚΙ-ΧΑΝω, ΚΙ-Χημι, *Ki-kheô*, atteindre, saisir, mettre sous la puissance ; 2°. rencontrer, trouver.

ΚΙ-Χησις, action de saisir, d'atteindre.

ΚΙ-Χειω, même que Κι-Κεω ;

En Irland. *Cecht*, *Ceacht*, puissance.

5.

ΚΙ-ων, ονος, ὁ, ἡ, *Kión*, colonne ; *mot-à-mot*, ce qui sert de soutien, d'appui ; 2°. gorgolion, ver long & étroit qui mange le blé.

Κιονισκος, petite colonne.

Κιονις, ιδος, ἡ, la luette, la colonne de la bouche.

Κιονιον, τὸ, le milieu des buccins & des pourpres ; il a l'air de colonne.

V.

ΚΑΙ, la Conjonction *Que* des Latins, Et, & ; 2o. ou ; 3o mais.

ΚΕ, autre Conjonction, qui se met à la suite des mots, même à la suite de *Kai*. Και Κε τὸ βυλοιμην, comme si nous disions, *& que je le voudrois !*

K.

La lettre K s'appelle *Kappa* en Grec, & comme elle s'est confondue avec le Q qu'on appelle *Kopp* ou *Koph* en Oriental, quelques Dialectes Grecs ont dit *Koppa* au lieu de *Kappa*. De-là :

ΚΑΠΠατια, & ΚΟΠΠατια, cheval

marqué de la lettre K ; 2°. nom d'un cheval dans Aristophane.

K A B.

Kap, Caph, Cup, &c. *Or. Lat.* 198.

La lettre C ou K, indique la place ; la labiale B ou P, la contenance, la capacité. En réunissant ces deux touches, on en forme des mots qui désignent tout ce qui est propre à contenir, à renfermer, à saisir, à mettre à couvert : de-là naissent en toute Langue une multitude de mots.

1.

Cab, Caph, Tête.

Le mot Celte Cap qui signifie tête, & qui forma le *Caput* des Latins, s'allongea en Grec de la terminaison *Alè*, & s'adoucit en *Keph*, comme chez nous en *Chef* : de-là ;

ΚΕφαλη, ης, ἡ, *Kephalê*, tête, chef ; 2o. chapitre.

ΚΕφαλιῖος, ε, ὁ, pierre angulaire.

ΚΕφαλικος, capital.

ΚΕφαλωδης, ὁ, ἡ, qui imite la tête.

ΚΕφαλωτος, qui a de la tête.

ΚΕφαλις, ιδος, ἡ, couvre-chef, coëffure de tête ; 2°. chapitre.

ΚΕφαλισμος ; les unités en arithmétique.

ΚΕφαλιον, petite tête : tête.

ΚΕφαλαιον, tête : 2°. chef : 3°. le nœud d'une affaire, la chose principale, le pivot ; 4°. chapitre ; 5°. abrégé, somme.

Κεφαλαιωδης, sommaire.

ΚΕφαλαιοω, rédiger par articles, par chapitres ; 2°. blesser à la tête.

ΚΕφαλαιωμα, ce qu'on a rédigé.

ΚΕφαλαια, ἡ, douleur de tête invétérée, constante.

ΚΕφαλος, ὁ, poisson à grosse tête.

Κεφαλιτη, racine de la langue, portion de la langue qui tient au gosier.

2.

ΚΥΒΗ, ἡ *Kubè*, tête.

Κυβιςαω, faire des sauts sur la tête.

Κυβιςημα, saut sur la tête.

Κυβιςηρ, qui saute sur la tête, qui fait des sauts la tête en bas.

Κυβδα, ayant la tête inclinée, la tête en bas.

Κυβηβειν, tomber sur la tête ; renverser.

3.

ΚΥΠΤω, *Kuptô*, pencher la tête, s'incliner ; 2o. baisser les yeux.

Κυπτος, incliné, suppliant.

Κυπταριον, petit gâteau arrondi.

Κυπταζω, s'arrêter, muser, perdre son tems.

ΚΥΦος, ο, *Kuphos*, bossu, courbe.

Κυφοτης, ἡ, courbure, bossuage.

Κυφωσις, de même.

Κυφοω, courber.

Κυφωμα, Κυφος, τὸ, bossu ; 2°. vase creux.

ΚΥΦων, ωνος, ὁ, collier de fer pour les criminels, carcan ; 2°. baguette courbe.

Κυφωνισμος, supplice du carcan.

4.

On a dit également :

ΥΦος, *Huphos* & ὑβος, bossu ; mais

alors ce mot peut venir de *Hup*, *huf*, élevé.

Υϐωμα, courbure.

Υϐωσις, courbure de l'épine du dos.

Υϐαζω, être courbe, être bossu.

5.

ΚΥΒΙΤον, τὸ, *Kubiton*, le Lat. *Cubitus*, le coude, autrefois Coubde.

Ce mot doit venir de *Kub*, tête, éminence, parce que les os du coude, forment une éminence, une tête.

Κυϐιτιζω, pousser du coude.

Κυϐωλον, coude.

6.

ΚΥΒος, ὁ, *Kubos*, Dé à jouer; 2°. la marque du dé; 3°. cube 4°. l'épine du dos.

Κυϐικος, cubique.

Κυϐιζω, faire un cube.

2. Κυϐευω, jouer aux dés; 2°. courir le hasard, le risque.

Κυϐευτης, joueur aux dez.

Κυϐευτικος, qui concerne les dez.

Κυϐευτηριον, lieu où l'on joue aux dez.

Κυϐειον, de même.

Κυϐεια, ἡ, jeu de dez; le sort, le hasard.

Κυϐιον, un thon coupé en morceaux quarrés comme des cubes.

7.

ΚΥΒηλις, ιος, η, *Kubêlis*, hache, hache à deux tranchans.

Ce mot peut également appartenir à la famille K pour Q, couper.

8.

ΚΥΒΕΡναω, ω, *Kubernaô*, *nô*, gouverner; 2°. tenir le gouvernail, diriger, régir.

Ce mot qui vient de la famille CAB, tient à l'Oriental גבר, *GABAR*, fort, puissant, élevé, à la tête.

Κυϐερνησις, εως, ἡ, gouvernement.

Κυϐερνησια, τὰ, nom d'une Fête à Athènes.

Κυϐερνητης, ὁ, Gouverneur.

Κυϐερνητηρ, & Κυϐερνος, de même.

Κυϐερνητειρα, Gouvernante.

II. CAP.

Grand, haut, en forme de tête.

1.

1. ΚΑΒΑΛΛης, ὁ, cheval, cheval de bât, de charge.

Καϐαλλιον, de même.

C'est le Celte CABAL, cheval: de *Cab*, grand, *Or. Lat.* 105.

2. ΚΑΠΠαρις, εως, ἡ, *Kapparis*, Câprier, *arbrisseau*; 2°. Câpre, *qui en est le fruit*. *Or. Lat.* p. 207.

3. ΚΗΦην, ηνος, ὁ, bourdon, abeille de la plus grosse espéce, dit ARISTOTE, *Hist. An. Liv.* V. *c.* 22.

Κηφηνιον, petit bourdon: nymphe de bourdon.

4. ΚΑΒης, ἡ, *Kabê*, le Lat. *Cibus*, nourriture, alimens. *Or. Lat.* 212.

Καϐαισος, vorace, grand mangeur.

5. ΚΩΒιος, ιος, ὁ, *Kôbios*; le Latin *Gobio*, goujon, petit poisson dont on ne fait qu'une bouchée: *Or. Lat.* 217

Lat. 217. Il peut aller avec la famille *Kapto*, manger.

6. ΚΑΒηξ, nom d'un oiseau, même que le *Laros*.

III.

1. ΚΑΠος, *Kapos*, soufle, vent; il s'éléve.

Καπυω, soufler, respirer.

2. ΚΑΠΝος, *kapnos*, fumée, vapeur.

Καπνωδης, fumeux, fumant.

Καπνη, four, cheminée.

Καπνιον, petite fumée, vapeur.

Καπνια, suie; 2°. vin gâté.

ΚΑΠΝιζω, exciter de la fumée, faire du feu; fumer, enfumer.

Καπνισμα, & Καπνισις, action d'enfumer, de faire de la fumée.

Καπνιϛης, fumé, exposé à la fumée.

Καπνειω, Καπνιζω, fumer.

3. Καπνεος, espéce de raisin enfumé, couleur de fumée.

4. Καπνιας, ου, ὁ, espéce de jaspe enfumé.

5. ΚΑΠΤω, *Kaptô*, soufler, respirer.

IV. Cap.

Objets contenans, *Or. Lat.* 208.

1. ΚΑΒος, ου, ὁ *Kabos*, en Lat. *Cabus*, grande mesure pour les choses séches & pour les liquides: un quarteron d'œufs; cinq livres pesant, ou le quart de vingt, poids d'un petit boisseau.

2. ΚΑΚ-ΚΑΒη, ης, ἡ, *Kak-Kabê*, grande marmite, grand pot de terre.

Κακ-Καβιον, petit pot de terre.

3. ΚΑΨα, η, *Capsa*, coffre, caisse; boëte, tout ce qui sert à contenir.

Καψακη, de même.

4. ΚΑΠη, ης, ἡ, *Kapê*, crêche.

Ce mot peut tenir également à la famille *Cap*, manger.

Καπανη, de même; 2°. char; 3°. casque de peau; voyez *Or. Lat.* 221.

5. De la même famille, (*ib.*) vint:

ΚΑΠηλος, ου, marchand étaleur, revendeur, fripier; 2°. marchand de vin, cabaretier; 3°. celui qui le falsifie, le gâte.

Καπηλις, ιδος, ἡ, celle qui trafique.

ΚΑΠηλευω, exercer un trafic, faire trafic de la paix, du vin, de son corps, &c.

Καπηλεια, action de trafiquer; trafic, commerce.

Καπηλειον, boutique, taverne, cabaret.

Mots en *KIB*.

1. ΚΙΒισις, εως, ἡ, sac, poche.

2. ΚΙΒωριον, ου, τὸ, espéce de coupe; ciboire; 2o. fruit de la féve Egyptienne.

3. ΚΙΒωτος, ἡ, *Kibôtos*, arche, caisse, coffre.

Κιβωτιον, écrin, cassette.

V. Cap, main.

Nous avons vu que Cap, Caph, désignoit également la main, & que c'étoit le sens propre de la lettre K ou C. De-là vinrent divers dérivés.

I

ΚΗΠος, ὁ, *Kêpos*, en Dorien *Kapos*,

jardin ; *mot-à-mot*, terrain cultivé à la main, au lieu que les champs se cultivent à la charrue.

2°. Peigne ; la main étoit dans l'origine un peigne naturel : elle fut remplacée par le peigne ou main artificielle.

3°. Sexe ; jardin d'amour.

Κηπαιος, de jardin.

Κηπευω, cultiver son jardin, Jardinier.

Κηπευτος, semé ou cru dans un jardin.

Κηπεια, culture d'un jardin.

Κηπιδιον, petit jardin.

2.

ΚΟΠος, ου, ὁ, *Kopos*, travail, fatigue. Le travail prit toujours son nom de la main : ainsi de *lab*, main, labeur, labour ; 2°. lassitude.

ΚΟΠοω, fatiguer.

ΚΟΠιαω, travailler, prendre de la peine ; 2°. voir avec peine ; 3°. être las, harassé, fatigué.

Κοπιαρος, pénible, laborieux, lassant.

ΚΟΠαζω, se reposer ; discontinuer son labeur, n'en pouvoir plus.

Α-ΚΟΠις, *A-Kopis*, pierre précieuse avec des taches d'or ; on lui attribuoit la vertu de délasser.

Α-ΚΟΠος, *Akopos*, ou sans travail, plante à laquelle on attribuoit la vertu de diminuer le travail, la peine des femmes en couche.

2.

Léger, qu'on peut lever avec la main.

1. ΚΟΥΦος, ὁ, *Kouphos*, léger, qui ne pese pas ; 2°. foible, languissant.

Κουφοτης, légereté.

ΚΟΥΦοω, lever, soulever ; 2°. élever ; 3°. relever, consoler, alléger.

Κουφισμος, action de lever.

Κουφισμα, action d'alléger, de lever ; aide, support.

2. ΚΕΠΦος, ου, ὁ, *Kepphus*, oiseau de mer si léger qu'il ne peut résister au moindre vent ; 2°. fou, tête légere & éventée.

Κεπφουσθαι, tourner à tout vent.

3. ΚΩΠη, ἡ, *Kôpê*, rame ; 2°. poignée, manche.

Κωπευς, εως, ὁ, rameur.

Κωπεις, bois bons à faire des rames.

Κωπιον, petite rame ; 2°. les os des côtes les plus étroites.

Κωπαιον, la portion supérieure d'une rame.

Κωπητηρ, l'endroit où l'on attache une rame.

Κωπητηριον, lieu où l'on dépose les rames.

Κωπα, & Κωπεα, ornement du cou, espèce de collier.

Κωπεεις, qui a un manche.

3.

Qu'on couvre.

ΚΟΠΡος, ἡ, *Kopros*, ordure ; 2°. fumier.

Κοπριος, homme vil ; qui ramasse du fumier.

Κοπρια, Κοπριον, même que Κοπρος.

Κοπριωδης, de fumier.

Κοπριων, ωνος, ὁ, scarabée, qui vit dans le fumier.

Κοπρων, ωνος, ὁ, place à fumier, aux ordures.

Κοπροω, Κοπριζω, ſtercorer.

Κοπρισμος, Κοπρισις, ſtercoration.

4.

ΚΩΦος, ὁ, *Kóphos*, ſourd, dont l'ouie eſt bouchée : 2o. fou, abſurde, tête bouchée ; 3°. muet.

Κωφοτης, ἡ, ſurdité.

Κωφοω, rendre ſourd, aſſourdir.

Κωφαω, de même.

Κωφεω, Κωφευω, être ſourd; 2°. ſe taire, garder le ſilence.

VI.

CAPH, devenu CAM,

Orig. Lat. 231.

De Kaph, main, peigne, devenu *Cam*, peigne ; 2°. ſoin de ſa chevelure ; en Theut. Cam, main ; 2o. peigne, vinrent ces familles.

1.

ΚΟΜη, *komé*, chevelure : 2°. perruque : 3°. branches & feuilles des arbres, des plantes.

Κομαω, avoir ſoin de ſa chevelure, peigner, ajuſter ; 2°. s'en glorifier, en être orgueilleux.

Κομητης, chévelu, 2°. peigné, ajuſté.

Κομοω, en poéſie, même que Κομαω.

Κομωτης, Baigneur, Perruquier, Coëffeur.

Κομωτρια, Coëffeuſe.

2.

ΚΟΜΜος, ὁ, *kommos*, ornement, parure trop recherchée ; 2°. fard ; 3o. art de la toilette.

Κομμοω, ſe parer trop, ſe farder.

Κομμωσις, ſoins trop recherchés de ſon corps & de ſa parure.

Κομμωτης, ὁ, qui ſe farde, qui met trop de luxe dans l'art de ſa parure.

Κομμωτρια, femme qui eſt occupée à farder, à parer.

Κομμωτριδιον, fer à friſer : fers qui ſoutiennent les cheveux, & leur donnent différentes formes.

Κομμωτικος, qui ſert à la toilette.

3.

ΚΟΜΨος, ὁ, *kompſos*, ajuſté, beau, élégant, bien mis ; 2o. plein de vanité, de jactance ; 3°. fin, ruſé.

Κομψοτης, ἡ, élégance, agrémens.

Κομψευω, être mis élégamment, s'exprimer avec élégance, railler finement.

Κομψεια, élégance, agrémens.

Κομψευμα, τὸ, diſcours ſpécieux, ſéduiſant.

4.

ΚΩΜεω, ω, *komeô*, mettre ſes ſoins ; 2°. élever, nourrir.

Κομιζω, avoir ſoin, élever ſoigneuſement ; 2°. recevoir dans ſa maiſon ; 4°. tenir entre ſes bras, porter, apporter ; 5°. recevoir.

Κομισɛ, entretien, nourriture.

Κομιστης, qui a ſoin, Curateur.

Κομιστηρ, qui porte, Crocheteur.

Κομιστρον, port, récompenſe de celui qui a porté.

ΚΟΜΙΔη, ἡ, ſoin qu'on prend d'une choſe ; 2°. éducation, nourriture ; 3°. action de porter, tranſport ; 4°. recou-

vrement ; *au dat.* avec ſoin, ſoigneuſement.

Dans les composés, ΚΟΜος, qui a ſoin.

5.

ΚΟΜαρος, eſpéce d'arbre toujours verd.

Κομαρον, ſon fruit.

VII.

COP, CUP, COM.

1. ΚΟΦινος, ὁ, *kophinos*, le Latin *Cophinus*, corbeille, panier.

2. ΚΥΠαρος, *kuparos*, vaſe concave & profond.

3. ΚΥΠελλον, τὸ, eſpéce de vaſe, verre : coupelle : coupe.

4. ΚΥΨελη, ης, ἡ, vaſe, meſure de bled ; 2°. ruche ; 3°. le trou de l'oreille.

Κυψελιον, caſſette.

Κυψελις, caſſette ; ruche.

Κυψελος, oiſeau qui reſſemble à l'hirondelle.

5. ΚΥΜΒος, ὁ, creux, creux profond ; 2°. fond du pot ; 3°. caraffeau vinaigre.

Κυμβιον, eſpèce de vaſe long en forme de navire.

6. ΚΥΜΒη, η, *kumba*, le Latin *Cymba*, navire ; 2°. eſpéce de coupe ; vaſe à boire en argent, qu'on appelle encore aujourd'hui CYMBALE.

7. De Κυβη, la tête, naſalé en κυμβ, vint :

Κυμβηΐαν, tomber ſur la tête.

ΚΥΜΒαχος, qui tombe ſur ſa tête.

8. ΚΥΜΒαλον, τὸ, *kymbalon*, cymbale, inſtrument de muſique.

Κυμβαλιζω, jouer de la cymbale.

Κυμβαλιστης, Cymbaliſte, qui joue de la cymbale.

VIII. CUP, habit.

1. ΚΥΠας, αδος, ἡ, *kupas*, manteau, pallium ; 2°. couverture de lit.

2. ΚΥΠασσις, εως, ὁ, ἡ, *kupaſſis*, eſpéce de tunique ; 2°. manteau de lin, pour femme, qui deſcendoit juſqu'à mi-jambe.

IX. CAP.

précédé de S.

1.

De CAP, creux, creuſer, précédé de la ſifflante S, vint cette famille Grecque :

Σ-ΚΑΠτω, *Skaptô*, creuſer, fouir ; 2°. excaver.

Σ-Καμμα, foſſé.

Σ-Καπτος, creuſé, foſſoyé.

Σ-Καπτηρ, qui creuſe, Foſſoyeur.

Σ-Καπανη, action de creuſer, de fouir ; 2°. inſtrument à fouir, à bêcher.

Σ-Καπανευς, Σ-Καπαταλης, qui creuſe, Foſſoyeur.

Σ-Καπετος, foſſé, foſſe.

2. Σ-ΚΑΦη, ἡ, action de creuſer.

Σ-Καφευω, creuſer, fouir.

Σ-Καφευς, qui creuſe, foſſoye.

Σ-Καφευσις, Σ-Καφεια, Σ-Καφητος, action de creuſer, fouiſſement.

Σ-Καφιδιον, petite bêche, pêle à creuſer.

Σ-Καψος, εος, τὸ, citerne; 1°. action de creuser.

3. Σ-ΚΑΠειρδα, espéce de jeu, où au moyen d'une corde on élevoit une personne au haut d'une poutre plantée en terre.

4. Σ-ΚΑΦη, ης, ἡ, canot, esquif, navire creusé; 2o. tout vase long en forme d'esquif.

Σ-Καφιον, chaloupe, vase demi-circulaire: 1°. le dessus de la tête; 3°. espèce de tonsure ronde; 4°. bande pour lier les plaies.

Σ-Καφις, ιδος, auge; 2°. mais à pétrir; 3o. grand vase à lait.

Σ-Καφιδιον, petite barque; nacelle.

Σ-Καφιτης, ου, ὁ, rameur.

Σ-Καφευω, faire périr entre deux auges.

Σ-Καφος, τὸ, nacelle, canot; 1°. barque en général.

2.

Σ-ΚΕΥος, τὸ, vase; 2o. ustensile en général.

Σ-Κευαριον, petit vase.

Σ-Κευοω,, se pourvoir de vases, d'ustensiles.

Σ-Κευαζω, se pourvoir; 1°. acquérir, se former.

Σ-Κευασμα, τὸ, composition, formation.

Σ-Κευασια, η, préparation des alimens, aquisition d'habits & d'armes, action de se pourvoir du nécessaire.

Σ-Κευη, ἡ, préparatif, appareil, soin de se pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la parure & l'habillement.

3.

Σ-ΚΕΠω, *S-kepô*, couvrir, voiler.

Σ-Κεπη, ἡ, couverture, voile; 2°. habillement.

Σ-Κεπνος, couvert, fortifié.

Σ-Κεπαω, Σ-Κεπαζω, couvrir.

Σ-Κεπασμα, τὸ, couvert, couverture; habillement.

Σ-Κεπαστης, ὁ, qui couvre, met à l'abri: défenseur, protecteur.

Σ-Κεπαστηριον, voile, rubans.

Σ-Κεπαστος, couvert.

Σ-Κεπαστα, τὰ, litieres couvertes de peaux.

Σ-Κεπανον, même que Σ-Κεπη.

4.

1. Σ-ΚΗΠτω, *S-képtô*, s'appuyer, faire ses efforts; 2o. se jetter sur, attaquer, faire irruption; *au moyen*, prétexter, feindre.

Σ Κηψις, prétexte.

Σ-ΚΗΠτρον, *sceptrum*, bâton sur lequel on s'appuie; appui.

Σ-Κηπων, ωνος, ὁ, Σ-Κηπανιον, τὸ, de même.

Ces mots se sont nasalés: de-là:

Σ-Κημπτω, pour σκηπτω.

Σ-Κημπων, pour σκηπων.

2. Σ-ΚΙΜΠυς, οδος, ὁ, lit fort bas, sur lequel on mangeoit.

Σ-Κιμποδιον, de même.

Σ-Κριμπτω, même que Σ-Κηπτω, par l'insertion de la syllabe ρι.

3. Σ-Κηπτος, ὁ, foudre, elle tombe avec violence; 2°. tempête, ouragan.

4. Σ-ΚΙΜΠτω, se jetter sur: frapper, battre.

5.

De la même famille que *Cab*, couvrir, cacher, vint:

Σ-ΚΥΒαλον, τὸ, *S-Kubalon*, fûmier; 2°. lie; 3°. ordures, balayures. Il tient donc au Latin *Scobæ*, au Langued. *Escoubilles*, balayures.

Σ-Κυβαλώδης, plein de lie, trouble.

Σ-Κυβαλίζω, rejetter, balayer; 2°. mépriser, traiter comme la balayure.

Σ-Κυβάλισμα, balayures, ordures.

Σ-Κυβαλισμος, action de rejetter, de balayer, de mépriser.

6.

De Cap, Cup, coupe, vint encore:

Σ-ΚΥΦος, ου, ὁ; & εος, τὸ, *S-Kyphos*, le Lat. *Scyphus*, verre, gobelet.

Σ-Κυφιον, en forme de gobelet.

Σ-Κυφωμα, τὸ, même que σκυφος.

Ωο-ΣΚυφια, τὰ, espèce de coupe.

C,

Suivi de la Dentale D, T, & lié avec elle par une voyelle. *Orig. Lat.* 234.

Les lettres C, désignant la place, la contenance, & se liant avec la touche dentale D, T, dont le son est ferme, sonore, retentissant, élevé, devint la source de diverses Familles qui participérent à ces diverses significations.

1. La multitude, la grandeur.
2. Le nombre cent, comme immense.
3. Les forêts, assemblage d'arbres, ou un grand feu, effet d'une grande masse de bois.
4. Tout ce qui renferme; les vases, les habits, les maisons, &c.

I. KAD, KED,

Multitude, grandeur.

ΚΗΤος, εος, τὸ, *Ketos*, la baleine, le plus gros des poissons, le colosse des mers: 2°. constellation.

Κητώδης, ὁ, ἡ, cétacée.

Κητῶος, Κητωεις, Κητειος, de même.

ΚΗΤηνη, η, vaisseau monstrueux, gros comme une baleine.

Κητεια, pêche des baleines; capture d'une baleine.

2. ΚΙΔαρις, εως, ἡ, *Kidaris*, chapeau ou bonnet royal, Thiare: 2°. Diadême composé d'un ruban bleu tacheté de blanc.

3. ΚΟΘ-ΟΡΝος, ου, ὁ, *Coth-Ornos*, cothurne, chaussure élevée.

De Kot, élevé, & Ornumi, mouvoir.

4. ΚΥΔοιμος, ὁ, *Kudoimos*, foule, tumulte, attroupement.

Κυδοιμεω, exciter du trouble, des séditions, de la foule.

5. ΚΥΔος, εος, τό, *Kudos*, gloire, honneur.

Κυδος, ου, ὁ, affront, honte.

Κυδνος, εηος, glorieux.

Κυδιμος, Κυδαλιμος, de même.

Κυδιων, plus glorieux, plus honorable.

Κυδιστος, très-glorieux, très-éminant en gloire.

Κυδαινω, illustrer, décorer, 2°. louer, exalter, célèbrer.

Κυδιαω, se glorifier, se vanter.

Κυδρος, brillant de gloire, honorable, beau, excellent.

Κυδρόω, combler de gloire & d'honneurs, rendre illustre, célèbre.

Κυδνος, glorieux, illustre, célèbre.

II.

CAT, Cent.

Les Nations Celtiques qui ayant assez d'esprit pour compter, voulurent exprimer le nombre qui est composé de dix dixaines, & qui leur paroissoit immense, se servirent pour le désigner du mot CAT, qui signifioit, comme nous venons de voir, multitude, quantité. De-là :

Ε-ΚΑΤον, *He-Katon*, cent : 2°. & souvent, multitude, plusieurs.

Ε-ΚΑΤομ-πλασιων, centuple.

Ε-Κατοντας, αδος, ἡ, centurie.

Ε-ΚΑΤον-ταxις, cent fois.

Ε-ΚΑΤοςος, centieme.

Ε-ΚΑΤοςυς, υος, ἡ, Centurie.

Ε-Κατοςευων, centuplé.

Ce mot se nazalant produisit le *Centum* des Latins; *Or. Lat.* 237 : le *Hunt* des Peuples du Nord.

2.

KAD, multitude, précédé de la négative S, fit le verbe suivant :

Σ-ΚΕΔαω, -Δαζω, -Δαννυμι, f. ασω, *S-kedao*, dissiper, disperser, désamonceler.

Σ-Κεδασμος, dispersion, dissipation.

Σ-Κεδασις, de même.

Σ-Κεδαςικος, dissipateur; dissipant, qui a la force de dissiper.

Σ-Κεδαςος, dissipé, dispersé; 2°. inconstant, changeant.

Σ-ΚΙΔνω, Σ-ΚΙΔνημι, même que Σ-Κεδαω.

On trouve même dans Homere :

ΚΕΔαω, ΚΕΔαζω, ΚΙΔνημι, sans *S*, pour désigner les mêmes idées opposées à KAT, multitude, amas.

III. Brûler : feu.

De CAT, multitude; les Peuples Celtes firent CAT, CAUD, forêt, d'où vint la Famille CAUD, CAWDD, GOD, qui signifia feu, colere, indignation; & en Basque, *E-Gosia*; d'où l'Italien *SCOTTare*, brûler, échauder. *Orig. Lat.* 242.

C'est également le *SCOUTe*, feu, des Peuples du Canada; Voyez *Tom. VIII*, 504, & leur *SQUITTer*, *ib.* p. 518.

De-là diverses Familles Grecques.

1.

ΚΟΔομευω, *Kodomeuô*, torréfier le grain.

Κοδομευς, qui torréfie le grain.

Κοδομη, Κοδομευτρια, celle qui torréfie le grain.

ΚΟΔομειον, machine à torréfier, à griller le grain.

En Orient. כד, *Kad*, tison, étincelle, flamme.

2.

Σ-ΚΥΔ-ΜΑΙΝω, *Skud-Mainô*, être en colere, être transporté de co-

lere : De Menos, esprit & kod, enflammé, embrâsé, irrité : 2°. avoir le visage sombre & de mauvaise humeur.

ΣΚυδ-Μαινος, de mauvaise humeur.

2. Σ-Κυθρος, de mauvaise humeur, sombre, fâché.

Σ-Κυθραζω, être de mauvaise humeur, sombre, fâché.

3. Σ-ΚΥΘραξ, ακος, jeune homme, qui est dans l'âge des passions.

3.

KOTος, ου, ὁ, *Kotos*, colere, rancune.

KOTηεις, irrité, rempli de rancune.

KOTεω, ω, être en colere, conserver sa colere au dedans de soi : avoir de la rancune.

KOTαινω, de même.

4.

KOTινος, ου, ὁ, *Kotinos*, verjus ; 2°. olivier sauvage ; ils brûlent la langue.

Κοτινεσαι, abonder en huile.

K A U S, feu.

Caud, kot, se changeant en kaus, a produit la Famille suivante :

1. ΚΑΥΣω, *Kausô*, je brûlerai. Au Présent.

2. ΚΑΙω, *Kaiô*, je brûle, j'embrâse. Ce Verbe s'applique aussi à l'effet du froid & de la neige qui semblent brûler, qui font cuire la peau.

3. ΚΑΥΜα, τὸ, chaleur, ardeur.

Καυμαλωδης, brûlant, enflammé.

Καυματιζω, brûler.

Καυμασια, chapeau à larges bords pour garantir de la chaleur.

Καυσθμος, ὁ, brûlure des plantes par les brouillards, &c.

4. ΚΑΥΣις, εως, ἡ, action de brûler, brûlure.

Καυσιμος, combustible, propre à être brûlé.

ΚΑΥΣια, chapeau des Macédoniens à larges bords : Voy. *Tome VIII*. 251.

5. ΚΑΥΣος, ὁ, ardeur du Soleil ; chaleur étouffante, excessive.

Καυσωδης, brûlant, ardent.

Καυσοω, enflammer, brûler.

Καυσωμα, τὸ ; Καυσων, ὁ, ardeur, chaleur.

Καυσηρος, fervent, ardent.

Καυσηριον, plaie où l'on applique le fer chaud : fer chaud qu'on applique sur le corps.

Καυστος, brûlé, brûlable.

ΚΑΥΣΤικος, caustique, qui a la vertu de brûler.

Καυσις, moisson en pleine maturité, foin brûlé par le soleil.

6. ΚΑΥΤηρ, ηρος, ὁ, *Cautér*, instrument avec lequel on brûle la peau.

Καυτηριον, qui a la force de brûler, cautere, endroit qui a été brûlé, où on a appliqué un cautere.

Καυτηριαζω, cautériser, brûler avec un cautere.

7. ΚΗ-ΩΔης, ὁ, ἡ, *Keôdès*, qui a une bonne odeur, un bon parfum ; de και, chaud, & ωζ, odeur.

8. ΚΗΛον, τὸ, *Kélon*, sec, aride.

Κηλοω, consumer ; 2°. nuire, tromper.

Κηλεος,

Καυλεος, brûlant, chaud, resplendissant, étincelant.

2.

ΚΑΙ-ΚΙΑΣ, ου, ὁ, *Kai-kias*, le *Cacias* des Latins, vent brûlant d'Orient; de *Kaió*, brûler, & *Kió*, se mouvoir.

IV. Vase, (*Orig. Lat.* 240.)

1. ΚΑΔος, & ΚΑΔΔος, *Kados*, le *Cadus* des Latins, tonneau, pipe, baril; 2°. vase à boire; 3°. boëte au scrutin.

ΚΑΔισκος, petit tonneau, barique; 2°. boëte.

Καδιον, το, barique, poche.

2. Α-ΚΑΤος; ὁ, ἡ, vaisseau de transport; 2°. vaisseau à voile; 3°. genre de coupe.

Α-ΚΑΤιον, diminutif.

3. ΚΟΤΤη, ἡ, *Kotté*, la tête.

Κοττοι, coqs à cause de leur crête.

4. ΚΟΤις, le derriere de la tête.

5. ΚΟΤυλη, ἡ, *Kotylê*, cavité, creux: 2°. creux de la main; 3°. cymbale; 4°. plat, écuelle; 5°. mesure de liquides.

Κοτυλιαιος, qui tient un cotyle.

Κοτυλωδης, qui a la forme du cotyle.

Κοτυληδων, cavité; 2°. nombril de Vénus, plante dont les feuilles sont creusées en bassin comme un nombril; on l'appelle aussi les escuelles.

Κοτυλος, ὁ, espéce de coupe.

Κοτυλισκη, diminutif.

Κοτυλιζω, vendre en détail, à pot & à pinte.

2.

1. ΚΗΘιον, & ΚΗΘαριον, τὸ, *Kêthion*, *Kêtharion*, boëte aux suffrages, scrutin.

2. ΚΩΘων, ωνος, *Kôthôn*, nom d'une sorte de grande coupe: 2°. action de boire le vin renfermé dans cette coupe; 3°. nom du Port de Carthage.

Κωθωνη, action de boire à grands coups.

Κωθωνιζω, boire à grands coups, dans une énorme coupe.

3.

1. ΚΕΥΘω, *Keuthô*, f. σω, cacher, renfermer.

Κευθμος, cache, cachette; 2°. taniere, retraite; 3°. caverne.

Κευθμων, ὁ; Κευθος, εος, τὸ, de même.

Κευθανω, renfermer, cacher.

2. ΚΩΔων, ωνος, ὁ, sonnette, grelot; 2°. cloche, tout ce qui sonne.

Κωδωνιζω, sonner la cloche: faire entendre le son de la trompette, ou tel autre son retentissant.

3. ΚΩΔεια, Κωδια, ἡ, *Kodia*, globe; 2°. tête de pavot: elle est ronde & renferme comme un globe.

4. ΚΥΤΙΝοι, *Cytini*, les fleurs du grenadier: elles ont la forme d'un vase ou d'une cloche.

5. ΚΥΤΙΣος, *Kytisos*, le Cytise, arbre à gousses.

6. ΚΥΣΤις, εως, ἡ, *Kystis*, la vessie.

Κυςιγξ, diminutif.

Κυςιον, plante à vessie.

4.

Σ-ΚΥΤος, εος, τὸ, *S-Kutos*, peau, cuir; 2°. laniere de cuir, fouet.

Σ-Κυτινος, Σ-Κυτικος, de cuir.

Σ-ΚΥτευω, travailler en cuir, être Cordonnier.

Σ-Κυτευς, Cordonnier; Savetier.

Σ-Κυτειον, boutique de Cordonnier; savaterie.

Σ-ΚΥΤαλη, *Scytalé*, laniere de cuir; 2°. sac de peau; 3°. pieu; 4°. lettre sur une bande de peau à la Lacédémonienne.

Σ-Κυταλιδες, instrumens à lancer du feu; 2°. Escadron de Cavalerie. Dans ce dernier sens, il doit tenir à *Cad*, *Cat*, troupe, bande.

Σ-Κυταλιον, ΣΚυταλις, même que Σκυταλη.

Σ-Κυταλον, bâton, massue.

Σ-Κυταλοω, bâtonner.

5.

De ΚΟΤ, ΚΕυτ, caché, renfermé, vinrent ces mots:

1. ΚΟΙΤη, ης, ἡ, *Koité*, lit, couche.

Κοιτος, de même.

Κοιτις, ιδος, ἡ, diminutif; 2°. cassette, boëte.

Κοιταζω, mettre au lit, faire coucher.

Κοιτων, ωνος, ὁ, chambre à lit.

Κοιτωνισκος, petite chambre à coucher: petit lit.

Κοιτωνις, de même.

6.

ΧΥΤρος, ȣ, ὁ, *Khutros*, pot, marmite, chaudiere; 2°. fête des chaudieres à Athènes; voyez *Hist. du Calendr.*

Χυτρα, de même; 2°. magasin de marmites, de chaudieres.

Χυτραιος, grand pot de terre.

Χυτρευς, Potier à grands pots.

Κυτρειον, magasin de ces pots.

Χυτριον, Χυτρις, diminutifs.

Χυτριδιον, de même.

Χυτρινδα, *Khytrinda*, le pot-au-noir, ou jeu à colin-maillard.

Χυτριζω, mettre au pot,

7.

ΧΑΖω, *Khazo*, contenir; aor. 2. Ε-ΧΑΔον, *E-khadon*, j'ai contenu.

Et se nazalant:

ΧΑΝΔανω, *Khandanó*, contenir, avoir de la capacité.

Χαζω, signifie aussi s'éloigner, se retirer; 2°. priver. Il se peut qu'il vienne dans ce sens de quelqu'autre racine, ou que ce soit simplement l'opposé du sens propre.

VI. CAS, couvrir; *Or. Lat.* 144.

De CAD, couvrir, envelopper, prononcé CAS, se formerent nombre de Dérivés Grecs.

1.

1. ΚΑΣΣυμα, τὸ, *Kassuma*, cuir; 2°. soulier.

Κασσυω, Κατ7υω, coudre, ravauder, rapetasser.

2. ΚΑΣας, *Kasas*, tapis velu des deux côtés.

3. ΚΑΣΣα, ης, ἡ,
ΚΑΣΣωρις, ἡ,
ΚΑΣΑΛΒη, Κασαλβας,
ΚΑΣΑΛΒας, αδος, ἡ, } Courtisanne.

Par la même raison qu'en Latin *Scorta*.

Κασαλβιον, maison de Courtisannes.

Κασωρευω, se débaucher.

Κασαλβαζω, se conduire sans pudeur, parler impudemment, en franche courtisanne.

2.

2. ΚΑΣΣια, η, *Kassia*, la casse, plante aromatique d'Orient.

Κασσιζω, sentir la casse.

C'est de son écorce qu'on fait usage.

2. ΚΑΣΤαναϊκον καρυον, *Castanaïkon*, Châtaigne: elle est renfermée dans une enveloppe épaisse.

Καςανον, de même.

3. ΚΙΣΤη, ης, ἡ, *Kista*, le Lat. *Cista*, corbeille, panier, cassette.

Κιςις, ιως, ἡ, de même.

4. ΚΙΣΤος, ὁ, *Kistos*, & Κισσαρος, arbrisseau portant des fruits à cosse, à enveloppe.

5. ΧΙΤων, ωνος, ὁ, *Khitón*, & en Ionien:

ΚΙΘων, *Kithón*, tunique, habit qui enveloppe le corps.

ΧΙτωναριον, ΧΙτωνιον, ΧΙτωνισκος, de même: le second indique plus particulierement une tunique de femme.

3.

Du Celte CAS, maison, vinrent:

1. ΚΑΣις, ιος, ὁ, ἡ, frère, sœur; 2°. cousin, cousine: *mot-à-mot*, de la même maison: 3°. contemporain.

2. ΚΑΣΤωρ, ορος, *Castor*, le castor. Cet animal fut nommé ainsi avec raison, parce qu'il se construit des cases, des maisons.

Καςοριζω, sentir comme le Castor.

Καςορειον, Καςοριον, liqueur odorante du Castor, qu'on appelle *Castoreum*, même en François.

4.

1. ΚΑΖω, f. σω, *Kazó*, orner, parer, décorer. Ce mot doit venir de *Cas*, habillement, parure.

Δαι-Καζω, tromper, farder: séduire; 2°. se prostituer.

2. ΧΑΙΤη, ης, ἡ, *Khaité*, chevelure: 2°. criniere. C'est l'ornement de la tête, sa parure, son habillement.

Χαιτηεις, Χαιτοεις, chevelu; 2°. qui a une criniere.

VII.

CAT, dernier.

De CAD, élevé, vinrent ces familles:

ΕΣ-ΧΑΤος, *Es-khatos*, le dernier; qui est à l'extrémité; 2°. au-delà duquel il n'y a plus rien, on ne peut s'élever; 3°. le plus haut; le plus bas; ce sont les extrêmes.

Εσ-Χατως, en dernier ressort, souverainement.

Εσ-Χατια, ἡ, extrémité, bord.

Εσ-Χατιος, Εσ-Χατοεις, le dernier, situé à l'extrémité.

Εσ-Χατευω, être le dernier.

Εσ Χατιζω, arriver le dernier, tarder, différer.

2.

Ἑ-ΚΑΤερος, *He-kateros*, l'autre, qui est à l'autre extrémité: 2°. l'un & l'autre.

Ε-Κατεραχις, des deux côtés, alternativement.

Ε-Κατερω, en l'autre part.

Ε-Κατερως, des deux façons.

Ε-Κατερις, ιδος, ἡ, danse où l'on agitoit, ou bien où l'on donnois les mains l'une après l'autre.

3.

Ε'-ΚΑΣΤος, ὁ, *He-kastos*, chacun.

Ε-κασαχη, par-tout où.

Ε-Καϛοτε, toujours ; par-tout où.

4.

ΚΑΣΣΙΤ-ΕΡος, ου, ὁ, *kassiteros*, étain: il venoit des Isles Cassiterides ; & le nom de ces Isles étoit formé de *KASS*, ou *KAT*, fin, extrémité, & *Era*, terre ; la derniere terre, la terre la plus reculée, la terre aux extrémités du Monde.

Κασσιτεριvος, d'étain.

Κασσιτεροω, étamer, couvrir, ou enduire d'étain.

Ces mots tiennent à l'Oriental אחד, *A-khad*, un. אחר, *A-khar*, le dernier : au Celte, *Cad*, le plus jeune, Cadet, l'autre ou le second.

K se changeant en *Th*, les Gallois ont dit *Es-thaf*, dernier, suprême, extrémité.

C,

Suivi de la liquide L.

Nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 272, que les mots où C est suivi de la liquide L, médiatement comme dans *Cello*, élever, ou immédiatement comme dans *Cluo*, se divisent en trois grandes classes.

1°. Ceux auxquels la lettre C est en quelque sorte étrangere, & qui appartiennent en propre à d'autres lettres.

2°. Ceux qui se sont formés par Onomatopée.

3°. Ceux qui appartiennent en propre à la lettre C.

Cette même division a lieu pour les mots Grecs en K, comme nous l'allons voir.

I.

Mots en KAL,

Où K n'est pas lettre primitive.

Les mots en KAL, où K n'est pas une lettre primitive, se subdivisent en trois classes.

1°. Ceux où elle a pris la place de l'aspiration H.

2°. Ceux où elle a remplacé Q.

3°. Ceux où elle s'est ajoûtée à la tête des mots en L.

Nous avons déjà rapporté ci-dessus des mots de ces deux dernieres classes. Nous allons nous occuper de ceux de la premiere.

K,

Substitué à l'aspiration H.

De HAL, Soleil, se forma CAL ; chaleur, qui devenant *Kel*, puis *Khl*, devint la source de ces mots :

1.

ΧΛΙαινω, *Khliainô*, chauffer, tenir chaud.

Χλιασμα, τὸ, fomentation.

Χλιανσις, action de tenir chaud, d'échauffer.

Χλιαρος, tiède.

2.

ΧΛαινα, ἡ, *Khlainâ*, en Lat. *Lana*, robe, habit qu'on mettoit pardessus la tunique pour avoir chaud.

Χλαινοω, se couvrir de cette robe.

Χλαινωμα, habit de dessus.

Χλανις, ιδος, ἡ, habit d'une étoffe douce & chaude.

Χλανιδιον, diminutif.

Χλανισκος, Χλανισκιον, de même.

2. Χλανιτιδες, colliers de jeunes filles.

3.

2. ΧΛΑΜυξ, υδος, ἡ, *Khlamyx*, en Lat. *Chlamys*, autre habit de dessus, surtout, casaque, cape.

Χλαμυδιον, diminutif.

Χλαμυδοω, se revêtir de la chlamys.

Χλαμος, dans Hesychius, le même que Χλαινα.

4.

ΧΛΟΑ, & ΧΛοη, *khloa*, & *khloé*, verdure, herbe naissante; 2°. herbages, foin, feuilles; 3°. *Chloé*, Déesse de la verdure.

La verdure arrive avec la chaleur, & elle colore la Nature; elle tient à *Cal*, & à *Col*, aux racines de couleur & de chaleur, toutes dérivées de HAL, HOL, Soleil.

Χλοωδης, verd, verdoyant.

Χλοηρος, Χλοερος, de même.

Χλωρος, verd; 2°. tendre, naissant; 3°. pâlissant.

Χλωροτης, verdeur; 2°. couleur tendre, pâle.

Χλωριτης, qui verdit.

Χλωριων, ωνος, ὁ, & Χλωρευς, εως, ὁ, verdier, *oiseau*.

Χλωρηΐς, ιδος, ἡ, verdoyant; 2°. le Rossignol, le chantre du printems, de la verdure naissante.

Χλωραινω, rendre verd.

Χλωρασμα, verdeur, pâleur.

Χλωραζω, mettre au verd.

Χλωριζω, reverdir: être frais, vigoureux.

Χλωριασις, verdeur, pâleur.

Χλοος, Χλους, de même.

Χλουνος, or, à cause de sa couleur.

Χλοαω, Χλοαζω, même que Χλωριζω.

Χλωρις, *Khlóris*, Déesse de la verdure, du Printems & des fleurs; c'est la même que Flore.

5.

1. ΧΟΛη, ης, ἡ, *kholé*, fiel, bile: elle est jaune; 2°. dégoût, nausée.

Χολωδης, bilieux.

Χολαιος, Χολικος, Χολωεις, de même.

Χοληϊος, qui dissipe la bile.

2. ΧΟΛερα, ἡ, *Kholera*, colère, maladie bilieuse.

Χολερωδης, Χολερικος, tourmenté de cette maladie: tel que ceux qui en sont tourmentés.

Χολεριαω, en être tourmenté.

3. ΧΟΛας, αδος, ἡ, intestin.

ΧΟΛιξ, ικος, ἡ, l'intestin colon.

4. ΧΟΛαω, être en colère, furieux; agité par la bile.

Χολιος, irrité.

Χολοω, émouvoir la bile, exciter la colere.

Χολωτος, irrité, indigné.

Χοω, pour Χολοω.

Μελαν-Χολια, mélancholie, bile noire, épaisse.

6.

Σ-ΚΕΛΛω, sécher, dessécher.

Σ-Κελλος, sec, aride, desséché.

Σ Κελλιδες, noyaux-d'ail.

Σ-Κελεφρος, ratatiné par la sécheresse.

Σ ΚΕΛεω, dessécher.

Σ-ΚΕΛετος, ὁ, desséché; 2°. squelette.

Σ-Κελετεια, action de sécher.

Σ-Κλεω, Σκληναι, durcir en séchant.

Σ Κλημα, τὸ, desséchement des os.

Mots en CaL,

Formés par Onomatopée.

Nous en avons déjà rapporté ci-dessus un très-grand nombre, sur-tout ceux en KL : en voici quelques autres.

1.

ΚΕΛαδος, ὁ, *Kelados*, bruit, tumulte, cris; 2°. sons de musique.

Κελαδεινος, tumultueux.

Κελαδεω, bruire, faire tapage, du vacarme.

Κελαδημα, tumulte, bruit, tapage.

2.

ΚΕΛα-ΡΥΖω, *Kelaruzô*, murmurer, bruire : couler avec murmure; de *Ru*, couler, *Kel*, bruit.

Κελα-Ρυξις, εως, ἡ, murmure d'un ruisseau; murmure, bruit.

Κελα-Ρυζος, oiseau croassant.

3.

ΚΕΛω, ΚΕΛομαι, *Kelô*, ordonner, commander; *mot à mot*, prescrire à haute voix, impérieusement; 2°. exhorter.

Κελημοσυνη, ordre, mandat.

Ομο-ΚΛη, ordre accompagné de menaces si l'on contrevient.

Ομο-Κλητηρ, qui menace.

ΚΕΛευω, commander, ordonner; 2°. exhorter, inviter; 3°. demander, presser; 4°. animer à grands cris.

Κελευσμα, τὸ, ordre, mandat.

Κελευσις, action d'ordonner.

Κελευστης, ὁ, qui ordonne, qui exhorte; 2°. qui publie en chantant une ordonnance.

Κελευστικος, hortatoire, qui a la force d'une exhortation, d'un commandement.

Κελευτιαω, commander.

4.

ΧΛευη, ης, ἡ, *khleuê*, ris, risée, moquerie, action de se jouer.

Χλευαζω, rire, plaisanter, tourner en moquerie, en raillerie.

Χλευασμος, risée, moquerie, raillerie.

Χλευαστης, moqueur, plaisant; rieur.

5.

ΚΙΛΛος, en Dorien, *Killos*, un Ane; *mot-à-mot*, animal qui braît : de Καλ, bruit, son retentissant.

Κιλλιος, couleur d'âne, brun.

Κιλλ-ΑΚτηρ, ὁ, Anier.

Mots en CaL,

Qui appartiennent en propre à la lettre C ou K.

Les mots en CaL, qui appartiennent

en propre à la lettre C, participent plus ou moins, comme nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 288, de la valeur de ces deux lettres, dont la seconde ou L désigne la vîtesse, & dont la premiere désigne contenance, capacité. De-là deux grandes divisions de ces mots, suivant que leur signification est relative à L ou à C.

Familles en CaL relatives à L.

I.

KaL, KeL, vîtesse,

La lettre C, suivie de la liquide L, qui désigne l'aile, devint en diverses Langues le nom de la vîtesse, de la célérité : de-là ces mots Grecs :

I.

ΚΕΛης, ὁ, *Kelès*, cheval de selle, coursier.

Κελητες, Cavaliers, qui en courant sautoient d'un cheval sur un autre; courier : 2°. navire léger qui alloit à une rame seule : 3°. sexe.

Κελητιζω, monter un cheval de selle.

2.

ΚΕΛΕος, ου, ὁ, *Keleos*, oiseau dont le vol est très-rapide : on croit que c'est le Loriot. Comme celui-ci a la voix haute & qu'il semble prononcer le mot *Kolios*, son nom pourroit bien être également une Onomatopée.

3.

ΧΕΛι-Δων, ονος, ἡ, *Kheli-Dôn*, hirondelle; son vol est très-vîte; 2°. cavité, trou; 3°. nom des Barbares, leur langage n'ayant l'air que d'un gazouillement; 4°. figue de l'Attique.

Χελιδονιος, d'hirondelle.

ΧΕΛιδονια, la chelydoine : elle paroît, dit-on, avec l'hirondelle : mais elle tient à une autre racine.

Χελιδονιδεις, petits de l'hirondelle.

ΧΕΛιδονιζω, gazouiller comme l'hirondelle; 2°. chanter la chanson de l'hirondelle, ou l'arrivée du printems : voyez *Hist. du Calendr.*

Χελιδονισμα, chanson sur l'arrivée de l'hirondelle.

Χελιδονισμος, journée de ceux qui chantoient cette chanson, & récolte qu'ils faisoient.

Χελιδονιστης, qui chante la chanson de l'hirondelle.

Χελιδω, οος, ἡ, même que Χελιδων.

4.

De la Négation E, & de *Kel*, vîte; vint :

Ἐ-ΚΗΛος, ου, ὁ, ἡ, *HE-Kelos*, doux, paisible; 2°. qui coule lentement.

Ε-Κηλια, calme, tranquillité, repos.

Ευ-Κηλια, de même.

5.

ΧΕΛ-ΥΔρος, ου, ὁ, *Khelydros*, serpent d'eau; d'*Udôr*, eau; *mot-à-mot*, « qui se meut avec vitesse dans les eaux ».

II.

KAL, qui se meut avec vîtesse & en rond.

1.

ΚΥΛιω, *Kylio*, rouler, *voyez ci dessus en G.*

Κυλισμα, τὸ, ce sur quoi on se roule.

ΚΥΛινδω, Κυλινδέω, rouler.

Κυλινδησις, action de se rouler.

2.

ΚΥΛιδες, Επι-Κυλιδες, les cils, les paupieres de dessus.

ΚΥΛα, τὰ, cavités des yeux au-dessus des paupieres.

3.

ΚΥΚΛος, ὁ, *kyklos*, cycle, tour.

4.

ΚΟ-ΧΛω, *ko-khlô*, tourner autour, en rond.

5.

Κυ-ΚΛαζω, tourner autour.

Κυ-ΚΛαινω, rouler, arrondir, former sur la roue.

Κυ-ΚΛαμινος, ἡ, cyclamen, plante à fleurs rondes.

Κυ-Κλας, αδος, en rond.

Κυ-ΚΛεω, tourner en rond.

Κυ-Κλικος, rond; 2°. Forain, Charlatan qui court les Foires.

Κυ-ΚΛισκος, petit cercle; ciseaux en cercle.

Κυ-ΚΛοομαι, ceindre, couronner.

Κυ-ΚΛοω, renfermer dans un cercle.

6.

1. Κυ-ΚΛ-ΩΨ, *Kykl-ôps*, Cyclope, habitans de la Sicile qui passoient pour n'avoir qu'un œil; *mot-à-mot*, œil rond.

2. ΚΙΛΛΙ-ΒΑΝΤες, *Killi-bantes*, table ronde à trois pieds: c'est sur de pareilles tables que les soldats posoient leurs boucliers pour se délasser. (*Orig. Lat.* 292.)

3. ΖΑ-ΚΕΛΤιδες, *Za-kelt-des*, courges, potirons, raves: de *Za*, extrêmement, & *Kal*, rond.

4. ΚΟΛαβος, ου, ὁ, } pain rond; 2°. gâteau; 3°. pastille.
5. Κολλιξ, ικος, ὁ, }

6. Σ-ΚΙΛΛα, ης, ἡ, *Skilla*, plante qui vient d'une grosse bulbe, plante à oignon.

Σ-Κιλλιτικος, où il entre du jus de cette plante.

Σ-Κιλλωδης, bulbeux, en forme d'oignon.

7.

1. ΚΟΛΠος, ου, ὁ, *kolpos*, sein; mammelle; 2°. pli, sinuosité; 3°. golfe, courbure.

ΚΟΛΠοω, se courber, s'engoncer.

Κολπωσις, sinuosité.

Κολπιας, en sinuosités.

Κολπιζω, faire des plis.

2. ΚΟΛυμ-Βαω, *Kolumbaô*, nâger; mot composé de *Bao*, aller, *Kol*, le sein, le cœur; *Lum*, eaux.

Κολυμβητης, nageur.

Κολυμβηθρα, piscine, lieu où on peut nager.

Κολυμβας, αδος, ἡ, nageuse.

Κολυμβος, nage, action de nager.

3. Σ-ΚΟΛιος,

3. Σ-ΚΟΛιος, ὁ, *S-kolios*, tortueux, oblique.

Σ-Κολιοτης, ἡ, tortuosité, obliquité, perversité.

Σ-Κολιοω, tordre, rendre tortueux.

Σ-Κόλιωμα, τὸ, détours.

Σ-Κολιωσις, action de tordre.

Σ-Κολιαινω, rendre tortueux.

Σ-Κολιαζω, ne pas marcher droit.

Σ-Κολιον, chanson après le repas, lorsqu'on commençoit à ne pouvoir plus marcher droit.

Σ-Κολλυς, toison, duvet; 2°. espèce de coëffure pour femme.

4. Σ-ΚΟΛο-Πενδρα, ας, η, S-Kolo-pendre, ou mille-pieds, insecte qui marche en serpentant & en formant des sinuosités. De *Skolos*, tortueux, chemin oblique, & *Pe-Nomai*, faire, décrire.

III.

KaL, élevé.

ΧΙΛιοι, ιαι, ια, *khilioi*, mille.

ΧΙΛιο-πλασιος, augmenté mille fois, milluplé.

ΧΙΛιοστος, milliéme.

ΧΙΛιοστυς, υος, ἡ, la milliéme partie; 2°. corps de mille hommes.

ΧΙΛιοω, condamner à une amende de mille dragmes.

ΧΙΛιας, αδος, ἡ, un mille, une miliade.

2.

ΑΣ-ΚΑΛαβος, ου, & Ασ-Καλαβωτης, espèce de lézard qui grimpe en haut des murs.

ΚΩΛωτης, ὁ, *Kólótés*, lézard.

3.

ΚΑΛως, ω, ου, ωος, ὁ, *Kalós*, cordage, cable, qui sert à hisser & à baisser les voiles.

Καλωδιον, petite voile.

ΚΑΛαω, *Khalaô*, lâcher, relâcher; c'est l'opposé de *hisser*, exprimé par un simple changement de prononciation.

Χαλασμα, ατος, τὸ, action de lâcher.

Χαλασις, de même.

Χαλαρος, lâché, lâche, flexible, qui n'est pas tendu.

Χαλια, ας, relâche.

4.

ΧΑΛινος, ὁ, *Khalinos*, frein, bride.

Χαλινοω, mettre un frein, réprimer.

Χαλινωσις, ἡ, action de jetter la bride, de la passer.

Χαλινωτηριον, instrumens à frein, bride, mors.

5.

ΧΑΛις, ΧΑΛιξ, ὁ, *Khalis*, vin pur: il est dans toute sa force.

Χαλιμας, αδος, ἡ, *Khalimas*, Bacchante.

Χαλιμαζω, Χαλικαζω, se conduire à la maniere des Bacchantes; vivre dans le désordre.

6.

ΚΑΛια, ας, ἡ, *Kalia*, nid: ils sont élevés: ce mot peut aussi appartenir à la famille *Kal*, maison, que nous verrons tout-à-l'heure.

7.

Σ-ΚΑΛωμα, τὸ, *S-kalóma*, dans Polybe, échelon, divisions d'une échelle.

IV. CLIN, pente.

ΚΛΙΝω, *Klinô*, incliner, pencher; 2o. se coucher, se reposer; 3°. décliner, être à son déclin; 4°. boiter.

Κλιμα, pente, penchant d'une colline, inclinaison du Ciel.

Κλισις, ιως, ἡ, action de se tourner, inclinaison, faire des à-droit & des à-gauche.

Κλισια, tente, lieu où on couche; 2°. cabane, butte; 3°. siége.

Κλισιον, bergerie, étable.

Κλισιαδες, portes-cocheres.

Κλισμος, lit de repos; chaise-longue.

Κλιτος, εος, τὸ, penchant, pente, inclinaison.

Κλιτος, ὁ, qui est en pente, penché, incliné.

ΚΛΙΤυς, υος, ἡ, pente, descente d'une montagne.

Κλιντηρ, ηρος, ὁ, chaise longue, lit de repos, canapé.

Κλιντηριον, diminutif.

ΚΛΙΝη, ἡ, lit de repos; lit à coucher.

Κλινικος, qui est au lit.

Κλινις, ιδος, ἡ, petit lit.

Κλινιδιον, de même; 2°. litière.

2.

ΚΛΙΜαξ, ακος, ἡ, *Klimax*, échelle, marche, escalier, 2°. gradation; 3°. espèce de lutte.

Κλιμακοεις, en échelle.

Κλιμακωτος, de même.

Κλιμακις, ιδος, Κλιμακιον, Κλιμακισκος, petite échelle.

Κλιμακιον, échelon d'une échelle, ses traversans.

ΚΛΙΜ-ΑΚΤηρ, ηρος, ὁ, marche d'un escalier, traversant d'une échelle; 2°. années, échelons du siècle.

Κλιμακτηρικος, année qui nous a conduit à-peu-près au haut de l'échelle de la vie.

V. CAL, élévation en tige. *Orig. Lat.* 301.

1. ΚΟΛωνος, ὁ, *Kolônos*, colline, butte, tertre, éminence.

Κολωνη, de même; 2°. sommet de montagne.

2. ΚΟΛοφων, ωνος, *Kolophon*, faite, sommet: 2°. action de mettre la derniere main, perfection d'un ouvrage.

3. ΚΟΛοσσος, ου, ὁ, *Kolossos*, statue gigantesque, plus grande que nature.

Κολοσσικος, colossal.

Κολοσσαιος, comme un colosse.

4. ΚΗΛαστραι, *Kélastrai* & *Kélastroi*, grands arbres toujours verds.

5. ΚΗΛη, ης, ἡ, *Kélé*, tumeur; 2°. 2°. écrouelle.

Κηλητης, ὁ, qui a des tumeurs.

6. ΚΗΛις, ιδος, ἡ, tache; 2°. ulcère, cicatrice, défaut; 3°. honte, infamie.

Κηλιδοω, tacher.

Κηλιδωτος, taché.

2.

Σ-ΧΑΛις, ιδος, *S-khalis*, pieu, fourche sur laquelle on éleve les filets.

Σ-Χαλιδωμα, de même.

Σ-Χαλιδωσαι, appuyer avec des fourches.

3.

ΣΚΕΛος, εος, τὸ, *S-kelos*, jambe; 2o. pied, genou.

Σ-Κελεαι, caleçons; 2°. houseaux, bottines.

Σ-Κελυθριον, selle à trois pieds.

Σ-ΚΕΛις, ιδος, ἡ, jambon.

4. Tige, gousse.

1. ΚΟΛο-ΚΑΣια, ας, ἡ & Κολο-Κασιον, racine de la féve d'Egypte.

2. ΚΟΛουτεα, ας, ἡ, *Koloutea*, baguenaudier, sa graine vient dans des gousses.

ΚΟΛυτεα, de même.

3. ΚΟΛΛα, ης, ἡ, *Kolla*, colle, bouillie; de *Col*, couler, passer par un canal. (*Orig. Lat.* 305).

ΚΟΛΛαω, coller; agglutiner.

Κολληεις, collé.

Κολλησις, action de coller.

Κολλητης, ου, ὁ, qui colle.

Κολλωδης, collant, glutineux.

4. ΚΟΛΛοποω, *Kollopoô*, coller.

5. ΚΟΛΛοψ, οπος, ὁ, *Kollops*, cuir de dessus le dos des bœufs & des brebis: c'est le plus dur; il sert aussi à faire de la colle; mais il peut tenir à *Kal*, envelopper, couvrir, que nous verrons tout-à-l'heure; 2°. cheville qui sert à lier, à unir.

Κολλοπιζω, faire tenir avec des chevilles, assembler avec des chevilles, des cloux.

6. ΚΑΛαμος, ὁ, *Kalamus*, roseau; tuyau de bled, chalumeau.

Καλαμωδης, en forme de roseau.

Καλαμοεις, de roseau.

Καλαμινος, de même.

Καλαμιζω, jouer d'un chalumeau; s'exercer sur un chalumeau.

Καλαμισκος, petit chalumeau; 2°. plumaceau.

Καλαμιον, ornement pour former les boucles des cheveux.

Καλαμις, ιδος, ἡ, ligne à pêcher; 2°. vase à écrire; 3°. vase à lait; 4°. bracelet; 5°. poinçon, aiguille.

Καλαμευω, pêcher à la ligne.

Καλαμευτης, pêcheur à la ligne.

Καλαμωτη, barriere avec des roseaux.

2. ΚΑΛαμη, ἡ, *Kalamê*, chaume, paille.

Καλαμαομαι, lier les gerbes; 2°. moissonner; 3°. glaner.

Καλαμητρις, ιδος, ἡ, femme qui lie les gerbes; 2°. glaneuse.

Καλαμευω, moissonner.

Καλαμευτης, Moissonneur.

Καλαμαιος, qui vit dans le chaume.

3.

ΚΟΛεος, ὁ, *Koleos*, gaîne; 2o. cruche; en Ionien, *Kouleon*.

4.

ΚΑΥΛος, ὁ, *Kaulos*, (*Or. Lat.* 306.) tige; fût d'une pique; tuyau.

Καυλωδης, qui a une grande tige.

Καυλισκος, petite tige.

Καυλικος, à tige.

Καυλεω, monter en tige.

2. ΚΑΥΛιας, ου, ὁ, suc de benjoin.

Καυλιον, de même; 2°. plante marine.

5.

ΔΙ-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, houe, hoïau à deux

branches ; le *Bi-dens* des Latins.

ΔΙ-Κελλιτης, ὁ, qui se sert de la houe à deux branches.

Les Etymologistes Grecs n'ont rien compris à l'origine de ce mot, qui, ainsi qu'on voit, se forma de *Di*, deux, & *Kell*, jambe, tige.

VI. KAL,

Elévation en beauté.

ΚΑΛος, *kalos*, beau ; 2°. agréable ; 3°. charmant; 4°. excellent, digne d'éloges; 5°. juste, homme de bien. *Nom*, beauté, ornement, gloire, honnêteté, droiture.

Καλλιοω, rendre beau, parer.

Καλλιστευω, être d'une belle figure, être très-beau.

Καλλιστευμα, τὸ, excellence en beauté.

Καλλιστειον, τὸ, prix de la beauté.

2. ΚΑΛΛος, εος, τὸ, beauté de la bouche ; 2°. parfums ; 3°. beaux habits, habits de gala, de pourpre ; 4°. crête de coq.

Καλλαιον, tête de coq.

3. ΚΑΛΛυνω, parer, faire beau, orner.

Καλλυντης, qui pare, qui orne.

Καλλυντηριον, ornement, 2°. modes.

Καλλονη, beauté.

Καλλιμος, beau, brillant. On voit aisément que ces mots sont de la même famille que Gal, beau, brillant.

4. ΚΗΛις, tache, que nous avons vu un peu plus haut, peut tenir à cette famille, par l'idée négative ou opposée.

5. ΚΑΛχη, ης, ἡ, *kalkê*, fleur ou animal qui teint en pourpre, la plus belle des couleurs.

Καλχιον, couleur pourpre.

Καλχαινω, teindre profondément en pourpre ; 2°. être enseveli dans de profondes méditations.

6. ΑΣ-ΚΑΛωπαξ, *As-kalopax*, faisan, ou oiseau pareil, & de la grandeur du coq; *mot à-mot*, oiseau beau à voir.

7. ΑΣ-ΧΑΛΛω, *As-khallô*, opposé à *kall*, être sombre, triste, laid à voir; 2°. être indigné, souffrir avec peine.

2.

ΚΛΕιω, célébrer, chanter.

Κλεος, & Κλειος, ευς, τὸ, *Kleios*, gloire, célébrité.

Κλειτος, l'*inclytus* des Latins, illustre, célébre.

Κλειζω, Κληϊζω, Κληζω, célébrer; 2°. raconter ; 3°. appeller.

Κληδω, Κληηδων, Κλεηδων, ονος, ἡ, gloire, réputation, renommée ; 2°. présage.

Κληδονισμος, ὁ, action de consulter les présages.

Κληδονιζομαι, présager.

3. Adoucir, flatter.

1. ΚΗΛεω, ω, *kéleô*, adoucir; 2°. appaiser, calmer.

Κηληθμος, ὁ, qui flatte agréablement, qui charme.

Κηλημα, τὸ, de même.

Κηλησις, action d'adoucir, de charmer.

Κηλητηριος, calmant, enchanteur.

Κηλητηριον, charmes, attraits.

Κηλητωρ, qui flatte agréablement l'oreille.

Κηλητειρα, ἡ, Enchantereſſe.

Κηληδων, ονος, ἡ, même; ſurnom des Syrènes.

Κηλεσης, ου, ὁ, qui ſéduit l'oreille, qui la charme.

Κηλαινω, de même.

2. ΑΙ-ΚΑΛΛω, *Ai-kallô*, faire le calin, flatter, dire qu'on eſt beau, admirable, charmant; 2°. applaudir.

Αι-Καλος, flatteur; 2°. adulateur, un calin.

3. ΚΟΛαξ, ακος, ὁ, *Kolax*, (*Or. Lat.* 310.) flatteur, adulateur; 2°. paraſite.

Κολακικος, adulatoire.

Κολακευω, flatter, ſéduire par ſes flatteries.

Κολακεια, adulation.

VII. COL,

Cultiver, élever, nourrir.

De cette famille, très-étendue en Latin, vint:

Α-ΚΟΛουθος, ὁ, ἡ, *A-kolouthos*, Acolythe, qui ſuit, qui accompagne, ſuivant, ſuivante.

Α-Κολουθια, ας, ἡ, action de ſuivre, d'accompagner.

Α-Κολουθεω, ſuivre, marcher à la ſuite, accompagner; 2°. être conforme, porter la livrée; 3°. imiter, ſuivre l'exemple.

Α Κολουθημα, action de ſuivre; 2°. conſéquence.

Α-Κολουθητικος, qui ſuit, accoutumé à ſuivre, à imiter.

2.

1. ΚΟΛον, ου, τό, *kolon*, nourriture; 2°. l'inteſtin colon, le plus gros de tous.

2. Α-ΚΟΛος, ἡ, bouchée de pain.

3. ΒΟΥ-ΚΟΛος, & Dorien, Βω-Κολος, *Bou-Kolos*, qui a ſoin d'un troupeau de bœufs, bouvier.

Βου-Κολιον, troupeau de bœufs.

Βου ΚΟΛεω, faire paître un troupeau de bœufs; 2°. flatter, tromper.

Dans ce ſens, il vient de ΚΟΛ, *col*, flatteur, & *bou* extrêmement.

Βου-Κολισμος, Paſtorale, Chanſon de Bergers.

Βου-Κολιαζω, Dor. Βω-Κολιαζω, chanter une Paſtorale, une Chanſon des champs.

3.

ΧΙΛος, ου, ὁ, *khilos*, pâturage, fourrage.

ΧΙΛοω, conduire au pâturage, faire paître.

ΧΙΛευω, de même; 2°. engraiſſer.

ΧΙΛωτηρ, muſeliere remplie de fourrage.

4.

ΧΥΛος, ου, ὁ, *khulos*, ſuc, celui ſur-tout qui eſt rendu par les choſes qui fondent; 2°. chyle; ſaveur.

Χυλωδης, plein de ſucs.

Χυλαριον, gelée, décoction d'herbes.

Χυλοω, réduire en ſuc, en compotte.

Χυλωσις, action d'exprimer les ſucs.

Χυλιζω, réduire en ſuc.

5.

1. ΚΟΛΛυρα, ας, ἡ, *Collyra*, tourte, gâteau de bonbons,

Κολλυρις, de même.

Κολλυριζειν, faire des tourtes, des gâteaux.

2. ΚΟΛΛυριον, ου, τὸ, *Kollyrion*, collyre, médicament fait avec des sucs de plantes, de fruits, d'aromates, &c. 2°. Nom d'un oiseau : il doit appartenir à la classe des oiseaux bruïans, croassans : voyez ΚΟΛοιος.

VIII.

CAL, en Celte, signifie bois; ce mot tient ainsi à la famille CAL, tige; (*Orig. Lat.* 307.) De là :

1. ΚΗΛον, & en Dor. Καλον, τὸ, *Calon*, *Kélon*, bois; 2°. flèche, lance;elles sont de bois; 3°. grue,machine pour élever les fardeaux; 4°. espèce de pompe à eau.

Καλιος, collier de bois, lien.

2. ΚΛημα, ατος, τὸ, *Kléma*, sarment qui doit porter du fruit; 2°. branche de palmier; 3°. baguette, houssine.

Κληματινος, de sarment.

Κληματις, Κληματιον, sarment.

Κληματοομαι, abonder en bois, en branches à couper.

3. ΚΛηματιτις, *Klematitis*, clematite, arbrisseau grimpant, comme la vigne, & dont les fleurs sont agréables.

Mots en C*a*L,

Relatifs à C ou K.

Les Familles en CAL, relatives à la valeur de C, peuvent se distribuer en trois classes.

1°. La propriété de renfermer, de cacher.

2°. Les objets propres à renfermer.

3°. Les objets ronds & durs.

I.

CAL, CLA, renfermer, celer.

ΚΛΕιω, *Kleiô*, fermer, enfermer; 2°. rendre illustre : cette derniere signification tient à KAL, brillant, élevé en gloire : voyez ci-dessus.

Κλεισις, action de fermer : cloître.

Κλεισιας, αδος, ἡ, porte.

Κλασιον, étable.

Κλειστος, clos, qu'on peut clore.

Κλειστρον, το, ferrure.

ΚΛΕΙΘρον, τὸ, enclos, cloison, verrou, barriere.

Κλειθρια, fente d'une porte.

2. ΚΛΕΙΣ, δος, ἡ, *Kleis*, clé; 2°. clavicule.

Κλειδοω, fermer à la clef.

Κλειδιον, petite clef.

3. ΚΛηϊζω, Κληζω, fermer.

Κληθρον, enclos, verrou; 2°. aulne, arbre.

Κληϊς, clef; barre.

Κληδος, εος, τὸ, enclos; haie.

4. ΚΛοιος, ὁ, collier, chaîne de cou.

Κλοιωσαι, enfermer d'un carcan.

5. Κιγ-ΚΛις, ιδος, ἡ, porte à barreaux.

2.

ΚΩΛυω, *Kluô*, mettre des barrieres,

des obstacles; empêcher, défendre.

Κωλυμα, τὸ, obstacle, empêchement.

Κωλυμη, de même.

Κωλυσις, obstacle, empêchement, défense.

Κωλυτηριον, de même; 2°. rempart; citadelle.

Κωλυτηρ, ὁ; Κωλυτης, qui empêche.

Κωλυτηριος, qui a la force d'empêcher.

Κωλυτος, empêché; qui peut être prohibé.

3.

ΚΛΕπτω, *kleptô*, emporter en cachette, voler; 2° supprimer; 3°. fourber, cacher la vérité; 4°. tramer.

Κλεμμα, vol, ce qu'on a volé, fourberie.

Κλεμματικος, furtif; 2°. fourbe.

Κλεμμαδιον, petit vol.

Κλεπτης, voleur, filou.

Κλεπτικη, art de voler; adresse, filouterie.

Κλεπτοσυνη, volerie; filouterie.

Κλεπος, vol.

2. ΚΛοπη, vol, filouterie.

Κλοπαιος, pris furtivement.

Κλοπιμος, Κλοπιμαιος, &

Κλοπιος, de même.

Κλοπευς, voleur.

Κλοπεω, voler.

3. ΚΛωψ, ωπος, ὁ, voleur.

Κλωπεω, voler.

Κλωπεια, vol.

4.

ΚΛΩΒοι, cages d'oiseaux. En Orient. כלב, *kleb*, cage.

II.

Couvrir, envelopper: maison.

1. ΚΑΛια, ας, ἡ, *kalia*, nid; 2°. cage; 3°. maison; 4°. grenier.

ΚΑΛιας, αδος, ἡ, cabane, maisonnette; 2°. chapelle.

ΚΑΛιος, cage, maisonnette, case; 2°. prison.

Καλιδιον, diminutif.

2. ΚΗΛαστραι, ων, αἱ, *kélastrai*, esquifs, canots; 2°. auges.

2.

1. ΚΑΛαθος, ου, ὁ, *kalathos*, corbeille, panier; 2°. espèce de verre.

Καλαθιον, τὸ, diminutif.

Καλαθις, de même.

Καλαθισμος, sorte de danse.

2. ΚΑΛΠη, ης, ἡ, *kalpê*, urne; 2°. cruche, seau; 3°. la cruche du Verseau; 4°. course.

Καλπις, de même.

Καλπιον, vase à boire.

Καλπαζειν, revenir sur son cheval en triomphe; le faire galoper.

3.

1. ΚΑΛυπτω, *kaluptô*, couvrir; 2°. voiler.

Καλυμμα, couverture; voile.

Καλυπτος, couvert.

Καλυπτηρ, ηρος, ὁ, couvert, couvercle.

Καλυπτηριον, diminutif.

Καλυπτρα, coëffure.

2, ΚΑΛυβη, η, *kalybê*, cabane; 2°. cellule; 3°. caverne.

Καλυβιον, diminutif.

3. ΚΑΛυξ, υκος, ἡ, rose fermée, bou-

ton de rose non épanoui ; 2°. calice des fleurs ; 3°. ornement de femme.

Καλυκωδης, enveloppé d'un calice.

Καλυκιζειν, fleurir.

Καλυκιον, diminutif.

Καλυξις, ornement en forme de rose.

4. ΚΕΛυφος, εος, τὸ, écorce ; brou ; 2°. enveloppe des yeux.

Κελυφανον, de même.

Κελυφανωδης, qui a de l'écorce ; du brou.

4.

1. ΓΩΛεια, τὰ, *Gôlea*, cavernes, tanieres.

2. ΚΟΙΛΙα, ἡ, *Koilia*, ventre ; 2°. tuyau, canal de fontaine.

Κοιλιωδης, ventru.

Κοιλιακος, qui a mal au ventre.

3. ΚΟΙΛος, ὁ, *Koilos*, creux, concave : *nom*, creux, cavité.

Κοιλοτης, ἡ, cavité, concavité.

Κοιλαινω, creuser, rendre creux.

Κοιλας, αδος, ἡ, vallée, vallon.

Κοιλις, ιδος, ἡ, cil, paupière supérieure.

5.

ΧΕΛυς, υος, ἡ, *Khelys*, tortue : elle est revêtue d'une écaille très-dure qui lui sert de maison ; 2°. instrument de musique, lyre.

Χελυον, écaille de la tortue.

Χελευς, tortue.

Χελυνη, tortue ; 2°. tortue militaire, ou abri que les soldats se faisoient avec leurs boucliers serrés les uns contre les autres ; 3°. ongle.

ΧΕΛωνη, de même ; 4°. monnoie du Péloponèse à la tortue, symbole de ce pays.

Χελωνιον, écaille de tortue ; 2°. convexité du dos.

Χελωνις, ιδος, ἡ, seuil d'une porte ; 2°. lyre.

Χελωνιος, de tortue.

III.

De CAL, tête, on fit כלף, *Klaph*, en Or. & *Clava* en Latin, massue, ou gros bâton avec une grosse tête : de-là divers mots Grecs.

1.

ΚΟΛαζω, *Kolazô*, punir, châtier ; 2°. réprimer.

Κολασμα, τὸ, peine, châtiment.

Κολασμος, infliction d'une peine, punition ; 2°. correction.

Κολασις, punition, châtiment.

Κολαστης, ὁ, qui punit, qui châtie ; 2°. bourreau.

Κολαστηριος, destiné à punir.

Κολαστηριον, τὸ, lieu de supplice : instrument de supplice : prison, torture.

ΚΩΛ-ΑΚΡεται, ὁ, *Kôl-Akretai*, quêteurs & gardiens des amendes & des fraix envers les Dieux.

2.

1. ΚΟΛαπτω, frapper, pocher.

Κολαπτηρ, ηρος, ὁ, instrument pour tailler la pierre.

2. ΚΟΛαφος, ὁ, *Kolaphos*, souflet.

Κολαφιζω, donner un souflet.

Κολαφισμα, douleur que cause un souflet.

3. ΚΟΛΛαβιζω, donner un coup ; 2°. jouer à la main chaude, où il faut deviner

deviner qui nous a frappé sur la main étendue, tandis que nous avions les yeux fermés.

Κολλαβισμος, jeu de la main chaude.

4. Σ-ΚΥΛΛω, *S-kullô*, vexer, tourmenter, être à charge, fatiguer.

Σ-Κυλμος, vexation.

IV. Corps ronds & durs.

1.

1. ΧΑΛαζα, ης ἡ, *Khalaza*, grêle; 2°. tubercule à la peau, semblable à un grain de grêle.

Καλαζιας, pierre qui a la couleur & la forme d'un grain de grêle.

Χαλαζιον, tubercule à la paupiere.

Χαλαζομαι, être ravagé par la grêle.

Χαλαζαω, grêler, être grêlé.

2. ΧΑΛιξ, *plur.* Καλικες, *Kalikes*, cailloux qui servent à la construction des édifices.

3. ΧΑΛεπος, funeste, nuisible, pernicieux, à charge; 2°. fâcheux; 3°. difficile, pénible; 4°. de mauvaise humeur, rude, avec qui il est difficile de vivre.

ΧΑΛεπlω, nuire, renverser.

Χαλεπlομαι, être indigné.

Χαλεποlης, ἡ, difficulté; 2°. rudesse, aspérité; cruauté.

Χαλεπαινω, être ennemi, irrité; 2°. offenser, nuire.

Χαλεπαω, nuire, faire de la peine.

2.

1. ΚΑΛαϊς, ιος, nom d'une sorte de pierre; quelques-uns en font une espéce de saphir.

Καλαϊνα, vases de cette pierre; on les faisoit à Alexandrie.

Καλαϊνον, leur couleur.

2. ΚΑΛαυριτις, *kalauritis*, litharge d'argent.

3.

1. ΚΑ-ΧΛηξ, ηκος, ὁ, *ka-khlêx*, caillou.

Κα-Χλαιζω, résonner comme le caillou qui roule dans les eaux; 2°. exciter de l'écume, faire écumer les flots.

Καχλαιμα, τὸ, bruit des flots écumans.

Κα-ΧΛαινω, troubler.

2. ΚΟ-ΧΛαξ, ακος, ὁ, *ko-khlax*, caillou, pierre que les flots roulent.

Κο-Χλακωδης, de caillou.

Κο-Χλαζω, bouillonner, écumer; comme Κα-Χλαζω.

3. Σ ΚΛηρος, *S klêros* dur.

Σ Κληροlης, ἡ, dureté.

Σ-Κληρια, Σ-Κληρωμα, de même; 2°. scirrhe.

Σ-Κληρυνω, endurcir: durcir.

Σ-Κληρυνlικος, qui durcit.

4. De Kal, pierre, vint:

ΚΑΥ-ΚΑΛις, ιδος, ἡ, le *kaukalis*; persil sauvage; il croît dans les montagnes; 2°. espéce de myrrhe, dit-on, aussi.

4.

De Cal, dur, dont les Latins firent *Calx*, talon, vinrent:

1. ΚΑΛασιρις, *kalasiris*, habit long des Persans & des Assyriens, qui descend jusqu'aux talons.

2. ΚΕΛευθος, ὁ, ὁ, *keleuthos*, che-

min : on le foule des pieds : en Languedocien, la Calade.

ΚΕΛευθειαι, Déesses des chemins.

Κελευθεω, se mettre en chemin.

Κελευθηλης, ὁ, Voyageur.

3. ΚΕΛΛω, *f.* σω, *kelló*, aborder, arriver au port; 2°. se mouvoir, cheminer vite.

Ce mot tient à l'Oriental Cal, un port.

Ο-ΚΕΛΛω, *Okelló*, aborder, amarrer les vaisseaux.

4. ΚΟΛετραω, ω, *koletraó*, fouler aux pieds, donner des coups de talon.

Mots en CaL, où C a pris la place de Q.

De Q, signifiant tailler, couper, fendre, changé en K, vinrent diverses familles Grecques; *Or. Lat.* 328.

1.

ΧΗΛη, ης, η, *khélé*, pinces d'écrevisse, 2°. ongle fourchu; 3°. ciseaux; 4°. créneaux; 5°. mâchoire; 6°. les deux extrémités des paupieres qui se joignent l'une à l'autre.

ΧΗΛοω, couper en ciseaux, fourcher.

ΧΗΛωμα, fissure, cran d'une flèche.

ΧΗΛευω, nouer, coudre.

ΧΗΛευμα, τὸ, alesne, aiguille à coudre.

Χηλευτος, cousu; noué.

2.

ΧΕΙΛος, εος, τὸ, *kheilos*, lèvres; elles forment une ouverture, une fente; 2°. bord d'un vase, d'un puits, d'un fleuve : d'une plaie.

ΧΕΙΛαριον, diminutif.

ΧΕΙΛων, qui a de grosses lèvres.

Χειλοω, mettre autour des lèvres.

ΧΕΙΛωτηρ, machine dont se servoient les joueurs de flûte pour empêcher le vent de déchirer les lèvres.

5.

Σ-ΚΑΛΛω, *Skalló*, fossoyer, serfouir; 2°. couper.

Σ-Καλσις, ἡ action de serfouir.

Σ-Καλευω, creuser, fossoyer, couper la terre.

Σ-Καλευθρον, sarcloir; 2°. pincettes pour le feu.

Σ-Καλευς, qui sarcle, qui arrache les mauvaises plantes.

Σ-Καλιστηριον, sarcloir; *Or. Lat.* 329.

Σ-Καλις, de même

Σ-Καλιζω, sarcler, serfouir.

Σ-ΚΑΛ-ΟΨ, οπος, ὁ, *S-Kalops*, animal aveugle qui creuse la terre : taupe.

II. COL, pointe.

1.

1. Α-ΚΥΛος, ου, *A-kulos*, gland du chêne, du houx à feuilles pointues. *Or. Lat.* 329.

2. Σ-ΚΟΛοψ, οπος, ὁ, *Skolops*, pieu très-pointu; épieu; 2°. aiguillon.

Σ-Κολοπoεις, abondant en pieux.

Σ-Κολοπιζω, planter des pieux.

Σ-Κολοπιζομαι, être percé d'un pieu.

3. Σ-ΚΟΛυμος, ου, ὁ, *S-kolymos*, espéce de chardon.

4. Σ-ΚΟΛυπτω, *S-kolupto*, arracher,

couper, déchirer, mutiler.

2.

ΚΟΛουω, *kolouô*, couper, amputer, raccourcir : 20. rompre, briser; 3°. diminuer.

Κολυσις, εως, ἡ, action de couper.

Κολυσμα, ce qu'on a coupé.

2. ΚΟΛος, ὁ, ἡ, *kolos*, coupé, mutilé, tronqué, *neut.* grand.

ΚΟΛοβος, ὁ, ἡ, mutilé.

Κολοβοτης, ἡ, mutilation.

Κολοβοω, couper, tronquer, mutiler.

Κολοβωμα, mutilé.

Κολοβωτης, ὁ, qui mutile.

3. ΚΟΛοβιον, τὸ, veste ou tunique courte & sans manches.

4. ΚΟΛεραι, *kolerai*, brebis tondues : 2°. dont la laine est courte.

3.

1. ΚΩΛον, τὸ, *kôlon*, membre : c'est une séparation.

Κωλαριον, membre de phrase.

Κωλεος, ὁ, ἡ, membre.

2. ΚΩΛην, ηνος, ὁ, jambon.

3. ΚΩΛηψ, ηπος, jarret, jambe.

4.

1. ΚΥΛΛος, ὁ, *kullos*, boiteux, courbe.

Κυλλοω, rendre boiteux.

2. ΧΩΛος, ου, ὁ, *khôlos*, boiteux; 2°. mutilé, imparfait.

Χωλοτης, action de boiter.

Χωλαινω, boiter.

Χωλευω, de même.

Χωλασμα, Χωλεια, action de boiter, boitement.

Χωλοω, rendre boiteux, faire boiter.

Χωλωμα, mutilation.

Χωλωσις, de même.

5. ΓΑΛΛος, ὁ, *Gallos*, qui a été évirè, mutilé; 2°. eunuque : 3°. Les *Galles*, Prêtres de Cybèle.

Γαλλαιος, qui concerne les Galles.

5.

ΓΛουτος, ου, ὁ, *Gloutos*, les fesses; elles sont fendues.

ΓΛουτια, deux corps éminens dans le cerveau & qui se touchent.

CAM,

Courbure, *Orig. Lat.* 331.

Cam est un mot primitif qui désigne l'idée de courbure, de voûte. On en trouvera les rapports chez divers Peuples, à l'endroit que nous venons de citer. Voici les Familles Grecques qui en viennent.

1.

ΚΑΜΠτω, *kamptô*, courber, fléchir, ployer.

ΚΑΜψις, inflexion, courbure, pli.

Καμψα, coffret, écrin dont la couverture est ceintrée.

Καμπτηρ, ὁ, courbure.

Καμψος, courbe.

Καμπτος, flexible, souple, pliant.

ΚΑΜΠη, courbure, inflexion : article; articulation des doigts.

Καμπιος, oblique.

Καμπιμος, flexible; Καμπαλεος, courbe.

Καμπυλος, courbe.

Καμπυλοτης, courbure.

ΚΑΜπυλιαζω, courber.

2.

ΓΑΜψος, *Gampsos*, courbe.

Γαμψοτης, ἡ, courbure.

Γαμψολη, inflexion.

ΓΑΜΦαι, mâchoires.

Γαμφηλαι, de même; 2°. bec.

ΓΝΑΜΠΤω, *Gnamptô*, (où *G* est devenu *Gn*,) courber, ployer; 2°. fléchir; 3°. déchirer, écorcher.

ΓΝαμπτος, courbe, flexible, souple.

ΓΝαμπτω, signifie aussi faire fléchir, renverser; vaincre.

3.

ΚΗΜος, ὁ, *kêmos*, frein, licou, mors: il courbe & fait fléchir: 2°. couvercle arrondi.

Κημοω, brider.

Κημωσις, action de brider.

On a dit également ΧΑΜος, *Khamos*; & ΚΑΒος, *Kabos*, frein.

4.

ΚΑΜηλος, ὁ, ἡ, *kamelos*, chameau, animal dont le dos est bossué & élevé en arc: d'ailleurs à long cou.

Καμηλιτης, Chamelier, conducteur de chameaux.

Καμηλειος, de chameau.

Καμηλωτη, poil de chameau.

Στρυθο Καμηλος, autruche.

5.

ΚΑΜΙνος, ὁ, ἡ, *kaminos*, four, fournaise, forge, cheminée: ils sont en voûte: 2°. feu, flâme.

ΚΑΜινιον, diminutif.

Καμιναιος, de four, de cheminée.

Καμινω, ἡ, femme noire comme la cheminée.

Καμινευω, cuir au four.

Καμινεια, ἡ, travaux de four, de forge, faits au feu.

Καμινευτης, qui conduit, dirige des travaux faits au feu.

Καμινευτρια, celle qui les dirige.

6.

ΚΑΜαρος, ὁ, *kamarus*, écrevisse, crabe de mer, à cause de sa forme voûtée. En Valdois, *un Chamberó*.

7.

ΚΑΜαρα, ας, ἡ, *kamara*, voûte, arcade, berceau: 2°. courbure de l'oreille, ou voûte qu'elle forme: 3°. char couvert de cerceaux.

Καμαρωτος, en voûte, cintré.

Καμαρωσις, cintration, action de faire en voûte.

ΚΑΜαρις, ornement de femme; il étoit fait apparemment de cerceaux.

Καμαριον, portion voûtée, cintrée du cerveau.

8.

ΚΑΜα-ΣΙΝες, *Kama Sines*, nom que l'illustre Empedocle donnoit aux poissons, & que quelques Poëtes Grecs employerent dans leurs vers.

Les Etymologues Grecs, & les Critiques, tel que CASAUBON *sur Athenée*, qui se sont le plus exercés sur ce mot, n'en ont jamais soupçonné l'origine. Ils n'ont pas même pensé que ce Philosophe avoit cherché à former en cela un mot pittoresque.

Il est formé de *kam*, courbure, flexion, tournoyement, & de *Seinô*, frapper de sa queue.

Le poisson frappe de sa queue pour se mouvoir, & ce mouvement n'est jamais en ligne droite.

9.

ΚΕΜας, αδος, ἡ, *kemas*, faon de biche : 2°. daim, chevreuil : 3°. tendron de vigne.

Les Etymologues Grecs ont rapporté ce mot à *koïmaô*, dormir : tant ils étoient eux-mêmes peu éveillés sur cet art.

Ce mot vient de KAM, flexible, souple, leste.

10.

1. ΚΑΜω, je serai fatigué, harassé, courbé sous le poids de la peine, des travaux.

ΚΑΜΝω, présent, *Kamnô*, être fatigué, accablé : défaillir ; 2°. se trouver mal, être indisposé.

Καματος, travail, fatigue ; 2°. indisposition.

Καματοω, travailler, fatiguer, prendre de la peine.

Καματωδης, laborieux, qui donne de la peine.

Καματηρος, laborieux, qui se donne beaucoup de peine.

2. ΚΑΜαρυω, travailler, se fatiguer à force de travail : 2°. accumuler, acquérir, être courbé sous le poids de ce qu'on a acquis, de sa charge.

3. ΚΑΜΒω, ΚΑΜΜω, être fatigué, avoir besoin de repos.

II.

L'opposé du mouvement & le reméde à la fatigue, est le repos : le mot *Kam* signifia donc par opposition, repos, état de ce qui reste en place : De-là le קום, *Koum*, des Orientaux, rester en place, poser : & ces mots Grecs :

1.

ΚΑΜαξ, ακος, ἡ, *Kamax*, pieu, échalas, soutien de la vigne ; 2°. perches pour soutenir, pour étendre dessus ; 3°. rame, lance.

Καμακις, espéce de réseau, coëffure de femme.

ΚΑΜακιας σιτος, bled de Turquie, à cause de sa hauteur.

2.

ΚΩΜυς, υθος, ἡ, *Kômus*, laurier qu'on plaçoit devant les portes des maisons : 2°. bottes de foin.

3.

ΚΩΜα, ατος, τὸ, *Kôma*, sommeil profond, assoupissement, léthargie : état où on est dans un parfait repos.

Κωματωδης, ὁ, ἡ, qui est en léthargie, plongé dans l'assoupissement.

Κωμαινω, dormir : avoir envie de dormir.

4.

ΕΓ-ΚΩΜΙον, τό, *en-kômion*, le Latin *encomium*, éloge funèbre, louan-

ge : éloge en général ; *mot-à-mot*, *en*, sur, *kômion*, mort.

Εγ-κωμιαζω, louer.

Εγ-κωμιαστης, louangeur, qui fait des Oraisons funèbres, des éloges.

Εγ κωμιαστικος, qui concerne les éloges.

1.

ΚΟΙΜαω, ω, *koimaô*, mettre au lit ; faire dormir : 2°. assoupir.

ΚΟΙΜημα, τὸ, *Koimêma*, repos, sommeil ; 2°. mort.

Κοιμησις, de même.

ΚΟΙΜητηριον, τὸ, *Koimêtêrion*, cimetiere, lieu du repos.

Κοιμιζω, faire dormir, endormir, assoupir.

Κοιμιστος, ὁ, endormeur, qui assoupit.

6. ΚΥΜινδις, ιως, *kumindis*, chouette, oiseau de nuit.

III.

De HAM, amas, multitude, vint le primitif עם, *Hom*, *Wom*, *Chom*, qui désigna constamment, assemblage, multitude, Peuple : Voy. *Or. Lat.* 340. De-là ces mots Grecs.

1.

ΚΩΜη, ἡ, *Kômé*, bourg, village, lieu où on est rassemblé, posé ; 2°. maison de campagne : 3°. château.

Κωμητικος, de village.

Κωμητης, ὁ, villageois, paysan.

Κωμητις, ιδος, ἡ, villageoise, paysanne.

Κωμηδον, par bourgs, de village en village.

Κωμιον, hameau.

2.

ΚΩΜος, ου, ὁ, *Kômos*, festin, grand repas où l'on est tous rassemblés ; 2°. fête publique ; 3°. bande de gens qui se réjouissent ; 4°. grosse joie ; 5°. danse de festins ; 6°. chanson de table.

Κωμαζω, festiner, banqueter, se réjouir.

Κωμαστης, ὁ, qui est en festin.

Κωμαστικος, qui concerne un festin.

Κωμαξ, ακος, ὁ, que la joie transporte, pétulant, bavard.

3.

ΚΩΜ-ΩΔια, ἡ, *Kom-ôdia*, Comédie.

Tous nos Etymologues se sont trompés sur l'origine de ce mot intéressant. Ils l'ont dérivé de *Kômos*, village, comme qui diroit chanson qu'on va chanter de village en village : il falloit le dériver de *Komos*, fête, joie ; *mot à mot*, *Odé*, chant, *kôm*, de fête, de joie, pièce joyeuse, qui fait rire. Et n'est-ce pas le propre de la Comédie ? N'est-ce pas ce qui la distingue de la Tragédie ?

Κωμ-ωδος, Comédien : Auteur de Comédies.

Κωμ-ωδικος : comique.

Κωμ-ωδεω, faire rire aux dépens des autres : railler, mordre.

IV.

De COM, assemblage, réunion, prononcé CON, COIN, les Grecs firent cette famille :

ΚΟΙΝος, *koinos*, commun, qui appartient à toute l'assemblée, à la Nation : 2°. vulgaire : 3°. profane: *neut.* communes, communauté.

ΚΟΙΝοτης, ἡ, communauté ; 2°. société.

ΚΟΙΝοω, ω, communiquer, rendre participant ; 2°. conférer ; 3°. profaner, souiller.

ΚΟΙΝειον, maison de courtisannes.

ΚΟΙΝωνος, participant, associé.

ΚΟΙΝωνια, société, association, communauté.

ΚΟΙΝωνεω, entrer en part, en association, avoir en commun.

CAN,

Puissance.

Les mots en CAN se divisent en trois grandes classes. *Orig. Lat.* 352.

1. Ceux qui dérivent de C désignant la tête, l'élévation, la puissance.

2. Ceux où C indique la propriété de contenir, la capacité.

3. Ceux où elle désigne les pointes élevées, les angles, &c.

I.

CAN, tête, élévation.

Le chef de cette famille Grecque s'étoit dévoyé en se faisant précéder de la lettre I ; ce qui avoit suffi pour dérouter tous les Etymologues.

Ἱ-ΚΑΝος, ὁ, *Hi-kanos*, capable, propre, qui a la force : 2°. assez grand, nombreux, en état: 3°. digne.

C'est le CAN des Peuples du Nord, pouvoir.

Ι-ΚΑΝοτης, ἡ, suffisance, capacité.

Ι-Κανοω, rendre suffisant, capable, propre.

Ι-Κανως, suffisamment abondamment, fort, beaucoup.

2.

ΚΑΥΝος, ὁ, *Kaunos*, le sort, la nécessité qui régle tout.

Καυνιασαι, avoir en partage, pour son lot.

3.

ΚΟΝΝος, ου, ὁ, *Konnos*, la barbe, marque de la force, de la vigueur.

4.

ΚΕΝ-Δυλα, *Kendula*, instrument pour la construction des vaisseaux.

5.

ΚΥΝ-ΧΡΑΜος, *Kyn-Khramos*, le Roi des Cailles. De *Kyn* Roi, Chef, & *Khra*, *Gra*, Troupeau, d'où *Grex*.

II. CAN, monter.

1.

ΚΝΗΜη, ης, *Knêmé*, jambe.

Κνημια, ἡ, rotule de la jambe.

ΚΝημις, ιδος, ἡ, bottine, houseaux, bottes, guêtres.

ΚΝημος, ὁ, montée, hauteur d'une montagne.

2.

ΚΝισσα, ης, ἡ, *knissa*, & *knisa*, odeur des viandes rôties, fumet, fumées des viandes qu'on brûle ; 2°. graisse.

Κνισσος, τὸ, de même.

Κνισσος, ὁ, gourmand.

Κνισσαριον, graiſſe.

ΚΝισσαω, ſe repaître de fumée; 2°. fumer.

III. CAN, branche.

ΚΑΝΘος, ὁ, *Kanthos*, bande de fer qu'on met autour d'une roue, pour la fortifier & la conſerver. Fabius regardoit ce mot comme Africain, ou comme Eſpagnol.

2°

1. ΚΩΝος, ὁ, *Konos*, cône, figure pyramidale: 2°. borne: 3°. toupie, elle eſt en cône.

Κωναω, tourner autour.

2. Κωνειον, ου, τὸ, cigue.

3.

ΚΟΝτος, ὁ, *Kontos*, perche, aviron, rame.

Κοντιλος, de même.

Α-ΚΟΝτιζω, lancer, darder, peut tenir à cette famille.

III. Force.

1.

ΚΟΝεω, *Koneô*, s'efforcer, ſe hâter; 2°. travailler; 3°. ſervir.

ΚΟΝετης, ὁ, Miniſtre, Serviteur.

ΔΙΑ-ΚΟΝος, *Dia-Konos*, Diacre qui ſert.

IV CAN, blanc.

De CAN élever, vint CAN, le brillant du jour, où le Soleil eſt ſur l'horiſon. De-là divers mots Grecs.

1.

ΚΑΓ-ΧΑΙΝω, *Kan-khainô*, échauffer, ſécher.

Καγχανος, ſec, aride.

Il tient à *Can*, feu brillant.

2. ΚΑΓ-ΧΡυς, ἡ, *Kan-khrus* & *Kakhrûs*, graine de romarin: elle eſt blanche: de *Kan*, blanc, & Χροα, *Khroa*, couleur: 2°. grain torréfié au four.

Χα-χρυδιας, pain fait avec ce grain.

Χα-χρυοεις, de romarin.

Χα-χρυοω, troubler, confondre.

3. ΚΑΝ-ΔΥΛος, ὁ, *Candulos*, mets avec de la farine, du fromage, du miel, &c. de *Kan*, blanc, & *Dul*, manger: d'où *Edulium*, ragoût.

4. ΚΑΝ-ΩΠον, τὸ, *Kan-opon*, fleur de ſureau. Elle eſt blanche: de *Kan*, blanc, & *ops*, œil.

2.

ΚΟΝις εως, ἡ, pouſſiere: cendres; elles ſont blanches; 2°. leſſive: 3°. lende de poux.

ΚΟΝιω, couvrir de pouſſiere; 2°. exciter de la pouſſiere; 3°. ſe hâter, ſe dépêcher; 4°. oindre, ſe couvrir de pouſſiere.

Κονιζω, de même.

Κονιστηριον, lieu où les Athletes ſe couvroient de pouſſiere.

Κονιτρον, pouſſiere.

Κονις-Σαλος, tourbillons de pouſſiere.

Κονιος, de pouſſiere, pulvériſé.

ΚΟΝια, pouſſiere, ſable, cendres; 2°. chaux, elle eſt blanche; 3°. leſſive.

Κονιαω, remplir de pouſſiere; 2°. blanchir, enduire de chaux; 3°. mettre de la céruſe, farder.

Κονιαμα, τὸ, ouvrage en plâtre.

Κονιατης, ὁ, qui travaille en plâtre.

3. ΚΟΝιλη,

3.

1. ΚΟΝιλη, ἡ, *Konilê*, le Lat. *cunila*, ſarriette, plante dont les feuilles ſont blanches.

2. ΚΝΗΣτρον, τὸ, *Knéſtron*, poivre de montagne.

3. ΚΝΗΚος, ὁ, *Knêkos*, ſafran de montagne.

ΚΝΗΚος, *adj*. blanchâtre; 2°. brillant 3°. jaunâtre.

Κνηκωδης, qui reſſemble au ſafran.

4. ΚΝΗΚιας, ὁ, *Knêkias*, loup, peut-être à cauſe de ſa couleur jaunâtre; ou de ΝΕΚ, deſtructeur.

4.

ΚΥΚΝος, ὁ, Kyknos, cygne; *mot-à-mot*, l'oiſeau blanc; 2°. navire à l'enſeigne du cygne.

Κυκνειος, de Cygne.

5.

ΚΑΙΝος, ὁ, *Kainos*, nouveau, frais, récent, dans tout ſon éclat, qui a tout ſon luſtre.

Καινοτης, ἡ, nouveauté.

Καινοω, renouveller, reſtaurer: 2°. innover.

ΕΓ-ΚΑΙΝια, τὰ, dédicace, fête du renouvellement.

II.

CAN, Contenance.

1.

1. ΚΑΝΩΝ, ονος, ὁ, *kanôn*, régle, meſure: 2°. Canon Eccléſiaſtique: 4°. colonne de lit: 5°. barreau.

Κανονις ἡ, regle à écrire, reglet.

Κανονιζω, tirer à la régle, au cordeau; 2°. orner; 3°. ſuivre les régles de l'art.

2. ΚΑΝΝη, ἡ, natte faite avec des roſeaux.

Καννα9ρον, char avec des nattes.

3. ΚΑΝΝαβις, εως, *Kannabis*, chanvre.

Καννα6ινος, de chanvre.

4. ΚΑΝαβος, *Kanabos*, bois très-mince qu'on enduit de cire, ou de gyps; 2°. homme maigre.

2.

1. ΚΑΝης, ητος, ὁ, *Kanês*, corbeille; panier.

Κανητιον, diminutif.

Κανεον, corbeille.

Κανειον, de même.

Κανισκιον, diminutif.

Καναστρον, Κανιστρον, corbeille.

2 Α-ΚΑΝη, η, *A-khanê*, meſure de grains chez les Perſes, comme la *canne* en Languedoc.

Α-Χανις, diminutif.

3. ΑΣ-ΚΑΝτης, lit, grabat, méchant lit; 2°. ſépulcre.

4. ΚΑΝΔυς, υος, ὁ, *Kandys*, habillement Perſan.

Κανδυκη, de même.

Κανδυλαι, armoires pour les habits précieux.

3.

1. ΧΟΙΝιξ, ικος, ἡ, *khoinix*, meſure de deux ſeptiers.

Χοινικιον, moyeu, eſſieu, axe.

2. Σ-ΧΟΙΝος, ἡ, *S-khoinos*, canne,

roseau, en Egyptien; 2°. mesure Egyptienne de soixante stades; 3°. corde de jonc.

Σ-Χοινινος, de jonc.

Σ-Χοινια, jonc.

Σ-Χοινιον, corde de jonc.

Σ-Χοινιζω, mesurer: fixer les bornes.

Σ-Χοινισμα, portion de terre mesurée & décrite.

Σ-Χοινισμος, arpentage, mesure des terres: 2°. torture avec des cordes.

3. ΚΟΝΔυ, *kondy*, vase Persan; il contenoit dix cotyles: c'est le malayen, *kindi*, le Lat. Barb. *Candes*, *Conda*: il tient au Celt. CUNN, flacon, vase.

4.

1. ΚΟΓΧη, ἡ, *konkhé*, conque, coquille; 2°. mesure très-petite; 3°. cavité de l'œil.

ΚΟΓΧος, *Konkhos*, de même.

ΚΟΓΧιον, diminutif.

2. ΚΟΓΧυλη, huitre: pourpre.

ΚΟΓΧυλιον, coquillage, coquille, conque; 2. étoffe de pourpre.

Κογχυλιευτης, ὁ, vendeur de coquilles, de Coquillages.

3. ΚΟ-ΧΛιας, ου, ὁ, } conque, coquillage.
ΚΟ-ΧΛος, ὁ, }

Κοχλις, Κοχλιδιον, diminutif.

4. ΚΟΧΛιωδης, en forme de coquille, tortueux, à vis.

5.

ΚΕΝος, ὁ, *Kenos*, vuide, qui a une grande capacité sans rien dedans.

Κενοτης, ἡ, action d'être vuide.

ΚΕΝοω, être vuide; être évacué.

Κενωμα, évacuation.

Κενωσις, inanition.

Κενεων, ωνος, ὁ, le creux de l'estomac: 2°. espace vuide.

II. CIN,

Boucle, enveloppe.

1. ΚΙ-ΚΙΝΝος, ὁ, le Lat. CICINNUS, *Orig. Lat.* 366, boucle de cheveux.

2. ΚΙΝΝΑ-ΜΩΜον, τὸ, *kinna-mómon*, cannelier; *mot à-mot*, arbre dont l'écorce, *Kinna*, est parfumée *Mom*.

2.

1. ΚΟΝ-ΔΥΛος, ου, ὁ, *Kondylus*, nœud, articulation des doigts; 2°. articulation de l'épaule; 3°. coup donné avec les doigts. Du Primitif CON, liaison, union; & *Dal*, élevé, fort.

2. ΚΙΝ-ΔΑΛοι, *kin-daloi*, cloux, chevilles: mot de la même origine que le précédent.

3. ΚΟ-ΧΩΝη, ἡ, *Ko-khóné*, articulation des cuisses, leur jointure.

III.

CAN, pointe, angle.

1.

1. ΚΑΝΘων, ωνος, ὁ, *Kanthon*, âne, il se nourrit de chardon.

Κανθις, ânesse.

Κανθηλιος gros âne.

2. ΚΑΝΘος, ου, ὁ, *Kanthos*, angle, ou coin de l'œil.

2.

KENTεω, ω, *Kenteô*, piquer, aiguillonner.

Κεντημα, τὸ, aiguillon.

Κεντητηριον, tout ce avec quoi on peut piquer.

Κεντητος, piqué.

Κεντωρ, ορος, ὁ, qui pique, qui aiguillonne.

KENTρον, τὸ, aiguillon; 2°. les points cardinaux; centre.

Κεντροω, piquer de l'aiguillon.

Κεντριζω, animer, piquer.

Κεντρις, aiguillon d'abeille.

Κεντριναι, mosquittes, cousins.

2. KENTρων, ωνος, ὁ, Centon, habit d'Arlequin, de morceaux de toute couleur.

3. KEςος, ὁ, brodé, travaillé à l'aiguille.

3.

ΚΩΝωψ, ωπος, ὁ, *Kônôps*, cousin, moucheron.

Κωνωπειον, voile ou tente pour être à l'abri des cousins.

4.

1. KAINω, *Kainô*, tuer, poignarder.

Καινις, ιδος, ἡ, carnage, mort, tuerie.

2. KANΘαριδες, mouches cantharides; elles sucent & piquent.

3. KANΘαρος, ʋ, ὁ, *Kantharos*, scarabée, escarbot.

C A R.

La Lettre C, suivie de la linguale forte R, a produit une beaucoup plus grande masse de mots que par sa réunion avec les labiales & avec la linguale forte: & ceci est vrai en Grec, comme en Latin. *Orig. Lat.* 376. Nouvelle preuve du grand usage qu'on a fait en tout tout tems de la lettre R ou de la syllabe AR.

On peut les diviser en quatre classes.

1. Les mots où C a pris la place de l'aspiration.

2. Les mots formés par Onomatopée.

3. Les mots où domine la valeur de la lettre R.

4. Les mots où domine la valeur de C.

K,

Substitué à l'aspiration.

De HOR, lumière, éclat, prononcé KOR, vinrent ces mots:

1.

KΡΥ-ΣΤαλλος, ὁ, *Krystallos*, crystal, glace, brillant; de Κρυ pour KOR, brillant, & ST, être ferme, immobile.

Κρυ-ςαλλοω, changer en glace; crystaliser.

Κρυ-ςαλλινος, crystallin, qui est transparent & vif comme le crystal.

2.

ΧΡΟΑ, couleur, éclat, peut se rapporter à la même racine.

3.

1. ΚΟΡΗ, ἡ, *Koré*, prunelle de l'œil;

2°. Poupée; 3°. Fille, Vierge.

Κοριον, de même; 2°. facrifice pour les jeunes filles; 3°. coriandre.

Κορικος, de jeune fille.

Κοριδιον, prunelle, poupée, jeune fille.

Κορισκη, Κορισκιον, Κορασιον, diminutifs.

Κορευω, dévirginer.

Κορευμα, virginité.

Κορεια, de même; facrifice à l'honneur de Proferpine; 3°. beauté.

2. ΚΟΡος, ὁ, *koros*; ΚΟΥΡος, *kouros*, fils; 2°. enfant, un petit garçon; 3°. rejetton.

Κουροσυνη, enfance, jeuneffe.

Κουριδιος, de jeune homme.

Κουριζω, être jeune; 2°. fe conduire en enfant; 3°. élever.

3. Κουριζομαι, fe marier, en parlant d'une Vierge.

Κουριζομεναι, filles à marier.

Κουριζομαι, flatter, careffer, mignarder, comme on fait à l'égard des enfans.

4. Les mots qui défignent fils & fille, ont indiqué également chez tous les Peuples l'idée de Serviteur & de Servante; de-là des mots dont on n'avoit pas apperçu l'origine, pour n'avoir pas fait cette remarque; tel eft celui-ci.

ΝΕΩ-ΚΟΡος, ὁ, *Neó-kore*, nom de ceux qui avoient foin des Temples, & de tout ce qui les concernoit; il correfpond ainfi à la dignité de Marguillier, & à tout ce qu'on renferme fous le nom de *Fabrique*, relativement aux Eglifes.

Ce mot fut en effet très-bien choifi, venant de Koros, fils, ferviteur: c'eft *mot-à-mot*, le Serviteur du Temple: & non, comme on le difoit, le *Balaïeur* du Temple: auffi

5. ΚΟΡεω, *koréo*, ne fignifie pas fimplement balaïer, mais avoir foin, orner, parer, ranger, rendre beau, remplir tous les devoirs d'un Serviteur dans la maifon.

ΚΟΡος, ὁ, balais.

Κορηθρον, diminutif.

Κορημα, τὸ, balayeures.

CAR,

Cra, Gra, &c. Incifion.

Onomatopées.

Car, Cra, dans fon fens propre & d'Onomatopée, fignifia incifion, entaille: De-là une multitude de mots: *Gramm. Univ. & Comp.* & *Orig. Lat.* 385.

I.

CAR, couper, déchirer.

1. ΚΑΡω, *karó*, je couperai, je tondrai; fecond futur de

ΚΕΙΡω, tondre, couper, rafer: *Prét.* Κε-ΚΑΡκα; 2°. tailler, rogner; 3°. ravager, dévafter; 4°. enlever, arracher.

ΚΑΡσις, εως, ἡ, action de tondre, de rafer, toifon.

Καρτος, tondu, rafé, en parlant des cheveux.

ΚΟΥΡα, toifon.

Κουρευς, tondeur, qui rase.

Κουρειον, τὸ, boutique de barbier.

Κυρευτης, qui rase.

Κυρευτρια, femme qui rase.

Κυριω, avoir besoin de se raser.

Κυριας, tondu.

Κυρις, instrument de barbier, rasoir.

Κυριζω, tondre; couper.

Κυροσυνα, τὰ, fête où l'on offroit aux Dieux sa chevelure.

2. ΚΟΡμος, ὁ, tronc.

3. ΚΕΡμα, piéce de monnoie.

Κερματιον, menue monnoie.

Κερματιζω, frapper de la petite monnoie.

ΚΕΡματιστος, qui frappe de la petite monnoie; 2°. banquier, qui change la grosse monnoie contre la petite.

4. ΚΟΡΡη, ΚΟΡΣη, *korré, korsé*, crin; 2°. les Temples; 3°. mâchoire.

ΚΟΡσοω, tondre, raser.

5. Α-ΚΑΡι, Α-ΚΑΡιαιος, animal si petit, qu'on ne pourroit pas le couper en deux; mitte.

2.

1. ΚΡΗΝη, ἡ, *kréné*, source, fontaine, fente de terre d'où sort une source.

Κρηνις diminutif.

Κρηναιος, de fontaine, de source.

2. ΚΡΟΥΝος, *krounos*, source, fontaine jaillissante.

Κρουνηδον, en fontaine jaillissante.

Κρουνιζω, former une fontaine jaillissante.

3.

1. ΚΑΡΑΒος, ὁ, *karabos*, crabe, espèce d'écrevisse de mer.

Καραβιον, diminutif.

2. ΚΑΡΚινος, ὁ, *karkinos*, cancer, écrevisse; 2°. constellation; 3°. mal qui ronge.

Καρκινιον, diminutif.

Καρκιναδες, très-petits animaux qui ont la forme d'écrevisse.

Καρκινωμα, mal appellé cancer.

3. Σ-ΚΟΡΠιος, ὁ, scorpion, animal armé de pinces, de serres, comme l'écrevisse; 2°. constellation; 3°. machine de guerre; 4°. frisure hérissée.

Σ-κορπιδιον, machine de guerre.

Σ-Κορπιοω, désespérer, irriter.

Σ-Κορπιαινω, de même.

4.

ΚΗΡ, ρος, ἡ, *kér*, la mort, le destin, le sort fatal, qui taille, tranche, rogne; 2°. calamité, cruelle destinée, triste sort.

Κηρεσιος, fatal, funeste.

Κηριαι, linges sépulcraux.

Κηραινω, dépérir, fondre, périr misérablement; 2°. nuire, exterminer, détruire.

Α-ΚΗΡατος, immortel, incorruptible.

5.

1. ΚΡΩΠιον, *krópion*, faulx.

Κρωβιον, de même.

2. Σ-ΚΑΡιφος, ὁ, *S-kariphos*, pinceau, style; 2°. fétu, chalumeau.

Σ-Καριφευω, esquisser.

Σ-Καριφηματα, τὰ, premiers linéamens; esquisse.

Σ-Καριφισμος, peinture au simple trait, esquisse; 2°. chose peu soignée.

Dans l'origine, burin, outil tranchant à graver, à inciser, tailler.

3. Α-ΧΕΡΔος, *A-kherdos*, épine, ronce.

4. ΚΕΡΧω, *kherkhô*, aigrir, irriter, exaspérer ; 2°. rendre rude, raboteux ; avoir le son rauque & aigre de ceux qui commencent à être irrités.

Κερχαω, Χερχνω, Χερχναω, de même.

Κερχνος, aspérité du gosier : son âpre, rauque ; 2°. poudre de boutique d'Orfévre ; *adj.* sec, âpre.

Κερχνωμα, τὸ, aspérité ; 2°. action de ciseler, buriner.

Κερχνωτος, âpre ; 2°. cizelé, buriné.

ΚΕΡΧνηϊς, oiseau dont le cri est aigu, espéce de chouette, de chat-huant ; orfraye.

Κερχαλεος, colere jusqu'à s'enrouer.

5. ΚΕΡΝος, *kernos* & *kernon*, sorte de vase de terre ; 2°. coupe mystique. 3°. espèce de danse.

6. ΚΕΡΚις, ιδος, ἡ, *Kerkis*, peigne de Tisserand ; 2°. la toile même ; 3°. cheville du joug ; 4°. le plus grand os de la jambe ; 5°. pointe ou sommet des pins & des aulnes ; 6°. portion du théâtre.

Κερκιζω, serrer les fils de la toile avec le peigne.

Κερκιδιον, diminutif.

6.

1. ΚΑΡΠος, ὁ, *Karpos*, fruit ; *mot-à-mot*, ce qu'on cueille, coupe, arrache ; 2°. grain, profit, émolument, fruit de ses travaux.

Καρπιζω, cueillir le fruit : 2°. se nourrir de fruits.

Καρπισμος, culture de fruits.

Καρποω, offrir des fruits.

Καρπευω, jouir ; recueillir le fruit.

Καρπεια, cueillette du fruit, jouissance, usu-fruit.

2. ΚΑΡΠαια, *Karpaia*, danse allégorique, relative à la culture ; voyez *Orig. Lat.* 388.

II.

CAR, labourer.

Le labourage traçant de profonds sillons sur la terre, on le désigna par cette même racine CAR qui signifie incision, coupure : de-là cette Famille nombreuse. *Or. Lat.* 391.

1. Α-ΓΡος, ὁ, *A-Gros*, pour *A-Geros*, champ, terre cultivée, labourée ; 2°. fond de terre, bien de campagne ; 3°. rusticité.

Α-ΓΡιδιον, diminutif.

Α-Γροτερος, rustique.

Α-Γροτης, ἡ, rusticité.

Α-Γρειος, rustique, des champs.

Α-Γροικος, qui vit aux champs ; 2°. rustique, grossier.

Α-ΓΡοικια, η, habitation des champs, métairie, ferme ; 2°. grossiereté.

Α-ΓΡοικιζομαι, parler grossierement, être mal élevé.

2. Α-ΓΡιος, agreste, rustique, rural ; 2°. des champs, sauvage ; 3°. féroce, barbare.

Α-Γριας, αδος, femme sauvage.

Α-Γριοεις, sauvage, agreste.

Α-Γριοτης, ἡ, férocité, barbarie.

Α-Γριοσυνη, de même.

Α-ΓΡιοω, rendre sauvage.

Α-ΓΡιαινω, de même; 2°. faire un tyran; 3°. se conduire en tyran, barbarement.

Α-Γριαζω, être sauvage, farouche.

3. Α-ΓΡΩΣΤις, ἡ, *A-grostis*, chiendent, plante qui aime les terres labourées.

4. De CAR, agriculture, on fit en Latin *CARia*, blé; en Arménien *CARi*, orge; en Or. ברה, *Karé*, festin. De-là le Grec,

ΚΟΥΡΜι, *Kourmi*, bière à boire; mot qui étoit Espagnol & Breton, selon Dioscorides. Ammien Marcellin l'écrit *Kurmi*.

Ce dernier mot subsiste en Irlandois.

En Gallois, c'est *Cwrf*.

En Cornouaillien, *Corev*.

Ce mot tient certainement à *Cerevisia*; voy. *Or. Lat.* 392

III.

CAR, caractere.

ΧΑΡασσω, *Kharassô*, sculpter, graver, creuser, scarifier, imprimer; *au pass.* de plus, être aiguisé.

ΧΑΡαγμα, impression, trace, vestige.

Χαραγμος, incision.

ΧΑΡ-ΑΚΤηρ, ηρος, ὁ, *Khar-aktêr*, caractere, trait imprimé, gravé; 2°. forme, figure, manière d'être; 3°. note distinctive; 4°. genre, sexe.

Χαρ-ακτηριζω, déterminer par un trait, par un caractère: caractériser.

De *Kar*, trait, & *Ago*, conduire; tracer.

Χαρ-ακτηριστικος, qui caractérise, note caractéristique.

2.

ΧΑΡ-ΧΑΡος, *Khar-Kharos*, pointu; tranchant; 2°. animal aux dents pointues.

ΧΑΡ-ΧΑΡιας, ου, ὁ, chien marin, le requin, animal à six rangs de dents aigues & découpées comme une scie.

3.

ΧΑΡαξ, ακος, ὁ, *Kharax*, fossé, retranchemens, camp; 2°. pieu pointu pour palissade, échalas, pal.

Χαρακιον, échalas, pal, retranchement, palissade.

Χαρακιζω, palissader, retrancher.

Χαρακισμος, action d'élever une palissade.

Χαρακοω, former une enceinte, une circonvallation.

Χαρακωμα, retranchement, enceinte, palissade.

4.

ΧΑΡ-ΑΔρα, ἡ, torrent qui sillonne la terre, qui la creuse, l'entraîne. De *Kar*, trait; & *adv.* profond.

Χαραδραιος, escarpé, en ravine.

Χαραδρεων, lit d'un torrent, lieu ravagé par les torrens.

Χαραδριος, oiseau qui se plaît sur les bords des torrens.

Χαραδροω, creuser par des torrens impétueux.

5.

ΧΑΡΤης, ου, ὁ, *Khartês*, papier: il

sert à écrire, à tracer des CARactères.

Χαρτιον, diminutif.

Ici se rapporte également la Famille ΓΡαφω, *Graphô*, écrire, graver.

CAR, CRAB,

Creuser, *Or. Lat.* 401.

1. ΧΗΡαμος, ου, ὁ, *Khêramos*, caverne, tanière : fentes des montagnes.

Χηραμις, ιδος, ἡ, diminutif.

2. ΚΡΥΠΤω, *Kruptô*, enfouir, cacher, couvrir.

Κρυψις, εως, ἡ, action de cacher.

Κρυπτος, caché, clandestin.

ΚΡΥΠΤη, *Kruptê*, grotte, souterrain, lieu caché.

Κρυπτικος, caché, adroit à se déguiser, à se cacher.

Κρυβδα, Κρυβδην, en cachette.

Κρυφα, de même.

Κρυφαιος, caché, en cachette.

ΚΕ-ΚΡΥ-ΦΑΛος, réseau pour les cheveux, coëffure de femme.

Κεκρυ-φαλειον, diminutif.

CAR,

Familles où R domine.

De R, désignant le mouvement rapide & impétueux, se formèrent diverses familles en toute Langue: De-là :

1.

ΚΥΡω, *Kurô*, & en Eolien, *Ku-sô*, arriver, tomber sur, tomber en; 2°. rencontrer, obtenir; 3°. arriver, survenir.

Κυρωμα, ce qu'on rencontre, qu'on trouve.

Κυρημα, τὸ, rencontre fortuite.

2.

Σ-ΚΑΡω, je sauterai, je danserai.

Σ-ΚΑΙΡω, sauter, danser, trépigner.

Σ-ΚΑΡΘμος, ὁ, saut, mouvement agile.

Σ-Καρτης, agile, leste, grand sauteur.

Σ-Καρισμος, saut.

Σ-Καριζω, sauter, bouillonner, jaillir.

2. Σ-ΚΑΡος, ὁ, scarus, poisson qui donne de grands coups de queue dans les nasses pour se sauver.

3. Σ-ΚΑΥΡος, *scaurus*, qui a les talons fort gros : qui marche avec peine.

4. Σ-ΚΙΡΤαω, sauter, saillir.

Σ-Κιρτημα, τὸ, saut.

Σ-Κιρτησις, danse gaie, folle.

5. Σ-ΚΙΝαξ, κος, ὁ, *Skinax*, agile, leste à la course.

3.

ΧΟΡος, ου, ὁ, *Khoros*, chœur, bande de Danseurs & de Danseuses; troupe de Musiciens dansans.

Χορικος, de chœur.

ΧΟΡευω, danser, sauter; 2°. conduire les chœurs dansans & chantans.

Χορευμα, τὸ, danse.

Χορευσις, ἡ, de même.

Χορευτης, ου, ὁ, Danseur, qui danse & chante à la fois.

ΧΟΡεια, danse mêlée de chants, chorée.

Χορειον, le Chœur, place du Chœur ou de la Troupe qui danse & chante : 2°. salle de bal.

ΧΟΡειος, ου, ὁ, *Khoreios*, le Lat. CHOREUS,

REUS, pied de vers composé d'une longue & d'une brève.

Voy dans les Orig. Lat. les mots de Chor-*Aous*, *Cory-Bantes*, &c. page 408.

II.

Le Grec *Khôr*, lieu, place, champ, se rapporte également à ces diverses Familles. Ses dérivés sont très-étendus en Grec.

1.

ΧΩΡος, ου, ὁ, *Khoros*, champ, fond de terre; 2o. lieu, espace.

ΧΩΡα, ἡ, *Khôra*, champ, sol; 2°. contrée, région; 3°. espace; 4°. lieu, demeure; 5°. aire, cour.

ΧΩΡιον, τό, mêmes significations; 6°. lieu fortifié, château; 7°. maison de campagne.

Χωριτης, Paysan, Villageois.

Χωριτικος, des champs.

Χωρικος, de même.

Χωριδιον, petit champ, petit bien de campagne.

2.

ΧΩΡεω, f. ησω, *khôreô*, aller, s'avancer, partir, aller à la rencontre; 2°. céder, se retirer; 3°. être capable, contenir.

Χωρημα, τό, capacité; réceptacle.

Χωρησις, ἡ, action de recevoir.

Χωρητος, dont on peut être capable; 2°. qui peut être compris, saisi.

Χωρητικος, intelligent, capable.

3.

ΧΩΡις, *Khoris*, séparément, à part, dans son lieu propre; 2o. sans, outre.

ΧΩΡιζω, séparer, mettre à part, dans son lieu propre.

Χωρισμος, séparation, division.

Χωρισις, de même.

Χωριστος, séparable; séparé, mis à part.

III.

CAR, cœur, force.

Har, Car, est un mot primitif qui désigna la force, le courage, la valeur, & qui forma en toute Langue une multitude de Familles. Voyez-en les rapports, *Orig. Lat.* 409.

1.

De KAR on fit:

ΚΗΡ & ΚΕΑΡ, ατος, τό, *Kêr*, & *Kear*, cœur; 2o. courage.

Κηραινω, rouler dans son esprit, méditer; 2°. être en peine.

2.

ΚΑΡΔια, ας, ἡ, *Kardia*, cœur, courage, esprit; 2. moëlle, cœur des arbres.

Καρδιακος, qui a mal au cœur.

Καρδιοω, avoir mal au cœur.

Καρδιωγμος, mal au cœur, palpitations.

ΚΡΑΔια, ας, cœur, esprit.

3.

ΚΑΡΤος, εος, τό, *Kartos*, force, puissance, valeur, grand-cœur; 2o. empire, commandement.

Καρτα, extrêmement.

Καρτ-Ιστος, très-vaillant, très-courageux.

Καρταιρω, remporter la victoire, avoir le dessus.

Καρτυνω, fortifier, rendre fort.

2. Καρτερος, robuste, fort, vaillant; 2o. violent, impétueux.

ΚΑΡτερια, ας, ἡ, patience, support, tolérance, force de supporter.

ΚΑΡτερεω, supporter, souffrir patiemment, avec force; 2°. durer; se maintenir.

3. ΚΡΕΙΣΣων, & ΚΡΕΙΤΤων, ονος, plus excellent, supérieur, meilleur, qui vaut mieux.

Κρεσσων, de même.

4. ΚΑΡΡων, ονος, ὁ, ἡ, plus fort, plus vaillant, meilleur, préférable.

4.

1. ΚΡΑΤος, εος, τὸ, *Kratos*, force, puissance, vaillance; 2°. empire, commandement.

Κραταιος, fort, puissant, valeureux.

Κραταιον, écriture formée.

Κραταιοω, fortifier, rendre puissant.

ΚΡΑΤερος, fort, vaillant, puissant; 2°. vif, emporté.

Κρατεροω, rendre ferme & valide.

Κρατερωμα, action de souder.

Κρατυνω, rendre fort; 2°. établir, confirmer.

Κρατυντηρ, ὁ, vainqueur.

Κρατυσμος, corroboration.

ΚΡΑΤιστος, très-fort, très-vaillant, valeureux.

Κρατιστα, par excellence.

Κρατιστευω, exceller, l'emporter sur tout.

2. ΚΡΑΤεω, obtenir le commandement, dominer, commander; 2o. jouir; s'emparer; 3°. exceller; 4°. se contenir, maintenir; 5o. saisir; 6o. durer.

Κρατευται, chenets ou landiers qui soutiennent les broches.

5.

1. ΚΡΑΤαιος, ἡ, *Krataios*, la persicaire, à cause de son goût âcre, brûlant, mordicant, fort.

2. ΚΑΡΔαμον, τὸ, *Kardamon*, cresson, à cause de sa force.

Καρδαμινη, & Καρδαμις, espèce de cresson.

3. Σ-ΚΟΡοδον, ου, τὸ, *skorodon*, ail, plante d'un goût très-fort, très-âcre.

Σ-Κοροδιζω, donner de l'ail à manger, faire manger de l'ail; *pour dire*, faire pleurer.

Σ-Κοροδων, lieu planté d'ail.

Σ-Κοροδιον, gousse d'ail; sa tige.

Σ-Κορδον, ail.

Σ-Κορδιον, plante qui a l'odeur de l'ail.

4. Σ-Κορδιναομαι, s'étendre, par lassitude, par mal-aise; *mot-à-mot*, défaillir, être sans force.

Σ-Κορδινημα, Σ-Κορδινισμος, défaillance, action de s'étendre, de se laisser aller de mal-aise.

CAR,

Créer, faire, produire.

KAR signifie produire, faire, créer; on peut voir ses rapports en diverses Langues dans nos *Orig. Lat.* 414. De-là vinrent ces Familles Grecques :

1.

ΚΡΑΙΝω, fut. ΚΡΑΝω, *Krainô*, faire, exécuter, accomplir, achever;

2°. gouverner, commander ; dans ce dernier ſens, il tient à קרן, *Kran*, Couronne, Empire.

Κραντηρ, qui exécute.

Κραντηριος, de même.

Κραιαινω, accomplir, exécuter.

2.

ΚΕΡαμευς, εως, ὁ, *Kerameus*, Potier de terre, celui qui *fabrique* des pots, des vaſes.

Κεραμος, ὁ, terre à potier ; 2°. vaſe de terre, cruche, tuile.

Κεραμεος, Κεραμικος, de potier.

Κεραμιον, vaſe de terre : poterie ; 2°. cruche, tonneau ; 3°. barrique ou grande cruche de 48 ſeptiers.

Κεραμις, ιδος, ἡ, huile ; pot de terre.

Κεραμιδοω, couvrir de tuiles.

Κεραμειον, boutique de potier.

Κεραμευω, faire des vaſes de terre, être potier.

ΚΕΡαμικος, le Céramique, quartier d'Athènes qui prit ſon nom de ce qu'on y faiſoit de la tuile, de la brique, comme nous diſons les *Tuileries*, la *Tuiliere*. Là on brûloit ceux qui étoient morts dans les combats; là demeuroient les belles filles des rues ; là on faiſoit les courſes ſacrées aux flambeaux.

3.

ΚΑΪΡος, ου, ὁ, trame, liſiere, tiſſu.

Καιροεις, bien tiſſu.

Καιροω, former la trame.

Καιρωμα, arrangement de la trame.

Καιρωστρις, ouvriere en tiſſus de toile.

4.

ΚΕΡΔος, τὸ, *Kerdos*, gain, profit qu'on fait ; 2°. utilité, intérêt ; 3°. fineſſe, ruſe. C'eſt notre ancien mot GUERDON, le WERT des Allemands, & GWERT en Celte.

Κερδαλεος, ὁ, lucratif, utile ; 2°. fin, ruſé.

Κερδαλη, renard.

Κερδοσυνη, fineſſe, habileté ; ruſe.

Κερδιων, plus utile, plus lucratif.

Κερδυφιον, petit profit.

ΚΕΡΔαινω, gagner, faire du profit.

Κερδεω, de même.

Κερδω, ους, ἡ, renard.

C A R,

Corps ; rouge.

CAR, déſignant la force, devint le nom du rouge, de tout ce qui eſt de cette couleur, la plus éclatante de toutes, la dominante : de-là une multitude de familles ; *Orig. Lat.* 416.

1.

ΚΡΕας, ατος, αος, τὸ, *Kreas*, chair ; 2°. corps.

Κρεωδης, charnu.

Κρεαδιον, morceau de chair.

Κρεΰλλιον, de même.

Κρειον, τὸ, vaſe à chair : table couverte de chair crue.

2.

ΚΑΡυκη, ἡ, *Karukê*, boudin ; ſang aſſaiſonné avec des viandes hachées.

Καρυκευω, faire des boudins.

Καρυκινος, de couleur de sang.

Καρυκευμα, assaisonnemens exquis.

Καρυκεια, action d'assaisonner.

3.

ΚΙΡΡος, ὁ, *Kirros*, espèce de rouge ; 2°. roussâtre ; 3°. paillet, œil de perdrix.

4.

ΧΑΛΚος, ὁ, *Khalkos*, airain, cuivre. Il est de couleur rouge; son ancien nom étoit *Karkos*; en Or. כרכס ; *Karkos*, *Krakos*. (*Orig. Lat.* 491). 2°. Vase d'airain; 3°. monnoie de cuivre.

Χαλκεος, Χαλκειος, d'airain.

Χαλκεια, τὰ, Fête à l'honneur de Vulcain.

Χαλκειον, boutique à vases de cuivre.

Χαλκιον, airain.

Χαλκιδιον, vase d'airain.

Χαλκιτης, ὁ médicamens à cuivre.

Χαλκοω, couvrir de cuivre.

Χαλκωμα, vase en cuivre.

Χαλκευω, travailler en cuivre.

ΧΑΛΚευς, ouvrier en cuivre ; 2°. poisson.

Χαλκευτης, qui forge en cuivre.

Χαλκευτηριον, boutique d'un ouvrier en cuivre.

Χαλκειον, de même.

Χαλκισμος, jeu où il faloit saisir en l'air des piéces de cuivre.

Χαλκιδις, ιδος, ἡ, oiseau, poisson, lézard, qui dûrent leur nom à leur couleur de cuivre.

Χαλκιδιζειν, être avare comme ceux de Chalcis en Eubée.

Χαλκη, porphyre.

5.

ΚΟΡ-ΑΛΛιον, *Kor-Allion*, corail; *mot-à-mot*, plante marine rouge.

Κοραλλιζω, imiter le corail.

6.

ΚΕΡασος, ὁ, *Kerasos*, cerisier : son fruit est rouge.

Κερασια, cerise.

7.

ΑΣ-ΚΥΡον, τὸ *As-kyron*, espéce d'Ivette, plante qui teint en rouge. *Plin.* XXVII. 4.

8.

1. Ι-ΧΩΡ, ωρος, ὁ, *I-Khôr*, sang crud ; 2°. humeur séreuse; 3°. sang des Dieux plus subtil que celui des humains.

2. ΜΕΛ-ΙΚΗΡια, *Meli-kêria*, pus blanchâtre, se rapporte à cette famille, & à celle de *Melas*, noir, gâté.

ΜΕΛ-ΙΚΕΡις, plaie ouverte.

9.

ΚΗΡος, υ, ὁ, *kêros*, cire.

Κηροω, enduire de cire.

Κηρωμα, tablettes de cire ; onguent de cire dont s'oignoient les Athlètes.

Κηρωματιστης, qui s'oignoit de cet onguent.

ΚΗΡωσις, matiere dont se fait la cire.

Κηρωτος, enduit de cire.

ΚΗΡινος, de cire.

ΚΗΡινθον, paquette, herbe aux abeilles.

ΚΗΡιον, το, rayon de miel.

Κηριαζω, construire des rayons.

CAR,

Relatif à la valeur de C, plus particulierement :

I.

CAR, tête, capacité.

ΚΑΡ, ΚΑΡΑ, ΚΑΡΗ, neutre, indéclin. *Kar*, *Kara*, *Karé*, tête.

ΚΑΡηνον, ϋ, τὸ, *Karênon*, tête; 2°. sommet, faîte.

ΚΑΡηαρ, ατος, τὸ,
ΚΡΑας, ατος, τὸ,
ΚΡας, ατος, τὸ,
ΚΡανον, ϋ, τὸ, } tête.

ΚΡΑΝιον, ϋ, τὸ, tête; 2°. chauve, le crâne; 3°. genre de coupe; 4°. arbrisseau sans racines.

ΚΡαναος, rude, sauvage; stérile.

ΕΓ-ΚΑΡ, *en-Kar*, cerveau.

2.

1. ΚΕΡας, ατος, τὸ, *Keras*, corne; 2°. vase de corne : 3°. cor : 4°. raisonnement cornu : 5°. antennes : 6°. boucles à cheveux en forme de corne.

ΚΕΡαια, ἡ, corne.

Κερατιας, cornu.

Κερατινος, de corne.

Κερατινη, cor à bouquin, trompette.

2. Κερατιζω, frapper de la corne.

Κερατιστης, ὁ, qui frappe de la corne.

Κεραος, Κερόεις, cornu, de corne.

Κερας, αδος, ἡ, cornue.

3. ΚΕΡυτιας, ὁ, qui porte la tête haute, fier, superbe.

Κερυτιαω, être fier & superbe,

4. ΚΕΡαιζω, dissiper à coups de cornes : 2°. détruire une ville.

Κεραιστης, destructeur, qui ravage, qui extermine; 2°. serpent à corne, 3°. comète cornue.

5. ΚΕΡαιτις, ιδος, ἡ, fenugrec.

6. ΚΑΡος, chervi, ses racines forment une grosse tête.

ΚΟΡυπτω, & ΚΥΡισσω, frapper de la corne : attaquer.

Κορυπτιλος, Κυριττολος, qui frappe de ses cornes.

3.

ΚΕΡατιον, τὸ, caroubier : 2°. silique, gousse.

Κερατεια, ἡ, la poivrette commune, la barbue ou barbeau à fleurs bleues, & dont les fruits membraneux sont terminés par cinq cornets; en Latin *Nigella cornuta*.

4.

ΚΟΡ-Υφη, *Kor-uphê*, sommet de la tête : de *hup*, élevé; & *Ker*, tête; 2°. sommet, faîte : 3°. chapitre : 4°. bout du doigt.

ΚΟΡυφαιος, le coryphée; le premier, le plus excellent; celui qui méne la bande.

Κορυφαιον, portion de filets : 2°. mors.

Κορυφοω, s'élever en pointe, faire le sommet, le faîte; 2°. venir à bout, consumer.

5.

ΚΟΡ-ΥΜΒος, ὁ, & ΚΟΡυμβον, τὸ, *Korumbos*, sommet de montagne, éminence : 2°. flâme de vaisseau : 3°. plante d'asperge : 4°. fruit du lierre : 5°. chevelure relevée & nouée en pyramide.

Ce mot est formé de *kar*, *kor*, tête, & d'*Umb*, éminent, élevé, d'où l'*Umbo* des Latins.

Κορ-υμβηθρα, ἡ, lierre, il produit les Korymbes.

6.

ΚΟΡΘυς, υος, ἡ, *korthus*, digue, éminence, monceau.

Κορθυω, amonceler, rassembler.

7.

ΚΟΡυνη, ἡ, *Koruné*, massue, à cause de sa tête.

Κορυναν, s'élever.

Κορυνησις, action de s'élever, de germer.

Κορυνητης, ȣ, ὁ, qui combat avec une massue.

8.

1. ΚΟΡυς, υθος, ἡ, *korus*, casque : 2°. alouette hupée.

ΚΟΡυσσω, se casquer, s'armer, s'animer au combat.

ΚΟΡυςης, ȣ, ὁ, Chevalier ; qui a le droit de porter le casque ; Guerrier.

2. ΚΡΑνος, εος, τὸ, casque.

9.

ΚΕΙΡις, ιως, ἡ, oiseau de riviere appellé aigrette, par la même raison qu'en Grec *keiris*, à cause d'une belle aigrette blanche qu'il a sur la tête. C'est une espéce de Héron.

10.

ΚΡΑΝεια, ας, ἡ, *kraneia*, cornouillier.

Κρανειος, de cornouillier.

11.

ΚΙΡΣος, ὁ, *Kirsos*, varice, dilatation des veines, qui se manifeste par une éminence.

On a dit aussi Κρισσος.

12.

ΚΙΡΣιον, *kirsion*, en Lat. *Cirsium* ; c'est la Buglose ; sa fleur forme un entonnoir.

II.

Mots dérivés de Kar, Kern, corne.

1.

ΚΟΡωνη, ΚΟΡωνις, ιδος, ἡ, *Korônis*, sommet, pointe, 2°. trait qui désignoit la fin d'un chapitre, d'un rôle : 3°. épithète des bœufs à cause de leurs cornes : & des vaisseaux à cause de leurs mâts.

2.

ΚΕΡαω, ΚΕΡΑΙνω, ΚΕΡΑΙρω, ΚΙΚΡΩ, *keraô*, *kerainô*, *kerairô*, *kikrô*.

ΚΙΡΝαω, ΚΙΡΝημι, *kirnaô*.

ΚΕΡΑΝΝυμι, ΚΕΡαννυω, *kerannumi*, *kerannuô* : tous ces Verbes, qui ne sont que des nuances d'un seul, signifient verser à boire, verser d'une corne dans une autre. Les cornes ayant été des vases primitifs & naturels ; 2°. mêler l'eau avec le vin : tremper son vin ; faire des mêlanges.

Κραμα, τὸ, mixtion.

Κρασις, ἡ, de même.

ΚΡΑτηρ, ρος, ὁ, *Krater*, vase, coupe ; 2°. coupe céleste, constellation ; 3°. cratere d'un volcan, son ouverture ou

bouche en entonnoir ; 4°. bassin d'une fontaine.

Κρατηριον, diminutif.

Κρατηριζω, boire.

On rapporte ici le mot :

Α-ΚΕΡαιος, *A-Keraios*, sans mêlange, sincere. Il tient donc également chez les Grecs comme chez les Latins au mot *cera*, cire, & signifie chez ces deux Peuples, sans mêlange de cire.

3.

ΚΟΙΡΑΝος, ου, ὁ, *Koiranos*, Prince, Chef, Souverain. Il tient à *Cor*, tête, & à *Korn*, corne : la corne fut toujours le symbole de la puissance.

Κοιρανια, domination, empire.

Κοιρανικος, principal, dominant.

ΚΟΙΡανεω, regner, dominer, exceller.

4.

ΚΡΟΝος, ου, *Cronos*, Saturne, Dieu du tems. Il peut appartenir à cette branche de mots, comme étant le Souverain des Dieux, le couronné.

Il peut tenir sur-tout à la Famille *Ker*, révolutions, années, d'où *Khronos* le Tems.

Κρονικος, vieux comme Saturne ; 2°. radoteur.

Κρονιος, qui sent le vieux temps, l'antique ; 2°. planette de Saturne ; 3°. les Saturnales ou mois de Saturne.

5.

Le mot Oriental קרן, *Karn*, qui signifie corne, signifie aussi rayon, les rayons du Soleil, qui sont comme autant de cornes. De-là :

CARNeus, surnom d'Apollon, ou le Cornu, le Rayonnant.

CARNe, nom de la Lune considerée comme femme de Janus, la Cornue :

Ces mots devinrent chez les Grecs, la source d'une nouvelle famille dont l'étymologie avoit été absolument inconnue jusqu'ici.

ΚΕΡΑΥΝος, ου, ὁ, *Keraunos*, l'éclair resplendissant, la foudre.

Κεραυνοω, frapper de la foudre.

Κεραυνιος, le Tonnant.

Les Monts CERAUNiens appartiennent à cette famille, comme des monts très-élevés.

6.

ΚΡΙος, ου, ὁ, *Krios*, bélier ; 2°. signe céleste ; 3°. machine de guerre ; 4°. terme d'Architecture. En Orient. כר.

De *Kar*, corne ; 2°. fort, le chef du troupeau.

Κριδιον, diminutif.

7.

ΚΡΑΝτωρ, ορος, ὁ, *Krantôr*, Roi, Prince.

ΚΡαντειρα, Reine.

ΚΡαινω, commander, gouverner.

ΚΡειων, Roi, qui est à la tête.

ΚΡειουσα, Reine.

III.

Mots en KUR, KYR.

1.

ΚΥΡος, εος, τὸ, *Kuros*, autorité : 2°. confirmation, preuve pour : 3°. gage, caution.

ΚΥΡοω, confirmer, ratifier, approuver ; 2°. ordonner, statuer.

ΚΥΡιος, *Kurios*, Seigneur, Maître, *Adj.* principal ; 2°. propre : 3°. qui fait loi ; ratifié ; 4°. jour fixé, prescrit.

Κυριοτης, domination, empire.

Κυριευω, dominer, regner ; 2°. recouvrer.

2.

Ἑ-ΚΥΡος, ὁ, *He-kyros*, beau-pere.

Ε-ΚΥΡα, ἡ, *He-kyra*, belle-mere, mere du mari. D'où *Hecyre*, nom d'une Comédie de Térence, *mot-à-mot*, beau Seigneur ; belle Dame ; mots dont l'étymologie étoit absolument inconnue, & qu'on regardoit comme des radicaux.

3.

1. ΚΥΡ-ΒΑΣια, ας, ἡ, *Kur-basia* ; *mot-à mot*, qui s'éléve, qui va en pointe, crête de coq : 2°. Thiare droite.

2. ΚΥΡΒις, εως, ὁ, *kurbis*, table triangulaire en forme de pyramide, sur lesquelles on inscrivoit les Loix ; 2°. Législe ; 3°. table sur laquelle on inscrivoit les Fêtes Religieuses.

3. ΚΥΡη-ΒΑω, frapper de la corne, cosser, y aller de la tête & des pieds.

Κυρη-βασια, combat à coups de cornes.

IV.

Mots en KhR.

De KAR faire, exécuter ; 2°. maître, possesseur, propriétaire, vinrent des mots très-remarquables dans la Langue Grecque, & dont l'origine étoit entierement inconnue. *Or. Lat.* 430.

1.

ΧΡαω, f. ησω, *khraô*, faire usage, employer ; 2°. prêter ; 3°. prédire ; 4°. teindre : dans ce sens, il tient à *khroa*, couleur ; 5°. attaquer avec fureur.

ΧΙ-Χραω, & ΧΙ-Χρημι, prêter.

ΚΡαομαι, Χρωμαι, se servir, faire usage ; 2°. être doué, avoir, posséder ; 3°. parler, faire un discours ; 4°. jouir ; 5°. administrer, gouverner ; 6°. se conduire.

Χρημη, utilité, avantage.

Χρησις, ἡ, usage.

Χρησιμος, utile, avantageux, commode.

Χρησιμοω, être utile, se prêter.

Χραισμεω, donner du secours.

2. ΧΡΑΙΣμη, secours, aide, remede.

Χραισμητωρ, ορος, ὁ, qui apporte du secours.

Χρηστης, ου, ὁ, qui a prêté, créancier ; 2°. qui a reçu, débiteur.

3. ΧΡηστος, η, ον, *khrêstos*, utile, avantageux ; 2°. bon ; 3°. doux, clément, bienfaisant ; 4°. vaillant.

Χρηστοτης, ἡ, utilité ; 2°. bonté ; 3°. bienfaisance.

Χρηστευομαι,

Χρηστευομαι, user de clémence, être bon.

Χρηστικος, économe, ménager; 2°. qui fait jouir.

Χρηστηριος, utile, qui sert.

4. ΧΡα, impersonnel, en composés, il suffit, c'est assez.

2.

Kraó, parler, prononcer, se chargea du sens de proférer des Oracles. De-là :

ΧΡεω, rendre des oracles.

ΧΡαομαι, consulter l'Oracle.

ΧΡησμος, Oracle, réponse.

ΧΡηστης, devin.

ΧΡηστηριον, lieu où on rend des Oracles, trépied.

ΧΡηστηριαζομαι, aller consulter l'Oracle.

ΧΡΗΜατιζω, rendre un Oracle; 2°. *en général*, répondre.

Χρηματιζομαι, être averti divinement.

ΧΡηματισμος, réponse de l'Oracle; 2°. réponse *en général*.

3.

ΧΡΕια, ας, ἡ, *khreia*, usage, utilité, intérêt; 2°. indigence, besoin.

Χρειωδης, utile; avantageux.

ΖΑ-ΧΡειος, très-utile.

2. ΧΡΗ, *Khré*, impersonnel; il faut, on a besoin; 2°. il convient; 3°. c'est une nécessité.

Χρηζω, être dans le besoin; 2°. désirer.

ΧΡεω, en Ionien, misere, besoin.

ΧΡεις, pauvre, indigent, nécessiteux.

Χρησμοσυνη, manque du nécessaire; besoin.

4.

De ΧΡΑω, prêter, vint cette famille :

ΧΡεος, & Poét. ΧΡειος, ευς, τὸ, *Khreos*, mot qui s'est aussi écrit avec un Ω, Χρεως, dette, ce qu'on doit; 2°. devoir, office; 3°. indigence, manque du nécessaire; 4°. utilité; 5°. mort, dette commune à tous les hommes, obligation indispensable.

Χρεωστης, ὁ, débiteur.

Χρεωστεω, devoir.

ΧΡεων, τὸ, mort, destin irrévocable.

5.

ΧΡημα, ατος, τὸ, *Khréma*, chose, affaire; ce qu'on fait; 2°. ce qu'on a, biens, facultés: 3°. instrumens de labourage: 4°. indigence.

ΧΡηματιζω, répondre aux consultations, délibérer; discourir: traiter d'une affaire; 2°. rendre un oracle; 3°. amasser de l'argent, gagner, faire du gain.

Χρηματισμος, affaire pécuniaire, lucrative; emploi lucratif.

Χρηματισις, gain, profit.

Χρηματιστης, ὁ, qui aime le gain, intéressé.

Χρηματιστικος, habile à s'enrichir.

Παρα-Χρημα, *Adv.* aussi-tôt.

6.

ΧΡιω, *Khrio*, élever quelqu'un en dignité par l'onction: oindre.

ΧΡισμα, τὸ, huile, onguent à oindre.

Χρισις, εως, ἡ, onction.

Χριστηριον, qui sert à oindre.

ΧΡιστος, *Khristos*, oint.

V. CAR, pesant.

1.

1. ΚΑΡος, ου, ὁ, *Karos*, pesanteur de

tête, assoupissement.

Καρόω, assoupir.

Καρωσις, soporation.

Καρωτικος, soporifique.

Νω-ΚΑΡ, stupeur, assoupissement, léthargie.

2. ΚΟΡυζα, pesanteur de tête, fluxion, rhume.

Κορυζαω, avoir une fluxion, un rhume.

2

1. ΚΑΡ-ΒΑΤινη, ἡ, *Kar batinê*, gros souliers de campagne, sauques. De ΒΑΤεω, marcher, & *Kar*, fort, rude.

2. ΚΑΡ-ΔΟΠος, ου, ἡ, *Kar-dopos*, mais à pétrir, huche. De *Kar*, grand, profond, & *depas*, vase.

3. ΚΑΡΠησιον, ου, τὸ, plante à tuyau, d'une odeur plus forte que celle du cinnamome.

4. ΚΑΡΦος, εος, τὸ, tuyau de paille, chalumeau, fétu : 2°. chaume : 3°. foin très-sec.

Καρφιον, diminutif.

Καρφειον, branche, rameau.

Καρφαλεος, sec, aride.

Καρφυραι, nids faits avec du chaume, 2°. buissons, broussailles.

Καρφυλαι, couches de chaume.

ΚΑΡΦω, sécher, brûler comme du chaume.

V I.

Car, beau, agréable.

Car est un Primitif qui désigna ce qui est beau, agréable, gracieux : voyez *Or. Lat.* 433. De-là, ces familles Grecques.

1.

ΧΑΡις, ιτος, ἡ, *Kharis*, grace, beauté, élégance, charmes ; 2°. faveur, grace ; 3°. amitié, bienveillance, 4°. récompense, prix.

ΧΑΡιτες, αι, les Graces ; 2°. branches de myrte.

Χαριεις, εντος, beau, élégant, agréable, 2°. gai, amusant.

Χαριεντιζομαι, dire des choses plaisantes, enjouées.

Χαριευτισμος, charmes du discours.

Χαρισμα, don, gratification.

Χαριστηριος, discours de remerciment.

Χαριτοω, gratifier, accorder une grace.

2.

1. ΧΑΡω, *Kharô*, je me réjouirai.

ΧΑΙΡω, *Khairô*, se réjouir, être plein de joie.

Χαιρε, je vous salue, soyez plein de joie, en bonne santé.

ΧΑΡμα, τὸ, Χαρμη, ἡ, joie, plaisir.

Χαρμονη, Χαρμοσυνη, de même.

2. Χαιρετιζω, saluer.

Χαιροσυνη, Χαιρηδων, ΧΑΡα, mêmes que Χαρμα.

3.

ΧΗΡος, ὁ, *Khêros*, veuf ; *mot-à-mot*, plongé dans l'affliction, pour qui il n'y a plus de joie.

Χηρα, veuve.

Χηροσυνη, viduité, veuvage.

Χηροω, rendre veuf : priver, désoler.

Χηρωσις, veuvage, privation, désolation.

Χηρωσαι, Tuteurs des veuves.

ΧΗΡευω, être dans le veuvage ; 2°. être privé.

Χηρευσις, Χηρεια, veuvage, vie de deuil.

VII.

CAR, rond.

CAR, tenant à la grande famille de GAR, GER, GYR, rond, fournit aux Grecs une multitude de mots relatifs à cette idée. *Orig. Lat.* 440.

1.

1. ΚΑΡΣιος, ου, ὁ, *Karſios*, oblique.

Καρσια, ἡ, obliquité. En Or. קרם.

2. ΚΕΓ-ΧΡος, ου, ὁ, *Kenkros*, mil; 2°. ſerpent à taches rondes.

Κεγ-Χριτης, pierre tachetée de même.

Κεγ-Χριδιας, ſerpent & oiſeaux nommés ainſi à cauſe de leurs taches.

Κεγ-Χριαιος, gros comme un grain de mil.

Κεγ-Χρινος, fait avec du mil.

Κεγ-Χριδιον, diminutif.

Κεγ-Χραμις, ιδος, ἡ, grains de figue.

3. ΚΕΡΚος, ου, ἡ, *Kerkos*, queue des animaux; elle eſt flexible & s'arrondit.

Κερκωψ, animal à queue; 2°. fin comme un renard.

Κερκωπιζω, flatter, amadouer.

Κερκωπη, petite cigale.

2.

1. ΚΙΡΚος, ου, ὁ, *kirkos*, cirque, lieu circulaire; 2°. anneau; 3°. oiſeau de proie, à cauſe des tours qu'il décrit dans l'air.

Κιρκοω, ſerrer avec un anneau.

Κρικος, anneau.

Κρικελλιον, petit cercle.

Κρικοω, percer d'un anneau, boucler.

Κρικωτος, bouclé, attaché avec un anneau.

2. ΚΥΡΤος, ὁ, *kurtos*, courbe, boſſu, convexe; 2°. naſſe, ſeine à prendre du poiſſon; 3°. cage, panier rond.

Κυρτοτης, ἡ, courbure, boſſe.

Κυρτοω, courber, recourber, rendre convexe.

Κυρτωσις, courbure, convexité.

Κυρτωμα, tout ce qui eſt courbe, boſſu; 2°. tumeur ou groſſeur contre nature.

3. ΚΟΡις, ιως, ὁ, ἡ, *koris*, punaiſe; 2°. poiſſon.

4. Κοριον, Κοριανον, *korianon*, coriandre, ſon grain eſt rond; 2°. anneau, ou bague qu'on portoit à l'index.

5. ΚΡΩ-ΒΥΛος, ου, ὁ, *krô-bulos*, boucle de cheveux, cheveux naturellement bouclés, friſés.

3.

Mots qui peuvent auſſi appartenir à la famille *khoros*, chœur, danſe.

1. ΚΟΡΔαξ, ακος, ὁ, *Kordax*, eſpéce de danſe.

Κορδακιζω, danſer cette danſe.

2. ΚΟΡΥ-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *kory-bas*, corybante, Prêtre de Rhea; *mot-à-mot*, qui mene le branle, qui conduit le chœur.

Κορυ-βαντιον, leur Temple.

Κορυ-βαντικος, Κορυ-βαντειος, qui concerne les Corybantes.

Κορυ-βαντιαω, imiter les Corybantes dans leur marche.

Κορυ-βαντιζω, initier dans leurs mystères.

Κορυ-βαντισμος, initiation aux mystères des Corybantes.

4.

ΚΡΙΝω, *Krinô*, cerner, couper en rond; 2°. couper, séparer; 3°. décerner; 4°. mettre à part, choisir; 5°. juger, discerner; 6°. penser, croire, tenir pour; 7°. adjuger, statuer; 8°. accuser; 9°. condamner.

Κριμα, jugement, condamnation.

Κρισις, εως, ἡ, Jugement, Sentence; 2°. Accusation, Procès.

ΚΡΙΤης, ου, ὁ, Juge; 2°. Arbitre.

Κριτικος, Critique, bon Juge, qui a du discernement.

Κριτηριον, le *Criterium*; moyen sûr de juger, de discerner.

Κριτος, choisi, élu, mis à part.

2. ΚΗΡυβια, τα, & Κυρηβια, τα, cosses, épluchures des feves, ce qu'on en rejette, qu'on *trie* avant de les faire cuire.

5.

1. ΚΑΡυον, το, *Karyon*, noix: elle est ronde, & son enveloppe, ou coque, est dure. Ainsi ce mot appartient doublement à la racine Kar.

ΚΑΡυα, ας, ἡ, noyer.

Καρυηρος, de noix.

Καρυισκος, pastille en forme de noix.

Καρυκον, médicamens où il entre des noix.

2. Καρυιτης, espèce de tithymale dont le fruit a la forme d'une noix. C'est celle que Pline appelle *Myrsinites*.

3. Καρυωτος, datte, fruit de palmier.

6.

ΚΑΙΡος, ὁ, *Kairos*, le temps favorable pour agir; occasion, opportunité: 2o. maniere: 3°. avantage, commodité: 4o. temps, en général. De Kair, révolution.

Καιριος, à propos, à tems, opportun.

7.

ΧΡΟΝος, ου, ὁ, *khronos*, temps: durée: âge.

Χρονικος, du tems.

Χρονιος, qui a de la durée.

Χρονιοτης, durée, tems long.

Χρονια, vétusté.

Χρονιαιος, vieux, ancien, qui a de l'âge, du tems.

Χρονιζω, durer long-tems, vieillir; 2°. tarder, différer, demeurer bien du tems.

Χρονισμος, longue durée; 2°. retard, délai.

VIII.

Car, enveloppe.

ΧΟΡιον, το, *khorion*, enveloppe du fœtus.

1. ΚΟΡυκος, ὁ, *Korukos*, sac de peau, bourse, valise; 2°. Paume à jouer; 3o. soufflets, ils sont de peau.

3. ΚΩΡυκος, ὁ, *Kôrukos*, sac de peau; sur-tout ceux où l'on gardoit le pain; 2°. nom de montagne, de cap.

Κωρυκις, sac, bourse.

Κωρυκιον, Κωρυκιδιον, diminutif.

4. ΚΑΡ-ΤΑΛΛος, ὁ, *Kar-talos*, en vieux François, *cartel*, paniers longs qui se terminent en pointe, comme ceux des Forts de la Halle.

2.

Ε-ΧΥΡος, *E-khuros*, fortifié, retranché, muni.

Ε-Χυρο]ης, ἡ, fortifications, munition.

Ε-Χυροω, munir, fortifier, palissader.

On a dit dans le même sens,

Ο-ΧΥΡος, Ο-Χυροω, retranché, retrancher.

Ο-ΧΥΡωμα, τὸ, Fortifications, Château, Citadelle; Garnison.

En Thibetan Kar, forteresse.

En Irlandois Cora, sûreté.

3.

ΧΟΡΔη, ἡ, *khordé*, corde; 2°. intestins, boyaux; les boyaux servent même de corde.

Χορδοω, envelopper, garotter, ficeller.

Χορδευω, de même.

Χορδευμα, boyau, corde à boyau.

IX.

Cor, amas, mesure.

ΚΟΡος, ου, ὁ, *koros*, grande mesure de liquides; 2°. satiété, abondance trop grande.

ΚΟΡεω, rassasier; donner du dégoût à force d'abondance.

Κορεννυμι, Κορεννυω, de même.

ΧΟΡια, τὰ, bonbons, mets rassasians faits de lait & de miel.

2.

Σ-ΚΟΡΠιζω, dissiper, épandre çà & là, disperser.

Σ Κορπισμος, dispersion, dissipation.

X.

Scor, ordure.

Σ-ΚΩΡ, ατος, *Skór*, ordure, fiente, excrément.

Σ-ΚΩΡια, ἡ, *S-kória*, scories, écume de métal; 2°. excrémens; voy. *Or. Lat.* 470.

Kata.

Kata est une Préposition Grecque qui marque un rapport de situation quelconque de supériorité & d'égalité.

Il résulte de-là; 1°. qu'elle tient à la racine primitive Cad, Cat, Cas, qui indique la demeure, la place; 2°. qu'elle doit correspondre à un grand nombre d'autres Prépositions suivant la nature des divers rapports de situation qu'elle peut indiquer.

1. Κατα Πετρων, *sur* les pierres, le long des pierres.

Κατα συλης, *auprès* de la colonne.

2. Κατα τυ Κυριυ, *contre* le Seigneur.

3. Κατα γης αποπεμπω, je l'envoie sous terre.

4. Οἱ Κατα Λυσιου, ceux qui étoient *du tems* de Lysias.

5. Κατα Νωτου, du *côté* du dos, par derriere.

Avec l'accusatif, le rapport de situa-

tion devient encore plus vaſte ; il s'étend aux idées de proximité, de convenance, de reſſemblance, d'égalité, d'ordre ; en paſſant ainſi de nuance en nuance, il acquiert une vaſte étendue, dans laquelle on s'égareroit néceſſairement, ſi le ſens général ne ſervoit pas de bouſſole pour reconnoître ſa route.

1. Κατα Βοῤῥαν, vers le Nord.

Καθ'οδὸν, le long du chemin.

Κατα Πολιν, en ville.

Κατα Καιρον, ſur le tems, à propos.

Κατα τοπους, ſelon la nature des lieux.

2. Κατ'Επος, à chaque vers, par vers, étant à chaque vers.

Κατ'ιδιαν, en ſon propre endroit, à l'écart, ſéparément.

Κατα γνωμην, ſuivant mes déſirs.

3. Κατα Ματθαιον, ſelon Saint Mathieu.

Κατα σαυτον, ſelon votre humeur, conforme à votre goût.

4. Κατα Κρατος, par force, *conformément* à ſa force, &c. &c.

2.

ΚΑΤΩ, *Katô*, au deſſous, ſous, en bas.

En Or. ת‑חת, *Th-kath*, ſignifie également, deſſous, en bas.

C'eſt une branche du mot précédent, & ſon oppoſé, puiſque Κατα, déſigne particuliérement l'idée de ſituation ſupérieure, ou du moins égale, à même hauteur.

Κατωτερω, plus bas.

Κατωτατω, tres-bas, au plus bas.

Κατωθεν, du fond.

3.

ΚΑΤ-ΑΙΤυξ, caſque ſans crête, ſans aigrettes : de Κατω, bas, & Τυχ, conſtruction, fabrication.

KEI.

De C, déſignant la place, ſe forma la famille Kει, en Latin Ci, déſignant le lieu, la place. *Orig. Lat.* 451. De-là :

1.

1. Ε-ΚΕΙ, là, en ce lieu.

Ε-Κειθεν, de-là.

Ε-Κεισε, en ce lieu.

2. ΚΕΙΝος, & Ε-ΚΕΙΝος, *Keinos* & *E-keinos*, lui, il, ce, celui-là ; en Dorien ΤΗΝος, pour *Keinos*.

ΤΗΝει, *tênei*, là, en ce lieu.

Ε-Κεινη, de cette manière.

Ε-Κεινως, par ce moyen.

3. De Ek, vint Ach, près ; d'où l'Or. אח, *Ach*, frere, proche.

ΑΣΣον, *Aſſon*, près, proche.

2.

ΚΕΙΜαι, être en un lieu, gîter, être poſé, placé, dépoſé, ſuſpendu.

Κειμαι, Κεομαι, de même.

ΚΕΙω, déſirer d'être couché, de répoſer.

ΚΕΙΜηλιον, biens immeubles, tréſor, lieu où l'on renferme tout ce qu'on a de plus précieux.

Κειμηλιος, qui eſt dépoſé dans le tréſor.

5.

I-ΧΝος, εος, τὸ, *I khnos*, vestiges, traces du pied déposées.

I-Χναομαι, laisser des vestiges; 2°. suivre les traces, rechercher.

I-Χνευω, de même.

I-Χνευμα, τὸ, recherches.

I-Χνευσις, recherche, action de suivre les traces, d'être à la piste.

I-Χνευτης, qui fait la recherche, qui suit à la piste.

I-Χνιον, τὸ, même qu'*I-khnos*.

I-Χνια, même qu'I-Χνευσις.

KE, KI,

Couler, se mouvoir.

De K désignant le lieu, dériverent deux familles nombreuses, désignant, l'une, l'action de couler; l'autre, celle de se mouvoir. *Orig. Lat.* 451.

I.

KE, Couler.

1.

1. ΧΕΩ, Χειω, Χευω, *Kheô*, fondre, verser, répandre.

Χευμα, ce qui est fondu, versé; libations.

Χοανη, Χωνη, instrument à transvaser, Entonnoir.

Χους, vase à eau.

2. ΧΥω, *Khuô*, fondre, répandre.

Χυμα, ce qui est fondu, versé; 2°. multitude éparse.

Χυμος, suc exprimé d'une plante; 2°. saveur.

Χυμιον, diminutif.

Χυσις, fusion.

Χυτος, épars, répandu, versé.

3. ΧΥΔην, en abondance, versant par-tout.

Χυδαιος, abondant; 2°. vulgaire, vil.

Χυτλον, vase à huile, burette.

Χυτλοω, verser sur soi de l'huile mêlée d'eau pour s'oindre; 2°. se laver.

Χυτλαζω, de même.

2.

ΧΕΙΜα, ατος, τὸ, *Kheima*, hyver, le tems des pluies.

Χειμων, ὁ, de même; 2°. orage, tempête sur mer.

Χειμας, αδος, ἡ, d'hyver.

Χειμαζω, passer l'hyver.

Χειμασια, quartier d'hyver; 2°. tempête d'hyver.

Χειμαστρον, habit d'hyver.

Χειμαω, être gelé, avoir grand froid, être en hyver.

Χειμεριος, Χειμερινος, d'hyver.

Χειμεριζω, passer l'hyver, hyverner.

Χειμιη, le froid, les tems froids.

Χειμεθλον, Χιμετλον, engelure.

Χειμετλιαω, avoir des engelures.

Χιμαρος, ὁ, chevreau d'hyver, né en hyver.

3.

I-ΚΜας, αδος, ἡ, *I-kmas*, humidité, vapeur.

De *Ke*, mouvoir, couler, & *Ma*, eau.

I-Κμαλεος, humide.

I-Κμαιος, pluvieux, qui donne de l'eau.

I-Κμαζω, mouiller, humecter, rendre moite, humide; amollir.

I-Κμαινω, de même.

I-Κμασια, humidité.

I-Κμη, plante du Lac Orchomene.

4.

ΚΟ-ΧΟΣ, ὁ, *Ko-khos*, humeur qui coule abondamment : mot formé de Χι, couler, & de ΚΟ, affluent, abondant, haut, élevé, que nous verrons dans un instant.

Κο-Χυειν, couler abondamment.

Κο-Χυδειν, de même.

Κο-Χυ, affluence, abondance.

5.

ΓΕΙΣον, ou, ΓΕΙΣΣον, τὸ, *Geisson*, gargouille, d'où l'eau de pluie qui tombe sur les toits est reversée loin des murs : 2°. auvent, toît qui avance sur la rue.

Γεισσομαι, faire des gargouilles, un toit avancé pour être à l'abri de la pluie.

Γεισσωμα, Γεισσωσις, ἡ, entablement.

Γεισιον, même que Γεισον.

6.

ΧΕζω, *Kezô*, aller à la selle,

Χεζομαι, de même.

Χεσειω, être pressé d'aller à la selle.

Χεζητιαω, de même.

II.

KI, se mouvoir.

1.

ΚΙω, *kiô*, aller, venir, s'en aller.

Κν-Κιω, s'élancer.

Κη-Κις, ἡ, vapeur qui s'éleve; 2°. noix de galle.

2.

ΚΙΝεω, *kineô*, mouvoir, se mouvoir, changer de place; 2°. faire avancer; 3°. changer, abroger.

Κινημα, το, mouvement; 2°. trouble.

Κινηθμος, de même.

Κινησις, mouvement, motion, commotion.

Κινητηρ, ὁ, Κινητης, moteur.

Κινητηριον, motif, attrait, mobile.

Κινητος, mobile, facile à mouvoir.

Κινυμι, Κινυσσω, mêmes que Κινεω.

Κινναδιζειν, de même.

Κινυγμα, τὸ, fantôme, spectre, phénomène dans l'air.

Κιναθισμα, mouvemens, troubles, agitations populaires.

3.

ΚΙΓ-ΚΛος, ὁ, *Kin-klos*, hoche-queue, oiseau dont la queue se meut continuellement avec une grande vîtesse.

Ce mot est composé de *kin*, mouvoir, & de *KeL*, vîte.

Κιγ-Κλιζω, se mouvoir rapidement, agiter, secouer.

Κιγ-Κλισμος, Κιγ-Κλισις, secousses fréquentes, ébranlement, agitation.

4.

ΚΙΝ-ΔΥΝος, ὁ, *kin-dunos*, danger, péril.

De *kin*, mouvement, secousse, & *Dun*, puissant, redoutable.

Κιν-Δυνευω, être dans un danger éminent; 2°. combattre.

Κιν-Δυνευμα, danger, péril; 2°. entreprise hasardeuse.

Κιν-Δυνευτης, qui cherche les dangers, les entreprises périlleuses.

5.

ΚΙΝ-ΝΑΒος, *Kin-nabos*, manequin, poupée à ressorts.

De *Kin*

De *Kin*, mouvoir, & *Nab*, nabot, enfant.

Κιν-ναβευμα, de même.

6.

Ο-ΚΝος, ὁ, *O-knos*, pareſſe ; 2°. manque d'ardeur pour le travail.

Ο-Κνια, Ο-Κνηρια, de même.

Ο-Κνωδης, Ο-Κνηρος, pareſſeux, lâche, ſans ardeur.

Ο-ΚΝεω, être pareſſeux, n'aimer pas à ſe mouvoir ; être lent au travail ; être lâche, ſans énergie.

Ces mots viennent du négatif *O*, & de ΚΙΝ, ſe mouvoir.

CIC, petit.

Cic, Chic, mot Celte qui ſignifie petit ; de peu de valeur, *Or. Lat.* 455, a donné ces dérivés à la Langue Grecque :

1. ΚΙΚΙ, le Ricin, plante qui a l'air d'un petit arbre.

2. ΚΙ-Χωρη, ἡ, *Ki khórê*, Chicorée ; ΚΙ-Χωρειν, ΚΙ-Χορη, de même ; ſes feuilles ſont déchiquetées.

CIS.

ΚΙΣΣος, & ΚΙΤΤος, ὁ, *kiſſos*, lierre, plante qui s'éleve en ſerpentant juſqu'au plus haut des arbres.

Ce mot tient au Celte Cass, qui s'éleve : 2°. tortueux, ſerpentant.

Κισσινος, fait de lierre.

Κισσιον, diminutif.

Κισσαρος, lierre.

Κισσυβιον, vaſe de lierre.

Κισσευς, qui aime le lierre.

Κισσηρης, ὁ, ἡ, couvert de lierre.

Κισσεις, εντος, ὁ, de lierre.

CO, élevé.

Co, ſignifie en Celte & en Oriental, élevé ; 2°. vieux, ancien. *Or. Lat.* 457. De-là :

1.

1. Α-ΚΟΝη, *A-Kónê*, pierre à aiguiſer : de *Co*, rocher ; 2°. pierre.

Α-Κοναω, aiguiſer : 2°. exciter, animer.

Α-Κονημα, motif excitant, attrait.

Α-Κονιον, petite pierre à aiguiſer.

2. Α-ΚΟΝιτον, τὸ, Aconit, plante vénéneuſe qui croît dans les rochers.

2.

ΚΑΥ-Χαομαι, *Kau-kaómai*, s'élever ſe glorifier, ſe vanter ; 2°. ſauter.

Καυ-χημα, τὸ, vanterie, gloire, jactance.

Καυ-Χησις, de même ; de *Kau*, *Co*, élevé.

3.

1. ΚΟ-ΚΥαι, *Ko kuai*, Ayeux, Ancêtres.

2. ΚΟΣιοι, marque des centaines, du nombre élevé.

Δια-Κοσιοι, deux cens.

3. ΚΟΣυμβος, ὁ, *Koſym-bos*, nœud : *mot à-mot*, qui ſe forme en boſſe, qui eſt élevé.

Κοσυμβολος, noué.

COC, rond.

Coc, ſignifie rond, ce qui enve-

loppe, enceinte, coque, &c. *Or. Lat.* 463. De-là :

ΚΟΚΚος, ὁ, grain : 2°. arbrisseau dont la coque sert pour teindre en rouge.

Κόκκος, arbre à graine rouge.

Κοκκιον, pilule.

Κοκκινος, teint en rouge.

Κοκκωνες, grains de la grenade.

Κοκκιζω, extraire les grains.

2. ΚΟΚΚαλιος, noyau qui enveloppe l'amande des pins.

3. ΚΩ-ΚΑΛια, τὰ, *Kô-kalia*, animaux à coquilles, coquillages.

4. ΚΑΥΚις, ιδος, ἡ, *Kaukis*, espéce de chaussure : 2°. de danse.

KOAL.

ΚΟΑΛεμος, ὁ, *Koalemos*, fou, insensé; mot d'Aristophane.

En Celte *Goall*, en désarroi, méchant, mauvais.

En Gall. *Gwall cof*, fou.

COIK, gousse.

ΚΟΪΞ, ικος, ὁ, *Koix*, palmier, arbre à dattes, à fruits ronds. On a dit aussi :

ΚΥΚας, *Kukas*.

ΚΥΙΞ, *Kuix*, plante à bulbe, ou oignon.

COS, gousse, bale, rond.

1. ΚΟΣ-Κινον, τὸ, crible à cribler le grain :

De Kin, mouvoir, & Kos, le grain.

Κοσ Κινιον, diminutif.

Κοσ-Κινιζω, cribler.

2. ΚΟΣ-ΚΥΛματια, τὰ, rognures de peaux, de cuirs; qu'on jette comme la bale de blèd, comme les gousses.

COSM.

ΚΟΣΜος, ὁ, *Kosmos*, le Monde, l'Univers; *mot-à-mot*, le Globe entier, la rondeur de l'Univers sans aucune exception; 2o. gloire, pompe, ornement; 3o. maniere, modes, bornes.

Κοσμικος, du monde.

Κοσμιος, réglé comme l'univers, sage, modéré, modeste.

Κοσμιοτης, ἡ, modération, modestie.

ΚΟΣΜεω, arranger, distribuer, ordonner; 2°. orner, parer.

Κοσμημα, ornement, éclat.

Κοσμησις, parure, action d'orner.

Κοσμητης, ὁ, qui orne, qui pare, Baigneur, Coëffeur.

Κοσμητωρ, ὁ, qui ordonne, qui dirige, immodéré.

Κοσμαριον, petit ornement.

Nous avons déjà donné dans les *Orig. Lat.* 459, l'origine de ce mot; il tient à l'Or. כסם, *Kasm*, orner, parer, arranger avec art, & à notre vieux mot Gaulois,

A-Cesmer, orner, parer, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

CR.

Cra, Cro, signifie en Celte, pierre, roc, rocaille : de-là :

1. ΚΡΟΚη, ἡ, *Kroké*, la grève, ou sable du rivage : 2o. rivage : 3°. bordure : trame.

Κροκιζω, tistre, tracer, esquisser.

Κροκις, ιδος, ὁ, doublure ; 2°. fils qui passent, effilures.

Κροκιδιζω, cueillir les floccons, les fils qui passent.

Κροκαλη, ἡ, grève ; sable du rivage.

2. ΚΡΟΚΟ-ΔΕΙΛος, ὁ, *kroko-Deilos*, crocodile : de *kroké*, rivage, & *Deilia*, effroi, terreur. Cet animal est l'effroi des rives qui bordent les fleuves où il demeure. (*Orig. Lat.* 484.)

CRA.

De CAR, tête, élévation, se forment diverses familles relatives aux idées de grosseur, d'épaisseur, de croissance, &c. (*Or. Lat* 471.)

ΚΡΑ.

1. ΚΡΑ-ΒΑΤος, ου, ὁ, *kra-batos*, lit élevé : de *bat*, lit : on en fait *Grabat*, mot qui a bien dégénéré.

2. ΚΡΑΙ-ΠΑΛη, ης, ἡ, *krai-palé*, crapule : de *kra*, tête, & *pal*, élancer, porter à.

Κραι-Παλωδης, crapuleux.

Κραι-παλεω, avoir la tête appésantie, avoir trop bu.

Κραι-παλιζω, être plongé dans la crapule.

3 ΚΡΑΙΡα, ας, ἡ, *kraira*, la tête.

4. ΚΡΑΜ-Βη, ης, ἡ, *kram-bé*, chou; *mot-à-mot*, qui prend une grosse tête.

Κραμ-Βιδιον, diminutif.

Κραμ-Βιον, décoction de choux.

Κραμβειον, cigue.

5. ΚΡΑΜΒος, ὁ, *krambos*, sec, aride, brûlé : de la même famille que *cremq*, brûler.

6. ΚΡΑΣΤις, ιως, ἡ, *Krastis*, gramen, herbe des champs, foin. C'est le *grass* des Peuples du Nord.

Κραστηριον, crèche, échelle de la crèche.

Κραστιζεσθαι, vivre de foin.

7. ΚΡαυρος, ὁ, *Krauros*, aride, sec ; qu'on peut mettre en poussiere, en poudre.

Κραυροτης, aridité, friabilité.

ΚΡΕ.

1. ΚΡΕΜαω, Κρεμαννυω, Κρεμαννυμι, suspendre.

Κρεμασμος, suspension.

Κρεμαστηρ, ὁ, qui suspend.

Κρεμαστος, suspendu.

Κρεμαστρα, ἡ, d'où quelque chose pend.

Κρεμαθρα, ἡ, vase ou machine suspendue pour les viandes.

2. ΚΡΕΜυς, poisson à grosse tête.

3. ΚΡΗΓυον, τὸ, mets excellens, bonbons : 2o. utile, bon, agréable.

4. ΚΡΗ-ΔΕΜΝον, τὸ, *Kré-demnon*, ruban de tête : de *Dei*, lier, & *Kré*, la tête.

5. ΚΡΗΙΟΝ, το, gâteau : de *Kré*, excellent.

6. ΚΡΗΜΝος, ὁ, *Krémnos*, précipice, rocher suspendu, lieu escarpé.

Κρημνιζω, se précipiter.

Κρημναω, précipiter.

7. ΚΡΗ-Πις, ιδος, ἡ, *Kre-pis*, base, fondement : 2°. soulier. De *Krê*, élever, & *Pes*, pied.

Κρεπιδοω, jetter les fondemens ; 2°. mettre des souliers.

8. ΚΡΗΣιρα, ας, ἡ, *Krêsera*; grosse toile qui sert à passer les liqueurs ; 2°. crible.

KRI.

1. ΚΡΙΘη, ης, ἡ, *Krithê*, orge, *mot-à-mot*, plante par excellence. C'étoit dans l'origine le nom générique des grains, ou du blé.

Κριθινος, d'orge.

Κριθιδιον, grain d'orge.

Κριθιαν, avoir mangé de l'avoine avec trop de précipitation, & en être incommodé, ce qui se dit des chevaux.

2. ΚΡΙΜΝον, τὸ, grosse farine qu'on passe au sas : farine en grumeaux.

3. ΚΡΙΝον, τὸ, *Krinon*, fleurs de lys : cette plante a une haute tige & une belle tête : 2°. espèce de danse.

Κρινων, ὁ, lieu planté en lys.

Κρινωνια, ἡ, tige du lys.

4. Ι-ΚΡΙον, τὸ, *Ikrion*, table : 2°. plancher, étage ; de *kra*, élevé.

KRO.

1. ΚΡΟΣΣος, ου, ὁ, franges : 2°. bordure, broderie.

Κροσσοω, orner de franges, border.

Κροσσαι, échelles pour les siéges.

2. ΚΡΟΤωνη, ης, ἡ, excroissance qui se forme aux arbres.

3. ΚΡΩΜαξ, ὁ, *krômax*, monceau de pierres.

Κρωμακοεις, escarpé.

Κρωμακωδης, plein de pierres, difficile à marcher.

4. ΚΡΩΣΣος, ὁ, *krôssos*, grande cruche, baignoire.

CU, CY.

ΚΥΩ, *kuô*, *kyô*, baiser, embrasser. Chez tous les Peuples du Nord, KUSS, KYSS, signifie un baiser. Il vient de *hos*, *os*, bouche ; 1°. ouverture ; 3°. capacité. De-là :

1. ΚΥΤος, εος, τὸ, cavité, gulfe, 2°. ventre.

Κυλις, corbeille.

Κυτταρος, cellule d'abeille.

Κυτταριον, diminutif.

De-là.

2. ΚΥΩ, être grosse, être enceinte.

Κυεω, de même ; 2°. concevoir, devenir enceinte.

Κυημα, τὸ, fœtus, embryon.

3. ΕΓ-ΚΙΣΣαω, *En-kissaô*, concevoir.

ΕΓ-ΚΥΤος, ὁ, enceinte, grosse.

4. ΚΥαρ, trou d'aiguille : 2°. ouverture qui est au milieu d'une meule.

KUP.

ΚΥΠρος, *kupros*, troëne, arbrisseau fort agréable par ses fleurs printanieres : il tient donc au vieux Latin, & Osque, *Cyprus*, bon, beau.

Κυπρινον, huile de la fleur du troëne.

Κυπρις, *Cypris*, nom de Vénus & du cuivre brillant.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

C A.

1. Καγ-καμον, τὸ, & καγ-κανος, *kan kamon*, *kan kanos*, larme de bois d'Arabie : c'eſt ce qu'on appelle Larme de Job, plante de la claſſe des roſeaux, qu'on cultive en Orient dans les jardins : ſon nom eſt donc formé de Can, canne, roſeau.

2. Α-καδημια, Académie, lieu où s'aſſembloient les Savans à Athènes. Nous avons fait voir dans notre *Plan général & raiſonné*, que ce mot venoit de *Cadmus*, l'Oriental.

3. Καδυτας, ὁ, plante de Syrie qui s'entortille autour des arbres : de כדד, *kadad*, plier.

4. Κα-θαιρω, *ka thairô*, purger, purifier : 2°. expier : de l'Or. טהר, *Thêr*, pur.

Κα-θαρμος, purgation ; 2°. expiation.

Κα-θαρμα, τὸ, ce qui expie.

Κα-θαρτης, ὁ, expiateur ; 2°. qui purge.

Κα-θαρος, pur ; 2°. propre, net.

Κα-θαρυλλος, diminutif.

Κα-θαροτης, ἡ, pureté ; 2°. propreté, netteté.

Κα-θαρευω, être pur, ſe conduire purement.

Κα-θαριζω, purifier.

Κα-θαριος, propre.

Κα-θαριοτης, ἡ, propreté.

5. Καρ-χησιον, τὸ, *Kar-kheſion*, cordages du haut des mâts : de *kar*, tête.

C E.

1. Κεανωθος, *keanôthos*, eſpece d'épine, de plante épineuſe : de l'Or. קע, *ko*, piquure, qui pique.

2. Κεδματα, τὰ, *Kedmata*, douleurs de goutte dans les articulations ; en Or. קוט, *kut*, ſouffrir extrêmement.

3. Κεδρος, ȣ, ἡ, *kedros*, cèdre : ce mot doit venir de l'Or. cet arbre devient très-gros, & eſt extrêmement touffu, enſorte qu'il donne un ombrage très-épais : il peut donc venir de קדר, *Qadr*, ombrager.

4. Κηβος, ὁ, *kêbos*, ſinge à queue : en Or. קוף, *Quph*.

5. Κηδος, εος, τὸ, *Kêdos*, peine, triſteſſe, affliction ; 2°. ſoin, ſol-

licitude : 3o. funérailles ; 4o. parenté. Ces ſignifications forment autant de familles qui ont chacune leurs dérivés particuliers.

ΚΗΔω, affliger, angoiſſer ; nuire : dans ce ſens, il tient à l'Or. קוט, *Kut*, affliger, faire extrêmement ſouffrir.

Κηδοσυνη, triſteſſe.

Κηδοσυνος, triſte.

ΚΗΔΕω, avoir ſoin.

Κηδεμων, qui a ſoin : Procurateur : Tuteur.

Κηδεμονια, ſollicitude, tutelle, ſoins.

Κηδιστος, chéri, qu'on ſoigne.

Κηδωλος, plein de ſollicitude, ſoucieux, angoiſſé.

Κηδαινω, avoir ſoin, être en ſouci.

Κεδνος, digne qu'on en ait ſoin : reſpectable, plein d'honnêteté, de vertu.

Κηδειος, digne de ſoin.

Κηδευω, ſoigner, prendre ſoin.

ΚΗΔευω, conduire les funérailles.

ΚΗΔΕμων, qui a ſoin des funérailles.

ΚΗΔΕια, funérailles, ſépulture : c'eſt le dernier Soin qu'on rend à une perſonne.

ΚΗΔεμων, parent, allié ; ce ſont ceux dont on doit avoir le plus de ſoin.

Κηδευω, s'allier.

Κηδεια, Κηδεσια, parenté.

Κηδεστος, Κηδεστης, parent, allié : beau-pere, beau-frere, gendre.

6. ΚΗΔΑΡ, dans Suidas, lieu ténébreux : c'eſt le mot Or. קדר, *Qedar*, ténébres, ombrage, dont nous venons de parler au mot *kedros*.

C I.

1. ΚΙΒΔηλος, ου, ὁ, ἡ, *Kibdèlos*, qui n'eſt pas encore purifié, en parlant des métaux : 2o. mêlangé, impur : ce mot tient à l'Or. בדל, *Bedal*, ſéparer.

Κιβδηλια, ἡ, ſcorie, impureté ; 2°. méchanceté, corruption.

Κιβδηλευω, corrompre, mêlanger, falſifier.

Κιβδηλεια, mêlange de ſcories, falſification de métaux.

Κιβδηλιαω, pâlir.

2. ΚΙΔΑΦη, ἡ, *Kidaphé*, renard : de קטף, *Kataph*, deſtructeur ; c'eſt l'ennemi des baſſe-cours.

3. ΚΙΘΑΡα, ἡ, guitare ; ce mot eſt le même que l'Or. כנור, *Kinor*, guitare ; 2°. le haut de la cuiraſſe.

Κιθαρις, ιος, ἡ, Guitare.

Κιθαριζω, jouer de la Guitare.

Κιθαρισμα, τὸ, air de Guitare.

Κιθαριστης, celui qui en joue.

Κιθαριστρια, joueuſe de Guitare.

Κιθαριστυς, ἡ, art de la Guitare.

Κιθαριον, petite Guitare.

4. ΚΙΝΝα, gramen ou plante de Cilicie.

5. ΚΙΝΝα-ΒΑΡΙ, cinnabre ; de l'Or. قِنّ *Kinw*, rouge très-vif, & *Bar*, chargé, qui porte, qui produit.

6. ΚΙΤΡια, citronier ; ΚΙΤΡιον, citron ; ce fruit venoit, diſoit-on, du jardin des Heſpérides ; c'eſt-à-dire, de l'Occident : c'eſt donc le mot

Or. קדר, *Qdar*, occident, nuit : voyez ci-dessus *Kédros* & *Kédar*.

C L.

ΚΛΗΡος, ου, ὁ, *Klêrus*, sort ; 2°. lot, partage, ce qui échéoit par le sort ; 3°. choisi par le sort ; 4°. choisi, élu : de l'Or. גורל, *Gorl*, sort.

Κληροω, choisir par le sort ; 2°. recevoir par le sort.

Κληρωσις, partage par le sort.

Κληρωτης, ὁ, qui choisit par le sort ; 2°. boëte au sort, roue de fortune.

Κληρωτηριον, lieu où les Magistrats étoient élus par le sort.

Κληρωτος, choisi par le sort.

C O.

1. ΚΟΒΑΛος, ου, ὁ, fourbe, imposteur, fripon ; 2°. flatteur, vil adulateur, dupeur ; 3°. babillard, bavard ; 4°. larron, brigand armé de massue ; 5°. démons malfaisans, GOBLINS ; de l'Or. קבל, *Kobal*, ténèbres, obscurité, mot Syriaque ; en Lat. Barb. *COVALUS*, d'où le vieux François *gouaille*, tromperie.

Κοβαλευω, tromper.

Κοβαλεια, tromperie, fourberie, action de duper.

Κοβαλικευμα, action de duper, de tricher, fourberie.

2. ΚΟΛΛυβος, ὁ, monnoie avec l'empreinte d'un bœuf ; 2°. échange, le change d'argent.

Κολλυβιστης, ὁ, Banquier, qui fait le change.

Κολλυβιστικα Συμβολα, Lettres de Change.

En Or. قوالب *Kullb*, figures, empreintes, coins ; קלב, *Kalb*, échanger.

3. ΚΟΜΜΙ, gomme.

Κομμιζειν, fournir de la gomme, abonder en gomme.

Κομμωσις, action de gommer, de vernir.

De l'Or. קום, *Qom*, se coaguler, s'épaissir.

4. ΚΟΣΤος, ὁ, *Costus*, plante aromatique ; en Or. כשת, *Kost*.

C R.

ΚΡΟΚος, ὁ, ΚΡΟΚον, τὸ, en Latin *Crocus*, safran ; 2°. jaune d'œuf ; 3°. avoine. En Or. כרכום, *Krokom*, safran.

Κροκοεις, couleur de safran.

Κροκοω, teindre en safran.

Κροκιζω, être de la couleur de safran, sentir le safran.

Κροκωτος, teint en safran.

K V, C U.

1. ΚΥΔΩΝιος, *Kudônios* ; en Lat. *Cotonea*, coignassier.

Κυδωνιον, *Cotoneum*, coin, fruit du coignassier. Ces mots viennent de l'Or. *Koton*, du coton : l'enveloppe de ce fruit est cotoneuse.

2. ΚΥΜΙΝον, τὸ, *Cumin* ; en Or. כמון, *Cmun* ; cette plante est fort agréable au goût, & on en faisoit un grand usage autrefois ; son nom tient donc à l'Or. כמן, *Kman*, trésor, chose précieuse.

3. ΚΥΠΑΡισσος, ἡ, *Cyprès*; c'est le Lat. *Cupressus*: il tient à l'Oriental כפר, *Kupher*; 1°. poix; 2°. arbre résineux : le cyprès abonde en résine.

Κυπαρισσινος, de cyprès.

Κυπαρισσιας, espèce de tithymale, qui fournit de la résine.

4. ΚΥΦΙ, *Kyphi*, espèce de parfum ou d'encens, dont on faisoit usage dans les Temples Egyptiens : ce mot doit tenir à la famille עף, *Hwph*, *Guph*, s'élever.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



L

LA lettre L, la XIe. dans l'Alphabet Grec, a deux caractères distinctifs qui lui sont propres, & qui déterminerent naturellement la valeur de tous les mots qui en dériverent. Elle se prononce de la langue; elle est par-là même de toutes les lettres la plus coulante, la plus fluide, la plus volatile, si on peut se servir de cette expression. Dès lors elle devint le nom naturel :

1°. De la langue & de ses opérations : de tout ce qui a rapport à la langue & à l'élocution.

2°. De tous les objets fluides & coulans, les liqueurs, les fluides, l'eau, le vent, la lumière, le feu, &c.

3°. Des aîles & des bras ; par analogie, des flancs, des côtés, du lieu, de la place ; de l'élévation, de la force.

Qu'on joigne à cela diverses Onomatopées, quelques mots où cette lettre a été substituée à d'autres, quelques-unes où elle se fait précéder de l'une ou de l'autre de ces lettres B, C, G ; & on appercevra sans peine l'origine de tous les mots qu'elle offre dans la Langue Grecque, ainsi que nous l'avons déjà éprouvé pour la Langue Latine, avec une simplicité & une évidence d'autant plus agréable que jusques à présent l'étymologie de presque tous ces mots s'étoit dérobée aux efforts de tous

tous les Savans qui avoient été réduits sur ces objets, aux conjectures les plus frivoles.

ONOMATOPÉES.

I.

ΛΑΠΤω, f. ψω, *laptô*, laper, boire en lapant, à la maniere des chiens, des loups, &c. 2°. boire trop, s'enyvrer.

ΛΑΠΗ, ἡ, *Lapê*, pituite.

ΛΑΤαξ, αγος, ἡ, *Latax*, son, bruit du vin qu'on jette avec un verre.

II.

ΛΕΩΝ, οντος, *Leôn*, Lion; 2°. un des XII Signes; 3°. nom d'un poisson, d'un serpent, d'une danse.

Λεοντεος, Λεοντειος, de lion.

Λεοντιαιας, de même.

Λεοντιδευς, petit d'un lion.

Λεοντισκος, lionceau, jeune lion.

Λεαινα, lionne.

Λεων, & Λις, en poésie, lion.

III.

CRIS de joie.

LA, LET, LIT, ont été en toute Langue des cris de joie (*Orig. Lat.* 910). De là, nos vieux mots de *lie* & *liesse*, pour désigner la joie, le plaisir, les délices de la bonne chere, &c.

Ces mots se faisant précéder de *kh*, lettre qui précéde souvent la lettre L, formerent ceux-ci en Grec :

1.

X-ΛΙω, *kh liô*, être plongé dans les délices, en être amolli, énervé.

X-ΛΙΔη, ἡ. luxe, délices, molesse; 2°. habillemens trop recherchés.

X-Λιδανος, délicat; voluptueux.

X-Λιδαινω, même que Χλιω.

X-Λιδαω, être plongé dans les plaisirs, mener une vie voluptueuse.

X-Λιδημα, τὸ, luxe, délices; 2°. habit, étoffe riche & recherchée.

X Λιδωνες, colliers, bracelets.

X-Λιδος, εος, τὸ, ornemens trop recherchés, parure élégante.

X-Λιδος, ε, ὁ, alluvion; dépôts formés par les eaux.

2.

Ce même mot, *Le*, *leu*, plaisir, & qui forma le Latin *Lusus*, se faisant également précéder de la lettre *kh*, produisit la famille Grecque suivante qui s'unit aux mots Latins & Orientaux cités dans nos *Or. Lat.* 912.

X-ΛΕΥη, ἡ, *kh leuê*, ris, raillerie; jeu, passe-tems.

X-Λευαζω, jouer, rire, se moquer.

X-Λευασμος, raillerie, moquerie.

X-Λευαστης, moqueur, mauvais plaisant, railleur.

3.

1. ΛΙΤη, ἡ, *Litê*, prieres, supplications, vœux; *mot-à-mot*, sacrifice agréable.

ΛΙΣΣομαι, prier, supplier; 2°. sacrifier.

Λιτανευω, de même.

Λιτανεια, prieres ; supplications.

Λιτησιος, suppliant.

2. Α-ΛΙΤεω, *A-liteo*, pécher, violer, offenser ; *mot-à-mot*, n'adresser point de sacrifice, de prieres ; 2°. être errant, vagabond, *mot à mot*, ne pas se rendre aux assemblées publiques, abandonner l'assemblée dont on est membre.

Α-Λιτημα, péché, crime.

Α-Λιτημων, pécheur, pécheresse.

Α-Λιτηρος, scélérat, pervers.

Α-Λιτηριος, peste, ruine.

Α-Λιτρος, scélérat.

Α-Λιτρια, péché.

Α-Λιτραινω, Α-Λιτεω, Α-Λιταινω, pécher, tomber dans le crime.

I V.

Cris de Douleurs.

Les sons *La*, *Lai*, *Lu*, étant prononcés d'un ton traînant & plaintif, devinrent la source d'une multitude de mots en toute Langue relatifs à la douleur. Voy. *Or. Lat.* 915. *Or. Fr.* 623.

1.

ΛΑΙος, *Laios*, le *Lævus* des Latins, fâcheux, sinistre, gauche.

Λαισηϊον, petit bouclier qu'on portoit du bras gauche.

2.

ΛΟΙΓος, *Loigos*, ruine, destruction ; 2°. mort.

Λοιγηεις, Λοιγιος, Λοιγος, } pernicieux, funeste.

Λευγαλεος, pernicieux, funeste ; 2°. à charge ; 3°. mauvais ; dangereux ; 4°. misérable, infortuné.

3.

ΛΟΙΜος, ὁ, Peste, contagion.

Λοιμικος, Λοιμωδης, contagieux, pestilentiel.

Λοιμωττειν, être attaqué de la peste.

4.

ΛΥΓρος, *Lugros*, funeste, triste, déplorable ; 2°. à charge, fâcheux.

5.

ΛΥΖω, *Luzô*, sanglotter.

Λυγμος, ὁ, sanglot.

Λυγξ, γγος, ἡ, de même.

Λυγδην, en sanglottant.

Λυγγανω, Λυγκαινω, sanglotter.

6.

ΛΥΜη, ἡ, *Lumé*, ruine, perte, destruction.

Λυμεων, ὁ, destructeur, exterminateur.

Λυμαινω, détruire, perdre, gâter, corrompre, vicier.

Λυμαντηρ ; -τηος, corrupteur.

7.

1. ΛΥΠη, η, *Lupê*, douleur, chagrin, angoisse.

Λυπηρος, chagrin, angoissé, accablé de douleur.

Λυπρος, de même ; 2°. mince, maigre, vil.

Λυπροτης, ἡ, minceur : maigreur.

Λυπεω, affliger, attrister, chagriner.

Λυπηλικος, qui prend plaisir à affliger.

2. Λυπηναρια, espéce de légumes.

LA,

Force, grandeur.

1.

L, désignant le bras, la force, de-

vint en Grec les particules, LA, LI, LIA, qui servirent à désigner la force & qu'on employa en qualité d'initiale dans une multitude de Composés. De-là ces mots :

1. ΛΑ-ΒΡος, *la-bros*, vorace, gourmand, goulu : de *Bro*, aliment, nourriture.

Λα-βροσυνη, voracité.

Λα-βρο]ης, ἡ, de même.

Λα-βραξ, poisson vorace.

Λα-βρωνια, grande coupe.

2. Λα ΒΡεια, intempérance de langue, démangeaison de parler.

Ce mot pourroit bien venir du primitif, *Bar*, *Bra*, parole.

Λα-βραζω, Λα βρυσσω,

Λα βρευομαι, se précipiter en parlant, parler avec trop de volubilité, avoir l'air de n'avoir jamais tout dit.

3. Λα-ΒΥΡ-ΙΝΘος, le labyrinthe. Ce mot Oriental, composé de *Byr*, Palais, & *ain*, Soleil, pourroit offrir dans l'initiale *la*, l'idée de grandeur, si on ne veut pas que ce soit l'article Oriental *al*.

4. ΛΑ-ΓΝης, *la-gnès*, livré aux plaisirs de la volupté, débauché : de *Gun*, femme.

Λα-Γνευω, être adonné aux femmes.

Λα-Γνευμα, Λα-Γνεια, vie lascive.

5. ΛΑΙΛαΨ, pour ΛΑ-ΕΙΛαψ, απος, ἡ, tourbillon, vent follet, ouragan : De *Eillô*, tourbillonner, rouler.

6. ΛΑ ΚΕΡυζα, η, *la-keruza*, babillarde : du prim. *Gar*, parler, jaser.

Λα-Κερυζειν, babiller, dire un torrent de paroles : 2°. calomnier ; maudire.

7. ΛΑ-ΠΙΖω, *la pizô*, se vanter, parler insolemment : être plein d'arrogance. De *Phi*, bouche, parole.

8. ΛΑ-ΧΝη, *la-khnè*, duvet, 2°. poil folet, de Χνυς, *khnous*, duvet.

Λα Χναιος, velu.

Λα-Χνος, Λα Χνεεις, de même.

2.

1. ΛΙΑΝ, *lian*, beaucoup, extrêmement, tout-à-fait.

2. ΛΙΑ-Ζω, *lia zô*, agiter, troubler, hâter ; 2°. s'éloigner, séparer, aller, venir : tout ce qui désigne une grande agitation, de grands mouvemens. De *Lia*, beaucoup, & *Ze*, qui désigna toujours le mouvement, la mobilité.

3. ΛΙ-ΠΑΡης, ὁ, ἡ, *li parès*, assidu, exact, diligent, continu.

Λι-Παρια, assiduité.

Λι-Παρεω, être assidu, persévérer : de *Pareimi*, être auprès.

3.

ΛΑ-ΟΣ, ὁ, *Laös*, Peuple, société nombreuse.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, s'est formé manifestement de *Os*, qui, & *La*, grand, nombreux.

Λα-ωδης, populaire.

ΛΕΩΣ, chez les Athéniens pour *Laos*, peuple.

4.

De *La*, fort, vinrent plusieurs mots relatifs à la dureté.

1. ΛΑΑΣ, ααος, ὁ, *Laas*, pierre, rocher.

Λᾶς, de même.

ΛΑΙΓΞ, ιγγος, ἡ, caillou.

Λαινος, de pierre.

ΛΕΥω, lapider.

Λευσμος, lapidation; 2°. amas de maux.

Λευσηρ, qui lapide.

Λευςος, lapidé.

2. ΛΑΘυρος, ὁ, *Lathyrós*, pois chiches: ils sont comme de petits cailloux.

3. ΛΑΞ, *Lax*, talon, sur le talon, du talon.

Λακτιζω, donner du talon, ruer.

Λακτιςης, qui rue.

Λακτις, fouet, aiguillon: il fait mouvoir les talons; 2°. cuilliere.

4. ΛΙΘος, ὁ, ἡ, *Lithos*, pierre, rocher; 2°. calcul de la vessie; 3°. anchre; 4°. disque, palet; 5°. stupide.

Λιθωδης Λιθινος, Λιθεος, de pierre, de rocher, pierreux.

Λιθαξ, pierre glissante; roche escarpée.

Λιθας, αδος, ἡ, caillou, petite pierre.

Λιθις, Λιθιδιον, Λιθαριον, de même.

Λιθοω, changer en pierre.

Λιθαζω, lapider.

Λιθιαω, aveir la pierre.

II. LAR,

Grand, vorace.

Origines Franç. 632.

De *LA* & *AR*, tous deux désignant la grandeur, l'élévation, vinrent divers mots:

1. ΛΑΡινος, *Larinos*, engraissé.

Λαρινευω, engraisser.

2. ΛΑΡος, *Laros*, espéce d'oiseau vorace; 2°. homme rapace; 3°. *adj.* agréable.

3. ΛΑΡΚος, ὁ, grand panier d'osier.

Λαρκιδιον, diminutif.

4. ΛΑΡΝαξ, ακος, ἡ, *Larnax*, cassette, coffre.

5. ΛΑΥΡος, *Lauros*, large, abondant, copieux.

ΛΑΥΡα, place publique.

6. ΛΟΡΔος, *Lordos*, bossu, courbé.

Λορδοω, courber, bossuer.

Λορδωσις, bosse.

III. LAS, LAT,

étendu, épais.

1. ΛΑΣιος, *Lasios*, touffu, hérissé, velu.

Λασιωνες, lieux couverts d'arbres.

Λασσια, pélisses.

2. ΛΑΤος, le *LATUS*, poisson blanc du Nil qui pèse jusqu'à deux quintaux.

3. T, changé en G, fit:

ΛΕΓΝον, τὸ *Legnon*, frange, bordure: elle élargit l'étoffe.

Λεγνωτος, bordé; à franges.

Λεγνωδης, varié, bigarré. *Or. Fr. 664.*

IV. LE, LO,

Haut, élevé.

De LA, grand, vint la famille LE, LO, élevé. *Or. Fr. 634. Or. Lat. 1014.*

1.

1. ΛΕΠος, εος, τὸ, *Lepos*, écorce; 2°. cosse; 3°. écaille; *mot-à-mot*, ce qui est sur, qui enveloppe.

ΛΕΠω, *Lepô*, écorcer, écailler, écosser.

Λεμμα, écorce, le *liber*, d'où livre.

ΛΕΠιζω, écorcer; 2°. écorcher, emporter la peau.

Λεπισμα, Λεπις, même que Λεμμα; 2°. lame; 3°. maladie de la peau, gale.

Λεπιδιον, plante qui enleve les taches.

ΛΕΠυρος, qui a de l'écorce.

Λεπυρωδης, qui a plusieurs enveloppes, plusieurs tégumens.

Λεπυριον, écorce, coquille, écaille.

Λεπυριοω, ôter l'enveloppe, l'écorce, &c.

2. ΛΟΠος, écorce, peau, enveloppe.

Λοπιμος, qui a une écorce.

Λοπισμα, écorce, enveloppe, coquille.

ΛΟΠιζω, écorcer.

Λοπιαω, s'enfler dans son écorce; la faire gonfler en grossissant.

Λοπια, gonflement de l'écorce.

Λοπας, αδος, ἡ, grand vase; 2°. maladie des arbres.

Λοπαδιον, diminutif.

3. ΛΩΠος, το, Λωπη, ἡ, habillement délié, mince.

Λωπιζω, se déshabiller.

4. ΛΕΠας, αδος, ἡ, *Lepas*, genre de coquillages; *neut.* roche, promontoire.

Λεπαιος, escarpé.

5. ΛΕΠαςη, grande coupe.

Λεπαδνον, large collier pour les chevaux.

6. ΛΕΒ-ΗΡις, ιδος, ἡ, *Leb-éris*, dépouilles du serpent, ancienne peau que la nouvelle fait tomber.

De *Leb*, écorce, & *airô*, enlever.

2.

ΛΕΠΤος, *Leptos*, mince comme une écorce; 2°. maigre; 3°. peu épais; 4°. subtil.

Λεπτοτης, — οσυνη, minceur, rareté; subtilité.

Λεπταλεος, mince, subtil.

Λεπτατικος, diminutif.

Λεπτυνω, atténuer, amincir, rendre mince.

Λεπτυσμος, — υνσις, atténuation, exténuation.

3.

1. ΛΙΠος, εος, τὸ, *Lipos*, graisse.

Λιπωδης, gras.

ΛΙΠαω, être gras.

Λιπητος, tems où les arbres montent en sève.

Λιπαινω, engraisser.

Λιπασμος, action d'engraisser.

Λιπασμα, engrais.

Λιπαρος, gras; 2°. huilé; 3°. net, poli; lustré.

Λιπαροτης, graisse, embonpoint, qualité d'être gras; 2°. netteté, lustre.

4.

ΛΟΒος, ὁ, *Lobos*, le bas de l'oreille: peut être vaudroit-il mieux le rapporter à *Lab*, main, anse, action de saisir. On prend par l'oreille. *Or. Lat.* 934. 2°. les lobes des graines.

Λοβιον, la partie la plus relevée du foie; ses lobes.

5.

ΛΟΙΣΘος, & ΛΟΙΣΘιος, *Loisthos*, *Loisthios*, le dernier, le plus avancé.

Λοισθηια, récompense donnée à celui qui combat le dernier.

Λοισθευς, le dernier dans un Tournoi.

Λοισθημα, la fin.

6.

ΛΟΦος, *Lophos*, la partie de la tête d'un animal qui porte le joug; 2°. crête d'un casque; 3°. hupe d'oiseau; 4°. colline, éminence, crêt.

Λοφοεις, plein d'éminences, coupé de collines, de crêts.

Λοφια, élévation, éminence, la crête du dos

Λοφις, place de la crête sur un casque.

Λοφαμισκος, colline, éminence.

Λοφουρος, qui a une belle crête: qui porte la crête haute, fier, superbe.

Λοφιζω, Λοφεω, exalter, élever.

Λοφαω, avoir une huppe, une crête.

Λοφνια, ἡ, Λοφνις, ιδος, ἡ, grosse torche.

Λοφνιδιον, son diminutif.

7.

De *LA*, élevé, vint *LAN*, bois, & *Lancea*, lance, *Or. Lat.* 1015, 1016. De là:

ΛΟΓΧη, ἡ, *Lonkhê*, lance, pointe de lance.

Λογχιτης, Λογχαιος, qui porte une lance.

Λογχιτις, plante en forme de lance.

Λογχεσθαι, terminer en pointe.

Λογχωτος, qui se termine en pointe.

8.

De *LA*, élevé, vint également *Li*, *Lo*, en travers, oblique, *Orig. Lat.* 1023, & de là:

ΛΟΞος, ὁ, *Loxos*, oblique, en travers, non-droit.

ΛΟΞιας, ὁ, surnom d'Apollon ou du Soleil, à cause de sa marche oblique.

Λοξοτης, ἡ, Λοξις, ἡ, obliquité.

Λοξευω, Λοξοω, rendre oblique.

Λοξωσις, action de rendre oblique.

2. ΛΕΧριος, oblique.

Λεχρις, Λικριφις, obliquement.

9.

ΛΩΜα, ατος, τὸ, *Lôma*, frange, bordure.

Λωμαλιον, diminutif. Ce mot tient à *Lobos*.

L A,
Langue.

De L, désignant la langue, dérivèrent une multitude de familles Grecques.

I.

ΛΑΛεω, *Laleô*, parler.

Λαλημα, τὸ, discours, babil.

Λαλητος, qui a la faculté de parler.

Λαλητικος, babillard.

Λαλητρις, babillarde.

Λαληθρος, grand parleur, bavard.

Λαλος, qui parle.

Λαλια, discours, langage.

ΛΑ-ΛΑΖω, *La-lazô*, crier.

Λα-λαξ, γος, cri, clameur, bruit, vacarme.

Λαλαγη, de même.

Λαλαγεω, crier, faire du bruit, résonner,

Αλαλαγημα, cri de joie, son.
Αλαλαγητης, discur de riens, conteur de fornettes.

II.

1. ΛΕΓω, *Legô*, le Lat. *Lego*, parler, dire, conter; 2°. réciter, lire; 3°. cueillir, choisir: 4°. énumérer, compter; 5o. faire coucher, mettre au lit.

2. ΛΕΚτος, cueilli, choisi.
ΛΟΓας, αδος, ὁ, ἡ, choisi, élu.
ΛΟΓια, ἡ, collecte.

3. ΛΟΧος, *Lokhos*, cohorte, bande, *mot-à mot*, poignée; 2o. piéges, embuscade.
Λοχιτης, d'une cohorte.
Λοχιζω, distribuer par cohortes.

4. ΛΕΞις, εως, ἡ, mot: 2°. diction, élocution, discours, parole, style.
Λεξιδιον, petit mot.
Λεξικον, Dictionnaire, Recueil de mots.
Λεκτος, qui peut se dire, s'exprimer.
Λεκτικος, assorti aux paroles.

5. ΛΟΓος, ὁ, *Logos*, parole, mot, discours; 2o. bruit, rumeur; 3o. opinion, avis, 4°. raison.
Λογικος, éloquent, qui disserte, Logicien.
Λογιμος, digne de mémoire, célèbre.
Λογιος, mémorable, célèbre; 2°. savant dans l'Histoire & les Antiquités; 3°. devin; 4o. magnifique.
Λογιον, τὸ, Oracle.
Λογιοτης, ἡ, éloquence.
Λογευς, Orateur; Avocat.
Λογειον, scène, place des Acteurs.
Λογιδιον, λογαριον, petit mot, petit discours.
Λογιστηρια, τὰ, Ecoles où l'on disserte.
Λογαω, avoir envie de parler, de discourir.

6. ΛΟΓικος, raisonnable, doué de raison.
Λογαριαζω, calculer, supputer.
Λογαριασμος, calcul.
Λογιζομαι, calculer, supputer; 2°. penser, estimer, attribuer.
Λογισμος, ὁ, supputation, calcul; 2°. raisonnement, pensée; 3°. délibération.
Λογιστηρια, Ecoles de calcul.
Λογιστης, Calculateur, Supputateur; 2°. qui raisonne & calcule.
Λογιστευω, calculer, estimer.

7. ΛΕΚτρον, τὸ, *Lektron*, lit: il consistoit d'abord dans des feuilles rassemblées.
Λεχος, de même.
Λεχαια, plante, ou feuille propre pour un lit.
Λεχαινω, avoir envie de se concher, soupirer après le lit.
Λεχω, ἡ, qui est au lit, accouchée.
Λεχωϊος, Λεχωϊς, qui regarde les couches.
Λεσαι, femmes qui aiment le lit.
Λοχὸς, ἡ, femme grosse.
ΑΛΕΚτωρ, ἡ, épouse; 2o. non-mariée, vierge.
ΑΛοχος, épouse; 2°. vierge.

8. Α-ΛΕΚΤωρ, ορος, ὁ, le coq, parce, dit-on, qu'il réveille, qu'il empêche de rester trop long temps au lit.
Αλεκτορις, ἡ, poule.
Αλεκτρυων, ὁ, ἡ, coq, poule.

Αλεκτρυαινα, poule.

Ces derniers mots pourroient tenir à celui d'AL, ou HEL, le Soleil; & signifier l'*oiseau du Soleil.*

III.

1. ΛΕΙΧω, *Leikhô*, lècher, lapper.

Λιχμηρης, langue qui lèche.

Λιχμας, η, lécheuse.

2. ΛΕΙΧην, ηνος, ὁ, feu volage, dartre; 2°. nom de plante adhérente aux rochers.

3. ΛΑΓανον, sorte de gâteau, avec de la farine & de l'huile; *mot à-mot*, excellent manger.

Λαγανιον, diminutif.

4. ΛΕΚανη, plat.

Λεκανιον, diminutif.

Λεκανις; --νισκη, plat.

5. ΛΑΓηνος, ἡ, *Lagênos*, espéce de mesure, vase à mesurer.

Λαγηνιον, Λαγυνιον, diminutifs.

6. ΛΙΧΝος, *Likhnos*, gourmand, friand, qui aime les bons morceaux; 2°. goulu.

Λιχνευω, être friand, aimer la bonne chere.

Λιχνευμα, τὸ, bonbons, friandises, bonne chere.

Λιχνεια, η, gourmandise.

Λιχος, εος, τὸ, ragoûts fins, mets délicats.

7. ΛΗΚεω, autrefois, ΛΑΚεω, *Lakeô*, rendre un son, résonner, retentir; 2°. parler, causer.

Aor. 2. Ε-ΛΑΚον, j'ai retenti.

ΛΑΚος, son, bruit, éclat.

ΛΑΚις, ιδος, η, déchirure avec grand bruit.

ΛΑΚιδοω, Λακιζω, déchirer, lacérer, éclater avec bruit.

8. ΛΙΓΓω, *Lingô*, rendre un son aigu, pétiller, craquer.

Λιγυς, aigu, perçant.

Λιγαινω, rendre un son aigu.

Λιγυρος, sifflement du vent.

Λιγυριζω, chanter d'une voix claire & aigue.

IV.

1. ΛΑΙΜος, ὁ, *Laimos*, gorge, gueule, gosier.

Λαιμασσω, manger avec avidité, se gorger.

Λαιμωσσω, être affamé.

2. ΛΑΜια, *Lamia*, animal fabuleux qui dévoroit, disoit on.

3. ΛΙΜος, *Limos*, faim; 2°. insatiabilité.

Λιμωδης, Λιμηρος, affamé.

Λιμαινω, avoir faim, être tourmenté de la faim.

Λιμωττω, de même.

Βου-Λιμια, boulimie, faim dévorante.

V.

1. ΛΑ-ΜΥΡος, *La-muros*, éloquent, disert, beau parleur: 2°. babillard, bouffon, plaisant: 3°. impudent, effronté: de *La*, langue, & *Mar*, grand.

Λα-Μυρια, éloquence, graces du langage; 2°. babil; 3°. impudence; 4°. pureté, limpidité.

2. ΛΑ-ΡΥΓΞ, υγγος, ὁ, le larynx, le haut de la gorge. Ce mot, dont l'origine

l'origine a toujours été inconnue, vient de *La*, langue, & de *Ru*, chûte. Le *Larynx* est en effet à la chûte de la langue.

Λα-Ρυγγιζω, crier à plein gosier.

Λα-Ρυγγισμος, cri à plein gosier.

Λα-Ρυγγιστης, ὁ, criard, braillard ; 2°. gourmand, goinfre.

Λα-Ρυγγιαω, même que Λαρυγγιζω.

3. ΛΑΣΚΕιν, dire, parler : 2°. dire des injures.

4. ΛΕΣΧη, ἡ, *Leské*, discours, conférence, entretien.

Λεσχηνευω, discourir, s'entretenir, jaser.

Λεσχηνεια, entretien, babil ; 2°. injures.

Λεσχηνευτης, qui s'entretient avec un autre, qui est en conférence.

Λεσχηνωται, les disciples.

Λεσχαιος, qui expose.

Λεσχην-οριος, surnom d'Apollon.

Λεσχηρω, discourir, conférence.

L A B.

Lab est un primitif formé de *L*, aile, bras, & qui désigna la main : tout ce qui saisit ; 2°. les lèvres avec lesquelles on saisit sa nourriture : 3°. ce qui est fendu, comme les doigts de la main, comme les lèvres : de-là, diverses familles.

I. Lab, main.

ΛΑΒη, ἡ, *Labé*, anse, poignée, manche : 2°. action de prendre, de saisir, saisie.

ΛΑΒις, ιδος, ἡ, anse, manche, poignée ; 2°. pinces, tenailles ; 3°. agraffe.

Λαβίδιον, petite anse, petites pinces.

ΛΑΒω, ΛΗΒω, puis en le nasalant,

ΛΑΜΒανω, *Labô*, *Lêbô*, *Lambanô*, prendre, saisir, empoigner ; 2°. recevoir ; 3°. se charger de ; 4°. envahir ; 5°. poursuivre, obtenir, acquérir ; 6°. concevoir.

Λημμα, τὸ, action de prendre, de recevoir ; 2°. présent ; 3°. émolument.

Ληψις, ἡ, acception, action de recevoir.

Ληπτης, qui prend.

Ληπτικος, qui aime à prendre.

Ληπτος, pris, reçu ; 2°. qui peut être pris, reçu.

Ses composés sont en *Lab*, *Leb*, *Lamb*, *Lemm*, *Leps*.

2.

ΛΑΖομαι, *Lazomai*, prendre, saisir, s'emparer de, arracher.

Λαζυμαι, de même.

3.

De *Lab*, prononcé *Laf*, main, dont on trouve des traces en Celte, vint, par le changement de F en *T*, si commun en Grec, cette famille dont l'origine étoit absolument inconnue.

ΛΑΤΡις, ιος, ὁ, ἡ, *Latris*, pour *Lat-eris* ; *mot-à-mot*, homme ou femme de travail, manœuvre ; *en bon Grec*, serviteur, servante, esclave ; ceux qui remplissent les travaux d'une maison.

ΛΑΤΡευω, servir, être esclave, domestique ; 2°. cultiver.

Λατρευμα, service, ministère, culte.

Λατρευτης, qui rend un culte, qui sert.

Λατρεια, service; 1°. culte, latrie.

ΕΙΔωλο-Λατρης; *Ido-lâtre*, qui sert les *Idoles*.

II. LAB, lèvre.

De LAB, lèvre, vinrent:

1.

ΕΙΛΑΠινη, *Eilapiné*, repas, festin.

Ειλαπιναζω, banquetter.

Ειλαπιναστης, convive.

2.

De LAB, lèvre, ou de LAB, fendu comme la lèvre, & par le changement ordinaire chez les Grecs, de *b*, *p*, en *c*, *g*, vint:

ΛΑΓωος, ὁ, *Lagôos*, lièvre, animal remarquable en ce que sa lèvre supérieure est fendue jusqu'aux naseaux, d'où l'expression *Bec-de-lièvre*; 2o. constellation.

Λαγωος, de lièvre.

Λαγωδιον, τὸ, levreau.

Λαγιδιος, Λαγειος, de même.

Λαγιδευς, ὁ, petit d'un lièvre.

ΛΑΓουσαι, Isles qui abondoient en lièvres.

III. LAB, fendu.

De *Lab*, prononcé *Laf*, *Laif*, vint:

ΛΑΙΦος, εος, τὸ, *Laiphos*, habit déchiré, usé; 2°. habit en général; 3°. voile.

Λαιφη, ἡ, habit, manteau.

L,

Eau.

La nature liquide de la lettre L, l'a rendu propre à devenir le nom des eaux, des liquides: de-là une multitude de familles. (*Orig. Lat.* 988.)

I.

1. ΛΑΚΚος, ὁ, *Lakkos*, citerne, fosse, fossé, lagune.

Λακκαιος, de citerne.

2. ΛΑΧαινω, *Lakkainô*, faire des fossés, creuser, remuer.

Λαχμα, terre facile à remuer, à fossoyer.

II.

1. ΛΑΜΥΡια, ἡ, *lamyria*, limpidité, pureté, brillant des eaux; de *L*, eau, & *Mor*, brillant, éclat.

2. ΛΕΙΜων, ωνος, ὁ, *Leimôn*, prairie, lieu arrosé.

Λειμωνιος, Λειμωνιας, Λειμωνις, ιδος, ἡ, des prairies.

Λειμαξ, ακος, & Λειμας, αδος, ἡ, prairie, pré.

Λειμωνιον, τὸ, herbe des prés.

3. ΛΕΜΒος, ὁ, *Lembos*, petite barque.

Λεμβαδιον, diminutif.

2.

1. ΛΕΙΒω, *Leibô*, faire des libations, verser.

Λοιβη, libation.

Λοιβειον, vase à libations.

Λοιβασιον, diminutif.

2. ΛΕΙΒηθρον, τὸ, ruisseau, aqueduc, canal.

3. ΕΙΒω, verser, fondre: on a cru que ce mot étoit une altération de *Leibo*: j'y reconnoîtrois plutôt un dérivé du vieux mot *Eve*, *eive*, eau.

4. ΛΙΒω, *Libô*, en Latin *Libo* : verser, répandre ; 2°. faire des libations.

Λιβος, εως, τὸ, goutte : qui distille.

Λιβηρος, humide ; 2°. qui coule goutte à goutte.

Λιβηθρον, canal, aqueduc.

Λιβας, αδος, ἡ, goutte ; 2°. source.

Λιβαδιον, lieu arrosé : prairie ; 2°. petite Centaurée, elle croît le long des eaux.

Λιβαζω, tomber goutte à goutte, distiller.

Λιψ, Λιβος, ὁ, rocher d'où l'eau distille ; 2°. nom du vent du midi : il amene les pluies.

5. Α-ΛΕΙΦω, *A-Leiphô*, oindre : frotter avec des choses liquides ; 2°. exciter, exhorter.

Α-Λειμμα, τὸ, onction.

Α-Λειψις, de même.

Α-Λειπτης, qui oint.

Α-Λειπτρον, vase destiné aux onctions.

Α-Λειφαρ, αλος, τὸ, oignemens, ce qui sert à oindre, huile, graisse, oing.

Α-Λοιφη, de même.

Α-Λοιμος, crépi, enduit des murs.

3.

1. ΛΙΜην, ενος, ὁ, *Limên*, port.

Λιμενιζω, être au port.

Λιμενιτης, habitans des ports.

Λιμηρος, abondant en ports.

Λιμενιον, petit port, Havre.

2. ΛΙΜΝη, ἡ, *Limnê*, étang, marais ; 2°. lac ; 3°. mer.

Λιμναιος, Λιμνητης, des étangs.

Λιμνωδης, abondant en marais, en eaux, en lacs.

Λιμναζω, mettre sous l'eau, inonder, arroser abondamment.

Λιμνας, αδος, ἡ, d'étang.

Λιμνοομαι, se changer en marais.

3. ΛΗΜη, *Lêmê*, chassie, humeur qui coule des yeux.

Λημαλεος, chassieux.

Λημαω, être chassieux.

4. Et par l'addition si ordinaire du G,

Γ-ΛΗΜη, *Glêmê* ; en Dorien, *Glamê*, chassie.

Γ-Λημωδης, chassieux.

Γ-Λημαω, être chassieux.

4.

ΛΟΥω, *Louô*, laver.

Λουτηρ, ὁ, bassin à laver.

Λουτηριον, diminutif.

Λουτρις, caleçon pour se mettre dans l'eau.

Λουτριον, Λουτρον, eau dans laquelle on a lavé.

Λουτρον, lavoir ; 2°. eau à laver.

Λουτρων, ωνος, ὁ, bain, lieu des bains.

Λοετρον, *poétiquement pour* λουτρον.

Λουτιαω, avoir envie de laver.

5.

1. ΛΥω, *Luô*, dilayer, dissoudre ; 2°. rompre, briser, 3°. payer ; car alors on rompoit, on déchiroit les billets, les contrats ou engagemens.

Λυσις, solution ; 2°. libération.

Λυσιμος, qui peut être résolu : soluble.

Λυσιος, surnom de Bacchus, qui délivre des soucis.

Λυτος, soluble.

Λυτικος, qui a la force de dissoudre, de résoudre.

Λυτηρ, ὁ, qui résout; 2°. libérateur; 3°. expiatoire.

Λυτωρ, de même.

Λυτρον, rançon.

Λυα, ἡ; Λυη, sédition, schisme, révolte.

2. ΛΥΓος, ου, ἡ, *Lugos*, *Agnus-Castus*, espèce d'osier qui croît le long des eaux; 2°. baguette, houssine.

Λυγινος, d'osier, de saule.

Λυγοω, être flexible comme l'osier, le saule; 2°. lier.

Λυγιζω, être flexible, souple, s'entrelacer comme les Athletes; 2°. vaincre, avoir le dessus.

Λυγισμα, fléxibilité, tournoyement, détours, contorsions.

Λυγιστικος, souple & fléxible dans ses mouvemens, agile.

3. ΛΥΘΡον, τὸ, *Luthron*, sang: 2°. couvert de sang & de poussiere.

Λυθροω, ensanglanter, être couvert de sang & de poussiere.

Λυθρωδης, sanglant, ensanglanté.

4. ΛΥΜα, τὸ, *Luma*, ordures, immondices, ce qu'il faut laver.

Λυμαινω, purifier, purger, nettoyer.

III.

Ce mot a produit quelques autres familles dont on ne reconnoissoit pas l'origine à cause qu'elles s'étoient chargées d'initiales étrangeres au mot primitif.

1. Α-ΛΙΓΚιος, *A-Linkios*, semblable, mot employé dans l'Iliade Z; de *Lim*, *Lim*, eaux, l'eau peignant les objets de la maniere la plus ressemblante.

2. Α-ΛΙΣΓΕω, ω, *A-Lisgeo*, souiller.

Α-Λισγημα, souillure: *mot-à-mot*, non-lavé.

3. ΙΛΥΣ, υος, ἡ, *I-Lus*, limon, bourbe, fange. Il s'applique sur-tout aux étangs, aux marais.

Ι-Λυοεις, fangeux, limoneux; plein de vase.

Ι-Λυω, couvrir de limon, de fange; 2°. marner, mettre des engrais; 3°. gâter, corrompre, tacher.

4. Κ-ΛΥΖω, *K-Luzô*, laver; 2°. faire des ablutions.

Κ-Λυσμα, τὸ, action de laver, ablution.

Κ-Λυσματιον, de même.

Κ-Λυσις, lavage.

Κ-Λυστηρ, ὁ, *C-lystere*, ce qui sert à laver l'intérieur du corps, les entrailles.

Κ-Λυστηριον, diminutif.

Κ-Λυδων, ωνος, ὁ, flot, onde.

Κ-Λυδωνιον, diminutif.

Κ-Λυδωνιζομαι, être agité.

Κ-Λυδαζομαι, de même.

Κ-Λυδασμος, fluctuation, agitation.

En Celte CLYD, riviere.

L,

Lumiere, flâme.

De L, désignant les objets liquides, mobiles, vinrent diverses familles relatives à la flâme, à la lumiere, au jour.

I.

1. ΛΑω, *Laô*, voir; 2°. jouir.

ΛΑΥω, *Lauô*, jouir.

2. ΛΕΥΣΣω, *Leussô*, voir, appercevoir.

3. ΛΕΥΚος, ὁ, *Leukos*, blanc; 2°. limpide; 3°. clair, brillant; 4 serein, heureux; 5°. agréable, gai.

Λευκοτης, blancheur, candeur.

Λευκοω, rendre blanc, blanchir.

Λευκωμα, ce qu'on a blanchi : tablettes.

Λευκωσις, maladie de l'œil.

Λευκαινω, blanchir.

4. ΛΕυκη, Peuplier blanc.

Λευκινος, de Peuplier.

5. ΛΕΥΚισκος, poisson de la classe des mulets.

6. ΛΕΚΙΘος, *Lekithos*, jaune d'œuf; 2°. lentille, pois, à cause de leur couleur.

Λεκιθωδης, jaune, jaunâtre.

Λεκιθιτης, ὁ, où il entre des jaunes d'œufs.

7. ΛΙΓΝος, υος, *Lignus*, fumée; 2°. suie.

Λιγνυωεις, plein de suie.

II. LU.

1. ΛΥΓΞ, κος, ὁ, ἡ, *Lynx*, animal qui doit son nom à sa vue perçante.

2. ΛΥΚα-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *Luka-bas*, année; *mot-à-mot*, soleil ou lumiere qui avance.

3. ΛΥΚος, ὁ, *Lukos*, loup, à cause de sa couleur jaune; 2°. le Soleil, dit MACROBE, *Saturn.* L. I. 17; 3°. espéce de frein : 4°. fleurs de l'Iris à lèvres de loup : 5°. espèces de poisson, d'oiseau, d'araignée : 6°. nom de pastille.

Λυκειος, de loup.

Λυκαια, les Lupercales.

Λυκηθμος, hurlement des loups.

Λυκιδευς, petit loup, louveteau.

Λυκοω, déchirer à la maniere des loups, mettre en piéces.

ΛΥΚαινα, louve.

Λυκις, petite louve.

Λυκιον, arbre épineux.

ΛΥΚη, le point du jour, entre chien & loup.

4. ΛΥΧΝος, *Lukhnos*, en Lat. *Lychnus*, lumiere, lampe, flambeau.

Λυχναιος, pierre transparente.

Λυχνειον, chandelier, candelabre.

Λυχνια, de même.

Λυχνις, petite lampe; 2°. fleur d'été.

Λυχνιδιον, diminutif; 2°. nom de poisson.

Λυχνεων, ὁ, place des lampes.

Λυχνευω, éclairer.

5. ΛΥΓΔος, ἡ, *Lugdos*, nom d'une pierre précieuse.

III. LU, Négatifs.

1. ΛΥΓη, *Lugé*, obscurité, ténèbres.

Λυγαιος, obscur, ténébreux, sombre.

2. Η-ΛΥΓη, ombre, ténèbres.

Η-Λυγαιος, sombre, opaque.

Η-Λυγαζω, ombrer; obscurcir, mettre dans les ténèbres.

Η-Λυγισμος, ombrage.

3. Α-Λαος *A-Laos*, aveugle, qui n'y voit pas.

Α-Λαοω, aveugler, rendre aveugle.

Α-Λαωτυς, υος, ἡ, aveuglement, privation d'yeux, de la vue.

4. Α-ΧΛυς, υος, ἡ, *A-khlus*, obscurité, ténèbres : d'A, priv. & de Lu, lumiere, prononcé ΧΛυ, *khlu*.

Α-ΧΛυσεις, ténébreux.

Α-ΧΛεω, obscurcir, s'obscurcir, être dans les ténèbres.

IV. Lap. Lamp.

La, lumiere, prononcé *lap*, & se nasalant en *Lamp*, produisit cette famille.

1. ΛΑΜΠω, *Lampô*, briller, luire, éclairer.

Λαμψις, εως, ἡ, éclat, splendeur.

Λαμπτηρ, ὁ, torche, flambeau.

ΛΑΜΠας, αδος, ἡ, lampe, flambeau, torche : tout ce qui sert à éclairer.

Λαμπαδιον, diminutif.

Λαμπαδευομαι, porter des flambeaux.

Λαμπαδιζω, courir avec un flambeau allumé.

Λαμπαδιςης, qui court avec un flambeau allumé.

2. ΛΑΜΠος, cheval de l'Aurore : du Soleil : nom d'un cheval d'Hector.

3. Λαμπηδων, ονος, ἡ, étincele.

Λαμπη, cette écume blanche qui nage sur le vin.

Λαμπηρος, écumeux, couvert d'écume.

4. ΛΑΜΠΕΤαω, briller, resplendir.

5. ΛΑΜΠρος, ὁ, *Lampros*, brillant : clair, resplendissant : 2°. splendide, magnifique : 2°. illustre, célèbre.

Λαμπροτης, éclat, splendeur, célébrité.

Λαμπρυνω, donner de l'éclat ; se montrer magnifique.

V. LEB, LEP.

1. ΛΕΒης, ητος, *Lebês*, chaudiere, chaudron, poële à frire, bassin de cuivre ; 2o. bassin pour les mains.

Λεβητιον, Λεβηταριον, diminutifs.

2. ΛΕΠΡα, η, *Lepra*, lèpre : elle est blanche.

Λεπρωδης, lépreux.

Λεπρος, lépreux ; 2°. dont la peau est rude, & comme couverte d'écailles.

Λεπροω, rendre lépreux, galeux.

Λεπραω, devenir lépreux, galeux.

VI. Autres dérivés.

1. De *Lauo*, voir, jouir, & de *CAN*, pouvoir, vint :

ΛΑΥ-ΚΑΝια, *Lau-Kania*, gorge, gosier ; par lui on jouit des alimens.

Λευ-Κανια, de même.

2. ΛΩΦαω, ω, *Lôphao*, respirer ; 2°. terminer ; 3°. calmer ; 4°. aller à fond, déposer : de la même famille que le Nord Lof, vent, air.

Λωφημα, relâche.

Λωφησις, repos, respiration.

Λωφηϊον, qui a la force de calmer.

Λωφαρ, même que Λωφημα.

VII.

De Lo, flamme, vinrent diverses familles figurées.

1.

ΛΩ, *Lô*, vouloir, la volonté ; le desir est une flâme, une ardeur, un feu brûlant, qui consume.

Λωϊον, ce qu'on désire davantage, meilleur.

Λωϊςος, excellent, très-bon.

Λησις, volonté, projet, dessein.

2. ΛΗΜα, ατος, τὸ, *Lêma*, volonté, projet, dessein ; 2°. présence & for-

ce d'esprit ; esprit qui *veut* fortement.

Λημαλιας, armé de résolution.

Λημαλιω, avoir un esprit ferme, une résolution constante.

Ces mots tiennent à l'Oriental לו, *Lu*, Dieu veuille !

3. ΛΙ-Λαιομαι, & Γ-ΛΙΧομαι, *Li-laiomai*, & *Glikhomai*, desirer ardemment : 2°. se hâter.

4. ΛΙΠΤω, *Lipto*, desirer, vouloir avec force.

2.

1. Ε-ΛΕΥΘερος, ο, *ELeutheros*, libre ; *mot-à-mot*, qui fait sa volonté, ce qui lui plaît : de *Leu*, volonté, & de la terminaison *Ter*, si commune en Grec : c'est ce *Leu* si célèbre dans l'Histoire du moyen âge.

Ε-Λευθεροω ; délivrer, mettre en liberté.

Ε Λευθερωσις, délivrance.

Ε-Λευθερωτης, libérateur.

Ε ΛΕΥΘερια, liberté.

Ε-Λευθεριως, libre.

Ε-Λευθεριος, ingénu, de naissance noble, homme de condition, d'une naissance libre, *liberalis* en Latin.

Ε-Λευθεριοτης, η, de naissance, noblesse, qualité des Leudes.

2. ΛΕΙΠω, *Leipô*, laisser, permettre, donner la liberté, laisser à sa volonté, à son *Leu* : c'est le *Liquit* des Latins : 2°. manquer.

Λειμμα, restes.

Λειψις, action de laisser.

Λειψανον, restes.

Λοιπον, de reste, qui reste.

Λοιποι, οἱ, les autres.

Λοιπαζω, même que Λειπω.

VIII.

De Lo, flamme, ardeur, vint ;

ΛΥΣΣα, ἡ, *Lussa*, furie, rage.

Λυσσαλεος, enragé, furieux.

Λυσσηεις, de même.

Λυσσαω, Λυττaω, être atteint de la rage, être enragé.

En Or. להה *Lehé*.

Λυσσημα, rage, fureur.

Λυσσητηρ, qui est enragé.

Λυσσας, femme atteinte de la rage.

Λυσσοω, devenir enragé.

Λυσσομαι, être furieux, enragé.

LAC,

Déchirer.

Lac est un mot primitif ou une Onomatopée, qui peint le déchirement, & qui a formé divers mots en toutes Langues.

1.

ΛΑΚις, ιδος, ἡ, *Lakis*, action de se fendre avec grand bruit.

Λακισμα, de même.

Λακιζω, déchirer, fendre.

Λακιδοω, de même.

2.

ΛΑΧω, puis ΛΗΧω, puis en le nasalant ;

ΛΑΓΧανω, *Lakhô*, *Lékô*, *Lankhanô*, partager par le sort, tirer au sort ; 2°. plaider, parce qu'on tiroit les causes au sort ; 3°. avoir par le sort, obtenir, acquérir.

ΛΑΧμος, *Lakhmos*, fort ; 2°. épaisseur des poils.

ΛΑξις, *Laxis*, partage, lot, ce que le fort a donné.

ΛΑΧος, τὸ, lot, ce que le fort a procuré, fortune.

ΛΑΧεσις, ἡ, *Lachesis*, une des Parques, celle qui distribuoit les dons, les talens, la vie.

ΛΗΞις, εως, ἡ, *Léxis*, ce que le fort a procuré, portion, lot.

ΛΟΓΧη, en Ionien, *Lonkhê*, fort, portion ; 2°. lance, pieu.

L A C, lâche.

Du Celte Lac, qui désigne tout ce qui est lâche ; (*Orig. Lat.* 940.) vinrent ces mots :

1. ΛΑΓαρος, *Lagaros*, qui n'est pas tendu, lâche.

Λαγαροτες, relâchement, qualité de ce qui n'est pas tendu.

Λαγαροομαι, être lâche, distendu, vuide.

2. ΛΑΓων, ονος, ὁ, cavité intérieure du bas-ventre.

3. ΛΑΠαζω, *Lapazó*, lâcher le ventre, évacuer.

Λαπαγμος, -γμα, -ξις, évacuation.

Λαπαθος, ἡ ; -θον, fossé pour sécher les terres.

Λαπαρος, vuide, évacué : 2°. tendre, mou.

4. Α-Λαπαζω, lâcher, évacuer; 2o. piller, dévaster, détruire : *mot-à-mot*, mettre à vuide.

Α-Λαπαδνος, exposé aux invasions.

5. ΛΗΓω, *Légó*, se relâcher, se désister, cesser, finir, terminer; 2°. faire finir.

ΛΗξις, *lexis*, cessation, action de terminer.

L A C, gomme.

De L, liquide, vint *Lac*, gomme, résine, d'où notre mot laque ; & de là :

1. ΛΑΚΑΦΘον, το, *Lakapthon*, gomme, résine de pin ou d'autres arbres.

2. ΛΑΚαθη, *Lakathê*, arbre à résine, pin, ou sapin.

L A D.

Blesser, nuire.

Du primitif Lad, blesser, nuire, tailler, déchirer ; (*Orig. Lat.* 946.) vinrent ces familles.

1. ΛΗΔος, εος, το, *Lédos*, & en Dorien, *Lados*, habit déchiré, usé. Ce mot peut aussi appartenir à la Famille *Laz*, déchiré, branche de celle de *Lad*.

Ληδαριον, Ληδιον, Ληϊδιον, diminutifs ; 2°. mauvais habits, haillons, guenilles.

2. ΛΑΙΔρος, ὁ, *Laidros*, impudent, audacieux, qui s'élève insolemment : ce nom peut appartenir aussi à la famille Lat, élever, porter.

3. ΛΟΙΔορος, *Loidoros*, qui nuit par ses discours, qui injurie, qui souhaite du mal.

Λοιδορια, injure, calomnie, insulte.

Λοιδορεω, insulter, injurier ; 2°. censurer, blâmer.

Λοιδορημα, insulte, injure.

Λοιδορηματιον,

Λαιδορημάτιον, diminutif.

4. Par le changement de D en F,

Ε-ΛΕΦ-ΑΙΡω, *E-Leph-airô mot-à-mot,* porter du dommage, nuire, blesser : causer une injure : endommager.

Ε-Λεφ-Αιρομαι, de même.

En Gall. *Lladfa*, tuerie.

L A T.

De L, côté, vint LAT, lieu, d'où le Latin *LATeo*, cacher. (*Orig. Lat.* 974.) & ces familles Grecques.

I.

1. ΛΑΘω, *Lathô*, en vieux Grec, ensuite.

ΛΗΘω, *Lêthô*, & en le nasalant,

ΛΑΝΘανω, *Lanthanô*, être caché; 2°. céler.

ΛΗΘομαι, être caché; 2°. oublier.

Λι-Λήθοτως; Λανθανοντως, en cachette, secrettement.

Λησμων, qui oublie.

Λησμοσυνη; Λησις, oubli.

Λάθητικος, qui peut être caché.

2. ΛΗΘη, oubli, amnistie.

Ληθεδων, Ληθοτης, Ληθοσυνη, de même.

Ληθιος, clandestin.

3. ΛΑΘος, εος, τὸ, *Lathos*, oubli; 2°. négligence, incurie.

Λαθαδαν, en cachette.

Λαθαργος, clandestin.

4. ΛΑΘρα, en cachette.

Λαθραιος, clandestin, occulte.

Λαθριος, de même.

Λαθρηδον, Λαθρηδα, en cachette.

2.

ΛΑΣανον, *Lasanon*, commodités, latrines, qu'on cache; chaise percée.

3.

Α-ΛΗΘης, *A-Lêthês*; *mot-à-mot*, non-caché, nud, à découvert; vrai, véridique, certain.

Α-ΛΗΘεια, vérité, la non-cachée, la vérité toute nue, comme on dit en François même.

Α-Ληθοτης, de même.

Α-Ληθιζω, dire le vrai, la vérité.

Α-Ληθευω, dire la vérité, être vrai, sans feinte ni déguisement.

Α-Ληθευτικος, véridique, qui jamais ne ment.

Α-Ληθινος, qui est sans feinte, sans déguisement; vrai, véridique.

Cette épithète ou cette maniere de peindre la vérité est très pittoresque, très-belle : il est bien étonnant qu'aucun Etymologue ne s'en soit apperçu : tout comme on n'avoit jamais soupçonné l'origine du mot *Vérité*. Plus les Anciens sont sublimes en ce genre, plus on doit en conclure que nous nous traînions bien lentement sur leurs traces, & que nous avions laissé échapper en cela une branche bien agréable de connoissances.

I I.

Du même L, désignant le côté, le lieu, la place; (*Orig. Lat.* 977.) vint en Latin *LOCUS*, & en Grec, en transposant la voyelle, HELK, HOLK, d'où ces mots.

1. ἝΛΚω, *Helkô*, tirer ; c'est faire passer d'un lieu dans un autre ; 2°. respirer avec force une odeur ; 3°. attirer, entraîner.

Ἑλξις, action de tirer, trait, attraction.

Ἑλκτος, qu'on peut tirer.

2. ὉΛΚη, *Holkê*, action de tirer ; 2°. attraction ; 3°. pente, inclination ; 4°. qui marche à la suite : 5°. poids, il entraîne.

Ὁλκαιος, qui est tiré, traîné.

Ὁλκαια, queue.

Ὁλκιμος, glutineux, lent, mou.

Ὁλκηεις, pesant, lourd.

3. ὉΛΚος, *Holkos*, trait, sillon ; 2°. aqueduc ; 3°. ligne ; 4°. bride, traits ; 5°. nom d'araignée, & de plante.

Ὁλκηρης, épithète des serpens dont la queue se prolonge en longs plis.

Ὁλκιον, gouvernail d'un navire.

Ὁλκηϊον pièce de bois au bas d'un navire qui sert à le tirer.

Ὁλκεω, tirer un vaisseau de charge.

Ὁλκας, vaisseau de charge.

Ὁλκαδιον, diminutif.

Ὁλκευς, qui tient les rênes.

Ὁλκαζω, tirer.

4. ἝΛΚεω, *Helkeô*, tirer, attirer ; 2°. mettre en pieces ; 3°. faire violence.

Ἑλκηθμος, action de tirer avec force, violence.

Ἑλκυω, tirer.

Ἑλκυσμα, τὸ, scories.

Ἑλκυσις, action d'attirer, de tirer.

Ἑλκυστηρ, qui tire, instrument à tirer.

Ἑλκυσταζω, enlever en tirant à soi.

Ἑλξινη, plante qui s'accroche aux habits & les tire.

L E I.

De L, bras, vint certainement cette Famille Grecque :

Λεια, ας, ἡ, *Leia*, proie, chasse, ce qu'on prend pour sa subsistance.

Λειζομαι, enlever du butin.

Ληϊη, en Ionien, proie.

Ληιας, qui a été enlevée, fait prisonniere.

Ληιαδης, qui a été fait prisonnier, emmené captif.

Ληϊς, ιδος, proie, capture.

Ληϊτις, épithète de Minerve, celle qui est riche en capture ; 2°. captive.

ΛΗΙΖω, piller, ravager.

Ληιστηρ, ληιστωρ, brigand, voleur, corsaire.

Ληστης, de même.

Ληστος, qui peut être pris, capturé.

Ληστευω, vivre de butin, de chasse, de pillage.

Ληστεια, proie.

Ληστηριον, bande de pillards, de brigands ; 2°. brigandage.

Ληστρικος, de brigand, de corsaire.

2. ΛΗΪΟΝ, τὸ, *Lêïon*, moisson, récolte, grains dont on vit ; 2°. champ, campagne de blés. Ces mots peuvent tenir au Celte, Lew, Law, manger ; dévorer & à l'Or. לוע, *Low*, avaler, engloutir.

L E I.

Le, Lei, Lai, est un mot primitif qui désigne tout ce qui est délié, mince, doux & agréable au tou-

cher. (*Orig. Lat.* 1026.) De-là ces familles :

I.

1. ΛΕΙος, *Leios*, doux, non-rude, lis.

Λειοτης, qualité de ce qui est doux, uni, non-raboteux.

Λειωδης, doux, uni, lis.

Λειοω, rendre lis, uni.

Λειαινω, Λεαινω, de même; 2°. menuiser.

Λειωσις, action de rendre lis, uni.

Λεαντικος, qui a la propriété, la force de rendre lis, d'applanir.

Λευρος, même que Λειος.

2. ΛΙΝον, *Linon*, lin, étoffe douce & légère; 2°. plante de lin; 3°. corde de lin pour la guitare; 4°. filets: 5°. toile de lin, voiles, &c.

Λινεος, de lin.

Λινοω, attacher avec des cordes de lin.

Λινωσις, ligation.

Λιναριον, Λινισκος, ficelle.

II.

1. ΛΙΣ, ιτος, ὁ, *Lis*, toile fine & mince, lis, uni.

2. ΛΙΣΠη, ἡ, *Lispé*, animal mince & délié.

Λισποι, ceux qui, à force de demeurer assis, ont le derriere applati.

Λισπος, usé.

3. ΛΙΓΔην, *Ligdên*, légèrement, en n'effleurant que la superficie.

4. ΛΙΚΙΓΞ, *Likinx*, oiseau très-petit, le plus petit des oiseaux.

5. ΛΙΣΣος, *Lissos*, lis, uni, doux au toucher.

Λισσας, αδος, de même, au fém.

5. ΛΙΣτρον, *Listron*, instrument de fer dont on se sert pour unir le pavé; hie, demoiselle. En Or. לחץ.

7. ΛΙΤος, *Litos*, menu, mince, simple; 2°. nud; 3°. sans culture.

Λιτοτης, ἡ, simplicité, frugalité; 2°. médiocrité.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

L.

ΛΑΣΘΗ, *Lasthê*, jeu, raillerie, affront. Du primitif *Lutz*, jouer, en Orient. לוץ.

Λασθων, railleur, qui injurie.

Λασθαι, servir de jouet.

Lasthê, signifie; 2°. sang: il doit en ce sens appartenir à *Lo*, feu, rouge, couleur de feu.

ΛΕΙΡιον, *Leirion*, en Lat. *Lilium*, lis, fleur de lis. C'est l'Or. נור, *Nyr*, jour; 2°. blanc.

Λειριοεις, de lis, liliacée.

Λειρινος, de même.

Λειριος, agréable, doux, surnom d'Apollon.

Λίριον, pour Λείριον.

ΛΗΔΟΝ, & en Dorien ΛΑΔον, *Lêdon*, *Ladon*, Ciste, arbrisseau toujours verd & qui produit la résine appellée *Ladanum*, en Arab. LODEN.

ΛΗΡος, ὁ, *Lêros*, délire, rêves; 2°. bagatelles, rêveries. 2e. De l'Or. ניר, *Nir*, sillon. *De-lirer*, c'est sortir du sillon, extravaguer. *Laire-Lan Laire*, ou conte-bleu, sornettes, vient de la même origine.

ΛΙΒΑΝος, ὁ, *Libanos*; encens; en Or. לבן, *Leban*.

Λιβανώδης, Λιβανικος, d'encens.

Λιβανωτος; -τον, *Libanôtos*, *Libanôton*, encens; 2°. arbre à encens.

Λιβανωτις, romarin.

Du même לבן, *Leban*, signifiant 2°. brique cuite au feu, fourneau, & précédé de la consonne K, vint:

Κ-ΛΙΒΑΝος, & en Athén. Κ-ΡΙΒΑΝος, *Klibanos*, *Kribanos*, four où l'on cuisoit l'orge.

Κ-Λιβανιτης, de terre cuite.

Κ-Ριβανωτος, de même.

ΛΙΓΔος, *Ligdos*, mortier, pilon de mortier; 2°. fourneau; de l'Or. דוך, *Dyk*, piler, broyer; D changé ici en L.

ΛΙΚΜος, ὁ, *Likmos*, van: de רוח, *Ryk*, vent, soufle; R changé ici en L.

ΛΙΚμαω, vanner.

Λικμητης, qui vanne, vaneur.

Λικμητηρ, de même.

Λικμητηριον, diminutif de Λικμος.

2. ΛΙΚΜητηρις, panier pour couler les liqueurs.

3. ΛΙΚΝον, τό, *Liknon*, van; 2°. crible; 2°. corbeille, corbeille sacrée des mystères; 4°. berceau.

Λικνιτης surnom de Bacchus: l'homme au van, à la corbeille mystérieuse.

ΛΥΡα, *Lyra*, lyre, instrument à cordes: de l'Orient. Arabe, NIR, rendre des sons; 2°. roseau, le plus ancien des instrumens.

Λυριον, τὸ, petite lyre.

Λυραιος, Λυρικος, lyrique.

Λυριζω, jouer de la lyre.

Λυριστης, Joueur de lyre.

ΛΩΒη, *Lôbê*, insulte, injure; 2°. affront, ignominie. En Or. לעב, *Lob*, faire une insulte.

Λωβηεις, pernicieux, dangereux.

Λωβαομαι, causer une insulte, affronter, faire un affront; 2°. mutiler, défigurer.

Λωβησις, injure, affront.

Λωβητης, qui fait une injure.

Λωβητηρ, λωβητωρ, de même.

Λωβητος, qui a été injurié, insulté.

Λωβαζω, insulter.

Λωβευω, de même; 2°. railler, se faire un jouet de; 3°. se moquer.

Λωβευσις, action d'insulter, de se jouer.

Λωβρος, ὁ, ἡ, nuisible, funeste, pernicieux.

ΛΩΤος, *Lôtos*, lotus, arbre dont le fruit étoit délicieux; 2°. & dont le bois étoit le meilleur pour faire des

flûtes; par-là même, flûte; 3°. espèce de plante: de l'Or. לעט, *Lot*, bon à manger; 2°. savourer.

Λωτινος, de lotus.

Λωτοεις, abondant en lotus.

Λωτιζω, cueillir le lotus.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



M

LA Lettre M pourroit être placée à la tête des consonnes: sa prononciation est si douce, si mobile, si aisée, qu'elle est devenue le nom de la mobilité & celui du premier des objets qui nous frappe dans l'enfance, du plus tendre & du plus utile, de celui auquel nous devons tout: le nom de la MERE qui nous a mis au monde, & dont le sein nous procure une nourriture aussi abondante & aussi salutaire qu'agréable, &c. (Voy. *Orig. Lat.* 1045). Dès-lors, la lettre M servit chez tous les Peuples à désigner tout ce qui est grand. Ce qui, joint à quelques Onomatopées, donne la raison de tous les mots en M pour toutes les Langues

M,

Substitué à d'autres Lettres; *Or. Lat.* 1046.

M pour B.

De la même famille que le Latin BULGA, *Or. Lat.* vint:

ΜΟΛΓος, ὁ, *Molgos*, bouge, sac de cuir, valise.

Μολγινος, de cuir.

Μολγης, ητος, ὁ, à charge, fâcheux.

M pour H.

De ALA, ou HALA, aile, vinrent:

1. ΜΑΛη, ἡ, *Malê*, aile, aisselle.

2. ΜΑΣΧΑΛη, ἡ, *Maskhalê*, aîle, bras, aisselle; 2°. branche de palmier, palme.

Μασχαλις, de même.

Μασχαλιζω, couper par ignominie les extrémités du corps, & les attacher sous les aisselles.

Μασχαλιστηρ, bride, rênes de char.

Μασχαλιον, panier fait avec le palmier; cordage de palme.

De HOR, jour, vint le Latin FORMA, forme, figure; on les voit de jour; & le Grec,

ΜΟΡΦΗ, *Morphé*, forme : 2°. visage.

Μορφηεις, qui a de belles formes, beau.

Μορφοω, former, figurer.

Μορφωμα, forme, traits.

Μορφωσις, formation, image, impression.

Μορφιζω, se masquer, prendre une forme.

Μορφαζω, faire signe ; faire un geste.

Μορφασμος, danse qui imitoit les mouvemens de divers animaux.

Μορφυνω, se farder.

2. ΜΟΡΦΩ, surnom de Vénus à Lacédémone.

3. ΜΟΡΦΕυς, Morphée, le Dieu des Songes, & de leurs formes, de leurs images.

D'Οκ, ou Hοκ, cercle, vint :

ΜΥΚΛαι, ΜΥΚΛοι, *Muklai*, *Mukloi*, cercles de couleur noire qui sont autour du cou & des jambes de quelques animaux : 2°. trompe d'éléphant : 3. nés.

Μυκτηριζω, se moquer, railler, faire un pied de nés.

Μυκτηρισμος, raillerie, moquerie.

M pour L.

Μη, *Mé*, non, ne ; c'est l'Oriental אל. Il est digne de remarque que les trois liquides, *L*, *M*, *N*, aient servi de négation, chez les Orientaux, les Grecs & les Latins.

En interrogation, est-ce ? quoi ?

M,

Onomatopées.

ΜΕΜΦΗ, *Memphé*, plaintes, lamentations.

Μεμψις, *mempsis*, de même ; 2°. action de se plaindre, de porter plainte, d'accuser ; 3°. censure, répréhension.

Μεμφωλη, de même.

Μεμπτος, qui mérite répréhension ; 2°. qui censure.

ΜΕΜφομαι, se plaindre ; 2°. accuser ; 3°. censurer, blâmer, reprocher.

ΜΗΚαομαι, *Mékaomai*, bêler : 2°. chevroter, crier comme les chèvres.

Μηκαζω, de même.

Μηκαδες, chèvres.

Μηκη, Μηκασμος, bêlement.

ΜΟΡ-ΜΥΡω, *Mor-Muró*, murmurer ; imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυριζω, imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυρος, nom d'un poisson.

ΜΥ, nom de la lettre M : 2°. interjection plaintive.

Μυταχιζω, faire un grand usage du M.

ΜΥΖω, *Muzó*, rendre un son du nés en tenant les lèvres fermées ; 2°. murmurer : parler tout-bas.

Μυγμος, son plaintif, les lèvres fermées.

Μυχθιζω, gémir, soupirer.

ΜΥΙΑ, η, *Muia*, mouche.

ΜΥΚαω, *Mukaó*, mugir, beugler.

Μυκηλης, mugissant.

Μυκημα, mugissement.

ΜΩΚος, ὁ, *Mókos*, moqueur, railleur, fat, mauvais plaisant.

Μωκαω, se moquer, rire, se jouer, railler.

Μωκιζω, se moquer, se jouer de.

M A,

Mere.

1.

MAM-MA,	MAM-MIA,
MAM-MH,	MAM-MION,
MAM-MAIA,	MAM-MAN.

Ce sont tous mots d'enfans pour désigner leur Mere.

ΜΗ-Τηρ, Dorien, Μα-Τηρ, *Mêtêr*, mere.

Μη-τειρα, mere.

Μητριος, Μητρικος, Μητρωος, de mere, maternel.

Μητρωον, Temple de Cybèle Mere des Dieux.

ΜΗτρως, Dor. Ματρως, oncle Maternel.

Μητρις, ιδος, ἡ, Mere-Patrie, Métropole.

Μητριαζω, célébrer la fête de la Mere des Dieux.

ΜΗτρυια, belle-mere.

Μητρυιος, beau-pere.

ΜΗτρα, matrice : la mere; 2°. moëlle; 3°. la mere dans le genre des guêpes.

BINOME.

ΔΗ-ΜΗΤηρ, *Dê-Mêtêr*, pour *Ghe-Méter*, la Terre-Mere; Cérès en Dor. *Da-Mater*.

2.

ΜΑΙΑ, *Maia*, grand-mere; 2°. Terme d'honneur, pour les femmes âgées; 3o. Nourrice; 4°. Sage-femme, Accoucheuse.

ΜΑΙΑΣ, αδος, ἡ, ayeule, nourrice.

Μαιευω, être Sage-Femme, en faire les fonctions.

Μαιευμα, nourrisson.

Μαιευσις, Μαιεια, fonction de Sage-Femme.

Μαιευτικος de Sage-femme.

Μαιευτρια, même que Μαια, Sage-femme.

Μαιοομαι, être Sage-Femme, assister une femme qui accouche.

Μαιωσις, fonction de Sage-Femme.

Μαιωτρον, sa récompense.

3.

ΜΑΖος, ὁ, *Mazos*, sein, mammelle; 2o. Nourrice.

En Dorien, *Masdos*.

Μαστος, de même : 2o. colline, butte : 3o. sorte de coupe.

Μασαρυζω, presser les lèvres comme un enfant qui tette.

Μεγαλο-Μασθος, qui a un gros sein.

4.

ΜΑΖα, *Maza*, bouillie, pâte.

Μαζινος, de bouillie.

Μαζιον, petite bouillie.

Μαζισκη, de même.

Μαζαω, faire de la bouillie, faire cuire de la pâte.

MA,

Grand.

1.

ΜΑ, *Ma*, affirmation avec serment; c'est l'invocation d'un plus GRAND que soi.

ΜΑ ΔΙΑ, grand Jupiter! par Jupiter.

Ναι Μα Δια, oui, certainement, grand Jupiter, *vous le savez*; & par ellipse, oui, par Jupiter.

2.

1. Α-ΜΑΙ-ΜΑΚΕτος, *A-mai-Maketos*, qui est grand dans les combats, invincible : 2°. indomptable.

2. Μ-ΑΛΚη, *M-alkê*, froid excessif qui gèle les mains & les pieds.

De *Ma*, grand, & *ALGos*, froid, d'où *ALGIDUS*, glacé.

3.

1. ΜΑ-ΣΤευω, *Maſteuô*, chercher avec empreſſement, être deſireux : de *Sto*, être, & *Ma*, extrêmement, beaucoup, grandement.

Μα-Στευτης, qui cherche.

Μα-Στυς, υος, ἡ, recherches.

Μα-Στωρ, inquiſiteur, chercheur.

Ματευω, pour Μαστευω, de même.

Ματος, recherche.

Ματισαι, chercher, rechercher.

2. Μα Στροπευω, proſtituer.

Μα-τρυλλη, femme qui proſtitue.

3. ΜΑ-ΣΤΙΧη, *Maſtikhê*, gomme gluante du Lentiſque : 2°. maſtic.

4.

1. ΜΑω, *Maô*, deſirer ardemment, brûler d'envie.

ΜΑΙ-ΜΑω, déſirer extrêmement : être emporté par l'ardeur de ſes déſirs.

Μαιμασσω, de même.

Μαιομαι, déſirer avec ardeur.

Μαι-μαξ, turbulent, impétueux, entier dans ſes déſirs.

Μαι-Μωσσω, être entraîné par ſes déſirs.

ΜΑΙ-ΜΑΚΤηριων, nom du cinquième mois chez les Athéniens : il étoit conſacré à Jupiter ; & ſignifioit l'invincible, ou celui qui ne ſe laſſe pas à faire du bien. Voy. *Hiſtoire du Calendrier*, 98.

Μωσθαι, en Laconien, chercher avec ſoin.

ΜΑΣΤωρ, chercheur.

Μαι-Μωμενος, qui cherche.

ΜΑΙω, chercher, ſcruter, approfondir.

II. M A G, grand.

1.

ΜΑΓος, ὁ, *Magos*, Mage ; *mot-à-mot*, le grand ; grand par ſes connoiſſances ; parfait ; ſage, par excellence.

Μαγικος, magique, effet d'un ſavoir extraordinaire.

ΜΑΓευω, être Mage ; exceller dans la magie, dans les hautes connoiſſances.

Μαγευμα, arts magiques.

ΜΑΓεια, magie, ſcience élevée par excellence.

2.

ΜΕΓας, ΜΕΓαλη, ΜΕΓαν, *Megas*, -*galê*, -*gan*, grand ; 2°. extrême, violent, impétueux ; 3°. excellent.

Μεγαλιζω, s'élever, être plein de faſte, d'orgueil.

Μεγαλυνω, de même ; 2°. célébrer, élever par ſes paroles, prêcher ; 3°. rendre grand, puiſſant.

Μεγαλειος, magnifique, vénérable, ſublime.

Μεγαλειοτης, magnificence, majeſté.

ΜΕΓ-ΕΘος, εος, τό, *Meg-ethos*, grandeur ; 2°. élévation ; 3°. taille, ſtature ; 4°. magnanimité, grandeur d'ame, majeſté ; 5°. ſublimité, élévation du diſcours.

Μεγ-αθος, Ionien, de même.

Μεγ-εθυνω, rendre plus grand, élever ; 2°. amplifier.

3. ΜΕΙΖων, plus grand, plus élevé; 2°. plus puissant; 3°. plus excellent.

4. ΜΕΓ-ΙΣΤος, très-grand, le plus puissant, le plus élevé.

Μεγ-ιϛον, sur-tout.

Μεγ-ιϛανες, les Grands, les Magnats.

5. ΜΕΓαρον, τό, grand édifice, Palais: 2°. domicile, demeure.

3.

ΜΑΓας, αδος, ἡ, *Magas*, le chevalet, piéce de bois sur lequel portent & s'élèvent les cordes d'un instrument de musique.

Μαγαζειν, faire résonner les cordes d'un instrument.

ΜΑΓαδις, nom d'un instrument de musique.

Μαγαδιον, diminutif de Μαγας.

4.

ΜΑΓΓανον, το, *Manganon*, prestige, prodige; 2°. engin, machine étonnante, 3°. poison; 4°. enchantement.

Μαγγανευω, faire des prestiges, des enchantemens.

Μαγγανεια, enchantement, poison.

Μαγγανευτης, enchanteur, sorcier, empoisonneur.

5.

ΜΑ-ΓΝης, ητος, ὁ, *Ma-gnes*, pierre d'aimant; 2°. coup de dés. Ce nom ne vient point de la ville de Magnesie, comme on se l'imaginoit à cause du rapport de nom: c'est un composé de *Ma*, grand, admirable, & de γενομαι, opérer.

Ce mot tiendroit-il à notre Celte MAGNEN, chaudronnier: en Italien MAGN*ano*, en Bas-Bret. MAGN*ouner*?

L'Art des métaux, la Métallurgie, dut être dès l'origine très précieux; ceux qui les mirent en œuvre, de grands hommes, des *Magnes*. Dans les révolutions des Langues, ce nom primitif s'est restreint aux Chaudronniers, & ne présentoit plus de sens.

6.

ΜΑΚαρ, αρος, des trois genres, *Makar*, grand en bonheur, heureux, très-heureux.

Μακαριος, de même; 2°. mort, enseveli; les morts furent toujours appellés heureux.

Μακαρια, séjour du bonheur après la mort.

Μακαριοτης, béatitude, bonheur.

Μακαριτης, l'heureux, pour dire *le mort*, qui n'est plus.

Μακαριζω, déclarer heureux.

Μακαρισμος, déclaration qu'un tel est heureux.

Μακαριστος, qui est jugé heureux.

Μακαρτος, heureux, opulent.

Μακαιρος, heureux, fortuné.

7.

ΜΑΧΛος, ὁ, ἡ, *Machlos*, lascif, incontinent, emporté par sa passion.

Μαχλοσυνη, intempérance.

Μαχλας, αδος, ἡ, femme livrée à ses passions.

Μαχλις, ιδος, ἡ, de même.

8.

ΜΗΚων, ωνος, ἡ, *Mék'n*, pavot : sa tige est très-élevée : son odeur forte : 2°. espéce de sable, en terme de Métallurgie : 3°. *Mékônes*, nom de poissons qui vont par troupes, en bandes.

Μηκωνικος, de pavot.

Μηκωνις, espéce de laitue soporifere.

Μηκωνιον, suc de pavot.

ΜΗΚωνη, nom de Cérès, parce que le pavot lui étoit consacré comme l'embléme d'une immense population.

9.

1. ΜΗΚος, *Mékos*, en Dorien ΜΑΚος, τὸ, *Makos*, longueur.

Μηκιςος, très-long.

Μηκυνω, prolonger, allonger.

2. ΜΑΚΡος, *Makros*, long, prolixe; 2°. grand, haut, élevé.

Μακροτης, longueur.

Μακρωσις, prolongation.

3. Μακων, étendu en longueur.

Μασσων, plus long, plus grand.

4. Μακρυνω, étendre plus loin, prolonger, porter au-delà.

10.

ΜΗΧανη, ἡ, *Mekhané*, machine : moyen dont on se sert pour augmenter sa force, sa puissance ; 2°. machine de guerre.

Μηχανικος, méchanique.

Μηχαναω, machiner, tramer.

Μηχανημα, machine, machination.

Μηχανιςης, constructeur de machines, Méchanicien.

ΜΗΧος, *Mékos*, n. artifice, remède, expédient.

Μηχαρ, de même ; 2°. effort.

11.

1. ΜΕΧΡΙ, *Mekhri*, & *Mekhris*, jusques, jusques à : 2°. tandis que.

C'est un mot composé de Μεγ, grand & de *her* élevé : *mot-à-mot*, qui s'éléve à ce point.

On a dit également :

2. ΑΧΡι, ΑΧΡις, jusques.

3. ΜΕΣφα, en poésie, jusques, jusqu'à, tandis que. De *Mas*, étendu.

III. Diminutifs.

1. ΜΕΙ-ΩΝ, *Mei-ôn*, petit, plus petit.

Μειοω, diminuer, rapetisser.

Μειωσις, diminution, exténuation.

2. ΜΙΚΡος, & ΣΜΙΚρος, *Mikros*, *Smikros*, petit, peu considérable.

ΜΙΚροτης, petitesse, exiguité.

Μικρυνω, rendre petit, diminuer.

Μικκος, Dorien, pour Μικρος, petit.

Ζμικρος, Athénien, pour Σμικρος.

IV.

1. D'oc, grand, élevé, pénible, & de Μα, vinrent :

Μ-ΟΓος, ὁ, *M-ogos*, grand travail, fardeau, charge, peines, soucis.

Μογερος, laborieux, pénible.

Μογεω, travailler, prendre de la peine.

Μογεισθαι, peiner, se trouver mal.

Μογεω, Ionien, prendre de la peine; mener une vie laborieuse, être accablé de peines.

Μογις, avec peine, difficilement, laborieusement.

2. D'AK, OK, douleur, peine, & de *Ma*, grand.

Μ-ΟΧΘος, *M-okhthos*, travail, peine, douleur, charge.

Μ-Οχθηρος, laborieux; fâcheux: accablé de calamités; 2°. méchant.

Μ-Οχθηρια, méchanceté, malice.

Μ-Οχθεω, travailler, peiner; 2°. effectuer, opérer.

Μ-Οχθημα, travail, fatigue, peine.

Μ-ΟΧθιζω, être affligé, dans la peine.

M A C.

MAC dérivé de *Mag*, grand, désigne la force dans les combats, la violence, l'action de battre, de frapper, de broyer, briser: *Or. Lat.* 1061. De-là ces divers mots:

1. ΜΑΧη, ἡ, *Makhé*, combat, bataille, conflit; 2°. dispute, altercation.

ΜΑΧομαι, combattre, faire le coup de poing.

Μαχημων, combattant, qui aime à se battre.

Μαχητικος, de même; hargneux.

Μαχητος, qu'on peut attaquer, prendre.

Μαχησμος, combat.

Μαχιμος, belliqueux, qui aime les combats.

ΜΑΧαω, avoir grande envie de se battre.

2. ΜΑΧαιρα, ἡ, *Makhaira*, couteau, poignard, épée, toute arme tranchante.

Μαχαιριον, Μαχαιριδιον, diminutifs.

Μαχαιρις, même que Μαχαιρα.

Μαχαιρωνιον, glayeul, plante en forme de lame tranchante.

2. ΜΑΓειρος, ὁ, *Mageiros*, cuisinier; armé du couteau tranchant.

Μαγειρικος, de cuisinier.

Μαγειρευω, faire la cuisine, être cuisinier.

Μαγειρειον, cuisine, lieu où on cuisine.

Μαγειρισκος, marmiton, petit cuisinier.

2.

1. ΜΑΣαομαι, ΜΑΣΣαομαι, *Masaomai*, mâcher: manger: dévorer.

Μασημα, ce qu'on mange, alimens.

Μασησις, action de manger.

Μασητηρ, qui mange.

Μασαξ, ακος, ἡ, mâchoire; 2°. bouche; 3°. lèvre supérieure; 4°. aliment; 5°. sauterelle.

Μασαζω, manger.

Μασαρυζω, manger avec peine, lentement.

2. ΜΑΣΣω, *Massô*, paîtrir; 2°. toucher, palper, manier; 3°. essuyer.

Μαγμα, τὸ, marc, lie, crasse.

Μακτης, qui paitrit, boulanger.

Μακτρα, mais à paîtrir, huche; 2°. mortier.

Μαγις, ιδος, ἡ, de même.

Μαγευς, boulanger.

Ματτυα, ἡ, bonbons, mets exquis, ragoûts recherchés.

3.

1. ΜΑΣΤιξ, ιγος, ἡ, *Mastix*, fouet; laniere qui déchire, qui fait ruisseler le sang; 2°. fléau, vengeance divine.

Μαστιγευς, flagelleur, qui fouette.

Μαστιγιας, ὁ, fouetté, flagellé, qui a le

dos marqué des coups de fouet.

Μαστιγοω, fouetter, flageller.

Μαστιγωσις, flagellation.

Μαστιγωσιμος, qui mérite le fouet.

Μαστιω, Μαστιζω, mêmes que Μαστιγοω.

2. ΜΑΣΘΛΗ, ἡ, *masthlê*, courroie, laniere amollie; 2°. cuir, peau; 3°. chaussure de Maroquin.

MAD, MAT, Fort.

De MA, grand, vint MAD, désignant la force, l'étendue, la grandeur, l'excellence, la beauté: *Or. Lat.* 1072. En Celte, MEDD, signifie commandement; 2°. liqueur forte. De là:

I.

1. ΜΕΔω, *Medô*, commander, tenir les rênes de l'Empire.

ΜΕδεω, ΜΕδεω, Μεδομαι, de même, régner, commander.

MEDDIX, chez les Osques, Roi, Chef; *Disc. Prélim. Orig. Lat.*

2. ΜΕΘυ, *Methu*, vin, liqueur forte.

Μεθη, yvresse, yvrognerie.

Μεθυσος, yvre, chancelant.

Μεθυω, être yvre, avoir trop bu.

Μεθυσκω, enyvrer.

Μεθυσμα, liqueur enyvrante.

Μεθυσικος, yvrogne, enclin à boire.

3. ΜΕΔιμνος, ὁ, *Medimnos*, médimne, grande mesure, qui contenoit 48 chœnix.

4. ΜΟΔιος, ὁ, *Modios*, mesure contenant 16 septiers.

5. ΜΕΤε-ΩΡος, ὁ, ἡ, *Mete-ôros*, élevé, sublime; *mot-à-mot*, ce qu'on voit en haut; 2°. droit, dressé; 3°. tendu, suspendu.

Μετε-ωριζω, tendre en haut, élever, lever; 2°. espérer.

Μετε-ωρισμος, action d'élever; 2°. orgueil.

Μετη-ορος, Μετη-ορον, Météore, phénomène qu'on apperçoit au haut des airs.

II.

ΜΑΔος, *Mados*, uni, lis, ras, sans poils.

Μαδαρος, de même.

Μαδαροτης, Μαδαρωσις, lissure.

Μαδαω, être lis, sans poils, ras; 2°. mouiller, être moite; dans ce sens, il appartient à *ma*, *mai*, eau.

Μαδαλλω, épiler.

Μαδιζω, de même.

Μαδησις, épilation, chute des poils.

Μαδιστηριον, pinces à épiler, dépilatoire.

III. Négatifs.

1. ΜΑΤ-ΗΝ, *Mat-ên*, en vain, inutilement; 2°. sans raison.

De *ain*, non, & *mat*, fort.

Ματαιος, vain, inutile, qui fait des efforts sans succès, impuissans.

Ματαιοτης, vanité, inutilité.

Ματαιοομαι, agir follement, en fou.

Ματαω, perdre son tems.

Ματαζω, n'avoir que des pensées folles, insensées, chimériques, être fou, hors de sens.

Ματαϊσμος, folie, conduite dépourvue de sens.

ΜΑτια, & Ionien, Ματιη, folie, vanité, légereté, extravagance.

Cette famille tient donc à l'Italien, MATTo, fou; mat.

2. ΜΑψ, *Maps*, en vain, inutilement.

Ματψιδιος, vain, frivole.

Ματψυδος, même que Ματαιος.

3. ΜΟΘαξ, *Mothax*, valet, esclave.

ΜΟΘων, ωνος, ὁ, *Mothôn*, petit valet, page, petit garçon qu'on élevoit avec l'enfant de la maison; 2°. espéce de danse.

C'est un mot Celte. En Franc Comt. *Moutot*, petit.

En Corn: Moz, fille, servante: vierge.

En Basq. *Mutila*, garçon, valet, serviteur.

Μοθωνια, insolence.

Μοθωνικος, insolent, orgueilleux.

4. ΜΟΣχος, ὁ, ἡ, *Moskhos*, veau, génisse:

Moskhus, fut un nom d'homme: bien plus agréable & plus sonore que celui de *Veau* qui signifie la même chose: on peut le rendre, à la vérité, par *bouveau*, & *jouvenceau*.

En Vald. *Modje*, génisse: il tient plus à *Mothôn* que nous venons de voir.

Μοσχος, signifie aussi; 2° surgeon, branche tendre; 3°. musc.

Μοσχειος, de veau.

Μοσχιας, bouveau de trois ans.

Μοσχαριον, petit veau.

Μοσχιον, veau tout-à-fait jeune; 2°. tendron.

Μοσχιναιος, qui bondit comme un jeune veau.

2. Μοσχευω, planter un rejetton.

Μοσχευμα, rejetton qu'on plante.

3. ΟΣχος, *Oskos*, pour *Moskhos*, surgeon, rejetton.

Οσχεος, Οσχιον, Οσχος, Οσχη, Οσχεα, de même.

2.

1. ΜΟΤος, ου, ὁ, *Motos*, charpie, linge cardé, menuisé pour les plaies.

Μοταριον, diminutif.

Μοτοω, mettre de la charpie sur les plaies.

2. ΜΥΚης, ητος, ὁ, *Mukês*, champignon, mousseron; 2°. champignon de la lampe.

MAL, MOL,
Grand.

De M, grand, & AL, élevé, vinrent une multitude de Familles qui désignerent la grandeur, l'élévation, la grosseur, la force, *Orig. Lat.* 1101.

1.

1. ΜΑΛα, *Mala*, beaucoup, extrêmement, fortement, avec vehémence.

ΜΑλλον, *mallon*, davantage, de plus, sur-tout.

ΜΑλιστα, principalement, sur-tout, par-dessus tout.

2.

1. ΜΟΛεω, *Moleô*, venir, arriver: on peut dire que ce Verbe s'est formé de *Mol*, grandeur; car à mesure qu'un objet approche, ou qu'il vient, qu'il croît, il grandit.

Μολεω, Μολισκω, de même.

2. ΜΕΛΛω, f. ησω, *Mellô*, devoir être, qui sera : 2°. préparer, assembler ; 3°. devoir ; 4°. différer, hésiter.

Μελλημα, hésitation, doute, délais.

Μελλησις, de même.

Μελλητης, qui doute, hésite, cesse.

Μελλητικος, qui est lent, livré au doute, difficile à se déterminer.

3. ΜΩΛυς, *Môlus*, lent, paresseux ; 2°. lâche ; 3°. foible, imbécille, sot ; 4°. ignorant.

Μωλυω, Μωλυνω, hébéter.

En Gall. *mol*, sot, hébété.

En Basq. *moldaguea*, de même.

4. ΜΟΛΟΒΡος, *Mol-obros*, vorace, goulu.

De *Mol* ou *Mala*, beaucoup, extrêmement, & de *Bro*, manger.

5. Α-ΜΑΛΛα, η, *A-malla*, manipule, poignée, faisceau.

Α-Μαλλευω, mettre en faisceau, en javelle, en paquet, en botte.

Α-Μαλλιον, lien, hart, pour mettre en javelles, en faisceau, en botte.

II.

ΜΥΛη, η, *Mulè*, meule ; 2°. mole, masse. *Or. Lat.* 1104.

Μυλος, meule, dent molaire.

Μυλιας, Μυλιτης, Μυλιτος, Μυλαξ, pierre molaire, meule.

ΜΥλων, ωνος, ὁ, moulin, lieu où on moût.

Μυλωθρος, Meûnier.

Μυλωθρικα, de moulin.

Μυλοω, endurcir.

Μυλιαω, grincer des dents de froid.

Μυλλω, embrasser, faire aller le moulin.

Α-Μυλον, amydon.

III. *Or. Lat.* 1106.

1. ΜΕΛια, ας, ἡ, *Melia*, frêne ; 2°. lance.

Μελιϊνος, de frêne.

βου-Μελια, frêne très-gros, propre à la Macédoine.

2. ΜΗΛεα, *Mêlea*, pommier.

ΜΗΛον, & Dor. ΜΑΛον, *Mêlon*, Dor. *Malon*, pomme ; 2°. les joues ; 3°. le sein ; 4°. les lèvres ; 5°. la pomme de Vénus, ou l'amour.

3. ΜΗΛΙΤης, vin de pommes, de coignassier.

IV.

Μηλινος, *Mêlinos*, jaune comme une pomme.

Μηλιζω, jaunir.

ΜΗΛων, ωνος, *Mêlon*, surnom d'Hercule ; *mot-à-mot*, le doré, vraie épithète du Soleil.

V.

1. ΜΟΛοσσος ;-ττος, *Molossos*, (*Orig. Lat.* 1106) pied de trois syllabes longues : il ne pouvoit donc être mieux nommé de *mol*, grand, long.

2. ΜΩΛυζα, *Môluza*, tête d'ail.

3. ΜΩΛΥ, *Môly*, plante dont les Anciens faisoient de grands éloges, & qui étoit un contre-poison.

En Celte, MOL, excellent, digne de louange.

4. ΜΕΛ ΑΘΡον, *Mel-Athron*, Palais, Hôtel, vaste maison ; d'*Atrium*, maison, & *mel*, vaste, grand.

VI.

MAL, toison, *Or. Lat.* 1111.

1. ΜΑΛΛος, ὁ, *Mallos*, ὁ, toison, laine.

Μαλλωτος, abondant en laine, toison épaisse, bien fournie.

2. ΜΗΛον, *Mêlon*, brebis; 2°. troupeau.

On dut dire dans l'origine *Malon. Mallos* & *Mêlon*, sont certainement de la même famille : ils sont cependant très-éloignés dans les Dictionnaires Grecs, même par racines : tant cette méthode étoit imparfaite, ou nulle.

Μηλειος, de brebis.

Μηλωτη, toison, peau de brebis; 2°. peau en général.

Μηλωτης, Berger.

Μηλατης, de même.

VII.

MAL, jaune, excellent.

1. ΜΕΛι, ιτος, τὸ, *Meli*, le Lat. *Mel*, miel. Il est tout-à-la-fois jaune & excellent.

Μελιτοεις, Μελιτωδης, Μελιτηρος, Μελιτηρος, de miel, mielleux, emmiellé.

Μελιτειον, breuvage avec du miel.

Μελιτον, rayon de miel.

Μελιτιτης, vin miellé.

Μελιτοω, assaisonner avec du miel.

Μελιτωμα, τὸ, bonbon au miel.

Μελι-χρος, de couleur de miel.

Μελινη, millet.

2. ΜΕΛισσα, -ττα, ἡ, *Melissa*, abeille.

Μελισσαιος, surnom d'Iou.

Μελισσιον, ruche.

Μελισσευς, qui a soin des abeilles.

Μελισσων, rucher.

Μελιττωδης, couleur de miel.

3. ΜΕΙΛισσω, *Meilisso*, rendre doux comme le miel; 2°. adoucir, concilier.

Μειλιγμα, τὸ, adoucissant, calmant, lénitif; adoucissement.

Μειλιξις, action d'adoucir, de rendre doux.

Μειλικτος, qu'on peut adoucir.

Μειλικτηριον, adoucissement, qui appaise.

Μειλιχος, doux, paisible; 2°. flatteur, caressant.

Μειλιχιος, de même.

Μειλιον, τὸ, présent.

Μειλινος, doux, agréable, mielleux.

2.

1. ΜΕΛΠω, *Melpô*, chanter, célébrer; *mot-à-mot*, être de bonne humeur.

Μελπη, Chant, Hymne, Danses avec chant.

Μελπαζω, chanter, célébrer.

Μολπαστης, Chanteur.

Μολπαστρια, Chanteuse; 2°. Cantatrice.

Μολπηδον, avec chant.

2. ΜΕΙΔαω, *Meidaô*, rire, être de bonne humeur. D pour L.

Μηδαω, Μειδιαω, Μειδιοω, mêmes.

Μειδημα, ris, souris.

3. Α-ΜΕΛΓω, *A-Melgô*, traire. (*Or. Lat.* 1116.)

Α-Μολγος, tems où on trait.

Α-Μολγευς, vase dans lequel on trait.

VIII.

Mal, Mol, mol, doux.

Orig. Lat. 1118.

1.

1. ΜΑΛος, ὁ, *Malos*, tendre ; 2°. blanc ; 3°. innocent.

2. ΜΑΛασσω, f. ξω, *Malassô*, amollir.
Μαλαγμα, τὸ, adoucissant.
Μαλαξις, émollition, amollissement.
Μαλακτος, qui peut être amolli.
Μαλακτηρ, qui amollit.

3. Μαλακος, mol ; 2°. doux, paisible ; 3°. lâche, foible, languissant, mou.
Μαλακοτης, mollesse.
Μαλακια, caractere mou, efféminé.
Μαλακιας, ὁ, efféminé.
Μαλακιαω, être d'un caractere mou, efféminé, sans force, sans nerf.
Μαλακυνω, amollir, énerver.
Μαλακιζω, de même.

4. Α-ΜΑΛος, *A-Malos*, tendre, mol ; 2°. foible, sans courage.
Α-Μαλοω, abolir, énerver.
Α-Μαλαπτω, perdre, détruire.
Α-Μαλδυνω, de même.
Α-Μαρδαλοω, détruire, abolir.

5. Α-ΜΑΛΘεια, la chèvre Amalthée, dont la corne fut la corne d'abondance. De Θεα, Déesse & *Mal*, bien ; la Déesse des biens, l'abondance.
Α-Μαλθευειν, combler de biens.

6. Α-ΠΑΛος, *A-palos*, pour *A Malos*, mol, tendre, délicat ; 2°. mou, énervé, lent.
Α-Παλοτης, tendreté, mollesse.
Α-Παλυνω, rendre tendre, amollir.
Α-Παλιας, chevreau, tendron.

2.

1. ΜΑΛΘα, -Θη, ἡ, *Maltha*, cire amollie.
Μαλθωδης, de cire.
Μαλθων, efféminé, mou.
Μαλθοω, amollir, comme la cire.
Μαλθασσω, de même ; 2°. calmer, adoucir.
Μαλθαξις, action d'amollir par des fomentations.

2. ΜΑΛΘακος, mol : mou, sans nerf.
Μαλθακια, mollesse.
Μαλθακοω, -- κιζω, amollir ; 2°. énerver.

3. ΜΕΛΔω, *Meldô*, fondre ; 2°. macérer : 3°. consumer : 4°. cuire, faire bouillir.

4. ΜΑΛερος, ὁ, *Maleros*, épithète du feu : il fond, amollit : 2°. brillant, lumineux ; 3°. funeste.

IX.

Mal, Mel, noir, (*Or. Lat.* 1120.)

1. ΜΕΛας, αινα, αν, *Melas*, noir ; 2°. sombre, chagrin.
Μελανοτης, noirceur.
Μελανια, de même.
Μελανιζω, noircir, devenir noir.
Μελαινω, noircir, rendre noir.
Μελασμα, noirceur.
Μελασμος, action de noircir, de dénigrer.
Μελαντηρια, suc noir des métaux.
Μελ-ανθιον, plante.
Κελαινος, pour Μελαινος.
Κελαινιαω, être noir.

2. ΜΕΛι-

2. ΜΕΛι-ΑΓΡιδες, *Mele-agrides*, poules de Guinée, les pintades; de *Melas*, noir, & de *agros*, blanc, parce qu'elles sont tachetées de blanc & de noir, peintes de deux couleurs.

3. ΜΗΛος, ἡ, l'Isle de Mélos, une des Cyclades : *mot-à-mot*, la brûlée, la noire. On voit par son sol que c'est un Volcan éteint, comme peut être la plûpart de ces Isles de la Grèce. C'est une Fable Grecque, qu'elle dut son nom à Melos, Capitaine Phénicien; cependant elle eut un fondement : c'est la signification du mot *Phénicien* qui, désignant la couleur de feu, fit qu'on pût donner plaisamment à un Volcan le nom de Capitaine Phénicien.

4. ΜΟΛΙΒΔος, ὁ, *Molibdos*, plomb, au lieu de *MOL-LIBDos*, pierre noire : *Libd* au lieu de Lith. (*Or. Lat.* 1122.)

Μολιβδεος, --- ιβδινος, --- ιβδωδης, de plomb, plombé.

Μολυβδος, plomb.

Μολυβδαινα, masse de plomb; 2°. vase de plomb.

Μολυβδις, ἡ, globe ou bale de plomb.

Μολυβδωσις, soudure.

Μολυβδωμα, ouvrage en plomb.

2.

1. ΜΕΛεος, *Meleos*, malheureux, infortuné : 2°. vain, fou, insensé.

2. ΜΟΛυνω, *Molunô*, souiller, tacher, gâter.

Μολυσμος, souillure, tache.

Μολυνσις, de même.

Μολυνη, ἡ, anus.

3. ΜΩΛωψ, ωπος, ὁ, *Môlôps*, coups de fouet qui meurtrissent, tachent, rendent noir & livide.

4. ΜΥΛΛος, *Mullos*, courbe, tortu, de travers, louche; 2. sorte de poisson, & de gâteau.

Απο-Μυλλαινω, tordre, courber.

X.

MAL, MIL, combat. *Or. Lat.* 1122.

1.

1. ΜΟΛος, ὁ, *Molos*, travail, peine; 2°. combat : 3°. rumeur, frémissement.

2. Μολις, avec peine.

3. ΜΩΛος, ὁ, *Môlos*, guerre, combat, tumulte; 2°. mole, digue, port artificiel : 3°. poids.

Μωλεω, combattre.

2.

1. Ο'-ΜΙΛος, troupe, bande, multitude : 2°. armée.

Ο-Μιλαδον, par bandes.

2. Ο'-ΜΙΛΙα, ἡ, *Homilia*, assemblée, réunion d'hommes, conférence.

Ο-Μιλεω, se rassembler, conférer, converser.

Ο Μιλημα, τὸ, *homilêma*, assemblée officieuse, d'amis.

Ο-Μιλητης, qui a accoutumé de conférer.

3. Ω-ΜΙΛΛα, η, *O-milla*, forte de jeu avec des noix dans un espace renfermé par une ligne circulaire.

4. Α-ΜΙΛΛα, η, *A-Milla*, combat, dispute, contestation.

Α-Μιλλαομαι, combattre, disputer, être aux prises; 2°. rivaliser.

Α-Μιλλημα, τὸ, dispute, querelle, contestation.

Α-Μιλλητηριον, lieu du combat, de la querelle.

3.

ΑΙ-ΜΥΛος, *Ai-Mulos*, doux, agréable, affable; 2°. trompeur, qui séduit par ses caresses, séducteur.

Αι-Μυλια, agrémens.

Αι-Μυλλω, tromper, séduire.

MEL, pour MED.

1. ΜΕΛει, *Melei*, être un sujet de souci, d'inquiétude, de soins.

De la même famille que *Med*, soin.

Μελετωρ, qui gere les affaires d'un autre.

Μεμβλεται, pour Μεμελεται, être confié aux soins.

C'est un exemple du *B* mis à la place de l'*E* entre deux labiales, dont nous avons déja vu tant d'exemples.

Μελετη; -- ημα, soin; 2°. méditation; 3°. industrie; 4°. déclamation.

Μελεταω, avoir soin; 2°. s'exercer sur; 3°. méditer.

Μελετητηριον, lieu où on médite, où on s'exerce.

Α-Μελει, ne soyez pas en peine.

2. ΜΕΛΕΔαινω, *Meledainô*, avoir soin.

Μελεδημα, soin, recherche empressée, & soucieuse.

Μελεδημων, qui a soin, qui s'exerce.

Μελεδη, soin, recherche.

Μελεδων, ονος, ὁ, soin; 2°. qui a soin: Curateur, préposé, Roi.

Μελεδωνη, soin.

3. ΜΗΛη, η, *Mêlê*, fonde pour les blessures. Ici L pour M; de *Med*, soin. En Celt. MEID, inspection, examen, action de fonder. Voyez ci-dessus *Médos*.

Μηλοω, fonder.

Μηλωθρα, τὰ, teinture.

Μηλωτρις, ἡ, cure-oreille, fonde pour les oreilles.

Μηλωσις, action de fonder.

MAN,

Elévation.

MAN est un mot primitif qui offre en Grec les mêmes significations que nous avons eu occasion de voir dans les Origines Latines, 1124, à l'exception d'une ou deux.

I.

MAN, MEN,

Flambeau, signe.

Dans les anciennes Langues, *Man*, *Men*, *Mon*, désignent le Soleil, la Lune, *Hist. du Calend.* De-là ces divers mots.

1.

1. ΜΗΝη, *Mênê*, la Lune.

Μηνισκος, croissant.

2. ΜΗΝ, ηνος, ὁ, *Mên*, mois.

En Dorien, MAN, mois.

Μηνιαιος, du mois, qui arrive chaque mois.

3. ΜΟΥΝΥΧια, pour ΜΟΥΝ-ΝΥΧια, nom de Diane; 2°. d'un Port d'Athènes consacré à Diane, avec un asyle.

De *Moun*, *Mon*, flambeau, & *Nux*, *Nox*, la nuit.

Μουνυχιων, mois d'Avril chez les Athéniens; il étoit consacré à Diane.

2.

ΜΗΝυω, *Ménuô*, indiquer, annoncer, certifier, signifier.

Μηνυμα; -υσις, indication, annonce, signe.

Μηνυτης, qui montre, qui annonce : 2°. Index, indice.

Μηνυτρον, récompense de celui qui a donné un indice.

3.

ΜΑΝΤις, εως, ὁ, *Mantis*, Devin, Prophète, qui annonce l'avenir.

Μαντοσυνη, prédiction, art de prédire.

Μαντευομαι, prédire, rendre des Oracles; augurer, prognostiquer.

Μαντεια, divination, prédiction.

Μαντειον; -τευμα : prédiction, oracle.

Μαντευτης, même que Μαντις.

Μαντευτος, qui a été annoncé, prédit.

4.

ΜΑΝος, *Manos*, rare, peu épais, peu serré, transparent.

Μανοτης, qualité de ce qui est peu serré.

Μανωδης, rare, lâche.

Μανακις, rarement.

Μανοω, raréfier.

Μανωσις, raréfaction.

5.

1. ΜΝα, ας, ἡ, *MNa*, mine, sorte de poids & de mesure.

Μναιαιος, qui pèse une mine.

2. ΜΝΑΣιον, *mnasion*, mesure de deux Médimnes; 2°. plante d'Egypte qui donnoit un excellent goût aux viandes.

6.

1. ΜΝαομαι, *Mnaomai*, rappeller, 2°. mentionner; 3°. se rappeller, se souvenir; 4°. être amant, faire sa cour à une belle : 5°. affecter.

ΜΝαω, rappeller, avertir.

ΜΝημα, avertissement, avis, ce qui sert à rappeller; 2°. tombeau, mausolée.

ΜΝημη, mémoire.

Μνημειον, Μνημηϊον, mémoratif, ce qui rappelle.

Μνημων, qui se rappelle, qui se souvient.

2. ΜΝη-ΜΟΝΕυω, avoir de la mémoire, se souvenir.

Μνη-Μονευμα, ce qu'on confie à la mémoire.

Μνη-Μοσυνη, mémoire; 2°. Mnemosyne, Déesse de la mémoire, Mere des Muses.

Μνη-Μοσυνον, ce qui rappelle le souvenir; un ressouvenir.

3. Μνη-στις, mémoire.

Μνηστωρ, savant, habile.

Μνεια, mention.

Μνωομαι, Μνωμαι, se rappeller, se souvenir.

4. Μνηστυς, υος, ἡ, demande d'une femme en mariage.

Μνηστος, fiancé.

Μνηστη, fiancée.

Μνηστηρ, amant, qui recherche en mariage.

Μνηστρον, gage, arrhes des noces.

Μνηστωρ, qui a donné ces arrhes.

Μνηστρια, femme qui arrange un mariage.

Μνηστευω, aspirer à la main d'une femme.

Μνηστεια, action de demander en mariage.

Μνηστευμα, de même.

II.

De Mon, Soleil, l'Etre unique, vint la famille suivante.

ΜΟΝος, *Monos*, seul, unique, un; 2°. singulier 3°. simple; 4°. séparé, isolé.

Μονον, seulement.

Μονας, αδος, ἡ, unité, monade.

Μοναδον, seulement.

ΜΟΝαζω, demeurer seul, être solitaire.

Μοναστης, qui demeure seul, solitaire,

Μοναστικος, monastique.

Μοναστρια, Religieuse.

Μοναστηριον, Monastere.

Μονατωρ, cheval de main.

2. Μοναχος, unique, seul, Moine.

Μοναχῃ, d'un seul côté.

Μοναχως, d'une seule maniere.

3. ΜΟΝηρης, solitaire.

ΜΟΝιος, solitaire, Moine.

ΜΟΝοω, laisser seul, destituer, déserter.

Μονωσις, désertion, abandon; 2°. solitude; 3°. singularité.

Μουνος, *poétiquement*, seul.

Μουναξ, à part.

Μουνοω, laisser seul, abandonner.

III.

MAN, bon.

1. Μαννα, mot Oriental. La manne; *mot à mot*, chose excellente, bonne. Mot qui tient au Latin MANus, bon.

2. ΜΑΝΝος, ὁ, *Mannos*, brasselet, collier, ornement de cou.

Μανιακος, ὁ, de même.

Μανακιον, diminutif.

2.

Par opposition, *Man*, bon, devint la source des mots suivans, qui peuvent aussi se raporter à *Man*, la Lune, comme source de la folie, du lunatisme.

ΜΑΝια, ἡ, *Mania*, manie, fureur: 2°. folie, démence.

Μανιας, αδος, ἡ, furieuse, folle à lier.

Μανικος, insensé.

Μανιωδης, furieux, fou à lier.

ΜΑΙΝομαι, être fou, furieux.

Μαινολης, ὁ, furieux, en fureur, fou à lier.

Μαινας, αδος, ἡ, une menade, une folle, une femme troublée, une extravagante.

2. Μαινη, ἡ, nom d'un poisson consacré à Diane.

Μαινις, ιδος, ἡ, de même.

3. ΜΑΝης, ου, ὁ, *Manès*, Serviteur, Esclave: 2°. nom d'une coupe, d'une espéce de gobelet.

IV

MAN, fort, constant, ferme.

1.

Men, certainement, même, en vérité.

ΜΗΝ, même, certainement; 2°. cependant.

ΗΜΗΝ, *Emén*, en vérité, très-certainement.

ΗΜΕΝ, *Emen*, certainement.

2.

ΜΩΝ, *Môn*, est ce? n'est-ce pas? vraiment, seulement, pour voir. C'est notre vieux MON. On trouve dans Joinville, Ch. 59. *Tu es venu de l'Ost des Tartarins? Sire, fit il, je suis Mon.* Tu es venu de l'Armée des Tartares? Sire, répondit-il, j'en suis venu, c'est c'est très-vrai.

On a dit qu'*ils essaient mon*, qu'ils essaient seulement, pour voir.

MENAGE a rassemblé là-dessus diverses autorités remarquables.

3.

Α-ΜΥΝω, *A-Munô*, secourir, fortifier, protéger, défendre : 2°. repousser, venger.

Α-Μυνα, ης, ἡ, action de venger, de protéger.

Α-Μυντικος, excellent pour repousser, pour se défendre.

Α-Μυντωρ ;-τηρ, ὁ, défenseur, protecteur, vengeur.

Α-Μυναθω, même qu'Αμυνω.

4.

ΜΗΝις, *Ménis*, colere permanente, rancune, haine constante, aversion.

ΜΗΝιω, exercer sa colere, sa haine, en faire éprouver les effets.

Μεμηνιμενως, avec colere.

Μηνιθμος, ὁ, colere divine contre les méchans.

Μηνιμα, τὸ, de même.

Μηνιαω, même que Μηνιω.

5.

1. ΜΗΝιγξ, γγος, ἡ, *Meninx*, sédiment du vin : 2°. meninge, membrane qui enveloppe le cerveau & le garantit.

2. ΜΙΝΘα, Θη, ἡ, *Mintha*, menthe, plante vivace & dont l'odeur est forte : 2°. excrémens humains.

Καλα-Μινθη, espéce de menthe.

6.

ΜΕΝος, εος, τὸ, *Menos*, esprit : c'est ce qu'il y a de plus grand, de plus élevé dans l'homme & dans la Nature : 2°. courage, ardeur : 3°. forces, valeur.

Μεναινω, être enflammé d'une grande passion.

Μενοινη, ardeur pour une chose, désir vif & ardent.

Μενοιναω, être entraîné par son ardeur, désirer vivement.

7.

ΜΑΝ-ΔΡΑΓορας, ου, ὁ, mandragore, plante qui a quelque rapport à la figure humaine.

Des deux mots du Nord, *Man*, homme, & *Drak*, portrait, figure.

V.

MAN, cacher, couvrir.

1. ΜΑΝΔακη, ἡ, *Mandaké*, cuir, peau : elle enveloppe le corps & tient à

la famille Mante, manteau.

2. MAN-ΔPα, ας, ἡ, *Mandra*, étable, bergerie.

Μαν-δρευμα, τὸ, parc, étable.

De *man*, renfermer, & *ther*, animal, devenu *thra*, *dra*; c'est l'Italien MANDRA, bergerie, d'où nos Madrigaux, ou Bergeries, Pastorales.

3. I [illegible], I-MANTος, ὁ, courroie, elle sert à envelopper.

I-Μαντιδιον, diminutif.

I-Μαντωσις, ἡ, souliers de cordes, de courroies.

I-Μαντaριον, seau de navire, il est suspendu à des cordes.

I-Μασσω, fustiger avec des lanieres de cuir; 2°. battre, frapper.

I-Μασθλη, fouet de cuir.

I-Μαω, puiser, tirer avec un seau attaché à des cordes.

I-Μητος, puisé.

I-Μαιος, chanson de ceux qui puisent de l'eau.

I-Μονια, ἡ, corde d'un puits.

VI.

MAN, MIN, négatif.

De MAN, MEN, grand, vinrent les mots suivans qui expriment l'idée contraire.

1. MINυος, ὁ, petit, mince, délié, MENU.

MINυθω, diminuer, amoindrir; 2°. dessécher, rapetisser.

Μινυνθα, dans peu.

Μινυρος, petit, exigu, nain.

Μινυρομαι, se plaindre d'une voix claire & déliée.

Μινυριζω, de même.

2. MNιον, τὸ, mousse, algue, herbe fort courte.

Μνιαρος, de mousse.

Μνιοεις, Μνιωδης, de même.

3. MNους, duvet, poil folet.

VII.

MAN, demeurer.

1. MENω, le Lat. *Maneo*, demeurer, habiter, faire sa demeure constante: 2°. attendre, espérer, desirer.

MENετος, qui peut attendre.

MONη, ἡ, demeure, séjour, habitation.

Μιμνω, Μιμναζω, demeurer.

2. ΥΣ-MINη, combat, bataille; action d'en venir aux mains, d'attendre l'ennemi de pied ferme, & de lui résister.

3. AI-ΣΥ-MNHTης, ὁ, *Aisu-Mnitês*, qui préside aux tournois, Assesseur pour juger dans les combats.

De *Su*, ou *sun*, avec, & de *Menô*, demeurer, siéger, qui siége avec, assesseur.

MAR,

Grand, étendu.

De M, grand, & AR, haut, escarpé, pointu, se formerent nombre de familles en MAR relatives aux mêmes idées. *Orig. Lat.* 1165.

I.

MEIPαξ, ακος, ὁ, ἡ, *Meirax*, adolescent, adolescente, jeune garçon, jeune fille.

Μειρακιζομαι, grandir, être dans l'adolescence.

Μειρακισκος, jeune garçon.
Μειρακισκη, jeune fille.
Μειρακιωδης, jeune.
Μειρακυλλιον, jouvenceau.

2.

1. ΜΗΡυω, *Méruô*, rouler, entasser, mettre en peloton.

Μηρυμα, τὸ, fil qu'on met en peloton.
Μηρυκω; -ικαζω; -υκιζω; -υκαομαι, mâcher long-tems, rouler les morceaux dans la bouche.
Μηρυκισμος, action de ruminer.

2. ΜΗΡινθος, ἡ, *Mérinthos*, corde, ficelle.

ΣΜΗΡινθος, de même.

3.

1. ΜΥΡιος, ὁ, *Murios*, infini, immense, innombrable, tout-à-fait grand.

Μυριοι, αι, α, dix mille.
Μυριοςος, dix millieme.
Μυριας, αδος, ἡ, Myriade, dix mille.
Μυριοτης, ητος, ἡ, multitude, infinité, nombre infini.

2. ΜΥΔΡιασις, εως, ἡ, *Mudriasis*, défaut de l'œil dont la prunelle se dilate & s'affoiblit en s'étendant. Ici D s'est glissé avant R, comme dans d'autres occasions.

3. Ο-ΜΗΡεω, *Oméreô*, se rassembler, se réunir; 2°. rencontrer; 3°. accompagner.

4. Ο-ΜΑΡΤη, ensemble.

Ο-ΜΑΡΤεω, aller avec, suivre, accompagner.

5. Ἱ-ΜΕΙΡω, *Hi-Meirô*, desirer extrêmement, avoir une GRANDE envie.

Ἱ Μερος, désir extrême, envie, passion, vive inclination.
Ἱ-Μερους, désirable, agréable.
Ἱ-Μερτος, de même.
Ἱ-Μερα, fleurs & couronnes ou guirlandes qu'on employoit dans les sacrifices expiatoire.

4.

1. ΜΑΡις, εως, ὁ, *Maris*, grande mesure de six cotyles ou de dix conges.

2. Α-ΜΑΡα, ας, ἡ, *Amara*, conduites d'eaux, aqueducs, 2°. rigoles profondes dans les prairies pour les arroser.

Α-Μαρια, Α-Μαρις, de même.
Α-Μαρευω, conduire l'eau dans des canaux, des rigoles: couler dans des canaux.
Α Μαρευμα, égoûts.

3. ΜΑΡΠτω, contenir, prendre, saisir.

4. ΜΑΡΣυπος, ὁ, bourse, sac, valise.

5. ΜΑΡ-ΑΘρον, τὸ, fenouil, plante qui s'éleve.

II.

MAR, pointu, piquant.

1. ΜΥΡΜος, ὁ, *Myrmos*, fourmi; elles piquent.

Μυρμηδων, fourmiliere.
Μυρμηξ, ηκος, ὁ, fourmi:
En Dor. *Murmax*.
Μυρμηκιον, espéce de phalange; 2°. verrue.
Μυρμηκιαω, avoir des verrues.

Μυρμηκιζειν, éprouver le même sentiment que si on étoit piqué par des fourmis.

Μυρμηκια, η, armée de fourmis.

2. ΜΥΡικη, bruyere, tamarin.

Μυρικινος, de tamarin.

2.

1. ΜΥΡον, το, *Muron*, onguent, pommade.

Μυριδιον, diminutif.

Μυρηρος, d'onguent.

Μυρις boëte aux onguents.

Μυριζω, oindre, pommader.

Μυροω, de même.

Μυρισμα, τὸ; —μος, ὁ, action d'oindre, de pommader.

Μυριστικος, qui sent bon.

Μυρωμα, τὸ, onguent, pommade.

Μυριτης, vin parfumé.

2. ΜΥΡΡα, & ΣΜΥΡνα, *Murrha*, & *Smurna, Smyrna*, encens, smyrne.

Μυρριτης, d'encens.

ΣΜυρνιζω, sentir l'encens.

ΣΜυρνιον, plante qui a l'odeur de l'encens.

3. ΜΥΡος, & ΣΜΥΡος, *Myros*, & *Smyros*, mâle de la lamproie.

ΜΥΡαινα, *Myraina*, & *Smyraina*, lamproie femelle; 2°. femme débauchée.

4. Μυρινος, même que *Myros*.

3.

ΜΥΡΤος, ὁ, myrte.

Μυρτια, Μυρτις, mêmes,

Μυρτον, τὸ, baïe de myrte.

Μυρτιτης, vin myrté.

Μυρτιδανον, addition inégale & éminente, appendice.

Μυρτινη, espéce de poirier, & d'olivier.

Μυρσινη, même que Μυρτος.

Μυρρινων, ωνος, ὁ, lieu planté de myrtes.

Μυρσινινον, huile de myrte.

Μυρσινιτης, vin mixtionné de myrte.

4.

Α-ΜΕΡΓω, *A-mergó*, presser les olives, en tirer le suc.

Α-Μοργη, ἡ, le Lat. *Amurca*, marc.

Α-Μοργευς, ὁ, qui presse les olives.

Α-Μοργιτης, espéce de gâteau. *Orig. Lat.* 1184.

III.

Mar, jour, éclat.

De Har, Hor, lumiere, jour, précédé de M, grand, éclatant, vinrent nombre de familles relatives à ces idées. (*Orig. Lat.* 1184.)

1.

1. ΜΑΡαγδος, ὁ, *Maragdos*, & *Smaragdos*, émeraude, pierre précieuse & transparente.

ΣΜΑΡαγδινος, d'émeraude.

2. ΜΑΡΓαρον, το, *Margaron*, perle.

3. ΜΑΡιλα, -λη, ἡ, *Marila*, charbon ardent, braise.

Μαριλευσαι, être sur la braise, faire de la braise.

4. ΜΑΡ-ΜΑΙΡω, f. αρω, *Mar-Mairó*, briller, resplendir, étinceler.

Μαρ-μαρυγη, splendeur, éclat; scintillation.

ΜΑΡ-ΜΑΡος, blanc, éclatant; 2°. pierre blanche & resplendissante, marbre.

Μαρ-μαρεος, de marbre.

Μαρ-μαρους, resplendissant comme le marbre.

Μαρ-μαριζω, resplendir.

2. ΜΑΡ-ΤΥΡ

2.

1. ΜΑΡ-ΤΥΡ, υρος, ὁ, *Mar-tyr*, témoin; *mot-à-mot*, qui conserve, qui défend la lumiere, la vérité.

Μαρ-τυρος, ου, ὁ, même.

Μαρ-τυρια; —ρημα, témoignage.

Μαρ-τυρομαι; —ρεω, témoigner, certifier: servir de témoin.

Μαρ-τυρεομαι, être prouvé par témoins.

2. ΜΕΡΔω, *Merdô*, voir, appercevoir.

Z-Μερδω, de même en Achéen.

Z-Μερδνος, terrible, dont on ne peut soutenir le regard.

Σ-Μερδαλεος, affreux, horrible à voir.

3. ΜΟΡ-ΟΧΘος, ὁ, *Mor-Olthos*, pierre Egyptienne qui servoit à blanchir les étoffes, les habits.

4. ΜΥΔΡος, ὁ, *Mudros*, fer rouge, masse embrâsée; de *mor*, altéré par l'insertion ordinaire du *D* avant *R*.

3.

1. Α-ΜΑΡακος, ὁ, *A-marakos*, amarante, fleur d'un rouge vif.

2. Α-ΜΑΡυσσω, *A-Marussô*, briller, resplendir.

Α-Μαρυγη, éclat, brillant, rayons étincelans.

3. Α-ΜΟΡγη, ἡ, plante couleur de pourpre.

Α-Μοργης, couleur de pourpre.

Α-Μοργιδιον, habit de pourpre.

4. Α-ΜΟΡα, farine fine cuite avec du miel.

Α-Μοριτης, gâteau de fine farine au miel.

4.

1. Α-ΜΑΥΡος, ὁ, *A-mauros*, obscur; 2°. foible, pâle; 3°. éteint.

Α-Μαυροω, obscurcir, effacer, faire disparoitre.

Α-Μαυρωσις, ἡ, affoiblissement de la vue, obscurcissement.

Μαυροω, obscurcir; effacer, détruire.

ΜΑΥΡος, même qu'Α-Μαυρος.

2. Α-ΜΟΡΒος, ὁ, obscur, ténébreux.

Α-Μορβης; —βος, milieu de la nuit.

Α-Μορβαιος, ténébreux.

3. Α-ΜΟΡΒος, signifie également, celui qui suit, suivant, suivante: Compagnon, qui marche à la suite. Les Etymologues ont cru que dans ce sens ce mot appartenoit à une Famille toute différente: qu'il étoit composé d'*Ama poreuestai*, aller ensemble; ils n'ont pas vu que ce n'est qu'une seule & même Famille: que la signification propre de ce mot *Amorbos*, est *Ombre*; l'ombre qui va toujours à la suite du corps; & que de-là est venu le sens figuré de suivant, de compagnon; ils sont comme l'ombre. Cette figure est commune à toutes les Langues, au Latin & au François comme au Grec.

4. Α-ΜΥΔΡος, ὁ, *A-mudros*, obscur, qu'on a peine à voir; 2°. peu apparent, vil, obscur.

Α-Μυδροω, obscurcir, hébêter, affoiblir la vue.

Α-Μυδρωσις, obſcurciſſement : ici *D* inſéré également avant *R*.

5. Α-ΜΑΡΤανω, *Amartanô*, avoir perdu de vue ſa route : s'être égaré : s'égarer ; 2°. pécher, tomber en faute.

Α-Μαρτημα, τὸ, égarement, faute, péché.

Α-Μαρτηρος, erroné.

Α-Μαρτωλος, ὁ, ἡ, pécheur, pécheresse.

Α-Μαρτια, ἡ, erreur, faute, délit.

Ν-Η-ΜΕΡΤης, vrai, qui ne s'eſt pas égaré, qui ne ſe trompe pas.

5.

1. ἩΜΕΡα, ας, ἡ, *Hê-mera*, jour, la lumiere du jour.

Ici le radical *Mar*, jour, eſt uni à l'article primitif *He* : en Poéſie ΗΜΑΡ, ατος, τὸ, *He-mar*, jour ; 2°. de jour, *adv.*

Σ-ΗΜερον, aujourd'hui, en ce jour. Attiq. Τημερον.

Η-Μεριvος, diurne.

Η-Μερησιος, d'un jour.

Η-ΜΕΡευω, paſſer le jour à.

Η-Μεριδιον, diminutif.

Η-ΜΑΤιος, diurne.

2. Η-ΜΕΡος, ὁ, ἡ, *Hê-meros*, mûr, meuri ; 2°. doux ; 3°. paiſible, tranquille.

Η-Μεροτης, douceur.

Η-Μεροω, adoucir.

Η-Μερωμα, adouciſſement.

Η-Μεριδης, doux.

Η-Μερις, ιδος, ἡ, eſpéce de chêne & de vigne : apparemment, de *Mar*, grand.

IV.

MAR, diviſé.

1.

De MAR, grand, ſe forma une nouvelle Famille deſignant le nombre, le partage, la diviſion. (*Or. Lat.* 1194) : de-là :

1. ΜΑΡη, ἡ, *Marê*, main : d'où,

Ευ-Μαρης, facile, aiſé à faire, &c.

2. ΜΑΡΝΑΜαι, *Mar-namai*, combattre : de *nam*, prendre, ſaiſir, & *Marê*, main.

2.

1. ΜΕΙΡω, *Meirô*, diviſer, partager ; 2°. avoir en partage, participer ; 3°. acquérir.

Μερος, τὸ, portion, part.

Μερις, ιδος, ἡ, même.

Μερικος, particulier.

Μεριτης, participant.

Μεριζω, partager, diſtribuer, diviſer.

Μερισμος, partage, diviſion.

Μεριστης, qui partage.

2. ΜΟΡος, ὁ, portion.

Μοριος, partial.

Μορις, ιδος, ἡ, part.

Μοριον, τὸ, particule, parcelle.

ΜΟΡα, ἡ, tribu, en langage des Lacédémoniens.

3. ΜΟΡος, ὁ, fatalité, mort, infortune, ſupplice.

Μοροεις, fatal.

Μορσιμος ;—ριμος, de même.

Μορεω, être dans l'affliction, dans la peine.

4. ΜΟΙΡα, ἡ, part, portion ; 2°. Dé-

curie ; 3°. sort, condition ; 4°. Destin, destinée ; 5°. les Parques : elles règlent les destinées & font à chacun sa part.

Μοιραιος, fatal.

Μοιραω distribuer, partager.

Μοιραομαι, avoir par le sort.

3.

ΜΗΡος, ου, ὁ, *Méros* : cuisse ; c'est le partage du corps.

Μηριαιος, de la cuisse.

Μηριον, τὸ, même que Μηρος.

V.

Autres dérivés de MAR, jour.

1.

Ὁ-ΜΗΡος, *Ho-Méros*, ôtage.

Ο-Μηρον, τὸ, gage.

De *mar*, jour, marque, signes. Les ôtages & les gages sont des *signes* de la fidélité à observer une convention.

Ο-Μηρεύω, servir d'ôtage.

Ο-Μηρειον, chose donnée en gage.

Ο-Μηρευμα, de même.

Ho-Méros, est aussi le nom d'Homere. Dans ce sens, il peut signifier L'AVEUGLE par excellence : de *Ho*, non, & *Mer*, qui voit.

2.

Négatifs.

1. ΜΟΡεα, ας, η, mûrier.

Μορον, το, mûre : ce fruit est noir.

Συκο-Μορος, η, *Syco-More*, espéce de figuier d'Egypte.

Συκο-Μορον, son fruit.

2. ΜΟΡ-Μω, ἡ, monstre, femme effrayante, phantôme : le *Momo*.

Μορ-μυσσομαι, effrayer.

Μορ-μολυττομαι, épouvanter, faire peur du momo, du spectre.

Μορ-μολυκειον, masque.

3. ΜΟΡυσσω, *Morussô*, salir, tacher ; noircir.

4. ΜΑΡα ΓΝαν, *Ma a-gnan*, fouet, *mot-à mot*, qui rend noir, livide.

3.

1. ΜΑΡαινω, *fut.* ανω, *Marainô*, faner, flétrir.

Μαρασμος, marasme, état de langueur ; manque de forces.

Μαρανσις, de même.

2. ΜΑΡΓος, *Margos*, esprit flétri, fou, insensé ; 2°. insolent.

Μαργοσυνη, folie, démence.

Μαργοτης, Μαργη, de même.

Μαργαινω, être fou, dépourvu de sens.

Μαργιτης, nom d'un fou ; 2°. foible, lâche.

3. ΜΕΡιμνα, ης, ἡ, soin, sollicitude ; 2°. angoisse ; 3°. méditation.

Μεριμναω, être dans la peine, dans l'angoisse, être accablé de soucis ; 2°. rechercher avec soin.

Μεριμνητης, enfoncé dans de profondes recherches.

4. ΜΕΡ-ΜΕΙΡω, *Mer-Meirô*, avoir soin, approfondir un sujet, faire de profondes recherches.

Μερ-Μερος, qui recherche, soucieux.

Μερ-Μηρα, ἡ, soin, sollicitude, occupation instante.

Μερμηριζω, être accablé de soucis, d'occupations soigneuses.

Ces mots tiennent à l'Or. מאר, *Mar*,

être dans la tristesse, dans la peine, & au Latin *Mareo.*

M a s.

De Ma, grand, vinrent;

1. ΜΕΣΤος, ὁ, *Mestos*, plein, qui a sa charge, tout ce qu'il peut contenir; farci.

Μεστοω, remplir, farcir.

2. ΜΙΣυ, *Misy*, suc des métaux, crystallisé, réuni en masse.

M a t.

Etendue, mesure.

Mat, Met, est un mot primitif formé de *Ma*, grand, étendu, & qui a désigne l'étendue en tout genre, les mesures, les connoissances, &c. (*Orig. Lat.* 1091). De là:

1.

ΜΑΘεω, en vieux Grec: ΜΑΝΘανω, *Matheô*, puis *Manthanô*, apprendre.

Μαθημα, Science, Doctrine.

ΜΑΘηΜΑΤΙΚος, ce qui appartient à la science; 2°. désireux d'apprendre; 3°. docile; 4°. ce qui concerne les Mathématiques.

Μαθησις, action d'apprendre, connoissance, perception.

Μαθητος, qu'on peut apprendre.

Μαθητευω, s'instruire, écouter les leçons de.

Μαθητεια, institution, science.

Μαθητιαω, desirer d'apprendre.

2.

1. ΜΕΤΡον, τὸ, mesure: mode; 2°. vase à mesurer; 3°. mètre, ou mesure en poésie.

Μετρεω, mesurer.

Μετρημα, τὸ, ration; ce qu'on donne par mesure.

Μετρητης, qui mesure; 2°. grande mesure de liquides.

Μετρητος, mesuré.

2. Μετριος, qui n'excede pas les bornes; 2°. modéré; 3°. médiocre; 4°. modeste.

Μετριοτης, ἡ, modération; 2°. modestie, médiocrité.

Μετριαζω, se tenir dans de justes bornes.

Μετρικος, en mesure, qui concerne les mesures.

3.

1. ΜΗΤις, ιδος, ἡ, *Mêtis*, prudence, sagesse, intelligence; *mot-à-mot*, art de mesurer sa conduite, de prendre de bonnes mesures.

Μητιοεις, habile en expédiens.

Μητιετης, de bon conseil.

Μητιαω, délibérer, consulter, prendre ses mesures.

Μητιμα, conseil, délibération.

2 ΜΗΔος, εος, τὸ, *Mêdos*, conseil, délibération, soin.

Μηδοσυνη, de même.

Μηδομαι, délibérer, consulter; 2°. tramer; 3°. réfléchir, méditer.

Μηστωρ, ὁ, conseiller, qui donne de bons conseils.

M e i, M u.

Eaux.

Mei, Mi, Mu, sont des mots primitifs qui désignent les eaux, comme objets mobiles, mugis-

sans, murmurans, &c.

1.

ΜΑΙ-ΑΝΔ-ΡΟΣ, ὁ, le *Mé-and-re*, Fleuve de Phrygie, célèbre par la multitude de ses contours : il ne put donc être mieux nommé, venant de *Maï*, eaux, *ré*, qui coulent, *an*, circulairement. Le *D* est ici inséré avant *R*, comme en tant d'autres occasions.

2.

1. MI Μιομαι, imiter. Ces deux mots viennent de MI, eau : les eaux étant un MIROIR naturel qui imite tout.

Mι-Μημα, imitation, image.

Mι-Μησις, imitation.

Mι-Μητης, ὁ, imitateur.

Mι Μητικος, doué de l'art d'imiter.

Mι-Μητος, qu'on peut imiter.

Mι-Μηλος, peint, imité.

Mι-Μηλοτης, habileté à imiter.

Mι-Μηλαζω, imiter, peindre.

Mι-Μος, mime, qui peint par gestes.

Mι-Μω, singe; il imite tout.

2. ΜΥΝΗ, *Muné*, prétexte, excuse, *mot à-mot*, fausse image; en Or. מון, *Mun*, image.

Μυνομαι, prétexter, alléguer de vaines excuses.

3.

ΜΥΔαω, *Mudaô*, se gâter par trop d'humidité, se pourrir.

Μυδησις, pourriture.

Μυδαλεος, humide, pourri.

Μυδαινω, pourrir.

2. Μυδων, ονος, ὁ, chair fongueuse, chairs pourries, ulcérées.

3. ΜΥΚΤηρ, ὁ, *Muktér*, narine; 2°. nez; conduit des eaux du cerveau; 3°. trompe; 4°. raillerie fine.

Μυκτηριζω, railler, se moquer.

4. ΜΥΞα, ας, ἡ, *Muxa*, humeur qui descend par le nez.

Μυξα, ων, τα, espece de prunes.

Μυξωδης, muqueux, abondant en humeurs.

Μυξαζω, abonder en humeurs, être obligé de se moucher sans cesse.

Μυξων, Μυξινος; --- αριον, poisson de l'espece des mulets.

5. ΜΥΡω, *Myrô*, couler, distiller; 2°. verser.

6. ΜΥΣΣω, *Mussô*, se moucher; ces mots peuvent même être regardés comme des Onomatopées.

II. Mo, Mu,

Mouvement.

De la même source dériverent ces mots :

1. Η-ΜΥω, *E-Muô*, rouler, tomber, pencher : de *mu*, se mouvoir.

Η-Μυσις, qui a coutume de tomber.

2. ΜΟΘος, ὁ, *Mothos*, cri, tumulte, agitation, combat; 2°. travail, peine.

3. ΜΥΘος, ὁ, *Muthos*, mot, parole, discours, verbe, entretien; 2°. fable; 3°. conseil, projets; 4°. sédition, faction, tumulte.

Μυθεομαι, parler, dire, raconter.

Μεθεσχομαι, de même.

Μυθιζω, parler, dire : murmurer.

4. ΑΤαρ-ΜΥΚΤος, *Atar-Muktos*, sans frayeur, sans peur, intrépide.

MEL, MIL.

De Pel, Pil, poil, cheveu, prononcé Mel, Mil, vinrent :

ΜΙΛΦαι, & ΜΙΛΦωσις, *Milphai*, *Milphosis*, chûte des cils ou poils des paupieres.

En Celte *Mel-fed*, garni de poils, velu.

MET, MIS,

Milieu.

MET, MES, MIS, &c. désigna toujours le milieu, les choses moyennes; (*Orig. Lat.* 1078.) comme le centre de l'étendue.

1.

Μεσος, ὁ, *mesos*, moyen, du milieu.

Μεσον, moitié.

Μεσοτης, moyen, milieu; 2°. médiocrité; mode, bornes.

Μεσοω, être au milieu.

Μεσαζω, même.

Μεσευω, être indécis, dans le doute.

Μεσηρευω, même.

Μεσιτης, ὁ, médiateur, intercesseur, conciliateur.

Μεσατος, poétiq. même que Μεσος.

Μεσηεις, médiocre.

Μεσηγυς, entre, au milieu.

Μεσσος, poétiq. même que Μεσος.

Μεσσοθι, au milieu.

Μεσσηρης, moyen, du milieu.

Μεζεα, τα, les parties moyennes.

2.

ΜΕΤα, préposition dont le sens propre est, entre, d'entre.

Il n'est aucune de ses significations qu'on ne puisse ramener à celles-là. Les Grecs ont dit, par exemple, avoir Μετα mains, avoir *entre* les mains.

Μετα deux jours, entre deux jours; *en* deux jours.

Etre Μετα d'un; être d'entre un; *de* son parti.

3.

ΜΥΕΛος, ὁ, *Muelos*, le Lat. *Medula*, moëlle.

Ici les Grecs ont fait disparoître, de même que les François, le *D* du milieu.

Μυελόεις, εντος, ὁ, rempli de moëlle; moëlleux.

Μυελοω, remplir de moëlle.

4.

1. Η-ΜΙΣυς, *Hé-Misus*, demi.

Η-Μισευω, être le demi : cuire à demi, faire à demi.

Η-Μισευμα, la moitié.

2. Η-ΜΙΝα, ἡ, hemine, la moitié du setier.

5.

1. ΜΙΣΓω, mêler, mettre par moitié ensemble; de-là :

ΜΙΓω, en ancien Grec : *Migô*, puis

ΜΙΓνυω, ΜΙΓνυμι, *Mignuô*, *Mignumi*, mêler : mettre ensemble par moitié.

ΜΙΓμα, τό, mélange, pot-pourri.

Μιξις, εως, ἡ, mélange, mixtion.

Μιγδην, Μιγδα, Μιγα, pêle-mêle.

Μιγαδες, hommes rassemblés, ramassis.

2. ΙΓΔη, *Igdè*, mortier.

Ιγδιον, diminutif.

Ιγδιζω, se courber de-ça de-là en broyant.

Ιγδιμα, τὸ, espéce de danse.

En Or. מזג, *Mazg*, mêler.

M I,

Petit.

1. ΜΙΣΚοι, *Miskoi*, miettes qu'on jette.

Μισκελος, avare, sordide, qui ramasse même les miettes.

2. Μισκελλος, petit vin.

3. ΜΙΣΤυλλω, *Mistullô*, couper par petits morceaux.

4. ΜΙΣΧος, ὁ, *Miskhos*, la pédicule des fruits, & des feuilles, qui les tient attachés à la plante, tige, queue de fruit : 2°. instrument à renverser la terre.

5. ΜΙΤος, ὁ, fil qui tient à la trame.

Μιτοω, tendre des fils, faire une lisse; 2°. chanter à cordes tendues.

6. ΜΙΤρα, ας, ἡ, mître, ceinture, bande qui soutient le sein. De Μιτ, fil, ruban, & peut-être encore de *Τερό*, dompter; ruban qui empêche *de trop grossir*.

MI, MIS,

Mauvais.

1. ΜΙΣος, εος, τὸ, *Misos*, haîne.

Μισεω, haïr.

Μισημα, haîne.

Μισητος, odieux; 2°. passionné.

Μισητιζω, avoir en haine.

2. ΜΙαινω, souiller, salir, tacher; 2°. teindre.

Μιασμα, tache, crime, souillure.

Μιασμος, action de tacher, de souiller.

Μιαμμα, teinture.

Μιαστωρ, ὁ, qui souille, qui tache, scélérat.

Μιαρος, souillé, flétri.

Μιαρια, impureté; 2°. crime, scélératesse.

3. ΜΕΣΠιλη, η, *Mespilè*, neflier, arbre dont le fruit n'est bon que quand il semble pourri.

Μεσπιλον, τὸ, nèfle.

M I S T.

ΜΙΣΘος, ὁ, *Misthos*, loyer, salaire, récompense; 2°. solde. En Celte, *Mis*, *misa*, dépense, fraix : De *M.s* & *st*, ce qui est pour l'entretien. Ces mots tiennent donc à *Mess*, nourriture, *Ma*, manger.

Μισθιος, mercénaire.

Μισθαριον, récompense vile, trop modique.

Μισθοω, prendre à sa solde, louer.

Μισθωμα, salaire, solde.

Μισθωματιον, loyer.

Μισθωσις, action de louer, de salarier.

Μισθωσιμος, qui prend à loyer, à sa solde, à ses gages.

Μισθωτος, loué, pris à gages.

Μισθωτριαι, femmes qui servent à gage.

M I L T.

ΜΙΛΤος, η, *Miltos*, minium, cinnabre, de couleur rouge.

Cette famille tient à Mell; Mill, de couleur d'or, rouge.

Μιλτειος, de minium.

Μιλτινος, de couleur rouge.

Μιλτοω, teindre en rouge, peindre avec du rouge.

M υ,

Doux, agréable.

De Mυ, doux, agréable, (*Or. Lat.* 1218.) tenant à *Ma*, bon, agréable, vint cette famille :

ΜΟΥΣα, ης, ἡ, *Mousa*, Muse, Déesse des Arts agréables.

Μουσικος, Musicien, qui concerne la musique.

Μουσειος, de même.

Μουσειον, *Musée*, lieu destiné aux Muses, aux Sciences, & aux Arts agréables.

Μουσιζω, faire assaut de chant.

Μουσοω, mettre en musique, en chant.

M υ,

Bec, cachette.

De Mυ, bouche, mot formé de la labiale M, vinrent ces mots ;

1.

1. ΜΥΣΤιλη, η, *Mustilè*, bouchée.

Μυστιλαομαι, tremper un morceau de pain dans la sauce.

Μυστρον, bouchée : 2°. cuilliere.

2. ΜΥΤις, ιδος, ἡ, museau des poissons, nez.

2.

ΜΥ-Εω, *Myeô*, initier, instruire dans les Sciences secrettes.

Μυημα, τὸ, instruction, pour les initiés.

Μυησις, ἡ, initiation.

Μυστης, qui est initié.

Μυστις, ιδος, ἡ, initiée.

Μυστηριον, το, Mystere.

Μυστικος, mystique.

3.

1. ΜΥΖω, marmotter, murmurer.

Μυγμος, son qu'on profere en tenant les lèvres fermées.

Μυχθιζω, soupirer, gémir.

2. ΜΥΖω, -ζεω, -ζαω, succer.

4.

1. ΜΥΣ, μυος, ὁ, *Mus*, souris; 2°. muscle. Dans ce sens, il tient à ΜΑ, grand, fort.

Μυωδης, de souris.

Μυωτης, marte, peau de souris.

2. Μυων, partie musculeuse du corps.

3 Μυαξ, κος, coquillage appellé peigne, petoncle.

5.

1. ΜΥω, *Muô*, cacher, renfermer, resserrer; 2°. cligner les yeux.

Μυσις, action de renfermer, de cacher.

Μυαν, serrer les lèvres.

2, ΜΥΧος, ὁ, intérieur, lieu le plus retiré.

Μυχιος, intime, abstrus.

Μυχατος, *poétiq.* de même.

Μυχος, même que Μυχος.

3. ΜΥΣος, εος, τὸ, *Mysos*, crime, action qu'il faut cacher.

Μυσαρος, de même.

Μυσαρια, scélératesse.

Μυσαχθης, atroce, abominable.

Μυσαζω, se souiller de crimes.

4. ΜΥΤτωτον, τὸ, saucisse à l'ail.

Μυττωτευω, assaisonner, hacher les viandes.

M υ τ.

5. ΜΥΤιλος, Μιτιλος, mutilé, privé de ses cornes, qui les a perdues. Ce mot appartient à la même famille que Mutiler.

MOTS

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

M.

Μαλαχη, ἡ, *Malakhé*, mauve: de l'Or. מלך, *Malk*, Roi: *mot-à mot*, la plante royale, à cause de ses grandes vertus.

ΜΕΛΕΘρον, bandelette pour lier les membres, maillot: de מלט, *Malth*, conserver, garantir.

ΜΕΝ-Δης, nom Egyptien du bouc, & de Pan; de *Man*, élevé.

ΜΕΤ-ΑΞα, ης, ἡ, étoffe de soie. De l'Or. משי, *Meshi*, soie, prononcé, *Meti*, à l'Athénienne, & עשה, *Ashe*, fait, tissu.

ΜΟΣΣυν, υνος, ὁ, tour de bois; 2°. rempart, défenses, tours. De la préposition M, de: & עץ *Ots*, bois.

ΜΟΙΧος, ὁ, adultère, qui détruit la foi conjugale, qui l'anéantit. De l'Or. מחה, *Maché*, détruire, anéantir.

Μοιχικος, Μοιχιος, adulterin.

Μοιχιδιος, né d'un adultère.

Μοιχας, αδος; — χις, ἡ, femme surprise en adultère.

Μοιχευτρια, Μοιχαλις, de même.

Μοιχαομαι, être adultère.

Μοιχευω; — χαζω, de même.

Μοιχεια, adultère.

Α-ΜΥΣΣω, arracher avec les ongles, déchirer, mettre en pièces: 2°. scarifier; 3°. peiner l'esprit. De l'Or. מוץ, déchirer.

Α-Μυγμα, τὸ, peau déchirée.

Α-Μυξις, action de déchirer.

Α-Μυξ, υχος, ἡ, de même.

Α-Μυκτικος, qui a la force de déchirer.

Α-Μυχη, déchirure, écorchure.

Α-Μυχωδης, dont la peau est remplie de déchirures, d'écorchures.

Α-ΜΩΜον, το, Amome, plante odoriférante.

Α-Μωμις, plante semblable à l'Amomum.

De l'Or. מום, *Mum*, aromate, d'où mumie ou momie.

1. ΜΩΜος, ὁ, honte, infamie, ignominie, blâme; 2°. Momus, Dieu de la moquerie.

Μωμεομαι, blâmer, censurer; 2°. railler, se moquer.

Μωμημα, τὸ, reproche, blâme; 2°. raillerie, dérision.

Μωμητης, qui se moque, qui tourne en dérision.

Μωμευω, reprendre, censurer.

2. Μωμισκος, dent molaire.

En Or. מום, *Mom*, tache, vice.

En Celte, *Mo*, *Mu*, puant, fétide, pourri.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

N

LA Lettre N qui dans tous les Alphabets suit la Lettre M, a eu naturellement cette place : désignant le Fils, le Nourrisson, le Né, elle a du être placée à la suite de M, qui désigne la Mère.

Cette Lettre se prononce du nez ; elle devint donc le nom de cette portion du corps & de ses facultés ; & parce qu'elle a un son rentrant plutôt que sortant, elle est devenue naturellement le nom de la négation ou de tout refus : de là, une autre signification très-étendue de la Lettre N, par laquelle elle désigne l'intérieur, le dedans.

Une chose digne de remarque & qui prouve la vérité de nos principes, c'est que cette lettre n'a donné lieu à aucune Onomatopée.

N,

Ajouté à la tête des mots.

1. De EIK, IK, grand, fort, supérieur, prononcé en NEK, NIK, vint cette famille.

NIKαω, ω, *Nikaó*, vaincre, surmonter ; 2°. être victorieux ; 3°. exceller, être au-dessus.

NIKη, ἡ ; NIKημα, τὸ, victoire.

NIKητης ; NIKατηρ, ὁ, vainqueur.

NIKητηριον, τὸ, prix de la victoire, palme.

NIKητικος, accoutumé à vaincre.

2. De AK, UK, pointu, vint :

N-ΥΓμη ; N-ΥΓμος, *Nugmê*, pointe, aiguillon.

Nυγμα, τὸ, action de poindre, piquure :

N υγματωδης, ὁ, ἡ, qui point, qui cause des élancemens, des piquures.

N-υγεις, piqué, frappé.

N-υσσω, fut. ξω, poindre, piquer, blesser de pointe ; 2°. chasser, repousser.

N-υσσα, ἡ, borne, but ; on pique les chevaux pour y arriver plutôt.

N,

Ajoûté en Négation à la tête des mots.

1. NENI-HΛος, *Neni-élos*, aveugle ; 2°. étonné : 3°. fou, insensé. De *ne*, non, & HΛ, *él*, soleil, vue.

2. ΝΗ-ΠΕΝΘης, plante appellée *Nepenthes*, & dont le fruit dissipoit le chagrin & la mélancolie.

De *Ne*, non, & *Penthès*, deuil, chagrin.

3. Ν-ΗΣΤις, ιως, ὁ, ἡ, *N-ëstis*, à jeun, qui n'a pas mangé.

De *Ne*, non, & *Esthô*, manger.

Ν-ΗΣΤιμος, Jour de jeûne.

Ν-ΗΣΤευω, jeûner, être à jeun.

Ν-ΗΣΤεια, jeûne.

4. ΝΗ-Φω, *Nê-phô*, être sobre, n'être pas ivrogne, n'aimer pas à boire.

De *ne*, non, & *bo*, *fo*, boire.

ΝΗ-Ψις, εως, ἡ, sobriété.

Νη-Πτικος, accoutumé à la sobriété.

Νη-φαλιος, sobre; 2°. vigilant, prudent, attentif; 3°. sacrifice où on n'employoit pas du vin.

Νη-φαλιως, sobrement.

Νη-φαλιοτης, sobriété.

Νη-φαλευω, célébrer des Sacrifices sobres, sans vin.

Νη-φαινω, rendre sobre; 2°. être sobre.

Νη-φαντικος, qui maintient dans la sobriété.

5. Νω-ΛΕΜης, εος, ὁ, ἡ, *Nô lemès*, assidu, qui ne quitte pas d'un instant, sans cesse appliqué.

De *Né*, non, & *Lem*, action de laisser; *Leipô*, abandonner.

N, né.

De N, désignant toute idée relative à la naissance, à la production vinrent diverses familles.

I.

1. ΝΑΝος, ὁ, Nain; grand comme une poupée: 2°. espèce de pain.

Νανωδης, qui a la forme d'un nain.

2. ΝΗΠιος, *Nêpios*, enfant: de *Nab*, petit, dont nous avons fait *Nabot*; 2°. petits des animaux: 3°. jeunes plantes; 4°. imbécille, foible.

Νηπιον; Νηπιεη; Νηπιοτης, enfance; 2°. folie.

Νηπιαα, ἡ, folie.

Νηπιαζω, faire l'enfant, se conduire en enfant, follement.

Νηπιαχευω, de même.

Νηπιαχος, enfant.

Νηπυτιος, fou, sans raison.

3. ΝΕΒΡος, ὁ, faon.

Νεβρωδης, nom de Bacchus & de ses Sectateurs, parce qu'ils s'habilloient, diton, de peaux de faon.

Νεβρις, ιδος, ἡ, peau de faon.

Νεβριζω, porter une peau de faon, être de la troupe des Bacchantes.

Νεβριας Γαλεος, espéce de belette.

4. ΝΕΟΣΣος, & en Attiq. Νεοττος, *Neossos*, poulet; 2°. petit d'un oiseau; 3°. *au fig.* un poulet, une poulette, *pour dire* une jeune personne; 4°. le jaune d'un œuf.

Νεοσσια, nid.

Νεοττιον, poulet.

Νεοττις, poulette, jeune poule.

Νεοττευω, faire son nid.

Νεοττευσις, action de faire son nid.

Νεοττεια, nid; 2°. berceau.

Par syncope,

ΝΟΣΣος, Νοσσαξ, Νοσσιον, petit.

Νοσσις, ἡ, jeune fille, poulette.

Νοσσια, nid.

Νοσσευω, nicher, faire ſon nid.

II. Noms de Parenté.

1. ΝΑΝΝη, ἡ, Frere ou Sœur du Pere & de la Mere; Oncle; Tante.

2. ΝΕΝΝος, Oncle.

3. Α-ΝΕΨιος, *A-nepſios*, Couſin.

Α-ΝΕΨια, couſine.

Α-ΝΕΨιοτης, couſinage, parenté des couſins.

Α-ΝΕΨιαδος, ὁ, fils du couſin, ou de la couſine : neveu à la maniere de Bretagne.

Α-ΝΕΨιαδη, niéce à la maniere de Bretagne, fille du couſin ou de la couſine.

III. Nom d'Epouſe.

ΝΥΜΦη, ΝΥΜΦα, *Nymphé*, Epouſe, nouvelle Mariée; 2°. belle fille; 3°. Nymphes, ou Déeſſes des forêts, des fleuves & des montagnes; 4°. Nymphes des Abeilles, &c.

Νυμφιαν, être ſaiſi de fureur pour avoir vu l'image d'une Nymphe dans les eaux.

Νυμφικος, qui concerne l'épouſe.

Νυμφια, τὰ, épouſailles, noces.

Νυμφιδες, chauſſure de la Mariée.

Νυμφων, ωνος, ὁ, chambre du Marié & de la Mariée.

Νυμφευω, donner en mariage.

Νυμφευμα, mariage.

Νυμφευσις, ἡ, dot de l'épouſe.

Νυμφευτης, celui qui conduit l'époux & l'épouſe.

Νυμφευτηρ, époux.

Νυμφευτρια, nouvelle Mariée; celle qui la conduit.

Νυμφεια, τὰ, noces.

Νυμφειον, lit des noces.

Νυμφιος, époux.

2. Νυμφαιος, qui concerne les Nymphes.

Νυμφαιον, Nymphée, Temple des Nymphes.

Νυμφειος οικος, demeure des Nymphes.

3. Νυμφαια, plante aquatique, eſpèce de lys ou de roſe.

2.

ΝΥος, ου, ἡ, le Lat. *Nurus*, belle-fille, femme du fils; 2°. belle-ſœur, femme du frere; 3°. épouſe.

II.

N, nourrir.

1.

ΝΕ'Μω, *Némo*, f. *Nemô*, Aor. 1. *Eneima*; 1°. nourrir, faire paître; 2°. cultiver un lieu, l'habiter, l'avoir en poſſeſſion; 3°. poſſéder, avoir; 4°. mener au pâturage; d'où, 5°. conduire, gouverner, adminiſtrer; 6°. diſtribuer, donner à chacun ſa portion.

De-là diverſes familles :

1. ΝΕΜομαι, paître, être conduit au pâturage.

ΝΕΜος, lieu où on paît, lieu planté d'arbres : forêt, le Lat. *Nemus*.

Νομη, pâture; 2°. action de paître.

Νομος, ὁ, pâturage, pâture.

Νομευς, εως, ὁ, Berger; Paſteur.

Νομευω; Νομαζω, paître.

Νομαιος, qui paſſe ſa vie dans les pâturages.

Νομευτικος, pastoral.

Νομας, αδος, ὁ, Nomade, qui mene une vie errante avec ses troupeaux.

Νομαδιτης, vie, pastorale.

1. NOMος, ου, ὁ, chaumiere; étable.

3. NEMομαι, être distribué, partagé; 2°. avoir en partage, être lotti; 3°. posséder.

Νεμησις, distribution, partage.

Νεμηται, Co-partageans.

Νεμητωρ, Distributeur.

Νομευομαι, déchirer, mettre en piéces.

Νομευς, qui distribue, qui partage; 2°. possesseur.

Νομὸς, ὁ, distribution; 2°. rétribution; 3°. Préfecture, Gouvernement.

Νομη, distribution, partage, division.

Νωμαω, distribuer; diviser; 2°. mouvoir, agiter; 3°. faire des vibrations.

Νωμησις, mouvement, agitation.

2.

NEMEΣις, εως, ἡ, *Nemesis*, Déesse de la vengeance, qui rend à chacun ce qui lui revient; 2°. répréhension, indignation.

Νεμεσαω, être indigné, punir avec justice; 2°. craindre, appréhender; 3°. être jaloux.

Νεμεσημων, ονος, ὁ, qui est l'effet de l'indignation.

Νεμεσητικος, enclin à la colere, à l'indignation.

Νεμεσσαω, Νεμεσιζω, mêmes que Νεμεσαω.

3.

NOMος, ὁ, loi; 2°. coutume, usage, mœurs; 3°. chanson. Les loix se chantoient dans l'origine, étant toutes en vers.

Νομικος, légal, qui appartient à la Loi.

Νομιμος, légal, juste, légitime.

Νομιζω, établir par une loi; 2°. régler; 3°. estimer, penser, croire, être d'avis.

Νομισμα, τὸ, usage reçu; 2°. prescrit par la loi; 3°. monnoie.

Νομισις, l'action d'ordonner par une loi.

Νομαιον, τὸ, loi, usage, mœurs.

4.

ΝΩΓΑΛα, τὰ, *Nógala*, mets recherchés, ragoûts fins & exquis.

Νωγαλευματα, de même.

Νωγαλιζω, se régaler, manger de pareils mets.

N,

Fruits de l'ame, de l'esprit, connoissance.

1.

NOOΣ, ὁ, & NOYΣ, *Noos*, & *Nous*, esprit, ame; 2°. pensée, avis, opinion, conseil; 3°. raison, cause.

Νοερος, intellectuel.

NO-Εω, penser, avoir dans l'esprit; 2°. vouloir; 3°. réfléchir, comprendre; 4°. être sage, prudent; 5°. voir, discerner, appercevoir.

Νοημα, τὸ, pensée, projet, délibération; 2°. esprit; 3°. notion.

Νοημων, ονος, ὁ, ἡ, qui fait se posséder, sage, prudent, bien avisé.

Νοησις, εως, ἡ, pensée, réflexion; 2°. intelligence.

Νοητος, intelligible, qui peut être apperçu par l'esprit.

Νοητικος, qui a de l'intelligence.

Νοιδιον, Maxime, courte Sentence.

ΚΟ-εω, en Ionien, pour Νοεω; dans Plutarque Κοαω.

2.

ΝΕΥω, être animé du même esprit, approuver, faire un signe d'approbation, d'où le Latin *Innuo*: 2°. promettre; 3°. avoir du penchant, de l'inclination; 4°. regarder, concerner, appartenir à.

Νευμα, approbation, signe favorable de tête.

Νευσις, divergence, pente, inclinaison.

Νευστικος, qui a du poids, qui fait pancher la balance.

Νευσαζω, faire un signe d'approbation.

3.

De Noos, esprit, soufle, vinrent:

Π-ΝΕω, respirer, vivre: 2°. soufler; 3°. respirer une odeur.

Π ΝΕΥΜα, soufle, esprit, respiration; 2°. esprits animaux, vitaux.

Π-Νευματωδης, plein de vent, bouffi; 2°. qui a peine à respirer.

Π-Νευματικος, qui concerne le soufle, la respiration; 2°. sujet aux vents; 3°. bouffi, tendu de vents; 4°. pulmonique.

Π-Νευματιας, ου, ὁ, qui respire avec peine; 2°. bouffi de vents.

Π Νευματιον, soufle léger.

Π-Νευματοω, exciter du soufle, soufler, remplir de vent.

Π-Νευματωσις, ἡ, bouffissure, gonflement.

Π-Νευσις, εως, ἡ, respiration, soufle.

Π-Νευσιαω, anheler, être ésouflé.

2. Π-ΝΕυμων, ονος, ὁ, poumon.

Π-Νευμονια, ας, maladie des poumons.

Π-Νευμονευτικα, instrumens à vent.

Les Athéniens ont dit ici ΠΛ pour ΠΝ.

ΠΛευμων, poumon.

ΠΛευμονωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

3. Π-ΝΟη, & Π-Νοος, soufle, esprit: 2°. respiration; 3°. son.

Π-Νυμι, Π-Νυω, respirer.

Π-Νυμαι, Πε-ΠΝυμαι, être sage, intelligent, avoir du goût.

4. ΠΙ-Νυω, Πι Νυσσω, Πι-Νυσκω, avertir, ramener au bon chemin.

Πι-Νυσις, prudence, sagesse, intelligence.

Πι-Νυτος, sage, prudent, intelligent.

Πι-Νυτοτης, ἡ, sagesse, prudence.

Ποι-ΠΝυω, s'occuper avec soin, être attentif & assidu à son travail.

4.

1. Π ΝΙΓω, fut. ξω, *P-nigô*, ôter la respiration, suffoquer; 2°. étrangler.

Π-Νιγμος, suffocation, étranglement.

Π Νιξ, γος, ἡ, de même.

Π-Νικτος, suffoqué, étouffé, étranglé.

Π-Νιγος, τὸ, chaleur étouffante.

Π-Νιγωδης, Π-Νιγηρος, étouffant, suffoquant.

Π-Νιγετος, corde qui sert à étrangler.

Π-Νιγευς, εως, ὁ, machine à suffoquer le charbon allumé; 2°. licou.

Π-Νιγεα, ἡ, étuve.

Π-Νιγαλιων, ωνος, ὁ, étouffement pendant le sommeil.

2. Π-ΝΙγιτις Γη, terre de couleur noire, comme du charbon éteint.

5.

Γ-ΝΟω, Γ-ΝΩμι, enfin Γι-ΓΝωσκω, *G-noó*, *G-nómi*, puis *Gi-g-nóscó*, connoître; 2°. reconnoître; 3°. penser, juger, estimer; 4°. statuer, être d'avis; 5°. vivre avec une personne.

Γ-Νωσις, εως, ἡ, science, connoissance; 2°. doctrine.

Γ-Νωϛης, Γ-Νωϛηρ, qui connoit.

Γ-Νωϛος, qui peut être connu.

Γ-Νωϛικος, doué de connoissance, *d'où* les Gnostiques, ceux qui disoient avoir la vraie science.

Γ-Νωτος, connu.

2. Γ-ΝΩΜη, sentence, opinion; 2o. volonté, résolution, projet; 3°. prudence, génie; 4°. ame, esprit; 5o. maxime.

Γ-Νωμικος, sententieux.

Γ-Νωματευω, dire son sentiment, son avis: 2°. juger.

Γ-Νωματευμα, parole sententieuse.

Γ-Νωμιδιον, courte maxime.

Γ-ΝΩΜων, ονος, ὁ, ἡ, qui connoit: 2°. indice; 3°. régle; 4°. aiguille d'un cadran.

Γ-Νωμικος, savant, docte, instruit.

3, Γ-ΝΩΡιζω, connoître, reconnoître.

Γ-Νωρισμα, tout ce qui sert à faire reconnoître; marque, indice, renseignement, ornement de tête.

Γ-Νωρισις, connoissance, renseignement.

Γ-Νωριμος, connu; 2o. ami; 3°. compagnon; 4°. disciple.

4. Κ-ΝΩΔαλον, *Knódalon*, animal, être animé.

6.

Ο-ΝΟΜα, ατος, τὸ, Eol. Ο-ΝΥΜα, *Onoma*, en Eol, *O-numa*, Nom: ce qui fait *connoître* l'objet dont on veut parler; 2o. mot, parole: 3o. renommée, réputation, célébrité; 4o. prétexte.

Ο-ΝΟΜαινω, nommer, appeller.

Ο-Νομαζω, de même.

Ο-Νομασμενος, célébre; chanté.

Ο-Νομασμα, appel: nom.

Ο-Νομασια, nom.

Ο-Νομαϛος, qui peut être nommé.

Ο-Νομαϛικος, nominatif, qui peut être nommé.

Ο-Νομαϛικον, recueil de mots, Dictionnaire.

N,

Nouveau, la derniere chose connue, la chose née à l'instant; jeune.

1.

ΝΕος, ὁ, nouveau; 2o. jeune; 3o. frais, récent, tendre.

Νεωταλος, *superlatif*: le dernier, le plus récent.

ΝΕον, τὸ, novale: *adv.* récemment, en dernier lieu.

Νεως, récemment, depuis peu.

Νεωτεριζω, innover; 2°. aimer les choses neuves, en dire.

Νεωτεριϛης, qui aime la nouveauté.

ΝΕοω, renouveller: innover, faire des choses neuves.

Νεωμα, champ renouvellé.

Νεωσις, Νεασις, renouvellement.

ΝΕαω, renouveller, faire du nouveau.

Νεατος, renouvellé; 2°. le dernier.

Νεατη, & Νητη, la corde la plus basse, la derniere.

La *Para-nete* est celle qui la précéde, l'avant-derniere.

ΝΕος, Νεοχμος, nouveau, récent.

Νεοχμεω, innover, inventer des choses nouvelles.

Νεαρος, Νειαρος, Νεαλης, Νειος, nouveau, récent.

2.

1. ΝΕοτη, ΝΕοτης, jeunesse, âge tendre.

Νεωτεριζω, imiter les manieres des jeunes gens, faire le jeune.

Νεολαια, assemblée de jeunes gens.

Νεαζω, être jeune.

2. ΝΕΑξ, ΝΕαν, ὁ, jeune homme.

Νεανις, ιδος, ἡ, jeune fille.

Νεανιας, jeune homme plein de force & de courage, entreprenant.

Νεανικος, qui concerne la jeunesse : plein de courage.

Νεανιευω, entreprendre avec le courage d'un jeune homme.

Νεανεια, Νεανιευμα, exploit.

3. ΝΕανιζω, être jeune.

Νεανισκος, jeune, adolescent.

Νεανισκευω, entrer en adolescence.

Νεαρος, jeune.

3.

1. ΝΗΓατιος, ὁ, ἡ, nouveau, nouvellement fait ; de *Ne*, nouveau, & *Ago*, faire.

2. ΝΥΝ, le *Nun*, le *Nunc* des Latins, maintenant, dans cet instant.

Τὸ Νυν, le maintenant, le tems actuel.

4.

ΕΝ-ΝΕΑ, neuf, la derniere des unités.

Εν-Νατος, Ει-Νατος, neuviéme.

Εν-Ναταιος, le neuviéme jour.

ΕΙΝας, ou ΕΝ-Νας, le nombre neuf.

ΕΝ-Νενηκοντα, quatre-vingt-dix.

ΕΝ-Να Κοσιοι, neuf cens.

ΕΝ-Νεαπλασιος, neucuplé.

N,

Elevé.

De N, né, nourri, vint N, signifiant élevé ; ces deux significations s'étant toujours confondues dans toutes les Langues, parce que tout ce qu'on nourrit, on l'éleve.

I.

1. ΝΑΠος, εος, τὸ, *Napos*, revers d'une montagne, pente d'un côteau couvert de bois ; forêt en amphithéâtre comme une nape, élévation d'un cap, d'un nez.

ΝΑΠη, *Napé*, de même.

2. ΝΕΦρος, ου, ὁ, *Nephros*, le rein : cette partie du corps est élevée, elle en est la croupe.

Νεφριτιος Δημος, graisse qui enveloppe les reins.

Νεφριτις, maladie des reins.

Νεφριτικος, qui a des maux de reins.

2.

ΝΩΘης, εος, ὁ, ἡ, paresseux, lent, qui muse, stupide. Du Celt. *Nod*, dos ; (*Or. Lat.* 1269.) *mot-à-mot*, qui passe sa vie accroupi, couché sur le dos.

Νωθεια, paresse, lenteur, fainéantise.

Νωθροτης ; Νωθρια, de même.

Νωθρος, lent, paresseux, qui n'arrive point.

Νωθρευω,

Νωθρευω, être pareſſeux.

Νωθριαω, être engourdi, franc pareſſeux.

3.

ΝΟΘος, ὁ, ἡ, *Nothus*, bâtard, illégitime.

Du Celte Nod, élevé ſur, enté, greffé, mot conſervé en Irlandois.

ΝΟΘεια, ἡ, bâtardiſe.

Νοθευω, vicier, corrompre, adultère.

Νοθευσις, adultérer, action de frelater, de corrompre.

4.

ΝΑΥΣια, ΝΑΥΤια, *Nauſia*, *Nautia*, nauſée, ſoulèvement de cœur.

Ναυτιαω, avoir mal au cœur; 2°. rejetter.

Ναυτιωδης, qui donne des nauſées.

5.

1. ΝΟΣος, ἡ, *Noſos*, indiſpoſition; 2°. vice: 3°. peſte.

Ce mot peut venir de *Nod*, le dos; dans les maladies, on eſt giſant, étendu.

Νοσωδης, maladif, qui cauſe des maladies.

Νοσεω, être malade, ne pouvoir ſe ſoutenir, ſe porter mal; 2°. avoir la fiévre, au *phyſique* & *au moral*.

Νοσημα, τὸ, maladie.

Νοσηματικος, qui cauſe des maladies; maladif.

Νοσηματιον, legere indiſpoſition.

2. ΝΟΣηλευω, ſoigner un malade; 2°. rendre malade.

Νοσηλεια, ἡ, maladie ſoignée.

Νοσηρος; Νοσερος, maladif.

Νοσαζω, rendre malade.

3. Νουσος, en Ion. pour Νοσος.

II. Nuée.

De Nab, Neph, élévation, 2°. Ciel, vint cette Famille:

1. ΝΕΦος, εος, τὸ, *Neph-os*, nuée, nuage.

Νεφωδης, ὁ, ἡ, nébuleux, couvert de nuages.

Νεφοω, s'obſcurcir, ſe couvrir de nuages.

Νεφωσις, ἡ, entaſſement de nuages.

ΝΕΦελη, ἡ, *Nephéle*, nuage; 2°. ſourcil triſte, couvert de nuages; 3°. mort; l'œil s'y couvre de nuages; 4°. piéges tendus aux animaux.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *Knephas*, ténèbres, obſcurité; crépuſcule.

Κ-Νεφαιος, ténébreux; obſcur. C'eſt le *K-Neph*, des Orientaux.

III.

ΝΑΠυ, υος, τὸ, *Napy*, moutarde, graine extrêmement petite, & dont le goût eſt très-fort, très-piquant.

IV.

Nav, couper.

De N, petit, vint le Celte, *Naf*, *Nam*, *Nan*, qui ſignifie couper, rendre plus petit, en coupant, en retranchant. De-là deux familles Grecques.

1.

1. Κ-ΝΑΠΤω, & Γ-ΝΑΦω, *K-Naptô*, *G-Naphô*, carder, peigner la laine; 2°. diviſer, ſéparer, partager; 3°. raſer une étoffe, la rendre raſe

au moyen d'un instrument qui coupe les poils.

K-Ναφος, ὁ, outil à carder les étoffes.

K-Ναφευς, foulon, qui carde les étoffes, qui les rend rases & unies.

K-Ναφευω, unir une étoffe, la rendre rase.

K-Ναφειον, boutique du foulon.

K-Ναφαλον, ce qu'on coupe de dessus une étoffe, ce qu'on en fait tomber avec la carde.

2. Γ-Ναφαλιον, plante dont les feuilles ressemblent à la carde.

Γ-Ναφαλος, sorte d'oiseau; il se nourrit apparemment des graines de chardon.

2.

1. K-NAω, KNεω, KNημι, *Knaô*, *Kneô*, *Knêmi*, couper, déchirer; 2o. raser.

KNημα, rameau; 2°. démangeaison.

KNεσμα, de même.

KNεσις, couteau, instrument à tracer, à raser, à gratter.

KNηστηρ, de même: 2o. assassin.

K-Νηστηριον, instrument à couper, à raser, ratissoire.

K-NAιω, couper.

2. K-NHΘω, tailler, buriner; 2°. grater; 3°. irriter, exciter: 4o. démanger.

K-Νησμος, démangeaison.

K-Νηθμος KNεφη, de même.

K-Νηθιω, K-Νησιαω, K-Νηθιαω, démanger, grater.

3. K-NIZω, couper, raser; 2o. tailler; 3°. brûler, demanger.

K-Νισμα, τὸ, tondaison; 2°. cuisson, brûlure.

K-Νιζα, action de tailler, de couper.

K-Νιδη, ortie.

K-Νιδωσις, démangeaison, cuisson.

3. K-Νυω, couper, tailler, raser.

K-Νυζω, de même.

K-Νυος, démangeaison, gale.

K-Νυζα, de même.

K-Νυζοω, avoir la gale, la donner, être hideux de gale, &c.

K-Νικοτης, démangeaison.

5. K-Νιψ, πος, ὁ, moucheron, cousin, mosquite, animaux piquans & cuisans.

6. K-Νιπια, état de celui qui vit d'économie, mesquinerie.

K-Νιπος, mesquin.

7. K-Νυζαω, K-Νυζεω, Onomatopées relatives au cri du chien, lorsqu'il se plaint par de longs hurlemens.

N A R.

Le Grec offre trois Familles en *Nar*. La premiere relative aux fleuves & formée d'*Ar*, eau rapide. La deuxieme relative à la force, & qui est primitive. La troisieme venue de l'Orient: *Nor*, enfant, sans raison & qui se rapporte à la folie.

I.

Nar, Fleuve.

De *Nar*, *Ner*, fleuve, & d'où se formerent les noms de NERÉE & des NERÉIDES, vint:

1. NHPος, ὁ, *Neros*, humide, creux, plein d'eau.

2. A-NAPιτης, ὁ, & A-NHPιτης, *A-Narités*, *A-Nerités*, coquillage; *mot-à mot*, qui ne se promene pas

dans les eaux, qui est fixe, attaché aux rochers.

II.

NAR, fort.

De NAR, fort, vint :

1.

A-NHP, ερος, & par syncope δρος, *A-nêr*, homme : *mot-à-mot*, le fort.

A-NΔΡοτης, ἡ, force, virilité.

A-NΔΡειος, viril, fort, mâle, vaillant.

A-NΔΡεια, force, magnanimité, grandeur d'ame.

A-Nδριζομαι, entrer dans l'âge viril, devenir homme.

A-Nδριζω, entreprendre une action héroïque.

A-Nδροω, rendre fort.

A-Nδρωδης, magnanime : fort : généreux.

A-Nδρων, ωνος, ὁ, appartement des hommes.

Ανδρεων, A-Nδρωνιτις, ιδος, ἡ, de même ; 2°. grand Hôtel.

A-Nδριον, τὸ, petit homme, nain.

A-Nδριας, αντος, ὁ, statue.

A-Nδριαντισκος, diminutif.

A-Νορεος, *Ion.* H-Νορεος, viril : fort.

Ce mot a formé des composés,

En ANΔP, Δειλ-ανδρια, lâcheté.

En ANΩP, Μεγ-ανωρ, qui rend les hommes grands.

En HNΩP, Αγαπ-ηνωρ, qui aime la force, le courage.

2.

1. NAIPον, τὸ, aromate, odeur forte.

2. NAPΔος, ἡ, nard, aromate à odeur forte.

Ναρδιτης, vin de nard.

Ναρδιζω, imiter le nard.

3. NAPΘηξ, ηκος, ὁ, férule, plante dont on se servoit pour frapper sur les doigts, sur la main.

4. NAPK-AΦΘον, parfum ou aromate dont on se servoit dans les sacrifices & cérémonies religieuses.

3.

1. NAPKη, *Narké*, torpille, poisson dont l'attouchement engourdit.

Ναρκαω, être engourdi.

Ναρκοω, engourdir.

Ναρκωσις, engourdissement, stupeur.

Ναρκωτικος, qui a la force d'engourdir, narcotique.

2. NAPKισσος, ὁ, ἡ, narcisse, fleur dont l'odeur, disoit-on, engourdit.

4.

1. NETPον, τὸ, *Neuron*, nerf, le siége de la force ; 2°. force, puissance ; 3°. cordes d'instrumens.

Νευρωδης, nerveux.

Νευρικος, attaqué des nerfs.

Νευριον, cordelette, petite corde.

Νευρις, ιδος, ἡ, nerf.

Νευρια, Νευρα, corde, sur-tout celle d'un arc.

Νευροω, donner du nerf, du courage, fortifier, animer.

2. Νευρας, espèce de plante.

3. Νευριτης, sorte de pierre.

III.

NAR, fou, sans raison.

De l'Oriental נער, *Nhor*, enfant, sans raison, fou, vint,

1.

ΝΑΡΗ, *Naré*, folle, femme sans jugement.

En Allem. *Narr*, fou.

En Escl. *Noria*, de même.

NOR*ia*, prononcé *Moria*, a produit un autre mot Grec, relatif à la même famille.

2.

1. ΜΩΡ*ια*, *Mória*, folie, extravagance : 2°. fatuité.

Μωρος, ὁ, fou, insensé.

Μωροτης, ητος, ἡ, folie, démence.

Μωρωσις, de même.

Μωραινω, se conduire en fou, être fou, insensé.

2. ΜΩ*ριον*, espèce de mandragore.

N,

Maison, demeure.

De N, désignant l'intérieur, se formerent diverses familles relatives aux idées de demeure, de maison, d'habiter ; de-là, celles-ci c.

1.

1. ΝΑω, ΝΑΙω, *Naó*, *Naiô*, habiter, demeurer, exister en un lieu.

Ναιεταω, de même.

Ναιετης, ὁ, habitant.

2. ΝΑΙ, cela EST ainsi ; 2o. certainement.

3. ΝΗ, certainement, en vérité ; ΝΗ Δια, par Jupiter.

4. ΝΑος, ὁ, Temple, la maison des Dieux.

Νεως, en Ionien, de même.

Ναΐδιον, *diminutif*, chapelle.

EN ΝΑΖω, prier dans un Temple.

2.

ΝΑΥΣ, ναος, *Naus*, & en Poés. *Néus*, un vaisseau, tout ce qui contient, qui renferme.

Ναυτης, matelot, marinier.

Ναυτρειαι, femmes qui font la fonction de matelot.

Ναυτικος, qui regarde la navigation.

Ναυτιλια, navigation.

Ναυτιλλομαι, naviguer.

Ναυτιλος, *nautile*, espéce de polype ou de coquillage flottant.

3.

N, désignant la contenance, l'action de contenir.

1. ΑΙ-ΝΥΜαι, *Ai-Numai*, contenir, recevoir.

Du Prim. NAM, en All. NEHM-*en*, prendre, contenir.

2. ΝΗΔυς, υος, ἡ, *Nédus*, ventre, il a une grande capacité ; c'est le réservoir du corps.

Νηδυια, τὰ, les intestins.

Ομο-Νηδυος, frere uterin.

3. ΝΑΣΣω, *Nassô*, remplir, farcir, mettre de niveau.

Ναστος, plein, pressé ; qui ne peut rien contenir de plus.

4. ΝΑΚη, ΝΑΚος, τὸ, ΝΑΚυρον ; -μετ, *Naké*, *Nakos*, &c. peau avec sa toison ; *mot-à-mot*, enveloppe du corps.

N,

Eau, (*Or. Lat.* 1274.)

De la liquide N, ſe formerent en Grec & en Latin diverſes familles relatives à l'idée de l'eau, de tout ce qui eſt liquide.

1.

ΝΑΩ, couler, ſourdre, jaillir.

Ναμα, τὸ, courant; 2°. ſource.

Ναματωδης, rempli de ſources.

Νασμος, ſource, courant.

Νασμωδης, arroſé, plein de ſources.

2.

1. ΝΕω, Νω, *Neo*, *no*, nâger; aller & venir; 3°. filer; 4°. amaſſer, mettre en tas, en peloton.

2. Νευω, nâger.

Νευσις, action de nager.

Νευστικος, qui peut nager.

Νευστος, qui nage.

Νευστηρ, ὁ, nageur.

3. ΝΗΧω, nager.

Νηξις, art de nager.

Νηκτης, nageur.

Νηκτρις, ιδος, ἡ, nageuſe.

4. Ναυς, vaiſſeau, mot que nous avons vu plus haut.

3.

1. ΝΗΣος, ἡ, *Nêſos*, iſle.

Νησιον, diminutif.

Νησιωτης, ὁ, Inſulaire.

Νησις, Iſle.

Νησιδιον, Νησυδριον, diminutifs.

2. ΝΗΣΣα, & ΝΗΤΤα, *Neſſa*, & *Nêtta*, canard.

Νησσαριον, diminutif.

4.

1. ΝΙΠΤω, *Niptô*, laver.

Νιμμα, eau où on a lavé les mains.

Νιπτηρ, baſſin pour laver les mains.

Νιπτρον, eau à laver.

ΝΙΖω, pour Νιπτω, à Tarente.

ΝΙΦω, mouiller, arroſer; 2°. neiger; dans ce ſecond ſens, il tient à Νι, éclat. *Or. Lat.* 1296.)

Νιφας, αδος, ἡ, neige abondante.

Νιφετος, de même.

Νιφοεις, neigeux, couvert de neige.

5.

1. ΝΟΤις, ιδος, ἡ, humeur, humidité.

Νοτιος, mouillé, moite, humide.

Νοτια, humidité.

Νοτιζω, humecter, rendre moite.

Νοτεω, être humide, moite.

Νοτερος, humide.

2. ΝΟΤος, ὁ, le *Notus* des Latins, vent du Midi; *mot-à-mot*, vent de la pluie.

Νοτιος, méridional, auſtral.

Νοτιζω, imiter les tempêtes du Midi.

BINOMES.

ΕΥΡο-Νοτος, vent du Sud-Eſt.

ΛΙΒ-Νοτος, vent du Sud-Oueſt.

6.

Famille de Νεο, filer; *Or. Lat.* 1288.

1. ΝΗΘω, *Nêthô*, filer.

Νημα, τὸ, fil.

Νηματωδης, bon pour être filé.

Νησις, ἡ, action de filer.

Νητος, ὁ, la portion de fil qu'on tord.

Νηστικη, art de filer.

2. Νηω, *Néô*, mettre en peloton.

Νησις, accumulation.

Νητος, entaſſé, mis en tas.

7.

1. ΝΕω, aller, venir, revenir, se mouvoir, mot formé également de la liquide N.

ΝΕΙΣΣομαι, Νισσομαι, de même.

2. ΝΟΣΤειν, *Nosteó*, revenir.

Νοςος, retour.

Νοςιμος, qui reviendra; 2°. doux, agréable, plein d'appas.

3. ΝΟΣΦΙ, *Nosphi*, à l'écart, à part.

Νοσφιζω, mettre à part, séparer.

Νοσφιζομαι, être à part, à l'écart.

Ces mots tiennent également à l'Orient. נוס, נפע, partir, s'en aller, s'enfuir : נוד, fuite, action de se séquestrer loin des humains, & ces mots ont la même source.

N,

Signe, *Or. Lat.* 1304.

De N, élevé, colline, col, se forma la famille en N, faire signe.

1. ΝΕΥω, *Neuó*, faire un signe d'approbation; 2°. promettre : 3°. avoir de l'inclination, de la pente : 4°. être favorable : 5°. tendre, concerner, appartenir.

Νευμα, τὸ, signe d'approbation.

Νευσις, inclination, pente.

Νευςικος, enclin à la pente, à pencher.

Νευςαζω, secouer la tête, l'agiter en signe d'approbation.

2. ΑΡ-ΝΕομαι, refuser : 2°. rejetter.

De *Aréin*, ôter, enlever, & *Ne*, signe.

Αρ-Νησις, εως, ἡ, refus; 2°. récusation.

Αρ-Νητικος, η, ον, négatif.

N,

Nuit, (*Or. Lat.* 1297.)

Dans toutes les Langues Celtiques, NUK, NOC, &c. désigne la nuit, le tems du repos : & en Orient. נוח, *Nuch*, le repos. De-là nombre de familles Grecques.

1.

ΝΥΞ, κτος, ἡ, *Nux*, nuit; 2°. ténèbres.

Νυκταλος, qui aime la nuit.

Νυκτιος, nocturne.

Νυκτιρος, qui court la nuit.

Νυκτερινος, de même; 2°. trouble, épais.

Νυκτερευω, agir de nuit; 2°. passer la nuit.

Νυκτερεια, action nocturne.

Νυκτερις, chauve-souris, oiseau de nuit.

Νυκτωρ, de nuit.

2. ΝΥΧος, nuit, ténèbres.

Νυχιος, de nuit.

Νυχευω, passer la nuit.

Νυχεια, veillée.

Νυχευμα, veilles.

3. ΝΥ-ΣΤαζω, *Nu-Stazó*, dormir; 2°. ne faire pas attention.

Νυςαγμος, action de dormir.

Νυςακτης, dormeur.

Νυςαλεος, de même.

2.

Au figuré, ce mot désigna la mort : de-là, diverses familles.

1. ΝΕΚρος, ὁ, mort, défunt.

Νεκρικος, mortel, qui donne la mort.

Νεκροω, mettre à mort.

Νεκρωσις, ἡ, mortification.

2. ΝΕΚας, αδος, ἡ, monceau de corps morts.

Νεκυς, υος, ὁ, mort, défunt.

Νεκυσια, fête pour les morts.

Νεκυια, ἡ, évocation des morts.

3. ΝΕΚ-ΤΑΡ, αρος, τὸ, nectar, la boisson des Immortels.

Ce mot dont l'origine a été toujours inconnue, est composé de *Tar*, garantir, dont les Grecs firent *Tér-eô*, garantir, & de *Nek*, la mort; *mot-à mot*, qui préserve de la mort.

4. ΝΕΚυ-δαλος, le papillon qui naît de la coque du ver à soie.

De *Dal*, qui s'élève, *Nek*, du sein de la mort, du tombeau.

5. ΝΕΙΚος, εος, τὸ, querelles à mort; mort; 2°. dispute, altercation qui se vuide l'épée à la main; 3°. querelle, dispute en général.

Νεικεω, Νεικειω, se disputer, se quereller.

Νεικεσηρ, ηρος, ὁ, querelleur, disputeur, toujours prêt à chercher noise.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

N

ΝΑΒΛα, *Nabla*, instrument de Musique à cordes.

De l'Or. נבל *Nabl*, instrument à cordes, luth.

Ναβλας ου ὁ, de même.

Ναβλιστης, qui joue de cet instrument.

ΝΑΦΘα, ης, ἡ, *Naphtha*, naphthe, espèce de bitume Oriental, de l'Or. נפט, *Naphth*, naphth, bitume d'une odeur forte.

ΝΙΤΡον, τὸ, nitre, espèce de sel blanc, mot également Oriental, écrit נתר, *NeThR*.

Νιτρωδης, nitreux.

Il tient à la famille ΛΙ, blanc, prononcé ΝΙ.



MOTS GRECS

PRESQUE TOUS ORIENTAUX.

X

NOUS avons vu dans les Origines Latines que tous les mots Latins en X, étoient étrangers à la Langue Latine, & qu'ils étoient empruntés du Grec. Nous allons voir maintenant que les mots Grecs en X sont eux-mêmes, à l'exception d'un seul, étrangers en quelque sorte à cette Langue, & presque tous venus de l'Orient, avec un léger changement dans la prononciation qui empêchoit qu'on en pût appercevoir l'origine & les rapports.

I.

ΞΑΝω, *Xanô*, fut. je carderai, je peignerai la laine.

Ξαινω, *Xainô*, présent; carder, peigner la laine.

Ce mot est formé de l'Oriental שן, *Shan*, *Shen*, dent; 2°. instrument à dents, peigne.

ΞΑΝιον, peigne; 2°. instrument à peigner, à carder.

Ξαναω, se lasser à force de carder.

Ξασμα, ce qu'il faut carder.

Ξαντης, cardeur.

Ξαντικος, art de carder.

II.

1. ΞΑΝΘος, *Xanthos*, roux, blond, jaune, couleur de cheveux ardente.

Ce mot est le primitif Oriental שט, *Shat*, le Roux, surnom de Typhon, l'ennemi du genre humain.

Ξανθιζω, rendre roux, devenir blond.

Ξανθισμα, action de rendre blond.

2. Ξανθιον, nom d'une plante.

3. Ξανθικος, nom du mois d'Avril chez les Macédoniens; *mot à-mot*, la Lune rousse, la Lune funeste.

4. Ξανθιας, ου, ὁ, blondin, qui a les cheveux roux, blonds.

5. Ξουθος, blond, roux : 2°. rapide, torrent impétueux.

III.

ΞΕΝος, ὁ, *Xenos* & *Xeinos*, étranger, hôte : 2°. barbare.

De l'Orient. חן, *CHAN*, hospice, hôtellerie : 2°. action de camper.

Chan ou *Kan*, signifie encore aujourd'hui

d'hui une *hôtellerie*, dans divers lieux de l'Orient.

Ξενοσυνη, droit d'hospitalité.

Ξενοω, donner l'hospitalité.

Ξενων, ωνος, ὁ, hospice, hôtellerie.

Ξενιος, d'étranger.

Ξενια, qualité d'étranger ; 2°. droit d'hospitalité.

Ξενικος, Etranger, Voyageur.

Ξενυλλιον, τὸ, Hôte qui vient de loin.

Ξενευω, Etre étranger, & ne connoitre ni les lieux ni les us, ni les personnes.

Ξενιζω, recevoir un étranger ; 2°. adopter des usages étrangers ; 3°. innover.

Ξενισμος, hospitalité ; 2°. innovations, étrangéités.

Ξενιτευω, voyager.

Ξενιτεια, voyage, absence de sa patrie.

IV.

1. ΞΕω, *Xeô*, tailler, rogner, équarrir, polir avec un instrument, avec une hache, une doloire, en abattant les inégalités.

C'est l'Oriental שוה, *Shuê*, unir, rendre égal.

Ξεσμα, τὸ, rameau, éclat, abattre avec l'instrument qui égalise.

Ξεσμος, instrumens à équarrir, à polir, doloire, &c.

Ξεσις, ἡ, action d'équarrir, d'unir, de polir.

Ξεστος, qu'on a uni.

Ξοϊς, ιδος, ἡ, instrument propre à équarrir, à polir.

Ξοανον, τὸ, qui a reçu le polissoir, qui a été uni ; 2°. statue.

2. ΞΥω, *Xuô*, tailler, rogner : sculpter ; 2°. graver, inscrire.

Ce Verbe, antérieur au précédent, répond encore mieux à l'Oriental *Shuê*.

Ξυσμα, τὸ, éclat, coupeaux : ce qu'on a abattu en équarissant.

Ξυσμος, ὁ, demangeaison.

Ξυσις, εως, ἡ, action d'équarrir, de polir ; 2°. démangeaison.

Ξυστηρ, qui sculpte, qui rase, qui polit.

Ξυστρα, étrille, instrument des bains.

Ξυστρις, ιδος, ἡ, de même.

Ξυστις, de même ; 2°. manteau jaune que portoient les Cochers dans les jours de cérémonies, & dont on usoit sur les Théâtre, &c.

Ξυστρον, τὸ, Ξυηλη, outils de fer pour unir.

3. Ξυστος, qui a été uni, poli ; 20. lieu où les Athlètes s'exerçoient ; ou XYSTE, parce qu'il étoit uni.

Ξυστικος, qui s'exerce dans le Xyste.

4. Ξυστιν, tunique de femme, parce qu'elle étoit unie.

5. ΞΥΡος, *Xuros*, aigu, tranchant, propre à applanir, à équarrir.

Ξυραω, raser, tondre.

Ξυρησις, εως, ἡ, action de raser.

Ξυρησιμος, ξυρηκης, qu'on peut raser, tondre.

Ξυριας, ȣ, ὁ, tondu.

Ξυριον, τὸ, rasoir.

De cette Famille sont venus des COMPOSÉS en

Ξεω, Εγ-ξεω, polir en dedans.

Ξεστος, Ευ-ξεστος, bien poli.

Ξο, Αμφι-ξοος, qui coupe des deux côtés.

Ξυω, Δια ξυω, effacer tout veſtige, détruire.

Ξυρος, Α-ξυρος, qui n'eſt pas tranchant, émouſſé,

Et des Binomes.

6 Λα-ξευω, tailler la pierre.

Λα-ξευτης, tailleur de pierre.

Λα-ξευτηριον, inſtrument à tailler la pierre.

7. Ε-Ξαςιαι, franges, falbalas.

V.

ΞΗΡος, *Xéros*, ſec, aride : 2°. le ſec, la terre.

De l'Or. צר, Tsar, pays ſec & déſert : pays de roches, rochers.

Ξηροτης, ἡ, ſécchereſſe, aridité.

Ξηραινω, ſécher, deſſécher, brûler.

Ξηρανσις, εως, ἡ, ſécchereſſe.

Ξερος, même que ξηρος.

VI.

ΞΙΦος, εος, το, *Xiphos*, épée. En Or. סוף, *Syph*, *Xyph*.

Ξιφιδιον, poignard, dague.

Ξιφιον, glaieul, *plante*, eſpèce d'Iris.

Ξιφιας, eſpèce de poiſſon, l'eſpadon ; 2°. Comète à queue pointue.

Ξιφιςηρ, Ξιφιςης, ὁ, baudrier, ceinturon.

Ξιφιςυς, υος, ἡ, combat à l'épée.

2. Ξιφιζω, ſauter, une main en l'air, comme ſi on tenoit une épée tendue.

Ξιφισμος, ὁ ; — σμα, τὸ, danſe où on imite l'action d'avoir une épée à la main.

VI.

ΞΥΛον, τὸ, *Xylon*, bois. Ce mot tient à l'Oriental צל, *Tjal*, *Tſul*, ombrage, ce qui donne de l'ombre.

Ξυλωδης, Ξυλινος ; — ικος, ligneux, en bois ; 2°. de bois.

Ξυλοω, boiſer, faire en bois.

Ξυλωσις, boiſerie ; charpente.

Ξυλευς, qui porte du bois : qui va au bois, qui fait des fagots.

Ξυλεια, action d'amaſſer du bois.

Ξυλισμος, de même.

Ξυλαριον ; — λῃφιον, morceau de bois.

VII.

ΞΥΝος, ὁ, *Xynos*, commun : ce qu'on poſſede en commun. Ce mot tient à la prépoſition Συν, *Syn*, avec, prononcée & écrite ΞΥΝ, *Xyn*.

Ξυνηϊος, Ξυνηων, commun.

Ξυνοω, unir, aſſocier ; 2°. mettre en commun.

Επ-ξυνος, en commun : pêle-mêle.

Ξυνιζω, pour ξενιζω, communiquer un hoſpice, le partager avec d'autres.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

O

CETTE Lettre fut le nom primitif de l'œil, du *Soleil*, œil du Monde, de tout ce qui est rond, & elle en fut la peinture.

De-là, nombre de mots relatifs; 1°. à l'œil, à la vue, à la lumiere; 2°. à la rondeur.

Ce sont là les mots qui appartiennent véritablement à cette Lettre.

Mais à ces mots s'ajoûtent, 1°. diverses Onomatopées : 2°. une foule de mots qui appartiennent à d'autres Lettres, mais à la tête desquels les Grecs ont ajoûté la Lettre O : 3°. nombre de mots Orientaux adoptés par les Grecs.

Comme cette Lettre est susceptible de quantité, d'être longue ou brève, elle revêtit en Grec deux formes différentes, relatives à cette double valeur, s'écrivant O quand elle est brève, & Ω ou ω quand elle est longue.

Aussi on l'appelle dans le premier cas *O-micron*, ou O bref; & dans le second, *O-mega*, ou O long.

Ces Lettres ont été séparées en Grec par un long intervalle, l'O long ayant été rejetté à la fin de l'Alphabet; parce que c'est la derniere Lettre qu'aient inventé les Grecs. Auparavant, ils l'écrivoient par deux OO, dont l'ω conserve en quelque façon la figure.

Mais comme l'Ω & l'O concourent presque toujours à former les mêmes familles, nous réunirons ici presque toujours les mots qui ont été distribués par les Grecs entre ces deux Lettres.

ONOMATOPÉES.

I.

1. ὦ, ὀ, oh! interjection, cri d'appel, marque du Vocatif.

ὦ, ὀ, ho! oh! ah! cri d'admiration; 2°. cri de douleur.

Ωη, ὀὲ, cri d'appel, cri pour exciter.

Ωοπ, Ωοποπ, ὀop, ὀop op, cri des Mariniers.

2.

Oι, *Oῖ*, hé! hélas! hei! cri d'effroi & de larmes, de désolation.

Oι-Moι, ah! que je suis malheureux! *hoimé.*

OYAι, *ouais!* qu'est-ceci, malheur, malheur! le *væ* des Latins.

3.

1. OIZυς, υος, ἡ, *Oizus*, malheur, infortune.

Oἰζύω, être dans le malheur, être accablé d'infortune.

Oἰζυρος, malheureux, infortuné.

2. OIKTος, ὁ, *Oiktos*, pitié; compassion, 2o. miséricorde.

OIKτιζω, avoir pitié.

Oικτισμα; — σμος, paroles de commisération.

Oικτειρημα, τὸ, pitié, compassion

Oικτιρμος, de même; 2°. miséricorde.

Oικτρος, digne de pitié.

Oικτιρμων, miséricordieux.

3. OIMωζω, *oimôzé*, pleurer, se lamenter.

Oιμωγη, pleurs, lamentations.

Oιμωκτος, lamentable, déplorable.

4. OIΤος, ὁ, misere, infortune; 2°. malheur, calamité; 3o. triste sort, ruine fatale.

4.

1. OΛ-OΛυζω, hurler, pousser des cris désespérés, se lamenter avec des cris perçans.

OΛ-Oλυγη, hurlemens, cris désespérés.

OΛ-OΛυγμος; — μα, de même;

OΛ OΛυγων, ὁ, hurlement des animaux; 2°. chat-huant.

2. OΛοφυρομαι, pleurer, lamenter, être dans l'affliction.

OΛοφυρμος; — ρσις, lamentations, gémissemens: deuil.

OΛοφυζω, pleurer, se lamenter.

OΛοφυδνος, lugubre, lamentable.

OΛοφυρτικος, porté à se lamenter, à se désespérer.

3. OΔυρομαι, lamenter, pleurer, gémir: 2o. déplorer.

OΔυρμα; -- μος, lamentations, pleurs.

OΔυρτικος, qui pleure aisément; 2°. lamentable, déplorable.

5.

OTTOTοῖ; ah! hélas!

OTOBος, ὁ, bruit, tumulte, son, retentissement.

OTοβεω, OTTοβεω, retentir, bruire, faire grand bruit.

6.

Cris d'Animaux.

1. OΓKAωμαι, braire.

Oγκηστης, âne, il brait.

Oγκηθμος, braimens de l'âne.

2. OIΣ, οἶος, ἡ, brebis, l'*Ovis* des Latins.

Oια, ἡ, toison, peau de brebis.

Oιειος, Oιωτος, de brebis.

Oἶις, ιδος, ἡ, petite brebis.

3. OΦις, εως, ὁ, serpent: 2°. anguille: 3°. espèce de bracelet.

En Egypt. *Hoph*: en Hébreu *Aphoé* Du prim. *Pho*, *Fih*, souffler. *Orig. Lat.* 1360.

Οφιοεις, Οφιωδης, de serpent ; 2°. abondant en serpens.

Οφιονεος, de même.

Οφιακος, qui concerne les serpens.

Οφιτης, serpentine, pierre à taches de serpens.

Οφειδιον, petit serpent.

Οφιασις, εως, ἡ, maladie de tête qui fait tomber les cheveux.

4. ΩΡΥω, heurler, cri des loups & des chiens affamés, ou égarés, &c.

Ωρυωμα, τὸ, rugissemens.

Ωρυθμος ; υγη, hurlemens.

Ωρυες, animaux féroces.

7.

1. ΟΤΡΥΝω, exciter, animer, exhorter : 2°. presser, aiguillonner.

Οτρυντηρ, ὁ, qui anime, qui excite ; instigateur.

Οτρυντυς, υος, ἡ, exhortations ; instigations.

Οτραλεως, promptement, d'une maniere animée.

Οτρηρος, pressé, animé.

2. Ωθεω, chasser, repousser, pousser en avant avec force.

Ωσμος, impulsion, action de pousser, de renverser.

Ωθησις, εως, ἡ, expulsion, chasse.

Ωσις, de même.

Ωθης, ου, ὁ, qui pousse, qui chasse.

Ωσιζω, Ωθιζω, repousser ; 2°. frapper, battre.

Ωθισμος, ὁ, effort pour repousser.

8.

1. ΟΣΣα, ης, ἡ, voix : 2°. renommée, bruit, réputation.

Οσσομαι, imaginer, penser ; 2°. prédire l'avenir.

Οττεια, ας, ἡ, divination ; religion.

Α-Οσσεω, secourir, aider ; *mot-à-mot*, accourir à la voix.

2. ΟΥΣ, ωτος, τὸ, *ous*, oreille. C'est l'effet de l'air agité sur l'oreille : on a dit aussi :

ΟΥΑΣ, ατος, τὸ, oreille ; en Dorien, Ωας.

Ουατοεις, Ωτωεις, qui a des oreilles ; 2°. des anses.

Ωτικος, auriculaire.

Ωταριον, petite oreille.

Οτιον, de même.

Ωτος, duc, hibou, oiseaux de nuit à grandes oreilles en plumes.

Ωαζω, écouter : entendre.

3. Αιω, *en poésie*, entendre, écouter, obéir à la voix.

Αισθω, de même.

Εισ-Αιω, Επ-Αιω, entendre, comprendre ; 2°. sentir, s'appercevoir.

O.

Ajouté.

I. O devant K.

De Κυς, vîte ; *Kió*, se mouvoir, vinrent ces divers mots,

1. Ω ΚΥΣ, εος, ὁ, *O-kus*, vîte, prompt, léger, rapide.

Ω-Κυτης, ἡ, légereté, rapidité.

Ω-Κυνω, accélérer, hâter, dépêcher.

Ω-Κεως, promptement, rapidement.

Ω-Κιμον, τὸ, plante qui croît très-vîte.

2. Ο-Χος, ου ; — εος, τὸ, *O-Khos*, char, voiture.

O-Χεω, voiturer, charroïer ; 2°. porter, souffrir, supporter ; 3°. être porté à chev

O-χησις, action d'être voituré, porté en voiture, à cheval, &c.

Οχειον, O-Κχος, char.

Οχετλον, de même.

ΟΚχη, soutien, ce sur quoi on s'appuie.

ΟΚχεω, soutenir ; 2°. puiser.

3. O-Χετος, ου, ὁ, canal, aqueduc ; 2°. ruisseau : 3°. égoût.

O-χετιον, petit ruisseau, filet d'eau.

O-χετευω, conduire les eaux.

O-χετευμα, conduite d'eau.

O-χετεια, action d'amener des eaux.

4. O-Χευω, recevoir l'étalon.

O-χευτης, étalon.

5. Οι ΧΟΜαι, s'en aller, partir : s'évanouir, disparoitre.

Οι-ΧΝεω, O-ΧΝεσκω, de même.

II. O devant L.

1.

O-ΛΕΣω, *futur*, je perdrai ; je détruirai.

O-ΛΛυω, O-ΛΛυμι, *au present*, perdre : 2o. détruire, exterminer.

Du Celte, *Lasa*, *Laza*, *Lleas*, perdre, détruire, tuer.

O-ΛΕτηρ, ὁ, destructeur : assassin.

O Λετειρα, destructrice.

O-Λεθρος, ὁ, ruine, destruction, perte, mort.

O-Λεθριος, pernicieux, mortel.

O-Λοθρευω, perdre, détruire.

O-Λοθρευσις, action de perdre, de tuer.

O-Λοθρευτης, exterminateur.

O-ΛΕΚω, perdre, détruire.

O Λεσκω, de même.

O-Λοος, pernicieux, funeste, destructif.

O-Λοϊος, OΛοος, Ου-Λοος, de même.

Ου-Λος, Ου-λιος, Ου-Λιμος, de même.

Κατ-ολας, nuit profonde.

2.

O-ΛΙΓος, ου, ὁ, *O-ligos*, petit, peu : 2°. mince : 3o. un peu, presque.

O-Λιγοτης, ἡ, petit nombre, rareté.

O-Λιγοσος, peu accompagné.

O-Λιγα, rarement.

O Λιγοω, diminuer, réduire à un petit nombre.

O-Λιζοω, de même.

O-Λιζων, même qu'Oligos. Du Celt. Lec, Lic, petit.

3.

O-ΛΙΣΘος, ὁ, *O-listhos*, chûte, glissade.

O-Λισθεω, tomber, faire une chûte.

O-Λισθηρος, sujet à tomber ; 2°. glissant.

O-Λισθησις, de même.

O-Λισθαινω, même qu'Ολισθεω.

Du Celte Llith, glissade, piége qui fait tomber ; c'est une Famille Galloise très-étendue.

4.

O-ΛΟΠΤω, enlever l'écorce : 2o. écorcher : tondre. Du Prim. *Leb*, écorce, d'où liber : voy. ci-dessus la Famille Lepos, col. 535.

5.

O-ΛΥΜΠος, *Olympos*, l'Olympe, montagne de Thessalie : 2°. le Ciel, séjour des immortels.

Du prim. *Lu*, *Lum*, lumiere, éclat.

O-Λυμπιος, Olympien, surnom de Jupiter ; *mot-à-mot*, Souverain du Ciel.

O Λυμπια, τα, Jeux Olympiques.

O-Λυμπιας, αδος, ἡ, victoire remportée dans ces jeux.

III. O *devant* M.

Du primitif MARQ, prononcé MORQ, une marque, se forma ce mot Grec dont on n'avoit jamais apperçu le rapport.

O-ΜΟΡΓξω, je marquerai, *fut.*

O-ΜΟΡΓνυμι, *O-Morgnumi*, *au pres.* mettre une marque, l'imprimer, marquer avec un fer chaud; 2°. frotter.

IV. O *devant* P.

De BAL, PHAL, puissant, grand, fort, vinrent divers mots.

1.

1. Oʹ-ΠΛον, τὸ, *Ho Plon*, armes: 2°. outils & instrumens.

O-Πλαρια, diminutif plur.

O-Πλεω, armer, munir.

O-Πλιζω, préparer; 2°. de même; 3°. faire des préparatifs de guerre.

O-Πλισμος, armature; 2°. action de s'armer.

O-Πλισις, armature, armure.

O-Πλιτης, ὁ, armé.

O-Πλιτευω, armer, porter les armes.

O-Πλιτις, femme armée; statue de femme armée.

O-Πλιτευω, être pésamment armé.

O-Πλοτατος, le plus jeune, qui commence à porter les armes.

2. O-Πλη, η, ongle; c'est l'arme des animaux.

2.

O-ΦΕΛΛω, *O-Phellô*, augmenter, accumuler, combler: 2°. aider, secourir, favoriser: 3°. rendre service.

O-Φελμα, τὸ, augmentation; 2°. amas, balayeures.

O-Φελτρον, balayeures.

O-Φελτροω, orner, faire beau; 2°. balayer.

O-Φελσιμος;--λιμος, utile.

O-Φελος, εος, τὸ, utilité; 2°. émolument, usage.

3.

Oʹ-ΦΕΙΛω, *O-Pheilô*, faloir, devoir: être obligé à faire: 2°. être condamné à.

De פעל, *Phol*, qui en Hébreu signifie tache, ce qu'il faut faire, travail, ouvrage.

O-Φειλημα, τὸ, dette.

O-Φειλη;--λεσιον, de même.

O-Φειλετης, ȣ, ὁ, débiteur.

O-Φλω, être condamné à; 2°. être atteint & convaincu.

O-Φλημα, amende, condamnation.

O-Φλησις, ἡ, de devoir, dette.

O-Φλισκω;--σκανω, O-Φλανω, de même.

4.

De Po, boire, vint,

1. O-ΠΟΣ, ȣ, ὁ, *Opos*, liqueur, suc: lait des plantes.

O-Πωδης, abondant en suc.

O-Πιζω, ramasser le suc d'une plante; le faire couler par une incision.

O-Πισμος, action de se procurer du suc par une incision.

O-Πισμα, τὸ, suc qu'on s'est procuré par une incision.

2. O-Πιον, τὸ, suc laiteux tiré des tiges de pavot; Opium.

O-Πιας, ϰ, ὁ, fromage, lait coagulé.

V. O *devant* R.

1.

O-PΓια, τὰ, les ORGies sacrées, Fêtes des Dieux, & sur-tout celles de Bacchus.

Ce mot célèbre dont l'origine étoit absolument inconnue, vint de l'Orient : du mot רגע RGô, repos, tems du repos, tems de Fête où on se reposoit de ses travaux.

2.

De R, marquant l'émotion, le bouillonnement du sang, d'où le Latin IRa, colere, sang embrâsé, vinrent divers mots Grecs.

1. O-PΓαω, être animé d'un desir bouillant, impétueux, brûler d'envie, de desir.

O-PΓαζω, exciter, animer, pousser vivement à une chose; 2°. amollir, dompter.

2. E OPΓη, cueilliere dont on se sert pour remuer, pour agiter les liqueurs.

E-OPΓιω, remuer avec une cueilliere.

3. O-PΓη, ης, ἡ, *Orgé*, colere, fureur, passion ardente : 2°. caractère, mœurs, inclination.

O-PΓιλος, porté à la colere, colérique.

O-PΓιλοτης, ἡ, action de se mettre en colere.

O-PΓιζω, irriter, enflammer de colere.

O-PΓαινω, de même.

O-PΓIσιμος, irritable, aisé à irriter.

4. O-Pω, O-Pω-Pω, O-Pινω, O-PNυμι; O-Poθυνω, *Oró*, *O-ró-ró*, &c. exciter.

O-Pμενος, animé, emporté par son impétuosité; 2°. chou, pied de chou; 3°. tout ce qui détruit ou gâte un chou.

O-POΤω, se jetter sur faire une irruption, fondre sur; d'un pas précipité.

O-Pουμαι, choc, irruption, effort sur: saut.

5. O-PMη, ἡ, *Hormé*, choc, impétuosité, mouvement tumultueux, efforts : 2°. départ : 3°. les premiers efforts d'une entreprise; 4°. passion : 5°. instinct.

O-Pμαω, être entrainé par son impétuosité; par une passion vive; 2°., désirer vivement; 3°. mettre en mouvement.

O-Pμημα, effort; 2°. ce vers quoi on est porté avec vivacité.

O-Pμητηριον, tout ce qui excite, anime; motif, attraits.

O-Pμαινω, se précipiter sur, être entrainé par son impétuosité; 2°. rouler dans son esprit, projetter, penser à.

Ces mots viennent de R, course, effort, & Ma, grand.

3.

De RE, REC, droit, vinrent ces Familles:

1. O-PEΓω; — γνυμι, *Oregô* & *Oregnumi*, tendre en avant, tendre, dresser : 2°. donner à main étendue; donner *en général*.

Au moyen, tendre la main pour recevoir,

recevoir, desirer, avoir envie.

O-Ρεγμα, ce qu'on dresse, qu'on tend.

O Ρεκτος, étendu, dressé, droit.

2. O-Ρεξις, εως, ἡ, desir, appétit.

O-Ρεκτος, qu'on désire.

O-Ρεκτικον, siége des appétits.

O-Ριγναομαι, désirer, avoir grande envie; 2°. bruire, retentir.

3. O-Ρθος, ὁ, droit, dressé, tendu.

O-ΡΘοτης, ἡ, rectitude.

O ΡΘοω, dresser, ériger.

O ΡΘωσις, direction, action d'ériger.

O-ΡΘιος, qui s'éleve perpendiculairement, escarpé, droit.

O-Ρθιαζω, dresser, ériger; 2°. prédire.

O-Ρθιασμα, parole prononcée à haute voix.

O Ρθιαξ, portion inférieure d'un mât.

O-Ρθανος, Priape.

O-Ρθευω, ériger, dresser en haut.

Πτο-Ρθος, ὁ, rameau, branche, rejetton; 2°. massue.

4. O-ΡΚος, ὁ, *Ho-Rkos*, serment; de *rec*, droit, parce qu'on *leve* la *main* pour prêter serment.

O-Ρκοω, déférer le serment.

O Ρκιζω, lier par un serment.

O-Ρκισμος, action de déférer le serment, de le faire prêter.

O-Ρκιον, traité confirmé par serment.

Il tient à l'Orient. רכס, *Rekos*, lever avec la main.

4.

De Raph, enlever, ravir, vinrent les mots suivans:

1. O-ΡΦανος, ὁ, Orphelin, à qui la mort a *ravi* pere & mere; 2°. privé de.

O-Ρφανικος, qui concerne les orphelins, les pupilles.

O-Ρφανια, ἡ, privation, état d'orphelin.

O-Ρφανιζω, rendre orphelin.

O-ΡφανιΣης, tuteur, qui a soin d'orphelins.

O-Ρφανευω, O Ρφανιζομαι, être orphelin.

ΟΡΦΝη, ης, ἡ, *Orphné*, pour *Orphphené*, ténèbres, obscurité: de ΟΡΦ, *Orph*, ravi, enlevé, & *PheNé*, lumiere.

ΟΡΦΝαιος, ténébreux, obscur; 2°. noir affreux.

ΟΡφνηεις, — νωδης; — νος; ΟΡφνινος, noir, sombre.

ΟΡφνιον, ΟΡφνις, habit noir, de deuil.

ΜΟΡφνος, ténébreux, obscur; 2°. nom d'une sorte d'Aigle.

O,

Œil, vue.

C'est ici où commencent véritablement les mots qui appartiennent à la lettre *O*, & qui sont relatifs à son objet, désignant l'œil & toutes les idées relatives à l'œil. De-là nombre de Familles, dont jusques à présent on n'avoit connû ni l'origine ni les rapports.

1.

O, désignant l'objet qu'on a sous les yeux.

1. ὁ, *Ho*, lui, le, cet objet présent ou dont on parle.

Son féminin est Η, *Hé*, elle, la;

& le neutre τὸ, le.

2. ΟἹΟΣ, *Oios*, seul. Cet *objet* seul.

Οἶοθι, Οἰάδον, seulement.

Οἰαω, être seul, mener une vie solitaire.

Οἰοω, rendre seul, dévaster, désoler.

3. ΟἹΟΣ, *Ohios*, quel, le même que.

Οἱοσπερ, quelconque.

Οἷον, de même, comme.

4. Π-ΟΙΟΣ, quel ?

Ποιοτης, qualité.

Ποιοω, douer d'une qualité.

5. ὉΠ-ΟΙΟΣ, quel.

ΟΠ οιοςδη, ΟΠ-οιοσδηποτε, quelconque, quiconque.

6 Τ ΟΙΟΣ, tel, de cette maniere.

Τ-Οιοσδε, de même.

Τ-Οιουτος, de même.

2.

1. ὋΔε, *Hode*, celui, le; son féminin *Hède*; le neutre, *Tode*.

ΩΔε, Τηδε, *datifs*, de cette manière, ainsi, c'est pourquoi.

ΟΔι, de même.

2. ΟὙΤος, *Houtos*, celui-ci, ce; pronom démonstratif; fém. *Hauté*; neutre, Τουτο.

Ουτως, Ουτω, Ταυτα, de cette manière.

Τουταχι, ici, là.

Ουτοσι, en Athén. même qu'*Outos*.

3.

1. ΟΣ, *Hos*, qui, celui qui; fém. ἡ, *Hé*; neut ὁ, *Ho*.

2. Οὐ, *Hou*, où, en quel lieu.

Π ου, en quel lieu, où; 2°. quelque part.

Οπου, *hopou*, où.

3. ᾗ, *Hê*, de la même maniere que: 2°. c'est pourquoi.

Πω, *Pô*, comment.

Ου-Πω, Ουδε-πω, en aucune manière.

Τω, en ce que, c'est pourquoi, parce.

Η, *Hé*, de quelle manière, en quel lieu, de quel côté.

Πη, comment, de quelle maniere.

Τη, par ce moyen; 2°. en ce lieu.

4. Οἷ, *Hoi*, en quel lieu.

Ποι, où, vers quel lieu.

Οποι, *Hopoi*; où.

5. Ὅθεν, d'où.

Ποθεν, d'où ?

Τ-Οθεν, de-là, de ce lieu.

Οθι, où.

Ποθι, d'où; 2°. quelque part.

Τ-Οθι, là, en ce lieu.

Π change tous ces adverbes de lieu en interrogation, & *T* sert de réponse.

4.

ὈΣος, quel homme! quel.

ΟΣΣος, *poét.* de même.

ΟΣα, *neut. plur.* tout ce que.

Οσον, autant que.

Οσακις, toutes les fois que.

Οσαχου, en tout lieu que.

Οσσατιος, Οσσιχος, quel, que.

ΟΣα Πλασιος, quantuple.

Π-ΟΣος, combien grand ?

Π Οσακις, combien de fois ?

Π-Οσε, en quel lieu ?

Π Οσος, quelque, de telle quantité.

Π-Οσον, quantité.

Π Οσος, combien? de quelle quantité ?

Ο-Ποσος, Ο-Ποτος, de même.

T-ΟΣος, de telle quantité, si grand.

T-ΟΣουτος, de même, &c.

5.

Ο'τι, *Hoti*, & poët. *Hotti*, parce que; que: 2°. combien, devant un superlatif.

6.

O Négatif.

O & OΥ, *ho*, & *ou*, ont désigné par opposition la négation, ce qui n'est pas: de-là:

OΥ, *ou*, non; devant une voyelle simple *ouk*; & devant une voyelle aspirée *oukh*, ουχ.

Cette Négation a formé quelques Composés qu'on avoit absolument méconnus.

I. De AR, fort, le fort.

O-AP, αρος, ἡ, *O-ar*, Epouse, la Femme du Mari: *mot-à-mot*, la non-forte, la moitié qui a en partage la beauté & la douceur.

O-APοι, entretiens familiers, tels que d'un mari & d'une femme.

O-APισυς, ἡ, entretien intime.

O'APιζω, s'entretenir: avoir quelqu'un avec qui on puisse dire, Dieu vous bénisse.

II. De KIN, se mouvoir.

O-KNος, ὁ, paresse, crainte du travail, vie accroupie, passée dans l'indolence: *mot-à-mot*, non-mouvement, inaction.

O-Κνια; O-Κνηρια, de même.

O-Κνηρος, O-Κνωδης, paresseux, qui craint le travail.

O-KNεω, O-Κνειω, être paresseux, avoir peur du travail.

III. De MAL, escarpé, raboteux.

Ο'ΜΑΛος, *Ho malos*, égal, uni, plain; *mot-à-mot*, non raboteux.

O-Μαλης, de même.

O-Μαλοτης égalité, état de ce qui est uni, lis.

O-Μαλιζω, applanir, égaliser.

O-Μαλισμος, action d'applanir; 2°. état d'être uni.

IV. De MAR, lumiere.

O-MHPος, aveugle.

V. De KHROE, couleur.

Ω-χΡος, ὁ, *ô-khros*, pâle, non-coloré; *nom*, pâleur.

Ω-Χροτης, Ω-Χριασις; Ω-Χρωμα, pâleur; 2°. action de pâlir.

Ω-Χριας, pâle; jaunâtre.

Ω-Χραω; Ω-Χριαω, pâlir, être pâle.

Ω-Χραινω, Ω-Χροω, pâlir, rendre pâle.

II.

O désignant les objets *ronds* comme l'œil.

1.

1. Ωὸν, τὸ, *ôon*, l'*ovum* des Latins, œuf.

Ωϊον, de même.

Ωαριον, petit œuf.

Εκ-ωαζω, couver.

2. Ωον, la portion supérieure d'une maison.

Υπερ-ωος, le faite.

2.

1. Οα, Ωα, le haut d'un habit qui

enveloppe le cou : 2°. bordure de chemises, d'habit : 3°. sorbe, espece de fruit rond.

2. ΟΙΑΙ, les Bourgs, les Villages : dans Apollonius, Argon. Liv. 2. Les Villages étoient bâtis autrefois en rond : ils formoient des enceintes.

III.

O désignant l'œil, la vue.

1. ΩΨ, ωπος, ὁ, œil, *plur.* ωπες, yeux : 2°. vue, face, regard.

ΟΦ ΘΑΛμος, *Oph-thalmos* ; ce mot est composé d'*O*, œil, rondeur, & *thallô*, briller : *mot à-mot*, les ouvertures étincelantes, brillantes.

Οψις, εως, ἡ, vue, action de voir ; 2°. spectacle ; 3°. apparition, fantôme ; 4°. masque de théâtre, personnage.

Οψεις, les yeux.

Οψανον, vue.

Οψειω, désirer de voir.

2. ΟΜΜα, τὸ, œil : 2°. face, regard : 3°. spectacle.

Ομματιον, petit œil.

Ομματοω, rendre la vue.

3. ΟΠΤομαι, voir, appercevoir.

ΟΠΤηρ, ὁ, qui regarde, qui fait sentinelle.

ΟΠΤικος, qui sert à voir.

ΟΠΤος, qu'on voit.

ΟΠΤανω, voir, discerner.

ΟΠΤασια, ἡ, vision.

ΟΠιπΤευω, regarder, inspecter.

ΟΠΤιλος, œil, en Dorien.

ΟΠ-ΩΠη, regard.

ΟΠ-ΩΠΤηρ, sentinelle.

4. Οφ-Θαλμικος, qui concerne l'œil.

Οφ-Θαλμιδιον, petit œil.

Οφ-Θαλμια, maladie de l'œil.

Οφ-Θαλμιαω, avoir mal à l'œil.

5. ΟΣΣος, ὁ, & ΟΣΣος, τὸ, œil.

ΟΣΣομαι, voir, appercevoir ; 2°. considérer.

2.

1. ΑΥΓη, ἡ, *Augé* ; éclat, splendeur, lumiere.

ΑΥΓαι, les yeux : de la même Famille qu'*OCulus*, œil.

Αυγηεις, brillant, resplendissant.

Αυγαζω, briller, éclairer, répandre la lumiere ; 2°. voir, appercevoir.

Αυγασμα, τὸ ; -γασμος, ὁ, splendeur, éclat.

2. ΟΙΓω, ΟΙΓνυω, ouvrir.

ΑΝ-ΟΙΓω, de même.

3. ΑΝ-ΩΓω, *An-ógô*, persuader, conseiller, exhorter ; 2°. commander.

De OG, œil, & *ana*, sur ; conduire l'œil sur un objet.

ΑΝ ωγεω, de même.

ΑΝ-ΩΓη, Ανωξις, exhortation, ordre.

3.

1. ΟΙΩ, *oiô*, *mot à-mot*, être voyant ainsi ; jetter les yeux sur : soupçonner : 2°. penser, estimer, paroître à soi.

Οιεται, il paroît.

Οιημα, ce qui paroît à soi, opinion, jugement.

Οιηματιον, préjugé ; 2°. insolence, présomption.

Οιησις, ἡ, opinion, ce qui paroît.

Οιητης, ὁ, qui pense, qui opine.

Οιηματιας, ου, ὁ, fier, insolent; vain, présomptueux.

2. ΟΙΩ, signifie, 2°. porter, supporter.

Οιϛος, tolérable, qui peut être supporté.

3. Οιϛος, *Nom*, flèche, dard, trait; ils sont toujours comparés aux *rayons*, aux *traits* de lumière.

Οιϛευμα, de même.

Οιϛευτηρ, ὁ, Archer, Sagittaire.

Οιϛευω, lancer une flèche, un javelot: percer d'un dard.

4.

ΟΙΩΝος, ου, ὁ, *Oiônos*, oiseau, sur-tout les grands oiseaux, les oiseaux de proie, à cause de leur apparence: 2°. augure, présage, parce qu'on les tiroit de ces oiseaux.

Il se peut même que cette signification ait été la premiere.

Οιωνικος, augural.

Οιωνιζομαι, augurer, considérer, les présages, le vol des oiseaux.

Οιωνισμα, considération des oiseaux, présage, augure.

Οιωνιϛηριον, source de présage, signe dont on tire des présages.

Οιωνιϛης, augure, auspice.

Οιωνιϛικος, qui concerne les augures.

IV.

O désignant le Tems.

Le Tems étant marqué par les révolutions du Soleil, ŒIL du monde, en prit le nom: de-là diverses Familles.

1.

1. Ετος, τὸ, année.

2. Ὅτε, quand.

3. ΗΔη, déjà.

4. Ειτα, ensuite.

Voy. ci-dessus, col. 330.

2.

ΕΤΙ, encore, dans ce moment; 2°. de plus, davantage; 3°. aussi, même.

Il a des composés affirmatifs, en Εις, *Pros*, & des composés négatifs en Μη, ου, liés avec *eti* par la consonne Κ, Μη-κ-Ετι.

3.

ΕΥΤε, quand, lorsque: 2°. de même, ainsi, comme.

4.

ΟΔυσσω, être enflammé de colere, en devenir rouge.

Ce mot peut tenir à la Famille O, Soleil; enflammé comme le Soleil.

5.

ΟΖος, ου, ὁ, nœud d'arbre; ils ont la forme d'œil: 2°. ŒIL, ou endroit d'où sort le bourgeon de la vigne & des arbres fruitiers.

On l'appelle aussi ŒIL en François. De-là l'expression, *enter en* ŒIL, ou insérer un bourgeon dans l'ente.

Οζωδδης, rameux, noueux.

Οζομενος, noueux.

V.

OD, vigilance, œil ouvert & attentif.

ΟΘΗ, ἡ, *Othé*, vigilance, soin, attention : c'est l'action d'avoir l'œil ouvert sur.

Οθεω, Οθευω, avoir soin, tenir compte.

Οθομαι, de même.

VI.

Dérivés d'O, œil, en OP.

1.

ΟΠΙΣ, ιδος, ἡ, soin, considération, attention sur : 2°. providence, vengeance divine.

Οπιζομαι, avoir soin ; 2°. prendre garde ; 3°. révérer.

Οπιδνος, ὁ, révérend, respectable ; 2°. dont on doit prendre le plus grand soin : 3°. auquel on doit craindre de manquer.

2.

ΟΠΙΣ, ἡ, surnom de Diane, non parce qu'elle a soin des femmes en couche, mais parce qu'elle est l'œil de la nuit. On écrit aussi *OUPI*.

3.

ΟΠΗ, où ; en quel lieu : 2°. par où : 3°. de quelle maniere, comment.

4.

ΟΠΗ, ἡ, ouverture ronde, trou, œillet.

Οπητιον, alêne pour percer.

Οπευς, de même.

Οπαια, vase ou tonneau mis en perce.

Οπαιον, τὸ ouverture d'un vase, trou par où sort la fumée.

5.

ΟΨΕ, *Opse*, tard ; au soir : *mot-à-mot*, l'œil fermé, le Soleil ayant disparu.

Οψιμος, du soir.

Οψιος, de même.

Οψια, ἡ, le soir.

Οψεω, tarder, différer.

Οψιοτης, délai, retard, lenteur à arriver.

Οψιζω, faire quelque chose le soir.

Οψισμος, lenteur, retard.

6.

ΟΠΑΖΩ, *Opazô*, suivre, venir après ; *mot-à-mot*, prendre pour son flambeau, pour son guide : 2°. donner pour guide, pour compagnon : 3°. *en général*, fournir, donner.

Οπαδος, qui suit, compagnon.

Οπαδεω, suivre, accompagner.

Οπαζομαι, *au pass.* être pressé, être poursuivi de près :

Au moy. prendre pour compagnon, se joindre à un compagnon.

2. Οπηδος, pour Οπαδος, en Athénien.

Οπηδεω, accompagner.

Οπηδευω, de même.

3. Οπαων, Οπηδητηρ, même qu'Οπαδος.

4. ΟΠΙΣΩ, ΟΠΙΣΣΩ, par derriere, en arriere : 2°. après, ensuite.

Οπισθεν, ensuite, après ; 2°. par derriere, en arriere.

Οπισθιος, qui vient après, postérieur.

Οπισερος, plus éloigné, plus en arriere.
Οπισατος, le dernier de tous.

7.

ΟΠΤαω, ω, *Optaô*, cuire, rôtir, torrifier.

Ce mot paroît tenir à *O*, désignant la chaleur, le feu.

Οπτησις, action de torrifier, de rôtir.
Οπτησιμος, qu'on peut torrifier, faire rôtir, griller.
Οπταλεος, cuit, rôti, grillé.
Οπτος, Οπτανεος, de même.
Οπτανιον, cuisine.

8.

ΟΨον, τὸ, *Opsum*, l'*Opsonium* des Latins, mets, ragoût : tout ce qui se mange avec le pain.

ΟΨα, τα, tout ce qui est cuit.

Ce mot tient donc à *Optaô*, qui précéde : cette étymologie seroit donc meilleure que celle que nous en avons donnée dans les Orig. Lat. 1346.

Οψον, marché, à Athènes, lieu où on vendoit ces mets.
Οψων, ωνος, corbeille.
Οψαριον, τὸ, diminutif d'οψον.
Οψημα, pitance, ce qu'on mange avec son pain.
Οψαομαι, manger des mets cuits, se régaler.

VII.

Dérivés d'O, œil, en OR.

1.

ὩΡα, ας, ἡ, *Hôra*, 1°. beauté du tems, beauté en général : 2°. tems, saison : 3°. heure.

Ωραιος, de la saison, oportun.
Ωραιοτης, maturité ; 2°. beauté.
Ωραιοω, orner, décorer, embellir.
Ωραϊζω, Ωριαινω, de même.
Ωραϊσμος, décoration, action de parer, d'orner.
Ωρικος, de la saison ; 2°. florissant.
Ωριος, de même.
Ωριμος, mûr, à tems.
Ωρια, maturité ; 2°. beauté.
Ωριαιος, qui dure une heure.
Ωρος, ὁ, année.

2.

ὨΡα, ἡ, *Ora*, vigilance, attention, soin.

ΩΡεω, prendre soin, veiller, garder.
Ωρυσσω, Ωριζω, de même.
Ωραχιαω, être épuissé par de trop grands soins.

3.

ὉΡαω, *Horaô*, voir, appercevoir ; 2°. considérer, peser, examiner ; 3°. comprendre ; 4°. donner des soins, pour voir.

Οραμα, vue, spectacle.
Ορασις, sens de la vue.
Ορατος visible, qu'on peut voir.
Ορατης, ὁ, spectateur.
Ορατικος, doué de la faculté de voir.

4.

ΟΥΡος, ου, ὁ, Inspecteur, Gardien ; qui veille sur ; 2°. tems serein, vent favorable, bonne fortune. C'est notre mot *heur*, d'où *heureux*.

Ουριος, qui part avec un vent favorable : qui a le vent pour lui.
Ουριζω, s'avancer avec un vent favorable.
2. Ουριον, œuf stérile.
3. Ουρια, nom d'un oiseau.

4. ΟΥΡιον, τὸ, garde, action de garder.

Ορεω, garder.

Il a des composés en Ουρος, & en Ωρος.

5. ΦΡ-ΟΥΡος, un Garde; de *Pro*, en avant, en faveur, & *orao*, veiller.

Φρ-Ουρα;-ριον, action de garder, garnison, escorte.

5.

ΟΥΡανος, & en Dorien Ωρανος, *Ouranos*, Ciel; c'est le séjour de la lumiere, & il paroît rond : 2°. palais, grand hôtel : 3°. air.

Ουρανιος, céleste.

Ουρανια, Uranie.

Ουρανια, τα, les pluies.

Ουρανιδης, Ουρανιων, céleste.

Ουρανισκος, tente de forme ronde ; 2°. Palais ; 3°. la couronne australe ou la roue d'Ixion, Constellation de forme ronde.

Ουρανοθεν, du Ciel.

Ουρανοθι, dans le Ciel.

Ουρανιζομαι, tendre au Ciel.

6.

ΩΡΙΩΝ, ωνος, ὁ, Orion, une des plus brillantes Constellations : voy. *Génie Allégorique & Symbol. de l'Antiquité.*

7.

ΟΡΘρος, ὁ, *Orthros*, point du jour, moment où la lumiere reparoît sur la terre : matin.

Ορθρινος, du point du jour, matinal.

Ορθριος, de même.

Ορθρευω, agir de grand matin.

8.

Ε'-ΟΡΤη, η, *He-orté*, pour *He-or-reté*, *mot-à-mot*, le jour prescrit : 2°. Fête, jour de Fête : 3°. Férie.

Εορτιος, solemnel.

Ε-ΟΡταζω, fêter, célébrer une fête.

Ε-ορτασμος, Féries.

ΟΡΤαζω, *en Ionien*, célébrer un jour de fête.

9.

De OR, prononcé *Aur*, jour, lumiere, air, vinrent :

1. ΑΥΡα, ας, ἡ, le Lat. *Aura*, soufle, zéphyr, vent léger.

2. ΑΥΡιον, le lendemain, demain.

Αυριζειν, renvoyer au lendemain.

10.

D'*Our*, lumiere, blanc comme la lumiere, vint :

1. ΕΥΡως, ωτος, ὁ, *Eurós*, chancissure ; qualité d'être chanci ou moisi : 2°. pus, carie.

Ευρωδης, chanci, gâté, pourri.

Ευρηκιαω, être chanci, pourri, gâté.

2. ΟΡΡ'ος, ὁ, *orrhos*, petit lait, sérosité : le *seré* ou *seracé*, composition entre le beure & le fromage.

Ορρωδης, séreux.

Ορροω, se convertir en sérosité.

Ουρος, pour Ορρος, en Ionien.

11.

ΟΠ-ΩΡα, ας, ἡ, *Op-orá*, Automne: mot Oriental formé de *ob*, אב, fruit, & *ora*, saison. La saison des

des fruits : 2°. les fruits d'Automne.

Οπ-Ωρινος, d'automne.

Οπ-Ωριμος, qui porte des fruits d'automne.

Οπ-Ωριων, qui vend ou achete des fruits d'automne.

Οπ-Ωριζω, cueillir les fruits d'automne; 2°. s'en nourrir.

Οπ-Ωρισμος, cueillette de ces fruits.

VIII.

OR désignant ce qui termine la vue, ce qui borne l'œil.

1.

ΟΡος, εος, τὸ, hommage; 2°. plafond d'un appartement; 3°. la portion supérieure du pied: 4°. la table d'un pressoir.

Ορειvος, montueux, montagneux; 2°. qui croît dans les montagnes.

Ορειος, de même.

Ορειας, αδος, ἡ, Nymphe des montagnes, une Oreade.

Ορειτης, ὁ, habitant des montagnes.

Ορετωρ, Ορεστερος, de même.

Ορεσιας, αδος, ἡ; femme des montagnes.

En Ionien, ΟΥΡος. En Dorien, ΩΡος, montagne.

2. ΟΡευς, εως, ὁ, mule, mulet, animaux propres pour les pays de montagnes.

Ορεικος, de mulet.

3. ΟΡει-ΓΑΝον, *Orei-ganon*, *Ori-ganon*, *Ore'ganos*, origan, plante des montagnes; *mot-à-mot*, le charme des montagnes.

Orig. Grecq.

4. ΟΡυ-ΜΑΓΔος, *Oru-magdos*, fracas qu'on entend dans les montagnes lorsqu'on abat les arbres; 2°. en *général*, bruit, fracas.

2.

Ο'Ρος, ου, ὁ, *Horos*, terme, borne; ce qui limite, confins; 2°. but, butte; 3°. mode, maniere: 4°. définition; 5°. fin, aboutissement; 6°. signe d'une chose engagée.

Ορικος, définitif.

Οριος, terminal, qui termine, limite.

Οριον, τὸ, terme, borne.

Οριζω, terminer, finir; 2°. coller, agglutiner, réunir; 3°. mettre des limites; 4°. se proposer un but.

Ορισμα, τὸ, bornes, limite; 2°. chose arrêtée, conclue, déterminée.

Ορισμος, ὁ, définition; 2°. acte de déterminer, de statuer.

Οριστης, qui fixe les bornes; 2°. arbitre.

Ουρος, *en Ionien*, même qu'ΟΡος.

3.

ΟΥΡα, ας, ἡ, *Oura*, queue, elle termine le corps des animaux; 2°. arriere-garde.

Ουραιος, qui concerne l'extrémité.

Ουριαχος, fer qui est à l'extrémité d'une lance.

IX.

OR, élevé, & nom d'oiseaux.

D'OR, désignant l'élévation, vinrent ces Familles:

1.

ΟΡΧεομαι, sauter, danser, baller.

Ορχηθμος, danse.

Ορχησις, de même.

Ορχηστης, danſeur.

Ορχηστωρ, de même.

Ορχηστρις, ιδος, ἡ, danſeuſe.

Ορχηστρα, η, portion du théâtre ſur laquelle danſoient les Chœurs.

Ορχησυς, υος, ἡ, danſe : art de danſer.

2.

1. ΟΡΝις, ιθος, ὁ, ἡ, oiſeau : 2°. coq, & poule.

Ορνιθειος, chair des oiſeaux.

Ορνιθιας, ε, ὁ, ſaiſon mortelle pour les oiſeaux.

Ορνιθιον ;—θαριον, petit oiſeau.

Ορνιθων, ωνος, ὁ, cage à oiſeaux, voliere, poulailler.

Ορνιθευω, obſerver le vol des oiſeaux.

Ορνιθεια, ἡ, augure, préſage.

Ορνιπετιον, en Dorien, ou en Beotien, petit oiſeau.

2. ΟΡΤαλις, ιδος, ἡ, poule.

Ορταλιχος ;—ιχευς, poulet.

Ορταλιζω, prendre des plumes, commencer à voler.

3. ΟΡΤυξ, υγος, ἡ, caille.

X.

OR joint à l'article Oriental P, feu.

De OR, UR feu, joint à l'article Oriental P, vinrent ces Familles.

1.

1. ΠΥΡ, υρος, τὸ, *Pur* ou *Pyr*, feu.

Πυρωδης, Πυροεις, Πυρινος, igné, enflammé, brûlant.

Πυριτης, pyrite, pierre qui donne du feu.

Πυριδιον, petit feu.

Πυραλις, nom d'un oiſeau couleur de feu.

2. ΠΥΡοω, brûler, enflammer, embrâſer, incendier.

Πυρωσις, épreuve par le feu ; 2°. action de cuire au feu.

Πυρωτης, qui cuit au feu ; 2°. qui éprouve par le feu.

Πυρωτικος, qui a la force de brûler.

Πυρευω, mettre le feu, embrâſer.

Πυρευς, qui met le feu, incendiaire.

Πυρευτικη, art du feu, ſon uſage.

Πυρειον, amadou, tout ce qui ſert à mettre le feu ; 2°. braſier, vaſe à feu ; 3°. pierre à fuſil.

Πυριον, Πυρον, de même.

Πυρα, en Ion. Πυρη, le Lat. *Pyra*, bucher.

Πυρια, ἡ, vapeur ſéche qui s'exhale des cailloux ou du fer brûlant ; 2°. chaudiere ; 3°. encenſoir.

3. Πυριαω, échauffer, tenir chaud ; 2°. fomenter, étuver.

Πυριαμα, τὸ, fomentation.

Πυριασις, de même.

Πυριατηριον, étuve.

Πυριατος, échauffé au feu.

2.

ΠΥΡΣος, ὁ, flambeau, torche.

Πυρσευω, précéder avec un flambeau, éclairer.

Πυρσευομαι, être éclairé par un flambeau qui précéde.

Πυρσοω, faire du feu.

3.

ΠΥΡΡός, *Purrhos*, qui eſt couleur de feu : roux, blond.

Πυρρότης, couleur de feu, couleur blonde.

Πυρρουλας, oiſeau couleur de feu.

Πυρριας, ου, ὁ, ſerpent qui a les mêmes couleurs.

Πυρριαω, être blond, roux.

Πυρριζω, de même; 2°. imiter cette couleur.

Πυρριχος, roux.

Πυρσος, *Eolien*, pour Πυῤῥός.

Πυρραινω, rougir, rendre blond.

4.

ΠΥΡΕΤΟΣ, ου, ὁ, *Puretos*, fièvre; chaleur brûlante.

Πυρετιον, diminutif.

Πυρεταινω, avoir la fièvre.

Πυρεσσω, de même.

Πυρεκτικος, fiévreux.

Πυρεξις, fièvre.

5.

ΠΟΡ-ΦΥΡΑ, le Lat. *Purpura*, pourpre, couleur de feu; 2°. étoffe teinte en pourpre.

Πορ-φυροεις, Πορφυρεος;- φυρειος, en pourpre, de pourpre.

Πορ-φυρευς, qui teint en pourpre, qui va à la pêche du pourpre.

Πορ-φυρευω, amaſſer le coquillage qui donne le pourpre.

Πορφυριον, diminutif.

Πορφυρις, ιδος, ἡ, habit de pourpre.

Πορφυρω, être en couleur de pourpre.

Πορφυρεω;--υριζω, de même: briller par cette couleur.

O.

Mots en O, ſuivi d'une Conſonne.

O D.

De D, porte, paſſage, vint:

ὉΔος, ου, ὁ, *HODOS*, chemin, ſentier, voie: 2°. moyen: 3°. embûches.

Οδιος, heureux préſage pour la route.

Οδιτης, ου, Οδευτης, voyageur.

ΟΔευω, partir, voyager.

Οδεια, départ.

Οδοω, ſervir de guide, guider.

Οδουμαι, je ſuis précédé d'un guide.

Οδαω, Οδεω, ſe préparer pour un voyage; 2°. vendre, acheter.

Οδαιος, commerçable.

C'eſt l'Orient. עדה paſſer, voyager, cheminer.

O Z.

De Z, mouvement, agitation, vapeur, vint:

1. ΟΖω, ſentir, avoir de l'odeur,

Les Latins changèrent ici Z en D, d'où *odor* & odeur.

ΟΣμη, odeur.

Οσμηρος, qui ſent bon, parfumé.

Οσμωδης, de même.

Οσμαομαι, ſentir bon.

Οσμυλη, polype, mauvaiſe odeur du nez, de la tete.

Οσμας, ἡ, herbe, plante d'une odeur agréable.

2. ΟΔ ΩΔη, odeur.

ΟΔμη, de même.

Οδμηρος, odorat, odorant, qui ſent bon.

Οδμωδης, de même.

Οδμηεις, qui a une odeur forte, puant.

3. ΟΖωδης, fétide, puant.

ΟΖη, ης, mauvaiſe odeur.

ΟΖαινα, ulcère des narines.

ΟΖαινικος, attaque d'un pareil ulcère; punais.

ΟΖολις, punaiſor.

OG, OK.

Du primitif OG grand, vinrent :

1. ΩΓ ΥΓιος, d'Og-gès, *mot-à-mot*, grand-grand, très vieux, tout ce qu'il y a de plus vieux.

2. ΟΚι-ΑΝος, Océan, *mot-à-mot*, le grand cercle des eaux qui environnent la terre : Voyez ci-dessus, col. 81.

3. ΟΚΡι-Βας, αντος, ὁ, *Ocri-bas*, pupitre : *mot-à-mot*, ΒΑΣ, qui va, ΟΚΡΙ, en s'élevant ; 2°. chevalet des Peintres ; 3°. échelle ; 4°. chevreuil.

O I.

ΟΙ-ΑΞ, ακος, ὁ, gouvernail.

D'*Ago*, conduire, & *oi*, les eaux, « conduire à travers les » eaux ».

ΟΙ-Ακιζω, être au gouvernail, diriger, conduire, gouverner.

ΟΙ-Ακισμα, gouvernement.

ΟΙ-Ακιστης, Pilote, Gouverneur.

ΟΙ-ηξ, *en Ionien*, pour Οιαξ.

O I K.

D'E, exister, & de K ou C, lieu, vint une famille nombreuse.

ΟΙΚος, ὁ, maison ; 2°. famille ; 3°. station.

ΟΙΚια, maison ; 2°. famille.

ΟΙΚιον, de même.

ΟΙΚισκος ; —κιδιον ; —καριον, maisonnette, cabane.

ΟΙΚιακος, Οικατος, domestique.

Οικετες, Οικευς, de même.

Οικετις, ἡ, servante.

Οικοθι, à la maison.

Οικοθεν, de la maison ; 2°. de son chef, de son propre mouvement.

Οικετια, famille.

2. ΟΙΚεω, habiter ; 2°. avoir une maison, un logement ; 3°. gouverner, administrer.

ΟΙΚουμενη, la terre habitable, l'Univers.

ΟΙΚουμενικη, qui comprend toute la Terre.

ΟΙΚημα, τὸ, habitation, demeure, maison ; 2°. tour ; 3°. case.

ΟΙΚηματιον, appartement, chambre.

ΟΙΚησιμος, habitable.

ΟΙΚητης, Οικητωρ, habitant.

Οικητηριον, lieu propre à habiter.

Οικητος, habité.

Οικητηρια, τα, ustensiles, tout ce qui concerne les meubles, le ménage.

3. ΟΙΚιζω, bâtir, construire.

Οικισμος, action de bâtir.

Οικισις, de même.

Οικιστης, ὁ, fondateur, Chef de colonie.

4. ΟΙΚειος, de la maison, ami, familier ; domestique : 2°. parent, allié : 3°. propre, convenable, accommodé.

Οικειοτης, familiarité ; amitié intime, domesticité.

Οικειοω, concilier, rendre ami, lier : accommoder ; 2°. s'attribuer, revendiquer comme sien.

Οικειωμα, ce qui est arrangé, préparé.

Οικηϊος, *en Ion.* pour Οικειος.

O I M.

ΟΙΜη, ης, ἡ, chemin, sentier ; 2°. chant.

De EIMI, j'y suis, j'y vais.

En Celt. WIW, chemin, en Latin *VIa*.

OIMος, ὁ, ἡ, de même: 2°. verge, bâton de voyage.

OIMαω, se porter sur quelqu'un, faire irruption, fondre sur.

Οιμημα, τὸ, sortie sur quelqu'un, irruption, choc.

OIS.

De Z, mobile, souple, flexible, vint:

OIΣυα, ας, ἡ, *Oisua*, osier, saule, arbrisseau dont les branches flexibles servent à lier.

OIΣος, de même:

C'est notre mot OSIER.

Οισυϊνος, d'osier.

OL.

De L, AL, OL, élevé; masse, vint:

O'Λος, ὁ, *Holos*, tout, mot primitif & de toute langue.

OΛον, το, l'universalité des choses, le tout.

OΛοτης, totalité.

OΛικος, tout, universel.

OLB.

De *Hell*, *Holl*, salut, bonheur, & de B, vie, vint;

OΛΒος, ὁ, félicité, bonheur, vie heureuse: 2°. fortune, richesses.

OΛΒιος, heureux.

OΛΒιζω, déclarer heureux.

OLM.

O'ΛΜος, ὁ, *Holmos*, mortier: 2°. genre de coupe: 3°. trépied d'Apollon: 4°. le torse du corps.

Ολμειος, mortier.

Ολμισκος, diminutif.

De OLL, profond, d'où le Lat. OLLA, pot, marmite.

OLP.

De la même racine, vint également:

OΛΠη, ἡ, jarre à huile, grand vase à huile.

OΛπις, ιδος, ἡ, de même.

E-OL.

De OL, sentir, odeur qui s'éleve, vint:

E'-ΩΛος, ὁ, *He-ólos*, rance, vieux mets qui ont gagné une mauvaise odeur: 2°. vieux, vieilli: 3°. de hier.

E-ωλιζειν, commencer à sentir, en parlant des mets.

ÔLen.

D'OL, flanc, aile, bras, vint:

ΩΛενη, ἡ, bras, coude, brasse, aune: l'*ulna* des Latins.

OM,

Elevé.

De M, désignant les masses, les objets grands & élevés, vinrent diverses familles.

I.

ΩΜος, ὁ, l'épaule, l'*humerus* des Latins.

Ωμαδον, sur l'épaule.

Ωμαιος, d'épaule.

Ωμαιον, diminutif.

Ωμιας, qui a de grosses & larges épaules.

2.

1. Ο'Μος, *Homos*, de la même hauteur, égal, semblable.

Ομοω, unir.

Ομας, αδος, ἡ, l'universalité, la multitude.

Ομαδος, multitude, foule, concours, bruit d'une multitude.

Ομαδιζω, rassembler, réunir.

Ομαδεω, bruire, faire entendre le bruit confus & tumultueux d'une troupe rassemblée.

Ομως, semblablement, également.

Ομου, ensemble, en même lieu.

2. ΟΜΟιος, semblable, pareil.

Ομοιοτης, ἡ, ressemblance.

Ομοιοω, rendre semblable; 2°. comparer, déclarer semblable; 3°. être semblable, ressembler.

Ομοιωμα, ressemblance; 2°. image, portrait.

Ομοιωσις, nom d'une figure de Rhétorique, similitude.

Ομοιωτης, qui imite la ressemblance.

Ομοιαζω, être semblable.

ΤΜοιος, *en Eolien*, pour ΟΜοιος.

ΟΜοιιος, *en Poës.* de même.

3.

ΟΜοσω, j'en jurerai: *mot-à-mot*, j'en leverai *la main*. Au présent,

ΟΜνυω, ομνυμι, jurer.

4.

De Phê, bouche, parole, & de *Om*, élevé, vint:

ΟΜ-Φη, ἡ, *Om-phê*, voix divine, parole d'en haut: 2°. Oracle.

ΟΜ Φηεις, εντος; ΟΜ-Φητηρ, Devin, Prophete.

5.

De Bal, Fal, élevé, & du même *Om*, vint:

ΟΜ-ΦΑΛος, ὁ, nombril, l'*umbilicus* des Latins: 2o. le corps de bataille: 3o. le milieu du bouclier: 4o. les ornemens en bosse qu'on mettoit sur le milieu de la couverture des livres 5o. la clé d'une voûte: 6o. l'enfoncement extérieur des fruits, du côté de la tête.

ΟΜφαλοεις, à nombril.

Ομφαλωδης, de nombril.

Ομφαλιον, le milieu d'un bouclier.

Ομφαλιστηρ, le ciseau avec lequel on coupe le cordon du nombril.

6.

ΟΜ ΦΑΞ, ακος, ἡ, *Om-phax*, raisin qui n'est pas mûr; verjus: 2°. fruit qui n'est pas mûr, qui est âpre.

De *Phagô*, manger, & *Om*, elevé en goût, âpre, rude.

ΟΜ-Φακιος, fait avec du verjus, avec des fruits acides, non mûrs.

ΟΜ-Φακιας, acerbe, âpre.

ΟΜ-Φακιον, suc de fruits âpres, non mûrs.

ΟΜ-Φακις, ιδος, ἡ, le calice d'un gland.

ΟΜ-Φακιζομαι, cueillir du raisin qui n'est pas mûr.

7.

De ce même *Om*, âpre, rude, put donc venir également:

ΩΜος, ὁ, crud, rude, âpre : 2°. cruel, barbare.

Ωμοτης, ἡ, crudité ; 2°. cruauté, barbarie.

5.

ΟΜ-ΒΡος, ὁ, pluie, l'*Im-ber* des Latins : de VER, BER, eau, & *Om*, élevé, d'en haut. Cet *Om* est devenu *Im* en Latin.

ΟΜ-ΒΡεω, pleuvoir.

ΟΜ-Βρημα, ce qui tombe, pluie.

Ομ-Βρηρος, Ομ-Βρηρος, pluvieux.

Ομ-Βρια, nuage, pluie épaisse.

Ομ-Βριζω, être arrosé par la pluie.

Ομ Βριμος, impétueux, terrible ; 2°. puissant.

OMIKh.

1. ΟΜΙΧεω, faire de l'eau, répandre de l'eau : de *Mi*, eau, & χεω, répandre.

Ο-ΜΙΧματα, urines.

2. Ὁ-ΜΙ-ΧΛη, *Homi khlè*, nuée qui répand de l'eau : nuée noire & épaisse.

Ο-ΜΙχλωδης, nébuleux, obscur, sombre, couvert.

De Μι, eau, & Χεω, répandre.

ON.

Oν, mot primitif qui désigne charge, poids, élévation, utilité : de-là diverses familles.

1.

ΟΝος, ὁ, ἡ, âne, ânesse, *mot-à-mot*, bête de somme, de charge ; 2°. cloporte ; 3°. axe, essieu ; il porte ; 4°. meule de dessus ; elle pèse sur celle de dessous, & sur le grain ; 5°. gros vase à anses ou oreilles d'âne.

Ονικος, d'âne.

Ονειος, ονωδης, de même.

Ονων, étable à ânes.

Ονιαια, fumier d'âne.

Ονις, ιδος, ἡ, de même.

Ονιδιον, Οναριον, Ονισκος, ânon, petit âne.

2. Ονισκος, scie : plutôt la machine ou chevalet sur lequel on scie le bois ; car on l'appelle en François l'âne, le baudet.

Ονιτις, ιδος, ἡ, nom d'une plante.

Ονιας, ε, ὁ, espéce de poisson, le *Scarus* des Latins.

3. Ονευς, treuil, piéce du cabestan pour élever les fardeaux.

Ονευω, mouvoir le cabestan.

4. ΗΜΙ-ΟΝος, ὁ, ἡ, mule, mulet, *mot-à mot*, demi-âne ; 2°. nom d'une plante.

2.

1. ΟΝ-ΗΜι, être utile, avoir du poids ; 2°. accabler de reproches.

Ονησις, ἡ, aide, secours, utilité ; 2°. fruits, revenus.

Ονησιμος, qui peut être utile.

Ονητικος, Ονητωρ, utile, qui sert.

Ονητος, ὁ, dont on peut jouir.

2. ΟΝινεω, aider, servir, être utile.

Ονειαρ, ατος, το, utilité, profit, émolument.

Ονειος, utile : *en Ion.* ονηιος.

3.

ΟΝειδος, εος, τὸ, reproche assom-

mant, honte, ignominie, deshonneur.

Ονειδειος, flétrissant, ignominieux.

Ονειδεια, affront, deshonneur, reproche.

Ονειδιζω, accabler de reproches, blâmer, censurer.

Ονειδισμα, honte, affront.

Ονειδισμος, action de faire honte, de reprocher.

Ονειδιστης, qui fait des reproches.

Ονειδιστος, honteux, flétrissant, digne de honte.

4.

1. ΟΝΘος, ὁ, fumier, il sert à engraisser les terres.

Ονθηλευω, fumer les terres.

2. Ονθυλευω, faire d'excellens ragoûts.

Ονθυλευσις, ragoûts exquis.

ONUX.

ΟΝΥΞ, υχος, ὁ, l'*unguis* des Latins. On ne peut douter que ces mots ne viennent de la même racine, & qu'*Onux* ou *Onyx* ne soit une altération d'*unguis*. Mais celui-ci vient d'*ogg*, crochu, prononcé *ong*; 2°. croc, crochet; 3°. onyx, sorte de pierre précieuse de couleur blanche comme l'ongle; 4°. sorte de marbre blanc; 5°. espèce de coquillage ou d'huître.

ΟΝυχιον, petit ongle.

ΟΝυχιζω, couper les ongles; 2°. faire une marque avec l'ongle; 3°. exiger à toute rigueur, au doigt, & à l'ongle.

Ονυχιτης;--χιτος, d'onyx, couleur d'onyx.

O P.

De Op, Up, sur, élevé, maître, vinrent.

1. ΟΙΦαω, Οιφεω, ΟΠΥιω, avoir en mariage; 2°. faire les fonctions du mariage.

O R.

1. ΟΡΓας, αδος, ἡ, terrein planté & cultivé : 2°. terrein ou bois consacré aux Dieux.

En Or. ערוגה, *Orgé*, parterre de fleurs; de *Reg*, alligné, dressé.

2. ΟΡ-ΓΥια, ας, ἡ, mesure de six pieds; mesure de deux bras ou des deux mains étendues; aune : trois pas.

De OR, étendu, & GUION, main, bras.

ΟΡΓυιαιος, qui a une aune de longueur.

ΟΡΓυιοω, étendre les bras.

3. ὉΡΜια, ας, ἡ, *Hormia*, ficelle, corde mince & déliée : ligne à pêcher.

De ΕΙΡω, serrer, lier.

ὉΡμευτης, ὁ, pêcheur.

4. ὉΡΜος, ὁ, *Hormos*, collier; 2°. station des vaisseaux, rade; 3°. sorte de danse.

D'*Eirô*, serrer, lier.

ORB, rond.

D'ORB, rond, mot formé d'OR, œil; en Celt. ORWYN, & par altération OLWYN, rond, vinrent ces mots :

1. ΟΡοβος,

1. ΟΡοβος, ὁ, *Orobos*, l'*ervum* des des Latins, orobe, légume rond, espéce de pois.

Οροβινος, d'orobe.

Οροβιας, & Οροβιτης, qui ressemble à l'orobe.

Οροβιον, τὸ, grain d'orobe.

2. ΟΡΜινον, τὸ, *Horminum*, l'ormin, plante dont les graines sont parfaitement arrondies. C'est le Celte *Orwyn* ou *Ormyn*.

OS, OST,

dur, fort.

Du prim. Os, Ost, en Or. עץ, *Ots*, dur, fort, vinrent divers mots Grecs.

1. ΟΣΤεον, τὸ, *osteon*, *ostoun*, os, un os: l'*os*, *ossis*, des Latins.

Οστωδης, Οστινος, osseux; abondant en os.

Οσιτης, des os.

Οσαριον, osselet, petit os.

2. ΟΣΤρακον, τὸ, coquille, coquillage: 2°. écaille; 3°. terre cuite, durcie au feu: tout ce que les Latins appellent *Testa*, d'où notre mot *Test*.

Οστρακωδης, Οστρακινος, de terre cuite.

Οστρακευς, potier de terre.

Οστρακιον, vase de terre.

Οστρακις, ιδος, ἡ, noix de pin; 2°. statue de Vénus.

Οστρακινδα, jeu aux coquilles.

Οστρακοω, se durcir, devenir dur.

Οστρακιζω, condamner avec des coquillages pour scrutin.

Οστρακισμος, exil qui se décernoit par un pareil scrutin.

3. ΟΣΤΡεον, ΟΣΤρειον, huitre, l'*ostreum* des Latins; 2°. couleur de pourpre, on la tiroit d'un coquillage.

Οστρειος, de couleur de pourpre.

4. ΟΣΤΡυς, υος, ἡ, espéce de frêne au bois dur.

5. ΟΣΦ-ΡΑΙΝομαι, *osph-rainomai*, respirer avec force; 2°. sentir avec force.

De *os*, fortement, & *rin*, nez.

Οσφρασια, ας, ἡ, odeur.

Οσφραντης, ὁ, odorant, qui sent, qui respire une odeur.

Οσφραντος, qui a de l'odeur.

Οσφραντηριον, boëte aux parfums, boëte à odeur, cassolette.

Οσφρησις, odorat: sens de l'odorat.

6. ΟΣΦυς, la portion de l'épine du dos la plus épaisse, & fortifiée par les plus fortes vertebres, peut appartenir à cette Famille.

OUD.

ΟΥΔος, εος, τὸ, & ΟΥΔας, terrain, pavé, sol; 2°. seuil.

Ουδαιος, de terre; 2°. souterrain.

De T, D, le ferme, le sec.

OUL.

ΟΥΛος, ὁ, *oulos*, entier, sain, parfait; 2°. tendre, délicat; 3°. frisé; 4°. faisceau.

Du prim. Hel, sain, entier, heureux, d'où *Felix*, *Félicité*,

&c. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* & *Orig. Lat.*

1. Ουλοτης, ἡ, salubrité.

Ουλιος, salutaire.

Ουλω, être sain, être en santé, se porter bien, le Lat. *valeo*.

Ουλη, plaie guérie, cicatrice; 2°. orge, plante salutaire.

Ουλοω, guérir.

2. Ουλοτης, ἡ, tendreté.

Ουλον, τὸ, gencive.

3. Ουλοτης, ἡ, chevelure frisée.

Ουρας, αδος, ἡ, frisure, crépissure; 2°. dense, épais.

Ουλαμος, bataillon épais & serré.

4. Ουλω, *Ouló*, Cérès, la Déesse de la santé.

I-OΥΛος, chanson à l'honneur de Cérès; 2°. poil folet.

Ιουλιζω, n'avoir encore que du poil folet.

Ιυλις, nom d'un poisson.

OUR.

De R, couler, d'où le Celte Or, riviere, eau qui coule, vint:

Ουρον, τὸ, urine.

Ουρηρος, d'urine.

Ουρεω, uriner.

Ουρηθρα, l'urèthre.

Ουρητρις, ἡ, urinal.

Ουρητιαω, avoir besoin d'uriner.

OX.

OXλος, ὁ, *Okhlos*, foule, troupe, la multitude; 2°. tout ce qui incommode, qui trouble: le Latin *Volgus*; ces mots sont les mêmes, L & R se transposant sans cesse.

De HOL, VOL, FOL, multitude, foule.

OXλικος, populaire, vulgaire.

OXλωδης, turbulent; 2°. difficile, de mauvaise humeur.

OXληρος, turbulent, qui trouble, fâcheux.

OXλεω, troubler, exciter: 2°. incommoder.

OXλησις, trouble, embarras, fâcherie.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

O.

I.

1. OINος, ὁ, *Oinos*, le Latin *Vinum*, vin: de l'Or. יין, *Iin*, vin; mot dérivé du primitif *Oen*, *Oin*, agréable, délectable; d'où le *Ven-ustus* des Latins, & le nom même de VENUS.

Οινωδης, Οινηρος, Οινινος, Οινοεις, vineux, qui sent le vin, &c.

Οινισκος, Οιναριον, petit vin.

Οινων, ωνος, ὁ, cave, cellier.

Οινοω, faire du vin.

Οινιζω, sentir le vin, en avoir le goût.

Οινισμαι, boire du vin.

Οινιστηρια, sacrifice avec du vin.

2. ΟΙΝη, ἡ, vigne.

Οινον, τὸ, feuille de vigne.

Οιναρον, de même, le pampre.

Οιναρος, ὁ, l'arboisier.

Οιναρεος, de pampre.

Οιναριζω, effeuiller la vigne.

Οινας, αδος, ἡ, vignoble.

Οινωτρος, échalas.

3. Οινας, αδος, ἡ, ramier, pigeon ramier : à cause de leur couleur qui a quelque rapport au raisin mûr.

2.

ΟΙΣ-ΤΡος, ὁ, Taon, animal qui désole les Taureaux par ses piquures, & les rend furieux.

De עץ, *hos*, fort, & TOR, Taureau : « plus fort que les Taureaux. »

3.

ΟΚΛΑζω, chanceler, faire des faux-pas, tomber sur les genoux. De l'Orient. עקל, OKLA, faire des s, chanceler.

Ce mot appartient ainsi à la Famille VA-CILLO, vaciller, chanceler, ne pouvoir se soutenir. Voyez *Orig. Lat.* 291.

ΟΚλασμα, τὸ; action de chanceler, genoux qui se dérobent sous le corps ; 2°. sorte de danse.

Οκλασις, Οκλαδια, de même ; 2°. action de ployer les genoux.

Οκλαδιας, ὁ, qui ploye les genoux.

Οκλαδιαω, s'accroupir, s'asseoir sur les genoux.

4.

ΟΚΤω, le Latin *Octo*, huit ; voyez *Or. Lat.* 378.

Οκτακις, huit fois.

Οκτα-κοσιοι, huit cens.

ΟΓΔοος, huitiéme.

ΟΓΔοη-κοντα, quatre-vingt.

5.

Ο-ΝΑΡ, τὸ, *indécl.* songe, rêve.

Ο-ΝΕΙΡος, ὁ, songe

Ο-ΝΕΙΡον, de même.

Ces mots viennent de l'Or. *Ner*, *Nor*, lumiere, & peut-être aussi de *On*, élevé, « lumiere d'enhaut, » dans l'idée que les visions sont des avertissemens du Ciel.

Ο-Νειρωττω, songer.

Ο-Νειρωγμος, songe passionné.

Ο-Νειρωξις, action de songer.

O R.

1. Ο-ΡΥΖα, *Oryza*, mot également Latin. En Syr. ROUZA : Voyez *Orig. Franç.* 955.

2. ΟΡΧις, εως, ὁ, les témoins du sexe viril : 2°. espèce d'olive.

ΟΡΧιλος, espéce d'oiseau.

ΟΡΧος, ὁ, lieu planté d'arbres, jardin, quinconce, &c. Plant de vignes.

En Anglois, Orchard.

Ces mots viennent de l'Or. ערך, estimer, disposer, ranger ; formé lui-même de *Rec*, dressé.

O S.

1. Ο'Σιος, ὁ, *Hosios*, Saint, juste. L'origine de ce mot s'est dérobée

à tous les Etymologues. Ils ne voyoient pas que ces idées ne sont que des idées figurées, & que pour parvenir à connoître la racine de ce mot, il falloit le ramener à son sens propre. Un Saint, un Juste, ne fait que des choses permises, qui doivent se faire; aussi la signification physique de ce mot est tout ce qui doit se faire, ce que les Latins appelloient *Far:* c'est donc le mot Oriental עשה, *hosé*, faire.

ΟΣια, τὰ, les derniers devoirs, les obsèques.

Οσιοτης, sainteté, piété.

Οσια, η; *en Ion.* Οσιη, le *fas* des Latins, ce qui est permis, juste.

Οσιοω, rendre saint, sanctifier; 2°. expier, purifier.

6. ΟΣ-ΠΗΡιον, το, légume, pour *Osb-périon*, de l'Orient. עשב, *Hosb*, plante potagere, & de פרי, *Pri* fruit: « fruits des plantes potageres.

OUN, &c.

ΟΥΝ, donc: c'est pourquoi: cependant; 2°. certainement.

De l'Orient ענה, *Ont*, répondre, correspondre. לם-ען, *Lem-on*, c'est pourquoi.

ΟΦ-ΡΑ, *Ophra*, afin que, dans la *vue* que: tandis que l'*œil* voit. De l'Orient. *Ph-Ra*, l'œil. C'est l'Ital. *Fra*, tandis que.

ΟΧλεω, mouvoir. Ce mot tient à la Famille Cel, célérité; vîtesse: de même qu'*O-κλαζό*.

ΟΧΛευς, εως, ὁ, machine avec laquelle on meut, lévier; 2°. gond: 3°. lien.

ΟΧΛιζω, mouvoir avec un lévier.

Μ-ΟΧΛος, même qu'ΟΧλος.

Μ-ΟΧλιον, diminutif: petit lévier, petite phalange, en *Vald.* palanche.

Μ-ΟΧλεω, Μ-Οχλευω, faire avancer.

Μ-ΟΧλευτης, moteur.

Μ-ΟΚλεια, action de mouvoir.

C'est un de ces mots dont l'aspiration se change en M, & dont nous avons déjà vu nombre d'exemples.





MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



P

La lettre P marche dans tous les Alphabets à la suite de l'O. Dans sa forme primitive, elle peignoit la bouche ouverte & vue de profil, comme nous l'avons vu dans l'*Origine* du Langage & de l'Ecriture; & parce qu'elle se prononce des lèvres, elle désigna la bouche & ses opérations, sur-tout celles qui sont relatives à l'action de se nourrir, & à la parole.

Ce qui joint à diverses Onomatopées donne la raison de tous les mots formés directement de la lettre P en Grec, ainsi que nous l'avons déja vu pour le Latin.

Elle s'est jointe d'ailleurs à la tête de nombre d'autres mots tels qu'AC, AL, AR, &c. pour en varier les significations, souvent même comme Article.

Observons encore que cette lettre s'est souvent prononcée en PH, c'est-à dire comme un F, prononcé en tirant l'air avec effort du fond de la poitrine, & par-là même avec une grande explosion: ensorte que nous trouvons sans cesse les mots d'une même famille écrits les uns par P, les autres par PH ou F.

ONOMATOPÉES.

1. ΠΑΠΠαξ, cri d'une personne pressée par un besoin.

2. ΠΟ-ΠΟΙ, Oh! cri d'exclamation: chez les Dryopes, nom des Génies.

3. ΠΟΠ-ΠΥΖω, *Pop-puzô*, sifler, rendre un son aigu en comprimant les lèvres.

Ποππυλιαζω, de même.

Ποππυσμα, ποππυσμος, siflement.

4. ΠΥΠΠαξ, action de caresser, de flatter avec la main.

Πυππαζω, adoucir en caressant avec la main en flattant.

P A I, Frapper.

(*Origines Latines* 1378.)

I.

1. ΠΑΙω, frapper, battre, pousser; 2°. chasser en battant, à force de coups: 3°. manger; mais dans ce

sens, il appartient à *Paó*, manger.

1. ΠΑΙΑΝ, ανος, ὁ, nom d'Apollon, parce que dans sa danse annuelle, il *bat* fort bien la mesure ; 2°. Hymne à son honneur, où on célébroit sa danse annuelle ; 3°. Hymne en général; 4°. pied composé d'une longue suivie de trois brèves, dit Cicéron, ou de trois brèves suivie d'une longue.

ΠΑΙΑΝιζω, chanter des Péans.

Παιανισμος, chant d'une hymne.

Παιων, ωνος, ὁ, même que Paian.

Παιωνιος, ὁ, ἡ, excellent pour guérir, pour *frapper* sur la maladie & la chasser.

Παιωνια, nom d'une plante médicinale.

Παιωνοσυνη, art de guérir.

Παιων, salutaire.

II.

De *Pai*, *Pi*, frapper, les Latins firent Piso, frapper, & Pinso, piler dans un mortier. Pisus, pilé, *Orig. Latines* 1379 ; mais les Grecs insérant à la suite du P la lettre T à leur ordinaire, en firent le mot suivant, dont par cette raison on ne reconnoissoit plus le rapport.

1. ΠτιΣΣω, Πτιττω, & *au fut.* ΠτιΣω, piler, broyer, éplucher.

2. ΠΤΙΣανη, tisane ; elle étoit faite d'orge pilé & dégagé de son enveloppe.

3. ΠΙΣον, pois, légume : on le dégage de sa cosse ou gousse pour le manger.

Πισινον, fait avec des pois.

4. ΠιΣΤακια, τα, *Pistakia*, pistaches.

III.

1. ΠΕΝομαι, *Penomai*, peiner, prendre de la peine : gagner sa vie par son travail ; 2°. être pauvre, dans le besoin, être obligé de gagner sa vie ; 3°. travailler, faire, opérer, préparer.

ΠΕΝης, ητος, ὁ, homme de peine, qui est obligé de travailler pour gagner sa vie ; 2°. pauvre, misérable.

Πενητευω, être pauvre, dans la misère.

ΠΕΝια, pauvreté, besoin, misere.

Πενιχρος, χρα, pauvre, au *masc.* & au *fém.*

Πενιχροτης, pauvreté, besoin.

Πενεστης, ὁ, domestique, esclave ; 2°. esclave fait à la guerre ; 3°. mercénaire, salarié.

Πενεστεια, domesticité, esclavage.

2. ΠΟΝος, ου, ὁ, travail, peine ; 2°. fatigue, charge ; 3°. maladie, douleur ; 4°. éclipse.

Πονεω, travailler, donner ses soins ; 2°. supporter de grandes fatigues ; 3°. succomber sous la peine, n'en pouvoir plus.

Πονημα, το, travail, ouvrage.

Πονητικος, propre au travail.

Πονηρος, obligé au travail, misérable, infortuné ; 2°. méchant, un misérable, un scélérat.

Πονηρια, misere, condition laborieuse, pénible ; 2°. méchanceté, vice.

Πονηρευω, se conduire misérablement,

être sans probité.

Πονηρευμα, crime, méchanceté, scélératesse.

2.

ΠΟΙΝη, ἡ, *Poiné*, peine, châtiment.

Ποινιμος, pénal; 2°. vengeur, juge.

Ποιναω, punir.

Ποινημα, τὸ, peine infligée.

Ποινητωρ, qui punit, qui inflige une peine.

Ποινητηρ, de même.

IV.

ΠΟΙεω, *Poieô*, faire, exécuter; 2°. fabriquer, construire, forger; 3°. composer, *en tout sens*; 4°. placer, poser, constituer.

Ποιημα, τὸ, ouvrage, ce qu'on fait; 2°. poëme.

Ποιηματιον, τὸ, petit poëme.

Ποιησις, εως, ἡ, façon, action de faire; 2°. poésie.

Ποιητης, ου, ὁ, *Poiétés*, qui fait, créateur, ouvrier, fabricant; 3°. Poëte.

Ποιητρια, femme-Poëte.

Ποιητος, fait; factice; 2°. adoptif.

2.

ΠΟΙ-ΚΙΛος, nuancé, brodé, peint; qui offre diverses couleurs; 2o. rusé, fin; 3o. inconstant, qui varie. De *Poieo*, faire, & de *Kal*, beau, riche.

Ποι-Κιλια, variété.

Ποι-Κιλις, ἡ, peinte, variée; 2°. nom du chardonneret, brillant de diverses couleurs.

Ποι-Κιλλω, orner de diverses couleurs, nuancer; 2°. être fin, rusé.

Ποι-Κιλμα, ouvrage nuancé.

Ποι-Κιλτης, ὁ, qui fait des habits brodés, des étoffes nuancées.

Ποι-Κιλσις, ἡ, nuance.

Ποι-Κιλτος, brodé.

P A.

1. ΠΑΤΑΣΣω, frapper; 2°. battre; 3o. pousser; 4o. donner un soufflet; 5°. battre, en parlant du cœur, du pouls. En Languedocien, *Petassô*, soufflet sur la joue.

Παταγος, bruit, craquement, éclat; 2°. frémissement.

Παταγεω, faire du bruit, craquer, pétiller.

Παταγημα, frémissement, bruit.

PE, PI.

1. ΠΕΝΘος, εος, τὸ, douleur amère, gémissemens, deuil.

Πενθηρης, Πενθιμος, Πενθαλεος, dans le deuil, affligé.

Πενθικος, lugubre.

Πενθας, αδος, ἡ, femme en deuil.

Πενθεω, Πενθειω, être plongé dans la douleur, dans le deuil.

Πενθημα, τὸ, deuil, affliction.

Πενθητρια, ἡ, pleureuse.

2. ΠΕΡΔω, lâcher un vent avec éclat.

Περδη, vent lâché avec éclat.

3. Ε-ΠΕΙΣιον, τὸ, petit canal; 2°. urèthre, pissoir. Du *prim.* PISS.

PL, PR.

1. ΠΛΙΣΣω, *Plissô*, frapper la terre du pied: marcher.

Πλιγμα, τὸ, pas, marche.

Πλιξ, de même; 2°. espace entre le pouce & le doigt. *Pligma* désigne dans ce

sens, l'espace entre les cuisses, l'enjambée.

Πλιχας, αδος, ὁ, l'aine.

2. ΠΡΙω, ΠΡΙζω, déchirer, scier; partager avec une scie : 2°. serrer, resserrer, lier.

Πρισμα, τὸ, Πριωμα, sciure.

Πρισις, εως, ἡ, sciage.

Πριστης, ὁ, scieur.

Πριστις, ἡ, scie; 2°. espéce de coupe, de vase.

Πριστος, scié.

Πριων, ονος, scie.

En Orient. פרץ, *Phr-atz*, briser, déchirer.

3. ΠΡΗΘω, incendier, enflâmer : 2°. soufler, attiser.

Πρησμα, τὸ, action de brûler; 2°. enflûre, humeur.

Πρησις, εως, ἡ, inflammation.

Πρηστηρ, ηρος, ὁ, qui enflâme, qui embrâse; 2°. serpent dont la morsure brûle.

Πρηστικος, qui a la force de brûler.

Πι-Πρημι, ΠΙΜ-ΠΡημι, brûler, jetter au feu, attiser, soufler.

ΠΡημαινω, respirer avec force.

P T.

1. ΠΤΑΙΡω, *Ptairô*, éternuer.

Πταρμος, éternûment.

Πταρμικος, qui fait éternuer.

Πταρνυμαι, même que *Ptairô*.

2. ΠΤΟεω, ω, consterner, effrayer, épouvanter.

Du *primit.* PAU, épouvante, frayeur, (*Or. Lat.* 1382.) prononcé à la Grecque PTO.

Πτοιεω, de même.

Πτοησις, εως, ἡ, frayeur, épouvante; crainte, peur.

Πτοιησις, de même.

ΠΤΗΣΣω, être saisi de crainte.

Πταξ, timide, poltron, peureux.

Πτακις, de même.

Πτακισμος, frayeur, saisie.

ΠτΩΣΣω, être saisi de crainte, avoir peur, trembler.

ΠτΩξ, timide, poltron, craintif.

Πτωκας, αδος, ἡ, femme timide, peureuse.

Πτυρω, consterner, effrayer.

Πτυρμος, peur, consternation.

3. Du prim. *Pu*, d'où SPUO, cracher, vint, par l'insertion ordinaire du T après le P,

ΠτΥω, cracher, expectorer.

Πτυσμα, crachat.

Πτυσις, action de cracher.

Πτυελον, τὸ, crachat.

Πτυελιζω, cracher fréquemment.

Πτυας, αδος, ἡ, cracheuse.

ΠΤΥιζω, cracher fréquemment.

Πυτισμα, crachat.

Πτυον, van.

P,

Ajouté.

P s'est ajouté à la tête de plusieurs mots, soit comme article, soit pour varier la prononciation des mots primitifs, & en dériver de nouveaux.

1.

Π-ΑΡΔακος, humide, moite, humecté, arrosé; d'*Ardô*, arroser.

2. Π-ΕΛας,

2.

1. Π-ΕΛας, *adverbe*, proche, au voisinage, près; *nom*, voisin, prochain, contigu, un autre, le voisin.

De AL, aile; côté.

Π-Ελαω, Π-Ελαζω, approcher, aborder, arriver; 1°. amener, faire avancer.

Π-Ελατης, qui approche; 2°. voisin; 3°. Client.

Π-Ελατικος, clientele, patronage.

Π-Ελαστης, même que Πελατης.

Π-ΕΛαθω, Πλαω, ΠΛαθω, Πλαζω, même que Πελαω.

2. Πλησιος, proche: parent, allié, prochain.

Πλησιαζω, approcher: 1°. être lié, ami, uni; 3°. vivre ensemble.

Πιλναω, faire approcher.

3.

De HEL, EL, IL, boue, limon, marais, vint:

1. Π-ΗΛος, ὁ, boue, limon, fange; 2°. mortier; dans ce sens, il appartient à la famille Piler.

Π-Ηλωδης, bourbeux, fangeux.

Π-Ηλινος, de boue, fait de boue.

Π-Ηλουμενος, qui croupit.

Π-Ηλωσις, action de se vautrer dans la boue.

Π-Ηλουσιωται, gens enfoncés dans la matiere.

Π-Ηλαμιζω, couvrir de boue.

2. Π-ΗΛαμις, ιδος, ἡ, jeune thon, il habite dans le limon.

3. Π-ΕΛ-ΑΡΓος, *Pel-Argos*, Cigogne; d'*Argos*, blanc, & *Pél*, limon; parce qu'elle est blanche & qu'elle se nourrit d'animaux qui vivent dans la fange des marais.

Πελ-Αργικος, propre aux cigognes.

Πελ-Αργιδεις, jeunes cigognes.

Πελ-Αργαν, selon Pythagore, avertir.

4.

D'HAM, HEM, union, & de P ajouté en tête, vint:

Π-ΕΝΤε, & *en Eol.* Π-ΕΜΠε, cinq, les doigts réunis, ou la main entiere.

Πεντας, Πενταδιον, nombre cinq.

Πενταχις, cinq fois.

Πεντα-Κοσιοι, cinq cent.

Πεντη-Κοντα, cinquante.

Πεντη-Κοντηρ, Capitaine de cinquante hommes.

Πεντη-Κοστος, cinquantiéme.

Πεντη-Κοστυς, Compagnie de cinquante hommes.

5.

De OR, rond, circulaire, vinrent:

1. Π-ΟΡΚης, ὁ, anneau qui lioit le fer d'une lance avec son bois.

2. Π-ΟΡΚος, ὁ, filet de poisson qu'on jette en rond: 2°. tout ce qui a une forme circulaire.

Π-ΟΡΚευς, pêcheur, qui se sert de ce filet.

3. Π-ΡΩΚτος, ὁ, anus.

6.

1. ΠΙ-ΣΥΓΓος, ὁ, Cordonnier, Savetier: de *suo*, coudre.

Πι-Συγγιον, boutique de Cordonnier.

7.

Π-ΥΡος, froment: de *ur*, feu, cou-

leur de feu : il est roux ; aussi dit-on la *Blonde* Cérès.

Πυρινος, de froment.

Πυρωος, de même.

Πυριτος, de même.

Πυραιος, mûr, bon à manger.

Πυραμους espèce de gâteau de froment avec du miel.

Πυραμις, ιδος, ἡ, gâteau.

8.

Π-ΥΡΑΜις, voyez les mots en P, venus de l'Orient.

P,

Bouche : Parole.

De P, qui en Oriental & dans la Langue primitive signifie bouche, vinrent nombre de mots.

1.

1. Ε-Πω, parler.

Ε-Πος, εος, τὸ, parole, mot, discours; 2°. chant héroïque.

Ε-Πυλλιον, petit vers, petit mot.

Ε-Πητης, ὁ, ἡ, éloquent.

Ε-Πητυς, υος, ἡ, éloquence.

Ε-ΠΠω, *Poét.* parler.

2. Ε-Ψω, ΕΨιω, dire.

Ε-Ψια, ἡ, jeu, entretien, passe-tems.

3. ΕΠω, traiter, agir, opérer : 2°. suivre, accompagner.

Επομαι, *Hepomai*, être uni, accompagner, correspondre.

Επετης, suivant, domestique qui accompagne.

Επετις, ἡ, suivante, Dame de compagnie.

Ces idées sont liées à celles de discours, d'entretien.

2.

1. ΟΨ, οπος, ἡ, voix : 2°. chant.

2. ΠΩΣ, *Pôs*, comment ? Que dites-vous ?

Ο-Πως, comment ? Combien ?

3. ΠΩ-ΓΩΝ, ωνος, ὁ, *Pô-gôn*, barbe : de Γεν, qui vient, *Po*, au menton, autour de la bouche.

ΠΩ-Γωνιας, barbu.

Πω-Γωνιτης, de même.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

P

1.

ΠΑΠΠΑΣ, ου, ὁ, Papa, pere.

Παππαζω, appeller quelqu'un papa.

Παππιζω, de même.

Παππιας, Παππιδιον, papa, petit papa.

Παππος, ayeul, grand-papa ; 2°. fleur de chardons.

Παππωος, d'ayeul.

Παππικος, de même.

2.

1. ΠΑ-ΤΗΡ, τερος & τρος, Pere ; 2°. Auteur.

Πατρωος, paternel.

Πατρωιος, de même.

Πατρωζω, servir de pere.

Πατρικος, de pere.

Πατριος, qu'on tient de ses peres.

Πατριαζω, se conduire comme ses peres.

Παlεpιον, Παlρiδιον, petit pere.

2. ΠΑΤρις, ιδος, ἡ, Patrie.

Παlριωlης, ε, ὁ, patriote, compatriote.

Παlρα, ας, même que *Patris*.

Παlρια, ας, ἡ, famille; 2°. Tribu.

Παlρως, *gén.* ω, & ωος, patron.

Παlρωος, ε, ὁ, beau-pere.

3.

1. Α-ΠΦΥΣ, *apphus*, Pere: on dit aussi:

Απφα, Απφιον, Απφαριον, Απφω.

2. ΑΠΥω, crier, comme les enfans, rendre des sons: retentir.

ΗΠυω, de même.

ΑΠυlης, ε, ὁ, Crieur, Hérault.

4.

1. ΠΑΙΣ, παιδος, ὁ, ἡ, enfant, jeune garçon, jeune fille; 2°. domestique: 3°. fils, fille.

Παιδια, ἡ, enfance.

Παιδειος; —δικος, d'enfant.

Παιδιον, petit enfant, petit domestique, garçon, valet.

Παιδαριον; —δισκος, diminutifs.

Παιδισκειον, appartement de jeunes filles.

Παιδισκαριον, petite fille; 2°. pierres des tisserans.

Παιδνος, enfant.

2. ΠΑΙΔευω, élever, instruire: 2°. corriger, châtier.

Παιδεια, institution; 2°. doctrine, enseignement; 3°. éducation, art d'élever; 4°. correction.

Παιδευμα, ce qu'on enseigne.

Παιδευσις, instruction, discipline.

Παιδευlης, celui qui instruit, qui éléve, Précepteur, Gouverneur, Maitre, Docteur.

Παιδευlηριον, lieu où on éléve, où on instruit les enfans.

Παιδευlος, ὁ, instruit, savant, érudit; bien élevé.

5.

1. ΠΑΙΖω, jouer, faire l'enfant: 2°. railler, plaisanter.

Παιγμα, τὸ; Παιγνιον, τὸ, jeu, amusement.

Παικlης, ὁ, joueur.

Παιδικος, qui aime à jouer.

Παιγνια, jeu.

Παιγνιωδης, plaisant, qui aime à jouer. De-là, *Pagnotterie*.

2. ΠΑΙΔια, ας, jeu, amusement, tout ce qui sert de récréation.

Παιδιωδης, qui n'aime qu'à jouer.

6.

ΠΩΛος, ὁ, poulain, petit d'un cheval: *au figur.* jeune garçon, garçonnette.

Πωλικος, de poulain.

Πωλευω, domptes de jeunes poulains, les former.

Πωλευσις, Πωλεια, art de les dompter; de les former.

Πωλευτικος, habile dans cet art.

7.

ΑΦΥη, & ΑΦΡυη, anchois, *mot-à-mot*, petit poisson.

8.

1. ΠΑ'Ν, le Dieu Pan, le Pere de la Nature Universelle.

ΠΑΣ, Παcα, Παν, tout; 2°. universel.

Πανlη, entiérement.

Πανlως, tout à-fait.

Πανlοθεν, de par-tout.

Παντᾳχη, par-tout, où.

Παντοιος, de toute maniere, en tout sens.

Πανυ, Παγχυ, entierement, tout-à-fait.

2. Α-ΠΑΞ, une fois: *mot-à-mot*, c'est tout: 2°. entierement, tout-à-fait.

3. ΔΙ-ΑΜ-ΠΑΞ, en tout.

4. ΕΜ-ΠΑΣ, entierement: 2°. quoi qu'il en soit, malgré tout, cependant.

5. ΕΜ-ΠΑΖομαι, avoir l'œil sur tout, avoir soin, veiller; 2°. avoir égard, respecter.

ΕΜ-Παξ, curateur, tuteur, qui a soin.

ΕΜ-Παιος, expérimenté, habile, entendu à tout.

6. ΕΜ-ΠΟΥΣα, η, empuse, fantôme qui prenoit toutes sortes de formes.

7. ΠΑΝ-ΔΟΥΡα, & Παν-δουρις, mandoline, *autrefois* mandore, instrument de musique en bois: *mot-à-mot*, tout-bois.

8. ΠΑΝ-ΔΕΛετιος, ruse, fourbe, *mot-à-mot*, qui connoît tous les tours & détours; vieux routier.

9. ΠΑ-ΠΤΑΙΝω, regarder de tout côté, jetter les yeux en tout lieu; 2°. chercher de l'œil; 3°. regarder, considérer.

De *Pa*, tout & *τεινω*, tendre.

II.

PA, vivre, se nourrir.

1. ΠΑω, vivre, se nourrir: 2°. goûter: préparer, acquérir: 4°. posséder.

Παμμα, Πασις, possession.

ΠΑος, parent, allié.

2. ΠΩυ, εος, τὸ, troupeau.

3. ΠΟι-ΜΗΝ, ενος, ὁ, Berger, Pasteur: 2°. Roi, Chef, Duc, Recteur.

De *Po*, troupeau, & *Men*, signe, chef.

Ποιμενικος; – μενιος, pastoral.

Ποι-Μενιδης, ὁ, d'une famille de Pasteurs.

Ποι-Μαινω, conduire au pâturage.

Ποι-Μανιω, de même; 2°. garder.

Ποι-Μαντηρ; — Μανωρ; — Μανιος, berger; 2°. conducteur.

Ποι-Μανοριον, ouailles, troupeau ou peuple confié aux soins d'un Chef.

Ποι-ΜΝη, troupeau de brebis.

Ποι-Μνιον, τὸ, de même.

2.

1. ΠΟΛΤος, ὁ, le Lat. *Puls*, bouillie:

Πολτάριον, diminutif.

Πολφοι, ragoûts de farine avec des légumes.

2. Α-ΦΑΚη, η, vesce, sorte de légumes.

Il peut appartenir également à la famille *Phaô*, *Phago*, manger, dont celle-ci est une branche.

3.

1. ΠΙΝω, boire.

Fut. Πισω, du vieux Πιω.

Pret. Πε Πωκα, du vieux Ποω, boire.

2. Πομα, Ποσις, boisson.

Πωμα, de même.

Ποτος, action de boire; 2°. festin, *adj.* bon à boire.

Ποτον, τὸ, potion.

Ποτικος, buveur.

Ποτης, de même.

Ποτις, buveuse.

Ποτηρ, ηρος, ὁ, coupe.

Ποτημα, de même; 2°. boisson.

Ποτηριον, canal, piscine.

Ποτιζω, donner à boire.

Ποτιζομαι, qu'on me serve à boire.

Ποτισμος, action d'abreuver.

Ποτιστρα, abreuvoir.

3. Πι-Πισκω, même que Ποτιζω.

Πισος, Πεισος, lieu arrosé, prairies.

Πιστρα, canal pour abreuver les bestiaux.

Πιστρις, sorte de navire.

Πιστικος, liquide.

4. Πιφηξ, oiseau de riviere.

5. ΠΙΠος, ὁ, oiseau de riviere.

6. ΠΙΠΠοι, petits des oiseaux.

Πιππιζω, faire la pipée, imiter le cri des oiseaux.

III.

Négatif.

1. ΠΕΙ-Να; & en Ionien ΠΕΙ-Νη, faim: grand apetit.

De *Pei*, nourriture, soupirer après la nourriture, souffrir de la *faim*.

Πειναω, avoir faim, être pressé par la faim.

Πειναλεος, affamé, qui souffre de la faim.

Πεινηλικος, toujours affamé.

Πεινημι, même que Πειναω.

2. ΠΑΥΡος, peu, non-abondant: 2°. petit, court.

Παυρα, Παυρακις, peu, rarement.

Παυριδιος, très-peu.

3. ΠΤΩΧος, mendiant; qui n'a pas de quoi vivre: ici, le T inséré à la Grecque; ce mot est le même que le Latin *PAUCUS*, peu, qui manque.

Πτωχιζω, réduire à la derniere misere; à la mendicité.

Πτωχευω, vivre en demandant l'aumône, en tendant la main.

Πτωχεια, mendicité.

Πτωχειον, Hôpital, lieu où on loge & où on nourrit les pauvres.

IV.

1. ΠΙων, ονος, ὁ, gras, replet; 2°. fertile.

Πιος, εος, τὸ, graisse.

Πιοτης, de même.

Πιωδης, Πιηεις, Πιαλεος, gras; 2°. fertile.

Πιαρ, graisse.

Πιειρα, grasse, *au fém.*

Πιαινω, Πιαλλω, engraisser, rendre gras.

Πιαντηριον, ce qui engraisse.

2. ΠΙ-ΜΕΛη, graisse; 2°. gras. De Πι gras & *Mal* grand.

Πι-Μελης, gras.

Πι-Μελωδης, de même.

3. Η-ΠΙος, ὁ, ἡ, clément, doux, bienfaisant.

Η-Πιοτης, ἡ, bienfaisance, bonté, douceur.

Η-Πιαω, adoucir, calmer.

Η-Πιαμα, adoucissant, adoucissement, lénitif.

De P I, mûr, doux, bon à manger.

4. Η-ΠΙΑΛος, fièvre continue qui est douce.

De ΗΠιος, doux, & ΑΛεαινω, échauffer, ΑΛ, chaleur.

Η-Πιαλεω, avoir cette fièvre.

Η-Πιολης, ου, ὁ, même qu'Ηπιαλος.

Η-Πιολιον, τὸ, léger accès de cette fièvre.

PAC, PAG.

Pointu.

D'AC, pointu, se forma la famille PAC, PAG, PEC, PIC, PUC, PASS, qui présente diverses nuances de cette idée : 1°. de tout objet pointu ; ou éleve en pointe ; 2°. de tout objet planté par un bout ; 3°. de tout objet fixe, inhérent, arrêté. *Or. Lat.*

PAC, planter.

1.

1. ΠΑΓω, *Pagô*, en Dorien, ensuite, ΠΗΓνυω, Πηγνυμι, Πησσω, Πηττω, *Pégnuo*, &c. ficher, attacher, planter : 2°. assembler, lier, construire.

Πηγμα, assemblage, composition, tout ce qui est uni, lié ; 2°. piéd destal.

Πηξις, ἡ, assemblage intime, coagulation, congellation.

Πηκτος : *Dorien*, Πακτος, compact, coagulé, fixé.

Πηκτικος, qui a la force de coaguler, de changer en glace.

Πηκται, portes qui joignent bien ; 2°. filets qui se plantent.

Πακτη, lait coagulé, fromage à la crême, fromage frais.

2. Πακτοω, lier, assembler, joindre ensemble, serrer : 2°. renfermer : observer, boucher.

Πακτων, ωνος, barque de transport qui se démontoit à volonté.

Πηγος, bien joint, bien lié, assemblé ; 2°. blanc comme la glace ; 3°. sel blanc ; 4°. en parlant des flots, écumant, blanchissant d'écume & non *noirs* comme l'ont dit quelques Lexicographes.

3. ΠΗΓας, αδος, ἡ, glace ; 2°. roche.

Πηγυλις, ιδος, ἡ, glacée.

4. ΠΑΓη, piéges tendus, trappe : 2°. lieu élevé.

Παγις, ιδος, ἡ, même que *pagé*, & au *fig.* Courtisane.

Παγιδευω, tendre des piéges.

5. ΠΑΓος, colline, motte, butte : 2°. glace : 3°. sol.

Παγωδης, glacé.

Παγερος ;—γετος ;—γετωδης, de même.

Παγας, même que Πηγας.

6. Παγος, ὁ, ferme, stable, affermi.

Παγιοω, affermir, rendre ferme, solide.

7. Πηκτα, ας, ἡ, caillé : 2°. présure.

Πυτια, de même.

8. ΠΗΓανον, τὸ, rhue.

Πηγανιον, petite rhue.

Πηγανιζω, ressembler à la rhue, avoir ses propriétés.

2.

ΠΑΧΝη, ης, gelée, gelée blanche.

Παχνωης, gelé.

Παχνοω, geler, glacer.

3.

ΠΑΧΥΣ, εος, ὁ, épaissi, devenu solide par la gelée : 2°. gras, replet :

3°. esprit épais, lourd : 4°. riche, opulent.

Παχυτης, grosseur, épaisseur.

Παχος, εος, τὸ, de même.

Παχυνω, épaissir, rendre épais, engraisser.

Παχυντις, ὁ, qui a la propriété de rendre épais.

4.

ΠΑΣΣω, ΠΑΤΤω, saupoudrer, couvrir épais de sel, asperger : 2°. diversifier, nuancer.

ΠΑστος, couvert d'une couche ; 2°. lit.

Παστας, lit ; 2°. portique.

Παστη, ἡ, sauce épaissie avec de la farine.

5.

ΠΑΣΣαλος, & en Athén. Παπαλος, cheville, clou.

Πασσαλιον, de même.

Πασσαξ ;—σσακιον, de même.

Πασσαριος, échalas.

Πασσαλευω ;—σσακιζω, planter un pieu, fixer avec un pieu, avec un échalas.

6.

1. ΠΟΚος, ὁ, ΠΕΚος, & Πεκος, τὸ, toison.

Elle est épaisse & serrée.

ΠΟΞ, de même.

Ποκαριον, diminutif.

Ποκαζω, tondre.

Ποκιζω de même.

2. ΠΕΙΚω, ΠΕΚω, tondre : 2°. préparer la laine, la carder, la peigner.

Πεξις, tonsure.

Πεκτηρ, qui tond.

3. ΠΕΙΚος, laine cardée.

Πεκτεω, carder, tondre.

Πεκτος, cardé, peigné.

4. Ποκας, αδος, ἡ, chevelure peignée, frisée.

7.

1. ΠΥΚα, d'une maniere dense, épaisse, serrée : 2°. avec art & prudence.

ΠΥΚαζω, épaissir, fouler une étoffe, entasser ; 2°. couvrir, revêtir.

Πυκασμος, condensation, densité.

ΠΥΚνος, épais ; 2°. fréquent, nombreux.

Πυκνοτης, ἡ, densité, épaisseur ; 2°. fréquence ; prudence.

Πυκνοω, épaissir.

Πυκνωμα, épaississement ; 2°. fréquence.

Πυκινος, même que Πυκνος.

2. Συχνος, de même, épais : fréquent; copieux.

Συχναζω, épaissir, fréquenter.

3. ΠΝΥΞ, υκος, ἡ, lieu près de la Citadelle d'Athènes où se tenoit l'assemblée aux harangues.

Πνυκιτης, qui fréquente la place aux harangues ; 2°. bruit du peuple rassemblé en ce lieu.

4. ΠΥΞος, ἡ, le Lat. *Buxus*, buis : nous l'avons rapporté dans les *Or. Lat.* au mot *bois*, comme le plus dur des bois : il peut tenir à la famille actuelle, comme le bois le plus compacte, le plus serré, le plus dur.

Πυξωδης, abondant en buis.

Πυξινος, du buis.

Πυξων, ωνος, ὁ, lieu planté en buis.

Πυξις, ιδος, ἡ, boëte avec son couvercle.

Πυξίδιον, diminutif.

Πυξίον, écritoire de buis, écritoire en général; 2°. table à écrire.

8.

ΠΥΞ, *adverbe*, à coups de poings.

Πυγμη, le poing, il est fermé & serré; 2°. la lutte, 3°. une coudée.

Πυγμαιος, pygmée, qui n'a qu'une coudée de haut.

Πυγων, ωνος, ἡ, mesure du coude jusqu'aux doigts fermés.

Πυκτης, qui se bat à coups de poings.

Πυκτοσυνη, art du pugilat; de se battre à coups de poings; 2°. toutes les exercices des Athlètes.

Πυκτειον, lieu d'exercice.

Πυκτευω, se battre à coups de poings.

9.

ΠΥΓη, ἡ, les fesses, le derriere: *mot-à-mot*, partie sur laquelle on se *fixe*, on s'arrête, on se repose.

Πυγαια, τὰ, les fesses.

Πυγιδιον, τὸ, un derriere mince, qui n'a point de fesses.

10.

ΠΗΧυς, εως, ὁ, coude; il est formé par des os fortement liés ensemble: 2°. coudée: 3°. équerre.

Πηχυαιος, Πηχυος, d'une coudée.

11.

ΠΙΣΣα, Πιττα, poix; elle tient, & s'attache.

Πισσωδης;—σσηεις;—σσηρος, de poix, fait de poix, abondant en poix.

Πισσιτης, vin travaillé avec de la poix, du goudron.

Πισσιζω, avoir la couleur de la poix, en avoir l'odeur.

Πισσοω, enduire de poix, goudronner.

Πιττωσις, εως, ἡ, emplâtre de poix.

Πιττακιον, tablette enduite de poix.

11.

ΠΕΥΚη, en Lat. *Picea*, espèce de larix, de sapin, arbre abondant en résine.

Πευκινος, abondant en arbres résineux.

Πευκεδανος;—καλιμος, amer.

13.

ΠΙΚρος, ὁ, amer.

Πικροτης, ἡ, amertume.

Πικρια, de même.

Πικρις, ιδος, ἡ, nom d'une plante amère.

Πικροω, rendre amer; 2°. avoir de l'amertume.

Πικραινω, Πικριζω, de même.

PA, PE, PO,

Pied.

De l'Onomatopée PA, bruit qu'on fait en marchant, vint une famille extrêmement nombreuse en toute Langue: voyez *Orig. Lat.* 1424.

1.

Marche: Pied.

1. ΠΑΤεω, fouler aux pieds, marcher sur.

Πατημα, ce sur quoi on marche, ce qu'on foule des pieds.

ΠΑΤος, ου, ὁ, chemin battu; 2°. poussiere dont on couvroit les Athlètes après les avoir oints d'huile.

Πατητος, foulé, ce qu'on peut fouler.

2. ΠΟΥΣ,

2.

ΠΟΥΣ, ΠΟΔος, ὁ, *Pous*, *génit.* Podos, pied, patte : 2°. mesure : 3°. racines des montagnes : 4°. timon, gouvernail.

Ποδώτης, qui a des pieds.

Ποδεῖον, soque, soulier.

Ποδίζω, lier les pieds ; 2°. mesurer avec le pied.

Ποδισμος, mesure prise avec le pied.

Πυδαρίζω, danser, sauter ; 2°. ruer, donner du pied.

3.

ΠΕΔη, ης, ἡ, lacet, liens qu'on met aux pieds, entraves.

Πεδάω, enchaîner les pieds, lier, garotter.

Πεδων, esclave dans les fers.

Πεδήτης, qui lie, qui enchaîne.

Πεδιον, petit lien.

4.

ΠΕΔιλον, το, talon, taloniere.

5.

ΠΕΔον, το, sol, terre.

Πεδανος, humble, petit.

Πεδον, τὸ, champ, plaine.

Πεδινος, champêtre, plain, uni.

Πεδιαιος, qui habite les plaines.

Πεδιας, αδος, ἡ, plaine.

Πεδιακος, champêtre, des plaines.

6.

ΠΕΖα, ης, ἡ, cheville du pied ; 2°. plante du pied.

Πεζος, pieton, qui marche pédestrement ; 2°. prose.

Πεζιτης, de même.

Πεζικος, pédestre, de pied.

Πεζευω, aller à pied, voyager à pied.

Πεζευτικος, en état d'aller à pied.

II.

PAT, Etendu.

1.

1. ΠΕΤαω ; — Ταζω ; — Ταννυω ; ΠΕΤαννυμι, étendre : 2°. développer, expliquer : 3°. ouvrir.

Πετασμα, τὸ, extension, explication.

Πετασος, ὁ le pétase, chapeau à bords larges & étendus ; 2°. parasol.

Πετασιτης, champignon en forme de parasol.

2. ΠΕΤαλον, τὸ, feuille : elle est étendue : 2°. feuille de métal laminé, battu.

Πεταλωτος, feuillé.

Πεταλιζω, pousser des feuilles ; 2°. effeuiller.

Πεταλισμος, condamnation avec des feuilles.

Πεταλοι, jeunes veaux, dont les cornes commencent à pousser.

Πεταλη, jeune fille, tendron.

2.

ΠΕΤρος, pierre, rocher.

ΠΕΤρα, & en *Ion* ; Πετρη, pierre ; 2°. rocher, écueil.

Πετραιος, de rocher.

Πετρηεις, plein de pierres, d'écueils, de roches.

Πετριδιον, petit rocher.

Πετρηδον, en forme de pierre.

Πετροω, changer en pierre ; 2°. lapider.

Πετρωμα, το, lapidation, action de lapider.

3.

ΠΕΤαυρον, perche sur laquelle les

poules dorment dans leur poulailler.

Πεταυρίζω, sortir du haut d'un poulailler.

4.

1. ΠΗΔαω, sauter, danser : saillir.

Πηδημα, saut.

Πηδησις, action de sauter.

Πηδητικος, qui marche en sautant, sauteur.

Πηδασος, eau jaillissante.

Πηδυω, sourdre en eaux.

Πηδυλις, jaillissant.

2. Πιδυω, jaillir comme un jet-d'eau.

Πιδυεις, abondant en sources.

5.

ΠΗΔος, ε, ΠΗΔον, τὸ, branche, bâton : 3°. rame.

Πηδινος, propre à faire des rames.

Πηδαλιον, gouvernail.

Πηδαλιωτος, qui a un gouvernail.

6.

ΠΙΤΥΛος, ὁ, rame ; 2°. action de ramer : 3°. bruit des rames : 4°. bruit des eaux agitées par les rames : 5°. battement des mains, agitation.

Πιτυλευω, mouvoir les rames.

Πιτυλιζω, de même ; 2°. gesticuler.

Πιτυλισμα, τὸ, battement de mains ; 2°. gestes.

7.

1. ΠΙΤανα, bande, cohorte, escadron.

2. ΠΤελεα, ας, ἡ, ormeau, il s'éleve fort.

II. PET, PES,

Tomber, s'étendre.

ΠεΤω, en vieux Grec, puis :

Πι-ΠΤω, par l'addition de *Pi*, & par la suppression de l'E, tomber, cheoir, s'étendre par terre : 2°. renverser, coucher par terre, tuer.

Fut. ΠΕΣω, je m'étendrai par terre, je tomberai.

ΠΕΣημα, τὸ, chute ; 2°. cadavre.

ΠΙΤνεω, même que Πι-ΠΤω.

ΠΙΤνω, jetter, renverser.

ΠΤωμα, chute.

ΠΤωματιζω, faire tomber, précipiter.

Πτωσις, εως, ἡ, chute ; 2°. cas, *en Grammaire.*

Πτωσιμος, Πτωτος, caduque, exposé à tomber.

Πτωτικος, qui concerne les cas.

Πτωματις, ιδος, ἡ, espèce de vase.

2.

ΠΤαιω, faire un faux-pas, chanceler : 2°. heurter en marchant contre quelque chose de dur : 3°. tomber : 4°. être frustré, être chut.

Πταισμα, τὸ, chute, coup ; 2°. erreur ; 3°. infortune, revers ; 4°. cas.

III. PET, PT,

Volée.

1.

ΠΕΤομαι, ΠΕΤαμαι, ΠΕΤαομαι, voler, s'envoler : *mot à-mot*, étendre les aîles & prendre son vol.

ΠΕΤεινος, oiseau.

Ποτη, vol, action de voler.

Πολαομαι, même que Πέλομαι.

Πολανος, Ποτητος, mêmes que Πετηνος.

2.

Ἱ-ΠΤαμαι, *Hi-ptamai*, voler.

Πτημα, τὸ, vol.

Πτησις, εως, ἡ, de même.

Πτηνος, oiseau.

Πτηλικος, volatil.

3.

ΠΤερον, τὸ, aîle; on l'*étend* pour voler: 2°. voile de vaisseau: 3°. portion d'édifice: 4°. parasol.

Πτεροεις, ailé, volatil.

Πτεροω, donner des ailes.

Πτερωσις, ἡ, production des plumes.

Πτερωτος, ailé.

Πτερυσσομαι, battre des aîles.

Πτερυξις, battement d'ailes, de plaisir.

ΠΤερυξ, υγος, ἡ, aîle.

Πτερυγωμα, τὸ, de même.

Πτερυγιζω, étendre les ailes; 2°. les nettoyer avec le bec.

Πτερυγιον, petite aîle; 2°. partie la plus élevée de l'oreille; 3°. le bas du nez; 4°. nageoires des poissons; 5°. le bas d'une veste, d'une cuirasse.

Πτερις, ιδος, ἡ, fougere mâle, ses feuilles sont étendues comme des ailes.

5.

ΠΙΤυρον, τὸ, son, bale, qui se sépare du blé en le faisant moudre.

Πιτυριας, pain de son.

Πιτυριδες, olives dont on a exprimé le suc.

Πιτυριασις, εως, ἡ, teigne, elle forme comme des écailles pareilles au son.

IV. PATh,

Souffrir, pâtir.

1. ΠΑΘος, εος, τὸ, *Pathos*, chûte; tout ce sous quoi on est *étendu*, à quoi on est exposé: affection, trouble, passion: 2. calamité, malheur.

ΠΑΘημα, ce qu'on souffre; passion affliction; massacre.

Ε-ΠΑΘον, j'ai souffert, j'ai pâti: aoriste second.

ΠΑΣΧω, souffrir, pâtir; 2°. être affecté.

Παθητος, exposé à souffrir, à pâtir.

Παθητικος, qui émeut, pathétique.

ΠΕΙΣις, εως, ἡ, affection, lésion.

V. Mots en

S-PAT.

1.

1. Σ-ΠΑΘη, ἡ, spatule: large cueilliere pour remuer les liqueurs, &c. 2°. épée, glaive, ce que les Italiens appellent *Spada*, & dont nous avons fait spadon: 3°. les os des côtes: 4°. le palmier: 5°. navette du Tisserand.

Σ-Παθιον, ΣΠαθις, diminutif.

Σ-Παθιζω, remuer avec une spatule.

2. Σ-ΠΑΘαω, tistre, faire de la toile; 2°. dissiper, prodiguer, semer.

Σ-Παθησις, ἡ, densité d'une toile, son extrême bonté en n'y épargnant pas le fil.

3. Σ-ΠΑΤαλη, délices, bombance, vie dans laquelle on ne s'épargne rien.

Σ-Παταλαω, passer sa vie dans les délices.

Σ-Παταλημα, grosse dépense, luxe dans sa dépense.

4. Σ-ΠΑΘαλιον, palme, branche de

palmier : 2o. bracelet.

Σ-Παθιῖνς, de palmier.

2.

Σ-ΠΑΘος, cuir, peau : elle eſt étendue ſur le corps.

Σ-Παθειος, de cuir.

3.

Σ ΠΑΔιξ, palme : 2o. inſtrumens de muſique ſur leſquels on frappe.

4.

Σ-ΦΑΔαζω, battre des pieds, frapper la terre du pied.

Σ-Φαδασμος, véhément, terrible, emporté, qui frappe du pied.

VI. Mots en POT,
Puiſſance, élévation,

PAT, prononcé Pot, a produit une multitude de mots relatifs à l'idée d'élévation, de puiſſance : voyez Dissert. *Tom. I. Famille* Pot. De-là ces familles Grecques.

1.

1. ΠΟΤ-ΑΜος, ὁ, fleuve : *mot-à-mot*, eau grande.

Ποτ-Αμιος, de fleuve.

2. ΠΟΤ-Νιος, pour ΠΟΤ-ΕΝιος, *mot-à-mot*, celui qui eſt élevé, qu'on doit reſpecter : vénérable, auguſte, digne d'hommages.

Ποτνιαω, Ποτνιαζω, s'humilier devant quelqu'un, prier, conjurer, ſupplier.

Ποτνιασις, ἡ, priere inſtante, ſupplier, conjurer avec larmes.

Ποτνιας, αδος ἡ qui inſpire la fureur, redoutable dans ſes châtimens.

3. ΠΟΤΜος, ὁ, fort redoutable, deſtin puiſſant auquel on obéit : 2°. mort, fatalité.

4. ΠΟ-ΣΕΙΔων, ωνος, ὁ, pour *POT-Seidôn*, le Dieu de la Grande Pêcherie : Neptune.

Πο-Σειδωνιον, Temple de Neptune.

Πο-Σειδηιος, de Neptune.

2.

ΠΟΝΤος, pour Ποῖος, *O naſalé*, Mer, le Pont, *mot-à-mot*, la vaſte étendue des eaux.

Ποντικος, marin, maritime.

Ποντιος, de même.

Ποντιας, ἡ, féminin de marin.

Ποντιζω, plonger dans la mer.

3.

ΠΟΤερος, ὁ, l'un & l'autre, l'enſemble.

Ποτερον, quel des deux, ſi.

Ποτερωσε, des deux façons.

Ο Ποτερος, l'un & l'autre.

4.

ΠΟΘος, ὁ, élan de l'ame, deſir ardent, élevé : 2°. fleur d'été ; elle paſſe auſſi-tôt que deſirée.

ΠΟΘεινος, déſiré, déſirable.

ΠΟΘεω déſirer.

ΠΟΘημα, ce qu'on déſire.

ΠΟΘησις, action de déſirer.

ΠΟΘητος, déſiré.

5.

ΠΟΣις, ιος, ὁ, Mari, Epoux : *mot-à-mot*, le Maître.

C'étoit une ſinguliere maniere

de voir, que de dériver ce mot de *Pinô*, boire.

6.

ΔΕΣ-ΠΟΤης, ὁ, Despote, Seigneur, Maître, qui domine sur des Esclaves.

De POT, Maître, Seigneur, élevé, & ΘΗΣ, Esclave, pour Δης; de *Deô*, lier.

Δεσ-Ποζω, dominer, avoir la domination, l'autorité.

Δεσ Ποσυνος, du Maître.

Δεσ Ποτος, ὁ, dominable.

Δεσ-Ποινα, Dame, Maîtresse.

Δεσ Ποτικος, despotique, de Maître.

Δεσ Ποτεια, domination.

Δεσ-Ποτεω, dominer.

7.

1. ΠΙΘος, ὁ, tonneau; *mot-à-mot*, grand vaisseau, vaisseau profond.

Πιθωδης, en forme de tonneau.

Πιθιτης, de même.

Πιθαριον, Πιθακνη, petit tonneau, barique.

Πιθακνιον, tonnelet.

2. ΠΥΤινη, grosse bouteille enveloppée d'osier; Dame-Jeanne.

VII. PAT,

Devenu PEZ, & puis PIEZ.

De PAT, prononcé PAZ, on fit PEZ, puis PIEZ, à la Françoise: de-là: ΠΙΕΖω, presser, contraindre: 2°. charger: 3°. retenir avec force.

Πιεσις, pression, contrainte.

Πιεσος, pressé.

Πιεσηρ, pressoir.

Πιεστηριον, Πιεστρον, de même.

Πιεζεω, même que Πιεζω.

ΠΙΑΖω, en Dorien, presser: ce qui prouve qu'on a dit PAZ, pour PAT.

Les Orientaux en y ajoutant leur terminaison AR, en ont fait פצר, *Patzar*.

VIII. PAT,

Séduire, persuader.

De PAT, pied, vint une famille désignant les idées morales de prendre pied, de s'enraciner, de persuader, de séduire.

1.

Α-ΠΑΤαω, avoir prise sur quelqu'un, le séduire, l'entraîner par ses discours, l'égarer, le tromper.

Α-Πατημα, τὸ, imposture, tromperie, séduction.

Α Πατη, ruse, piége.

Α-Πατηλος, ΑΠατηλιος, faux, illusoire.

Α-Πατεων, ὁ, imposteur, séducteur.

Α ΠΑΤουρια, fête des Apaturies, qu'on rapportoit mal-à-propos ici; voy. *Hist. du Calendr.* page 348.

2.

ΠΕΙΘω, persuader, engager: 2°. entraîner par ses discours.

Πειθησις, εως, ἡ, persuasion; confiance.

ΠΕΙΣμα, audace, confiance dans ses entreprises.

Πεισματικος, opiniâtre

Πεισα, obéissance; celle qui est l'effet de la persuasion, de la confiance.

Πισυνος, confiant.

Πειςηρ, qui persuade.

Πειςηριος, Πειςικος, persuasif.

2. ΠΕΙΘω, οος, ως, ἡ, persuasion, force persuasive.

Πειςις, de même.

Πειθημων, obéissant, docile; 2°. fidéle.

Πειθανιος, de même.

Πειθανος, Πιθανος, persuasif; 2°. probable, vraisemblable: 3°. agréable, élégant, gracieux, qui séduit.

Πιθιευας, confié.

3. ΠΙΣΤις, εως, ἡ, le Latin *Fides*, foi, confiance: 2°. preuve, autorité.

Πιςικος, propre à donner de la confiance.

Πιςιος, digne de confiance.

Πιςευω, croire, se fier: donner sa confiance; 2°. confier.

Πιςος, croyable, digne de foi; 2°. certain, éprouvé, dont on est assuré; 3°. appuyé sur, croyant; 4°. fidèle.

Πιςοτης, ἡ, fidélité, foi.

Πιςοω, exiger la foi, la croyance.

Πιςυμαι, donner sa foi, sa parole.

Πιςωσις, confirmation, gage.

Πιςωτεος, à qui il faut donner sa parole.

Πιςωμα, ce par quoi on s'engage.

3.

ΠΕΥΘομαι, *Peuthomai*, & ΠΥΝΘανομαι, *Punthanomai*, devenir certain, être assuré, acquérir une parfaite connoissance, connoître: comprendre, concevoir: 2°. interroger, questionner, *afin d'être plus sur.*

Πυσμα, τὸ, question, demande, interrogation.

Πευσις, de même.

Πυσματικος, ce dont on s'informe.

Πευςικος, interrogatif.

Πυςις, renommée, bruit qui court, ouï-dire.

Πευθος, obéissant; docile.

Πευθω, interrogation, demande, information.

Πευθην, ηνος, ὁ, qui fait des questions, qui écoute: Emissaire, Espion.

IX. De PA, nasalé,

PEMPO, envoyer.

De PA, pas, marche, les Grecs formerent en le nasalant, la famille suivante:

1. ΠΕΜΠω, faire aller, envoyer: 2°. renvoyer, congédier: 3°. voiturer, transporter.

ΠΕΜΨις, εως, ἡ, mission, envoi.

Πεμπτος, envoyé.

Πεμπτεος, qu'il faut envoyer.

2. ΠΟΜΠη, ἡ, mission, envoi: 2°. pompe, marche solemnelle, en grand spectacle.

Πομπιμος, qu'on peut envoyer.

Πομπαιος, nom de Mercure, parce qu'il servoit de guide aux ames pour se rendre aux enfers.

Πομπος, qui conduit, guide.

Πομπευω, amener, conduire, transporter; 2°. triompher, porter en pompe.

Πομπευς, Πομπευτης, qui sert de guide: qui est à la tête d'une pompe.

X. PAT, négatif,

Petit; piéce, en piéces.

De PAT, étendu, vinrent par opposition deux familles relatives aux

idées de petit, de morceau, de choses mises en piéces : de-là ces dérivés.

1.

1. ΠΙΘηξ, ηκος ; & ΠΙΘηκος, ȣ, ὁ, nain, petit homme : 2°. singe.

Πιθηκειος, de singe.

Πιθηκιζειν, faire le singe, flatter bassement, aduler.

Πιθηκισμος, flatterie basse, rampante.

2. ΠΙΘων, singe.

2.

ΠΕΣΣος, piéce de jeu, dame, jetton, dez, calcul.

Πεσσευω, jouer avec des jettons, des dames.

Πεσσευτηριον, tableau ou brique sur laquelle les Egyptiens traçoient le calcul des Eclipses.

Πετ7εια, jeu avec des cailloux, des jettons.

3.

Η-ΠΗΤης, ȣ, ὁ, Ravaudeur, qui met des piéces à un habit.

Η-ΠΗτρια, Ravaudeuse, qui raccommode, qui met des piéces, des *petas* en terme de Languedoc.

Η-Πησασθαι, recoudre, rapiécer, rapetasser.

PAL,

PEL, POL, &c.

Orig. Latin. 1455.

D'AL, élevé, aîle, bras, &c. se formerent nombre de familles en PAL, relatives aux mêmes idées.

I.

POL, Soleil ; brillant.

ΠΟΛιος, ὁ, blanc, chenu : 2°. écumant.

Πολιοτης, blancheur.

Πολιωδης, qui a les cheveux blancs.

Πολιοω, grisonner, avoir les cheveux blancs.

Πολιωσις, action de rendre blanc.

Πολιον, τὸ, arbrisseau dont la tête est blanche.

2.

ΠΕΛανος, ὁ, fine farine ; gâteau sacré fait de cette farine : 2°. résine, gomme, encens : 3°. objets ronds comme le Soleil, oublie : obole.

3.

ΠΟΛεω, tourner, retourner.

Πολευω, Πολευσκω, de même ; 2°. nourrir, contenir, administrer : dans ce sens, il appartient à *pol*, multitude.

ΠΟΛος, ὁ, terre tournée & retournée avec la charrue ; 2°. axe, essieu, les pôles du Monde ; 3°. le cou ; 4°. cadran solaire.

Πωλεω, même que Πολεω.

Πωλεσκω, de même.

Πωλευμαι, aller & venir.

II. PAL,

Élevé.

1. ΠΑΙ-ΠΑΛη, lieux escarpés, falaises.

Παι-Παλοεις, escarpé, difficile à grimper.

2. ΠΑΛαθη, ης, masse de figues, charge de figues serrées & pressées.

3. ΠΑΛαι, du vieux tems, autrefois.

Παλαιος, ancien, vieux, antique.

Παλαιοτης, antiquité, vétusté.

Παλαιυμαι, vieillir.

4. ΠΑΛΛαξ, ακος, ὁ, jeune, jeune homme, adolescent; *on l'éleve.*

Παλλακιον, diminutif.

Παλλακη, jeune fille, Vierge; 2°. concubine, non-mariée.

5. ΠΑΛιν, par-dessus, derechef; de nouveau: 2°. au contraire.

6. ΠΛΗΝ, de plus, outre cela: 2°. outre: 3°. si ce n'est: 4°. mais; mais; c'est pourquoi.

2.

1. ΠΕΛωρ, ωρος, gigantesque, monstrueux, monstre.

Πελωρος, ε, de même.

Πελωριος; — ριδος, de même.

Πελωριδες, huitres d'une énorme grosseur.

2. ΠΕΛεμιζω, faire tapage, grand bruit, secouer, ébranler, casser, briser.

3. ΑΜ-ΠΕΛος, ὁ, vigne: vignoble: on les plante sur des lieux élevés.

Αμ-Πελινος, de vigne.

Αμ-Πελοεις, pays de vignoble.

Αμ-Πελιον, petite vigne.

Αμ-Πελων, lieu planté en vignes.

Αμ-Πελις, nom d'oiseau.

4. ΕΠΙ-ΠΟΛης, sur le sommet, sur la superficie.

Επι-Πολαιος, superficiel, qui concerne la superficie.

Επι-Πολαζω, être sur la superficie: surnager, flotter.

Επι-Πολαστικος, dont la propriété est de surnager.

5. Α-ΠΕΛος, blessure, plaie, ulcère, de *Pal*, bouffi, enflé.

3.

T inséré à la suite de P.

1. ΠΤΕΛεα, ας, ἡ, orme, ormeau: *il s'éleve fort haut.*

ΠτΕΛεινος, fait de bois d'orme.

2. ΠτΙΛος, ε, ὁ, plume; l'aîle des insectes.

ΠτΙΛωσις, mue, chûte des plumes: 2°. chûte des cils.

III. Profond.

1. ΠΕΛ-ΑΓος, εος, τὸ, la mer, *mot-à-mot*, la grande eau, l'eau profonde.

2. ΠΥΕΛος, ε, ὁ, lieu profond & plein d'eau; lieu où on peut se baigner: baignoire; bain: 2°. cassette.

De la même famille que *PAL*, *Poel*, lac, marais.

3. ΠΕΛΛα, & ΠΕΛΛη, vase profond à traire le lait.

ΠΕΛΛις, ιδος, ἡ, de même.

Πελλητηρ, ὁ, qui trait le lait.

IV. Voile.

ΠΕ-ΠΛος, ε, ὁ, le Lat. *Pe-plum*, voile, habillement de femme: 2°. drap dont on couvre les chars & les cercueils.

Πε-Πλιος, & Πεπλις, ιδος, sorte d'arbrisseau.

V. ΑΣ-

V.

ΑΣ-ΠΑΛαθος, arbrisseau couvert d'épines; ronce : ce doit être l'épine blanche.

VI. Bonnet.

1. ΠΙΛος, bonnet; il étoit de laine : 2°. camisole : 3°. tapis, de laine aussi : 4°. chausson de laine : 5°. paume, bale à jouer : manequin.

Πιλεον, Πιλιδιον, petit chapeau.

Πιλισκος, de même.

Πιλοω, fouler la laine : 2°. au *figur.* presser, fouler.

Πιλωσις, εως, ἡ, presse.

Πιλεω, même que Πιλοω ; 2°. remplir d'eau.

Πιλημα, laine pressée, foulée.

Πιλητης, ου, mannequin : figure d'osier & de laine.

Πιλητικος, qui foule la laine.

2. ΠΗΛηξ, ηκος, ἡ, casque.

PAL,

Main.

1.

ΠΑΛαμη, ἡ, le Lat. *Palma*, main, la *Paume* de la main; sa portion la plus large: 2°. la main, l'industrie, l'art avec lequel on fait quelque chose.

ΠΑΛαμαομαι, administrer, régir, tenir la main; 2°. construire, bâtir, tramer.

ΠΑΛαμ-ναιος, dont la main est souillée de sang; 2°. peste, ruine, perte totale; 3°. scélératesse; 4°. Jupiter vengeur.

2.

ΠΑΛαιστη, ἡ, palme, mesure de quatre doigts.

Παλαιστης, Παλαστη, de même.

Παλαιστιαιος, qui a l'étendue de quatre doigts.

3.

1. ΠΑΛη, lutte.

Παλαιω, lutter, combattre.

Παλαισμα, τὸ, action de lutter.

Παλαισμοσυνη, lutte.

Παλαιστης, Lutteur.

2. ΠΑΛαιστρα, palestre, lieu où on s'exerce à la lutte.

Παλαιστρικος, habile à la palestre.

Ανα-Παλη, espèce de danse.

4.

ΠΑΛη, ΠΑΙ-ΠΑΛη, farine, fleur de farine; cette famille tient à *Pal*, brillant, blanc.

Παι-Παλημα, de même.

Παι-Παλωδης, rusé, fourbe, méchant; empoisonneur.

Παλυνω, asperger, saupoudrer, rouler dans la farine; 2°. blanchir; 3°. humecter, mouiller : dans ce sens, il tient à *Pal*, eau, étang.

5.

ΠΑΛΛω, agiter sa lance, secouer, ébranler; lancer : 2°. trembler de peur, palpiter.

Παλμος, vibration, agitation.

Παλτος, lancé, agité.

Παλος, ου, ὁ, ébranlement, agitation; secousse.

Παλασσω, avoir par le sort, *mot-à-mot*, secouer, agiter l'urne du destin; 2°. souiller, tacher, flétrir.

6.

ΠΑΛευω, attirer dans ſes filets, tromper, ſéduire : il peut tenir à *Fallo*, tromper.

7.

Α-ΠΕΙΛη, η, geſte menaçant, menaces ; 2°. fanfaronade.

Α-Πειλεω, menacer de la main, faire des menaces.

Α-Πειλητικος, menaçant.

Α-Πειλητηρ, ὁ, qui menace ; fanfaron.

8.

D'Apello, faire ſigne de la main, appeller, vint :

Α-ΠΕΛΛαι, aſſemblées publiques, Comices, lieux ſacrés où on s'aſſemble, Temples.

Α-Πελλακες, qui participent aux cérémonies Religieuſes.

Α-Πελλαζω, haranguer; mot des Lacédémoniens.

9.

ΠΕΛ-ΕΚυς, εως, ὁ, hache à deux mains ; de *Pal*, main, & *AX*, hache. En Orient. פלך.

10.

ΠΕΛΜα, τὸ, plante du pied ; 2°. le fond du ſoulier.

PAL, POL,

Guerre.

ΠΟΛ-ΕΜος, ου, ὁ, guerre, combat ; ce mot peut venir de *Pal*, main, & *Lem*, combat, mains qui ſont oppoſées, qui ſe battent : ou de *Pal*, pieu, lance.

Πολεμικος, de guerre ; 2°. belliqueux ; 3°. polémique.

Πολεμειος, qui concerne la guerre.

Πολεμιος, ennemi.

Πολεμοω, exciter à la guerre.

Πολεμιζω, faire la guerre, la déclarer.

Πολεμιστης, ὁ, Guerrier, habile dans l'art de la guerre.

Πολεμιστηριος, de même.

Πολεμεω, faire la guerre, combattre ; 2°. vexer.

Πολεμεομαι, être attaqué.

Πολεμησειω, ne reſpirer que la guerre : brûler d'envie de ſe battre.

Πολεμωνιον, plante qui étoit ſans doute utile pour les bleſſures.

POL,

échanger, vendre.

ΠΩΛεω, vendre ; ce mot doit venir de *PAL*, main, échange : les premieres ventes ne furent que des échanges, de la main à la main.

Πωλημα, ce qu'on vend.

Πωλησις, action de vendre.

Πωλης, Πωλητης, ὁ, vendeur.

Πωλητηριον, marché, lieu où on expoſe les choſes à vendre.

Πωλη, vente.

PAL,

négatif.

De Pal, blanc, brillant, vint par oppoſition :

1. ΠΕΛος, ὁ, noir, brun.

Πελειος, Πελιος, de même.

Πελιουσθαι, être noir.

Πελιωμα, noirceur, lividité.

Πελια, ἡ, de même.

Πελιδνος, livide, plombé.

Πελιδνοω, noircir, rendre livide.

Πελιδνωμα, Πελιδνωτης, mêmes que Πελια.

ΠΕΛΛος, ΠΕΛΛαιος, mêmes que Πελος.

2. ΠΕΛεια, Πελειας, αδος, ἡ, pigeon de couleur noire.

PAN,

Pen, Pin.

Du primitif Ban, Pen, haut, élevé, vinrent ces Familles.

1.

ΠΗΝος, ΠΗΝη, le *Pannus* des Latins, toile, étoffe, tissu.

Ce mot peut tenir également à Πενομαι, fabriquer, construire.

ΠΗΝιον, τὸ, les fils sur lesquels on éléve la trame; 2°. fil; 3°. nom d'une espèce de chenille; la fileuse.

Πηνιζω, filer au fuseau.

En Dorien ΠΑΝιζω, & au moyen, ΠΑΝισδομαι; *SD* pour *z*.

Πηνισμα, ce qu'on a filé, & qui est autour du fuseau.

2.

ΠΙΝαξ, ακος, ὁ, table, banc, banque; 2°. tablette ou rayon de livres; 3°. tableau, planche peinte; 4°. tranchoir.

C'est le Celte Ban, banc.

Πιναxιον; Πιναxις, ιδος, ἡ, codicile; 2°. plat, assiette; 3°. nom d'une danse.

Πιναxισxος, assiette.

Πιναxιδιον, écuelle, plateau.

Πιναxωσις, εως, ἡ, plancher.

3.

ΠΙΝΝα, ΠΙΝΝη, pinne-marine; coquillage de la plus grande espèce.

4.

ΠΙΝος, ου, ὁ, crasse: elle s'amasse, s'entasse; 2°. petit vin, piquette.

Πινοεις, sordide, crasseux.

Πινωδης, Πινηρος, Πιναρος, de même.

Πιναριον, espèce d'encre ou de noir de Cordonnier.

Πινοω, être dans la crasse.

5.

ΠΙΝος, ἡ, pin, dans Théophraste.

6.

ΑΦΕΝος, ὁ, τὸ, & Α-ΦΝος, τὸ, richesses, revenus.

De *Fen*, pour *Ben*, élevé, ou de *Fen*, brillant.

Α-φνειος, riche, opulent.

Α-φνειομαι, s'enrichir.

Α-φνειω, être riche.

7.

Α-ΠΗΝη, ἡ, *A-Pénè*, char, litiere; carrosse: mot Celte.

De Pen, élevé, ce sur quoi on monte.

PAR,

Per, Pre, &c.

Produire, porter.

Par, prononcé également Phar, Pher, Per, &c. devint le nom des idées relatives aux actions de porter, de produire, de fructifier: de-là nombre de Familles. *Orig. Lat.* 1494.

I.

PAR, produire.

1.

Α-ΦΡΟ-ΔΙΤη, ἡ, Vénus, *mot-à-mot*,

la Déesse de la fertilité, de la fécondation; 2°. Graces, Beauté.

Α-ΦΡΩ, de même.

Α-ΦΡΟΔισιον, statue de Vénus, sacrifice à Vénus.

Α-ΦΡΟ ΔΙΣιαζω, être adonné à Vénus.

2.

ΠΑΡΑ-ΔΕΙΣος, ὁ, jardin délicieux, verger, Paradis: de l'Orient. *Ferdous*, un verger; mot formé de Ver, lieu de verdure, jardin, & *Dou*, doux, agréable, digne des Dieux.

3.

ΠΕΡΙ-ΣΤερα, colombe, oiseau consacré à Vénus à cause de sa beauté & de sa fécondité. Ce mot dont l'origine étoit inconnue, est composé du superlatif *steros* le plus & *per, fer*, productif, fécond: « l'oiseau très-fécond, le plus fécond ».

Περι-Στερεων, ωνος, ὁ, colombier, pigeonnier.

Περι-Στριον; — Στριδιον, pigeonneau, petit pigeon.

4.

ΠΕΡ-ΙΣΣεια, abondance, extrême fécondité.

ΠΕΡ-ισσος, abondant; excessif; 2°. trop, superflu.

Περ-ισσοτης, ἡ, redondance; 2°. excellence, supériorité.

Περ-ισσευω, abonder, regorger; 2°. être de reste.

Περ-ισσευμα, trop grande abondance, restes.

Περ-ιττωμα, ce qui est de trop; excrémens.

5.

ΠΕΡΙ, Préposition qui peint le rapport de s'étendre tout autour abondamment, d'aller jusqu'au par-delà, de surpasser. Aussi elle se rend par, autour, tout autour, de préférence, par-dessus, en faveur: ceux en faveur de qui on agit, étant ainsi préferés à tout.

6.

ΠΑ-ΠΥΡος, ὁ, ἡ, plante d'Egypte, & dont on faisoit le *papier*, qui en a pris son nom: de *P*, article Oriental, & Per, production, plante, « la plante par excellence ».

7.

ΠΡΟΥΝη, ἡ, prunier; tout arbre résineux, gommeux.

8.

ΠΥΡην, ηνος, ὁ, noyau: il contient le germe des arbres.

Πυρινη, de même.

Πυρηνωδης, ligneux, qui est de bois dans l'intérieur.

9.

ΠΟΡΤις, ιος, ἡ, génisse.

Πορταξιον, diminutif.

Πορταζω, véler, faire un veau.

Ce mot est donc de la même famille que le Latin *Forda*, une vache pleine.

II.

S-PER, semer.

De Per, produire, vint la famille

S-PER, ce qu'on seme afin qu'il *produise*.

1. Σ-ΠΕΙΡω, fut. Σ-ΠΕΡῶ, semer; 2°. répandre, disséminer.

Σ-ΠΕΡΜα, τὰ, semence.

Σ-Περμαλιον, petites graines.

Σ-Περμαλοω, ensemencer un champ.

Σ-Περμαλιζω, rapporter de la graine, des semences.

Σ-Παρλος, semé, venu de graine semée.

2. Σ-ΠΑΡΤον, τὸ, le Lat. *spartum*, jonc dont on fait des cordes; chanvre, &c.

Σ-Παρλη, corde de jonc.

Σ-Παρλιον, ficelle.

3. Σ-ΠΟΡος, ὁ, semailles.

Σ-Πορευς, ὁ, semeur.

Σ-Πορευλης, de même.

Σ-Πορευω, semer.

Σ-Πορηλος, tems des semailles.

Σ-Πορα, de même; 2°. moisson; 3°. genre.

Σ-Πορας, αδος, ὁ, semé çà & là, dispersé.

Σ-Ποραδην, çà & là.

Σ-Ποραδικος, qui mene une vie errante.

III.

PR, pour PER, produire.

1.

ΠΡΙ-ΑΠος, Priape: de *PRi*, fruit, & *Ab*, Pere; *mot-à-mot*, » le Pere de la fécondité.

Πρι-Απισκος, figure de Priape.

2.

ΠΡΙ-Αμαι, acheter; *mot-à-mot*, se procurer des fruits, des denrées; 2°. racheter; 3°. louer, prendre à sa solde.

3.

ΠΡΟ-ΒΑΤον, το, troupeau; 2°. brebis, par excellence: de *BAT*, aller, & *PRo*, pâture, pâturage.

4.

ΠΡΟ-ΗΓΟΡεων, ωνος ὁ, la gorge, le gosier; *mot-à-mot*, » le rendez- » vous des alimens, des fruits ».

ΠΡ-ΗΓΟΡεων, de même.

5.

ΠΡΟ-ΙΞ, ικος, ἡ, dot, don: de *Ikô*, provenir, & *Pro*, fruit: » ce qui » provient des fruits, des biens » *paternels*.

6.

De Brot, Prot, Prut, nourriture, & *Tan*, lieu, place, vint:

ΠΡΥΤανειον, Prytanée, lieu, Hôtel où les Athéniens entretenoient, aux dépens de la République, ceux qui lui avoient rendu des services éminens: 2°. & où les Magistrats s'assembloient pour rendre la Justice.

ΠΡυλανεια, τὰ, l'argent des consignations qu'on déposoit à Athènes dans le Prytanée.

ΠΡΥΤανις, εως, ὁ, Chef, Administrateur, Recteur: Tuteur, Gardien, Gouverneur.

Les Prytanes d'Athènes formoient un Corps de cinquante Magistrats, chargés

du Gouvernement & de la Police de la Ville.

Πρυτανευω, être du nombre des Prytanes ; 2°. gouverner, administrer.

Πρυτανεια, ἡ, dignité des Prytanes.

I V.

De Per, élevé, vinrent :

1.

ΠΕΡΝα, ἡ, le Lat. *Perna*, jambon. De *Per*, jambe, sur laquelle on est élevé.

Et par l'insertion du τ à la Grecque,

ΠΤΕΡΝα, talon, le plus grand des os du pied : 2°. extrémité d'une chose : 3°. vestige, trace des pieds : 4°. fourberie, ruse, croc-en-jambe, supplantation.

Πτερνις, ιδος, ἡ, talon ; 2°. fond d'un plat.

Πτερνιζω, frapper du pied, ruer ; 2°. supplanter, tromper.

Πτερνισμος, croc-en-jambe, supplantation, tromperie.

Πτερνιστης, ου, ὁ, qui frappe du talon ; qui rue.

Πτερνιστηρ, ηρος, éperon.

2.

De Ber, Berg, Perg, montagne, citadelle, vint :

ΠΥΡΓος, ου, ὁ, tour : 2°. portion de rempart : 3°. cornet de trictrac : 4°. bataillon quarré, composé de 660 hommes : 5°. au *fig.* asyle, réfuge, protection. Il est en ce sens dans Homère.

Πυργιον, — γισκος, petite tour, tourrelle.

Πυργιτης, ου, ὁ, qui habite les tours.

Πυργοω, construire une tour : élever en haut, élever en forme de tour : 2°. amplifier.

Πυργωμα, τὸ, tour.

Πυργωτος, fortifié de tours.

3.

Σ-ΠΥΡις, ιδος, ἡ, corbeille, le Lat. *Sporta* : de *Pher*, *Por*, porter.

Σ-Πυριδιον, petite corbeille, panier.

Σ-Πυριδων, même que *spuris*.

V.

PAR, séparé, tacheté.

De Par, paire, qui produit, vint la famille par diviser, séparer, d'où se formerent les mots suivans, relatifs aux idées d'objets rayés, tachetés, tigrés, dont les couleurs sont distribuées, séparées par raies, par taches.

1.

ΠΑΡΔος, ὁ, le Lat. *Pardus*, un Pard, une Panthere, animal tigré.

Παρδαλις, εως, ὁ, de même.

Παρδαλωδης ; — λειος, de panthere.

Παρδαλωτος, tigré.

Παρδαλος, oiseau tigré, comme la grive.

Παρδιαι, poissons de la classe des mulets, à cause qu'ils sont tachetés.

2.

ΠΕΡΔιξ, ικος, ὁ, ἡ, le Lat. *Perdix* ; Perdrix, *mot-à-mot*, l'oiseau tacheté, tigré.

Περδικιον, perdreau.

Περδικιδευς, εως, ὁ, petit de la perdrix.

3.

1. ΠΕΡΚος, ΠΕΡΚνος, ὁ, tigré, tacheté.

2. ΠΕΡΚη, le Lat. *Perca*, la Perche, poiſſon ainſi nommé de ſes taches.

3. Περκαζω, commencer à ſe tacheter, ſe moucheter.

Περκαινω, devenir tigré, moucheté.

4.

ΠΕΡ-ΠΕΡος, ὁ, inconſtant, changeant : 1o. vain, frivole.

Περ-Περευομαι, être léger, inconſtant; 2°. téméraire; 3°. prendre plaiſir à une parure frivole; 4°. n'avoir que de la vanité.

Περ-Περια, ας, inconſtance, légereté; frivolité.

PER,

PEIR, POR.

PAR, de la même famille que BAR, broche, déſigna le travers, l'action de traverſer, de ſe mettre à travers, de partager, de déchirer, *Orig. Lat.* 1503. De-là nombre de Familles.

I.

PRÉPOSITIONS.

1. ΠΑΡΑ, déſigne les rapports de mouvement, de ſe tranſporter d'un lieu à un autre, de traverſer.

Παρ'απαν τὸ Στρατωμα, à travers l'armée entière.

Παρα τὸ Δειπνον, à travers le repas, pendant le repas.

Παρα Ποταμον, au-delà du fleuve, quand on a *traverſé* le fleuve.

Il n'eſt aucune de ſes ſignifications qui ne puiſſent être ramenées en derniere analyſe à ce ſens.

2. ΠΕΡ, Conjonction; à travers tout cela, quoi qu'il en ſoit, cependant: 2o. par-tout où.

3. ΠΕΡΑ, au-delà, au-deſſus.

Παρὰ τον Μετρου, en *traverſant* toute borne.

Περαν, plus loin, au-delà, à travers.

Περατω, plus éloigné.

Περαιος, de même.

4. ΠΕΡαιοω, traverſer, aller au-delà.

Περην, Ionien, même que Περαν.

II.

VERBES.

1. ΠΕΡαω, traverſer: ſurpaſſer; 2°. tranſporter, voiturer des denrées: 3°. vendre, trafiquer.

Περαμα, trajet, paſſage.

Περασις, action de traverſer.

Περατος, Περητος, qu'on peut traverſer.

Περητηριον, qu'on peut percer.

ΠΕΡαασκω, traverſer.

ΠΡΗΣΣω, aller à travers.

2. ΠΡΑΣις, εως, ἡ, vente, trafic; *mot-à-mot*, tranſport de denrées, commerce.

ΠΙ-ΠΡασκω, vendre.

Πρασιμος, vendable, commerçable.

Πρατηρ, ὁ, vendeur.

Πρατηριον, lieu où on expoſe les objets de vente.

Πρατρια, ἡ, Marchande, Vendeuſe.

3. ΠΕΡΝαω, Περνημι, Περνασκω, ven-

dre, expoſer en vente.

4. ΠΟΡΝΗ, ἡ, femme qui fait trafic de ſon corps.

Πορνευω, Πορνειον, mots de cette famille.

5. ΠΕΙΡω, traverſer : 2°. percer de part en part, tout à travers.

ΠΟΡος, ὁ, paſſage, trajet ; 2°. lieu on on peut paſſer ſans danger ; 3°. conduit, canal ; 4°. côte maritime ; 5°. moyen pour réuſſir ; ſecours, émolument.

Πορειον, bac, vaiſſeau de tranſport.

Ποριμος, qu'on peut traverſer ; 2°. qui traverſe ; 3°. abondant, où il y a grande affluence ; 4°. lucratif.

6. ΠΟΡιζω, s'ouvrir une route, trouver de nouveaux chemins : 2°. acquérir, trouver, préparer : 3°. fournir en abondance.

Πορισμα, τὸ, propoſition qui découle d'une autre.

Ποριςμος, action d'acquérir ; 2°. trame, machine ; 3°. fourniture, impôt.

Ποριςης, Fourniſſeur ; 2°. Queſteur, Tréſorier.

Ποριςικος, qu'on peut acquérir.

ΠΟΡω, fournir, donner.

Ποροσυνω, Πορσαινω, de même ; 2°. adminiſtrer, régir ; 3°. honorer, cultiver ; 4°. nourrir ; 5°. inviter.

7. ΠΟΡευω, traverſer, tranſporter, voiturer : 2°. envoyer, ordonner d'aller.

Πορευς, εως, ὁ, qui tranſporte, Paſſeur, Marinier.

Πορευομαι, aller, faire route.

Πορευμα, τὸ, expédition.

Πορευσιμος, qu'on peut traverſer.

Πορευτικος, qui peut cheminer.

Πορεια, chemin, voyage ; 2°. démarche ; 3°. mœurs, maniere de vivre.

Πορειον, ce qui ſert à voyager.

8. ΠΟΡΘμος, détroit, bras de mer facile à traverſer : 2°. trajet.

Πορθμιον, το, barque qui ſert à traverſer un détroit ; 2°. ce qu'on paye pour le paſſage par eau.

Πορθμις, petit détroit.

Πορθμευς, Maître d'un bac, qui fait paſſer dans un bac, Nautonnier, Paſſeur.

Πορθμευω, traverſer un bras, une riviere.

Πορθμειον, même que Πορθμιον.

III. Mots qui en dérivent.

1.

1. ΠΕΙΡα, ας, ἡ, entrepriſe, effort, eſſai : 2°. épreuve, expérience ; 3°. tentation ; 4. piége.

Πειραω, s'efforcer, entreprendre, eſſayer, tenter.

Πειρασις, eſſai, tentation, tentative.

Πειρητηριον, de même.

Πειρατηρια, ἡ, expérience à ſes périls & riſques.

Πειρητιζω, tenter, éprouver, aller à la découverte.

Πειραζω, tenter, s'expoſer.

Πειρασμος, tentative ; 2°. ſéduction.

Πειραςης, le tentateur.

2. ΠΕΙΡατης, ου, Pirate, qui court les mers pour piller.

Πειρατικος, de Pirate.

Πειρατευω, pirater, exercer la piraterie.

Πειρατεια, ἡ, piraterie.

Πειρατηριον, demeure des Pirates ; 2°. lieu où ils exercent leurs brigandages.

2.

ΠΕΙΡΙΝΣ, ινθος, claie ou paniers qu'on

qu'on met sur des chars afin de pouvoir y placer des denrées ou des marchandises.

3.

ΠΗΡΑ, le Lat. *Pera*, en Ionien, ΠΗΡη, sac, poche, besace : on les porte en travers.

Πηρίδιον, τὸ, petite poche, sachet.

4.

ΠΕΡας, ατος, το, borne, terme, fin : 2°. but.

Περατευω, finir, terminer.

Περατοω, de même.

Περαινω, de même ; 2°. conduire à fin ; opérer, avancer ; 3°. inférer, conclure.

Πειρας, Πειραρ, mêmes que Περας.

5.

ΠΕΡ-ΥΣι, l'année passée : 2°. de l'année passée.

Περ-υσινος, de l'année derniere ; de ετι, datif de ετος, année, & de περ, passé, traversé.

6.

1. ΠΕΡονη, agraffe : 2°. le péronée, le petit os de la jambe, l'extérieur, à cause de la cheville du pied qui dépasse.

Περοναω, agraffer ; 2°. traverser comme une agraffe.

Περονημα, τὸ, ce qui tient avec une agraffe.

Περονητρις, ιδος, ὁ, habit contenu pardevant avec une agraffe.

2. Περονης, ὁ, sorte de mesure en Poésie : 2o. orgue.

7.

ΠΟΡΠη, de même ; agraffe.

Πορπηδον, en maniere d'agraffe.

Πορπαξ, ακος, même que Πορπη.

Πορπαω, Πορπαζω, Πορπακιζω, Πορποω, agraffer, faire tenir avec une agraffe.

Πορπημα, τὸ, habit agraffé.

IV.

Autres Dérivés.

1.

De POR, ouverture, porte, & par le changement si commode de R en L, vint cette Famille :

ΠΥΛη, *Pulé* ou *Pylé*, porte : 2o. entrée d'une ville : 3o. gorge, défilé.

Πυλαιος, qui est hors des portes.

Πυλων, ωνος, ὁ, vestibule.

Πυλις, ιδος, ἡ, petite porte.

Πυλοω, fermer avec une porte.

Πυλωμα, τὸ, porte de maison.

Πυλος, même que Πυλη.

En Celte PORh, porte ; & l'aspiration finale se changeant ordinairement en T ; de-là le Latin *Porta*.

2.

Η-ΠΕΙΡος, ὁ, continent, tous ces pays qu'on peut traverser en allant de l'un à l'autre ; sans avoir des mers à passer, & qui ne forment qu'une masse : 2°. le sec.

Η-Πειροω, former un continent.

Η-Πειρωτης, ὁ, qui habite un continent.

Η-Πειρωτικος, qui concerne le continent.

V.

Front, Devant.

De *Par*, travers, vint par analogie *Par*, *Por*, désignant le devant, le front, ce qui s'offre à la rencontre : de-là nombre de Familles ; mais la plûpart en P R.

En voici deux en P A R.

1.

ΠΑΡεια, le devant du visage : 2°. joue, mâchoire : 3°. proue du vaisseau.

Παρηϊον, Παρηϊς, ἡ, de même.

Παρειας, ὁ, nom d'un serpent.

2.

ΠΑΡος, avant, devant, auparavant : 2°. avant que.

Παροιθε, de même ; devant.

Παροιτερος, premier, ancien, antique, d'autrefois.

Προ-Παροιθε, de face, en front.

VI. Pointu, piquant.

De P A R, broche, pointe, vinrent ces mots.

1.

Α-ΠΑΡινη, plante à piquans, & qui s'attache aux habits.

2.

Σ-ΠΑΙΡω, ΑΣ-ΠΑΙΡω, lancer, darder : 2°. causer des élancemens : 3°. trémousser, palpiter.

Σ-Παριζω, de même.

3.

Σ-ΠΑΡασσω, déchirer, mettre en piéces, couper par morceaux.

Σ-Παραγμα, morceau emporté, piéce, lambeau.

Σ-Παραγμος, action de déchirer, de mettre en lambeaux.

Σ-Παραξις, de même.

Σ-Παραγματωδης, cri qui semble devoir mettre le gosier en piéces, le déchirer.

Ces mots tiennent au Celte P A R, & au Nord S P A R, pique, lance.

4.

1. ΠΩΡος, ὁ, affliction, deuil : le cœur en est déchiré, navré : 2°. calus : 3°. *adj.* aveugle.

Πωρεω, être en deuil, dans l'affliction.

Πωρηλος, calamité, deuil, misere.

2. ΤΑΛαι-Πωρος, accablé de misere, infortuné, malheureux : de *Talaé*, souffrir, supporter.

3. Πωριανος, calleux, dur, rude.

Πωροω, se changer en cor, en durillon ; en poreau :

De-là, ce mot POREAU.

Πωρωμα, τὸ, callosité.

Πωρωσις, calus.

VII.

MOTS Négatifs.

Α-ΦΑΥΡος, *Aphauros*, foible, sans force, sans vigueur.

L'origine de ce mot a été comme tant d'autres inconnue à tous les Etymologues. Il s'est formé de *Phor*, porter, & de la négation *A* ; *mot-à mot*, » qui ne peut » porter ».

2.

ΠΗΡος, ὁ, mutilé de quelque membre, manchot, boiteux, muet, aveugle : insensé.

Πηροω, mutiler, tronquer, blesser.

Πηρωμα, τὸ, défaut corporel; 2°. homme vicié, detérioré, qui a quelque défaut naturel.

Πηρωσις, mutilation, détérioration de quelque partie du corps.

3.

ΠΕΡΘω, détruire, dévaster, ravager : 2°. tuer, faire périr : 3°. perdre.

Περσις, εως, ἡ, dévastation, ravage.

Πορθησις, de même.

Πορθητης, ὁ, dévastateur, destructeur, renverseur.

Πορθεω, même que Περθω.

P L.

Les mots en P L sont de deux sortes : les uns qui appartiennent à la lettre L, se sont chargés d'un P à leur tête, en passant chez les Grecs.

P,

ajouté devant les mots en L.

1.

De *Lac*, *Lix*, *Lox*, en travers, d'où le Latin *ob-liquus*, oblique, vint :

Π-ΛΑΓιος, ὁ, ἡ, oblique, posé de travers, en travers, de biais.

Π-Λαγιοω, Π-Λαγιαζω, être oblique; être posé de biais; s'énoncer obliquement.

Π-Λαγιασμος, obliquité, biais.

2.

De *L*, côté, vint :

Π-ΛΕΥΡα, ας, ἡ, côte, côté.

Π-Λευρον, de même.

Π-Λευριτης, ὁ, de côté, latéral.

Π-Λευριτικος, pleurétique, qui a une pleurésie, un point de côté.

Il tient à *Lauros*.

3.

De *Luo*, laver, vinrent :

1. Π-ΛΥΝω, laver : 2°. accabler d'injures : 3°. souiller, tacher.

Π-Λυμα, eau sale, parce qu'on s'en est servi pour laver.

Π-Λυσμος, ὁ, Π-Λυσις, ἡ, action de laver; lotion; lavage.

Π-Λυντης, foulon, qui lave les étoffes, les dégraisse.

Π-Λυντις, ιδος, ἡ, laveuse.

Π-Λυντηρ, qui lave, laveur; 2°. fosse où on lave; lavoir.

Π-Λυντηρια, τα, Fête à l'honneur de Minerve, & où on lavoit sa statue avec pompe.

Π-Λυντρον, payement pour ce qu'on a fait laver.

Π-Λυντρις, terre bonno pour laver, pour dégraisser.

2. Π-ΛΥτης, même que Πλυντης.

Π-Λυτευς, de même.

Π-Λυνος, ὁ, lavoir, lieu où on lave; 2°. cuve à blanchir le linge, l'étoffe.

4.

On peut rapporter à la même famille :

Π-ΛΑΔος, ὁ, & Π-ΛΑΔον, τὸ, excès d'humidité, humidité superflue.

Π-Λαδωδης, humide, trop humide.

Π-Λαδαρος, abondant en humeurs, où il

y a trop d'humeurs, trop d'humidité; flasque, mou.

Π-Λαδαω, être trop humide; avoir trop d'humeurs.

P devant L A, étendue.

De LA, large, étendu, précédé de P, vinrent ces diverses familles.

1.

Π ΛΑΖω, promener dans la vaste étendue du globe, répandre çà & là, disperser.

Π-Λαγκτηρ, ὁ, errant, vagabond; 2°. erroné.

Π-Λαγκτος, de même; 3°. fou, insensé.

Π-Λακια, ας, ἡ, erreurs, voyage; 2°. faute, erreur.

2.

Π-ΛΑΝη, erreur, action d'errer.

Π-Λανης, ητος, ὁ, qui erre, errant, vagabond.

Π-Λανος, de même; 2°. trompeur, fourbe.

Π-Λαναω, détourner du droit chemin; induire en erreur, tromper.

Π-Λανησις, εως, ἡ, action d'errer, de vagabonder.

Π-Λανητης, qui erre; 2°. Planete.

Π-Λανιττω, faire le vagabond, mener une vie errante.

3.

Π-ΛΑΣΣω, & Athénien Π-ΛΑΤτω, donner de l'étendue, des formes: former; 2°. oindre: 3°. feindre.

Π-Λασμα, τὸ, ouvrage de potier; 2°. feinte, simulation; 3°. fiction.

Π-Λασματωδης, feint, controuvé.

Π Λασματιας, ου, ὁ, qui invente, conteur, fabuliste.

Π-Λασις, εως, ἡ, fiction, art de feindre; 2°. éducation, art de former.

Π-Λαστης, ὁ, qui donne les formes; 2°. Fondateur, Créateur.

Π-Λαστηρ, de même.

Π-Λαστειρα, Créatrice, Fondatrice, qui donne les formes.

Π Λαστικος, propre à l'art de former.

Π-Λασαρεύω, même que Πλασσω.

Π Λαθανος, disque ou rond sur lequel on donne une forme au pain.

Π-Λαγγων, ονος, ὁ, image de cire, poupée.

Π-Λαισιον, τὸ, forme ou moule de brique; quarré long.

4.

Π-ΛΑΤυς, ὁ, large, vaste, ample, étendu.

Π-Λατοτης, ἡ, largeur, espace.

Π-Λατυνω, dilater, élargir.

Π-Λατυσμα, τὸ, qu'on étend, emplâtre.

Π-Λατυσμος, dilatation, extension; 2°. babil, jactance, fanfaronade.

Π-Λατος, largeur.

Π-Λατειον, tableau, table.

Π-Λατειαζω, ouvrir extrêmement la bouche; parler la bouche extrêmement ouverte.

2. Π-ΛΑΤανος, ἡ, platane; ses branches s'étendent & se développent, au large.

Π-Λατανιστος, de même; 2°. espace large & ouvert.

Π-Λατανων, ωνος, ὁ, lieu planté en platanes, plataneraye.

Π-Λατανια, nom d'une espèce de pommes.

3. Π-Λαταξ, nom d'un poisson d'A-

lexandrie, à cause de sa largeur.

4. Π Λατυμως, ωνος, ὁ, rivage vaste, étendue.

5. Π-Λατη, & en Dorien, *Plata*, la portion la plus large d'une rame.

Π-Λαῖιον, petite rame, aviron; 2°. esquif, chaloupe; 3°. soufflet à souffler.

Π-Λαῖιγξ, partie de la rame qui frappe l'eau.

Π-Λαῖυγιζω, faire frémir l'eau en la frappant avec la rame; 2°. faire grand bruit avec des discours ampoulés, frapper l'air par de grands mots.

Π-Λαῖασσω, faire retentir l'air par le froissement, ou par un coup.

6. Π-Λαταγη, instrument bruiant, cresselle.

Π-Λαῖαγεω, pétiller, craquer, rendre un son aigu; applaudir avec les mains.

Π-Λαῖαγημα, craquement, son aigu, bruyant.

Π-Λαῖαγων, ωνος, ὁ, cresselle, sistre; 2°. fleurs de pavot.

Π-Λαῖαγωνεω, Π-Λαῖαγιζω, mêmes que Π-Λαῖαγεω.

7. Π-Λαςιγξ, γγος, ἡ, plat d'une balance.

Π-Λαξ, ακος, ἡ, table large; 2°. croute; 3°. plaine; c'est notre mot Plaque.

Π-Λακοω, incruster, plaquer.

Π-Λακοεις, εντος, large; 2°. gâteau, le *placenta* des Latins.

Π-Λακουντιον, petit gâteau.

5.

Π-ΛΕΘΡον, τὸ, Pléthre, arpent de terre: selon Suidas, cent pieds; selon d'autres, cent stades.

Πελεθρον, de même en poésie.

Πλεθρισμα, τὸ, course.

Πλεθριαιος, de la grandeur d'un pléthre.

6.

Π-ΛΙΝΘος, ὁ, brique: 2°. plinthe.

Π-Λινθινος, de brique.

Π-ΛΙΝΘιον, τὸ, tuile, petite brique; quarré long.

Π-Λινθις, ιδος, ἡ, de même.

Π-Πινθοω, fabriquer en briques.

Π-Λινθευω, faire des briques; 2°. en forme de briques.

Π-Λινθευσις, fabrication de briques.

Π-Λινθειον, briquetterie, tuiliere, lieu où on fait des briques; magasin de briques.

P L *pour* P E L.

De Pel, Pol, cercle, pli, prononcé Ple, Plo, vinrent ces familles:

1.

1. ΠΛΕΚω, plier, nouer; 2°. faire un tissu.

ΠΛεγμα, τὸ, tout ce qui est plié, noué.

ΠΛεγματιον, τὸ, entrelas, nœud.

Πλεγματευω, plier, impliquer.

2. ΠΛΕκτος, noué, plié, attaché: 2°. filet.

ΠΛεκτανη, même que Πλεγμα.

ΠΛεκτανιον, petite boucle.

3. ΠΛοκη, nœud, nexe, contexture.

ΠΛοκευς, qui plie, qui noue.

ΠΛοκας, αδος, ἡ, frisure, chevelure à boucles.

Πλοκος, ὁ, boucle de cheveux.

Πλοκιον, de même; 2°. collier.

Πλοκαμος, ὁ, chevelure bouclée; à grandes boucles.

Πλοκαμωδης, frisé, noué, bouclé.

Πλοχμος, même que Πλοκαμος.

2.

1. ΠΤΥΣΣω, plier, replier, faire des plis: 2°. compliquer.

Ici L changé en T à cause du P, qui aime cette lettre à sa suite.

Πτυγμα, pli, sinuosité.

Πτυξις, action de plier.

Πτυκτος, plié.

Πτυκτιον, livre ou tablettes qui se plioient.

2. Πυκτιον, tablettes qui se ferment.

Πυκτις, de même.

Πτυξ, υχος, ἡ, pli, action de plier; 2°. collines creuses, ravins; 3°. portes.

Πτυχη, pli, ravin, &c.

3.

Α'-ΠΛοος, ως, ὁ, simple; *mot à-mot*, sans pli, non roulé: 2°. franc, sincere, sans détour: 3°. parfaitement vrai, sans fard.

Α-Πλοη, simplicité.

Α-Πλοτης, de même.

Α-Πλοικος, simple, franc, ouvert.

Α-Πληγιος, Απληγις, de même; 2°. qui ne peut être plié.

Α-Πλοϊς, ιδος, ἡ, veste simple, sans doublure.

Α-Πλοιζομαι, se montrer franc & sincère.

Α-Πλοω, déployer, dérouler, étendre.

4.

Α-ΦΕΛης, εος, ὁ, ἡ, simple, sans fard: 2°. pur.

Α-ΦΕΛεια, simplicité.

5.

ΖΑ-ΦΕΛης, εος, ὁ, ἡ, extrêmement simple: 2°. agreste, rustique, sans fard: 3°. véhément, colere, qui ne sait point se modérer.

De *Za*, extrêmement, & *Apel*, simple.

PLEG.

De Pal, pieu, bâton, prononcé Pla, dut venir:

1. ΠΛΗΣΣω, frapper, battre: 2°. briser, rompre.

Πληγμα, coup, plaie, blessure.

Πληξ, aiguillon.

Πληξις, εως, ἡ, action de battre, de frapper.

Πληκτης, ου, ὁ, prompt à battre.

Πληκτος, frappé, battu.

Πληκτικος, qui a la force de battre, qui aime à battre; mordant.

Πληκτιζομαι, en venir aux coups, se battre.

Πληκτρον, instrument pour battre; fléau, fouet; 2°. archet; 3°. ergot.

2. ΠΛΗΓη, en Dor. Plaga, le *Plaga* des Latins, plaie, coup, blessure.

3. ΠΛηκτρον, bâton, en Oriental פלך, Plak.

Πληγας, αδος, ἡ, faulx.

Πληστιγξ, & Dor. Πλαστιγξ, γγος, fléau; fouet; étrivières.

De Pel, Pol, multitude, foule, prononcé Pl, vinrent:

1.

1. ΠΛΕος, Poët. Πλειος, Athénien,

ΠΛεως, plein, comble.

ΠΛηρης, εος, ὁ, ἡ, plein ; 2°. entier, parfait.

ΠΛηροω, remplir, combler ; 2°. completter, parfaire, remplir sa parole.

ΠΛηρωμα, complément, ce qui complette ; 2°. supplément ; 3°. accomplissement.

ΠΛηρωσις, εως, réplétion, plénitude ; 2°. perfection.

2. ΠΛΗΘω, remplir, emplir, combler ; 2°. inonder, dégorger, déborder.

ΠΛησμα, τὸ, ce par quoi une chose parvient à son état de perfection, le remplissage, le dernier terme.

Πλησμιος, qui remplit, qui rassasie ; 2°. fastidieux, dégoûtant.

Πλησμονη, satiété ; plénitude, saturité.

3. Πληθωρια, ἡ, le *pléthore*, trop grande abondance d humeurs.

Πληθωρικος, plein d'humeurs.

Πληθωρεω, remplir ; 2°. déborder, inonder.

4. ΠΛηθος, εος, τὸ, plénitude : 2°. foule, multitude : 3°. nombre, quantité : 4°. grandeur.

Πληθυς, υος, ἡ, multitude.

Πληθυω, être en nombre ; être plein.

Πληθυνω, multiplier, augmenter ; 2°. croître.

Πληθυσμος, accroissement, multiplication.

5. Πιμ-ΠΛημι, Πιμ-Πλαω ; Πιμ-Πλαγω, remplir, combler.

Πλημα, τὸ, même que Πλησμα.

6. Πλημη, ἡ, flux de la mer.

Πλημυρα, Πλημμυρις, approche du flux.

Πλημμυριον, τὸ, barre, lieu où il n'y a de l'eau que dans la marée ; 2°. Citadelle construite sur le terrein qu'inonde la marée.

Πλημμυρος, plein, inondant.

Πλημμυροω, inonder par la marée.

Πλημμυρεω, regorger, inonder.

7. ΠΛημνη, moyeu de roue.

2.

ΔΑΣ-ΠΛΗΣ, ητος, ὁ, rempli de grands maux : 2°. atroce, terrible, fâcheux : 3°. pénible, difficile.

De *Plês*, plein, rempli, & de *Daio*, diviser, déchirer.

3.

ΠΛΟΥτος, ου, ὁ, richesses, abondance de biens : 2°. Plutus, Dieu des richesses.

Πλουταξ, très-riche.

Πλουτηρος, lucratif.

Πλουτεω, être riche, posséder de grands biens, être dans l'abondance.

Πλουτιζω, enrichir.

2. ΠΛΟΥΤΕΥΣ *Plouteus*, & ΠΛΟΥΤΩΝ, *Plouton*, Pluton, le Dieu des morts ; *mot-à-mot*, celui qui dévore tout, qui prend tout.

3. ΠΛουσιος, riche, opulent.

Πλουσιακος, de même.

Πλουσιαω, être riche, abonder.

Πλουσιαζω, enrichir.

4.

ΠΟΛυς, ΠΟΛΛη, ΠΟΛυ, nombreux, fréquent, en quantité, plusieurs : 2°. grand, vaste, spacieux ; 3°.

excellent: 4°. puissant.

Πολλακις, plusieurs fois, souvent.

Πολλαχῃ, en plusieurs lieux.

Πολλα-πλασιος, multiple, multiplié; 2°. beaucoup plus abondant.

Πολλα-πλασιαζω, multiplier.

Πολλοστος, ὁ, ὁ, un sur plusieurs.

2. ΠΛειων & ΠΛεων, ονος, ὁ, ἡ, plus grand, plus abondant, plus nombreux.

Πλεονακις, plus souvent.

Πλεοναζω, devenir trop grand, être trop grand, trop abondant; 2°. être redondant; 3°. devenir insolent.

ΠΛεονασμος, pléonasme, surabondance, superfluité.

Πλεονασμα, de même.

Πλεοναστικος, surabondant, superflu.

3. ΠΛΕΙΑΣ, αδος, ἡ, les Pleïades, Constellation.

4. ΠΛειστος, *superlatif*, très-nombreux, le plus grand nombre.

Πλειστακις, le plus souvent.

Πλειστηριαζω, mettre l'enchere, mettre au-dessus de tous.

Πλειστηριασμος, enchere.

5. Πλειστηριζομαι, se glorifier, se vanter.

5.

1. ΠΟΛις, εως, ἡ, *Polis*, Ville; *mot-à-mot*, réunion d'une grande multitude.

Πολιας, αδος, ἡ, Pallas, Protectrice de la Cité.

Πολιευς, Jupiter, Protecteur du peuple.

Πολιχνη, petite Ville, Bourg.

Πολιζω, fonder une Ville.

Πολιστης, ὁ, Fondateur d'une Ville.

Πολισμα, τὸ, Ville, Cité.

2. ΠΟΛιτης, ου, & ΠΟΛιητης, citoyen, habitant de la ville, concitoyen.

Πολιτις, ιδος, ἡ, Citoyenne.

Πολιτικος, qui concerne les Citoyens.

Πολιτιζω, administrer la Ville, les affaires civiles.

Πολιτισμος, administration de la Cité, de la Ville.

Πολιτευω, être chargé du Gouvernement, être dans la Magistrature; 2°. vivre dans une République; 3°. se conformer à ses loix.

Πολιτεια, ἡ, administration, gouvernement de la République; 2°. état de la République; 3°. maniere de vivre; régime.

Πολιτευμα, τὸ, de même; 4°. ce qui concerne l'administration; 5°. art de gouverner.

Πολιτευτης, ὁ, Administrateur de la Ville, Magistrat.

2. ΠΤΟΛις, en poésie, pour Πολις, à la Grecque.

3. ΠΤΟΛιεθρον, petite Ville, République.

PO,

plante.

Du primitif בוא, *bo*, *ba*, production, plante qui vient, qui s'éléve, & d'où est venu le mot *bois*, se forma la famille Poa, Voa, commune à tout le Globe.

En Chinois, Hoa, fleur.

En Péruvien, Hua; fruit; Hua-Hua, fils.

En

En Madagascarien, Voua, fruit.

En Hébreu, ת-בוא, *The-Voua*, ou *The-boua*, fruit.

En Taïtien, Poua, fleur des plantes.

1.

1. ΠΟΑ, ας, ἡ, & en Ionien ΠΟΙη, plante.

Ποώδης, ὁ, ἡ, abondant en plantes.

Ποάριον, petite plante.

Ποάζω, cueillir des plantes ; 2°. arracher les plantes nuisibles, inutiles.

Ποασμος, action d'arracher les mauvaises herbes.

Ποαστρια, celle qui arrache les mauvaises herbes ; sarcleuse.

Ποαστριον, faulx, serpe.

2. ΠΟΙηεις, εντος, ὁ, plein d'herbes.

Ποιηρος, de même.

3. ΠΟΙα, même que Ποα : 2°. année : elle rapporte.

2.

1. ΚΥΑΜος, ὁ, Féve : 2°. Scrutin : 3°. bout du sein.

Κυαμινος, de féve.

Κυαμιαιος, de même ; 2°. gros comme une féve.

Κυαμων, ωνος, ὁ, lieu planté en féves.

2. Κυαμευω, donner son suffrage avec des féves.

Κυαμευτος, qui a été élu avec des féves.

Κυαμευτης, qui élit avec une féve.

Κυαμιον, το, petite féve, haricot.

3. ΠΥΑΜος, le même que ΚΥΑΜος, par le changement de K en P, ou de P en K.

4. Πυανιον, τὸ, de même : 2°. légumes.

Πυανιος, de féve : de légume.

Comme on mangeoit des féves en commémoration des morts, il paroît que du même mot *Puamos*, féve, vint le Valdois A-PAMOS, repas des morts, ou plutôt repas à l'honneur des morts & après leurs funérailles.

PON.

De Bon, Fon, Pon, gros, abondant, vinrent ces mots.

1.

ΠΥΝΔαξ, ακος, *Pundax*, le fond d'une chose : 2°. la poignée d'une épée.

2.

ΠΕΜΦΙΞ, ιγος, ἡ, soufle : 2°. goute : 3°. nuée : 4°. bulle, pustule.

De *Pon*, *Pen*, élevé, & *Fus*, soufler. En Grec Φυσαω.

3.

ΠΩΜα, τὸ, couvercle : 2°. boisson, au lieu de Πομα : 3°. palme d'Egypte, ou fruit du palmier, cueilli avant son entiere maturité.

Πωμαζω, fermer d'un couvercle.

Πωματιας, ὁ, qui a un couvercle.

POS.

Α-ΠΟΣ, εος, τὸ, mot qui ne se trouve que dans les Phéniciennes d'Euripide. On le rend, les uns par le mot travail ou fatigue, lassitude ; les autres par celui d'élévation.

Quel que ce soit des deux, il

tient à l'Oriental, פס, *Pas*, *Pos*, abondance, multiplication.

Le travail multiplie les biens, & la fatigue vient du trop de travail.

PRA,

Produire.

Du primitif PRA, PHRA, même que PER, FER, produire, vinrent ces Familles.

1.

ΠΡΑΣΣω, ΠΡΑΤΤω, faire, agir : 2°. administrer, tailler : 3°. transiger : 4°. vivre, passer sa vie : 5°. exiger, forcer.

Πραγμα, τὸ, action, chose faite par quelqu'un, affaire ; 2°. chose en général.

Πραγματιον, diminutif.

Πραγματικος, d'affaire ; réel : habile à négocier.

Πραγματευω, impliquer dans les affaires ; 2°. vexer, tourmenter.

Πραγματεια, application, étude ; 2°. intention ; 3°. difficulté, affaire épineuse ; 4°. peine, angoisse.

Πραγματειαι, αἱ, querelles, disputes, litige.

Πραγματειωδης, pénible, affairé.

Πραγματευτης, Négociant, Marchand.

Πραγματευς, de même.

2. ΠΡΑΞις, εως, ἡ, action, gestes, actes : 2°. outrage : 3°. exploit : 4°. état, condition : 5°. exaction.

Πρακτος, faisable, qui peut se faire.

Πρακτικος, en état d'agir, habile à agir.

Πρακτηρ, Exacteur, qui lève les impôts.

Πρακτωρ, qui exécute, qui commet ; 2°. exacteur ; 3°. vengeur.

3. Πρηγος, εος, τὸ, chose, affaire.

4. ΠΡΗΣΣω, en Ionien, pour Πρασσω.

Πρηγμα, Πρηξις, &c. en Ionien.

2.

ΠΡΑΣια, ας, ἡ, carreau de jardin potager.

3.

ΠΡΑΣον, τὸ, porreau : il est verd, couleur des productions des jardins.

Πρασινος, de porreau.

Πρασιος, de même.

Πρασιζω, être verd, couleur de porreau.

4.

ΠΡΑΟΣ, ὁ, doux, mûr, bon à manger.

Πραοτης, ἡ, douceur.

Πραϋς, doux.

Πραϋτης, même que πραοτης.

Πραϋνω, adoucir, mitiger, appaiser, calmer.

Πραϋνσις, εως, ἡ, action de calmer, d'appaiser, d'adoucir.

Πρηϋς, en Ionien, doux.

Πραμνειος, vin de Pramnia, dans l'Isle d'Ithaque.

5.

ΠΡΕΜΝον, τὸ, tige, tronc, ce qui produit les branches : 2°. écorce : 3°. fondement.

Πρεμνιον, souche, petite tige.

Πρεμνωδης, semblable à une souche.

Πρεμνιζω, arracher avec la souche & les racines.

PRA, PRO,

devant.

De Por, devant, avant, prononcé Pr, Pro, vinrent nombre de Familles.

1.

ΠΡΟ, avant, devant.

Προσθεν, en présence, en face, devant; 2°. plus avant; 3°. auparavant.

Προσω, Προσσω, Πορρω, Πορσω, avant soi, dans la partie antérieure: longtems avant; au loin, de loin; 3°. pardessus, au-delà.

Πορρωτερον, plus loin.

Προτι, devant, auparavant, avant.

Προτερω, fort au-devant, fort en avant; 2°. au-delà de toute expression.

2. ΠΡΟΤερος, premier, qui procéde, antérieur.

Προτερον, auparavant.

Προτεραιος, ὁ, le jour avant.

Προτερικος, le premier, qui est devant.

Προτερευω, être le premier.

Προτερημα, τὸ, le premier rôle, les devants; la victoire.

3. ΠΡΩΤος, & Dorien, Πρατος, premier; 2°. qui est à la tête.

Πρωτον, premiérement, en premier lieu.

Πρωτα, Πρωτως, de même.

Πρωτευω, avoir le premier rang, la premiere place, être à la tête.

Πρωτειον, τὸ, primauté, premier rang, principauté.

Πρωτιστος, le tout premier, qui est avant tout.

2.

ΠΡΟΣ, en face, vis-à-vis: 2°. auprès: 3°. chez: 4°. envers.

3.

ΠΡΟΚα, d'abord, aussi-tôt, soudain.

4.

1. ΠΡΩΪ, le matin, la tête du jour: 2°. avant le tems, prématuré.

Πρωϊος, matinal, matinier; 2°. mûr.

Πρωϊοτης, précocité; maturité prématurée.

Πρωϊμος, mûr; 2°. à tems.

Πρωϊνος, matinal.

Πρωϊθεν, du matin.

ΠΡΩ pour ΠΡΩΪ, en Athénien.

2. ΠΡΩΪζα, Πρωϊζον, ce matin, il n'y a pas long-tems.

Πρωην, depuis peu: il n'y a pas longtems; 2°. avant-hier.

3. Προΐ, pour Πρωϊ.

Πρωξ, ωκος, goutte.

5.

ΠΡΟΣ-ΠΑΙος, récent, tout frais; du moment, soudain.

6.

ΠΡΥΜΝος, ὁ, le dernier, le fond.

Πρυμνα, la pouppe.

Πρυμναιος, Πρυμνησιος, qui est à la pouppe.

Πρυμνητης, ὁ, le Pilote, il se tient à la pouppe.

Πρυμνηθεν, du côté de la poupe.

7.

ΠΡΩΡΑ, la proue, le devant du vaisseau: de *Pro*, devant, & *oraô*, regarder.

Πρωρατης, qui gouverne la proue du vaisseau.

Πρωρατευω, gouverner la proue.

Πρωρευς, même que Πρωρατης.

Πρωραζω, baisser du côté de la proue.

II.

1.

ΠΡΑΠιδες, ce que les Latins appellent *Præ-cordia*, l'avant-cœur : 2°. les entrailles : 3°. les mouvemens de l'ame.

2.

ΠΡΕΣ-ΒΥΣ, υος, & Athén. εως, ὁ, vieillard ; de *Pre*, avant, & *Bo*, aller : 2°. Ancien, Chef, Roi, Sénateur : 3°. Lieutenant, Envoyé.

Πρεσϐυτερος, plus âgé, plus vieux ; 3°. plus antique.

Πρεσϐυτατος, le plus âgé, l'aîné ; 2°. tout ce qu'il y a de plus antique.

Πρεσβυτης, ὁ, même que Πρεσβυς.

Πρεσβυτις, Πρεσβεια, vieille, femme âgée.

Πρεσβευω, être vieux, âgé, l'aîné ; 2°. être élevé en honneur, être l'ancien, le chef.

Πρεσβευμα, τὸ, l'honoraire.

Πρεσβεια, l'honneur le plus auguste.

Πρεσβειον, τὸ, honoraire de l'aîné, du plus ancien : du chef.

Πρεσβευς, εως, même que Πρεσβυς.

2. Πρεσβευω, s'acquitter d'une Ambassade, d'une Légation : 2o. être le Lieutenant Général d'une armée.

Πρεσβεια, ambassade, légation.

3.

ΠΡΗΝης, εος, ὁ, ἡ, qui panche en avant, qui se précipite.

Πρηνιζω, tomber tête premiere, se précipiter.

Πρηνισμος, ὁ, action de se précipiter.

Πρανης, même que Πρηνης.

Πρανη, τὰ, le dos, en parlant des animaux.

Πρανιζω, même que Πρηνιζω.

4.

ΠΡΗων, ωνος, ὁ, sommet, éminence ; lieu éminent.

5.

ΠΡΙΝ, avant, auparavant : 2°. avant que.

6.

ΠΡΙΝος, ου, ὁ, Yeuse, arbre à piquans.

Πρινιδιον, diminutif.

Πρινινος, d'yeuse.

7.

1. ΠΡΕΠω, *Prepé*, surpasser les autres en beauté ; être beau, très-beau : 2o. exceller : 3o. être séant, convenable.

En Or. פרא, *Phra*, *Pra*, beau ; brave.

Πρεπωδης, décent, convenable.

2. ΠΡΟΠιον, τὸ, Oracle, prédiction ; *mot-à mot*, ce qu'on apperçoit d'avance.

PU, puer, pourrir.

1. ΠΥΟν, pus, sang gâté.

Πυον, τὸ, de même.

Πυοω, suppurer.

Πυεω, de même.

Πυη, maladie du poumon, phthisie.

Πυος, premier lait.

2. ΠΥΘω, puer, pourrir, sentir mauvais, c'est une Onomatopée.

Πυθεδων, ονος, ἡ, pourriture.

Πυθων, dragon ou serpent né de la pourriture après le déluge & tué par Apollon.

3. ΠΥΘιος, surnom d'Apollon, à cause, disoit-on, de sa victoire sur le serpent Python.

Πυθιον, Temple d'Apollon Pythien.

Πυθια, τὰ, les Jeux Pythiens à l'honneur du même.

4. Πυθων, esprit ou génie de Python, au moyen duquel on prédisoit l'avenir.

Πυθωνες, οἱ, ceux qui prédisoient l'avenir en parlant du ventre.

Ce surnom ou cette épithète donnée à Apollon ou au Soleil, doit tenir à la qualité même par laquelle il desséchoit les terres : à l'Egyptien *Phtha*, feu, lumiere : Apollon *Pythien* est le Soleil-feu qui desséche les terres, éclaire les hommes, & leur fournit les moyens de percer dans l'avenir.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

P.

ΠΕΛΤη, le Lat. *Pelta*, espèce de bouclier, d'armure défensive : ce mot est de la même famille que l'Oriental פלד, *Pald*, cotte-d'armes.

Πελταριον, diminutif.

Πελταστης, ὁ, qui est armé de ce bouclier.

De-là, selon quelques-uns :

ΚΑΤΑ-ΠΕΛΤης, catapulte; mais il appartient à la famille, *Bell*, *Ball*, lancer.

ΠΕΝ-ΘΕΡος, beau-pere de la femme; mot formé de la terminaison *ther*, excellent, beau, & de l'Oriental Ben, pere, Auteur.

Πεν-Θερα, belle-mere.

ΠΕ-ΠΕΡΙ, εως, τὸ, le Latin *Piper*, poivre : plante Orientale.

Πε Περις, ιδος, ἡ, grain de poivre.

Πε-Περιον, de même.

Πε-Περιζω, ressembler au poivre.

Ce mot vient sans doute de l'Or. *Bar*, *Ber*, porter, produire, & peut-être de *Pu*, *Poe*, devenu Pe en Grec, production par excellence, aromate.

ΠΕΡΣης, Persan; c'est l'altération de

l'Oriental *Fars*, Perse ; qui doit tenir au Celte *Mar*, *Marsh*, cheval.

Περσικος, de Perse : d'où *Malus Persica*, la Pêche : *Avis Persicus*, le Paon.

ΠΕΡΣεα, εας, ἡ, le Persea, arbre Egyptien.

ΠΕΡΣιον, plante d'Egypte.

ΠΗΓη, ἡ, fontaine, source, eau jaillissante.

Πηγιδιον, diminutif.

Πηγαιος, de fontaine.

Πηγαζω, sourdre, jaillir.

De l'Or. פקה, *Piké*, couler, sourdre, jaillir, distiller.

De la même famille par le changement si commun de G en D, vint :

ΠΙΔαξ, ακος, ὁ, ἡ, source, fontaine, eau jaillissante.

Πιδακοεις, εντος, ο, lieu arrosé, rempli de sources.

ΠΗΜΑ, ατος, τὸ, perte, ruine, dommage, dam, massacre, défaite.

Πημαω, nuire, blesser, causer du dommage.

Πημαντος, qui a reçu du dommage, lezé.

Πημονη, même que Πημα.

De l'Or. פעם, *Pom*, action de briser, de casser, de nuire.

ΠΛεω, naviger ; *mot-à-mot*, fendre les eaux, les sillonner : de l'Or. פלח, *Plah*, fendre, couper en deux.

Πλευσις, ἡ, navigation.

Πλευσιμος ; — στικος, navigable.

ΠΛοος, & ΠΛους, navigation ; 2o. expédition navale.

ΠΛωω, ΠΛωμι, Πλωϊζω, Πλωϊζομαι, naviguer.

Πλωτος, sur quoi on navigue.

Πλωτωρ, ορος, ο, Navigateur, 2°. nageur.

Πλωτικος, propre à la navigation.

Πλωας, αδος, ἡ, qui nage, oiseau de riviere.

Πλωϊαδες, nuées qui nagent dans les airs.

ΠΛοιον, navire ; barque.

ΠΛοιαριον, diminutif ; 2°. nom d'une chaussure de femme.

ΠΥΡΑΜις, ιδος, ἡ, Pyramide : 2o. Greniers royaux d'Egypte. Ce mot ne vient point de Πυρ, *Pyr*, feu, comme l'ont cru les Etymologues ; mais de l'article Oriental P, & du mot ערם, *Hyram*, édifice merveilleux.





MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



R

LA Lettre R peint un son roulant, rude, difficile à prononcer : aussi a-t-elle été consacrée à désigner les objets roulans, rudes, escarpés, pointus. Son caractère primitif fut parfaitement assorti à ces idées : il peint le Nez qui forme un avancement considérable, & qui le rendit propre à désigner les Caps, les Promontoires.

R fut également propre à peindre les objets fluides, coulans, qui se précipitent, ainsi que ceux qui sont élevés.

En joignant à ces mots nombre d'Onomatopées dans lesquelles cette lettre abonde nécessairement, on aura la raison de tous les mots Grecs qu'elle offre.

On peut voir d'ailleurs ce que nous en avons dit dans l'*Origine du Langage & de l'Ecriture*, dans nos *Origines Françoises*, & dans les *Latines*.

Onomatopées.

I.

1. ΡΑ'ΘΑΓος, ὁ, *Rhatagos*, bruit des eaux qui se brisent contre les rochers, bruit des rames dans l'eau ; 2°. tumulte, bruit.

Ραθαγέω, rendre des sons aigus, craquer, pétiller ; se fracasser avec bruit.

2. ΡΟ'Θος, ὁ, *Rhothos*, frémissement des eaux, bruit des vagues, bruit des rames qui agitent l'eau ; 2°. bruit, frémissement, tumulte.

Ροθέω, être emporté par son impétuosité, par son ardeur.

Ρόθιον, τὸ, bruit des eaux, onde, vague.

Ρόθιος, impétueux, qui s'avance avec bruit.

Ροθιάζω, ramener avec effort, avec beaucoup de vitesse, à l'envi ; 2°. manger avec bruit.

Ροχθέω, rendre des sons aigus & perçans, bruire.

3. ΡΟ'ΙΖος, ὁ, *Rhoizos*, bruit aigre & perçant, grincement ; 2°. choc, effort.

Ροιζώδης, qui fait entendre un bruit aigre & perçant.

Ροιζημα, bruit aigu & sonore, frémissant, tel que celui d'une flèche dans l'air, ou le sifflement de la bale.

Ροιβδος, Ροιβδησις, Ροιδμος, de même.

Ροιβδεω, même que Ροιζεω.

II.

1. Ρ'ΕΓΧω, *Rhenkhô* & *Rhenkô*, ronfler : le Lat. *Rhoncisso*.

Ρεγκος, & Ρεγξις, ronflement.

Ρογχος, de même.

Ρογχειν, même que Ρεγχειν.

Ρογχαζω, résonner, retentir.

2. Ε-ΡΕΥΓω, le Lat. *ructo*, roter.

Ε-Ρυγγανω, Ε-Ρυγμανω, mêmes.

Ε-Ρυγμος, Ε-Ρυγη, Ε-Ρευγμος, rot, action de roter.

Ε-Ρυγματωδης, qui excite à roter.

3. Ε-ΡΕΠΤω, manger, paître, se nourrir.

4. ΡΙ'ΚΝος, ὁ, *Riknos*, ridé, courbé, vouté.

Ρικνοτης, ητος, ἡ, courbure.

Ρικνομαι, se tordre, & tourner dans tous les sens; sauter en se courbant, en se repliant.

Ρικνωδης, ridé, en parlant de raisins.

Ρικνους, εντος, ridé, vieux; 2°. hors d'usage.

III.

1. Ρ'ΑΙω, *Rhaiô*, détruire, abattre, disperser, gâter, corrompre.

Ραιστος, qu'on peut détruire, corruptible.

Ραιστος, destructeur, corrupteur.

Ραιστηρ, ὁ, maillet, marteau.

2. Ρ'ΑΣΣω, Α-Ραττω, *Rhassô*, *A-Rassô*, briser, jetter à bas, précipiter.

Ραχος, précipice, lieux escarpés, roche escarpée, colline rapide.

Ραχτηριος, qui bruit, qui fait entendre des sons bruïans.

Ραχτηρια, τὰ, perches ou bâtons, avec lesquels on abat les fruits.

Κατα-Ραχτος, cata-racte, lieux escarpés, d'où les eaux se précipitent avec bruit.

IV.

1. Ρ'ΗΣΣω, Ρ'ΗΓΝυω, ΡΗ'Γνυμι, *Rhéssô*, *Rhégnuô*, *Rhégnumi*, rompre, briser, fracasser, mettre en piéces; 2°. frapper avec force; 3°. teindre.

Ρηγμα, rupture : ce qui est rompu, brisé.

Ρηγμιν, ινος, ἡ, rivage : la terre y est brisée, rompue.

Ρηξις, εως, ἡ, fracture, rupture.

Ρηκτης, ὁ, qui rompt, qui brise, effracteur.

Ρηχος, cloison.

Ρηχωδης, rude, escarpé, âpre.

ΡΗΓη, éruption.

2. ΡΑΓας, αδος, ἡ, *Rhagas*, rupture, fente.

Ραγεις, εντος, déchiré, qui rit.

Ραγδαιος, impétueux, qui se jette avec violence.

Ραγδαιοτης, ἡ, impétuosité.

3. ΡΩΓη, *Rhôgé*, fente.

Ρωγαλεος, fendu, qui rit.

Ρωγας, αδος, ἡ, roche fendue.

Ρωγμη, Ρωγμος, fente, crevasse, gerçure.

Ρωξ, ωγος, ἡ, de même.

4. ΡΑΚος, εος, τὸ, habit déchiré, haillons, lambeaux.

Ρακους,

Ραχοεις, déchiré, en lambeaux.

Ρακοομαι, être déchiré, être en lambeaux.

Ρακωμα, habit fait de divers morceaux, rapetassé.

Ρακιον, habit usé, déchiré.

5. Ραπιδες, rameaux, petites branches.

6. ΡΑΧις, ιως, ἡ, épine du dos: elle est composée de diverses piéces.

Ραχιτης, ου, ὁ, du dos.

Ραχιζω, Ραχετριζω, disséquer.

Ραχιστηρ; Ραχιστης, qui disséque; 2°. menteur, charlatan.

Ραχετρον, moëlle de l'épine du dos.

Ραχος, εος, τὸ, portion arrachée du dos; 2°. bâton épineux.

Ραχις, Ραχαι, tiges.

7. Ραχια, ἡ, rivage de rocs, rempli d'écueils.

8. ΡΑ'Ξ, Ραγος, ἡ, verjus; 2°. grains des fruits à grappes; 3°. bout des doigts.

Ραγιζω, cueillir du verjus.

Ραγωδης, à verjus, de verjus.

IV.

1. Ε-ΡΕΙΚω, briser, rompre, casser.

Ε-Ρειξις, fraction.

Ε-Ρεικτος, brisé, fracassé.

Ε-ΡΕΓΜος, ὁ; Ε-Ρεγμα, τὸ, féve brisée, concassée.

Ε-Ριγμη, bouillie avec des féves brisées, concassées.

2. Ε-ΡΕΙΚη, le Lat. *Erice*, bruyere.

Ε-Ρεικαιον, miel de bruïere.

Ε-Ρεικιον, ce qu'on peut aisément rompre, menuiser.

V.

1. Ε-ΡΕΙΠω, rompre, briser, démolir, renverser.

Η-ΡΙΠον, je suis tombé; aor. 2.

Ε-Ρειψιμος, qui tombe en ruine.

Ε-ΡΕΙΠιον, édifice tombé en ruine; masures, ruines, débris.

Ε-ΡΙΠοω, renverser.

2° Ε-ΡΙΠνη, sommet de rochers, roches: elles sont formées des débris des montagnes ou du monde.

R,

Soleil, vue.

Du primitif Ro, Soleil, éclat, vinrent:

1.

Α-ΡΑΙος, rare, mince, qui laisse voir à travers; 2°. étroit, foible, petit.

Α-Ραιοτης, ἡ, rareté.

Α-Ραιοω, raréfier, relâcher.

Α-Ραιωμα, τὸ, rareté; fente; interstice.

Α-Ραιωσις, raréfaction; atténuation.

Α-Ραιωτικος, qui a la force de raréfier.

2.

1. Ε-ΡΕΥΘος, εος, τὸ, couleur rouge, rougeur.

C'est le Celte *Reu*, *Ru*, rouge.

Ε-Ρευθης, ὁ, ἡ, rouge.

Ε-Ρευθησις, rouge, rubicond.

Ε-Ρευθεδανον, garance; le *rubia* des Latins.

Ε-Ρευθω, rougir, rendre rouge.

Ε-Ρευθιαω, rougir, devenir rouge.

2. Ε-ΡΥΘημα, τὸ, rougeur; 2°. honte.

E-Ρυθαινω, rougir.
E-Ρυθρος, rouge.
E-Ρυθριας, de même.
E-Ρυθραινω, rendre rouge.
E-Ρυθριαω, devenir rouge.

3. E-Ρυθρινος, rouge-gorge, *oiseau*.

4. E-Ρυσιβη, rouille, maladie des plantes.

E-Ρυσιβαω, être attaqué de la rouille.

3.

Ρ'Οδον, τὸ, ***Rhodon***, rose.

Ροδοεις, Ροδεος, Ροδινος, Ροδιος, de rose, rosat, couleur de rose.
Ροδη, rosier.
Ροδωνια, lieu planté de roses.
Ροδιτης οινος, vin de roses.
Ροδις, ιδος, ἡ, pastille à la rose.
Ροδιζω, être couleur de rose.
Ροδαξ, ακος, ἡ, petite rose.

4.

Ρ'ΟΑ, Ρ'ΟΙΑ, ***Rhoa***, ***Rhoia***, grenadier; 2°. grenade; ses fleurs sont d'un beau rouge.

Ροιτης, vin à la grenade.
Ροων, ωνος, ὁ, lieu planté en grenadiers.
Ρουσιος, couleur de grenade.
Ρουσιζω, être couleur de grenade.

5.

Du même Ro, brillant, éclatant, vint Ro, agréable, cher.

En Irl. *Ros*, agréable.

En Orient. רעה, *Rhoe*, ami; aimer.

De-là cette Famille Grecque:

E-ΡΑω, aimer, chérir.

E-Ραομαι, être aimé.

E-Ραμαι, *poët.* aimer.
E-Ραζω, E-Ραζομαι, de même.
E-Ρασμιος, aimable.
E-Ρασος, E-Ρατος, de même.
E-Ρατεινος, même.
E-Ρατιζω, aimer avec ardeur, desirer vivement.
E-Ραστης, ὁ, amant; qui aime; 2°. ami; 3°. qui s'attache à un objet quelconque.
E-Ραστευω, desirer.
E-Ραννος, agréable, charmant.

2. E-ΡΩΣ, ωτος, ὁ, amour; 2°. l'Amour.

E-Ρωτικος, érotique, qui concerne l'amour.
E-Ρωτιον, petit Amour, petit Cupidon, son image.
E-Ρος, en *Eol.* pour *Erôs*.
E-Ροεις, εντος, ὁ, aimable, beau, gracieux.

3. ΗΡα, τα, choses agréables, flatteuses.

6.

Du même Ro, signifiant guide, Chef, Roi, vint:

H-ΡΑΝος, Roi, Chef; secoureur.

RA, nombre.

De Rab, nombre, prononcé Raf, Rath, Rith, vint:

A-ΡΙΘΜος, ὁ, ***A-rithmos***, nombre.

A-Ριθμεω, nombrer, compter.
A-Ριθμησις; compte, énumération.
A-Ριθμητος, nombrable.
A-Ριθμητικος, Arithméticien, habile dans les comptes.
A-Ριθμητικη, Arithmétique, science des nombres.

RA, élevé.

Du même mot RA signifiant élevé, vinrent ces diverses Familles.

1.

ΡΑ-ΡΟΣ, fort, robuste; 2°. bedaine, ventre.

2.

ΑΓΕ-ΡΩΧος, ὁ, *Age Rokhos*, orgueilleux, insolent, arrogant: de *Ga*, *Aga*, extrêmement, & *Rog*, rogue.

Αγι-Ρωχια, orgueil, arrogance, fierté.

3.

1. Ε-ΡΕΦω, couvrir, élever le toît.

Ε-Ρεψις, εως, ἡ, action de faire un toît.

Ε-Ρεψιμος, matiere propre pour les toîts.

2. Ο-ΡΟΦη, charpente d'un toît, toît.

Ο-Ροφος, ὁ, toît; voûte; 2°. roseau propre à couvrir les maisons.

Ο-Ροφοω, faire un toît, élever une voûte.

4.

RAD, branche.

En Irl. RAS, branche, rameau: & en Grec:

1. Ρ'ΑΔαμνος, ὁ, surgeon, branche jeune, tendre.

2. Ρ'ΑΔιξ, ικος, ὁ, branche, rameau.

3. Ρ'ΑΒΔος, ου, ὁ, branche, bâton, baguette, verge; 2°. farment; 3°. lance.

Ραβδωτος, colonne posée en longueur, à angles droits; 2°. colonne canelée.

Ραβδιζω, battre avec des verges.

Ραβδιον, houssine, petite verge.

4. Ρ'ΑΠις, ιδος, ἡ, verge.

Ραπιζω, battre, frapper avec des verges.

Ραπισμα, τὸ, coups de verges.

5. Κ-ΡΑΔη, ης, η, branche de figuier.

Κ-ΡΑΔος, ὁ, de même; 2°. sorte d'ulcère ou fic.

Κ-Ραδαλοι, branches de figuier.

Κ-Ραδαιον, τὸ, feuille de figuier,

Κ-Ραδαω, avoir la maladie du fic.

Κ-Ραδαινω, même que Κ-Ραδαω; 2°. lancer; 3°. ébranler, secouer, émouvoir.

Κ-Ραδιυω, de même.

5.

Ε-ΡΕΣΣω, ramer.

Ε-Ρεσια, action de ramer.

Ε-Ρετης, ὁ, rameur.

Ε-Ρετμος, ὁ; — τμον, τὸ, rame.

Ε-Ρετμοω, ramer.

Dans les Composés,

ΗΡης, *signifie* rang de rames.

6.

RA, Négatif.

RA, a signifié par opposition le contraire d'élevé.

1. Ρ'ΑΙΒος, ὁ, *Rhaibos*, tortu, courbe, rabougri, qui a les jambes torses.

2. Ε-ΡΙΦος, ου, ὁ, chevreau, le petit d'une chèvre.

Ε-Ριφιον, το, un petit chevreau, un chevreau de lait, un cabri.

Ε-Ριφειος, de chèvre.

En Celte, *Rhith*, petit.

RAM, RAN.

Fort.

Ρ'ΩΝΝυω, Ρ'ΩΝνυμι, *Rhonnuô*, fortifier, affermir, corroborer.

Ρ'ΩΜΗ, ης, ἡ, *Rhomé*, force, puissance.

Ρωμαλέος, robuste, fort.

Ρωμαλεότης, ἡ, robusticité, virilité.

Ρωμαλεόω, rendre fort, robuste, affermir.

Ρωσις, ἡ, confirmation, force, affermissement, santé.

Ρώομαι, être ébranlé, secoué, agité.

Ρωστικος, qui est enclin fortement.

Ρωθαριον, motif, tout ce qui aiguillonne & anime.

2.

Ρ'ΙΝΗ, ης, ἡ, *Rhiné*, lime; elle est âpre, rude; 2°. nom d'un poisson dont la peau est âpre, l'ange.

Ρινεω, Ρινιζω, limer.

Ρινημα, limaille.

Ρινιον, petite lime; 2°. collyre.

3.

Du Celte Rann, part, portion, lot, vint:

Ε-ΡΑΝος, ου, ὁ, écot, repas où chacun paie sa part, piquenic, collecte; 2°. contribution, en *général*: 3°. symbole: 4°. bienfait, libéralité, faveur.

Ε-Ρανιον, petite monnoie, petit écot.

Ε-Ρανιστης, un de ceux qui payent leur écot.

Ε-Ρανιζω, obtenir une faveur, un bénéfice; 2°. conférer un bénéfice; accorder une grace.

4.

De Ram, haut, élevé, vint une autre famille, désignant les objets pointus, piquans.

1. Ρ'ΑΜΝος, ἡ, le *Rhamnus* des Latins, aubespine, épine blanche, arbrisseau épineux.

2. Ο'-ΡΑΜΝος, ὁ, rameau, branche, feuillée.

3. Ρ'ΑΜΦος, εος, τὸ, *Rhamphos*, bec, sur-tout le bec crochu des aigles & oiseaux de proie.

RAP,

Du Celte Rap, corde,

Gallois, Rhaff,

Vieux Saxon, Rape,

Theuton, *Island* Reifa,

Angl. Rope,

vint le Grec,

Ρ'ΑΠτω, *Rhaptó*, coudre; 2°. emballer, lier: 3°. construire, machiner.

Ραμμα, couture, suture; 2°. fil.

Ραπτης, qui coud; emballer.

Ραφη, η, couture.

Ραφις, ιδος, ἡ, instrument à coudre, aiguille.

Ραφιδευς, qui coud; cordonnier.

Ραφιδευω, coudre.

Ραφιον, petite aiguille; 2°. alêne.

RA,

Terre.

De Ra, même que Ar, terre, se formerent les noms des Racines.

1. Ρ'Α, *Rha*, la racine par excellence, dont le nom étant joint au mot *barbarum*, étranger, est devenu le mot Rhubarbe.

2. Ρ'ΑΦανος, ο; ΡΑΦανις, ιδος, ἡ, le Lat.

Raphanus, rave, navet, radix.

3. Ρ'ΙΖα, ης, ἡ, *Rhiza*, racine.

Ριζιας, ὁ, exprimé des racines.

Ριζιον, petite racine.

Ριζοω, enraciner, affermir sur ses racines; 2°. affermir, établir.

Ριζωμα, action de pousser des racines.

Ριζωσις, η, action de s'enraciner.

4. Ε-ΡΕΠΤω, se nourrir des biens de la terre.

RIG,

Ρ'ΙΓος, εος, τὸ, rigueur du froid, froid excessif.

Ce mot tient au Celte, *Rhew*, *Reug*, gelée, & ils peuvent être tous deux considérés comme une Onomatopée.

Ριγεδανος, qui inspire le tremblement, la frayeur; effroyable; qui transit.

Ριγεω, frissonner, être saisi d'horreur.

Ριγελος, qui répand l'effroi.

Ριγιον, formidable, effrayant.

Ριγιος, ὁ, les frissons de la fièvre.

Ριγοω, avoir froid, être transi, être glacé.

De Rab, Rap, ravir, enlever, vint:

ΑΝΕ-ΡΕΙΠΤω, ΑΝΕ-ΡΕΠΤω, ravir, enlever.

R,

se précipiter, courir, couler.

De R désignant ce qui a un mouvement rapide & roulant, vinrent multitude de familles.

1.

Ρ'ΑΔιος, enclin, en pente; 2°. facile, aisé,

Ραων, pour Ραιων, plus aisé, plus expédient.

Ραιζω, être mieux, relever de maladie.

Ραστος, très-facile.

Ραστωνη, facilité; 2°. repos, loisir; 3°. relâche; 4°. bonheur.

Ραστωνεω, languir dans le repos, dans l'oisiveté, ne rien faire.

Ρηιδιος, *poét.* même que Ραδιος, Ραιδιος.

2.

Ρ'ΕΖω, faire: 2°. faire un sacrifice.

Ρεκτηρ, qui fait, agent, acteur.

Ρεδω, en Béotien, même que *Rezô*; ce qui prouve également qu'il appartient à la Famille *Raidios*.

ΕΡΔω, même que Ρ'ΕΖω.

3.

ΡΕΘος, εος, τὸ, *Rhetos*, membre du corps; c'est avec eux qu'on agit.

4.

1. Ρ'ΕΠω, *Rhepô*, pencher, incliner.

Ροπη, divergence, pente, inclinaison; 2°. moment, instant, péril.

2. Ρ'Οπαλον, bâton: 2°. massue.

Ροπαλιζω, frapper avec la massue.

Ροπαλισμος, coup de massue.

Ροπτρον; bâton; 2°. épée; 3°. anneau de porte.

3. Ρ'ΟΜΦαια, épée, javelot, pique.

4. Ρ'ΩΨ, ωπος, ὁ, branche d'osier.

Ρωπας, plante flexible.

Ρωπειον, τὸ, oseraie, lieu planté en osiers.

5. Ρ'ΩΠος, ὁ, marchandises de peu de valeur: 2°. claies.

Ρωπικος, de peu de valeur.

6. ΡΙΨ, ιπος, osier, bois flexible, souple.

Ces divers mots paroissent appartenir la plûpart à la famille *Rab*, branche ; il est étonnant qu'on les ait tous rassemblés sous le mot *Rhepo*, avec lequel ils n'ont nul rapport.

5.

Ρ'ΙΟΝ, το, *Rhion*, sommet de montagne : 2°. promontoire ; ils sont escarpés, en pente.

6.

ΡΙ'Πlω, précipiter.

Ριψις, action de précipiter, de renverser ; chûte, projection.

Ριπlαζω, jetter, précipiter, renverser.

Ριπlασμος, renversement, chûte, action de jetter.

Ριπlασκω, même que Ριπlαζω.

2. Ριμφα, légerement, promptement, précipitamment.

3. Ρ'ΙΠη, choc, effort avec lequel on jette : 2°. coup : 3°. soufle.

Ριπις, ιδος, ἡ, éventail, souflet, toute machine propre à exciter du vent.

Ριπιζω, soufler, éventer.

Ριπισμος, action de soufler, de réfroidir.

II.

R, couler.

1.

1. Ρ'Εω, *Rheó*, couler : 2°. mettre en fusion, fondre : 3°. parler, dire.

Ρευμα, flot, fleuve ; 2°. fluxion, rhume.

Ρευματιζω, être accablé de rhumes, de fluxions.

Ρευματισμος, fluxion, rhumatisme.

Ρευματιον, petit torrent, ruisseau.

Ρευσις, εως, ἡ, action de couler.

Ρευτος, flux ; 2°. vain, caduque, périssable.

Ρεος, ευς, τὸ, flux.

Ρεεθρον, torrent.

Ροη ; Ροος, Ρους, torrent, cours d'eau, Ru.

Ρωδης, fluide.

Ροας, αδος, ἡ, maladie de la vigne quand elle coule.

Ροικος, accablé d'une fluxion.

2. Ρ'ΗΤινη, résine.

Ρητινιζω, qui produit de la résine.

3. Ρ'Τω, *Rhuó*, couler.

Ρυσις, flux ; 2°. bras d'un fleuve : 3°. bouteille, flacon d'or.

Ρυτος, qui coule, fluide, coulant.

Ρυδον, en abondance.

Ρυμη, choc, effort, semblable à un torrent.

Ρυαξ, ακος, ὁ, riviere ; inondation, arrosement.

Ρυας, αδος, ἡ, défaut de l'œil qui ne peut retenir ses larmes : 2°. vignes qui coulent.

Ρυας, *adj.* qui coule, qui tombe.

2.

1. Ρ'ΗΜα, parole, mot : 2°. sentence, bon mot : 3°. chant, hymne.

Ρηματικος, qui appartient aux mots ; 2°. verbal.

Ρηματιον, petit mot.

Ρηματισκιον, de même.

2. ΡΗΣις, εως, η, sentence, parole, discours.

Ρησειδιον, diminutif.

Ρητος, qui doit être dit ; 2° fixé, établi, décreté.

Ρητηρ, Ρητωρ, Rhéteur, Orateur; 2o. Avocat.

3. Ρητορικος, oratoire.

Ρητορικη, l'art Oratoire, Rhétorique.

Ρητορευω, exercer l'art Oratoire; 2°. haranguer.

Ρητορεια, Discours Oratoire, fait avec art.

4. ΡΗτρα, ας, ἡ, tour de parler: 2o. diction: 3. oracle: 4o. pacte, convention: 5°. commentaire.

3.

Ρ'ΑΙΝω, arroser, asperger, répandre.

Ραντος, aspergé, arrosé.

Ραντηρ, ρος, ὁ, place d'où les larmes coulent.

Ραντιζω, Ραζω, mêmes que Ραινω.

Ραντισμα; — μος, aspersion, arrosement.

Ρανις, ιδος, ἡ, goutte.

Ρασμα, τὸ, action de répandre.

Ραςωρ, nom d'une coupe.

4.

Ρ'Α-ΘΑΜιγξ, γος, ἡ goutte.

De *Ra*, couler, *Thama*, fréquemment, de près: » gouttes » qui se suivent de près ».

5.

1. Ρ'ΕΜΒω, *Rhembô*, tourner en rond: tourner, aller çà & là.

Ρεμβη, tournée, action d'aller & de parcourir un district.

Ρεμβος, ὁ, voyageur, qui fait sa tournée.

Ρεμβευω, être vagabond, errant.

Ρεμβαζω, avoir un esprit indécis, flottant.

2. Ρ'ΟΜΒος, roue: 2o. rotation: 3°. figure de Géométrie: 4°. nom d'un poisson.

Ρομβεω, tourner, rouler.

3. ΡΥΜΒος, toupie.

4. Ρυμβων, ονος, ὁ, plis & replis du serpent.

6.

Ρ'ΟΦαω, ΡΟφεω, absorber, avaler; 2o. puiser, épuiser.

Ροφημα, ατος, το, ce qu'on boit, ce qu'on absorbe.

Ροφησις, action d'avaler un breuvage, de humer.

Ροφητος, beuvable.

7.

Ρ'ΥΘΜος, ὁ, *Rhythmos*, Rhythme, marche mesurée; 2o. le poulx.

Ρυθμιζω, s'accommoder au rhythme; 2°. composer, arranger.

8.

1. Ρ'Υω, *Rhuo*, tirer, entraîner: 2o. conserver: 3°. protéger: 4o. délivrer, racheter: 5°. couler.

Ρυμα, trait: contrée.

Ρυσιον, τὸ, ce qu'on arrache.

Ρυτηρ, ὁ, qui tire; 2°. archer; 3°. frein, rênes.

Ρυτωρ, qui tire.

Ρυσμος, ὁ, contrée.

Ρυςαζω, tirer, entraîner, arracher.

Ρυςαγμα, violence; viol.

2. ΡΥΤις, ιδος, ἡ, ride.

Ρυτιδωδης, ridé.

Ρυτιδοω, rider.

Ρυτιδωσις, ἡ, contraction.

Ρυσσος, Ρυσος, ridé.

Ρυσα, Ρυση, vieilleſſe.

Ρυσσοτης, ἡ, état de ce qui eſt ridé.

Ρυσσοω, Ρυσσαινω, rider.

Ρυσσαλεος, ridé.

3. ΡΥΜη, rue; 2o. choc, ſortie.

4. ΡΥΜος, ὁ, timon.

5. ΡΥΜα, τὸ, protection, défenſe, rempart.

Ρυσις, délivrance, rachat.

Ρυσιον, rançon, gage.

Ρυσιαζω, prendre pour gage.

6. Ρυσιμον, το, Rhue, plante ſalutaire, qui délivre.

7. ΡΥτηρ, ρος, ὁ, garde, gardien.

Ρυτρον, rançon.

Ρυτης, Libérateur, Sauveur.

Ρυσκω, protéger, garantir, ſauver du danger.

III.

Mots où R s'eſt fait précéder d'une voyelle, dans le même ſens de couler.

1.

Ι-ΡΙΓΓες, les artères, dans Hyppocrate.

2.

1. Α-ΡΤηρια, artère, en Orient. רהט, *Rhet*, canal.

Α-Ρτηριακος, qui concerne les artères; 2°. rauque.

ΑΟ-Ρτη, η, la grande artère qui ſort du côté gauche du cœur: 2°. réceptacle: 3o. armoire à habits.

3.

Κ-ΡΑΙΠνος, rapide, léger, vîte.

4.

Η-ΡΕΜος, ὁ, tranquille, paiſible, coi; *mot-à-mot*, qui ne coule pas.

Η-Ρεμια, tranquillité, calme.

Η-Ρεμαιος, calme, tranquille.

Η-Ρεμεω, être tranquille, calme.

Η-Ρεμιζω, calmer, tranquilliſer.

5.

Ε-ΡΣη, ης, η, Roſée.

Ε-Ρσηεις, εντος, couvert de roſée.

Ε-Ρσαιος, Ε-Ρσωδης, de même.

Ε-ΕΡση, *poét.* pour ΕΡση.

6.

Ε-ΡΩΕω, couler, aller, être entraîné avec effort: 2o. céder, reculer.

Ε-Ρωη, effort, impétuoſité.

7.

Ε-ΡΥω, traîner, entraîner; 2o. garder, conſerver, protéger.

Ε-Ρυτος, tiré; 2°. dégainé.

Ε-Ρυσιμον, nom d'une plante.

Ε-ΡΥω, protéger, garantir; 2°. conſerver dans ſon cœur.

IV.

1. ΕΙ-Ρω, dire, interroger.

ΕΙ-Ρεα, aſſemblée.

ΕΙ-Ρεω, *poét.* parler, dire.

ΕΙ-ΡΗΝ, ενος, ὁ, enfant qui peut parler.

Ε-ΡΕω, dire, annoncer, interroger.

Ε-Ρεινω, de même.

2. ΕΙ-ΡΩΝ, ωνος, ὁ, qui diſſimule ſa penſée, qui parle autrement qu'il ne penſe; qui s'exprime IRONIQUEMENT.

ΕΙ-Ρωνικος, ironique.

ΕΙ-Ρωνεια, ἡ, ironie.

ΕΙ-Ρωνευομαι, s'exprimer ironiquement.

3. ΕΡΜης,

3. ἙΡΜης, ὁ, *Hermès*, Mercure, l'Interprète, le Messager des Dieux: 2°. la premiere portion dans le partage des mets étoit pour lui, & s'appelloit *hermès* aussi: 3°. statue d'Hermès.

Ερμαιον, profit inespéré.

4. Ἑ-ΡΜηνευω, expliquer, interpréter.

Ε-ΡΜηνευς, interprète.

Ε-ΡΜηνεια, Ε-Ρμηνευμα, explication, interprétation.

Ε-ΡΜηνευτης, qui explique.

V.

Ο-ΡΥΣΣω, creuser, fouir.

Ο-Ρυγμα, τὸ, fosse, fossé.

Ο-Ρυξις, εως, ἡ, action de creuser, de fossoyer.

Ο-Ρυξ, fossoyeur, qui creuse.

Ο-Ρυκτηρ, ὁ, de même.

Ο-Ρυκτος, creusé; fossoyé.

Ο-Ρυχη, action de fouir, de fossoyer; 2°. groin du cochon avec lequel il fouit la terre.

R,

le nez.

1.

ῬΙΝ, ῬΙΣ, ινος, *Rhin*, nez.

Ρινες, les narines.

Ρινιον, τὸ, narine.

ΡΙΝαω, tromper, mettre en défaut.

2.

ῬΥΓχος, εος, τὸ, bec.

Ρυγχιον, diminutif.

3.

ῬΩΘων, ωνος, ὁ, narine: 2°. nez.

Ρωθωνες, au pluriel.

4.

ΕΥ-ΡΙΝ, ινος; *mot-à-mot*, qui a bon nez, nom des chiens de chasse.

ΕΥ-ΡΩ, ΕΥ-ΡΙΣΚω, trouver, découvrir; 2°. acquérir, obtenir.

ΕΥ-Ρημα, τὸ, invention; découverte; 2°. profit.

ΕΥ-Ρεσις, εως, ἡ, invention.

Ευ-Ρετος, trouvé.

Ευ-Ρετης, ὁ, inventeur.

Ευ-Ρετις, ιδος, ἡ, inventrice.

Ευ-Ρετρον, τὸ, ce qu'on donne en récompense à celui qui a trouvé une chose perdue.

5.

Ε-ΡΕΥΝαω, chercher, suivre à la piste, découvrir.

Ε-Ρευνα, ης, ἡ, recherche.

Ε-Ρευνητης, ὁ, qui scrute, qui cherche; examine.

R I N.

ῬΙΝος, ου, ὁ, ἡ, *Rhinos*, cuir, peau: 2°. bouclier.

En Celte, *Reun*, habit de poil, peau avec son poil.

R O T.

Ε-ΡΩΤαω, le Latin *Rogo*, demander, interroger, questionner: 2°. prier, supplier.

Ε-Ρωτημα, τὸ, demande, supplique.

Ε-Ρωτηματιζω, interroger.

Ε-Ρωτηματιον, petite demande, question de rien.

Ε-Ρωτησις, εως, ἡ, action de demander.

ΕΙ-Ρωταω, *poét.* pour Ε-Ρωταω.

De רעה *Rho*, chercher sa nourriture, celle de l'ame, chercher à s'instruire.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.



R

ῬΥΠος, ου, ὁ, craſſe, celle des ongles ſur-tout : 2o. avarice, vilenie. En Orient. רפש, *Refsh*, boue, fange.

Ῥυποῦς, εντος, craſſeux, ſordide.

Ῥυπαρος, de même.

Ῥυπαρια, craſſe.

Ῥυπαω, être dans la craſſe.

Ῥυπαινω, tacher, gâter.

Ῥυπτω, nettoyer.

Ῥυμμα, balayeures, nettoyage.

Ῥυψις, εως, ἡ, action de nettoyer.

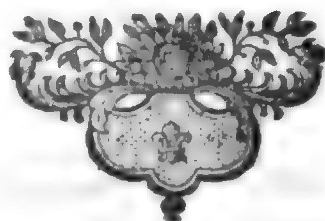
Ῥυπτικος, propre à ôter les taches, à nettoyer.

2.

Α-ΡΤΕΜης, εος, ὁ, ἡ, ſain & ſauf; *mot-à-mot*, non lié, non fait eſclave. De la négative A & du Verbe רתם, *RTaM*, lier, vaincre; *mot-à-mot*, être échappé aux malheurs de la guerre.

A-RTEMια, ας, ἡ, ſalut, état de celui qui a échappé au malheur commun.

ARTEMεω, être revenu ſain & ſauf.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

S

Les mots Grecs qui commencent par cette lettre sont très-nombreux, & cependant peu appartiennent à cette lettre. Elle a été ajoutée à la plûpart pour les modifier ou pour en adoucir la prononciation, ainsi que dans toutes les Langues. Nous en avons déjà rapporté plusieurs de cette classe aux lettres précédentes; & malgré cela, il nous en reste beaucoup encore à développer ici.

Dans plusieurs mots, elle a pris la place de l'aspiration, & celle d'autres lettres, sur-tout la place du T & du Z.

Quant aux mots Grecs qui sont formés de cette lettre, ils se rapportent à l'une ou à l'autre de ces trois classes.

1°. Mots formés par Onomatopée.

2°. Mots relatifs au son sifflant & fugitif de cette lettre.

3°. Mots où S sert à modifier des mots en A L, A M, A R, &c.

Si on ajoute à cela, nombre de mots Orientaux, on aura la raison de cette multitude de mots Grecs qui commencent par la lettre S.

Celle-ci plus que toute autre a conservé une multitude de mots Celtes en usage dans nos Langues modernes qu'on ne s'attendroit guères de retrouver chez les Grecs, & que personne n'avoit encore sçu y appercevoir.

ONOMATOPÉES.

1. ΣΑΥ-ΣΑρισμος, état de celui dont la langue étant séche & difficile à mouvoir, s'arrête, hésite & bégaïe.

2. ΣΙΖω, bruïre comme le fer rouge sur lequel on jette de l'eau.

Σιγμος, sifflement de l'eau jettée sur un fer rouge.

Σιϛις, de même.

3. ΣΙΤΤα, cri des bergers pour animer leurs troupeaux & les faire hâter : 2°. cri des chasseurs.

Φιττα, Ψιττα, de même.

Σιττα, nom d'un oiseau.

4. ΣΟΥ, cri de celui qui veut faire enfuir des oiseaux.

5. ΣΑΙΡω, balayer, ôter les ordures; du primitif SOR, puer, *Orig. Lat.* 1709.

Fut. 1. ΣΑΡω, *Sarô.*

Σαρμα, τὸ, ordures, ce qu'il faut balayer.

ΣΑΡοω, même que *Sairô.*

ΣΑΡωθρον, το, balai.

Α-ΣΑΡωτον, *mot-à-mot*, non-balayé: plancher d'une matière précieuse qu'on ne balaye pas, mais qu'on nettoye avec des éponges. C'est un mot dont on ne connoissoit point l'origine.

6. ΣΑΙΡω, signifie 1°. tenir la bouche ouverte, être la gueule béante.

Σαρμα, τὸ, hiatus, ouverture.

Σαραγξ, αγγος, ἡ, fentes de la terre, crevasses, cavernes.

Σαρωνιδες, chênes & autres arbres creux.

7. ΣΠΙΖα, ἡ; ΣΠΙΝος, ὁ, Pinson.

8. ΣΤΡΙΒος, cri foible & délié d'un oiseau.

9. ΣΤΡιζω, -ττω, -ζω, sifler; 2°. jouer d'un instrument à vent.

Συρικτος, qui sifle.

Συρισμος, action de sifler, siflement.

Συριγξ, γγος, ἡ, syrinx, flûte de Pan; 2°. Siphon; 3°. tout ce qui est en forme de flûte.

Συριγγιον, petite flûte; 2°. moyeu de roue.

Συριγγοω, creuser en flûte.

Συριγγιαο, ν, ὁ; — γγις, ιδος, ἡ, de flûte; en forme de flûte.

MOTS

où H s'est adouci en S.

1.

SAL pour HAL, élevé.

De HAL, élevé, porter, prononcé SAL, vinrent diverses Familles.

I. SAL, heureux, *Or. Lat.* 1730.

1. ΣΑΛακων, riche dans la pauvreté, qui paroit opulent & magnifique, quoiqu'il ne soit pas riche.

Σαλακωνια, art de paroître riche sans l'être.

Σαλακωνεω, vivre bien sans être riche; 2°. être plongé dans l'abondance, dans une vie molle & délicieuse.

2. ΣΑΥΛος, délicat, tendre; 2°. tranquille, doux, calme.

Σαυλοομαι, être plongé dans le luxe; 2°. être dans l'abondance; 3°. sauter, trépigner: dans ce sens il appartient à la famille SALIO.

3. ΣΕΛΛος, qui paroît riche, quoiqu'il ne le soit pas.

Les Grecs croyoient que ce mot étoit venu d'un nommé *Sellus.* Ils n'avoient pas l'idée de cette Famille, connue cependant des premiers habitans de la Grèce.

Σελλιζειν, se trouver riche dans la pauvreté.

II. Rocher.

1. ΣΕΛινον, persil; cette plante vient dans les cantons pierreux.

2. ΣΕΛις, ιδος, ἡ, bordure, marge, bord.

En Or. שול, frange, bord.

Σιλμα, τὸ, banc de rameur.

Σιλιδωμα, table large.

Σιλιδιον, page.

3. ΣΕ ΣΕΛι, εως; -Σιλις, ἡ, saxifrage; espéce d'hépatique: elle croît dans les lieux montagneux, dans les roches.

III. SAL, agitation, mer.

1. ΣΑΛος, ου, ὁ, la mer, l'agitation de ses flots; agitation des passagers dans la tempête; 2°. état des vaisseaux obligés de jetter l'ancre parce qu'ils ne peuvent approcher du bord.

Σαλευω, être agité par les flots, être au milieu des flots; 2°. secouer, agiter, ébranler.

2. ΣΑΛΠιγξ, γγος, ἡ, trompette, instrument très-sonore, qui agite l'air, qui le fait retentir au loin; 2°. son de la trompette.

Σαλπιγγω, Σαλπιζω, sonner de la trompette.

Σαλπισμα, τὸ, son de la trompette.

Σαλπιγκτης, ὁ, qui sonne de la trompette, qui donne du cor.

3. Α-ΣΕΛΓης, εος, ὁ, ἡ, pétulant, qui entraîne tout: 2°. insolent, méchant.

On dérivoit ce mot d'une prétendue Ville de *Selga*, dont tous les habitans étoient doux, tranquilles & vertueux; & dont cette épithète étoit l'opposé. Ce n'est point cela: ce mot vient de *sal*, agitation, trouble, tumulte, & ηγω, *hégô*, conduire, occasionner.

Aussi sert-il d'épithète aux vents furieux qui soulevent tout.

Α-ΣΕΛγεια, pétulance, transport: 2°. furie, méchanceté.

Α-ΣΕΛγεω, se conduire avec pétulance, être toujours en l'air; 2°. se conduire avec insolence.

Α-Σελγαινω, de même.

IV. SEL, SIL, couler.

Du même AL, SAL, eaux agitées, eau qui coule, vinrent ces mots:

1. ΣΩΛην, ηνος, ὁ, canal, tuyau, 2°. nom des coquillages à tuyaux.

Σωληνιστης, qui pêche ces coquillages.

Σωληναριον, petit canal, tube, syphon.

En Or. סלל, *Sall*, couler.

2. ΣΙΑΛον, ου, τὸ, salive, écoulement de la bouche.

Σιαλις, ιδος, ἡ, de même.

Σιαλιζω, saliver.

3. ΣΙΛΦιον, τὸ, silphium, espéce de laser, plante de la Cyrénaïque en Afrique, dont on tiroit un suc ou gomme infiniment estimée & qui étoit l'objet d'un commerce immense.

SIL pour HEL.

1. ΣΙΛιγνις, fine farine du bled le plus pur: de HEL, brillant.

Σιλιγνιτης, ὁ, pain qui en est fait.

2. ΣΙΛΦη, teigne qui ronge les étoffes: sa couleur est blanche.

SEM pour HEM.

ΣΕΜΙ-ΔΑΛις, farine du bled : de Hemi, demi, moitié, & Dal, brûlé, parce que dans le commencement on torrifioit le grain comme le caffé, afin de pouvoir le moudre ou le broïer.

SER, de HAR.

De Har, Her, tailler, couper, vinrent les noms de diverses plantes à feuilles découpées.

1. ΣΕΡις, ιως, ἡ, chicorée.

2. ΣΕΡιφιον, absynthe de mer.

3. ΣΕΡΦος, moucheron ; 2°. espéce de fourmi : leur forme est découpée.

4. ΣΕΡΑΠιας, αδος, ἡ, plante de la classe des Orchis & des Satyrions : elle appartient peut-être à cette même Famille, à moins que ce ne soit un nom Egyptien relatif à Sérapis.

SAT pour HAT.

ΣΑΤΥΡος, ὁ, Satyre ; homme sauvage chez les Anciens.

Ce mot peut donc venir de *Sad*, champ, en Langue Orientale, qui tiendra lui-même au primitif Hat, semer, *Or. Lat.* 1739.

ΣΑΤΥΡιον, satyrion, nom de plante ; 2°. d'un animal amphibie.

ΣΑΤυριακη, nom d'un antidote.

SOR pour HOR.

De Hor, élevé, vinrent :

1. ΣΩΡος, ου, ὁ, monceau, tas.

Σωρευω, entasser, accumuler ; 2°. mettre comble.

Σωρευσις, εως, ἡ, action d'entasser.

Σωρευτος, accumulé, entassé.

Σωρευμα, Σωρεια, Σωρειος, mêmes que Σωρος.

2. ΣΩΡειτης, ὁ, sorite, sorte de syllogisme, qui renferme nombre de propositions entassées à la suite les unes des autres.

3. ΣΟΡος, ἡ, tombe, tombeau ; 2°. bière, cercueil.

Σορευω, ensévelir, renfermer dans la tombe.

SUS pour HUS.

De Hus, cochon, vint :

1. ΣΥΣ, υος, ὁ, ἡ, le Lat. *sus*, cochon ; 2°. sanglier.

Συωδης, Συειος, Συικος, de cochon.

Συας, αδος, ἡ, truie, coche.

Συηλαι, lieux où se vautrent les cochons.

Συηνος, stupide ou vilain, sale comme un cochon.

Συηνεω, être sale comme un cochon.

2. Συβαξ, ακος, qui a les inclinations du cochon.

3. Συβηνη, malle de cuir de cochon.

4. Συφαιος, porcher.

Συφεος, ὁ, étable à cochons.

5. Συαινα, ης, ἡ, marsouin, nom d'un poisson.

K pour P.

De la même famille que Specto,

considérer, les Grecs transposant P & C, firent :

Σ-ΚΕΠτομαι, *SKEPTomai*, considérer, regarder.

Σ-κεμμα, το, ce qu'on examine, spéculation, proposition.

Σ-κεψις, ἡ, contemplation, inspection, considération; 2°. délibération.

Σ-κοπος, ο, ἡ, examinateur, qui considere; 2°. Guet, sentinelle.

Σ-κοπη; -πια, ἡ, Guérite, lieu d'où l'on observe.

Σ-Κοπητης, examinateur; qui va à la découverte.

Σ-Κοπιαζω, observer; faire le guet.

Σ-Κοπεω, être apperçu, être vu, paroitre; 2°. voir, considérer; 3°. réfléchir, examiner.

Σ-Κοπευω, être vu, examiné.

Σ-Κοπιμος, qu'on se propose pour but.

Σ-Κοπελος, ὁ, guérite, lieu élevé d'où l'on voit au loin.

II.

Cette famille vient du Celte *Spi*, vue, considération, ouverture. De-là vint encore :

1. ΣΠΕος, εος, τὸ, le *Specus* des Latins, antre, caverne; *mot-à-mot*, œil, ouverture dans la terre.

2. ΣΠΗΛαιον, τὸ, le *Spelunca* des Latins, caverne, antre, grotte.

ΣΠηλαδιον, petite caverne.

MOTS

où S a été substituée à Z.

Z désigna constamment l'agitation, le mouvement, les eaux & leur mobilité; mais le rapport de cette lettre avec S, fit que celle-ci lui enleva souvent des mots qui appartenoient à la lettre Z. Tels, les suivans.

1.

1. ΣΕΙω, agiter, ébranler, émouvoir, secouer.

Σεισμος, — σμα; — σις, ébranlement; secousse, agitation, commotion.

2. ΣΕΙΣΤρον, sistre, instrument composé de lames d'airain qu'on agitoit.

3. Σιευς, poële dans laquelle on fait frire des mets en les remuant & les faisant sauter sans cesse.

4. ΣΕΥω, agiter, ébranler, secouer; 2°. poursuivre; 3°. mettre en fuite.

5. ΣΥΔην, soudain, avec vîtesse.

6. ΣΗΘω, f. σω, cribler, vanner.

Σησις, agitation d'un crible.

Σηθρον, crible.

7. Σαινω, secouer, agiter, émouvoir, troubler.

Σαννιον, τὸ, queue; 2°. lance, pique.

Σαννος, Σαννας, ὁ, fou.

8. Σοω, mettre en fuite.

Σουσις, course.

Σωω, faire courir d'un pas précipité.

Σωτρον, τὸ, moyeu de la roue, sur lequel reposent ses rayons.

2.

1. ΣΙΟΝ, το, berle, plante aquatique.

3.

ΣΙΑ-ΓΩΝ, ονος, ἡ, mâchoire, menton.

De *Gon*, angle, & *Ze*, mouvoir.

MOTS

où S a été ajoutée en tête.

1.

Σ-HTες, cette année ; mot composé de ETος, année, & de Σα pour τα, ce.

Σητιτος, & en Dor. Σατιτος, qui est de cette année.

Σητανιος, blé de l'année.

2.

Σ-KAIος, ο, gauche : 2°. sinistre, fâcheux 3°. mal-adroit, inepte : 4°. ombragé, opaque, touffu.

De *S*, non, & *Kaios*, bon, utile, *khaó*, prendre. *Orig. Lat.* 1784.

Σ-Καιως, à gauche ; 2°. gauchement.

Σ-Καιοτης, η, gaucherie, esprit gauche.

Σ-Καιοσυνη, de même.

3.

Σ-KAZω, boiter : de *CAD*, *CAS*, tomber, ne pouvoir se soutenir, ce que signifie aussi *Skazo*, comme on le voit par ce composé.

Κατα-ΣΚαζω, tomber, faire tomber.

4.

Σ-XAΔων, animal sans aîles & sans pieds : c'est donc de *CAD*, qui tombe, qui ne peut se soutenir : 2°. coup de dés.

5.

Σ-KAMBος, tortu ; jambard, qui a les jambes torses, ou en dedans. Du primitif CAM, en voûte, cintré.

6.

Σ-KANΔαλον, το, scandale. Du prim. CAM, courbe, & DAL, rameau : *mot-à mot*, branche courbe qui servoit de piége pour prendre les animaux, *Orig Lat.* 1788.

Σ-Κανδαλιζω, scandaliser.

Σ-Κανδαληθρον, τὸ, piége, bois courbe auquel on attachoit un apât.

Σ-Κανδαληθριζω, tendre un piége.

7.

Σ-KANΔιξ, ικος, ὁ, chevrefeuil ; de *Can*, s'élever.

8.

Σ-XEΔον, proche, de près, d'abord, aussi-tôt.

C'est le Languedocien *esca* : tout *escat*, aussi-tôt, tout-à-l'heure.

De *CAD*, survenir.

Σ-XEΔιος, voisin ; 2°. qui survient ; 3°. fait à l'improviste, impromptu.

Σ-Χεδιασμα. τὸ, ouvrage du moment.

Σ-XEΔη, ης, ἡ, tablettes sur lesquelles on écrit ce qui vient à l'instant dans la pensée, & qu'on a toujours *auprès* de soi pour le besoin du moment.

9.

Σ-KEΘρος, ὁ, exquis, recherché : 2°. exact, bien.

De GAD, bon.

Σ-Κεθρως, exactement, très-bien.

10.

10.

Σ-ΚΕΠ-ΑΡΝον, hache à deux mains, grande hache.

De *Cap*, couper, & *Ar*, fortement.

Σ-Κεπ-αρνιζω, abattre avec la hache.

Σ-Κεπ-αρνισμος, fracture du crâne.

11.

Σ-ΚΗΝη, ης, ἡ, le *Scæna* des Latins, tente, tabernacle, pavillon : 2°. banquet : 3°. lieu de l'action théâtrale.

En Or. שכן, *Scan*, habitant.

De CAN, habitation, hôtellerie ; d'où ΞΕΝος, *Xenos*, hôte.

Σ-Κηνος, τὸ, de même.

Σ-Κηνιτης, ὁ, qui habite sous des tentes, *scenite*.

Σ-Κηνικος, de la scene, théâtral.

Σ-Κηνιδιον, petite tente, pavillon.

Σ-Κηναω, se camper, poser ses tentes ; demeurer sous des tentes.

Σ-Κηνεω, Σ Κηνοω, de même.

Σ-Κηνωμα, τὸ, habitation sous des tentes.

12.

Σ-ΚΙΜαλιζω, examiner avec le doigt si une poule est prête à pondre, ou si elle a pondu.

De Κυ, le ventre ; Κυω, être enceinte.

13.

Σ-ΚΙΝΔαψος, ὁ, plante semblable au lierre, lierre des Indes : De *Scand*, grimper, s'élever.

2°. nom d'un instrument à quatre cordes.

14.

Σ-ΚΙΝΘοι, hommes qui nagent & qui se noyent : de *Kym*, flots.

15.

Σ-ΚΙΡος, ὁ, fragment, éclat de marbre : 2°. gyps : 3°. tumeur dure ; skire.

De *CAR*, *ker*, déchirer, poigner.

16.

Σ-ΚΙΤΑΛοι, hommes vils & méchans. Les Etymologues Grecs prétendirent que ce mot venoit d'un nommé Sciton, célébre par sa méchanceté ; mais ce mot est véritablement Celtique. En Basque, *Citala* désigne un homme méchant, scélérat, menteur. Il vient du primitif CAD, faire du mal : en Oriental קטל, *Qatal*, couper, tailler, tuer.

17.

Σ-ΚΟΜΒρος, ὁ, maquereau, poisson de passage ; de *Komeô*, venir, arriver.

18.

Σ-ΚΥΝιον, cil, le haut de la paupiere.

ΕΠι-Σκυνιον, le sourcil.

De Κυλλα, les cils ; L devenu N.

19.

Σ-ΚΩΛηξ, ηκος, ὁ, ver, animal sans pieds, sans jambes, & qui se trai-

ne. De *Kolos*, manchot, mutilé, sans membres.

Σ-Κωλήκιον, diminutif, vermisseau.

Σ-Κωληκιαω, abonder en vers.

Σ-Κωληκοω, être incommodé des vers.

20.

Σ-ΚΩΛος, ὁ, sorte d'épine; 2°. pieu brûlé par le bout & qui sert d'arme, de lance. De Cal, pointu.

S devant M.

1.

Σ-ΜΑω nettoyer, orner: 1°. purger. De Ma, bien; beau.

2.

Σ-ΜΑΡ-ΑΓεω, résonner, retentir, faire grand bruit.

De *Mar*, grand, & *Ago*.

3.

Σ-ΜΑΡις, ιδος, anchois. De *Mar*, brillant.

4.

Σ-ΜΗΧω, nettoyer, ôter les taches. De *Mac*, tache.

Σ-Μηγμα, τὸ, ce dont on se sert pour nettoyer.

Σ-Μηξις, ἡ, action de nettoyer.

Σ-Μηκτις, ιδος, ἡ, terre propre à détacher, à enlever les taches.

5.

Σ-ΜΙΛαξ, ακος, ὁ, if.

De la même famille que ΜΕΛια, frêne, d'où ΜΕΛΙς, pique, lance.

Σ-ΜΙΛος, ὁ, de même.

ΜΙΛαξ pour ΣΜΙΛαξ, espèce de lierre dont on couronnoit les Poëtes.

6.

Σ-ΜΥΡις, émeril, pierre couleur de fer: de *Mor*, noir.

7.

Σ-ΜΩΔιξ, ιγος, ἡ, couleur noire & livide; contusion

Du Celte *Mug*, noir, fumé.

Ici G devenu D à la Grecque.

8.

Σ-ΜΩΧω, se moquer, dire des injures. C'est notre mot Moquer: 2°. marcher: briser, triturer.

S devant P.

1.

De Bal, rond: 2°. élevé, vinrent ces divers mots.

1. Σ-ΠΛΑΓΧΝον, τὸ, viscères, entrailles. De *Bal*, rond, & *Ang*, pressé.

Σ-Πλαγχνιζομαι, avoir les entrailles émues; être touché de compassion.

Σ-Πλαγχνις, ιδος, ἡ, cœur.

2. Σ-ΠΛην, ηνος, ὁ, le Splen, la ratte: 2°. douleur à la ratte.

De *Bal*, rond.

Σ-Πληνιον, *dimin.*

Σ-Πληνιαω, qui est attaqué de la ratte, qui a le splen.

Σ-Πληνικος, qui souffre de la ratte; splénique.

3. Σ-ΠΙΛας, αδος, ἡ, roche, rocher, falaise, écueils.

4. Σ-Πιλος, ὁ, tache. De *Pelu*, sale, vilain, opposé de *Bal*, brillant.

Σ-ΠΙΛοω, tacher.

Σ-Πιλωμα, τὸ, tache sur un habit.

Σ-Πιλωτος, taché.

5. Σ-ΠΕΛεθος, ου, ὁ, fumier.

6. ΣΙ-ΠΑΛος, ο, laid, affreux, hideux : 2°. foible.

Σι-φλος, de même.

ΣΙ-Φλοω, rendre difforme; couvrir d'ignominie.

7. De Pel, peau, vint :

Σ-ΠΟΛας, αδος, ἡ, habit de peau, witschoura.

2.

De *Berg*, *Barg*, haut, étendu, vinrent :

1. ΑΣ-ΠΑΡαγος, ὁ, l'*Asparagus* des Latins, asperge ; cette plante a ses branches très étendues.

ΑΣ-Παραγια, ἡ, plant d'asperges.

ΑΣ-Παραγωνια, branche d'asperges.

2. Σ-ΠΑΡΓαω, être tendu, bondissant, en parlant du sein : 2°. avoir le cœur gros de désirs.

Σ-Παργανωσις, distension du sein, trop grande plénitude.

3. Σ-ΠΑΡΓανον, τὸ, bande : elles sont longues & étroites : 2°. maillot.

Σ-Παργανιον, *dimin.* 2°. nom d'une plante dont les tiges servoient à lier.

Σ-Παργανιζω, envelopper de bandes.

3.

De Pat, pied, étendue, largeur, vinrent ces mots :

1. Σ-ΠΑΤ-ΑΓΓος, ὁ, spatangus, l'oursin marin ; de *Ac*, piquant, & *Pat*, pied : il est garni de pointes ou piquans qui lui servent de pieds.

2. Σ-ΠΕΥΔω, se hâter, marcher d'un pied léger, rapide : 2°. exciter, animer, presser.

Σ-ΠΟΥΔη, presse, hâte, célérité ; action de se dépêcher ; 2°. inclination ; 3°. travail sérieux & vigilant.

Σ-Πουδαιος, diligent, studieux ; 2°. habile, éprouvé ; 3°. sérieux, grave.

Σ-Πουδαζω, se hâter, s'occuper sérieusement.

Σ-Πουδασμα, τὸ, chose faite avec soin.

Σ-Πουδαστης, ὁ, appliqué, qui s'applique.

Σ-Πευδαζω, presser, exciter.

Σ-φεδανος, qui se hâte, appliqué ; véhément.

3. Σ-ΠΙΖω, étendre.

Σ-Πιδης, ὁ, ἡ, vaste, ample.

4. ΣΠΙΘαμη, ἡ, le Lat. *spithama*, l'empan, l'espace entre le pouce & le petit doigt étendus, ce qui fait une mesure de dix pouces.

Σ-Πιθαμαιος, qui a cette mesure.

5. Σ-ΠΟΝΔυλος, ὁ, spondyle, vertèbres de l'épine du dos : elles sont creuses dans le milieu : de *Pod*, creux, prononcé *Pond*.

4.

Σ-ΠΕΡχω, aiguillonner, presser, faire dépêcher.

De *Pere*, percer, piquer de l'aiguillon.

Σ-Περχνω, de même.

Σ-Περχνος, qui se hâte, qui se dépêche, vîte.

5.

De *Fo*, *Po*, feu, *Poeth*, chaleur, vint :

Σ-ΠΟΔος, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιον, *dimin.* cendre des métaux brûlés.

Σ-Ποδεια, ας, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιος, de cendres.

Σ Ποδιτης, cuit sous la cendre.

Σ-Ποδιζω, cuire sous la cendre.

Σ-Ποδεω, mettre dans la cendre chaude; 2°. ôter les cendres; 3°. frapper, battre.

6.

De Von, Fon, prononcé Pon, eau, vinrent :

Σ-ΠΟΓΓος, ὁ, éponge, elle boit l'eau.

Σ-Πογγωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

Σ-Πογγια, ἡ, éponge.

Σ-Πογγιον, τὸ, petite éponge.

Σ-Πογγιζω, nettoyer avec une éponge.

2. Σ-ΠΟΝΔη, libation.

Σ-Πονδειον, vase avec lequel on faisoit les Libations.

Σ-Πενδω, faire des Libations; 2°. faire un traité, un pacte, s'engager, promettre.

Σ-Πονδειος, spondée, mesure de vers.

Les mots où S précéde T & Ph, se trouveront sous ces deux lettres.

S,

Sab.

1.

ΣΑΒοι, cri de joie des Bacchantes : *mot-à-mot*, ô Très-Haut. Du primitif *Sab*, haut, élevé. Voy. *Génie Allég. & Symb. de l'Antiquité.*

Σαβοι, 2°. nom des initiés aux mysteres de Bacchus; 3°. Temples & Prêtres de Bacchus.

Σαβαζω, célébrer les mysteres de Bacchus; 2°. imiter les cris des Bacchantes.

Σαβασμος, leur cri de joie.

Σαβακαι, les Fêtes de Bacchus.

2.

ΣΕΒω, honorer, adorer.

Σεπτος, digne de vénération, auguste.

Σεπτευω, même que Σεβω.

Σεβας, τὸ; *indecl.* vénération, adoration; 2°. étonnement; 3°. indignation, honte.

Σεβασμα, τὸ, ce qu'on adore, culte.

Σεβασμος, ὁ, adoration, culte.

Σεβασμιος, vénérable, auguste.

Σεβασμιοτης, ἡ, vénérabilité.

Σεβασις, εως, ἡ, vénération.

Σεβαστος, auguste.

Σεβιστος, de même.

3.

ΣΕΜΝος, ὁ, vénérable, auguste, saint : 2°. honnête, majestueux : 3°. grave.

Σεμνοτης, ἡ, majesté, gravité; 2°. respect; 3°. sainteté.

Σεμνειον, τὸ, Sanctuaire.

Σεμνοω, orner, parer.

Σεμνωμα, τὸ, ornement, gloire, décoration.

Σεμνυνω, rendre auguste : orner : élever en honneurs.

SAC, SAG.

1. ΣΑΚ-ΧΑΡ, ΣΑΚ-ΧΑΡιον, τὸ, sucre,

le *saccharum* des Latins. De *sac*, suc, & *khar*, cher, précieux, excellent.

2.

1. ΣΑΚΚος, ὁ, sac.
Σακκιον, sachet.
Σακκιζω, passer par un sas.
2. ΣΑΓος, le Lat. *sagum*, habit court.
ΣΑΚος, εος, τὸ, bouclier; du prim. SAC, couvrir.
Σακλας, ε, ὁ, Σακληρ, ὁ, sac.
3. Σαγμα, τὸ, charge de bête de somme: 2°. monceau: 3°. carquois.
Σαγμαριον, bête de somme.
4. Σαττω, fut. Σαξω, charger.
5. Σαγη, armûre.
6. Σαγινον, τὸ; — γινη, char, voiture.
7. ΣΑΓηνη, ἡ, seine, filet, nasse.
Σαγηνευω, prendre dans ses filets.
Σαγηνευς, qui jette la seine.

3.

ΣΗΚος, ε, ὁ, Temple; 2°. cage: 3°. maison: 4°. étable; *mot à mot*, tout lieu où on est à couvert. Du prim. סכך, *SAC*, couvrir, garantir.
Σηκις, ιδος, ἡ, Σηκυλη, servante.
Σηκιτης & *Dor.* Σακιτας, agneau de lait, qui ne va pas encore aux champs.
Σηκαζω, renfermer dans l'étable.
Σηκιζω, engraisser.
Σηκωμα, Temple; 2°. ce qu'on met par-dessus pour faire le contrepoids, l'équilibre.

4.

D'AC pointu, se forma SAC, SEC, couper. *Or. Lat.* 1811. De-là:

1. ΣΑΓαρις εως, ἡ, hache, telle qu'on l'attribuoit aux Amazonnes.
2. Ι-ΣΙΚος, ὁ, & Ι-ΣΙΚιον, τὸ, hachis.

5.

SAC, prononcé ASK, produisit cette famille.
Α ΣΚος, ε, ὁ, outre, sac de peau.
Α-Σκιτης, hydropisie de ventre.
Α-Σκωμα, τὸ, peau dont on revêtoit la poignée des rames.
Α-ΣΚωλια, τὸ, Fêtes de Bacchus dans lesquelles on sautoit sur des outres pleines d'air.
Α Σκωλιαζω, sauter sur un pied; sauter d'un pied sur l'outre.
Α-ΣΚιον, Ασκιδιον, petite outre.

SAM, SEM,
élevé.

De *Sam*, *Sem*, élevé, vinrent ces diverses familles.

1.

ΣΗΜα, ατος, τὸ, signe, note, prodige: 2°. étendard: 3°. monument, tombeau: 4°. forme, beauté, tout ce qui est exposé.
Σημαλεος, qui indique, qui montre.
Σηματιον; — διον, *diminut.*
Σημαια, ας, ἡ, Etendard, Enseigne.
Σημειον, τὸ, signe, note, indice; 2°. preuve, exposition; 3°. simulacre, statue; 4°. sceau; 5°. étendard; drapeau; 6°. point, marque.
Σημειοω, noter, mettre une marque; 2°. signer, sceller; 3°. observer, commenter.
Σημειωσις, ἡ, annotation; commentaire, observation.

2. ΣΗΜαινω, signifier : 2°. ordonner : 3. déclarer.

Σημασια, ἡ, signal, Tocfin.

Σημαντηρ, ὁ, qui donne le signal.

Σημαντωρ, ὁ, Chef, Président, Conducteur, qui donne le signal.

Σημαντρις, ιδος, ἡ, terre qui sert pour les sceaux.

Σημαντρον, το, sceau, cachet.

2.

1. ΣΙΜα, τὰ, lieux roides & escarpés.

2. ΣΙΜος, υ, ὁ, camard, qui a le nez retroussé.

Σιμοω, rendre le nez retroussé.

3.

ΑΙ-ΣΥΜΝητης, υ, ὁ, qui préside aux jeux : 2°. titre des premiers Rois de la Grèce. De *Sum*, élevé.

ΑΙ-Συμνητις, ιδος, ἡ, Reine.

Αι-Συμνητεια, η, puissance Royale, donnée par élection.

Αι-Συμναω, ω, regner, commander.

SAN.

De San, piquer, couper, vinrent :

1.

ΣΑΝις, ιδος, ἡ, planche, ais : 2°. table.

Σανιδιον, τὸ, petite table.

Σανιδοω, plancheyer, couvrir avec des planches.

2.

ΣΑΝ-ΔΑΛιον, τὸ, sandale, soulier de bois. De *San*, bois, & *Deo*, lier.

S.

Rond, ceinture.

Du ס Oriental désignant la rondeur, les anneaux ou chaînes, la ceinture, prononcé x en Grec, & devenu S dans plusieurs mots, vinrent nombre de familles.

1.

ΣΕΙΡα, ας, chaîne, ceinture : 2°. serrure : 3°. boucle de cheveux : 4°. bride.

Σειρις, ιδος ; — ρας, αδος, ἡ, ficelle, lien, petite chaîne.

Σειροω, lier ; 2°. enchaîner.

2.

ΖΕΙΡα, ας, ἡ, mitre, ceinture qui soutenoit le sein : 2°. habit ample, & à plis : 3° robe à ceinture.

3.

SER, prononcé *Zer*, & écrit *Ther*, devint :

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, Ministre, serviteur, domestique : parce que pour agir il falloit relever sa robe autour de la ceinture, la serrer autour de soi ; *mot-à-mot*, ceint : *l'altè cinctus* des Latins.

Θεραπαινα, femme de service, servante.

Θεραπνη ; — παιδιον ; — παινις ; Θεραπις, ἡ, de même.

Θεραπευω, servir ; 2°. cultiver, avoir soin ; 3°. guérir.

Θεραπεια, ας, ἡ, ministere ; service ; 2°. culte, obéissance, hommage ; 3°. entretien, culture ; 4°. soignement, guérison, remède.

Θεραπευμα, τὸ, culte.

Θεραπευσια, ἡ, cure, guérison ; 2°. supplications, prieres.

Θεραπευτης, ου, ὁ, Ministre; 2o. qui cultive; 3°. qui guérit, Médecin; 4°. Thérapeute ou Religieux.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, adoratrice; 2°. guérisseuse.

4.

De l'article Oriental *The* & du mot primitif *sar*, serrer, d'où l'Orient. *Atsar*, trésor, vint cette famille:

ΘΗ-ΣΑΥΡος, ου, ὁ, le Latin *Thesaurus*, un trésor; le lieu où l'on *serre* ses richesses; 2o. les richesses même qui sont *serrées*, renfermées: tout ce qu'on a de précieux.

Θη-Σαυριζω, thésauriser, amasser des richesses, des trésors.

Θη-Σαυρισμα, τὸ, ce qu'on thésaurise, renferme.

Θη-Σαυρισμος, ὁ, action de thésauriser.

Θη-Σαυριστης, ὁ, qui thésaurise.

5.

ΣΑΡΓανη, ἡ corbeille, panier: 2°. lien: mot dont l'origine étoit si mal-à-propos rapportée à *Sattô*, imposer, charger.

6.

ΣΑΡΓος, le Lat. *sargus*, poisson à nageoires épineuses, & dont le corps est *rond*. Il est de la classe des spares & on l'appelle *sargo* dans les Dictionnaires d'Histoire Naturelle.

7.

ΣΙ-ΣΑΡον, ου, τὸ, chervi ou *Gyrole*, la ronde. Ses racines ont la forme d'une tête, & ses fleurs celle d'une ombelle ou parasol.

8.

ΣΑΡος, ὁ, sare, grande révolution d'années, chez les Chaldéens.

9.

ΣΑΡμος, ὁ, monceau de terre.

10.

De *ser*, *sir*, vif, éveillé: 2o. de bonne humeur, qui chante toujours, vinrent:

1. ΣΑΥΡος, ὁ, Σαυρα, ἡ, lezard: 2o. nom d'un poisson. De la même famille que So*Rex*, souris.

2. ΣΕΙΡην, ηνος, ἡ, syrene, monstre marin qui enchantoit par sa voix.

11.

ΣΕΙΡιος, ὁ, sirius, la Canicule, la plus brillante des étoiles.

ΣΕΙΡιαω, briller, éclairer, faire des éclairs.

ΣΕΙΡιασις, εως, ἡ, inflammation de tête causée par la chaleur du Soleil: coup de Soleil.

Σειραινω, sécher, dessécher.

De l'Oriental צחר, *Tser*, blanc, brillant, clair.

12.

ΣΙΡος, ὁ, & ΣΕΙΡος, ὁ, fosse dans laquelle on renfermoit les grains; de *sar*, resserrer.

SI.

1.

1. ΣΙΚΧος, ὁ, désagréable, fâcheux, à charge, déplaisant.

Ce mot est certainement le même que le Latin *siccus*, & l'Or. צי, *Orig. Lat.* 1868.

Dans l'Orient, les lieux secs sont nécessairement déserts, point agréables, & déplaisans.

ΣΙΚχαρτος, désagréable, fâcheux, déplaisant.

Σικχαζομαι, se moquer.

2. Σικχας, espèce de chaussure rude sans doute: & peut-être ce que nous appellons *sauques*.

2.

1. ΣΙ-ΚΥος, ὁ, cocombre:

De *Ku*, rond.

Σι-Κυηλατον, lieu planté en cocombres.

Σι-Κυον, graine de cocombre.

Σι-Κυδιον, petit cocombre.

2. ΣΙ-Κυα, -ωνη, -ωνια, ἡ, cucurbite.

3.

De l'oriental צל, *Tsal*, ombre, bois, d'où *Sylva*, forêt, & *Asylus*, asyle, vint:

1. ΑΗ-ΣΤΛος, non convenable, mauvais: fâcheux.

2. ΑΙ-ΣΥΛΟς, mauvais, fâcheux; 2o. injuste; *mot-à-mot*, sans ombre. Dans les pays Orientaux ou brûlans, l'absence de l'ombrage est fâcheuse, incommode.

4.

De *Sa, Za, Ze*, mouvoir, couler, vinrent:

1. ΣΙΦων, ωνος, ὁ, siphon, tube ou tuyau pour transvaser les liqueurs.

Σιφωνιζω, transvaser les liqueurs.

Σιφωνιον, même que Σιφων.

2. ΣΙΒυνη, Συβινη, lance, pieu; ces armes étoient faites avec le bois de *sapin* abondant en résine.

Σιβυνιον, petite lance. *Or. Lat.* 1838.

S K.

De Ge, prononcé Ke & précédé de la sifflante S-ke, lumiere, connoissance, d'où Scio, avoir des lumieres, des connoissances, vinrent par opposition, ces mots.

1. ΣΚια, ας, ἡ, ombre; *auplur.* les ombres, les mânes.

Σκιωδης, Σκιοεις, Σκιερος, Σκιαρος, ombragé: obscur: opaque.

Σκιας, αδος, ἡ, ombrage d'une voûte, couvert; tente.

Σκιαδιον, τὸ, ombre; parasol, ombelle.

Σκιαδισκη, petite ombre.

Σκιαδαι, grosses branches qui donnent de l'ombre.

Σκιαδευς, εως, ὁ, ombre, nom de poisson.

ΣΚιαω, ΣΚιαζω, donner de l'ombre.

Σκιασμα, τὸ, ombre; ombrage.

3. ΣΚιρον, τὸ, ombrage, parasol: 2°. mites des fromages, ciron.

2.

ΣΚΟΤος, ου, ὁ; ou, εος, τὸ, ténèbres, obscurité.

En Celte, *scat*, *sqeut*, ombre, ténèbres.

Σκοτωδης, Σκοτοεις, Σκοτεινος, Σκοταιος, Σκοτιος, ténébreux, sombre, obscur.

Σκοτια, ας, ἡ, ténèbres.

Σκοτοω, obscurcir; couvrir de ténèbres.

ΣΚοτωμα,

Σκοτωμα, τὸ, vertiges, éblouissemens.

Σκοτωσις, εως, ἡ, de méme; 2°. obscurcissement.

Σκοτασμος, obscurité.

Σκοταζω, Σκοτιζω, obscurcir.

Σκοτιεω, s'enfuir de nuit.

3.

ΣΚΙΓΓος, ου, ὁ, scinc ou crocodile de terre: cet animal est couvert d'écailles: de-là son nom, altéré de *squan*, *squam*, écaille.

4.

ΣΜΗΝος, τὸ, l'*examen* des Latins. *Orig. Lat.* 45, essaim, colonie d'abeilles qui quitte la mere-ruche: 2°. multitude en général.

Le mot Grec est une altération d'*examen*, devenu *esmen*, & qui s'est formé de *se*, se mouvoir, & *Ham*, en compagnie, en amas.

SO.

ΣΟ-ΒΕω, chasser, faire envoler.

De *sou*, *sou*, onomatopée pour faire fuir, *Be*, *Ba*, aller, » aller » loin: fuir ».

Σο-βη, ης, ἡ, chasse-mouche, éventail pour chasser les mouches.

Σο-βας, αδος, ὁ, qui marche d'un pas précipité; 2°. dont la démarche est insolente, effrontée; 3°. qui marche comme une Courtisanne.

Σο-βαρος, mobile, changeant; 2°. précipité, vîte; 3°. fastueux, superbe, insolent.

Σο-βαρευομαι, marcher avec un faste, une fierté qui semble écarter tout le monde, qui se fait faire place.

2.

ΣΟΓΧος, laitron, ou laiteron, plante qui abonde en lait. De *soc*, suc: doux.

3.

ΣΟΜΦος, ὁ, flasque, spongieux: 2°. affaissé, en parlant des mammelles sans lait.

De *som*, *sogn*, *segn*, inactif, paresseux, qui se repose.

4.

ΣΟΟς, ου, ὁ, sain, sain & sauf, qui se porte bien: 2°. qui n'a point été entamé, entier, parfait: 3°. hôte; *mot-à-mot*, le bien venu.

Σοω, sauver, garantir.

Σως, ω, ὁ, ἡ, même que Σοος.

Σωος, de même.

Σωω, Σωζω, sauver; 2°. conserver, garantir; 3°. garder, protéger.

Σωςικος, conservateur.

Σωςρον, το, récompense pour celui qui nous a sauvé.

2. ΣωΤηρ, ηρος, ὁ, Sauveur, Conservateur.

Σωτηρια, ἡ, salut, conservation.

3. ΣΑος, même que Σοος; de-là SANUS, *Or. Lat.* 1833.

Σαοω, Σαωζω, sauver.

4. Σωκος, ὁ, surnom de Mercure, ou le Sauveur.

5.

ΣΟΦος, sage: le SAPi-*ens* des Lat. De SAP, goût: 2°. prudent: 3°. fin, rusé.

Σοφια, ας, ἡ, ſageſſe.

Σοφοω, rendre ſage.

Σοφιζω, de même ; 2°. enſeigner la ſageſſe.

Σοφισμα, το, invention heureuſe, fine.

Σοφισματικος, captieux ; ruſé.

Σοφισμος, ὁ, ſophiſme, interprétation ſubtile, forcée.

2. ΣΟΦ-ΙΣΤης, ου, ὁ, ſavant, habile, ſubtil : 2°. ſage, docte : 3°. ſophiſte, trompeur.

Σοφ-Ιστευω, profeſſer l'art de Sophiſte.

Σοφ-Sιαω, ſophiſtiquer.

Σοφιστρια, ας, trompeuſe.

6.

ΣΩΜα, ατος, τὸ, corps : 2°. les domeſtiques d'une maiſon. C'eſt l'Oriental עצום, *Ot-soum*, corps, le *ſon* du Nord.

Σωματικος, corporel ; 2°. gros, épais.

Σωματιον, τὸ, corpuſcule.

Σωματειον, corps, corporation, Collége

Σωματειον, robe trainante de Comédien.

SPA,
étendre.

De PA, PAT, PAS, étendu, vinrent diverſes familles Grecques.

1.

1. Σ-ΠΑω, tirer, attirer, extraire : 2°. arracher.

Σ-ΠΑΖω, de même.

Σ-Πασμα, το, épée dégaînée ; 2°. diſtention ; 3°. convulſion, ſpaſme.

Σ-Πασμωδης, convulſif.

Σ-Πασις, action de tirer.

2. Σ-Παδων, eunuque.

3. Σ-Παλαξ, ακος, ὁ, taupe : elle creuſe & arrache la terre.

2.

1. Σ-ΠΙΖω, étendre, dont nous avons parlé ci-deſſus.

2. ΑΣ-ΠΙΣ, Πιδος, bouclier : c'eſt un cuir *étendu* pour ſe mettre à l'abri des traits ennemis.

ΑΣ-Πιδιωτης, Soldat couvert d'un bouclier ; qui a droit de bouclier.

Ασ-Πιδιον, petit bouclier.

Ασ-Πιζω, garantir avec un bouclier.

3. ΑΣ-ΠΑΖομαι, tendre les bras, embraſſer, ſaluer.

Ασ-Πασμος, ὁ, ſalut, embraſſade.

Ασ-Πασος, chéri, le bien venu, qu'on embraſſe avec plaiſir.

Ασ-Πασυς, υος, ἡ, ſalutation.

Ασ-Πασιως, avec plaiſir, avec empreſſement.

S T.

Etre fixe, arrêté, attaché, debout.

De l'onomatopée ST, déſignant l'action de s'arrêter, ſe forma en Grec ainſi qu'en toute autre Langue, une multitude de familles très-étendues.

1.

1. ΣΤησω, je ſerai debout, je m'arrêterai.

1 ΣΤημι, *prés.* s'arrêter, ſe tenir debout : 2°. dreſſer, ériger, mettre debout : 3°. arrêter, ſtatuer : 4°. peſer.

E-ΣΤηκω, à la Syracusaine, s'arrêter; rester; persévérer.

ΣΤασις, εως, ἡ, station; 2°. état d'être debout; arrêté, en place; 3°. état, situation; 4°. fermeté, stabilité, persévérance; 5°. poste, lieu où on s'arrête; 6°. constitution; 7°. parti, faction.

ΣΤασιμος, stable, ferme, constant; 2°. calme, tranquille; 3°. lent, stupide, paresseux.

ΣΤασιμα, τὰ, poids.

2. ΣΤασιωδης, factieux, séditieux.

Στασιωτης, ὁ, d'une faction; séditieux.

Στασιαζω, former des factions, des cabales.

Στασιασμος, ὁ, cabale, sédition, action de les exciter.

3. Στατος, qui est debout, qui demeure: 2°. stable: 3°. stagnant.

Στατικος, qui a la force d'arrêter.

Στατιζω, s'arrêter, rester, être debout; 2°. être à l'étable.

Στατηρος, ferme, stable.

4. ΣΤαταιος, arrêté, debout.

Στατιος, stable.

Σταδιον, τὸ, stade: *mot-à-mot*, obligation de s'arrêter pour reprendre haleine.

Σταδιευς, εως, ὁ, qui court une stade sans s'arrêter.

Σταδισμος, mesure de la terre par stades.

5. ΣΤαθερος, stable, ferme.

Σταθηροτης, stabilité, fermeté, constance.

Σταθμος, ὁ, étable, bergerie; 2°. poteau, jambage de porte; 3°. statere, balance Romaine.

Σταθμευω, se cabaner, prendre ses quartiers d'hive.

6. ΣΤημα, τὸ, étamine.

Στημων, ονος, ὁ, de même; 2°. trame: le Langued. *Estame*.

Στημονιον, τὸ, de même.

Στημονιζομαι, ourdir.

7. Ι'-ΣΤος, ὁ, *Hi-stos*, mât de vaisseau: 2°. navette de tisserand: 3°. toile.

Ι-Στιον, τὸ, voile de navire; 2°. tissu.

8. ΣΤαλιξ, κος, ἡ, pieux, ou fourches sur lesquelles on éléve les filets.

2.

ΣΤατικη, ἡ, science des poids, Statique.

Σταδιος, suspendu, pésé; 2°. stable.

Σταθμος, balance, livre; 2°. poids.

Σταθμιον, de même.

Σταθμιζω, peser; 2°. examiner avec soin.

Σταθμη, ἡ, régle; 2°. cordeau à mesurer; 3°. ligne droite, rubrique; 4°. poignée d'une épée.

Σταθμαω, régler, suivre au cordeau; 2°. peser; 3°. examiner; 4°. modeler.

Στατηρ, ηρος, ὁ, statere, poids de quatre drachmes.

Σταχανη, balance ordinaire.

3.

Ι-ΣΘμος, ὁ, Isthme, langue de terre qui unit deux continens: 2°. gorge: 3°. col, défilé.

Ι-Σθμιος, qui habite un isthme.

Ι-Σθμιον, τὸ, collier.

Ι-Σθμιακος, Jeux Isthmiques.

I-Σθμιαζω, célébrer ces jeux ; 2°. se trouver mal, être mal, parce qu'on étoit entassé dans ces Jeux.

4.

I'-ΣΤωρ, ορος, ὁ, ἡ, savant, habile : 2°. témoin, juge.

I-Σἱορια, ἡ, *Historia*, desir de connoitre; 2°. examen, recherches, mémoires, Commentaires ; 3°. histoire, exposition des choses qui existent, qui ont été faites.

I-Σἱορεω, ω, connoitre ; 2°. voir, parcourir, examiner ; 3°. voyager ; 4°. s'informer, questionner, s'instruire ; 5° mettre sous les yeux.

II, raisin.

1. ΣΤΑΦις, ιδος, ἡ, raisin sec, ridé, passerilles.

A-Σἱαφις, chez les Athéniens, de même: 2°. Vieillard.

2. ΣΤΑΦυλη, raisin.

Σἱαφυλις, ιδος, ἡ, grappe de raisin.

3. ΣΤαφυλινος, panais, espèce de racine bonne à manger.

Σἱεμφυλα, τα, marc de raisin.

III.

1. ΣΤαζω, distiller, tomber goutte à goutte.

Σἱαγμα, τὸ, goutte, liqueur qui distille.

Σἱαγων, ονος, ἡ, de même.

Σἱακἱος, Σἱακἱιας, ου, distillé ; 2°. qui tombe goutte à goutte.

Σἱαλαω, Σἱαλαζω, Σἱαλασσω, même que Σἱαζω.

Σἱαλαγμος, ὁ, goutte ; 2°. distillation ; 3°. petit homme, nain, extrait d'homme.

Σἱαλακἱις, ιδος, ἡ, couperose, vitriol; 2°. stalactite.

2.

ΣΤεαρ, ατος, τὸ, suif : 2°. levain : 3°. graisse.

Σἱεατιον, τὸ, un morceau de suif, de graisse, de levain.

Σἱεατοω, convertir en suif, se tourner en graisse.

Σἱεατωμα, τὸ, espèce de loupe.

3.

ΣΤειβω, fouler aux pieds : 2°. épaissir, fouler une étoffe, la rendre plus compacte.

Σἱειπἱος, foulé.

Στιβω, même que Στειβω.

Σἱιβος, chemin battu, sentier; 2°. trace, vestige.

Στιβεω, fouler aux pieds ; 2°. marcher, voyager.

Σἱιβευω, rechercher, suivre à la piste.

Σἱιβευς, foulon ; 2°. qui cherche.

Σἱιβεια, pas, démarche ; 2°. recherche.

4.

ΣΤΕΛΕΧος, εος, τὸ, tronc, souche.

Σἱελεχοω, enlever les souches, dessoucher, essarter un terrain.

5.

ΣΤΕΛις, ιδος, ἡ, plante parasite, telle que le gui.

6.

ΣΤΕΛΛω, instituer, préparer, orner : 2°. envoyer ; *mot à mot*, établir loin, ailleurs : 3°. habiller, revêtir : 4°. resserrer : 5°. réprimer, défendre, arrêter.

ΣΤΟΛος, ὁ, convoi ; route ; départ ; 2°. domestique ; 3°. appendix.

Στειλεια, ἡ, trou du fer d'une hache ; & dans lequel on passe le manche.

Στειλεον, τὸ, manche d'une coignée, d'une hache.

2. ΣΤολος, ὁ, préparatifs, ornemens, habillement.

Στολη, ἡ, habillement ; 2°. habit particulier aux Medes ; 3°. chez les Latins, *stola*, habillement de femme.

Le mot Etole en vient.

Στολιον, petite robe, petit habit ; manteau des Philosophes.

Στολις, ιδος, ἡ, plis d'un habit.

Στολιδοω, revêtir, s'habiller.

Στολιδωτος, à plis.

Στολας, αδος, ἡ, sorte d'armure, cuirasse.

Στολισμος, ὁ, action de s'habiller, de se vêtir.

Στολιστης, ὁ, tailleur d'habits.

Στελμονιαι, bandes dont on fortifie les flancs des chiens de chasse.

3. ΣΤαλτικος, qui a la force de réprimer, d'arrêter.

Négatif.

ΣΤεμβω, être dans un mouvement perpétuel : 2°. accabler d'injures.

Α-Στεμβης, immobile.

IV.

ΣΤΕΡΓω, chérir, aimer, étendre son amour sur : 2°. acquiescer : 3°. supplier, conjurer : 4°. désirer, souhaiter vivement.

ΣΤΕΡξις, εως, ἡ, amour.

Στεργημα, τὸ, attraits, apas.

Στεργη, amour des parens.

2.

ΣΤΕΡεος, ὁ, solide, ferme, de résistance : 2°. entier, parfait. *Nom*, un solide.

Στερεοτης, ητος, ἡ, solidité.

Στερεοω, affermir, rendre solide.

Στερωμα, τὸ, Firmament.

Στερεωσις, εως, ἡ, action d'affermir, de rendre solide.

Στερεμνιος, même que Στερεος.

Στεριφος, de même ; 2°. infirme, foible, sans solidité : stérile.

Στερρος, même que Στερεος.

3.

ΣΤΗΘος, εος, τὸ, poitrine.

Στηθιον, diminutif.

Στηθυνιον, milieu de la poitrine.

Στηθος, signifie dans Hippocrate, la plante du pied : & en terme de Marine, les écueils cachés sous l'eau.

V. STI, STL.

1.

ΣΤια, ας, ἡ, caillou.

Στιωδης, dur.

Στιαζω, jetter des pierres.

2.

ΣΤιζω, piquer, peindre le visage avec des piquures colorées : 2°. marquer avec des stigmates : 3°. mordre, déchirer, calomnier : 4°. distinguer avec des points.

Στιγμα, τὸ, stigmate, marque imprimée sur le corps.

Στιγματιας, ου, ὁ, stigmatisé, marqué.

Στιγμη, ης, point ; 2°. instant.

Στιξις, action de piquer, de marquer.

Στικτος, piqué, brodé.

Στιγευς, εως, ὁ, aiguille, alêne, tout ce avec quoi on pique.

Στιγων, même que στιγματιας.

3.

ΣΤ-ΙΞ, ιχος, ἡ, ordre, rang : vers.

Στ-Ειχω, aller par ordre, marcher de rang.

Στιχος, ου, ὁ, même que Στιξ.

Στιχιδιον, petit vers, verset.

Στιχιζω, arranger, mettre en ordre; 2°. composer des vers.

Στιχαω, aller, s'avancer.

Στοιχος, ordre, ordre de bataille, vers.

Στοιχας, αδος, ἡ, posée en son rang.

Στοιχαριον, suite peu nombreuse.

Στοιχεω, procéder par ordre; 2°. marcher, avancer.

Στοιχιζω, faire une enceinte de filets.

2 ΣΤΟΙΧειον, το, élémens, principe.

Στοιχειωδης, Στοιχειακος, élémentaire.

Στοιχειοω, enseigner les élémens, les rudimens, dégrossir.

Στοιχειωσις, action d'enseigner les élémens d'une chose

Στοιχειωτης, qui montre les premiers élémens.

4.

ΣΤΛΕΓΓις, ιδος, ἡ, le *strigil* des Latins, étrille.

Ici L pour R. *Or. Lat.* 1930.

ΣΤΛεγγιζω, étriller, frotter avec une étrille.

Στελγις, même que Στλεγις.

Στελεγγις, même.

STO.

1.

ΣΤΟα, ας, portique; *au plur.* greniers.

ΣΤΩ-ΙΚοι, Stoïciens, ou Philosophes du Portique.

2.

1. ΣΤΟΜα, ατος, τὸ, tout l'intérieur de la bouche depuis les lévres jusqu'au gosier.

De Dom, Tom, profond.

Στοματικος, qui concerne la bouche.

Στομωδης, qui a une grande bouche.

Στομιας, ου, ὁ, de même.

Στομιον, petite bouche; 2°. orifice.

Στομις, cheval qui a la bouche dure.

Στομοω, faire une ouverture, une incision.

2. ΣΤομωμα, τὸ, fil des instrumens en acier.

Στομωσις, trempe de l'acier.

3. ΣΤομος, babil.

Στωμυλος, babillard.

Στωμυλεω, babiller, n'être qu'un babillard.

4. ΣΤομβος, ὁ, qui crie à pleine bouche.

Στομβαζω, crier à pleine bouche.

Στομφαζω, employer de grands mots, être ampoulé.

Στομφαξ, Στομφαστικος, grand parleur, qui se sert d'expressions ampoulées.

3.

ΣΤΟ-ΜΑΧος, ὁ, estomac; mot-à-mot, la grande poche, la grande bouche.

4.

ΣΤΟΡεω, le *sterno* des Latins, répandre sur la terre, joncher; mettre par couches; 2°. calmer, appaiser; 3°. renverser, prosterner.

Στορευς, ὁ, qui étend, qui calme.

Στορεννυω, Στρωννυω, Στρωννυμι, mêmes que Στορεω.

Στρωμα, τὸ, couche, litière; 2°. chose étendue pour coucher dessus, lit; 3°. gros manteau.

Στρωματευς, εως, ὁ, paillasse, matelas; 2°. sorte de poisson à raies brillantes; 3°. de-là les Stromates ou Tapisseries de Clément d'Aléxandrie.

Στρωσις, ἡ, action d'étendre.

Στρωτηρ, ὁ, qui étend; 2°. poutre de traverse.

Στρωτης, de même; 3°. qui fait un lit.

Στρωτος, étendu.

5.

ΣΤΥΠη, ἡ, le *stupa* des Latins, étoupe, ce qu'il y a de plus grossier dans l'écorce du chanvre; 2°. souche, tronc, tige.

Στυπειον, Στυπος, τὸ, de même.

Στυπαξ, vendeur d'étoupe; 2°. d'étoffes faites avec l'étoupe.

AST.

De ST précédé de A, se formerent ces mots:

1.

1. A-ΣΤηρ, ερος, ὁ, astre, étoile; elles paroissent clouées au firmament.

A-Στερειος; — εριος, étincelant.

A-Στεριας, ου, ὁ, étoilé.

A-Στερισκος, astérisque, marque en forme d'étoile.

A-Στρον, τὸ, Constellation.

A-Στρωος, étoilé.

De-là:

2. A-ΣΤΡαπτω, briller, étinceler; 2°. éclairer, faire des éclairs.

A-Στραπη, ἡ, foudre, éclair; 2°. éclat; splendeur.

A-Στραπαιος, fulgural, de foudre.

A-Στροπη, Στεροπη, éclair.

2.

A-ΣΤυ, εος, τὸ, Ville.

A-Στος, ὁ, Citoyen.

A-Στη, ἡ, Citoyenne.

A-Στικος, qui habite une Ville; 2°. poli; 3°. prudent, sage, fin.

A-Στειος, poli, civil, doux, honnête; 2°. élégant.

A-Στειοτης, ἡ, urbanité, politesse.

3.

A-ΣΤακος, ὁ, Astacus, espéce de crabe, d'écrevisse: cet animal s'attache avec ses pinces.

4.

A-ΣΤανδης, ὁ, messager: chez les Tarentins.

5.

A-ΣΤραβη, ἡ, selle ou siége de bois qu'il faut soutenir de la main.

6.

A-ΣΤραγαλος, vertebre: 2°. talon; 3°. osselet.

A-Στραγαλιον, *dimin.*

A-Στραγαλιζω, jouer aux osselets.

A-Στριαι, osselets avec lesquels on joue.

SU.

Du Celte Chw, Chwa, respiration douce & aisée, d'où *suavis*, *Origin. Lat.* 1881. se formerent:

En Irlandois, *So*, *soi*, aisément; *Socair*, doux, aisé, paisible.

En Grec :

Η-ΣΥΧος, *Hé-Sukhos*, tranquille, paisible, doux.

Η-Συχαζω, tranquilliser, calmer, appaiser; 2°. se reposer, se taire.

Η-Συχαιος, Η-Συχιος, tranquille, paisible; 2°. lent, qui coule avec douceur.

Η-Συχια, repos, tranquillité; 2°. loisir.

SKH.

De SK, couper, déchirer, formé du Q primitif, hache, instrument coupant, taillant, précédé de la sifflante, se formerent ces mots.

1.

ΣΧαω, sacrifier, couper avec un instrument tranchant, faire une incision, percer; 2°. démettre, congédier; 3°. transférer.

Σχαζω, de même; 2°. empêcher, défendre, s'opposer.

Σχασις, ἡ, scarification, incision.

Σχαστηρια, ἡ, corde, poulie; tout ce avec quoi on détend & on abaisse.

Σχαστηριον, scalpel, poignard; tout instrument tranchant.

2.

ΣΧΕΤΛιος, cruel, rude, intraitable; 2°. scélérat, misérable; 3°. malheureux, infortuné.

Σχετλιαζω, se plaindre, lamenter; déplorer son sort, ses infortunes.

3.

ΣΧΙΖω, fendre, couper en deux : 2°. disséquer.

Σχισμα, τὸ, fissure, fente : coupure; 2°. séparation en deux; 3°. schisme.

Σχισις, ἡ, de même.

Σχιστος, fendu, coupé en deux; 2°. qui peut se couper, se partager.

Σχιδαξ, ακος, ἡ, ais, planche.

Σχιδος, τὸ, de même.

Σχιδιον, τὸ, *diminut.*

Σχιζα, même que Σχιδαξ.

ΣχΙΝΔαλμος, même; 2°. fétu, chalumeau.

4.

ΣΧΙΝος, ἡ, lentisque, sorte d'arbre à résine.

Il est étonnant qu'on se soit toujours fourvoyé pour trouver l'étymologie de son nom : elle est toute simple : c'est un arbre au tronc duquel on fait des incisions pour en retirer la résine ou suc gommeux.

Σχινις, ιδος, ἡ, baie du lentisque.

Σχινιζομαι, se servir du bois de lentisque pour nettoyer les dents.

MOTS

où S est pour C.

La lettre S a pris quelquefois & en toute Langue la place du C : en voici deux exemples remarquables dans la Langue Grecque.

1.

ΣΑΡΞ, κος, ἡ, le *Caro* des Latins, chair : 2°. corps. En Hébr. שאר, *shar*. Nous avons vu que les mots *CARO*, *chair*, *charnu*, venoient du primitif CAR, rouge.

Les

Les Grecs en firent CARC, & puis SARK; leur S ayant été souvent écrite & prononcée en O.

Σαρκιον, Σαρκιδιον, *diminut.*

Σαρκινος, charnu, qui a de la chair.

Σαρκικος, charnel.

Σαρκοω, rendre charnu, donner de la chair.

Σαρκωσις, εως, ἡ, reproduction de la chair; 2°. excroissance de chair.

Σαρκαζω, décharner un os; 2°. rire en montrant les dents, en emportant la piéce.

Σαρκασμος, sarcasme, raillerie amère qui emporte la piéce.

2.

ΣΥΝ, & ξυν, avec; le *Sun & Cun* des peuples du Nord, car ils écrivent indifféremment nombre de mots par S & par C: c'est par conséquent le CUM des Latins.

De-là:

ΣΙΜ-ΒΛον, Σιμ-Βλεις; — Βλη, rayon de miel: ruche.

De *Sun*, prononcé *syn* & *sym*, devant un mot commençant par *B*, & de *Ballô*, porter.

C'est un mot de la même famille que *sim-bola*, action de fournir chacun son écot, de porter à une masse commune. C'est une de ces belles origines qui font tant d'honneur aux Grecs, & qu'on avoit cependant totalement méconnues.

Orig. Grecq.

MOTS

où S est pour T.

1.

ΣΑΛΠη, ἡ, *Salpâ*, morue: ce poisson, dit-on, n'y voit presque pas dans l'eau: on pourroit donc le rapporter à la famille *Talpa*, taupe.

2.

ΣΙΓαω, se taire, garder le silence: ici S pour T; de T*iceo*, ou TA-*ceo*, se taire.

ΣΙΓη, silence.

Σιγηλος, Σιγαλεος, Σιγηρος, taciturne; 2°. qui ne dit mot: 3°. tacite.

Σιγημονεω, taire, se taire.

Σιγαζω, faire taire, imposer silence.

3.

ΣΙΠυη, ἡ, arche; coffre.

Σιπυις, ιδος, ἡ, de même.

De la même famille que l'Oriental, *TheBe*, arche.

4.

ΣΥ, *su*, en Eol. & en Dor. Τυ, le *Tu* des Latins & des François, Pronom de la seconde personne.

Σος, tien.

5.

ΣΥΡΒη, *Surbê*, même que *Turba*, tumulte.

En Athénien Τυρβη, *Turbê*.

Συρβηνευς, tumultueux.

Τυρβαζω, exciter des troubles, du tumulte.

Τυρβασια, danse dithyrambique où très-agitée.

6.

ΣΥΡω, *Suró*, tirer, trainer.

Συρμα, τὸ, ce qu'on tire ; 2°. habit long & trainant.

Συρματα, ce qu'entraine un rateau.

Συρματιτις, ιδος, ἡ, balayures en tas.

Συρμος, traînée : 2°. trait ; action de tirer.

2. Συρμαια, ἡ, espéce de rave ; 2°. potion d'eau & de sel pour purger ; 3°. gâteau au miel ; 4°. suc d'une plante que les Egyptiens employoient contre le dévoiement.

Συρμαισμος, Médecine qui fait évacuer.

3. Συρμιςηρ, qui vend du bois à la corde, par tas.

4. Συρσις, εως, ἡ, action de tirer.

Συρτης, ὁ, qui tire : 2°. frein.

Συρτις, εως, ἡ, syrte : bancs de sables entassés.

Συρτος, qui est tiré.

Συρδην, en tirant ; 2°. impétueusement.

5. Συρφετος, ὁ, balayeures que le rateau ou le balai rassemblent ; 2°. bagatelles, choses de rien ; 3°. vil assemblage d'hommes.

Συρφετωδης, Συρφαξ, en désordre, mal-composé, mal arrangé, mal combiné.

STA pour SPA.

ΣΤΑΧυς, υος, ὁ, le Lat. *Spica*, épi : 2°. nom d'une portion de la Constellation qu'on appelle la belle Moissonneuse ou la Vierge ; 3°. nom d'une espèce de marrube ou épi fleuri.

Σταχυωδης, Σταχυηρος, qui porte un épi.

Σταχυομαι, monter en épi.

Α-Σταχυς, même que Σταχυς.

Le mot Grec paroît le primitif ; 1°. il est sur la touche forte Sta ; 2°. il se forme parfaitement bien de la racine St. L'épi *est* au haut de la tige.



MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

S

1. ΣΑΛΑΜ-ΑΝΔρα, ας, ἡ, Salamandre, espèce de lézard qu'on prétendoit n'être pas endommagé par le feu ; ce seroit donc les mots Orientaux שלם, *Salem*, paix, & *As*, prononcé *Ad*, & *And*, feu.

2. ΑΙ-ΣΑΛων, *Æsalo*, en Lat. espèce d'épervier : en Orient. עזל, *huzal*. Ces mots tiennent au Grec Συλαω, *Sulaô*, dépouiller, piller : & à la racine SAL.

3 ΣΑΜΒΥΚη, ἡ, *Sambukê*, instrument de musique. En Or. סבכה, *Sabekê*, flûte, fifre, musette.

4. ΣΑΜΨυχον, *Sampsukhon*, marjolaine : de *sams*, Ciel, divin ; & Ψυχη, soufle, odeur.

5. ΣΗΣΑΜΗ, plante ou espèce de millet dont le grain est abondant en huile. C'est l'Orient. סם, *Sam*, parfum : שמן, *Samen*, huile.

6. ΠΑΡΑ-ΣΑΓΓα, PARA-SANGA, parasange, mesure itinéraire de trois milles, ou d'une grande lieue : c'est le mot Oriental *Far-senk*, composé de *Senk*, pierre, lieue ; & *Fars*, Persan.

7. ΣΑΝΔΑ-ΡΑΧη, sandaraque, espèce d'arsénic minéral d'un rouge orangé fort vif : 2°. d'un rouge orangé qui se fait avec de la céruse brûlée : de *Sam*, pour *Dam*, sang.

ΣΑΝΔυξ, υκος, ἡ, céruse brûlée ; 2°. nom d'un collyre.

8. ΣΑΠΦΕΙΡος, ἡ, saphir, nom d'une pierre précieuse : de l'Or. שפר, *Saphar*, beau, brillant, précieux.

De-là vint encore :

9. Ἑ-ΣΠΕΡος, *He speros*, l'*Hesperus* des Latins, le soir, le couchant ; *mot-à-mot*, non-brillant, le côté de la nuit.

Ἑ-ΣΠΕΡα, le soir, les Vêpres.

Ἑ-ΣΠερισμα, τὸ, le repas du soir.

10. ΣΑΡ-ΙΣΣα, lance, piéce, en Macédonien. De *hetz*, עץ, bois, & צור, *Tsar*, défensif, arme défensive.

11. ΣΑ-ΤΡΑΠης, ὁ, Sa-trape : en

Héb. אחש-דר-פנים, *Akſha*, Roi, דר, *dar*, qui habite, פנים, *Pe nim*, face ; & *mot-à-mot* : « Qui » eſt toujours en la préſence du » Roi ».

12. ΣΑΦης, εος, ὁ, ἡ, vrai, certain : 2°. manifeſte, évident.

De l'Or. שפה, *Saphé*, lèvre, *mot-à-mot*, qui porte ſon cœur ſur les l vres.

Σαφα, certainement.

Σαφως, clairement, ouvertement, ſans fard.

Σαφεω, manifeſter, déclarer.

Σαφηνης, même que Σαφης.

Σαφηνεια, clarté : 2°. expoſition ; 3°. diſcours clair, lumineux.

S E.

1. ΣΗΠω, *Sépô*, pourrir ; faire tomber en pourriture.

De l'Or. ספה, *Saphé*, conſumer, perdre, détruire.

Σηπομαι, ſe pourrir.

ΣΗΨ, πος, ἡ, ſerpent, parce que les parties qu'il mordoit tomboient en pourriture.

ΣηΨις, εως, ἡ, pourriture.

Σηπεδων, ονος, ἡ, pourriture, putréfaction.

2. ΣΑΠρος, ὁ, pourri, qui tombe en pourriture.

Σαθρος, de même ; 2°. fané, gâté.

Σαθροω, faner, détériorer, ôter les forces.

Σαπριζω, ſentir mauvais.

3. ΣΗΠια, ας, ἡ, la ſéche ; poiſſon qui noircit les eaux pour échapper à l'ennemi.

Σηπιδιον, τὸ, *diminut.*

4. ΣΗΣ, ητος, ὁ, teigne, ver qui ronge les étoffes ; en Orient. סס, *ſes.*

S I.

1. ΣΙΒΥΛΛΑ, ἡ, Sibylle ; Propheteſſes de l'Antiquité, ſur leſquelles on a débité beaucoup de Fables ; on n'a pas mieux connu l'étymologie de leur nom ; celles qu'on en a données n'étant que des rêves creux.

Ce mot s'eſt formé de l'Oriental שבל, *ſibal*, branche : rameau.

La *Sibylle* tenoit en main le *rameau d'or* dont parle Virgile, qui ouvroit l'entrée des Enfers, & celle des initiations.

Σιβυλλισαι, devins.

Σιβυλλαινω, prédire, rendre des Oracles.

2. ΣΙΓΛαι, αι, pendans d'oreilles : 2°. monnoie ou ſicle : 3°. note ou chiffre. De l'Orient. שקל, ſicle.

3. ΣΙΔη, grenadier ; 2°. ſon fruit, ou grenade.

De l'Or. שית, *shit*, épine, parce que ſes branches ſont épineuſes.

Σιδιον, écorce de la grenade.

4. ΣΙΔΗΡος, ὁ, fer.

On n'avoit jamais pu découvrir l'origine de ce mot, parce qu'on n'avoit pas ſoupçonné que le D

avoit pris ici la place du G, suivant l'usage des Grecs.

C'est l'Orient. סגר, *segar*, métal: 2°. ouvrier en fer, forgeron.

Σιδηρεος, de fer.

Σιδηρικος, Σιδηρίτης, qui travaille en fer.

Σιδηριον, ouvrage en fer.

Σιδηρευω, forger, travailler en fer.

Σιδηρειον, forge, boutique de ceux qui travaillent en fer.

Σιδαρος, Dor. & Eol. même que Σιδηρος, fer.

5. ΣΙΝΔων, ονος, ἡ, linceul, drap.

De l'Or. סדין, *sadin*, linceul, drap, lange.

6. ΣΙΝΗΠι, ιος, τὸ, le Lat. *sinapi*, sénevé, moutarde.

De l'Or. שן, *sen*, dent, qui aiguise. La moutarde mord & aiguise l'appétit.

Σιναπισμος, Cataplasme de sénevé, de moutarde.

7. ΣΙΝω, nuire, blesser, offenser.

Σιντης, ὁ, nuisible.

Σιντωρ, ὁ, de même.

ΣΙΝος, εος, τὸ, dommage, perte, action de nuire.

Σιναρος, qui a été blessé, offensé.

Σινας, αδος, ἡ, mal, offense.

Σινις, ιδος, ὁ, homme qui n'est occupé qu'à nuire.

De l'Or. שן, *shan*, mordre, déchirer; צחן, *tshên*, mauvaise odeur, méphitisme.

De-là:

Α-ΣΙΝη, ἡ, plante qui s'entortille autour des autres sans leur nuire.

A, non & *sino*, nuire.

ΑΨΙΝΘιον, τὸ, absinthe, plante d'une extrême amertume.

8 ΣΙΡαιον, τὸ, cuit.

Σιραιος, de même.

De l'Or. שרה, épaissir les sucs.

9. ΣΙΤος, ὁ, blé.

De l'Or. שד, *shad*, champ.

Σιτικος, en froment.

Σιτων, ωνος, ὁ, champ de blé.

Σιτω, nom de Cérès en Sicilien.

Σιταριον, το, grain de blé; 2°. grain, *poids*.

ΣΙΤιον, τὸ, mets, provisions.

ΣΙΤεω, nourrir: paître.

ΣΙΤεομαι, manger, se nourrir.

ΣΙΤησις, ἡ, nourriture.

ΣΙΤευω, nourrir, engraisser.

ΣΙΤευτος, ὁ, engraissé.

ΣΙΤιζω, même que Σιτευω.

10. ΣΙΩΠαω, se taire, garder le silence.

C'est l'opposé de l'Or. שפה, remuer les lèvres, parler.

Σιωπη, silence.

Σιωπηλος, taciturne.

SK.

1. ΣΚΑΜΜωνια, ας, ἡ, ΣΚαμμωνιον, τὸ, scamonée, plante qui donne un suc gommeux.

De l'Or. גומי, *gummi*, gomme.

2. ΣΚΩΡ, ατος, τὸ, excrémens, marc.

ΣΚωρια, ας, ἡ, scories.

De l'Or. חור, *chor*, excrémens.

S M.

ΣΜΙΛη, ης, ἡ, burin, ciseau, scalpel.

Σμιλιον, *dimin.*

Σμιλευω, emporter avec le scalpel, avec le burin.

De l'Or. מול, *mul*, couper.

S O.

ΣΟΥΣον, τὸ, fleur de lys; c'est l'Or. שושן, *shousan*, lys; *d'où* Susanne. De שש, *shesh*, six.

S U.

1. ΣΥΚη, figuier: 2o. figue: 3o. fic, excroissance de chair.

En Or. פוג, *phug*, figue, d'où le Lat. Fi*cus*.

Ici S pour F.

De *fag*, manger, bon à manger.

Συκας, αδος, ἡ, figue fraiche.

Συκινος, de figuier; 2o. fragile, foible.

Συκων, ωνος, ὁ, lieu planté en figuiers.

Συκαμινος, meurier: 2o. meure.

Συκον, τὸ, figue.

Συκινος, fait avec des figues.

Συκιον, décoction de figues.

Συκαζω, cueillir des figues.

Συκαστης, qui cueille des figues; 2o. qui fait la figue, calomniateur.

Συκωσις, η, excroissance de chair.

Συκαλις, bequefigue, oiseau qui se nourrit de figues.

2. ΣΥΛη, ἡ, proie, dépouilles.

De l'Or. שלל, *sall*, piller.

Συλον, de même.

Συλαω, Συλεω, Συλευω, piller, dépouiller.

Συλημα, τὸ, dépouilles.

Συλησις, εως, ἡ, action de dépouiller.

Συλητης, ὁ, pillard, maraudeur, qui dépouille.

3. ΣΚΥΛον, dépouilles: c'est alors le même que le Latin *SPOLium*; P en K.

ΣΚυλαω, dépouiller, piller.

ΣΚυλευμα, τὸ, dépouilles.

4. ΣΥΡαι, αἱ, haillons, habits déchirés, guenilles.

De שרה, *saré*, dissoudre.

5. De l'Or. שער, *shor*, peau, peau avec son poil, velu, vinrent:

ΣΥΡια, ἡ, *suria*, gros habit de poil, balandran, manteau d'une grosse étoffe.

ΣΙ-ΣΥΡα, *si-soura*, habit de peau avec son poil, en usage chez les Barbares: c'est ce que nous appellons VI-SCHOURA, mot formé de la même Famille.

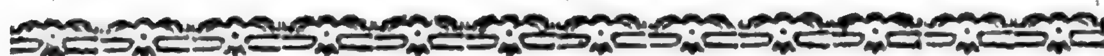
6. ΣΥΦαρ, τὸ, dépouilles du serpent; 2o. des cigales: 3o. crême; 4o. ride.

De l'Or. סוף, *souph*, fin. ספה, *saphé*, se rider; finir.

7. ΣΦΡ-ΑΓιζω, mettre une marque, sceller, marquer: de ספר, *saphr*, marque, & *ago*, mettre.

ΣΦΡ-Αγις, ιδος, ἡ, marque, signe, sceau, cachet.

Σφρ-Αγιδιον, τὸ, *diminutif.*



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



T

LA lettre T fut placée la derniere dans l'Alphabet primitif, parce qu'elle désignoit la perfection dans tous les sens ; mais insensiblement les Grecs rejetterent à sa suite des lettres qu'ils dédoubloient par de nouveaux caracteres, ou qu'ils ajoutoient à l'alphabet ancien.

Si la lettre T fut choisie pour exprimer la perfection, l'excellence, la grandeur, ce fut à cause du son élevé & retentissant qui la caractérise : aussi la plupart des mots qu'elle présente, sont relatifs à l'idée de grandeur, d'étendue, d'excellence, de perfection, au physique & au moral.

Si on ajoute à ces mots, 1°. nombre d'Onomatopées ; 2o. ceux où le T, article primitif, s'est uni à des mots qui commençoient par une voyelle ; 3°. quelques autres où T a pris la place de S & de Q ; si on observe 4°. qu'on a confondu de très-bonne heure avec T, le TH, lettre relative au sein, on connoîtra l'origine de tous les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

ONOMATOPÉES.

TA.

1. ΤΑΓΓΗ, ης, ἡ, *taggê*, prononcé *tangê*, goût de rance, qui prend à la gorge :

En Celt. *tag*, prendre à la gorge, être âpre, acide, mauvais, détestable.

Ταγγος, rance.

Ταγγιζω, être rance ; devenir rance.

1. ΤΑχυς, εος, ὁ, *Takhus*, vîte, qui va vîte, prompt : 2°. vif ; 3°. qui va trop vite.

Au Comp. ΤΑχιων & ΤΑχυτερος.

Au Sup. ΤΑχιςος, & Ταχυλαλος.

ΤΑχυ, & Ταχεως, promptement, vîte.

Ταχα, de même.

Ταχος, εος ; Ταχυτης, ητος, ἡ, vitesse, célérité.

Ταχινης, ὁ, animal qui est vîte, cerf, lièvre.

Ταχινος, prompt, vîte.

Ταχυνω, hâter, se dépêcher.

De *Tac*, *Tac*, qui peint les coups précipités.

T E.

1. ΤΕΤΤΙΞ, ιγος, ὁ, cigale.

Τεττιζω, crier comme la cigale.

Τεττιγονιαι, espèce de petites cigales.

2. ΤΕΡΠω, *terpô*, sauter de joie, trépigner, se réjouir : 2°. adoucir, calmer ; *mot-à-mot*, inspirer la joie à qui est triste, chagrin.

Τερψις, εως, ἡ, joie, plaisir, volupté.

Τερπωλη, de même.

Τερπνος, gai, joyeux, qui respire le plaisir.

Terp-andre, eu-terpe, appartiennent à cette famille.

T I.

1. ΤΙΝασσω, *tinassô*, secouer, agiter, lancer, ébranler.

Τιναγμα, vibration, secousse.

Τιναγμος, de même.

Τιναϰτωρ, ορος, ὁ, qui ébranle, secoue, agite.

2. ΤΙ-ΤΙΖω, crier comme les petits des oiseaux.

ΤΙ-ΤΤΒιζω, crier comme les hirondelles, ou comme les perdrix.

T O.

1.

1. ΤΟΞον, ου, τὸ, *toxon*, arc ; 2°. la flêche & l'arc.

De τοc, frapper, toquer : la flêche frappe & blesse.

Τοξοσυνη, art de tirer.

Τοξοτης, ου, ὁ, Archer, tireur d'arc.

Τοξοτις, ιδος, ἡ, chasseresse, surnom de Diane.

Τοξικος, habile à tirer.

Τοξικαι, canonieres.

Τοξικον, poison dont on se servoit pour empoisonner les flêches.

Τοξαζομαι, tirer de l'arc.

Τοξευω, de même.

Τοξευμα, flêche, trait, dard.

Τοξευτης ;—τηρ, archer.

Τοξευτειρα, femme habile à tirer de l'arc, chasseresse.

De la même racine Toc, vint :

2. Σ-ΤΟχαζομαι, frapper au but, aller droit au but.

Σ-Τοχασμα, τὸ, ce qu'on pointe juste, ce qu'on adresse au but.

Σ-Τοχασμος, ὁ, action de viser, de tendre au but ; 2°. conjecture.

Σ-Τοχαστης, ου, ὁ, qui vise ; 2°. qui conjecture.

Σ-Τοχας, αδος, ἡ, action de tendre des filets.

3. ΤΟΝ-ΘΟΡυζω, & ΤΟΝΘορυζω, murmurer, murmurer tout-bas, marmotter ; parler tout-bas.

Τον-θορυς, υος, ἡ, murmure, bruit sourd

4. ΤΟΘαζω, *Tόthazô*, railler, se moquer.

Τωθασμος, raillerie.

Τωθαστης, ὁ, moqueur.

Τωθαστικος, digne de raillerie ; c'est le Celte *Ta-tin*, railleur ; *Ta-tina*, railler, se moquer.

2.

1. ΤΥΠη, *tupê*, coup, action de frapper, de battre.

De *top*,

De *Top*, coup, *Toper*, frapper : *Toper à une chose* ; mot-à-mot ; frapper dans la main d'un autre en signe de consentement.

Τυπης, qui frappe.

Τυπετος, ὁ, action de frapper, percussion ; 2°. affliction profonde, où on se battoit la tête, les flancs, &c.

Τυπας, αδος, ἡ, maillet.

Τυπιας, ὁ, malléable.

Τυπος, vestige des coups ; 2°. trace en général ; 3°. figure, image, empreinte ; 4°. exemple, type ; 5°. croquis.

Τυπωδης, dessiné en simple croquis.

Τυπικος, figuré, symbolique, typique.

Τυποω, graver, imprimer un signe, figurer.

Τυπωσις, empreinte, figure, formation, expression.

Τυπωτος, empreint, figuré, exprimé.

Τυμμα, τὸ, & Τυμμη, ἡ, coup ; 2°. plaie.

2. ΤΥΠΤω, frapper, battre, donner des coups, *topper*.

Τυπανον, τὸ, bâton, tout instrument dont on tire des sons avec des baguettes.

3. Τυμπανον, bâton : 2°. tympanon. tambour : tout instrument à baguettes.

Τυμπανιτης, ου ; ὁ, dont le ventre est enflé comme un tambour.

Τυμπανιζω, frapper de verges, tympaniser, publier à son de tambour.

Τυμπανιστρια, musicienne, qui joue d'un instrument à baguettes.

Τυπαζω, Τυπτω, frapper.

4. Κ-ΤΥΠεω, retentir, résonner, rendre des sons.

Κ-τυπημα, bruit éclatant, sonore, éclat, fracas.

Κ-Τυπος, de même.

T R.

1. ΤΡΑΥΛος, ὁ, *traulos*, bégue, qui grassaïe ; qui prononce avec peine la lettre R.

Τραυλοτης, ἡ, bégaiement, qui prononce avec peine.

Τραυλιζω, avoir peine à prononcer les R ; être begue, grassaïer.

2. ΤΡΕω, trembler, frissonner : 2°. être saisi de frayeur : 3°. s'enfuir de peur.

Τρεσας, ου, ὁ, craintif, timide ; 2°. poltron.

Τρεμω, trembler.

Τρομος, tremblement, frayeur.

Τρομωδης, tremblant, saisi de crainte.

Τρομερος, Τρομητος, de même.

Τρομεω ; Τε-Τρεμαινω, trembler, frissonner.

Τρηρων, ωνος, ἡ, Colombe, pigeon, c'est un oiseau timide, prompt à fuir.

3. ΤΡΙΖω, le *s-trido*, des Latins, rendre un bruit, ou un son aigu, perçant, sifflant ; bruire, siffler comme la fléche : grincer des dents.

Τρισμος, bruit aigu & perçant.

Τριγμος, de même.

4. ΤΡυζω, murmurer : frémir.

Τρυσμος, ὁ, murmure, chuchotement ; frémissement doux.

Τρυγονοω, même que Τρυζω.

5. Τρυγων, ονος, ἡ, Tourterelle.

T

Ajouté.

1.

De AI, AIV, eau, les Celtes firent T-AIS, mouillé, humide, humecté ; & les Grecs,

ΣT-AIΣ, αιτος, τὸ, farine détrempée avec de l'eau, pâte.

ΣT-Αιτινος, fait avec de la pâte.

ΣT-Αιτιτη, ἡ, gâteau.

2.

D'AC, qui signifie également eau, liqueur, vint :

T-AKω, en Dor. mais en Ionien, T-HKω, rendre liquide, fondre en eau : 2°. amollir, atténuer : 3°. maigrir, consumer.

T-Hξις, εως, ἡ, liquéfaction ; 2°. macération.

T-Hκτικος, qui a la force de liquéfier, de fondre, de résoudre.

T-Hκτος, liquéfié, fondu.

T-AKερος, fondu ; 2°. amolli ; 3°. macéré, maigri.

T-Ακερoω, même que T-Hκω.

T-Hκεδανος, qui fond, qui liquéfie.

B. T-HΓανον, poële où l'on fait des fritures, en fondant le beure, l'huile, la graisse.

T-HΓανιτος, cuit à la poële.

T-Ηγανιζω, frire.

T-Ηγανισος, friture.

T-AΓανιζω, même que T-ηγανιζω.

T-Αγηνια, omelette au fromage & aux raisins secs, mattasan.

3.

De HEL, EL, marais, vinrent :

1. T-EΛΛινη, Telline, nom d'une espece de poisson, parce sans doute qu'il se nourrit dans la vase. En François, on donne ce nom à une espèce de moule, ou de coquillage bivalve.

2. T-EΛMα, ατος, τὸ, vase, limon, lieu marécageux, bourbeux.

T-Ελματιαιος, Τελματικος, bourbeux, marécageux.

T-EΛματοομαι, enduire de boue, de ciment, sécher le limon pour en faire du ciment.

T-Ελμις, boue séche pour en faire du mortier.

4.

De HERMα, borne, vint :

T-EPMα, ατος, τὸ, borne, terme, 2°. fin : 3°. extrémité.

T-Ερματιζω, terminer, finir.

T-Ερμις, même que T-Ερμα ; 2°. les pieds.

T-Ερμιοεις, qui descend jusqu'aux pieds.

T-Ερμιος, dernier ; extrême.

T-Ερμιευς, terminal, gardien des bornes ; nom de Jupiter.

T-Ερμων, ονος, terme, borne ; 2°. Gardien des bornes.

5.

De RAG, grimper, s'élever en grimpant, vint :

T-PAΓος, ου, ὁ, bouc : 2°. odeur de bouc : 3°. emportement dans le plaisir : 4°. chevrefeuil : 5°. vaisseau à enseigne du bouc.

T-Ραγισκος, chevreau, jeune bouc.

T-Ραγειος, de bouc.

T-Ραγιον, plante dont les feuilles sentent le bouc.

T-Ραγιζω, sentir le bouc ; 2°. devenir emporté dans le plaisir ; muer de voix à l'âge de puberté.

T-Ραγισης, ὁ, sacrilége.

T-Ραγαω, même que T-Ραγιζω ; 4°. être trop abondant en feuilles, en parlant des vignes.

6.

T-ΡΑχυς, εος, ὁ, *T-rakus*, & T-ΡΗΧυς, âpre, agreste, escarpé. Ce mot doit venir de la même source que *T-ragos*.

T-Ραχυτης, aspérité, escarpement, rudesse.

T-Ραχυνω, exaspérer, rendre rude, escarpé.

T-Ραχων, lieu rude, escarpé.

T-Ραχεινος ; T-Ρηχυς, lieu escarpé, rude.

T-Ρηχω, ους, ἡ, de même.

T-Ραχωμα, âpreté, rudesse dans la paupiere.

T-Ραχωματικον, collyre pour corriger ce défaut des paupieres.

7.

De *Re*, course, courir, vint :

T-ΡΕχω, *T-rekho*, courir.

Θ-Ρεκτικος, léger à la course.

Θ-Ρεκτος, couru, qu'on a achevé de parcourir.

Θ-Ρεξασκω, courir çà & là.

T-Ροχος, ὁ, course ; 2°. lieu où l'on court.

T-Ροχαιος, propre à la course ; 2°. pied composé d'une syllabe longue & d'une brève.

T-Ροχαλος, vite, prompt, rapide, coulant.

T-Ροχιας, ου, ὁ, coureur, messager.

T-Ροχις, de même.

T-Ροχαω, se hâter, se dépécher, s'avancer d'un pas rapide.

2. T-ΡΟχος, ου, ὁ, roue : 2°. toupie : 3°. orbe, orbite.

T-Ροχοεις, rond, orbiculaire.

T-Ροχιος, Τροχαλος, de même.

T-Ροχαλια, ἡ, roue à puits.

T-Ροχιλαια, de même.

T-Ροχηλεα, le *Trochlea* des Latins, poulie, moufle.

T-Ροχιλος, roitelet.

T-Ροχια, trace des roues, orniere ; 2°. sentier ; 3°. course.

T-Ροχισκος, pastille.

T-Ροχαντηρ, supplice de la roue.

3. Δ-Ραμημα, το, Δ-Ρομημα, course. De l'ancien *Dremô*, courir.

Δ-Ρομος, ὁ, course.

Δ-Ρομαιος, bon pour la course.

Δ-Ρομας, αδος, ἡ, qui court çà & là ; qui fait le papillon, courtisanne.

Δ-Ρομασσω, courir.

Δ-Ρομευς, εως, ὁ, coureur.

Δ-Ρομικος, habile à la course.

Δ-Ρομων, ονος, ὁ, espèce d'écrevisse qui s'élance comme une fléche.

8.

De *Rod*, *Rog*, ronger, rogner, vint :

T-ΡΩΓω, ronger, rogner, manger.

T-Ρωξις, εως, ἡ, action de ronger.

T-Ρωξιμος, bon à manger.

T-Ρωξανα, τα, branches tendres que rongent les bestiaux.

T-Ρωξ, ver qui ronge les légumes.

T-Ρωκτης, ου, ὁ, vorace, grand mangeur.

T-Ρωγαλια, τα, bonbons.

T-Ραγημα, second service; 2°. dessert.

T-Ραχημαλιζομαι, manger du dessert, des bonbons.

T-Ραχηματισμος, action de manger des bonbons.

2. T-Ρωγλη, trou fait par des souris.

TΡωγλιλαι, espèce d'hirondelles qui nichent dans des trous, dans les cavernes.

T-ΡΩΓλοδύλες, hommes qui demeurent dans des cavernes.

9.

De *Bel*, œil, vue, vint *Hu-phlos*, aveugle; & par addition du T,

T-ΥΦΛος, ε, ὁ, *T-u-phlos*, aveugle, *mot-à-mot*, le non-voyant; 2°. qui ne paroît pas, qu'on ne voit pas: 3°. sourd.

T-Υφλοτης, ἡ, aveuglement.

T-Υφλοω, être privé de la vue.

T-Υφλωσις, action d'ôter la vue.

T-Υφλωδης, ébloui, frappé d'étonnement.

T-Υφλωττω, être aveuglé.

T-Υφλινοι, serpens qu'on croyoit aveugles.

T pour Q.

Quelques mots prononcés en Q par les Latins, sont prononcés en T par les Grecs: c'est ainsi que là où nous disons T, les Picards disent Q, un *Caquiau* pour *Château*.

1. ΤΕ, le QUE des Latins; c'est une conjonction, correspondante à *Et*.

2. ΤΙΣ, le *QUI*, *QUIS*, des Latins, *qui*; *qui?* Un certain.

TI, *Quid*, lequel: quoi?

3. ΤΕΣΣαρες, & en Athén. ΤΕΤΤαρες, le *QUATuor* des Latins, quatre.

Τεσσαρα-κοντα, quarante.

Τεσσαρα-κοστος, quarantieme.

Τεσσερες, *en Ion.* quatre.

Τετορες, *poët.* quatre.

Τετρας, αδος, ἡ, nombre quatre, quaternaire.

Τετρα-κοσιοι, quatre cent.

Τετρα-κις, quatre fois.

Τετρατος, quatriéme.

Τεταρταῖζω, avoir la fiévre quartaine.

Τετρα-πλοος, quadruple.

Τετραξ, & Τετραων, nom d'une espèce d'oiseaux plus gros que des poules.

T pour S.

S & T se mettent continuellement l'un pour l'autre; de-là:

ΤΗΛια, & ΣΗΛια, *Télia* & *Sélia*, vase qui a la figure d'un seau.

C'est ce qu'on appelle SEILLE en Suisse.

Les Grecs donnerent ce nom à diverses sortes de grands vases: aux *mais* à paîtrir, par exemple.

Il appartient à la famille TEL, grand, qui a de la profondeur.

T,

Grand, étendu.

1.

1. ΤΕΤ-ΤΑ, Tata, Pere; nom donné aux Vieillards.

En Celt. *Taid*, ayeul.

2. ΤΑΤα, signifia Pere nourricier, d'où *Teton*, le sein nourricier; de là :

Σ-ΤΗ-Τη, Σ-Τη-Τα, *stété*, *stéta*; femme : nourrice.

3. ΤΙΤΘος, ὁ, mammelle.

Τιτθιον, petite mammelle.

Τιτθη, η, mammelle; 2°. nourrisse.

Τιτθις, ιδος, ἡ, nourrisse; tante.

Τιθη, de même,

Τιθευω, Τιτθευω, nourrir.

Τιθηνος, nourricier, qui éléve.

Τιθηνη, nourrisse.

Τιτηνη, Reine.

Τιθηνεω, nourrir, élever.

Τιθηνησις, nourriture, éducation.

4. ΤΗΘΗ, nourrice, tante, Tata; le *Té-té*.

5. ΤΗ-Θυς, la terre nourriciere des humains : 2°. Thétis, Déesse de la Mer.

Τηθις, ιδος, ἡ, ayeule, Tata, mere-grand.

Τηθαλλαδευς, ὁ, qui a été élevé par son ayeule.

Τηθια, Τηθιδιος, nom de respect donné aux femmes âgées, mere, bonne-mere.

Τυτθος, ὁ, petit, poupon, qu'on éléve.

II. TI,

Élevé, honoré.

1. ΤΙω, honorer, estimer : 2°. chérir : 3°. punir, venger : 4°. payer, s'acquitter : 5°. expier.

2. ΤΙΜη, honneur, culte, devoirs : 2°. prix, valeur.

Τιμηεις, Τιμιος, honoré, honorable, d'un grand prix.

Τιμιοτης, ἡ, valeur, prix; 2°. noblesse, excellence.

ΤΙΜαω, honorer, estimer, avoir à grand prix.

Τιμημα, τὸ, estimation, prix.

Τιμησις, εως, ἡ, action d'honorer.

Τιμητος, honorable.

Τιμητικος, porté à honorer, à estimer.

3. ΤΙΣις, εως, ἡ punition, peine.

Τιμη, ἡ, peine, amende, vengeance.

Τιμαω, condamner, mulcter.

Τιμημα, mulcte, condamnation.

Τιμητον, cens, revenus.

4. ΤΙΝω, ΤΙΝΝυω, ΤΙΝΝυμι, ΤΙ-ΤΑΙΝω, punir; payer, expier, réparer ses torts.

Τιω, tourmenter, accabler de douleurs.

5. ΤΙ-ΤΑΝ, νος, ὁ, Titan : *mot-à-mot*, les Grands de la Terre, les Puissans : ou le *Grand-Feu*, le Grand Soleil.

De *tan*, feu, & *ti*, grand.

Le Soleil est *Ti-tan*, le grand-feu.

Les *Titans* foudroyés par Jupiter, & renfermés dans le sein des Volcans, sont les feux des Volcans qui menacent le Ciel, & soulevent les rochers dans les nues.

6. ΤΟΙ, Particule qui donne de la force au discours : autant : certainement : tout-à-fait.

8.

De TU, regarder, considérer, d'où le Latin *in-Tu-eor*, vint :

ΤΙ-ΤΤσκομαι, *Ti-tuskomai*, mirer, diriger vers le but, considérer avec soin : 2°. préparer.

III. T, couvrir, garantir.

1.

ΕΝ-ΤΕΑ, τὰ, terme de Poésie, & par contraction, Εν-τη, τὰ, armes défensives, telles que le bouclier, le casque, la cuirasse : 2°. vases à boire.

ΕΝ-ΤΤω, & Εν-Τυνω, rassembler des armes, se préparer, faire des préparatifs.

Χαλκ-Εν-Τευς, *Khalk-en-teus*, qui est garanti par des armes d'airain.

2.

Α-Κ-ΤΙΝ, ινος, ἡ, rayon du Soleil ; 2°. éclair.

Ce mot doit venir de *Ge*, Soleil, & *Ti*, élevé ; ou de *Ten*, feu ; *K-ten*, feu qui part du Soleil.

3.

ΤΗΒεννα, & Τηβεννος, robe, habit long, qui couvre entièrement ; de *T*, *Ta*, *Tab*, couvrir.

4.

Σ-ΤΕΓω, *S-tego*, couvrir, cacher, mettre à couvert : 2°. protéger, défendre ; 3°. contenir ; 4°. souffrir, supporter.

C'est le *Tego* des Latins.

Σ-ΤΕΓη, toit, couvert, maison.

Σ-Τεγος, Σ-Τεγνον, de même.

Σ-Τεγανος, couvert, à l'abri.

Σ-Τεγανα, τὰ, secrets, choses cachées.

Σ-Τεγνος, vase bien fermé, qui ne laisse rien échapper.

Σ-Τεγνωσις, εως, ἡ, action de resserrer.

Σ-Τεγνοω, couvrir, cacher.

Σ-Τεγαζω, même que Σ-Τεγω.

Σ-Τεγασμα, couverture.

Σ-Τεγαστος, couvert.

Σ-Τεγαστρον, ce avec quoi on peut mettre à couvert, couvrir.

ΤΕΓος, εος, το ; ΤΕΓη, ης, ἡ toit, couvert.

5.

Σ-ΤΕΦω, couronner ; 2°. ceindre d'un diadême, d'un ruban ; 3°. orner ; 4°. combler, remplir.

Σ-Τεμμα, ατος, τὸ, couronne ; 2°. ruban, bandelette, fontange.

Σ-Τεμματοω, couronner : ceindre la tête d'un ruban.

Σ-Τεπτος, couronné.

Σ-Τεφος, εος, τὸ, couronne.

Σ-Τεφετης, ου, ὁ, suppliant armé d'une couronne d'olivier.

Σ-ΤΕφανος, ου, ὁ, couronne ; 2°. prix de la valeur, du mérite ; 3°. constellation céleste ; 4°. cercle, enceinte.

Σ-Τεφανη, de même ; 2°. torche que les femmes mettoient sur la tête pour soutenir les fardeaux ; 3°. nom du laurier d'Alexandrie, parce qu'on en faisoit des couronnes, &c.

Σ-Τεφανισκος, petite couronne ; 2°. guirlande.

Σ-Τεφανιζω, couronner.

Σ-Τεφανοω, de même ; 2°. orner, décorer, honorer ; 3°. ceindre.

Σ-Τεφανωμα, τὸ, couronnement.

Σ-Τεφανωσις, εως, ἡ, action de couronner.

2. Σ-ΤΕΡΦος, εος, τὸ, peau, cuir.

Σ-Τρεφος, Dor. de même.

Σ-Τερφινος, de cuir.

Σ-Τρεφοω, couvrir d'une peau.

Σ-Τρεφωσις, vase couvert d'une peau.

IV. T, constituer, élever sur.

1.

ΤΑΣΣω, Ταττω, établir sur, constituer; préposer; 2°. arranger, classer, placer par ordre; 3°. statuer, fixer; 4°. imposer, mettre sur, taxer.

ΤΑΓμα, ατος, τὸ, corps de troupes, bataillon, régiment.

Ταξις, εως, ἡ, ordre; 2°. arrangement; 3°. armée; 4°, lieu; 5°. tour, rang; 6°. devoir, office; 7°. taxation, imposition.

Ταξιωτης, ὁ, Huissier, appariteur.

Ταξειδιον, petit corps de troupes.

Τακτος, arrangé, où l'on observe un certain ordre, réglé; 2°. défini, prescrit, certain.

Τακτικον, τὸ, qui regarde l'ordre des troupes, l'Art Militaire.

2. ΤΑΓος, ὁ, Chef, Général, Président. En Thessalie, c'étoit le nom du Magistrat le plus élevé, du premier Chef.

Ταγευω, être revêtu du commandement souverain.

Ταγη, préfecture, gouvernement.

Ταγαιος, qui exécute des ordres.

2.

ΕΠΙ-ΤΗΔης, εος, ὁ, ἡ, propre, capable. On mettoit ce mot au nombre des Radicaux, & il est composé. Il signifie *mot-à-mot*, constitué pour une chose; par-là même, en avoir la capacité, être propre, capable.

Επι-Τηδειος, propre, capable; 2°. commode, opportun; 3°. accommodé.

Επι-Τηδειοτης, ἡ, opportunité, habileté, capacité.

Επι-Τηδευω, s'appliquer, donner tous ses soins, suivre avec ardeur.

Επι-Τηδευμα, τὸ, étude, institut.

Επι-Τηδευσις, εως, ἡ, soin assidu, diligence, industrie.

Επι-Τηδευτος, recherché, affecté, fait avec trop de soin.

3.

ΤΑΡΦος, εος, τὸ, épaisseur, sur-tout épaisseur des forêts, lieu sombre & touffu.

Ταρφης, Ταρφυς, Ταρφυος, épais, touffu, nombreux.

V. TOM, TOB, Elevé.

1.

ΤΥΜΒος, ου, ὁ, *Tumbos*, tombeau: ils étoient toujours élevés: on en formoit des montagnes, des Pyramides.

Τυμβας, αδος, ἡ, femme qui se tient autour des tombeaux, sorciere.

Τυμβευω, ensevelir.

Τυμβευμα, cadavre.

Τυμβεια, ας, inhumation.

2.

Ι-ΘΥΜΒοι, οἱ, *I-Thumboi*, fauts &

danses accompagnées de chants à l'honneur de Bacchus.

3.

ΤΙΦος, εος, τὸ, marais, lieu marécageux.

Ce mot est de la même Famille que l'Anglois Deep, profond.

V I. TA, Tuer,

Assommer à grands coups.

De *TA*, *TU*, frapper à grands coups, assommer, tuer, que nous avons déja vu ci-dessus, col. 370, vinrent ces divers mots.

1.

ΑΤη, ης, ἡ, *Até*, mal; dommage, tout ce qui nuit : 2°. Até, Déesse du mal, du péché.

ΑΤαω, nuire, blesser, offenser.

ΑΤω, de même.

Αασκω, de même.

Ατηρος, ὁ, nuisible, funeste, dangereux.

2.

ΟΥ-ΤΑω, *ou-taô*, blesser, frapper, battre.

Ου-Τασις, εως, ἡ, coup, blessure.

Ου-Τητειρα, ἡ, celle qui blesse.

Ου-Ταζω, blesser, frapper.

Ω-Τειλη, ης, ἡ, blessure.

TAL,

Grandeur.

De T, grand, & AL, élevé, vinrent nombre de Familles en Grec, ainsi qu'en toute Langue.

1.

ΤΑΛαω, *Talaô*, soutenir, supporter : 2°. souffrir.

Ταλασις, εως, ἡ, patience, support.

Ταλαυρινος, qui souffre avec une patience héroïque ; 2°. audacieux.

Ταλαιος, infortuné, malheureux, accablé de souffrances.

Ταλας, ανος, ὁ, de même, au fém. Ταλαινα.

Ταλανιζω déplorer son sort.

Ατλας, même que Ταλας.

2.

ΤΑΛις, ιδος, ἡ, fille à marier : fille qui a aquis toute sa grandeur, toute sa taille.

De-là le בתולה, *Be-thula* des Hébreux, fille nubile, vierge.

3.

ΤΑΛαρισν, το, laine : elle est portée par les brebis.

Ταλασια, ἡ, travail en laine.

Ταλασιος, ouvrier en laine.

Ταλαρος, quenouille ; 2°. vase à laine.

Ταλαριον, Ταλαρισκος, de même.

4.

ΤΕΛαμων, ωνος, ὁ, baudrier : 2°. bande, lien.

Τελαμωνιαι, colliers des chiens.

Τελαμωνιζω, emmailloter, envelopper de bandes.

5.

2. ΤΛαω, Τλημι, supporter, souffrir : 2°. soutenir : 3°. oser.

Τλημων, patient ; 2°. infortuné : 3°. audacieux.

Τλημοσυνη, misere, infortune, chagrins.

Τλητος,

Τλητος, supportable ; 2°. patient, qui a du support.

2. Ο-ΤΛος, ὁ, chagrin, peine, misère.

Ο-Τλεω, être dans le chagrin, être accablé de misere.

Ο-Τλημα, τὸ, misere, infortune.

Ο-Τλημων, infortuné.

6.

ΤΑΛαντον, ου, τὸ, talent, la plus grosse masse d'argent : 2°. poids, balance.

Ταλανταω, péser.

Ταλαντευω, de même.

Ταλαντοω, Ταλαντιζω, même

7.

ΤΕΛΛω, être ; *mot-à-mot*, parvenir à une *telle* grandeur, devenir *tel*.

Τελεθω, de même, dans Homère.

Τελεθομαι, devenir.

Ανα-Τελλω, *mot-à-mot*, être sur, paroître, s'élever sur *l'horison*.

8.

1. ΤΕΛος, εος, τὸ, fin, extrémité ; *mot-à-mot*, qui a atteint toute sa grandeur, sa perfection.

2°. dignité, élévation en honneurs.

3°. Dépense.

4°. Impôts ; qu'on met sur.

5°. Corps de Troupe, Cohorte, Régiment.

Τελικος, final.

Τελειος, parfait ; 2°. dernier.

Τελειοω, amener à fin, parfaire, accomplir.

Τελειωσις, perfection ; 2°. consommation ; 3°. maturité.

Τελεεις, εντος, parfait ; 2°. excellent, solemnel.

Τελεω, conduire à fin, perfectionner, effectuer ; 2°. célébrer.

Τελεσιος, qui met fin.

ΤΕΛευτη, ης, fin, issue.

2. ΤΕΛευτη, fin : 2°. mort.

Τελευταιος, final, dernier.

Τελευταω, finir, terminer.

Τελσον, fin, extrémité.

3. ΤΕΛω, peser : 2°. dépendre, être sous la dépendance.

Τελεσμα, τὸ, impôt, tribut.

4. ΤΕΛω, dépenser, consumer.

Ευ-Τελεια, frugalité, économie.

5. ΤΕΛεω, initier, consacrer.

Τελειωσις, consécration, initiation.

Τελειωτης, qui consacre.

Τελεω, initier, rendre parfait.

Τελεσθηριον, lieu où l'on initie.

Τελετη, forme des initiations, l'initiation même, expiation, Sacerdoce, cérémonie sacrée, parfaite.

9.

ΤΗΛε, loin, fort loin.

Τηλου, Τηλοθι, de même.

Τηλοθεν, de loin.

Τηλικουτατος, très-éloigné.

10.

ΤΟΛΜα, ης, ἡ, audace.

Τολμηεις, audacieux, intrépide.

Τολμηρος, téméraire.

Τολμαω, oser, être rempli d'audace.

Τολμημα, τὸ, ce qu'on ose entreprendre.

Τολμητης, Τολμητιας, ου, ὁ, entreprenant, hardi.

11.

ΤΟΛυπη, ης, ἡ, peloton de laine.

Τολυπευω, mettre en peloton, rassembler, ramasser ; 2°. machiner, tramer.

Τολυπευτικος, qui sait mettre en peloton.

12.

Σ-ΤΗΛη, ης, ἡ, *s-télé*, colonne, cibe.

Σ-Τηλοω, dresser, ériger une colonne.

Σ-Τηλιτης, inscrit sur une colonne, dont le nom est inscrit par flétrissure sur une colonne.

Σ-Τηλιτευω, inscrire sur une colonne.

Σ-Τηλιτευσις inscription sur une colonne.

Σ-Τηλις, petite colonne.

Σ-Τηλιδια, bornes, limites.

13.

Σ-ΤΙΛη, ης, ἡ, petite monnoie : la plus petite monnoie.

II.

1.

ΤΥΛος, ου, ὁ, clou : 2°. calus, durillon.

Τυλωδης, ὁ, ἡ, calleux.

Τυλοω, durcir, donner des durillons.

Τυλωμα, même que Τυλος ; 2°. plante du pied.

Τυλωσις, εως, ἡ, action de donner des durillons ; 2o. peau dure.

Τυλη, Τυλα, même que Τυλος ; 4°. oreiller, couverture, matelas.

Τυλεια, Τυλειον, de même.

Τυλιττω, rouler en forme d'oreiller.

De-là : TULE, espèce de blonde qui se fabrique sur un oreiller ou coussin.

2.

ΔΗΛεω, blesser, détruire : nuire : tromper.

De *Tal*, tailler, couper.

Δηλημα, τὸ, ruine, perte, destruction.

Δηλησις, εως, ἡ, lésion, maléfice.

Δηλημων, nuisible, pernicieux.

Δηλητηρ, ἡ, qui offense, qui blesse.

Δηλητηριον, το, remède nuisible.

Δηλαινω, même que Δηλεω.

III.

TAL, précédé d'une voyelle.

ΑΝ-ΤΛεω, puiser, tirer en haut : 2o. épuiser.

Αν-Τλημα, το, action de puiser ; 2°. vase à puiser, seau.

Αν-Τλητης, Αν-Τλητηρ, ὁ, celui qui puise ; 2°. tonneau de navire ; 3°. gobelet.

Αν-Τλος, ὁ, sentine, lieu dont il faut épuiser l'eau.

Αν-Τλιον, το, vase avec lequel on épuise la sentine.

Αν-Τλια, ἡ, travail avec lequel on épuise la sentine.

2.

Α-ΤΑΛος, ὁ, jeune, tendre, qui n'a pas encore acquis toute sa TAILLE, toute sa grandeur.

Α-Ταλλω, nourrir délicatement ; 2°. élever avec soin ; 3°. croitre, grandir.

3.

ΜΕ-ΤΑΛΛον, ου, τὸ, le Lat. *Metallum* ; le Franç. métal. De l'Or. מטל, *M-tal*, action de tirer hors *de la mine*.

Με-Ταλλικος, métallique.

Με-Ταλλιζομαι, être condamné au travail des mines.

Με-Ταλλευω, tirer le métal de la mine.

Mι-Ταλλευλης, qui travaille aux mines.
Mι-Ταλλευlικη, art d'élaborer les métaux.
Mι-Ταλλευς, qui fouille dans les mines.
Mι-Ταλλαω, fouiller, rechercher avec soin, creuser.

4.

O-ΘΛεις, *O-thleis*, roseaux, plantes qui s'élévent là où il y a des eaux; & qu'observent ceux qui cherchent des sources.

IV.

1.

ΤΗΛεφιον, ου, τὸ, pourpier sauvage : c'est une plante qui s'éléve & se divise en plusieurs rameaux.

2.

ΤΗΛις, ιως, & ιδος, ἡ, fenugrec.
Tηλινος, de fenugrec.
Tηλινη, le cytise; ses feuilles sont semblables à celles du fenugrec.

3.

ΤΗΝιλλα, & ΤΗΝιλλος, *Tênella*, *Tênellos*, harmonie de la lyre, air de lyre qu'on jouoit pour célébrer un vainqueur : 2o. grand Musicien.

C'est un mot commun aux Celtes. Tellenn, signifie chez eux une Lyre.

4.

ΤιΛΛω, arracher, enlever l'écorce, la toison : 2°. teiller, ôter l'écorce du chanvre pour en faire du fil.

Τιλμα, action d'arracher, d'enlever l'écorce; 2°. charpie.
Τιλματιον, charpie.
Τιλμος, action d'arracher, de pincer, coup de dent.
Τιλαι, αἱ, corpuscules qu'on voit dans l'air au moyen d'un rayon de soleil qui pénétre dans une chambre.
Τιλλων, Τιλων, nom d'un poisson.

5.

ΤιΛος, ο, fumier : c'est le Celte Til, Tail, fumier.
Τιλοω, faire du fumier, aller à la selle.

TAM,

Grand, parfait.

Du prim. *Tham*, commun aux Celtes & aux Orientaux, & signifiant parfait, juste, vinrent ces Familles.

1.

E-ΤΥΜος, ὁ, ἡ, vrai : qui parle toujours juste.
E-Τυμονιος, de même.
E-Τητυμος, de même.
E-Τυμον, origine d'un mot; sa raison juste & vraie.

2.

ΘΕΜις, ιστος, ou ιδος, ἡ, loi : 2°. le juste, le *fas*, le légitime : 3°. Déesse de la Justice, Thémis.
Θεμιστες, les tributs dûs au Prince en toute justice.
Θεμιστης, ὁ, conforme aux loix justes.
Θεμιτος; Θεμιστωρ, ὁ, de même.
Θεμιστευω, rendre la justice; 2°. commander.

3.

Θωμιζω, condamner à une peine, faire justice : 2°. lier, mettre, en prison : 3°. condamner au fouet : 4°. déchirer, piquer.

Θωμιγξ, corde déliée.

4.

De *Tam*, entier, vint par opposition.

1. Ταμω, j'aurai coupé, ENTAMÉ.

ΤΕΜω, je couperai.

ΤΕΜνω, je coupe.

Ε-ΤΑΜον, j'ai coupé, j'ai ENTAMÉ.

ΤΟΜος, *adj.* qui coupe.

Nom. morceau, section.

Τομη, section, incision, amputation ; 2°. TOME.

Τομαιος, Τομικος, coupé.

Τομαω, couper, partager.

Τομευς, εως, ὁ, qui coupe, secteur, amputateur, instrument à couper.

Τομειον, τὸ, instrument avec lequel on peut couper, disséquer.

Τομις, ιδος, ἡ, ciseaux.

Τομιας, ου, ὁ, qui a souffert une incision, qui a eu une amputation, un castrat.

Τομιον, τὸ, morceau, fragment, ce qu'on a coupé, amputé.

2. ΤΕΜαχος, εος, τὸ, morceau, surtout les piéces des gros poissons.

ΤΕΜαχιτης, poisson qu'on coupe par morceaux & qu'on marine.

3. ΤΕΜενος, εος, τὸ, portion de champ séparée : 2°. champ sacré : 3°. Temple, Chapelle.

Τεμενιζω, consacrer, honorer.

Τεμενισμα, τὸ, même que Τεμενος.

4. Τμαω, couper.

Τμημα, τὸ, segment, portion.

Τμησις, η, section ; 2°. division.

Τμη-τηρ, ρος, ὁ, inciseur, secteur, qui coupe.

Τμητης, de même.

Τμητος, coupé.

5. Τμηγω, couper.

Τμηγης, même que Τμητης.

Τμηγας, εος, τὸ, coupure, sillon.

6. Ταμνω, *en Ion. & Dorien*, même que Τεμνω.

7. ΤΕ-ΤΜω, trouver, rencontrer, recevoir en abrégé, par morceaux.

T, bas, non-élevé.

De *Ta*, élevé, vint par opposition :

1. ΤΑΠεινος, ὁ, *Tapeinos*, humble, bas, abject, qui ne s'éleve pas de terre, qui rampe.

Ce mot tient à notre Famille SE TAPIR : se coucher contre terre pour n'être pas apperçu.

ΤΑΠεινοτης, ητος, ἡ, humilité.

ΤΑΠεινοω, humilier.

Ταπεινωμα, τὸ, action d'humilier, humiliation.

Ταπεινωσις, abjection, sentiment vil & bas.

2. Ταπης, ητος, ὁ, le Lat. *Tapes*, tapis, étoffe qu'on étend par terre ou sur une table.

Ταπις, ιδος, ἡ, *Tapis*, de même.

Δαπις, de même.

T, qui couvre, qui renferme.

De *Ta*, haut, élevé, vinrent des

mots relatifs aux idées de couvrir, de renfermer.

TAMιας, υ, ὁ, Maître-d'Hôtel, Econome, Sur-Intendant.

TAMιειον, τὸ, lieu, où on renferme les provisions; office, dépense; 2°. trésor.

Ταμιον, de même.

Ταμια, ἡ Intendante, femme d'office.

Ταμιευω, être en qualité de Maître-d'Hôtel, d'Intendant; 2°. renfermer, avoir en garde; 3°. être questeur.

Ταμιεια, ἡ, questure.

2.

Σ-TAMνος, ὁ, ἡ, cruche, broc.

Σ-Ταμνιον; —μνεριον; —μνισκος, de même.

TOM,

Feu.

En Celte, TWYM signifie prompt, ardent, vite. De-là cette famille:

Ἑ-TOIMος, ε, ὁ, prompt: prêt: 2°. qui est sous la main: 3°. vif, plein de feu.

Ἑ-Τοιμοτης, ἡ, vivacité, promptitude.

Ἑ-Τοιμαζω, préparer, apprêter.

Ἑ Τοιμασια, ἡ, promptitude, vivacité, feu, empressement, qualité d'être toujours prêt.

TAN.

De T, grand, vaste, se forma TAN, étendu, d'où nombre de familles, mais dont la plus grande partie s'étoient insensiblement dénaturées, au point qu'on ne connoissoit plus leur rapport & leur origine.

1.

1. TANυω, TANυμι, étendre.

TANαος, ὁ, étendu.

Τανιαι, poutres.

TANυσις, υος, ἡ, extension; 2°. contention, intention.

2. TAINια, ας, ἡ, le Lat. *Tænia*; ruban, bande, bandelette: 2°. ceinture ou bande qui soutient le sein: 3°. banc de sable sous l'eau: 4°. jarretière: 5o. ver long & plat ou *Tænia*.

Ταινιον, Ταινιδιον, collier.

Ταινιοω, attacher ses cheveux avec des rubans, se couronner de rubans.

3. TEINω, étendre: 2o. distendre: 3o. avoir de la contention.

TAΣις, εως, ἡ, tension, intention, contention.

4. TONος, ὁ, tension: intention: 2o. élévation de la voix, TON: 3o. son: 4°. application: 5o. *en peinture*, vigueur, force; 2°. nerfs.

TONαια, ἡ, voix soutenue.

Τονικος, étendu, soutenu, ferme.

Τοναριον, flûte qui donne le ton.

Τονιζω, donner le ton; 2°. entonner.

TONοω, tendre; 2°. fortifier, affermir.

5. TENεσμος, tenesme: envie d'aller.

6. TENων, οντος, ὁ, tendon, extrémité des muscles.

7. TE-TANος, étendu: prolongé: *nom*, espèce de convulsion.

8. TI TAINω, étendre: donner de l'extension, de la contention.

9. TENης, étendu, dans les mots composés.

2.

ΑΙΤΝαιος, grand : mot formé de *Tan*, *Ten*, grand.

3.

Ο-ΘΟΝη, ἡ, drap, linceul, voile de vaisseau.

Ο-Θονιον, τὸ, piéce de toile.

Ο-Θοννα, nom d'une plante.

4.

Ε-ΘΝος, εος, τὸ, Nation, Peuple ; 2°. Société.

De *Tan*, *Ten*, pays ; ε, qui est. C'est ce mot *Tan*, pays, qui est de toute Langue, & qu'on retrouve ainsi dans la Langue Grecque, mais déguisé de maniere qu'on ne l'avoit jamais reconnu.

Ε-ΘΝικος, qui concerne les Nations ; 2°. payen.

5.

Ο-ΘΝειος, étranger : externe : *mot-à-mot*, non-du-pays, non-national. De *O*, non, & *TAN*, pays : mot qu'on rapportoit si mal-à-propos à Νοθος. C'est ainsi qu'on défiguroit cette belle langue & le bon sens de ses Fondateurs.

6.

Σ-ΘΕΝω, pouvoir, être puissant, avoir de la force.

Σ-Θενος, εος, τὸ, puissance, force, courage.

Σ-Θεναρος, robuste, puissant, fort.

Σ-Θενοω, fortifier.

De la même famille que le Latin TANTUS.

7.

Σ-ΤΕΝος, η, ον, étroit, serré, *mot-à-mot*, non-étendu, non-large.

Σ-Τενοτης, ἡ, angoisse, qualité d'être serré, à l'étroit.

Σ-Τενοω, serrer, mettre à l'étroit.

Σ-Τεινος, *Ionien*, même que Σ-Τενος.

2. Σ-Τενω, au *moral*, être dans l'angoisse, dans l'oppression : gémir, déplorer son sort.

Σ-Τεναχιω, de même.

Σ-Τοναχη, gémissemens.

Σ-Τεναζω, gémir.

Σ-Τεναγμα, gémissemens.

8.

ΤΥΝος, & ΤΥΝΝος, petit : opposé à TAN & DUN, grand, élevé.

Τυννουτος, & en Athénien,

Τυννουτοσι, petit, si peu.

II.

TAN, a signifié aussi Feu, chaleur, d'où le Latin *Ex-Tinguo*, éteindre, emporter le feu, la lumiere : de-là :

1. ΤΙΝΘαλεος, ὁ, chaud, brûlant, fervent.

Δια-Τινθαλεος, fervent, brûlant, enflammé.

2. ΤΙ-ΤΑΝος, ἡ, chaux.

Τι-Τανοομαι enduire de chaux.

3. Ε-ΤΝος, εος, το, potage, bouillie, brouet.

En Celte *Tan*, liquide, cuit au feu.

E-Τηρον, cuit au fèu.

4. ΤΕΓΓω, *Tengo*, le Lat. *Tingo*, teindre.

Τεγκτος, teint.

TEN-άγος, εος, τὸ, lieux humides, limon desséché, lieu boueux, marécageux.

Τεν-αγωδης, bourbeux, limoneux.

5. Σ-ΤΙΜΜΙ, τὸ, fard : 2°. pierre métallique, couleur de plomb. On prétend que c'est un mot d'origine Egyptienne.

Σ-Τιμμιζομαι, noircir ses sourcils avec cette pierre, se farder.

TAS,

Goûter, tâter.

Du prim. *Ta*, tâter, toucher, vinrent :

1. E-ΤΑΖω, chercher, examiner.

E-Τασμος, examen, recherche.

2. ΤΗΤαω examiner, tenter, chercher : 2°. priver.

TH-TH, η, besoin, disette, ce qui fait chercher.

TEUK,

Construire, fabriquer.

Dans nos Origines Françoises, au mot ETOFFE, nous dîmes qu'il existoit une Famille primitive en TUCH, TUF, STUF, TEX, relative à toute idée de fabrication, & qui a produit nombre de Familles en Grec, en Allemand, en Latin, en François.

Ces mots tiennent à *Teg*, couvrir, tout ce qu'on fait pour se mettre à l'abri des injures de l'air, les étoffes, les toiles, les maisons, &c.

De-là ces Familles.

1.

ΤΕΧΝη, ἡ, *Tekhnê*, art, fabrication, adresse : 2°. *au fig.* ruse, adresse, fourberie.

ΤΕχνηεις, fait avec soin, avec art.

Τεχνικος, qui concerne l'art technique, ingénieux.

Τεχνιτης, ὁ, ouvrier.

Τεχνιτευω, fabriquer avec art ; 2°. tramer, machiner.

Τεχνιτεια, ἡ, artifice.

Τεχνυδριον, petit artifice, légere invention.

Τεχναω, préparer avec art, être rempli d'adresse, d'industrie.

Τεχνημα, τὸ, ouvrage fait avec art.

Τεχνημων, ὁ, ingénieux, rempli d'adresse.

Τεχναζω, même que Τεχναω.

Τεχνοω, même.

Τεχνασμα, τὸ, artifice, machine inventée avec art ; 2°. ruse.

Τεχναστης, ου, ὁ, Machiniste ; 2°. inventeur de trames, de fourberies, de stratagêmes.

2.

ΤΕΥΧω, *Teukhô*, le *Tuch* des Allemands, fabriquer, construire, préparer, apprêter.

Τευξις, εως, ἡ, construction, action d'élever, de fabriquer.

Τευκτηρ, ὁ, fabricateur, constructeur, qui prépare, apprête.

Τευκρος, de même.

Τευκτος, fabriqué, fait, construit.

Τυκτος, de même.

2. ΤΥΚος, Τυκος, ὁ, instrument de fer dont on se sert pour polir les pierres.

Τυκιον, Τυχιον, de même.

Τυκιζω, Τυχιζω, préparer, polir, parer.

Τυκισμα, τὸ, ce qu'on a construit, paré, poli.

Τυκανη, ἡ, instrument à broyer, à triturer les fruits.

3. ΤΕΥΧος, ιος, τὸ, vase, auge: 2°. instrument de Marine: 3°. de guerre: 4°. livre, volume.

Τευχισαι, gens armés, soldats.

4. ΤΕΚΤων, ονος, ὁ, Charpentier; Maçon: 2°. ouvrier en général.

Τεκτονικος, qui concerne la fabrication.

Τεκτονια, ἡ, structure, art de fabrique.

Τεκτονειον, boutique, forge: lieu où on travaille.

Τεκταινω, fabriquer, forger, tramer, construire.

5.

ΤΕΚ-ΜΑΡ, τὸ, signal, signe; borne: 2°. fin, issue, but: 3°. prodige. De *Mar*, marque, marche ou frontiere, & *Tek*, construit, élevé, posé.

ΤΕκ-Μωρ, de même.

Τεκ-Μαιρω, montrer par des signes certains, prouver.

Τεκ-Μαιρομαι fabriquer, construire; 2°. conduire à fin, parfaire; 3°. annoncer, considérer, examiner, être en sentinelle.

Τεκ-Μαρσις, εως, ἡ, conjecture, spéculation; 2°. connoissance des signes; 3°. interprétation.

Τεκ-Μηριον, τὸ, signe certain & indubitable; 2°. indice, note, preuve.

Τεκ-Μηριοω, s'appuyer sur des conjectures.

4.

ΤΕΙΧος, εος, τὸ, mur, muraille.

Τειχιον, petit mur.

Τειχιοεις, muré, environné de murs.

Τειχωμα, τὸ, machine destinée à renverser les murs.

Τειχεω, environner d'un mur.

Τειχιζω, construire un mur, bâtir.

Τειχισμα, τὸ, remparts, fortifications.

Τειχισμος, ὁ, construction d'un mur.

Τειχιστης, ὁ, qui construit des murs, maçon.

5.

ΤΟΙΧος, ου, ὁ, mur, paroi: côté d'un vaisseau.

Τοιχοω, construire un mur.

6.

1. Ε-ΤΕΚον, j'ai produit, j'ai eu des enfans. *Aoriste* 2.

ΤΙΚτω, mettre au monde.

Τεξις, εως, ἡ, couches.

Τεκτικος, qui doit accoucher.

2. ΤΟΚας, αδος, ἡ, accouchée; 2°. femme grosse.

ΤΟΚευς, εος, ὁ, Pere.

Τοκετος, ὁ, couches, accouchement; 2°. naissance.

ΤΟΚος, ὁ, ce qu'on a mis au monde; 2°. intérêt, produit par l'usure.

Τοκισμος,

Τοκισμος, prêt à intérêt.

Τοκιςης, ὁ, qui prête à intérêt, usurier.

3. Τεκος, εος, τὸ, postérité, race, lignée, enfans.

4. ΤΕΚνον, ου, τὸ, enfant.

Τεκνιον, τὸ, petit enfant.

Τεκνοω, avoir des enfans.

Τεκνωσις, procréation.

7.

ΤΥΓΧανω, *Tunkhanô* (écrit *Tugkhanô*), exister, être; 2°. arriver, survenir; 3°. obtenir, avoir en partage, être loti: 4°. rencontrer, atteindre.

2. ΤΥΧη, ης, η, *Tukhé*; fortune; celle qui distribue à chacun son lot: fabricante des fortunes: 2°. événement, cas fortuit.

Τυχαιος, fortuit.

Τυχηρος, de même.

Τυχηρως, par hasard: 2°. heureusement, bonne fortune.

3. ΤΕΥΞις, εως, ἡ, action d'obtenir, de parvenir.

TEUT.

Du Celte TEW, silence, attention profonde, vint:

ΤΕΥ-Ταζω, prêter silence: donner tous ses soins, toute son attention à ce qu'on fait.

Τευ-λασμος, ὁ, milice.

TOP.

De l'article T, & du mot *Opé*, *où*, *le où* on est, vint:

Orig. Grecq.

Τ-οΠος, Τ-οΠου, lieu, place.

Τ-Οπικος, local.

Τ-ΟΠαζω, placer, statuer, établir; 2°. soupçonner, conjecturer: rechercher.

ΤΟΠεω, de même.

Τ-ΟΠειον, τὸ, corde, cable.

Τ-Οπιον, de même.

TOR, TAR, TER, TRA, TRE, &c.

Piquant, pointu.

1.

1. ΤΕΡεω, percer, blesser; 2°. tourner, percer en tournant.

Τερετρον, percet, tariere.

Τερετριον, forêt, outil à percer.

Τερθρον, cordage très-fin qui passe par les extrémités des voiles pour les tendre ou les plier.

Τορθροι, de même.

2. ΤΕΡ-ΗΔων, ονος, ὁ, ver qui *ronge* le bois en le *perçant*.

Τερ-Ηδονιζομαι, être percé par les vers, être vermoulu.

3. ΤΟΡεω, percer: 2°. pénétrer.

ΤΟΡος, pénétrant, aigu, perçant.

Nom, touret, instrument qui sert à percer, à creuser.

Τορευω, percer; 2°. expliquer clairement, intelligiblement.

Τορευμα, το, ouvrage fait au tour.

Τορευσις, action de tourner, de travailler au tour.

Τορευτος, tourné, fait au tour.

Τορευς, εως, ὁ, tourneur.

Τορνοω, tourner, ciseler, graver au tour.

Τορνος, tour, instrument à tourner.

Τορνευω, même que Τορνοω.

Τορευμα, même que Τορευμα.

Τορεια, Τορεια, même que Τορευσις.

2.

1. ΤΙ-ΤΡαω, ΤΙ-Τρημι, Τι-Τραινω, percer.

ΤΡημα, το, trou.

Τρησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρητος, percé, troué.

2. Τρανος, percé à jour : 2°. clair, ouvert, manifeste.

Τρανης, de même.

Τρανοω, rendre clair, & évident, manifester.

Τρανεω, déclarer.

3. Τραμη, Τραμις, l'anus.

3.

1. ΤΙ-ΤΡωσκω, percer d'un trait, blesser.

ΤΡωμα, τὸ, blessure; plaie 2°. carnage, ruine, perte.

Τρωματιζω, blesser.

Τρωσις, ἡ, action de blesser, coup, blessure.

Τρωτος, blessé, lesé.

2. Τραυμα, même que Τρωμα.

Τραυματιας, ε, ὁ, blessé.

Τραυματιζω, blesser.

4.

ΤΡΥΠα, ης, ἡ, trou; ouverture.

Τρυπαω, percer; piquer.

Τρυπημα, τὸ, trou.

Τρυπησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρυπανον, τὸ, ce qui perce, trépan.

Τρυπανιζω, même que Τρυπαω.

5.

ΤΡΥω, *Truô*, briser : 2°. fatiguer, vexer : 3°. énerver, maigrir.

Τρυμα, & Τρυμη, vieux routier; 2°. rusé, fourbe.

Τρυμαλια, ἡ, trou.

Τρυσις, affliction, chagrin.

Τρυσσος, affligé : 2°. foible, invalide.

2. ΤΡυχω, consumer, épuiser.

Τρυχος, εος, τὸ, étoffe usée, en loques; déchirée.

Τρυχιον, de même.

Τρυχηρος, déchiré, usé, en lambeaux.

3. ΤΡΥΤανη, ης, ἡ, le Lat. *Trutina*, trébucher, balance : *mot-à mot*, le *trou* par lequel elle est suspendue.

Τρυτανευω, péser, examiner.

6.

ΑΝ-ΤΡον, ε, τὸ, le Lat. *Antrum*; antre, caverne.

Αν-Τρωδης, ὁ, ἡ, rempli de cavernes.

Αν-Τριας, αδος, ἡ, femme qui aime à demeurer dans les antres, dans des cavernes.

7.

ΤΡΥΒλιον, τὸ, le Lat. *Trulla*, écumoire, cueillier à jour : passoire.

II.

TAR, escarpé : pointu.

1.

ΤΡΑΧηλος, ε, ὁ, cou.

Τραχηλια, τὰ, têtes & pieds des animaux en ragoût, abattis.

Τραχηλιαω, porter le cou haut, se rengorger, faire le fier, l'insolent.

Τραχηλιζω, se coucher sur la tête; 2°. tordre le cou; 3°. presser; angoisser; 4°. découvrir.

2.

ΤΡΑΧυς, εος, ὁ, rude, âpre.

Τραχυτης, aſpérité, rudeſſe, &c. Voy. ci-deſſus, col. 901.

3.

Σ-ΤΡΗΝης, εος, ὁ, ἡ, âpre, rude.

Αι-ΣΤΡΗΝης, ὁ, ἡ, aigu, pointu.

4.

Σ-ΤΑΥΡος, piéce : 2°. croix. De-là notre mot STOR.

Σ-Ταυροω, planter un pieu; 2°. crucifier, empaler.

Σ-Ταυρωμα, τὸ, paliſſade.

Σ-Ταυρωσις, action d'empaller, de crucifier.

Σαυρωτηρ, pour Σταυρωτηρ, qui traverſe l'extrémité d'une lance, & au moyen de laquelle on peut pendre celle-ci.

5.

Σ-ΤΟΡΘυγξ, *S-torthunx*, pointe de lance : 2°. Priape.

Σ-Τορθυγγες, cheveux hériſſés, mal-peignés.

6.

Σ-ΤΥΡαξ, ακος, ὁ, pointe d'une lance, d'un javelot ; 2°. arbre de Syrie qui produit le Styrax.

Σ-Τυρακιον, pointe de lance.

Σ-Τυρακιζω, rendre pointu ; 2°. produire le Styrax.

III.

TR, en travers.

1.

Σ-ΤΡαγγος, ο, *S-trangos*, oblique, de travers, de biais, tortu : 2°. pervers.

Σ-Τραγγευω, tordre.

Σ-Τραγγιζω, même ; 2°. preſſer.

Σ-Τραγγαλη, ἡ, hart, corde dont on ſe ſert pour étrangler : étranglement.

Σ-Τραγγαλια, ἡ, lacet tortueux, nœud fait artiſtement ; 2°. trape, filet ; 3°. chemin tortu, oblique ; 4°. ruſe, fineſſe.

Σ-Τραγγαλια, τὰ, duretés, calus qui ſe forment dans les articulations.

Σ-Τραγγαλις, ιδος, même que les deux précédens.

Σ-Τραγγαλιζω, ſerrer, étrangler, tordre.

Σ-Τραγγαλοω, de même.

2.

Σ-ΤΡαγξ, γγος, ἡ, goutte.

Σ-Τραγγιζω, Σ-Τραγγευω, exprimer par gouttes, faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τραγγειον, τὸ, inſtrument ou machine pour faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τρευγω, poindre, accabler de douleur ; 2°. tarder, différer, n'aller que goutte à goutte.

Σ-Τρευγομαι, ſe conſumer, ſécher, s'en aller goutte à goutte, inſenſiblement.

Σ-Τρευγεδων, ονος, ἡ, ſtrangurie.

3.

Σ-ΤΡατος, ου, ὁ, *STRatos*, armée, *mot-à-mot*, troupe qui *vient* au *travers*, contre.

Σ-Τρατευω, lever une armée, faire une expédition, marcher contre.

Σ-Τρατευμα, τὸ, armée, Corps de troupes.

Σ-Τρατευσις, εως, ἡ, expédition.

Σ-Τρατευτικος, belliqueux, vaillant, accoutumé aux travaux de la guerre.

Σ-Τρατεια, ἡ, expédition ; milice.

Σ-Τρατιος, le Guerrier, le Protecteur

des armées ; épithète de Jupiter & de Mars.

Σ Τρατια, la Guerriere ; épithète de Minerve.

Σ-Τρατια, ας, ἡ, armée.

Σ-Τρατιωτης, ου, ὁ, soldat.

Ce que les Turcs appellent *Stratiot*.

Σ-Τρατιωτις, ιδος, ἡ, femme guerriere.

Σ-Τρατιωτικα, τὰ, les choses qui concernent la guerre.

IV.

T R, briser.

ΤΡΙΒω, pour *Teribô*, de la même Famille que le *Tero* des Latins, briser, concasser, froisser, triturer, broyer.

Τριμμα, τὸ, ce qu'on a brisé, concassé, broyé.

Τριμματιον, de même.

Τριμμος, ὁ, moulu, brisé.

Τριψις, εως, ἡ, action de moudre, de triturer.

Τριπτηρ, ὁ, qui mout, qui concasse ; 2°. machine à moudre, à broyer ; 3°. vase où on broye.

Τριπτηριον, de même.

Τριπτης, ὁ, de même.

Τριπτος, moulu, broyé, concassé.

Τριβη, même que Τριψις ; 2°. usage, exercice, qualité d'être rompu à une chose.

Τριβακος, homme rompu dans les affaires, qui en a un grand usage.

Τριβακον, τὸ, habit usé.

Τριβανον, même que Τριπτηριον.

Τριβος, ἡ, chemin battu ; 2°. habitude.

Τριβων, ωνος, ὁ, même que Τριβακος.

Τριβωνιον, habit déchiré, usé.

Τριβωναριον, de même.

2. Θριψ, πος, ὁ, ver qui ronge le bois.

V.

T R, trois,

De *TeR*, à travers, ou de *Ter*, nombreux, grand, vint cette Famille.

1.

1. ΤΡεις, οἱ, αἱ, le Lat. *Tres*, trois.

Τριαινα, ἡ, le trident.

Τριαινατηρ, ὁ, qui se sert du trident.

Τριαινοω, se servir du trident.

ΤΡιακοντα, trente.

Τρια-κοςος, trentiéme.

Τρια-κοσιοι, trois cent.

Τριας, αδος, ἡ, triade, le nombre trois.

Τριασμος, calcul par trois, par le ternaire.

ΤΡισσος & Τριττος, triple.

Τρισσακις, trois fois.

Τρισσοω, tripler.

2. Τριττυς, le tiers : 2°. le triple.

Τριξος, en Ion. même que Τρισσος.

ΤΡιτος, troisiéme.

Τριταιος, de même ; qui arrive au troisiéme jour.

Τριταΐζω, avoir la fiévre tierce.

Τριτοω, faire pour la troisiéme fois.

Τριτευω, être le troisiéme, obtenir le troisiéme, la troisiéme place.

Τριτευς, le tiers d'un boisseau, d'un setier.

3. ΤΡις, trois fois.

Τριχα, en trois.

Τριχθαδιος, triple, terne.

ΤΡι πλοος, triple, triplé.

Τρι-πλαξ, de même.

4. ΤΡιασσω, vaincre, remporter la victoire : les Athlètes n'étoient couronnés qu'après avoir eu le dessus en trois combats.

Τριακτος, vaincu.

5. ΤΡιγλα, & Τριγλη, mulet, poisson, parce, disoit-on, qu'il ne peuploit qu'à trois ans. Ce mot peut signifier très-brillant.

6. ΘΡιαι, les trois cailloux avec lesquels on devinoit. C'est donc comme les *trois flèches* de l'Orient.

Θριαζω, être hors de sens comme les sorciers, les devins.

7. ΘΡιον, τὸ, feuille de figuiers, parce qu'elle est découpée en trois; 2°. ragoût de lait & de graisse avec des feuilles de figuier.

Θριασαι, ceux qui cultivent les figuiers, la vigne.

8. ΤΡιναξ, ou Θριναξ, instrument d'agriculture à trois pointes : espèce de bêche.

9. Θριν-ακια, la Sicile ou *Trin-acrie* à trois pointes.

10. ΤΙ-ΒΗΝ, pour ΤΡΙ-Βην, trépied : de *Treis*, trois, & *Ba*, qui va.

2.

Α-ΤΡα-Φαξις, le Lat. *Atri-plex*, l'Arroche; plante dont la feuille est triangulaire.

3.

Ἑ-ΤΕΡος, ὁ, *He-Teros*, l'autre, *mot-à-mot*, un tiers, un troisiéme.

Ε-Τεροτης, ἡ, diversité.

Ε-Τεροιος, divers, d'une autre espèce.

Ε-Τεροιοω, rendre autre, changer, altérer.

Ε-Τεροιωσις, ἡ, altération, changement.

Ε-Τερωθεν, d'un autre côté.

Ε-Τερως, d'une autre maniere.

Ε-Τεροω, altérer.

Α-Τερος, Dorien, même que Ε-Τερος.

Η-Τερα & Θητερα en est le féminin; Θατερον, le neutre.

VI.

Du Celte Trug, trompeur, vinrent :

1. Α-ΤΡΕΚης, εος, ὁ, ἡ, *A-trekès*, qui ne trompe pas : véridique, vrai : certain, assuré.

Α-Τρεκεια, ας, ἡ, vérité.

2. Σ-ΤΡΥΧΝος, ου, ὁ, solanum, *mot-à-mot*, la Trompeuse. Son fruit est très-beau à la vue, & ne vaut rien au manger.

TAR,

Terrible, redoutable.

1.

ΤΑΡασσω, ταραττω, troubler : 2°. émouvoir; effrayer.

Ταραγμος, trouble, tumulte, consternation.

Ταραξις, εως, ἡ, action de troubler, effroi.

De-là la Tarasque de Provence.

Ταραξιας, ου, ὁ, turbulent, qui aime à exciter du trouble.

Ταρακτης, ὁ, perturbateur, ennemi du repos.

Ταραχη ; Ταραχος, trouble.

Θρασσω, Θραττω, troubler, causer du trouble, de l'inquiétude ; 2°. poigner, piquer.

2.

ΤΑΡΒος, εος, τὸ, terreur, crainte, effroi, épouvante.

Ταρβοσυνη, même.

Ταρβαλιος, terrible, effrayant, qui répand la terreur ; 2°. effrayé.

Ταρβεω, craindre, trembler, avoir peur.

3.

ΤΑΡιχος, ου, ὁ, & εος, τὸ, saumure, marinade : assaisonnement fort.

Ταριχηρος, mariné.

Ταριχευω, mariner, mettre en saumure.

Ταριχευσις, εως, ἡ, saumure.

Ταριχευτης, chaircuitier, qui vend les chairs salées.

Ταριχευτος, salé, mariné.

4.

ΤΕΙΡω, fut. ΤΕΡω, vexer, affliger, tourmenter, molester; 2°. briser, consumer, dompter, matter.

Τερυσκω, même que Τειρω.

Τερυες, chevaux épuisés, étiques; chevaux de fiacre.

2°. ΤΕΡην, ενος, tendre : qui est bientôt matté, brisé, moulu.

Ce doit être l'inversion de *Tener*, tendre.

Τεραμων, de même ; 2°. légumes tendres, très-aisés à cuire.

Τεραμοτης, ἡ, tendreté des légumes.

3. Τεραμνος, ὁ, coffre, arche : 2°. toit de maisons, tente.

4. ΤΟΡυνη, ης, ἡ, action de remuer, de tourner, d'agiter ce qui est dans un pot afin qu'il cuise mieux.

Τορυνεω, agiter, remuer les viandes qui cuisent.

5. ΤΕΙΡεα, εων, τὰ, Astres, mot employé par Homere : c'est l'Oriental *Zer*, *Ser*, feu, astre.

5.

1. ΤΕΡας, ατος, τὸ, prodige effrayant, extraordinaire : monstre.

Τερατουργημα, monstre, ouvrage monstrueux, étonnant.

Τερατωδης, Τερατικος, Τερατειος, Τεράστιος, monstrueux, prodigieux, étonnant.

Τερατευω, parler prodige, inventer des choses extraordinaires, avoir un style ampoulé : calomnier.

Τερατεια, ἡ, récits fabuleux, qui tiennent du prodige, mensonges à trente-six carats.

2. Τερθρευς, εως, ὁ, Enchanteur, Magicien, qui fait des prestiges.

Τερθρευω, tromper par ses prestiges ; 2°. se vanter, faire le charlatan.

Τερθρεια, ἡ, prestiges, enchantemens; 2°. charlatanerie, discours trop recherchés.

Τερθρευμα, τὸ, de même.

II.

TAR, fort.

1.

1. ΤΑΥΡος, ὁ, Taureau, le *Taurus* des Latins : 2°. Signe Céleste.

Ταυρωδης, Ταυρειος, Ταυρεος, Ταυρικος, de taureau.

Ταυριδιον, jeune taureau.

Ταυριαω, désirer le taureau.

Ταυροω, être changé en taureau.

Ταυρω, ες, ἡ, surnom de Diane, ou la cornue.

1. ΚΕΝ-ΤΑΥΡος, Centaure, *mot-à-mot*, Pique-bœuf : ce sont les Laboureurs : tandis que les LA-PI-THES leurs ennemis sont les Vignerons ou Vendangeurs.

2.

Α-ΣΑΡον, ε, τὸ, le Lat. *Asarum*, Nard sauvage : plante dont l'odeur est très-forte. Ici *Sar* pour *Tar*.

3.

ΤΥΡΣις, εως, ἡ, Tour, le *Turris* des Latins : on a dit aussi *Tursos* : 2°. rempart, fortifications. Les Etymologues à la Grecque sont allés chercher l'origine de ce nom dans celui des Tyrrhéniens, comme inventeurs des Tours, ce qui étoit une extravagance de plus.

4.

ΤΥΡ-ΑΝΝος, ε, ὁ, *Tyrannus* des Latins : Tyran, *mot-à-mot*, le Maître de la Tour, de la Citadelle. Le Chef, le Prince. Ces Seigneurs de Châteaux ayant abusé de leur autorité, leur nom devint odieux pour l'éternité.

On le trouve dans des anciens Auteurs Grecs, dans son vrai sens de Maître, de Seigneur. Dans les Suppliantes d'Euripides, Τις Γης Τυραννος, quel est le Roi du pays?

Τυραννια, ἡ, Τυραννις, ιδος, ἡ, Empire, régne ; 2°. tyrannie ; 3°. Princesse.

Τυραννειον, τὸ, Palais du prince.

Τυραννευομαι, dépendre d'un Souverain.

Τυραννευω, régner, gouverner ; 2°. être un tyran.

Τυραννιαω, s'emparer du gouvernement.

Τυραννησειω, aspirer au gouvernement.

Τυραννιζω, se ranger du côté du tyran.

5.

ΤΥΡος, ε, ὁ, fromage : on leur donne une forme élevée, en guise de tour.

Τυριον, τὸ, petit fromage.

Τυροω, Τυρευω, coaguler, faire du fromage ; 2°. mêler, troubler ; 3°. forger, fabriquer.

Τυρευμα, τὸ, lait caillé.

Τυρευσις, εως, & Τυρεια, condensation ou coagulation du lait pour en faire du fromage.

III.

TAR, conserver, sauver.

De TAR, prononcé *Tair*, fort, vint une Famille en *Tér*, dans le sens de sauver, conserver, garantir, parce que ce sont les effets de la force.

1.

ΤΗΡεω, conserver, défendre, garantir : 2°. observer.

Τηρεομαι, observer, prendre garde.

Τηρησις, εως, ἡ, conservation ; 2°. observation, garde, protection.

Τηρητικος, qui a la force de sauver, de conserver.

2.

Ε-ΤΑΙΡος, ου, ὁ, associé, ami, camarade, aide.

Ε-Ταιρα, ας, ἡ, en Ion. Ε-Ταιρη, amie, associée.

Ε-Ταιρια, ἡ, association, amitié.

Ε-Ταιρικος, —ρειος, —ριος, amical, d'ami, d'associé.

Ε-Ταιριδεια, τὰ, fête en l'honneur de Jupiter Protecteur, ami; on la célébroit à Magnésie.

Ε-Ταιρειω, vivre en société.

Ε-Ταιριζω, s'associer, devenir fidele compagnon d'œuvres.

3.

Σ-ΤΗΡιζω; établir fortement, affermir: 2o. être en pied.

Σ-Τηριγμα, το, appui, soutien, pied.

Σ-Τηριγμος, ὁ, action d'affermir.

Σ-Τηριγξ, γγος, soutien, appui; 2o. fourche.

4.

ΤΡΑ-ΠΕΖα, ης, ἡ, table: banque: de *Pes*, pied & *Tra*, fortement.

Τρα-Πεζευς, εως, ὁ, convive.

Τρα-Πεζευτης, de même.

Τρα-Πεζιτης, ὁ, banquier, qui fait le change.

Τρα-Πεζιον, petite table, abaque.

Τρα-Πεζω, mettre sur table.

Τρα-Πεζωμα, couvert, ce qu'on met sur table.

IV.

TOR, TRE, Tour.

1.

ΤΟΡΜη, & ΤΟΡΜος, moyeu de la roue; 2o. borne autour de laquelle tournoient les combattans des jeux: 3°. orniere, traces des roues.

2.

ΤΡΕΠω, tourner: 2°. convertir.

Τρεπτος, inconstant, muable, qu'on peut changer.

Τρεπτοτης, ἡ, conversion, tour, version.

2, ΤΡΟΠη, action de se retourner, 2°. fuite: 3o. mutation: 4o. translation, transport: 5°. figure de Rhétorique, Trope.

Τροπαιος, qui revient.

Τροπαιον, monument, Trophée.

Τροπικος, ὁ, Tropique, cercle d'où revient le Soleil.

Τροπιας ου, ὁ, vin tourné, gâté.

Τροπιαζω, être au solstice, revenir sur ses pas.

Τροπαλισμος, ὁ, conversion, mutation.

Τροπαω, Τροπαλιζω, Τρωπαω, Τρωπασκω, tourner, retourner.

Τροπουω, mettre en fuite.

3. ΤΡΟΠος, ου, ὁ, changement: 2o. mode, maniere, raison: 3o. usage, coutume: 4o. mœurs, génie: 5°. autorité, crédit: 6o. soin, application, étude.

4. Τροπος, nœud pour attacher les rames.

Τροπηξ, ηκος, poignée de la rame.

Τροπηλις, Τροπαλλις, paquet d'aulx.

Τροπις, ιδος, ἡ, carène, fond d'un vaisseau.

5. Τραπελιζω, même que Τρεπελιζω.

6. Τραπεω, fouler le raisin dans la cuve.

Τραπηται,

Τραπηλαι, hommes qui foulent le raisin.

Τραπητος, moût : vin nouveau.

3.

Σ-ΤΡΕΦω, tourner, retourner : 2°. fléchir : 3°. tordre : 4°. penser, réfléchir.

Σ-Τρεμμα, τὸ, tortu, tors.

Σ-Τρεψις, εως, ἡ, version ; 2°. conversion ; 3°. fraude.

Σ-Τρεπτος, versatile ; 2°. flexible ; 3°. tors, tortueux.

Σ-Τρεφος, τὸ, même que ΣΤρεμμα.

Σ-Τρεφασκω, même que Στρεφω.

2. Σ-Τροφη, ης, ἡ, action de se tourner ; fléxibilité ; détour ; pli : 2°. conversion, révolution : 3°. ruse, détours : 4°. STROPHE.

Σ Τροφαιος, rusé, plein de détours.

3. Σ-Τροφευς, εως, ὁ, vertebre ; gond.

Σ-Τροφιγξ, ιγγος, ὁ, de même ; 2°. robinet.

Σ-Τροφις, ιδος, ἡ, conversion ; 2°. rouleau, volume ; 3°. spirale.

Σ-Τροφις, ὁ, rusé, fin.

Σ-Τροφος, ὁ, corde, cordeau ; 2°. miseréré.

Σ-Τροφιον, ceinture de femme ; 2°. ruban de tête.

Σ-Τροφαλιγξ, ιγγος, ἡ, conversion, révolution, pli ; 2°. gouffre, tournant ; 3°. axe.

Σ-Τροφαλις, de même.

Σ-Τροφαω, tourner.

Σ-Τρωφαω, de même.

4. Σ-ΤΡΕΒΛος, ε, ὁ, tortu, tortueux.

Σ-Τρεβλοτης, η, tortuosité, sinuosité.

Σ-Τρεβλη, instrument pour la construction des vaisseaux.

Σ-Τρεβλοω, tourmenter, mettre à la torture, tordre.

Σ-Τρεβλωτηριον, τὸ, torture.

4.

Σ-ΤΡΑΒος, ε, ὁ, louche, qui a les yeux de travers.

Σ-Τραβιζω, être louche.

Σ-Τραβισμος, ὁ, défaut de loucher.

Σ-Τραβων, ωνος, ὁ, louche.

5.

Σ-ΤΡοβεω, tordre ; 2°. tourmenter, agiter.

Σ Τροβος, ου, ὁ, tournant, tourbillon.

Σ-Τροβευς, εως, ὁ, instrument à foulon.

Σ-Τροβελος, tortu, courbe, recourbé.

Σ-Τροβιλος, tourbillon ; 2°. sorte de danse ; 3°. pomme de pin en forme de cône.

Σ-Τροβιλινος, de pin.

Σ-Τροβιλεω, tourner en rond, tourbillonner.

6.

Σ-ΤΡΟΜΒος, ε, ὁ, tourbillon, toupie ; roue ; rouet ; turbot.

Σ-Τρομβειον, το, cône, tourbillon.

Σ-Τρομβεω, tourner, s'avancer en tourbillon, rouler.

7.

Α-ΤΡΑΚΤος, ε, ὁ, ἡ, fuseau, en Langued. *lou fus* : 2°. portion du mât d'un vaisseau ; 3°. flèche.

Α-Τρακτυλις, ιδος, ἡ, bois épineux dont on se servoit pour faire des fuseaux & des quenouilles.

V.

TER, Chaleur.

De la Famille ΘΕΡ, *Ther*, chaleur, prononcée en Τ, vint :

ΤΕΡΣω, fécher, brûler.

Τερσια, ἡ, féchereffe.

Τερσαινω, fécher, deffécher.

VI.

De TAR, entrelacé, vint cette Famille :

ΤΑΡΣος, & en Athén. ταῤῥος, claie : 2o. le tarfe, paume de la main ; plante du pied ; à caufe de l'entrelacement des mufcles & nerfs qui les compofent.

Ταῤῥιον, τὸ, petite claie.

Ταρσοω, Ταῤῥοω, entrelacer, fortifier, munir.

ΤΡΑΣια, ας, ἡ, lieu où on met fécher le fromage & les figues ; 2°. claies fur lefquelles on fait fécher les fruits.

VII.

TR, abondant, nombreux, dru.

1.

Σ-ΤΡΟΥΘος, ȣ, ὁ, *S-strouthos*, moineau, paffereau. Cet oifeau peuple extrêmement.

Σ-Τρουθος Μεγαλη, Autruche.

Σ-Τρουθιον, Σ-Τρουθαριον, petit moineau.

Σ-Τρουθιζω, crier comme les moineaux, pioller.

2. Σ-Τρουθειος ; Σ-Τρουθιος, le grand coignaffier.

3. Σ-Τρουθιον, plante avec laquelle on blanchiffoit.

2.

Σ-ΤΡΗΝος, εος, τὸ, abondance, luxe, délices, excès.

Σ-Τρηνιαω, vivre dans les délices : fe livrer à toute forte d'excès.

En Celte, *Trah*, excès.

3.

1. ΤΡΕΦω, nourrir, élever ; entretenir : 2. croître, augmenter.

2. ΘΡΕΜΜα, ατος, τὸ, nourriffon : 2°. éleve.

Θρεψις, εως, ἡ, action de nourrir, entretien.

Θρεπτηρ, ὁ, nourricier : qui éléve.

Θρεπτειρα, ἡ, nourrice.

Θρεπτηρια, τὰ, alimens.

Θρεπτικος, propre à nourrir, qui fait élever.

Θρεπτος, nourri, élevé.

3. ΤΡεφος, même que Θρεμμα.

Τροφος, ὁ, ἡ, qui éléve, nourrit.

Τροφη, nourriture, entretien ; 2°. éducation ; 3°. alimens.

Τροφοι, les jeunes gens.

Τροφις, gras, bien nourri, qui fait honneur à fa nourrice.

Τροφιας, ȣ, ὁ, nourri.

Τροφιμος, ȣ, ὁ, qui pourvoit à l'entretien.

Τροφοεις, εντος, ὁ, bien nourri, bien éduqué.

Τροφευω, nourrir.

Τροφευς, εως, ὁ, qui nourrit.

Τροφειον, τὸ, falaire, récompenfe de celui qui éléve, nourrit.

Τραφερος, ȣ, ὁ, la Terre & la Mer, nourricieres des hommes & des animaux.

4.

1. ΤΡΥΓη, ης, ἡ, fruits *en général*, 2°. blé *en particulier* : 3°. vendange : 4°. sécheresse, aridité.

Τρυγαω, cueillir les fruits ; 2°. vendanger ; 3°. jouir, percevoir.

Τρυγητηρ, ὁ, vendangeur ; 2°. constellation.

Τρυγητης, ὁ, de même.

Τρυγητος, ου, ὁ, vendange ; 2°. tems des vendanges.

2. ΤΡΥΞ, υγος, ἡ, moût, vin nouveau : lie de vin.

Τρυγωδης, Τρυγηρος, plein de lie.

Τρυγινος, fait avec de la lie.

Τρυγιας, ου, ὁ, lie ; vin avec sa lie.

5.

S-TER, négatif.

Σ-ΤΕΡεω, être privé, être séparé, perdre.

Σ-Τερησις, ἡ, privation, séparation.

Σ-Τεριζω, Σ-Τερισκω, être privé.

Σ-ΤΕΙΡα, ας, ἡ, stérile.

Σ-Τειρωσις, εως, ἡ, stérilité.

Σ-Τειρα, *Nom*, carene de vaisseau ; 2°. chevelure entortillée.

T U.

1.

ΤΙ-ΤΥΡος, ου, ὁ, *Ti-tyre* des Latins : chalumeau, roseau : 2°. Satyre. Du prim. *Sir*, prononcé Tir, chanter.

Τι-Τυρινος, chalumeau, flûte des Bergers.

Τι-Τυρισαι, οἱ, sauteurs, qui dans leurs danses imitoient des mouvemens ridicules ; 2°. baladins.

2.

Σ-ΤΥΓεω, anciennement Σ ΤΥΓω, haïr, avoir en horreur : 2°. craindre, frissonner de frayeur : 2°. n'oser pas.

Ce mot paroît venir de *Tych* ; bon, utile ; *Taug*, en Allemand, utile, excellent ; & de la négation S. On ne hait que ce qui est nuisible, qui n'est pas bon.

Σ-Τυγημα, τὸ, haine.

Σ Τυγος, τὸ, de même.

Σ-Τυγητος, odieux.

Σ-Τυγερος, digne de haine ; 2°. horrible, affreux ; 3°. triste, affligeant.

Σ-Τυγεροτης, ἡ, tristesse.

1. Σ-Τυγνος, odieux, haïssable : 2°. à charge, triste.

Σ-Τυγνοτης, ἡ, tristesse, douleur profonde, mortelle.

Σ-Τυγναζω, être triste, être plongé dans une douleur profonde.

3. Σ-ΤΥΞ, γος, ἡ, Styx, fontaine d'une fraîcheur glaciale, & mortelle.

3.

Σ-ΤΥΦω, être astringent : 2°. épaissir. De *TUF*, épais, d'où Touffe.

Σ-Τυμμα, τὸ, qui a la force de resserrer, d'épaissir.

Σ-Τυψις, εως, ἡ, resserrement, vertu astringente.

Σ-Τυπτικος, styptique, qui resserre.

Σ-Τυπτηρια, ἡ, alun ; il resserre, il astreint.

Σ-Τρυφνος, astringent, rude, austere.

Σ-Τρυφνοτης, ἡ, acerbité, astringence.

Σ-Τυφελος, âpre, rude, astringent.

Σ-Τυφελιζω, mener rudement, maltraiter ; 2°. accabler d'injures.

Σ-Τυφλος, Σ-Τυφρος, même que Σ-Τυφελος.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

T ajouté.

De l'Or. אפר, *Apher*, cendre, vint :

Τ-ΕΦΡα, ας, ἡ ; & en Ion. Τ-Εφρη, cendres.

Τ-Εφρος, cendré, couvert de cendre.

Τ-Εφρωδης, cendré, en cendre.

Τ-Εφρικα, τὰ, espèce de collyre.

Τ-Εφριον, τὸ, collyre, couleur de cendre.

Τ-Εφριζω, être couleur de cendre.

Τ-Εφροω, réduire en cendres.

Τ-Εφρωσις, ἡ, action de réduire en cendres.

T pour S.

ΤΕΝΘω, mordre, ronger : manger : de l'Or. סן, *San*, dent.

Τενθης, ὁ, qui ronge, qui dévore ; 2°. gourmand.

Τενθευω, être gourmand, friand.

Τενθεια, ἡ, friandise, gourmandise.

Τενθρηνη, ἡ, espèce de guêpe ou de frélon.

Προ-Τενθευω, goûter le premier.

T A.

1. ΤΑΡ-ΤΑΡος, ὁ, le Tartare : de *Dar*, durée ; la demeure éternelle : tel étoit le nom des tombeaux dans l'Orient.

Ταρ-Ταροω, précipiter dans le Tartare.

Ταρ-Ταριζω, ressentir le froid du Tartare, un froid mortel.

2. ΤΑΡΧια, τὰ : Ταρχαι, αἱ, funérailles : de la même racine ; *mot-à-mot*, action de conduire dans la demeure permanente.

Ταρχυω ;—χεω ;—χευω, ensevelir, faire les funérailles.

T E.

ΤΕΡι-ΒΙΝΘος, ὁ, Térébinthe : de l'art. Or. T, le : ערב, *horb*, agréable, & בטן, *Beten*, noisette : *mot-à-mot*, « arbre qui produit » une noisette agréable ».

Τερε-Βινθινη, térébentine, résine qui fournit le térébinthe.

Τερ-Μινθος, le nom altéré du Térébinthe ; de même qu'on dit en quelques endroits, *Tourmentine*, au lieu de Térébentine.

Τερε-Βινθιζω, avoir l'odeur de la térébentine.

2. ΤΗΥΣιος, ὁ, *Téysios*, vain, inutile, vuide ; mot d'Homère, Odissée O.

C'est l'Oriental. תהו, *Teï*, ou *Tohu*, vuide, sans forme.

T I.

1. ΤΙΑΡα, ας, ἡ, Tiare, eſpèce de bonnet, de turban. De *T I*, élevé.

Τιαρις, crête d'un caſque, panache.

2. ΤΙΓΡις, ιδος, ἡ, Tigre, animal très-vîte, très-léger à la courſe : de l'Oriental דגל, *Degel*, vîte, prompt.

3. ΤΙ-ΘΑΙΒΑΣΣω, & ΤΙ-Θαιϐωσσω, confire au miel. De l'Orient. דבש, *Debsh*, miel.

T U.

1. ΤΥΦω, étouffer de fumée : 2°. brûler, enflammer, embrâſer : de l'Or. *Typhon*, vent brûlant, qui tient au prim. touff, étouffer, vraie Onomatopée.

Θυψις, εως, ἡ, action de brûler, d'embrâſer.

Θυμαλωψ, tiſon à moitié brûlé.

Τυφεδων, ονος, ἡ, inflammation, brûlure.

Τυφεδανος, ὁ, cadavre qu'on va brûler.

Τυφωδης, décrépit, qui ſent le fagot, fiévre qui conſume.

2. ΤΥΦος, ὁ ; fumée : 2°. arrogance, faſte, orgueil.

Des Touches a donc formé là-deſſus ſon Comte de TUFFIERE.

Τυφοω, étouffer de fumée, enfumer, faire périr par la fumée ; 2°. rendre inſolent, orgueilleux.

3. ΤΥΦων, Typhon, tourbillon, ouragan, vent brûlant qui étouffe.

Τυφωνικος, tempêtueux.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



U

LA lettre U écrite en caracteres minuſcules grecs υ, & en caractere majuſcule Υ, eſt la premiere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet Oriental & primitif qui ſe terminoit au T. Il fut le dédoublement de la ſixieme lettre qui ſe prononçoit ſuivant l'occaſion *u*, *ou*, *v*, *f*. Dans ſa prononciation de voyelle déliée *u*, les Grecs en firent la lettre Υ, ou υ, qu'ils rejetterent à la fin de l'alphabet, & qu'ils appellerent *u-pſilon*, ou *u* délié, pour le diſtinguer de *u* plein qu'on prononçoit *ou*.

Cette lettre fut par ſa nature le

nom propre de la pluie, de l'eau, de tout ce qui est *HUmide*, & qu'on *HUme*.

Si à cela, on joint quelques Onomatopées, & les mots à la tête desquels on a ajouté υ, ou comme article, ou pour servir à former de nouvelles divisions de familles, on aura la raison de tous les mots Grecs qu'on range sous cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1.

ΥΎ, *Hu*, *Hu*, action de respirer fortement une odeur par le nez, de l'attirer fortement à soi.

2.

1. Ύδω, *Hudô*, chanter, célébrer, rire.

Υδεω, Υδεω, de même.

Υδος, ε, ὁ, Chantre, Poëte; 2°. sage; 3°. prudent, intelligent.

2. ΎΜΝος, ε, ὁ, *Hymnos*, Hymne, chant, morceau de Poésie chantante à l'honneur des Dieux.

Υμνεω, ω, & Υμνειω, célébrer dans ses vers, chanter une hymne; 2°. célébrer, louer; 3°. accuser; 4°. déplorer, lamenter.

Υμνησις, εως, ἡ, action de célébrer par des hymnes.

Υμνητηρ, ρος, ὁ, qui loue, qui célébre par des vers.

3. ΎΜΗν, ενος, ὁ, *Hymén*, chant nuptial, chanson des noces: 2°. hymen: 3°. membrane du fœtus.

Υμεναιος, ὁ, hymenée, chant nuptial; 2°. les noces mêmes.

Υμεναιοω, Υμεναιοω, chanter l'hymenée; 2°. se marier.

3.

1. Ύλαω, *Hulao*, hurler, aboyer.

Υλαγμα, το; Υλαγμος, ὁ; Υλακη, ἡ, hurlement; aboyement.

Υλακτικος, ὁ, toujours prêt à aboyer.

Υλακοω, Υλακτεω, hurler.

2. ΣΚ-ΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, petit chien.

Σκ-υλακωδης, ὁ, ἡ, impudent.

Σκ-υλακευω, élever des chiens.

Σκ-υλακιον, petit chien.

4.

ΥΝΝος, ε, ὁ, *Hynnos*, poulain, jeune cheval: il *hennit*.

5.

1. ΥΣ, υος, ὁ, ἡ, *Hus*, cochon, porc.

Υωδης, Υειος, Υειχος, de cochon.

Υωδια, ἡ, stupidité du porc.

Υας, αδος, ἡ, petite truie.

Υαινα, de même.

Υηνεω, être aussi stupide, aussi grossier qu'un porc.

ΥΣηρια, ἡ, fête où on immoloit un porc.

Υιζω, grogner.

Υισμος, ὁ, grognement.

2. Υνις, Υννις, εως, ἡ, soc de charrue.

Υννη, ἡ de même.

3. Ύραξ, ακος, souris, à groin de cochon; c'est le *Sorex* des Latins, d'où SOURIS.

6.

De *Hup*, son qu'on prononce pour

faciliter l'action de soulever, de s'élever, vinrent divers mots outre ceux que nous avons déja rapportés, col. 139, & ailleurs.

1. ΥΒΡις, ιδος, ἡ, *Hubris*, orgueil, insolence : 2°. mépris, dedain. De *hup*, sur, & *bri*, action de s'élever.

Υβριζω, être fier, insolent, dédaigneux; 2°. mépriser; 3°. violer.

Υβρισμα, τὸ, Υβρισμος, ὁ, mépris.

Υβριςης; —ςηρ, insolent, méprisant, dédaigneux.

Υβριςικος, prêt à faire insulte; 2°. vigne qui ne pousse qu'en branches, qui fait affront.

2. ΥΠ-ΑΙΘα, *Hup-aitha*, en face, en présence, devant, vis-à-vis, De *Hup*, sous & *aith*, lumiere, œil.

3. ΥΠΟ-ΛΑΪς, Υπολαις, oiseau dans le nid duquel le Coucou pond ses œufs, & qui couve ceux-ci comme si c'étoient les siens, ignorant que le Coucou les a jettés. De Λεια, *Leia*, proie, butin, brigandage.

7.

ΥΣΣος, ου, ὁ, houssine, branche souple & pliante; pieu, lance.

U,

Eau, pluie.

Ce mot formé par Onomatopée & qui est notre *Hu*, a donné nombre de familles à la Langue Grecque en Hu & en Ku, suivant l'usage de tous les Peuples qui adoucissent sans cesse l'aspiration forte *Hu* en *ch*, *k*, *g*, ainsi que nous avons fait nous-mêmes dans nos mots *guerre*, *garde*, *gué*, &c. &c.

1.

Υ'ω, *Huô*, *Hyo*, pleuvoir : 2°. faire pleuvoir, arroser, inonder.

Υσμα, Υμα, τὸ, la pluie.

Υσις, l'action de pleuvoir, comme si nous disions la *pluïté*.

Υετος, ὁ, pluie.

Υετιος, pluvieux.

Υακιζω, pleuvoir, mouiller, arroser.

2. ΥΑΔες, les Hyades, Constellation dans les cornes du Taureau, qui s'annonçoit par de grandes pluies.

3. Υ'Ης, *Hyes*, surnom de Jupiter, ou le pluvieux : 2°. surnom de Bacchus ou celui qui arrose les humains avec sa liqueur divine.

ΥΑΔες, Hyades, nom des Nourrices de Bacchus, parce que sans eau les grappes ne meurissent pas, & donnent peu de vin.

ΥΗ, nom de Semelé, mere de Bacchus.

II.

Υ'ΔΩΡ, *Hudôr*, *Hydor*, & au génit. Υ-ΔΑΤος, eau : 2°. eau de la mer : 3°. pluie.

Υ-Δος, de même en poésie.

Υδαλωδης, aqueux, qui contient en soi beaucoup d'eau.

Υδατους, Υδατινος, de même.

Υδατικος, de pluie, qui annonce la pluie.

Υδατιον, τὸ, *dimin.* eau, goutte d'eau, petite pluie.

Υδατις, ιδος, ἡ, *hydatis*, goutte d'eau ; 2°. hydatide.

Υδατοω, rendre aqueux, résoudre en eau.

Υδαταινω, devenir aqueux, se changer en eau.

Υδαλεος, aqueux.

2.

Υ'δαρης, εος, ὁ, ἡ, aqueux : 2°. foible, sans force comme l'eau.

Υδαροω, rendre aqueux, tremper.

Υδερος, Υδερωδης, Υδερικος, hydropique.

Υδεριαω, être hydropique.

Υδεριασις, hydropisie.

3.

Υ'ΔΡωδης, εος, ὁ, ἡ, aqueux, humide.

Υδροεις, Υδρηλος, de même.

Υδραλης, couleuvre, serpent d'eau.

Υδριον, τὸ, cruche, seau, vase à eau.

Υδρια, de même ; 2°. urne.

Υδρισκη, petite cruche.

Υδριαδες, les Nymphes des eaux.

2. Υ'ΔΡαινω, laver : 2°. arroser : 3°. plonger dans l'eau.

Υδραινομαι, être lavé : se laver.

3. Υ'ΔΡευω, puiser de l'eau : 2°. arroser : 3°. faire des irrigations.

Υδρευμα, τὸ, habitation sur le bord des eaux.

Υδρεια, Υδρευσις, ἡ, action de puiser de l'eau ; 2°. irrigation.

Υδρειον, τὸ, seau, vase qui sert à puiser de l'eau.

4. Υ'ΔΡος, ΥΔρα, hydre, serpent d'eau.

5. ΕΝ-ΥΔρις, *En-udris*, Loutre, Castor, animal amphibie. *Enudris*, se prononçant *Nudris*, puis *Ludris*, a fait le Latin *Lutra*.

6. ΚΛΕΨ-ΥΔΡα, ἡ, clepsydre : machine dans laquelle on renfermoit de l'eau, qui s'échappant goutte à goutte, servoit à marquer les heures. Ce mot est formé d'υδωρ, eau, & de κλεπτω, renfermer, cacher.

III.

Υ'ΓΡος, ου, ὁ, *Hygros*, humide, humecté, moite : 2°. mou, tendre, amolli : 3°. fléxible : 4°. lâche, relâché : 5°. glissant. C'est que l'eau produit tous ces effets ; elle relâche, elle amollit, elle distend ; elle rend le pavé glissant, &c.

Υγροτης, ητος, ἡ, humidité, humeur; 2°. fléxibilité.

Υγραινω, mouiller, humecter.

Υγρανσις, ἡ, action d'humecter.

Υγρασια, ἡ, humidité, humeur.

IV.

1. ΕΥ-ΡΙΠος, Eu-ripe, détroit entre l'Eubée & l'Attique, où la marée se fait sentir très-vivement. Ce mot est donc formé de *Hu*, *Heu*, eau, en Celte *Eve*, eau ; *Eva*, boire, & de *Rep*, *Rip*, rapide.

2. ΕΥ-ΡΩΤας, l'Eurotas, riviere de Laconie;

Laconie; du même Eu, eau, & *Ro*, couler.

V. Noms des vases.

1. ΚΥΑΘος, ου, ὁ, le Lat. *Cyathus*, verre, gobelet, vase à boire.

Κυαθιον, Κυαθειον, το, vase à boire, petit verre.

Κυαθιζω, boire, aimer à boire.

2. ΚΥ-ΓΧΝις, ιδος, ἡ, grande coupe. De Ku, vase, & *Can*, *Cn*, qui contient, qui a une grande capacité.

3. ΚΥ - ΠΕΛΛον, το, vase, verre; c'est notre mot Go-BELET. On en a fait aussi le mot Cou-PELLE.

VI.

ΚΥΜα, ατος, τὸ, flot, onde: 2°. grands ravages causés par les eaux; & par leur stagnation: peste, ruine.

De-là Ecume, prononcé en Latin *S-puma*.

Κυματιη, tempête.

Κυματιας, ου, ὁ, qui fait des ondes, qui s'agite.

Κυματιζω, agiter, soulever les flots.

Κυματοω, de même.

Κυματωσις, agitation des flots.

Κυμαινω, agiter, ondoyer, soulever les flots, les vagues.

Κυμανσις, fluctuation.

2.

ΚΥΑΝος, ὁ, bleu des eaux, couleur bleue des eaux: 2°. pierre de couleur bleue: 3°. bleuet, *fleur*: 4°. oiseau bleu.

Κυανεος, bleu, de couleur bleue.

Κυανιζω, être de couleur bleue.

Κυανωσις, teinture en bleu.

3.

ΚΥ-Καω, mêler des liqueurs ensemble: 2°. mêler, mélanger, confondre.

Κυ-Κηα, mixtion, mélange; 2°. trouble, désordre, confusion.

Κυ Κητης, ὁ, perturbateur.

Κυ-Κεων, mixtion, potion; 2°. mélange.

Κυρκαναω, mélanger.

4.

ΚΥ - ΠΕΙΡος, ἡ, le Lat. *Cy-perus*, espèce de jonc; jonc quarré & anguleux.

En Gallois *Gufer*, *Goferini*, jonc: 2°. ruisseau.

Ces mots viennent de *Hu*, *Ku*, eau, & *Per*, *Fer*, production. « Production des eaux: qui croît » dans les eaux ».

5.

On pourroit rapporter parfaitement bien à cette famille *Ku*, eau, la famille Χεω, Χυω, *Kheô*, *Khuô*, fondre, couler, qui est ci-dessus *Col.* 525, 526.

HUA,

Production.

L'Eau étant regardée comme le principe de tout, on en dériva les

noms qui devoient signifier l'idée de production, d'être produit : de-là, la famille HUA, VOA, fruit, production ; 2°. fils, production par excellence, que nous avons trouvée chez les Péruviens, Tom. VIII. 531 ; chez les Taïtiens, page 545, 547 ; chez ceux de Madagascar, 552 ; & ci-dessus chez les Grecs, 780. De là, cette autre famille :

Υἱὸς, οῦ, ὁ, ***Huios***, fils ; né.

Υἱότης, ἡ, qualité de fils.

Υἱόω, adopter pour fils.

Υἱδιον, filleul.

Υἱωνὸς, Υἱωνεὺς, petit-fils.

Υἱωνὴ, petite-fille.

Υἱς, ιδος, ἡ, de même.

Υἱδοῦς, οῦ ; Υἱδεὺς, έως, ὁ, petit-fils.

HUAL.

De AL, HEL, brillant, resplendissant, précédé de *Hu*, vint :

Ὕαλος, Ὕελος, ἡ, *Hu-alos*, *Hu-elos*, verre ; crystal.

Ὑαλη, de même.

Ὑαλώδης, de verre.

Ὑαλόεις, Ὑάλεος, Ὑάλινος, Ὑέλος, de verre, fait de verre.

Ὑαλίζω, être transparent comme le verre & le crystal.

Ὑαλόω, changer en verre.

Ὑάλωμα, τὸ, défaut dans l'œil d'un cheval.

2.

De AL, élevé, prononcé HOL, HUL, vint :

1. Ὕλη, ης, ἡ, *Hylè*, bois ; bois de construction, charpente ; forêt : 2°. matière : 3°. matériaux.

Ὑλήεις, couvert d'arbres, ombragé, touffu.

Ὑλαῖος, de forêt.

Ὑλεύτης, qui vit dans les forêts.

Ὑλημα, τὸ, bruieres, petits arbrisseaux.

Ὑλις, εως, ἡ, forêt, bois.

Ὑλικὸς, materiel ; 2°. crasseux, sale.

2. Ὑλάζομαι, abattre du bois, faire des fagots.

Ὑλαστρία, ἡ, femme qui porte du bois ; qui en voiture.

Ὑλασσα, action de faire des fagots.

3. Ὑλίζω, transvaser.

Ὑλιστὴρ, ῆρος, ὁ, sas, crible.

Ὑλιστήριον, de même.

HUG.

De OCH, UCH, grand, vint :

Ὑγιὴς, έος, ὁ, ἡ, sain, entier : 2°. qui se porte bien, qui est sain, en santé : 3°. de bonnes mœurs.

Ὑγίεια, ἡ, santé, état parfait.

Ὑγιεινὸς, sain, bien portant.

Ὑγιεινὴ, l'Hygiene, ou médecine curative.

Ὑγιαίνω, être sain, en bonne santé ; 2°. être dans son bon sens.

Ὑγίανσις, convalescence, retour à la santé.

Ὑγιάζω, Ὑγιόω, se porter bien.

Ὑγιηρὸς, sain.

HU-GAN.

De GAN, GEN, éclatant, même famille que CAN, blanc, brillant, vinrent :

1.

ΥΑ-ΚΙΝΘος, ου, ἡ, & ὁ, *Hya cinthe*, fleur de couleur pourpre. C'est le mot *Hua*, *Voa*, plante, & *Kinth*, éclatant.

Ce mot désigne, 1°. une pierre précieuse de la même couleur : 3°. du fil ou de la laine teinte dans cette couleur.

Notre mot Jacinthe en est venu.

Υακινθινος, de jacinthe.

Υακινθιζω, être couleur de jacinthe.

2.

ΥΣ-ΓΙΝον, τὸ, le Lat. *Hysginum*, plante avec laquelle on teint en pourpre. Ce doit être le fruit rouge du houx.

U R.

Υ'ΡΧη, ἡ, *Hurkhé*, l'*urceus* des Latins, cruche, vase à eau : 2°. machine à transporter des fardeaux sur les vaisseaux.

De ce mot signifiant cruche, vint la Dourgue des Languedociens.

HUST.

Υ'ΣΤΕΡος, ου, ὁ, *Husteros*, le dernier; celui qui suit : 2°. inférieur.

De l'Oriental, שאר, *Xar*; *Shar*, dernier.

Υστεραια, le lendemain.

Υστερεω, être le dernier; 2°. arriver tard.

Υστερουμαι, rester en arriere; 2°. manquer de tout.

Υστερημα, τὸ, action de rester en arriere; 2°. pauvreté, disette.

Υστερησις, pauvreté, besoin.

Υστεριζω, être le dernier, n'arriver point, tarder; 2°. manquer de tout, être abandonné de ses forces, n'en pouvoir plus.

Υστατος, le dernier.

Hu-Thl.

Υ'ΘΛος, ου, ὁ, *Huthlos*, babil, niaiseries, des riens, des sornettes.

Υ-θλεω, dire des riens, babiller.

Ce mot paroît tenir à l'Anglois, Ta-ttler, babillard; *To Tat-Tle*, *T-wattle*, babiller, jaser, & doit s'être formé de *Hu*, non, & *Tel*, *Tle*, important.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



LA lettre Φ ou Ph, P aspiré, est la seconde lettre que les Grecs ajouterent à la fin de l'alphabet primitif : elle tint lieu du P Oriental aspiré, de même que de la sixiéme lettre υ, lorsqu'elle se prononçoit dans la consonne v ou F.

Elle renferme diverses Onomatopées relatives au son fugitif de F : plusieurs mots où la lettre Ph a été ajoutée pour diversifier nombre de mots primitifs en AL, AIN, AR, &c.

D'ailleurs sa valeur propre est de désigner la bouche & toutes ses fonctions ; sa figure primitive Ɗ étant la peinture de la bouche ouverte, vue de profil.

Avec ces observations, il n'est aucun mot Grec en Φ dont on ne puisse rendre raison & fixer l'étymologie.

ONOMATOPÉES.

1.

ΦΕΥ, heu ! ha ! hé !

Φευζω, crier heu ! , pousser un cri d'admiration.

3.

ΦΕΥΓΗ, ἡ, *Fugé*, le Lat. *Fuga*, fuite : 2°. action d'éviter, d'échapper : 3°. exil.

Φυγας, αδος, ὁ, ἡ, transfuge, fugitif ; 2°. exilé.

Φυγαδευω, exiler, bannir.

Φυγαδεια, exil.

Φυγαδευτηριον, ville avec droit d'asyle pour les fugitifs.

2. ΦΕΥΓω, le Lat. *Fugio*, fuir ; 2°. éviter, échapper : 3°. exiler : 4°. être accusé.

Φευξις, εως, ἡ, Φυξις, fuite.

Φευξιμος, qu'on doit fuir.

Φευκτος, qu'on peut fuir, éviter ; 2°. détestable.

Φευκτικος, fugitif, mis en fuite.

Φυξιος, qui met en fuite.

Φυξηλις, ὁ, ἡ, transfuge, banni.

3. Πι-Φυγω, fuir.

Φυγγανω, de même.

4. Φυζα, en Ionien, même que Φυγη.

Φυζαλεος, Φυζακινος, timide, poltron, tremblant.

Φυζω, fuir.

I.

1. ΦΕΒομαι, fuir : 2°. être ſaiſi d'effroi.

Φοβος, ου, ὁ, fuite ; 2°. crainte, frayeur ; 3°. horreur.

Φοβερος, redoutable, qui inſpire l'effroi, qui fait frémir.

Φοβεροτης, ἡ, terreur.

Φοβεριζω, répandre la frayeur.

Φοβερισμος, terreur, effroi.

2. ΦΟΒεω, mettre en fuite ; 2°. répandre la terreur.

Φοβεομαι, fuir ; 2°. être ſaiſi de frayeur, d'effroi.

Φοβητικος, craintif, timide.

Φοβητρον, épouvantail, tout ce qui effraye.

3. Φοβη, ἡ, chevelure ; 2°. feuillage.

II.

ΦΛΟΙΣΒος, ου, ὁ, mugiſſement de l'eau ; 2°. murmure, tumulte.

III.

1. ΦΡΙΞ, ικος, ἡ, frémiſſement des eaux agitées par un vent léger.

2. ΦΡΙΚη, ἡ, de même ; 2°. friſſon, les friſſons de la fièvre, de la crainte, de la terreur.

φρικωδης, horrible, effrayant, qui fait friſſonner.

φρικαλεος, Φρικτος, de même.

Φρικιαι, αἱ ; φρικια, τὰ, friſſons de la fièvre, horreurs.

Φρικιαω, avoir la fièvre.

Φρικιασις, horreur ; 2°. friſſonnement.

Φρισσω, friſſonner, en parlant des eaux ; 2°. être ſaiſi d'horreur.

IV.

ΦΡΥαττομαι, frémir : 2°. s'élever avec orgueil : 3°. effrayer.

Φρυαγμα, τὸ, frémiſſement ; 2°. faſte, arrogance.

Φρυαγματιας, ου, ὁ, faſtueux, bouffi.

Φρυακτης, ὁ, de même.

3. ΦΡΙΜασσομαι, de même : 2°. ſoufler fortement des narines.

Φριμαγμος, frémiſſement, ſoufle échappé avec force des narines, henniſſement.

V.

Φ-ΡΥΝος, ου, ὁ, grenouille des bois. Ce mot eſt de la même famille que *Rana*, & *Reinette*, noms de la grenouille, en Latin & en Languedocien.

VI.

Σ-ΦΡΙΓαω, bondir, folâtrer : 2°. être tendu, bondiſſant, en parlant du ſein ; 3°. être à la fleur de l'âge, dans cet âge où on ne penſe qu'à jouir.

Ce mot eſt de la même famille que *Spring* du Nord, s'élancer, bondir, jaillir ; *Ringuer*, en Valdois, folâtrer, jouer enſemble, lutter : & le Languedocien *Fringuer* & *Fringuaire*.

Σ-Φριγ-ανος, à la force de l'âge, vif, empreſſé, ſémillant : un *Fringaire*.

VII.

ΦΥΣαω, ſoufler : 2°. gonfler en ſouflant.

Φυσημα, τὸ, ſouffle, action de ſouffler; 2°. faſte, orgueil inſolent, vanité.

Φυσησις, ἡ, action de ſouffler.

Φυσητηρ, ὁ, ſoufflet; 2°. éventail; 3°. le ſouffleur, *poiſſon*.

Φυσητηριον, inſtrument à ſouffler.

Φυσα, Φυσσα, ἡ, ſouffle; 2°. ſoufflet; 3°. veſſie pleine d'air; 4°. orgueil, inſolence, gonflement de vanité.

Φυσωδης, plein de vent.

Φυσαλις, ιδος, ἡ, bulle d'air.

| Φυσαλος, crapaud.

Φυσιγξ, γος, ἡ, puſtule, aux mains ou aux pieds.

Φυσκη, ἡ, boyau qu'on ſouffle pour qu'il ſerve à faire des ſauciſſes.

[Φυσκιον, τὸ, petite veſſie, ſoufflet, outre.

2. ΦΥΣοω, ſouffler, gonfler, rendre vain.

| Φυσιοω, être eſſouflé, être gonflé de vanité, être plein de vent.

Φυσωσις, ἡ, vanité, ſot orgueil, inſolence.

[Φυσιασμος, ὁ, action de ſouffler.

3. Ποι-Φυσσω, ſouffler, reſpirer : 2°. être effrayé : 3°. reſpirer avec force, avec bruit.

[Ποι-Φυγμα, reſpiration forte & bruyante.

4. ΦΩΣων, voile que le vent fait enfler.

Φωσωνιον, τὸ, voile de tête, drap.

Ph

Ajouté.

I.

Φ-ΘΑνω, prévenir, prendre les devants : 2°. s'emparer, occuper : 3°. obtenir, parvenir.

De Θεω, courir, aller en avant.

II.

1. Φ-ΘΟΓΓη, ἡ, Φ-ΘΟΓΓος, ὁ, ſon; ton, lettre : prononcé *F-Thongos* : de *Ton*, le *Ton*.

Φ-Θογγηεις, qui rend des ſons.

Φ-Θογγαζομαι, rendre un ſon.

2. Φ-ΘΕΓΓομαι, parler; 2°. rendre un ſon; 3°. crier; 4°. proférer, dire.

Φ-Θεγγω, de même; 2°. réſonner.

Φ-Θεγμα, τὸ, ſon, voix.

On voit ici une altération ſenſible; *Ton*, devenu non-ſeulement *Ten*, mais même *Teg*, à moins que ce ne ſoit une faute pour Φ-Θεγκμα.

Φ-Θεγκτος, ὁ, qui rend un ſon.

III.

Φ-ΘΟΙΣ, ιδος, ἡ, gâteau avec du fromage.

Ce mot tient à Θοῖνη, feſtin, repas, régal.

IV.

1. Φ-ΟΞος, ου, ὁ, celui dont la tête eſt pointue.

De Oc, Ac, pointu.

2. Φ-ΟΞινος, nom d'un poiſſon. Il tient certainement à la même famille.

V.

Φ-ΡΥΓω, Φ-ΡΥσσω, Φ-ΡυΤΤω, torrifier; frire, rôtir : de *Ru*, *Rug*, chaleur, ſoleil, mot qui s'eſt fait ſouvent précéder de l'article Oriental *Ph*.

Φ-Ρυκτος, torrifié, grillé, rôti, frit; 2°. flambeau, ſignal.

Φ-Ρυγευς, εως, ὁ, qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγετρον, τὸ, machine qui servoit à torrifier, griller.

Φ-Ρυγιος, sec, aride.

Φ-Ρυγιον, bois sec.

Φ-Ρυγια, ἡ, celle qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγανον, τὸ, sarment, bois sec qui sert à griller, frire.

Φ-Ρυγανιζομαι, cueillir le bois sec.

Φ-Ρυγανισρια, femme qui ramasse les branches séches.

Φ-Ρυγανιον, petite branche séche; 2°. arbrisseau.

Ph pour B.

1.

De Bel, Bol, Bul, œil: 2°. guet, sentinelle, prononcé *Phul*, vint cette Famille dont l'origine étoit absolument inconnue:

1. ΦΥΛασσω, observer; 2°. veiller, veiller à; protéger; 3°. garder, soigner, conserver; 4°. prendre garde, éviter.

Φυλαγμα, τὸ, ce qui est donné en garde, ce qu'on garde, protége.

Φυλαξιμος, qui est de garde.

Φυλακτηρ, ὁ, garde; 2°. sentinelle; 3°. qui veille.

Φυλακτηριον, τὸ, poste d'un sentinelle, guérite; 2°. rempart, garnison, citadelle; 3°. phylactere ou amulette; il sert de garde, de préservatif.

2. ΦΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, garde, gardien, 2°. sentinelle; 3°. berger qui est de garde la nuit: 4°. qui sert à garder.

Φυλακις, ιδος, ἡ, & Φυλακισσα, gardienne.

Φυλακος, même que Φυλαξ.

Φυλακη, ἡ, action de garder, gardes; 2°. conservation, protection; 3°. veilles; 4°. la Garde; 5°. corps-de-garde, prison; 6°. précaution.

Φυλακιζω, jetter en prison.

Φυλακικος, habile à garder.

Φυλακειον, citadelle; 2°. garnison; 3°. lieu où l'on monte la garde.

2.

De Bar, Ber, Bre, eau, puits, prononcé *Phre*, vint cette famille dont l'origine étoit également inconnue:

ΦΡΕ-αρ, Φ-Ρεαρ, ατος, τὸ, puits.

Φρεατιον, petit puits: grand fossé.

Φρεατιαιος, de puits.

Φρεατωδης, profond.

PH pour M.

M & F, Ph, se mettent sans cesse l'un pour l'autre: nous en avons déja vu nombre d'exemples en toute Langue. En voici dans la Langue Grecque.

1.

ΦΩΚαινα, ης, ἡ, Balaine: Phoque; ou Vache marine. Ce mot s'est formé de *Mog*, *Mag*, grand.

Φωκη, ἡ, veau marin.

Φωκις, nom des gros poissons, des phoques.

2.

Σ-ΦΑΓη, le Lat. Mact-*atio*, action d'égorger: massacre. Du primit. Mag, force qui assomme.

Σ-Φαγις, ιδος, ἡ, de même.

Σ-Φαγιδιον, τὸ, couteau qui sert à égorger.

Σ-Φαγιτης, ὁ, jugulaire.

Σ-Φαγιον, victime.

Σ-Φαγια, τὰ, jours sacrés.

Σ-Φαγιαζομαι, égorger les victimes, offrir en sacrifice.

Σ-Φαγιασμος, action d'égorger.

Σ-Φαγευς, εως, ὁ, qui égorge.

Σ-Φαγειον, το, vase dans lequel on reçoit le sang.

2. Σ-ΦΑΖω, égorger : 2°. poignarder, tuer.

Σ-Φακτος, égorgé, tué, assommé.

Σ-Φακτρια, femme qui égorge, Prêtresse.

3. ΦΑΣΓανον, τὸ, épée, glaive, coûtelas : 2°. glayeul.

3.

Σ-ΦΑΚελος, ὁ, sphacele, mortification des chairs, gangrene ; 2°. maladie des arbres dont les racines noircissent & périssent.

Σ-Φακελιζω, tomber en sphacele, en gangrene.

Σ-Φακελιας, ὁ, gangréné, qui tombe en mortification.

PH, faisceau, bande.

Du primit. Fac, Pac, paquet, faisceau, vinrent :

1. ΦΑΙΚασιον, τὸ, chaussure ; consistant en bandelettes qui faisoient le tour de la jambe.

2. ΦΑΚελλος, ὁ, faisceau, bande, paquet.

PH,

Bouche.

Ph, qui dès les temps primitifs désigna la bouche & toutes ses opérations, est devenu la tige d'un grand nombre de mots relatifs à la bouche & à ses diverses opérations : mais on se rappellera que plusieurs de ces mots ont déja été insérés sous la lettre P ; *P* & *Ph* s'étant sans cesse substitués l'un à l'autre ; ce qui fait que les familles en *Ph* seront moins complettes.

1.

ΦΑΓω, ΦΗΓω, *Phagô*, *Phégô*, manger.

Φαγωμα, τὸ, mets.

Φαγησις, εως, ἡ, action de manger.

Φαγισωρος, insatiable, vorace.

Φαγαινα, Φαγεδαινα, faim canine, faim que rien ne peut rassasier ; 2°. ulcères dévorans que rien ne peut guérir.

Φαγος, gros mangeur, vorace.

Φαγρος, *en Crétois*, pierre à aiguiser, parce qu'elle ronge le fer.

2.

ΦΑΚη, ης, ἡ, *Phakê*, lentille : 2°. potage aux lentilles.

Φακος, ὁ, lentille non cuite ; 2°. lentille ou tache ; 3°. vase en forme de lentille.

Φακινος, de lentille.

Φακωτος, en forme de lentille.

3.

ΦΗΓος, ἡ, *Phégos*, & en Dorien *Phagus*, le *Fagus* des Latins, le hêtre,

hêtre, appellé encore aujourd'hui *Fau*, *Fayard*, *Faou*, en divers idiomes : 1°. son fruit ou Faine.

Φηγινος, de frêne.

Φηγαλιυς, εως, surnom de Bacchus, parce, dit-on, que la vigne s'élevoit le long des hêtres.

Φηγιον, τό, montagne couverte de hêtres, de faux.

4.

ΦΩΝη, ης, ἡ, *Phônè*, voix ; son : 2o. mot : 3°. langue : 4°. bruit, renommée.

Φωνεις, doué de la voix.

Φωνεω, faire entendre sa voix, un son ; 2°. parler, dire, converser ; 3°. appeller ; 4°. gémir, roucouler, en parlant de la colombe.

Φωνημα, τό, voix, parole, ce qu'on dit.

Φωνησις, émission de la voix.

Φωνετικος, doué de la voix.

5.

Σ-ΦΑΚος, ου, ὁ, sauge, plante excellente pour la santé.

Σ-Φακωδης, abondant en sauge.

Σ-Φακελος, espèce de sauge.

PH-AL,

Elevé.

De Al, El, élevé, précédé de Ph, vinrent diverses Familles correspondantes à Bal, Cal, Tal, Mal, &c.

1.

1. ΦΑΛος, ὁ, sommet d'un casque.

Φαλαρα, τα, le phalera des Latins, caparaçons, barde, espèce de selle ; 2o. Collier.

2. ΦΑΛαγξ, γγος, ἡ, Phalange, gros corps de Troupes, en Macédonien : 2°. les phalanges des doigts, ou osselets allignés : 3°. le fléau d'une balance ; mot qui doit être une altération de *Phal*, prononcé *Phel*, puis *Flé*.

Φαλαγγιτης, ὁ, soldat d'une phalange.

Φαλαγγιον, τό, araignée à longues jambes, divisées par nœuds, par phalanges.

3. Φαλαγγια, τὰ, gros rouleaux de bois qui servent de levier & à faire couler de grosses masses : c'est ce qu'on appelle en Valdois, des Palanches.

4. Φαλαγγοω, s'irriter, écumer de rage, devenir féroce comme un animal.

5. Φαλαγγωμα, pompe des Bacchanales.

6. Φαλαγγωσις, renversement des cils dont les poils frottent sur le globe de l'œil & l'irritent.

2.

ΦΑΛ-ΑΚΡος, ου, ὁ, chauve, *mot-à-mot*, dont le sommet *Akros*, est ras comme un rocher, comme une falaise, *Phal.*

Φαλακροτης, Φαλακρα, Φαλακρωμα, Φαλακρωσις, chauveté.

Φαλακραι, terrains sans verdure], sans gazon.

Φαλακροω, rendre chauve.

3.

ΦΑΛΛος, ὁ, Phallus, symbole de la nature fécondante.

4.

1. ΦΕΛΛος, ὁ, liége, parce qu'il s'éleve toujours sur l'eau. C'est par cette raison qu'il s'appella *Suber* en Latin, *Subre* en Provençal.

Φελλιζω, surnager comme le liége.

Φελλιτας, léger comme le liége.

2. ΦΕΛΛευς, lieu escarpé de l'Attique, Falaise, comme dans la Normandie. Ce qui arrondit cette famille.

5.

ΦΙΛυρα, ας, ἡ, Tilleul, arbre élevé & bien arrondi. Il pourroit tenir à Φιλος, agréable.

Φιλυρινος, de tilleul.

6.

ΦΙΛις, ιδος, ἡ, roseau, canne.

Φιλινος, de roseau, de canne.

7.

ΦΛοιος, ου, ὁ, écorce, mot altéré de *Phel*, *Pel*, peau, écorce.

Φλοιωδης, d'écorce, léger comme la bale, frivole, vain.

Φλοιζω, enlever l'écorce.

Φλοισμος, action d'enlever l'écorce.

Φλοιαριον, petite écorce, bale.

8.

1. ΦΟΛις, ιδος, ἡ, écaille: 2°. duvet. De la même famille *Pel*, *Pol*.

Φολιδωτος, ὁ, ἡ, écaillé.

Φολλικες, aspérités de la peau comme des écailles.

2. ΦΟΛΛις, εως, ὁ, obole: de *Bal*, *Bol*, rond.

9.

ΦΛια, ας, ἡ, montant d'une porte, poteau: 2°. porte avec ses montans: 3°. montant d'une échelle.

10.

ΦΥΛα, ης, ἡ, Tribu, *mot-à-mot*, *Pul*, peuple, le *Po-PUL-us* des Latins.

Φυλετης, ὁ, de la même tribu.

Φυλετευω, classer dans une Tribu, incorporer.

Φυλον, το, Tribu, Race, Nation, Sexe.

11.

ΦΥΛΛον, τὸ, feuille.

Φυλλικος, Φυλλινος, de feuille.

Φυλλωδης, ὁ, ἡ, feuillé, abondant en feuilles.

Φυλλιαω, pousser des feuilles.

Φυλλας, αδος, ἡ, monceau de feuilles.

Φυλλαριον, τὸ, petite feuille.

Φυλλιον, τὸ, feuillé; 2°. petites plantes odoriférantes.

Φυλλεια, τα, feuilles de laitue.

12.

1. ΦΩΛεος, Φωλεα, ἡ, antre, lieu profond sous terre.

Φωλεω, hanter les antres, se cacher dans des cavernes.

Φωλευτηριον, taniere.

Φωλας, αδος, ἡ, celle qui se cache dans les tanieres, dans les antres.

Φωλευτηρ, ὁ, celui qui s'y cache.

Φωλαζω, Φωλευω, même que Φωλεω.

Φωλεια, action de se cacher dans des cavernes.

2. Φωλητηριον, τὸ, taverne où on boit: 2o. jeu, école.

II. Fal, négatif.

ΦΗΛος, ου, ὁ, *Phélos*, trompeur, faux, faussaire : 2o. filou.

Φηλοω, tromper, filouter.

Φηλητης, ὁ, trompeur.

Φηλωματα, impostures, tromperies, filouteries.

Φηλεξ, ηκος, ὁ, imposteur ; 2°. figue qui paroit meure & qui ne l'est pas.

2.

ΠΑΛευω, tromper, séduire, attirer dans ses filets : faire tomber dans le piége.

Παλευτης, qui tend des filets.

Παλευτρια, ἡ, colombe dont on se sert pour en attirer d'autres, usage fort commun dans l'Orient.

3.

Σ ΦΑΛΛω, fut. αλω, faire faillir, faire tomber, renverser ; supplanter : 2°. tromper, séduire : 3o. chanceler, ne pouvoir se soutenir : 4o. errer, se tromper : 5°. offenser, nuire.

Σ-Φαλμα, τὸ, chute, erreur ; 2°. faute, offense.

Σ-φαλμεω, tomber ; chanceler.

Σ-Φαλερος, qui tombe, qui cheoit ; 2°. glissant, sur quoi on ne peut se soutenir, piége.

Σ-Φαλος, qui peut être ébranlé ; 2°. épais ; 3°. oblique.

2o. Σ-Φελας, ατος, τὸ, escabelle : petite chaise : elle peut être facilement renversée : 2o. banc de rameurs.

Fai, Fo, Fain,

Feu, lumiere.

Nous réunissons ici les mots Grecs formés du primitif *Fo*, *Fé*, *Fai*, feu, & ceux formés de ce même mot nasalé en *Fain*.

1.

1. ΦΑΙΝω, fut. Φανω, briller, resplendir, étinceller : 2o. mettre au jour, publier : 3°. montrer, faire voir : 4°. déférer, accuser, manifester les fautes d'un autre.

Φασμα, τὸ, vue, spectre, prodige.

Φασις, εως, ἡ, apparition, phase ; 2°. accusation.

2. ΦΑΝΤαζω, faire paroître, montrer.

Φανταζομαι, paroitre, être vu ; 2°. imaginer, concevoir ; 3°. se montrer, se faire voir.

Φαντασμα, τὸ, phénomène, spectre, objet apperçu ; 2°. phantôme.

Φαντασια, ἡ, vue, vision ; 2°. espèce ; 3°. imagination vive : 3°. fantaisie.

Φαντασιωδης, ὁ, ἡ, effet de l'imagination.

Φαντασιαστικος, propre à avoir des visions, fantasque.

Φανταστος, homme à visions.

Φανταστικος, qui a des visions : fantastique.

3. ΦΑΝος, ὁ, brillant, splendide ; lumineux. *Nom*, lampe ; flambeau : 2o. accusateur, délateur, qui met au jour les fautes d'autrui.

Φαναι, αἱ, fêtes des Initiations aux flambeaux.

Φανιον, τὸ, petite lampe.

Φαναριον, de même.

Φανερος, apparent, manifeste, ouvert, public.

Φανεροω, manifester, déclarer : découvrir.

4. ΦΑΝης, ητος, ὁ, le Soleil, flambeau par excellence.

Φανητιαω, vouloir paroitre.

2.

ΦΑΙΔρος, ὁ, brillant, éclatant : 2°. rayonnant de plaisir, gai, joyeux, éveillé.

Φαιδρυντης, splendeur, éclat ; 2°. joie, plaisir.

Φαιδροω, réjouir, transporter de joie.

Φαιδρυνω, de même ; 2°. rendre brillant, propre, net.

Φαιδυντρια, femme qui rend propre, qui lave.

Φαιδιμος, ὁ, ἡ, Φαιδιμοεις, illustre.

3.

1. ΦΑλος, ὁ, brillant, blanc, lumineux : 2°. le sommet d'un casque ; dans ce dernier sens, il tient à *Phal*, élevé.

Φαλιος, blanc ; 2°. cheval qui a le front blanc.

Φαληρος, blanchissant, écumant.

Φαληριαω, être blanc d'écume.

Φαλυνω, rendre blanc, brillant, net ; poli.

ΦΑλαινα, phalene, papillon de nuit, qui recherche la lumiere.

4.

1. ΦΑω, briller, éclairer, étinceller, luire : 2°. mettre au jour, proférer, parler : 3°. *négativement*, tuer, priver de la lumiere ; du jour.

Φαος, εος, τὸ, lumiere ; 2°. œil, lumiere du corps ; 3°. aurore, lever du Soleil ; 4°. jour ; 5°. vie ; elle est lumiere ; 6°. salut, joie, victoire.

2. ΦΩς, *Phôs*, *Phôtos*, τὸ, de même : 2°. homme, l'Etre vivant par excellence.

Φωτιζω, rendre lumineux, brillant, illuminer ; illustrer.

Φωτισμα, τὸ, illumination ; 2°. baptême.

Φωτισμος, splendeur, éclat, brillant.

Φωτιστικος, qui a la vertu d'éclairer.

3. ΦΩσκω, briller, éclairer.

Φωστηρ, luminaire.

4. ΦΑΥω, *Phauô*, Eol. briller.

Φαυσις, action d'éclairer, de briller ; éclat, lumiere, splendeur.

Φαυστηριος, surnom de Bacchus, parce, dit-on, que ses cérémonies se célébroient aux flambeaux ; plutôt, parce qu'il fut constamment le même que le Soleil.

Φαυσκω, Φαεθω, mêmes que Φαω.

5. Φαεινω, briller, éclairer : 2°. faire des éclairs.

Φαεινος, brillant, éclatant, poli, net, luisant.

Φαεννος, de même.

6. Φιαρος, ὁ, lucide, brillant, splendide, gras, potelé.

Φιαρυνω, porter de la lumiere, donner de l'éclat.

7. ΦΑΣ-ΙΣ, le Phase, *mot-à-mot*, fleuve brillant, à cause des paillettes d'or qu'il charrioit continuellement.

8. ΦΑΣιανος, ὁ, Faisan, parce qu'il vint des bords du Phase.

5.

ΦΕΓΓος, εος, τὸ, éclat, lumiere, clarté.

Φεγγωδης, lumineux.

Φεγγω, éclairer, donner de l'éclat, illustrer.

Φεγγομαι, briller, resplendir, luire.

6.

ΦΟΙΒος, ὁ, brillant, lucide, éclatant; 2°. devin; 3°. chaste, pur; 4°. nom d'Apollon, Phœbus.

Φοιβητευω, rendre des oracles.

Φοιβας, αδος, ἡ, Φοιβητρια, ἡ, prophétesse; 2°. femme qui fait des expiations.

Φοιβαζω, prophétiser, prédire; 2°. laver, expier.

Φοιβαινω, parer, rendre net; 2°. expier, purger; 3°. annoncer, prédire.

Φοιβαω, de même.

7.

1. ΦΟΙΝιξ, ικος, ὁ, oiseau de feu: 2°. palmier: palme; 3°. couleur rouge, couleur de feu: 4°. sang. *Adj.* rouge; couleur de feu.

2. Φοινικοεις, rougi: 2°. teint de sang.

Φοινισσω, rougir, ensanglanter.

Φοινιγμος, Φοινιξις, rougeur.

3. Φοινικεος, de couleur rouge, ponceau.

Φοινικιζω, teindre en ponceau, en rouge.

Φοινικις, ιδος, ἡ, habit couleur de ponceau, d'écarlate.

4. Φοινικιτης, de palmier.

Φοινικων, ὁ, plantation de palmiers.

Φοινικειος, tonneau rempli de vin de palmier.

8.

ΦΕ-ΨΑΛος, υ, ὁ, étincelle.

Φε-Ψαλοω, brûler, consumer.

Φε-Ψαλυξ, étincelle.

II.

MOTS NÉGATIFS,

Dérivés de Fo, feu.

1.

ΦΑΙος, ου, ὁ, *Phaios*, en François BAI, couleur brune, châtain; 2°. bis.

2.

ΦΕΝαξ, ακος, ὁ, qui finasse, fin, trompeur, imposteur.

Φεναχιζω, tromper, en imposer, se jouer.

Φεναχισμος, ὁ, imposture, tromperie, moquerie.

Φενακη, faux cheveux, perruque; 2°. panache.

Πηνικη, même que Φενακη.

Πηνικιζω, même que Φεναχιζω.

3.

1. ΦΕΝω, priver du jour, de la lumiere, tuer.

Πεφνω, de même.

2. ΦΟΝος, ὁ, massacre, meurtre, homicide.

Φονιος, ὁ, ἡ, souillé de sang, meurtrier; 2°. mortel.

Φοινιος, de même.

Φονικος, de meurtre, de carnage.

ΦΟΝευς, εως, ὁ, homicide.

Φονευω, commettre un meurtre, tuer.

Φονευμα, τὸ, cadavre, corps privé de la vie par violence.

Φονευτης, ὁ, assassin, meurtrier.

Φοναω, ne respirer que carnage.

III.

Mots qui se sont fait précéder de S.

1.

Σ-ΒΕΝΝυω, Σ-Βεννυμι, & dans l'origine Σ-ΒΕω, éteindre : 2°: *au fig.* réprimer, assoupir. Du négatif *S*, & du primitif *Fe*, feu, prononcé *Be*.

Σ-Βεσις, εως, ἡ, extinction ; 2°. supression.

Σ-Βεστηρ, ὁ, qui éteint.

2.

Σ-ΠΑΝος, Σ-Πανιος, transparent, rare, non-dense : 2°. rare, en petite quantité.

Σ Πανιος, rareté, disette.

Σ-Πανια, ἡ, Σ-Πανις, εως, ἡ, de même.

Σ-Πανιζω, être dans la disette, dans la misere.

Σ-Πανιστος, dont on manque, rare.

3.

1. Σ-ΠΙΝΘηρ, ηρος, ὁ, étincelle.

Σ-Πινθηριζω étinceller.

2. Σ ΠΙΝΔασις, εως, ὁ, oiseau rare & étranger.

IV.

De Fo, feu, vinrent d'autres mots dans lesquels cette Racine n'est presque plus connoissable.

1.

De l'Oriental אפה, *A-Phé*, cuire, vinrent :

1. Ε-Ψω, & anciennement Ε-ΨΕῶ, *Hepsô*, *Hepseô*, cuire, bouillir.

Ε-ψημα, τὸ, ce qu'on a fait cuire.

Ε-ψησις, εως, ἡ, cuisson, coction.

Ε-ψητης, ου, ὁ, qui fait cuire.

Ε-ψητος, cuit, bouilli.

Ε-ψανος, facile à cuire.

Ε-ψαλεος, cuit.

2. Ε-ΦΘος, ὁ, *E-Phthos*, cuit.

Ε-φθοω, cuire, bouillir.

Le *F* se retrouve dans ces derniers mots : ce qui prouve que le Ψ, *Ps*, n'en est qu'une altération.

2.

Ἡ-ΠΑρ, ατος, τὸ, le Lat. *Hepar*, foie ; il est chaud, & cuit le chyle, les humeurs.

Η-Πατηρος, de foie.

Η-Πατικος de même.

Η-Πατιζω, ressembler au foie.

Η Πατιον, τὸ, petit foie.

Η-Πατος, nom d'un poisson couleur de foie.

3.

ΘΑΛ-Πω, chauffer, échauffer ; 2°. fomenter ; 3°. couver.

De *Tal*, grand, & *Fo*, *Po*, feu.

Θαλ-Ψις, εως, ἡ, action de rechauffer.

Θαλ-Πος, chaleur, ferveur.

Θαλ-Πνος, chaud, fervent.

Θαλ-Πις, colere, feu bouillant.

Θαλ-Πωρη, ἡ, fomentation ; 2°. chaleur ; 3°. tiédeur.

Θαλ-Πιαω, s'échauffer, devenir chaud.

Θαλλω, chauffer, brûler, incendier.

Θαλυκρος, chaud, fervent, bouillant.

Cette Famille pourroit cependant venir simplement de AL, HAL, chaleur, précédé du *Th* initial, si commun dans les anciennes Langues : je préférerois même cette étymologie comme plus simple.

4.

1. ΠΕ-Πων, ονος, ὁ, ἡ, cuit, cuit au Soleil : mûr ; 2°. tendre : doux, non-âpre.

Ω-Πεπον, oh ! excellent : oh ! le plus doux des hommes.

Πε-Παιτερος, plus mûr.

Πε-Παιτατος, très-mûr.

2. ΠΕ-Πτω, cuire ; 2°, meûrir.

Πε-Ψις, coction, cuisson.

Πε-Πτικος, qui a la propriété de cuire.

Πε-Πτος, cuit.

3. ΠΕ-Παινω, cuire, conduire à maturité.

Πε-Πασμος, Πε-Πανσις, maturité ; 2°. action de meurir.

Πε Πανος, mur : amolli : doux.

Πε-Πειρος, même que Πεπων.

4. Πο-Πανον, τὸ, gâteau plat & rond qu'on faisoit cuire pour les Sacrifices.

5.

ΒΑΣ-ΚΑΙΝω, *Bas-Kainô*, le Latin *Fas-cino*, fasciner : 2°. envier. Ce mot est composé du Grec *Phas*, œil, & *Kain*, qui tue, qui fait mal. Les fascinations étoient des maux qu'on croyoit produits par un malin regard, tout comme par des paroles magiques, ou par des charmes, des enchantemens.

Βασ-Κανος, fascinateur, qui fascine ; 2°. envieux, malveillant, qui jette un mauvais regard.

Βασ-Κανια, ἡ, fascination, envie, malveillance, mauvais regard.

Βασ-Κανιον, τὸ, charme, fascination ; 2°. haine, envie.

PHEN.

Du primitif PHEN & PEN, signifiant élévation, tête, pointe, & dont nous avons eu souvent occasion de parler, vinrent quelques mots Grecs, tous précédés de la consonne S.

1.

Σ-ΦΕΝ-Δαμνος, érable, arbre aux feuilles pointues, piquantes : aussi est-il appellé en Latin *Acer* ; 2°. espèce de chanvre.

Σ-Φεν-δαμνινος, d'érable ; 2°. ferme, solide, dur comme l'érable.

2.

Σ-ΦΗΝ, ηνος, ὁ, coin : morceau de bois taillé en pointe pour fendre le bois ; 2°. instrument de torture.

Σ-Φηναριον, τὸ, petit coin.

Σ-Φηνισκος, figure de Géométrie en forme de coin.

Σ-Φηνοω, coigner, enfoncer un coin, fendre avec le coin ; 2°. condenser, épaissir.

Σ-Φηνωσις, enfoncement du coin; 2°. action d'émousser; 3°. obstruction, humeur qui s'arrête comme un coin entre les parties du corps.

S-PHEN.

Σ-ΦΕΝΔονη, ἡ, le *Funda* des Latins, fronde.

Ce mot ne tient point à cette racine, mais à celle de FUN, corde; voyez *Orig. Lat.* 745, venue elle-même du prim. ען, *Hon*, *Hun*, action de lier, lien, lier.

Les Celtes en firent *Fen*, *Fun*, corde, ficelle; *Funda*, fronde; & les Grecs *S-Phendoné*.

PHAR, FER,

Porter, produire.

La Famille PHAR, FER, FR, porter, produire, si étendue en toute Langue, a donné à la Langue Grecque une multitude de branches.

I.

ΦΕΡω, le Lat. *Fero*, porter: comporter: 2°. emporter: 3°. remporter, obtenir: 4°. apporter: 5°. ravir: 6°. conférer: gratifier: 7°. tenir, posséder.

Ce verbe s'accorde également avec le Verbe Latin, en ce que ses tems sont formés de deux autres Verbes; les futurs, du Verbe OIω; & les passés, du Verbe EN-ΕΓΚω, porter, tenir dans ses bras.

ΦΕΡε, impératif de ce Verbe & qui se prenant adverbialement, signifie courage; 20. par exemple: il n'est donc pas étonnant que cet Impératif ait fait également l'Adverbe Latin FERE.

Φερτερος, qui porte davantage, plus fort, plus puissant.

Φερτατος, très-fort, le plus excellent, qui l'emporte sur tous.

Φερτος, supportable, qu'on peut tolérer.

2. ΦΕΡετρον, & Φερτρον, τό, biére.

Φερετρευω, transporter avec pompe, faire un convoi funèbre.

3. ΦΟΡος, ὁ, qui porte: 20. favorable, heureux: 3°. fertile, fécond, qui produit en abondance. *Nom*, tribut, impôt.

Φορα, ἡ, action de porter; 2°. transport, mouvement impétueux; 3°. abondance, revenus; collation.

Φοραδες, αἱ, Jumens.

4. ΦΟΡευς, εος, ὁ, Crocheteur, porteur: 2°. courroies des boucliers.

ΦΟΡειον, τὸ, chaise à porteurs, litiere, char; 2°. marchandises du porte-bale.

Φορεω, porter sur soi, être revêtu de.

Φορημα, τὸ, ce qu'on porte; ce dont on est fouré.

FOURREAU, FOURRURE, se rapportent à cette famille.

Φορητος, qui peut être porté; 2°. toléré.

Φορμιον, τὸ, espèce d'alun liquide très-commun.

II.

1.

ΦΑΡαγξ, αγγος, ἡ, précipice, lieu où

où l'on ne peut se soutenir, où l'on est emporté en bas ; 2°. vallée : 3°. crevasses, fentes de la terre.

2.

ΦΑΡετρα, ἡ, le Latin *Pharetra*, carquois.

Φαρετρεων, ωνος, ὁ, de même.

Φαρετριον, τὸ diminutif.

3.

ΦΑΡικον, τὸ, espèce de poison : il emporte.

4.

ΦΑΡκις, ιδος, ἡ, ride : elles forment comme des vallées, elles sillonnent le visage.

5.

ΦΑΡ-ΜΑΚον, ου, τὸ, *mot-à-mot*, connoissance des plantes : de *Mag*, habileté, & *Phar*, plante.

Ce mot signifia donc, 1°. remède, médicament : les premieres connoissances de la Médecine consisterent dans les vertus des plantes & dans leur application.

2°. Teinture : couleurs : on les faisoit avec le suc des plantes.

3°. Poison : on les tiroit du suc des plantes mal-faisantes ; & on en frottoit le fer des flèches : De-là, notre mot PHAR-MACIE.

Φαρ-Μακοεις, qui concerne l'art de guérir.

Φαρ-Μακωδης, de même ; 2°. empoisonné.

Φαρ-Μακων, ωνος, ὁ, teinturerie, lieu où on teint.

Φαρ-Μακος, Mage ; 2°. magicien, sorcier ; 3°. homme exécrable, scélérat, empoisonneur.

Φαρ-Μακις, ιδος, ἡ, Magicienne, sorciere, empoisonneuse.

Φαρ-Μακευς, même que Φαρ-Μακος.

Φαρ-Μακευω, préparer des médicamens ; teindre, empoisonner.

Φαρ-Μακεια ;— Μακευσις, Pharmacie, action de médicamenter, d'empoisonner.

Φαρ-Μακοω, guérir, traiter avec l'Art de la médecine.

Φαρ-Μακαω, avoir besoin du Médecin ; être entre ses mains.

Φαρ-Μασσω, teindre, farder ; 2°. empoisonner ; 3°. altérer, frelater.

6.

1. ΦΑΡος, εος, τὸ, manteau, pallium, grande robe : 2°. voile.

φαρσος, εος, τὸ, enveloppe ; 2°. surtout.

2. ΒΛΕ-Φαρον, paupiere : *mot-à-mot*, qui enveloppe l'œil.

Βλε-Φαριζω, clignotter, remuer sans cesse la paupiere.

7.

ΦΑΡυγξ, υγγος, ὁ, ou ἡ, gosier : le *Pharynx*. C'est le précipice, où descendent les alimens : on dit en plaisantant, avoir une descente de gosier.

Φαρυγγις, ιδος, ἡ, appétit excessif, voracité.

Φαρυγεθρον, τὸ, gosier.

II.

ΦΕΡΒω, *Pherbó*, nourrir, élever :

2°. faire paître, *mot à mot*, produire, fournir la subsistance.

ΦΟΡΒη, pâturage, aliment: ce qui produit la subsistance.

ΦΟΡΒας, αδος, ὁ, ἡ, ce qui fournit, produit des alimens, nourricier; 2°. du même troupeau, compagnon.

Φορβεια, ας, ἡ, nourriture, aliment.

2.

ΦΕΡΝη, ης, ἡ, dot, ce que la mariée apporte.

Φερνιζω, doter.

De-là les biens PARA-PHERNAUX.

3.

ΦΗΡεα, τὰ, tumeurs des nerfs: tendons allongés.

IV.

ΦΟΡΜος, ου, ὁ, corbeille; panier, 2°. mesure de bled: 3°. boisseau.

ΦΟΡμιον, το, petite corbeille; 2°. natte qui sert à couvrir.

2.

ΦΟΡΤος, ου, ὁ, charge, fardeau.

Φορτιον, τὸ, de même; 2°. marchandises.

Φορταξ, ακος, ὁ, crocheteur, ce qu'on appelle un FORT de la hale.

Φορτικος, de charge, à charge, fâcheux, ennuyeux, odieux; 2°. fou, insensé; 3°. arrogant, d'un orgueil insupportable.

Φορτικοτης, ἡ, ennui, fâcherie; 2°. arrogance.

Φορτις, ἡ, vaisseau de charge, de transport.

Φορτιζω, charger.

3.

ΦΡεω, ΦΡημι, lâcher.

4.

ΦΥΡω, mêler: faire des mélanges: 2°. arroser: 3°. paitrir: 4°. macérer, tremper: 5°. souiller, ternir; tacher.

Φυρμα, τὸ, tache, souillure, saleté.

Φυρμος, action de tacher.

2. ΦΥΡαω, mêler, macérer.

Φυραμα, τὸ, pâte.

Φυρασις, εως, ἡ, macération pour faire de la pâte.

5.

ΦΟΡυω, ΦΟΡυσσω, ΦΟΡυσσω, mêler, mixtionner, mêlanger; 2°. paitrir: 3°. tacher, salir.

Φορυτος, balayures, saletés, criblures, 2°. amas.

Les mots FOURRURE, FOURÉ, dans le sens de mélange, appartiennent à cette Famille.

6.

ΦΩΡ, ωρος, ὁ, le Lat. *Fur*, voleur: qui emporte; 2° fard; 3°. guet, sentinelle; espion. Dans ce dernier sens, il doit signifier, *mot-à mot*, qui porte sa vue partout, qui est attentif comme un voleur.

Φωριον, Φωρα, vol: action de voler; 2°. la chose volée; 3°. signe, preuve.

Φωριος, furtif.

Φωρεια, vol.

Φωραω, surprendre à voler; prendre sur le fait.

Φωρασις, εως, ἡ, action de prendre, de saisir.

Φυριαω, même que Φυραω.

Φυριαμος, ὁ, caſſette, coffre; 2°. *mot-à-mot*, ce avec quoi on ſe précautionne contre les voleurs.

V.

Mots, où *Phar* eſt précédé de S.

1.

Σ-ΦΑΡαγος; Σ-ΦΑΡαγγος, ὁ, goſier; 2°. ſon qui vient du goſier.

Ce mot appartient à la Famille *Pharynx*, rapportée ci-deſſus.

Σ-Φαραγεω, prononcer du goſier; 2°. bruire.

Σ-Φαραγιζω, faire entendre du bruit, ſoulever avec bruit.

ΑΣ-Φαραγος, même que Σ-Φαραγος.

II.

De l'Oriental ספר-ס, *S-PhaR*, rond, formé de *Saph*, bouche ouverte, vinrent divers mots Grecs.

1.

1. Σ-ΦΑΙΡα, ας, ἡ, ſphere, globe; 2. bale, paume; 3°. boule.

Σ-Φαιρικος, ſphérique.

Σ Φαιρι]ης, ε, ὁ, arrondi en forme de globe.

Σ Φαιριον, τὸ, globule; 2°. pilule.

Σ Φαιριδιον, τὸ, *diminut.*

Σ-Φαιροω, ω, arrondir.

Σ-Φαιρωμα, τὸ, maſſe ronde, arrondie.

Σ-Φαιρω]ηρ, ηρος, ὁ, courroie.

2. Σ-ΦΑΙΡιζω, jouer à la bale, à la paume.

Σ Φαιρισις, ἡ, jeu de paume.

Σ-Φαιριςηριον, lieu où l'on joue à la paume: jeu de paume.

Σ-Φαιριςης, ε, ὁ, joueur de paume; 2° qui excelle à ce jeu.

2.

Σ-ΠΕΙΡα, ας, ἡ, ſpirale, ligne qui tourne en rond ſans former des cercles parfaits: vis.

Σ-Πειρωδης, ὁ, fait en ſpirale.

Σ-Πειραω, ſe rouler en ſpirale.

Σ-Πειραμα, Σ-Πειρημα, ſpirale.

Σ-Πειραια, arbriſſeau dont on peut former des ſpirales.

Σ-Πειρον, τὸ, cordage de vaiſſeau roulé en ſpirale; 2°. bande; 3°. maillot.

Σ-Πειροω, emmailloter, envelopper de bandes.

3.

Σ ΠΥΡαθια, Σ-ΠΥΡας, αδος, ἡ, Σ Πυραθος, ὁ, crotin de chèvre: il eſt rond, en petites boules.

PhaT.

De Bat, Bet, lit, vint:

ΦΑΤνη, ης, ἡ, étable: crèche; 2°. alvéole, ou place des dents.

Φατνια, les os qui contiennent les dents.

Φατνωματα, τα, plafond, lambris.

Φατνωτος, lambriſſé.

PhauL.

ΦΑΥΛος, ε, ὁ, vil, d'aucune valeur: abject: mépriſable; 2°. ſimple, médiocre; 3°. fou, inſenſé, ridicule: 4°. méchant, mauvais, inſipide. C'eſt notre mot Fol.

Φαυλοτης, ἡ, folie, ignorance, inſipidité, ineptie.

Φαυλιζω, mépriſer, ne faire aucun cas, regarder comme des inepties, des folies.

Φαυλισμος, ὁ, mépris.

Φαυλιστρια, dédaigneuse, femme pleine de mépris.

Φλαυρος, vil.

PheiD.

ΦΕΙΔω, οος, ἡ, économie, épargne, ménage. C'est l'opposé de FaT, abondance, somptuosité, d'où le Lat. *Af-FATim.*

Φειδος, chiche, qui épargne, ménager.

Φειδομαι, user avec économie, aller à l'épargne, épargner; 2°. faire grace, être économe de punition, épargner; 3°. s'abstenir.

Φεισμονη, ἡ, parsimonie.

Φειδωλη, Φειδωλια, de même.

Φειδων, ωνος, ὁ, chiche, ménager.

Φειδιτιον, τὸ, repas commun des Lacédémoniens; 2°. lieu de ces repas.

Φειδιται, ceux qui assistoient à ces repas.

PheN.

ΦΗΝη, ἡ, orfraie: en Lat. *Ossi-fraga*, brise-os. Ce mot tient à la famille ci-dessus *Phenô*, φενω.

PhI.

1.

ΦΙΑΛη, ἡ, le Lat. *Phiala*, phiole, bouteille. Ce mot doit tenir à *hual*, *hyal*, verre.

Φιαλις, ιδος, Φιαλισκη, petite bouteille.

Φιαλιω, boire, vivre agréablement.

2.

Φ-ΙΜος, ου, ὁ, museliere, licou; De *Heim*, *Him*, lier.

Φ-ΙΜοω, lier, attacher avec un licou, emmuseler; 2°. lier, serrer.

Φ-ΙΜωσις, εως, ἡ, action de lier, d'attacher.

3.

ΦΙΝτις, cocher: mot de Pindare.

Ce mot vint du Celte *Fen*, *Ben*, char, qui forma le Grec A-PENE.

On voit ici un exemple frappant à quel point deux mots de la même famille s'éloignent l'un de l'autre par un très-léger changement.

4.

ΦΙ-ΒΑΛιον, figue.

ΦΙ Βαλις, espèce de figue.

ΦΙ-Βαλεη, ἡ, figue séche.

ΦΙ-Βαλεις, hommes maigres, secs.

Ce mot doit tenir à *Bal*, grand, excellent.

PHIL.

Du primitif HELL, lié, uni, cher, qui forma l'Anglois, FELLOW, compagnon, associé, vint cette belle famille Grecque:

ΦΙΛος, ὁ, uni par les liens de l'amitié, qui aime, cher, ami: 2°. agréable, qui plaît.

Φιλοτης, ἡ, amitié, bienveuillance, amour.

Φιλοτησιος, ὁ, ἡ, qui concerne l'amitié, propre à l'exciter.

Φιλοτησια, ἡ, invitation à boire.

ΦΙΛια, ἡ, amitié, amour, charité, faveur.

ΦΙΛιος, confédéré, associé: 2°. qui préside à l'amitié; 3°. surnom de Jupiter.

Φιλιοω, rendre ami; concilier.

Φιλιωτης, ὁ, conciliateur.

Φιλιαζω, contracter amitié; devenir ami.

Φιλικος, aimable; ami, qui convient à l'amitié.

ΦΙΛεω, ω, aimer, chérir; 2o. embrasser, baiser.

Φιλημα, τὸ, embrassade, baiser.

Φιλησις, εως, ἡ, action d'aimer.

Φιλητος, aimable, digne d'amitié.

Φιλητης, amant, qui aime.

Φιλητευω, embrasser.

Φιλτρον, philtre, ce qui fait aimer.

S-PHING.

1. Σ-ΦΙΓΓω, pincer, serrer: c'est notre mot *pincer*, dont le *p* est devenu *ph*, & qui s'est fait précéder de *s* comme tant d'autres mots.

Σ-Φιγκτηρ, ὁ, le *sphincter*, muscle qui sert à resserrer.

Σ-Φιγγια, vie serrée, parcimonieuse, trop ménagere.

2. Σ ΦΙΓΞ, γγος, ἡ, le sphinx, animal qui embarrassoit par ses questions subtiles. Son nom vient de *Figg*, *Fing*, pénétrant, subtil.

PHL.

PHL, FL, fut dans toutes les Langues une Onomatopée destinée à peindre les objets fluides, coulans, le fluide, la flamme, ce qui amollit, &c. De-là nombre de familles Grecques.

1.

ΦΛαζω, fermenter, bouillonner, avoir de la ferveur: 2o. parler si vite qu'on ne prononce point distinctement: 3o. parler en fou.

Φλασμος, ὁ, faste.

Πα-Φλαζω, bouillonner, fermenter.

Πα-Φλασμα, agitation, ferveur; 2°. bruit de la mer agitée.

2.

ΦΛαω, amollir en brisant, en concassant: 2°. concasser, broyer, briser: 3o. rendre flasque, mou: 4°. dévorer avidement.

3.

ΦΛεγω, enflammer, brûler, incendier: 2o. enflammer d'amour: 3o. éclairer, illustrer: 4o. étinceller: être consumé, être dans l'angoisse.

Φλεγμα, τὸ, incendie, inflammation, ardeur; 2°. phlegme, pituite; *par opposition*.

Φλεγμασια, ἡ, inflammation, ardeur; 2°. fiévre.

Φλεγμαινω; brûler, être embrâsé, être en effervescence.

Φλεγμονη, inflammation, tumeur avec inflammation.

Φλεγμαιος, enflé.

Φλεξις, εως, ἡ, incendie; 2o. brûlure; 3°. action de brûler.

2. Φλεγυρὸς, embrâsé, ardent, éclatant:, 2°. qui brûle, impie, scélérat.

Φλεγεος, rouge.

3. ΦΛοξ, γος, ἡ, flamme.

Φλογεος; — γερος; — γοεις; — γινος; — γωδης, enflammé, ardent, éclatant, splendide, rouge, étincellant.

Φλογις, ιδος, ἡ, chair cuite.

Φλογιζω, brûler.

Φλογισμος, brûlure.

Φλογμος, flamme, éclair.

Φλογιαω, enflammer avec rougeur.

Φλογοω, enflammer, embrâser.

Φλογιον, petite flamme, flammèche.

4.

Φλεψ, βος, ἡ, veine. C'est la chaleur qui fait couler le sang dans les veines.

Φλεβωδης, abondant en veines.

Φλεβαζω, jaillir comme d'une veine.

5.

Φλεω, niaiser, dire des balivernes, des choses sans tenue, sans consistance : 2o. être plein, farci : 3o. abonder en fruits.

Φλεδων, ονος, ἡ, bagatelles, babioles, sornettes.

Φλεδονευω, babiller, dire des riens.

Φλεδονεια, babil.

Φλεδονωδης, ὁ, ἡ, babillard, bavard, conteur de sornettes.

2. Φλην-αφος, ὁ, bagatelles, babil, niaiseries.

Φληναφεω, parler sottement, follement.

Φληνεω, φληνιω, de même.

3. Φλυω, Φλυζω, bavarder, babillard : 2°. fermenter, bouillonner.

4. Φλυαρος, inepties, bavardage, vain babil.

Φλυαρεω, dire des riens, bavarder.

Φλυαξ, bouffon, plaisant, Jean-farine.

5. Φλυσις, éruption à la peau.

Φλυκταινα, ἡ, pustule.

Φλυκταινωσις, ἡ, éruption de pustules.

6. Φλυδαρος, humide, mouillé : 2°. flasque.

Φλυδαω, être flasque, être mouillé, humide.

6.

Φλιδαω, tomber en pourriture, ne valoir plus rien, se pourrir, se gâter : 2o. tomber en morceaux, être déchiré : 3°. contracter des rides.

Φλιδονες, plis des robes.

7.

Φλομος, ἡ, plante dont on se servoit pour faire des mèches, le bouillon, *plante*.

Φλομις, ιδος, ἡ, de même.

PHO.

1.

ΦΟΙΤαω, aller, venir : 2°. arriver, aborder, s'approcher : 3o. être en fureur.

De *Fat*, *Fout*, pied, même que *Ped*, *Patte*.

Φοιτησις, ἡ, allée & venue.

Φοιτητης, qui va, qui vient ; 2°. disciple.

Φοιτης, ὁ, Héraut.

2. Φοιτος, rage, fureur : on va & on vient sans savoir pourquoi, on s'agite, on se démene.

Φοιτας, αδος, ἡ, furieuse ; folle ; 2°. coureuse.

Φοιταλεος, ὁ, furieux, insensé.

2.

Σ-ΦΟΔΡος, η, ὁ, véhément, qui est emporté par son impétuosité, fort,

valide, qui est en pleine végétation.

De *Fort*, devenu *Fotr* par la transposition si ordinaire du R, & précédé de S.

Σ φοδρα, extrêmement; très-fortement; avec la plus grande impétuosité.

Σ-φοδροτης, ἡ, véhémence, force.

Σ-φοδρυνω, augmenter la véhémence, l'impétuosité.

3.

Σ-ΦΥΡα, ας, ἡ, marteau, maillet: 2°. nom d'un poisson, le marteau:

De *Fork*, force.

Σ-φυριον, petit marteau.

Ολο-Σφυρος, fabriqué en entier au marteau, solide.

Σ-ΦΥΡον, τὸ, cheville du pied; 2°. le pied des montagnes; 3°. le pied entier.

Σ-φυροω, fortifier le pied avec des chaussures, des bottes, des bandelettes.

PHR.

1.

ΦΡαζω, parler, dire, raconter, exposer, rappeller à la mémoire: 2°. ordonner: 3°. indiquer, annoncer.

De *bar*, *bra*, *fra*, parole.

φραζομαι, tenir conseil, délibérer; 2°. concevoir, remarquer.

φρασμων, φραδμων, habile, adroit, prudent, circonspect.

φραδμοσυνη, science, habileté; 2°. conseil, prudence.

2. Φρασις, εως, ἡ, élocution, phrase.

φραστηρ, ὁ, éloquent; 2°. qui explique, qui indique.

φραδη, ἡ, prudence.

φραδιω, parler.

φραδαω, interpréter, commenter, énoncer.

2.

ΦΟΡΜιγξ, ιγγος, ἡ, guitarre.

Du même *bar*, *bor*, *for*, parole, son.

φορμιζω, jouer de la guittarre.

φορμικτης, φορμιγκτης, ὁ, joueur de guitarre.

3.

ΦΡασσω, & ΦΡαττω, fortifier, munir; palissader: 2°. boucher, obstruer: 3°. epaissir, condenser.

De *Bra*, fort; d'où BRAS.

φραγμα, τὸ, palissade, haie, fortification.

φραγμος, ὁ, de même.

φρακτος, fortifié, muni.

φραγνυμι, même que φρασσω.

4.

ΦΡΑτρια, Curie, chef-lieu d'une Tribu, de ceux qui sont sortis d'une même famille, d'une Confrérie. De la même famille que le Latin *Fra-ter*.

φρατριαζω, être de la même Curie, de la même Confrérie.

φρατηρ, φρατωρ, de la même Curie, de la même Tribu ou Famille.

φρατορια, & en Ion. φρητρη, mêmes que Φρατρια.

5.

ΦΡΗΝ, φρηνος, ὁ, esprit, raison,

prudence ; vertu de se posséder.

Ce mot appartient à la famille Celtique *Bre*, *Fre*, élévation, grandeur, force, d'où *bron*, *fron*, la poitrine, où est la force de l'homme.

φρενοω, ramener à la raison, rendre prudent ; 2°. châtier.

φρενες, la poitrine, le cœur, siége de l'ame.

φρενιτις, ιδος, ἡ, frénésie, délire.

φρενιτικος, en délire, frénétique.

2. ΦΡονεω, être sage, prudent, avoir du goût, être dans son bon sens, se posséder, être maître de soi : 2°. délibérer, réfléchir : 3°. préférer : 4°. favoriser, être porté pour : 5°. avoir de la saveur, sentir bon.

φρονημα, τὸ, sens, pensée ; 2°. élévation d'esprit ; confiance ; 3°. faste, orgueil.

φρονηματιας, ου, ὁ, dont l'esprit est haut, élevé.

φρονηματισμος, grandeur d'ame, élévation d'esprit.

φρονησις, εως, ἡ, prudence ; 2°. sagesse ; 3°. intelligence.

φρονιμος, ὁ, sage, prudent ; 2°. habile, expérimenté.

3. ΦΡοντις, ιδος, ἡ, pensée.

φροντιζω, penser, réfléchir ; méditer ; 2°. avoir soin ; 3°. s'appliquer, mettre ses soins.

φροντισμα, τὸ, pensée, méditation, commentaire.

φροντιστης, ὁ, livré à ses méditations.

φροντιστηριον, τὸ, Ecole ; lieu où l'on explique ses méditations, ses découvertes.

ΦΥ, PHU.

De HE, HEI, HU, exister, prononcé *Fe*, *Fu*, vint cette famille :

ΦΥω, naître, devenir : 2°. produire.

φυμι, même que φυω.

φυμα, τὸ, ce qui est né : 2°. tumeur, tubercule.

φυσις, ἡ, naissance, origine, génération ; 2°. nature, force ; 3°. substance ; 4°. esprit ; 5°. figure, stature, état.

φυσικος, naturel, physique.

φυσιμος, qui a la force de produire.

φυτωρ, ὁ, pere.

2. ΦΥτον, τὸ, plante, souche.

φυτικος, végétatif.

φυταλια, ἡ, terre productive, féconde.

φυταλιζω, planter.

φυτευω, planter ; produire ; machiner.

φυτευσις, plantation.

φυτηιη, ἡ, tems des plantations.

φυτλα, race, lignée, postérité. Cette Famille tient à celle de Pied, *Ped* ; dans les Langues du Nord, *Fut*, *Fot*.

3. ΦΥη, ης, ἡ, Nature : 2°. caractère, naturel.

2.

Σ-ΦΥΖω, pousser ; palpiter, battre, en parlant du cœur : 2°. jaillir.

De la même famille que *pousser*, dont P est devenu F, précédé de S.

Σ-φυγμος, ου, ὁ, pouls.

Σ-φυγμη, ἡ, pouls déréglé.

Σ-φυξις, εως, ἡ, pouls.

Σ-φυσδω, en Dor. pour Σ-φυζω.

MOTS

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.



Ph

Σ-ΦΗΞ, ηκος, ὁ, guêpe : le *Fucus* des Latins.

En Orient. פוק, *Phuq*.

Σ-Φηκισκος, ὁ, coin à fendre du bois.

Σ-Φηκος, ὁ, homme mince de corps comme une guêpe ; 2°. robuste ; 3°. varié.

Σ-Φηκοω, coigner, presser, serrer, étrangler.

Σ Φηκων, ωνος, ὁ, guêpier.

Σ-Φηκιον, το, de même.

Σ-Φηκια, ἡ, essaim de guêpes.

Σ-Φηκισμος, ὁ, genre d'harmonie qui imitoit le bourdonnement des guêpes : musique en faux-bourdon.

2.

ΦΘιω, consumer, détruire, faire périr, dessécher.

De *Phtha*, feu qui consume.

Φθοη, ἡ, Φθοσις, ἡ, langueur qui desséche, phthisie.

Φθιω, même que ΦΘιω.

Φθισις, εως, ἡ, consomption ; corruption ; exténuation ; langueur.

Φθισιαω, être en langueur.

Φθιτος, en consomption, exténué.

2. ΦΘινω, sécher de langueur, se consumer, dépérir.

Φθινας, αδος, ἡ, consomption.

Φθινασμα, τὸ, de même.

Φθινυθω, détruire ; consumer, dessécher.

3. ΦΘΕΙΡω, corrompre, vicier : 2°. être tué.

Φθαρμα, τὸ, corruption.

Φθορα, ἡ, corruption, perte, destruction.

Φθορος, ὁ, peste, corruption, ruine.

Φθορευς, εως, ὁ, corrupteur.

4. ΦΘΕΙΡ, ρος, ὁ, poux.

5.

Φθονος, ὁ, envie, jalousie : 2o. censure.

De la même famille *Phtha*, feu qui dévore.

Φθονερος, consumé de jalousie.

Φθονεω, être consumé par la jalousie ; être jaloux ; 2°. nier, refuser.

Φθονερια, ας, ἡ, envie, jalousie.

4.

ΦΥΚος, εος, τὸ, *Fucus* des Latins, plante dont on faisoit le fard, dont on teignoit la laine.

En Or, פוק, *Phuq*.

Φυκωδης, abondant en algue, en fucus.

Φυκοω, farder.

Φυκιον, τὸ, fard.

Φυκις, ιδος, ἡ, nom d'un poisson.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



X, Kh.

LA lettre X, est la troisiéme de celles que les Grecs ajouterent à l'alphabet primitif : ce fut en dédoublement de la lettre H, & elle fut destinée aux mots qui commençant par cette lettre, se prononçoient en *Kh* : mots fort communs dans la Langue Orientale ; ce qui avoit persuadé que chez les Orientaux, H n'étoit point une simple aspiration.

ONOMATOPÉES.

1.

ΧΕλυσκιον, toux séche.

Χελουειν, tousser.

Χελυσσομαι, expectorer.

2.

ΧΟΙΡος, ου, ὁ, cochon, mot également asiatique ; le même que notre mot GORET.

Χοιρειος, de porc.

Χοιρεια, ἡ, de même.

Χοιριον, τὸ, cochon de lait, porcelet ; 2°. sillon de Vénus.

Χοιροταται, οἱ, porchers.

Χοιρας, αδος, ἡ, truie ; 2°. roche baignée des eaux de la mer, & qui renferme des cavernes ; 3°. écrouelles.

3.

ΧΡεμετιζω, hennir.

Χρεμετισμος, hennissement.

Χρεμετιστικος, qui fait hennir.

Χρεμεταω, Χρεμεθω, Χρεμιζω, mêmes que Χρεμετιζω.

4.

ΧΡΕμμα, τὸ, crachat.

Χρεμψις, de même.

Χρεμπτομαι, cracher. C'est la Famille EXS-CREO.

Kh pour H.

De HIO, prononcé *Heio*, écrit *Haiô*, bâiller, entr'ouvrir, vint :

1.

ΧΑΙΝω *Khainô*, bâiller : 2o. s'entr'ouvrir, se fendre.

Χασμα, τὸ, bâillement.

Χασμη, ἡ, bâillement ; ouverture, fente, crevasse ; hiatus.

Χασμωδια, ἡ, action de bâiller.

Χασμαομαι, bâiller.

Χασμημα, bec entr'ouvert ; bâillement.

2. ΧΑΝος, τὸ, bouche ouverte & grandement.

Χαινω, Χαινοσω, crier à pleine bouche, à plein gosier.

3. ΧΗΜη, hiatus, bâillement : 2°. huître, elle s'entr'ouvre : 3°. mesure de liquides.

Χασκω, Χασκαζω, mêmes que Χαινω.

Χασκαξ, homme qui reste la bouche béante, badaud.

4. ΧΑος, bâillement, gouffre, le cahos.

2.

1. ΚΑΙΑΔας, ου, ὁ, *Kaiadas*, gouffre, caverne souterraine, dans laquelle les Lacédémoniens jettoient les criminels.

Καιατα, τὰ; fosses; crevasses de la terre : d'où,

2. Καιετα-εσσα, surnom de Sparte dans Homère, parce que cette ville étoit environnée de ravines, de précipices, de vallées profondes.

3.

ΧΑΜαι, le Latin *Humi*, anciennement *Humei*, la Terre : ce mot dut donc se prononcer dans l'origine HAM-MAI : mais *Ham* signifie sable ; *Mai*, eau : c'est donc la réunion du sec & de l'humide, des continens & des mers, qui constitue ce qu'on appella *Humi* par opposition au mot *Terra*.

Χαμαιλις, vigne qui rampe à terre.

Χαμαδις, dans la terre, en terre.

Χθαμαλος, terrestre, qui rampe, humble, abject.

4.

ΧΗΝ, ηνος, ὁ, ἡ ; en Dorien : ΧΑΝ, ανος, *Oie* ; le GANZ des Allemands.

Ce mot se prononça dans l'origine, *Han*, *Hans* ; de-là le AN-*ser* des Latins.

Les Anglois dénasalant *Gans*, en ont fait *goose*, prononcé *gouse*, nom de l'Oie chez eux.

C'est une Onomatopée qu'on a perdu insensiblement de vue, & que chaque Langue a altérée à sa façon, pour ne l'avoir pas ramenée à sa vraie origine, à la nature.

Kh ajouté.

Les gutturales, C, G, K, Kh, s'ajoutent sans cesse à la tête des mots qui commencent par les linguales L & R. Ainsi de *Ro*, Soleil, couleur du Soleil, les Grecs firent *Kh-Ro*. De-là, les familles suivantes.

1.

1. Χ-ΡΟα, ας, ἡ, couleur.

Χ-Ροια, de même.

Χ-Ροιζω, Χρωζω, Χροω, Χρωννυω; Χρωννυμι, colorer ; 2°. teindre ; 3°. farder ; 4°. tacher, souiller, faner.

Χ-Ρωμα, τὸ, couleur ; coloris.

Χ-Ρωματικος, qui concerne les couleurs ; 2°. qui concerne la musique ; chromatique.

Χ-Ρωματιζω, colorer.

Χ-Ρωματισμος, action de colorer.

X-Ρωματιον, coloris.

X-Ρωσις, εως, ἡ, art de teindre.

Puiſque les Grecs avoient déja appliqué à la muſique les idées de coloris & de couleurs, il n'eſt pas étonnant que le P. CASTEL ait entrepris un claveſſin par couleurs.

2. La peau étant colorée, les Grecs dérivérent de Χ ΡΟα, une famille particuliere que nous allons rapporter.

X-ΡΟος, ϐ, ὁ, peau.

X-Ροϊζω, toucher.

X-Ρωζω, de même; 2°. appliquer, approcher.

X-ΡΩς, ωτος, ὁ, X-ΡΩμα, peau.

X-Ρωτιζω, toucher.

2.

X-ΡΑω, colorer, teindre: 2°. tacher.

X-ΡΑΙνω, colorer; 2°. oindre.

X-ΡΑωμαι, être taché, ſouillé.

X-ΡΑυω, être légerement bleſſé, être légerement teint de ſang; 2°. aborder, approcher.

X-Ραυσις, anchre ſimple.

3.

X-ΡΥΣος, *Kh-Ruſos*, or; il eſt de la couleur du Soleil: ce mot tient à la même famille que *Ru*, rouge, d'où *Roux*, *Rufus*, &c.

X-Ρυσεος, Χρυσειος, Χρυσινος, de couleur rouge.

X-Ρυσιον, τὸ, or.

X Ρυσις, ιδος, ἡ, dorée, dor.

X-Ρυσιτης, ϐ, ὁ, auréole, cercle d'or, lumineux.

X-Ρυσαλις, ιδος, ἡ, chryſalide.

X-Ρυσαϊζω, dorer, enrichir d'or.

X-Ρυσιζω, reſſembler à l'or.

X-Ρυσοω, dorer.

X-Ρυσωμα, τὸ, vaſe d'or.

X-Ρυσωσις, art de dorer.

4.

Ω-ΧΡΟΣ, ϐ, ὁ, pâle; *mot-à mot*, non-coloré. *Nom*, pâleur.

Ω-ΧΡα, ἡ, ochre, à cauſe de ſa couleur pâle.

Ω-Χριας, ϐ, ὁ, pâle, de couleur d'ochre.

Ω-Χριαω, pâlir.

Ω-Χριασις, Ω-Χροτης, pâleur.

Ω-Χραινω, rendre pâle.

Ω-Χρωμα, pâleur; teinture pâle.

KhA.

1.

ΧΑΙον, τὸ, bâton, bâton paſtoral, croſſe.

Du Celt. *Kai*, bois.

En Eſclav. *Kai*, bâton.

2.

ΧΑΤεω, être dans l'indigence, dans la miſere: n'avoir rien.

Du Celt. CATT, petit: miſérable, déguenillé.

D'où CHÉTIF, en Ital. CATTIVO.

Χατευω, Χατιζω, de même.

Χατις, ιδος, ἡ, indigence, beſoin; 2°. déſir, cupidité.

Χατις, Χατος, ἡ, indigence, diſette, beſoin.

Χατοσυνη, de même.

Χηλιζω, même que Χαλιζω.

Ce mot se rapproche infiniment plus de *Chétif*.

3.

ΧΑΥΝος, ου, ὁ, superbe, fier, enflé, boursouflé, vain : 2°. poreux, lâche

Du Celt. CAUN, rocher, sourcilleux, & du prim. CAU, roc, mont.

Χαυνοτης, ἡ, orgueil, vanité; 2°. porosité.

Χαυνοω, enfler d'orgueil; enfler, boursoufler; rendre lâche, délier, ouvrir.

Χαυναξ, ακος, ὁ, homme vain, enflé d'un sot orgueil, un fat.

Χαυνιαζω, induire en erreur.

Χαυνωνες, pains faits avec un peu d'huile pour les rendre poreux.

KhE.

1.

De GER, cultivé, vint par opposition :

ΧΕΡΡος, Χερσος, *Khertos*, *Khersos*, inculte : désert; vierge.

Χερσαιος, ὁ, ce que la terre produit sans culture.

Χερσινος, de même.

Χερσευω, rester inculte.

Χερσευομαι, être frappé de stérilité.

Χερσεια, solitude, désert.

Χερσοω, dévaster, rendre désert.

2.

De CAL, couper, vinrent :

ΧΗΛη, ciseaux, tenailles, tout instrument double servant à couper; 2°. les serres d'écreviſſe, des oiseaux; 3°. les mâchoires.

Χηλοω, rendre fourchu.

Χηλωμα, ouverture fourchue; créneaux.

1. Χηλευω, coudre, nouer.

Χηλευμα, τὸ, instrument à coudre; 2°. ce qui est fait à l'aiguille.

Χηλευτος, cousu, noué, lié.

3.

De DE, jour, & CAT, échu, vint :

ΧΘΕΣ, hier : mot qu'il faut décomposer en ΧΕΘ-ΘΕς; on comprend fort bien que les deux Θ se sont réunis en un seul, & qu'ensuite le premier E a disparu dans l'orthographe.

Χθεσινος, de hier.

Χθιζον, hier.

Προ-Χθες, avant-hier.

4.

De GE, terre, & DON, profond, vint :

Χ-ΘΩΝ, ονος, ἡ, la terre souterraine; 2°. la Terre en général.

Χ-Θονιος, terrestre : 1°. funeste, tout ce qui fait descendre dans la tombe; 2°. trompeur; faux.

KhI.

ΧΙΩΝ, ονος, ἡ, neige.

Ce mot ne vient pas de Χεω, verser; mais de CAN, blanc, mouillé en *KhiaN*, puis *Khion*.

Χιονωδης, Χιονεος, blanc, couvert de neige.

Χιονοω, blanchir; 2°. couvrir de neige.

Χιονιζω, de même.

KhN, pour K he N.

XNαυω, couper, tondre.

Cette famille tient au Grec ΚΝαπτω.

Celte, KNEIF, couper, mordiller, & à notre mot:

QUENOTE, dent, petite dent, mot employé même par Moliere.

XNαυμα, τὸ, ce qu'on coupe & mordille à la maniere des petits chiens.

XNοος, action de tondre, de raser; duvet; poil folet.

Xνοώδης, ὁ, ἡ, couvert de duvet.

Xνοαω, pousser du poil folet.

2. Xνον, bruit, bruit des dents qui coupent, qui mâchent: 2°. bruit des pieds, de gens qui marchent.

SKOL.

Σ-ΧΟΛη, ἡ, étude, école: 2°. férie, vacation, repos: 3°. loisir.

De *Col*, cultiver.

Σ-Χολαιος, qui muse, lent, paresseux.

Σ-Χολαιοτης, lenteur, délais.

Σ-Χολιον, Scholie, explication de mots difficiles.

Σ-Χολιαστης, ὁ, Scholiaste.

Σ Χολειον, τὸ, Ecole, Jeux Littéraires.

Σ-Χολαζω, donner ses soins, s'attacher; 2°. avoir du loisir: être oisif; 3°. vaquer.

Σ Χολαστηριον, τὸ, lieu où on se repose de ses travaux.

Σ-Χολαστης, ἡ, ὁ, Disciple; 2°. qui vit dans le repos, dans un heureux loisir.

Σ-Χολαστικος, scholastique; 2°. désœuvré.

KhoR.

Du Celt. *Cor*, *Corti*, *Cortil*, dérivé de *Car*, cultiver, & qui signifie lieu cultivé, jardin, vinrent:

ΧΟΡτος, ἡ, ὁ, herbe verte: 2°. foin: 3°. enceinte d'un jardin.

Χορταιος, de campagne, sauvage.

Χορταριον, herbe verte.

Χορταζω, paître, engraisser.

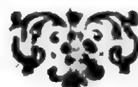
Χορτασμα, τὸ, pâturage.

Χορτασμος, ὁ, rassasiement.

KhR.

ΧΡΙΜΠτω, approcher, aborder, s'amarrer: 2°. s'appuyer, faire ses efforts: 3°. oindre:

De la même famille que GRIMPER & agraffer: en Celte CRAP, agraffe.



MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

Kh

1.

DE l'Oriental חלב, *Khalb*, graiſſe, vint :

ΧΑΛΒαvη, ἡ, le Latin *Galbanum*, ſuc de la férule, plante de Syrie.

2.

ΧΑΡ-ΥΒΔις, char-ybde, gouffre entre la Sicile & l'Italie.

De חור, *Kar*, *Kour*, ouverture, gouffre ; & אבדון, *abdon*, ruine, deſtruction.

Ce *Kour*, ouverture, cavernes d'un rocher, tient ainſi au Grec ΧΟΙΡος, *Khoiros*, rocher caverneux dans la mer.

MOTS GRECS-CELTES,
OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Ψ

LA lettre Ψ eſt la quatriéme de celle que les Grecs ajouterent à l'alphabet Oriental : elle rempla-ça la lettre צ, ΤΣ, qui s'écrit ץ, à la fin des mots, figure dont on voit que le Ψ n'eſt qu'une légere altération.

Mais comme le ſon *PS*, eſt particulier aux Grecs, on doit s'attendre qu'ils ſeront preſque tous altérés, preſque tous formés de mots qui dans les autres Langues commencent par d'autres lettres, mais ſur-tout par la lettre *TS* altérée en *PS*.

ΨΑ, *Pſa.*

I.

ΨΑω, couper, mettre en morceaux :

2°. raser, racler : 3°. atteindre, arriver, survenir : 4°. brûler, chauffer.

Ce mot tient à l'Egyptien ϕⲁϧ *Phak*, & ϕⲱϧ *Phôh*, rompre, briser.

De-là sont venus nombre de mots.

1.

1. ΨΗϛος, rasé, nettoyé.

Ψηχω, raser ; nettoyer en frottant, adoucir.

Ψηγμα, ce qu'on a emporté, en rasant, en nettoyant ; 2°. branche.

Ψηξις, εως, ἡ, action de raser, de nettoyer.

Ψηκτηρ, rasoir ; étrille : tous instrumens à raser, racler, frotter.

2. ΨΑΙω, même que Ψαω.

Ψαιστηρ, ὁ, qui sert à raser, à nettoyer.

Ψαισος, ὁ, brisé, contusionné ; moulu.

3. ΨΑΙΡω, raser, frotter, étriller : 2°. hâter, dépêcher.

Ψαρος, actif, vite, prompt, mobile ; 2°. espèce de grive.

2.

ΨΑΘυρος, ΨΑΔυρος, friable, qui peut se mettre en morceaux, en miettes.

Ψαθυροτης, ἡ, nature friable, fragilité ; sécheresse qui fait tomber en poussiere.

Ψαθυρουσθαι, devenir friable ; sécher.

Ψαθυριον, τὸ, morceau, miette.

3.

1. ΨΩΘιον, τὸ, morceau : miette.

2. ΨΩΛος, ὁ, l'A-PELLA des Latins, circoncis.

3. ΨΩΜος, ὁ, bouchée.

Ψωμιον, de même.

Ψωμιζω, prendre une bouchée, donner la becquée.

Ψωμισμα, bouchée.

Ces mots tiennent à l'Hébreu צמה, TSAMÉ, couper, qu'on voit n'être qu'une altération de *Tam*, fragment ; d'où EN-TAMer.

4.

ΨΩΧω, couper par morceaux, briser, atténuer.

Ψωχος, terre sabloneuse, qui ne fait point corps.

II.

D'AIΔ, lumiere, vinrent :

1. ΨΑΙΔρος, ὁ, rare, peu épais : 2°. qui a les cheveux clairs, peu épais.

2. ΨΕΔΝος, ὁ, qui a les cheveux clairs, peu épais.

III.

D'AC, eau, vinrent :

1. ΨΑΚας, αδος, ἡ, rosée : 2°. goutte.

Ψακαδιον, goutte, goutte de rosée.

Ψακαζω, tomber goutte à goutte, distiller ; faire de la rosée.

Ψαικας, même que Ψακας.

Ψεκας, de même.

Ψεκαδιον, goutte de pluie, de rosée.

Ψεκαζω, pleuvoir par petites gouttes ; arroser en forme de rosée.

2. ΨΙας, αδος, ἡ, rosée, goutte de rosée, goutte déliée.

Ψιαζω, arroser, faire tomber en forme de rosée.

IV.

IV.

1. ΨΑΛΙΟΝ, Ψελλιον, τὸ, frein, bride.

Ψαλια, Ψελλια, τὰ, colliers, bracelets.

De HAL, cou.

2. Ψαλιδιον, τὸ, collier, bracelet.

3. ΨΑΛΙς ιδος, ἡ, forces, ciſeaux; *au plur.* voûtes, arcades.

Ψαλιδωμα, τὸ, plafond, ouvrage en voûte.

Ψαλιζω, couper.

V.

1. ΨΑΛΛω, toucher, frapper légerement, jouer d'un inſtrument, chanter en s'accompagnant d'un inſtrument.

En Oriental צל, *Tsal*, inſtrument de muſique.

Ψαλμα, τὸ, ſon d'un inſtrument, chant accompagné d'inſtrumens.

ΨΑΛΜος, ὁ, de même, Pſeaume.

Ψαλτηρ, ὁ, Muſicien.

Ψαλτρια, ἡ, Muſicienne.

2. Ψαλτηριον, Pſaltérion, inſtrument à cordes dont on s'accompagne en chantant.

Ψαλτος, ὁ, qui peut être exécuté ſur un inſtrument à cordes.

Ψαλτιγξ, Guitarre.

3. ΨΕΛΛος, begue, qui a peine à prononcer la lettre S.

Ψελλοτης, ὁ, bégaïement.

Ψελλιζω, bégaïer.

Ψελλισμα, τὸ; — σμος, ὁ, bégaïement.

VI.

1. ΨΑΜΜος, ου, ἡ, ſable, arène.

De *ham*, entaſſé, multitude, d'où *ſand*, ſable, chez les peuples du Nord.

Ψαμμωδης, ſabloneux.

Ψαμμισμος, action de creuſer dans le ſable.

Ψαμμιον, το, grain de ſable.

Ψαμμαθος, ſable.

2. ΑΜΜος, ου, ἡ, ſable.

Ce qui prouve que Ψ-ΑΜΜος n'eſt qu'un dérivé de *Ham*.

ΑΜαθος, même que Ψαμμαθος.

ΑΜαθυνω, détruire.

Ces mots pourroient tenir auſſi à l'Oriental *Ham*, *Hem*, chaleur. Les ſables ſont brûlans dans l'Orient & l'effet d'une terre deſſéchée par la chaleur, tels que les déſerts ſabloneux où étoit le temple de Jupiter HAMMON.

3. ΨΑΦαρος, ſec, aride, hideux: 2°. friable; il tient donc à Ψαω, & à Ψαμμος.

VII.

1. ΨΑΥω, toucher, même que Ψαω.

Ψαυσις, tact, contact, attouchement.

Ψαλαγμα, τὸ, de même.

Ψαυςος, qu'on touche.

Ψαλακτος, qu'on peut toucher.

2. ΨΑΛασσω, toucher.

Ce mot tient donc à ΨΑΛΛω, toucher d'un inſtrument.

3. ΨΟΑΙ, Ψυαι, deux grands muſcles dans la région des reins.

ΨΕ.

1.

ΨΕΓω, reprocher, blâmer, faire honte.

De l'Or. שגג, *Sagg*, errer, pécher, tomber en faute.

Ψεγμα, τὸ, blâme, reproche.

Ψεκτης, ὁ, Censeur, critique, qui fait des reproches.

Ψεκτος, blâmé, censuré.

Ψεκτικος, blâmable.

Ψογος, ὁ, blâme, censure, reproche.

Ψογιος, Ψογερος, blâmable, reprochable.

II.

ΨΕΥΔω, tromper, frustrer, de l'Or. שוא, *Sua*, prononcé *Seua*, tromperie, mensonge, fausseté.

Ψευσμα, τὸ; Ψευσις, εως, ἡ, mensonge.

Ψευστης, ὁ, menteur, mensonger.

Ψευστεω, mentir; 2°. se tromper, ne pas atteindre son but, manquer.

Ψευδης, εος, ὁ, ἡ, faux, imposteur, menteur.

Ψευδος, εος, τὸ, mensonge.

ΨΥΘω, même que Ψευδω.

Ψυθος, en Dorien, même que Ψευδος.

Ici, c'est la même prononciation que dans *Sua*.

Ψυδρος, de Ψυδερος, menteur, faux.

III.

ΨΕΦος, εος, τὸ, ténèbres: obscurité; 2°. fumée. De l'Or. צפה, *Tsaphé*, couvert, abri; guérite; d'où *Tsaphan*, devenu Hispania, pays du Couchant.

Ψεφαρος, obscur, ténébreux.

Ψεφηνος, de même.

Ψεφας, même que Ψεφος.

ΨΗ, *Psé*.

1.

ΨΗΝ, ηνος, ὁ, ver qui naît dans les figues, & qui les rend bonnes à manger: *Voyez* DICTIONNAIRE de BOMARE.

En Copte, ϥεπϯ, *Fent*, ver.

Ψηνιζω, conduire les figues à leur perfection en y inserant un ver.

1. ΨΗΦος, ἡ, caillou; 2°. jetton. C'est l'Or. חצץ, *Katz*, caillou.

Ψηφιζω, calculer, supputer; 2°. décerner.

Ψηφιστης, ου, ὁ, Calculateur, qui suppute, calcule.

Ψηφις, ιδος, ἡ, caillou, jetton.

Ψηφισμα, τὸ, décret.

Ψηφαω, raisonner, méditer.

ΨΑΦαξ, *en Eol.* caillou.

ΨΙ, Psi,

1.

1. ΨΙΑΘος, ὁ, ἡ, natte.

Ce mot peut tenir à l'Oriental אית, *Ait*, fort: les nattes sont faites avec du jonc ou de la paille, renforcées par leur entrelacement.

2. ΨΙΘια, ἡ, espèce de vigne.

3. ΨΙΘυρος, ὁ, ἡ, murmure: le Lat. *Su-Surrus*. C'est une onomatopée.

Ψιθυρα, instrument de musique.

Ψιθυριζω, murmurer.

Ψιθυριστης, ου, ὁ, qui murmure; 2°. délateur caché.

Ψιθυρισμα, τὸ; Ψιθυρισμος, ὁ, murmure; 2°. délation.

2.

De *TAL*, *SAL*, élevé, gros, vint par opposition:

1. ΨΙΛος, ὁ, mince, délié, exigu; grêle, petit; 2°. chauve.

Ψιλοτης, ἡ, chauveté.

Ψιλευς, le dernier d'une danſe.

Ψιλιζω, dépouiller.

Ψιλοω, priver, dépouiller; épiler.

Ψιλωσις, ἡ, dépouillement, épilation.

Ψιλωτης, ὁ, qui dépouille, qui épile.

Ψιλωθρον, onguent pour épiler.

2. ΨΥΛΛος, ὁ, ΨΥΛΛα, ης, ἡ, puce.

Ψυλλιον, το, pſyllium, herbe aux puces.

Ψυλλιζω, épucer.

6. ΨΥΛΛων, ωνος, poiſſon qui fait ſes œufs ſur le rivage.

3.

ΨΙΜΜΥΘος, ὁ, céruſe, craie.

Ψιμυθιον, de même.

Ψιμμυθιοω, blanchir, marquer avec de la céruſe, de la craie.

Ce mot peut tenir à Ψαμμος, caillou.

4.

ΨΙΝεσθαι, couler, en parlant de la vigne.

De l'Oriental סנא, *Sinâ*, & du Grec Σινω, nuire, tourner à mal.

5.

ΨΙΞ, ιχος, ἡ, miette, morceau de pain, une bouchée.

De Ψαω, mettre en morceaux, émietter.

Ψιχιον, τὸ, petite miette, petit morceau.

Ψιχιωδης, mince comme de la mie.

6.

ΨΙΤΤΑΚη, ης, ἡ, le Lat. *Pſittaca*, Perroquet: c'eſt l'Oriental, חכך, *Takk*, perroquet, avec l'art. Or. *Phi*, devenu *Pſi*.

Ψ Ο, *Pſo.*

1.

ΨΟΛος, ου, ὁ, fumée; 2o. flamme: 3o. ſuie. De l'Or. צלל *Tſall*, ombre.

Ψολοεις, εντος, ὁ, fumeux, enflammé.

2.

ΨΟΦος, ὁ, bruit, pétillement, éclat; ſon, *en général*. C'eſt une Onomatopée.

Ψοφωδης, ſonore, éclatant.

Ψοφεω, faire du bruit, pétiller, craquer.

Ψοφημα, même que Ψοφος.

Ψ Υ, *Pſu.*

1.

ΨΥΧη, ης, ἡ, ame, vie; 2°. ſoufle, eſprit; 3°. le papillon, emblême de l'Immortalité; 4o. Pſyché, ou l'Ame.

Du prim. *Fu*, ſoufle,

En Orient. פוח, *Fuc'h*.

Ψυχικος, animé, vivant, vif.

Ψυχικος, animal.

Ψυχαριον, το, petite ame; chere ame.

Ψυχοω, animer.

Ψυχωσις, ἡ, animation.

2.

ΨΥΧω, ſoufler ſur pour refroidir; 2°. refroidir; 3°. ſoufler, reſpirer; 4°. ſécher, chauffer.

Ce mot eſt une branche de la famille précédente.

Ψυγμος, ὁ, action de refroidir.

Ψυξις, ἡ, ſoufle, refroidiſſement.

Ψυκτηρ, vaſe qui ſert à rafraîchir; 2°. *au plur.* lieux à l'ombre.

Ψυκτηριος, propre à rafraîchir.

Ψυκτος, rafraîchi.

Ψυγευς, εως, ὁ, même que Ψυκτηρ.

Ψυχος, ιος, τὸ, froid ; gelée.

Ψυχεινος, froid ; glacé.

Ψυχαζω, respirer la fraicheur.

Ψυγρος, même que Ψυχεινος.

Ψυχροτης, ἡ, froideur, fraicheur.

Ψυχραινω, rafraichir.

Ψυχρευω, être de glace, parler sans feu, sans ame.

Ψ Ω, *Psô*.

1.

ΨΩα, ας, ἡ, mauvaise odeur, puanteur.

Ψωια, Ψωζα, de même.

L'Or. צוא, ordure, excrément, fumier.

Ψωιζος, ordure.

2.

ΨΩΡα, ας, ἡ, galle, rogne.

De l'Or. צרע, *Tsaro*, lépre, maladie de la peau.

Ψωραλεος, Ψωρικος, galeux.

Ψωριαω, avoir la galle, la rogne.

Ψωρος, galeux.

MOTS GRECS-CELTES.

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Ω, ô.

LA lettre Ω est la derniere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet ; c'est un *ô* long : tous les mots qui commencent par cette lettre appartenant aux familles en O, ont été insérés sous cette lettre, à l'exception de ces trois.

1.

ΩΒη, ης, ἡ, Tribu, en langage de Lacédémone : de l'Or. אב, *Ab*, fruit ; lignée.

Ωβατης, de la même Tribu.

2.

ΩΝεομαι, acheter : *mot-à-mot*, se procurer le nécessaire par échange.

Du Prim. ON, AUN, nécessaire, subsistance, biens.

Ωνημα, τὸ, ce qu'on a acheté.

Ωνησις, εως, ἡ, achat.

Ωνητης, ὁ, acheteur.

Ωνητικος, qui aime à acheter.

Ωνητιαω, être possédé du désir d'acheter.

Ωνητος, acheté ; 2°. en vente.

Ωνιος, exposé en vente.

Ωνος, ὁ, prix d'achat.

3.

ΩΣ, comme, de même ; 2°. aussitôt que ; 3°. ensorte que, de maniere que ; 4°. pareillement ; car, puisque, &c.

Ce mot tient au Latin UT, comme, formé de l'Or. עת, *Hot*, le tems, ce qui arrive en MÊME tems.

C'est l'Anglois How, de quelle maniere.

Fin du Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque.

TABLE,

PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

DES MOTS GRECS.

A.

E.

Z.

H.

Λ.

Τιαρα,

Fin de la Table des Matieres.

ERRATA DU DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Page XXII. *ligne* 1, *lisez* Observons que la Grèce avoit au Nord les Getes ou Goths qui habitoient les bords du Danube, & dont la Contrée prit ensuite le nom de Mésie, d'où les Méso-Gothiques.

LXVIII. *lig.* 10, l'autre, *lis.* l'antre.

LXX. §. II. *lis.* H.

LXXVI. *lig.* 1. adopté, *lis.* adapté.

XCIX. *lig.* 8. A-POLL-ONIE, *lis.* APOLL-ONIE.

CXXXIII. *lig.* 11, d'étymologies, *lis.* d'étymologiet.

CLXXI. *lig.* 13. Messie, *lis.* Mysie.

ADDITIONS.

Col. 433, Famille CAD, Vase.

ΛΗ-ΚΥΘος, *Lé-Kythos*, vase grand & profond; jarre, cruche à huile: de *la*, grand, & *cad*, vase.

ΛΗ-Κυθιον, petit vase à huile, burette.

Λη Κυθιςης, qui a une voix creuse.

Λη-Κυθιζω, *mot-à-mot*, faire de grands travaux à la lumiere d'une lampe: *au fig.* remplir de figures oratoires.

Col. 542. Famille LAB, Main.

ΛΙΤρα, ας, ἡ, *Litra*, une livre; nom de poids & de mesure; 2°. nom d'une très-petite monnoie.

Dans les Composés, ΛΙΤρον.

C'est le LIBRA des Latins, une livre. Notre mot LITRON en est venu.

Col. 554. Famille L, Flamme.

ΛΗΜΝ Ισκος, *Lemniscos*, ruban, banderolle, bande, bandelette, flamme. Ce mot paroît tenir au Lat. *limbus*, bordure. *Orig. Lat.* 932.

Col. 560. Famille LEG, cueillir.

1. ΛΑΧανον, τὸ, *Lakhanon*, herbes potagères; le LEGUMEN des Latins.

Λαχανωδης, Λαχανηρος, Λαχανικος, qui concerne les plantes potagères.

Λαχανια, ἡ, jardin potager.

Λαχαναριον, diminutif.

Λαχανεια, action de cueillir des herbes potagères.

Λαχανισμος, de même.

Λαχανευομαι, être bon pour le potage.

2. Α-ΛΕΓω, *A legô*, avoir soin, soigner, préparer.

Α-λεγιζω, de même.

Α-λεγυνω, préparer.

Α-λεγεινος, plein de soins, attentif: soucieux.

Col. 563. MOTS ORIENTAUX.

ΛΗΝος, ὁ, *Lénos*, cuve d'un pressoir; 1°. lagune dans des prairies; 3°. creux au fond d'un char.

De l'Or. LUL, prononcé *lun*, vis. Voyez *Hist. du Calend.* p. 93.

Ληναι, Nymphes des pressoirs.

Ληναιος, Dieu des pressoirs, Bacchus.

Ληναια, Fêtes des pressoirs, de Bacchus.

Ληναιων, mois consacré à Bacchus, le mois des vendanges.

Col. 593. Famille MON, Signe.

ΜΥΝη, ἡ, *Muné*, *Myné*, prétexte, faux-signe, excuse.

Μυνομαι, prétexter, s'excuser; de-là l'Allem. *Mund*, image; au lieu que *Mund*, parole, est le *Muth-os* des Grecs nasalé.

Col. 601. Famille MER, Corde.

ΜΕΡμις, ficelle, fil, cordelette mince. C'est un mot de l'Odyssée.

Col. 714. ONOMATOPÉES.

ΠΑΥω, *Pauô*, faire une pause, en appuyant fortement le pied; 2°. *au fig.* cesser, discontinuer, se désister; 3°. réprimer, calmer, appaiser.

Παυσις, ἡ, pause, cessation, repos.

Παυσωλη, de même.

Παυςηρ, qui appaise, qui met fin.

Παυλα, ης, ἡ, repos, cessation, fin; 2°. petite clause.

Παυσικος, qui a la vertu de calmer, d'appaiser.

Col 735. Famille Pot, élevé.

ΠΙΤυς, υος, ὁ, *Pitus*, pin, sapin.

Πιτυοεις, abondant en pins.

Πιτυωδης, de même.

Πιτυινος, de pin, résineux.

Πιτυις, ιδος, ἡ, pomme de pin.

Cette Famille tient à celle de *Pitta*, résine.

Col. 1012. Fam. Χαινω, s'ouvrir.

ΛΙ-ΧΑΝος, ὁ, *Li-Khanos*, l'index : de *la*, extrêmement, & Χαινω, s'ouvrir, à cause de la grande ouverture qu'il y a entre ce doigt & le pouce.

ΛΙΧας, mesure de l'index & du pouce étendus.

ΛΙ-Χαζω, jetter dans des précipices, dans des gouffres.

ERRATA ET CORRECTIONS.

Col. 12, ΑΧΤη & ΟΧΘη, appartiennent à la Famille AQ, Eau.

69, *ligne* 1, Mors, *lisez* Mots.

116, *lig.* 9, en remontant, ΑΜαω, *lis.* ΑΜαω.

136, *lig.* 10, Λαφυσσω, *lis.* Λαφυσσω.

172, *lig.* dern. ce mot appartient à la Famille AQ, Eau.

210, *lig.* 5, en remontant, ΒΛΡις, *lis.* ΒΑΡις.

236, Αγιλαιος, *lis.* Αγιλαιος.

241, Γ-ΓΑΡΤον, *lis.* Γι-Γαρτον.

260, *lig.* 16, extrêmement fort, *lis.* extrêmement; fort.

505, ΚΛΡ, *lis.* ΚΑΡ.

509, *lig.* 13, tienr, *lis.* tient.

540, ΚΙΦΑΡα, *lis.* ΚΙΘΑΡα.

546, la colonne suivante devroit être numérotée 547 : au lieu de cela, elle a été numérotée en reculant 527 ; & cette erreur continue jusques à la page 798 : la suivante est donc numérotée 819.

518 pour 548, VΤΜη, *lis.* ΛΤΜη.

595, Μοναχος, *lis.* Μοναχος.

666, *lig.* 17, tache, *lis.* tâche.

668, *lig.* 9, sur faire, *lis.* sur, faire.

682, *lig.* 22, pour voir, *lis.* pourvoir.

882, au haut, S pour C, *lis.* S pour T.

898, au haut, TR, *lis.* Onomatopées.

FIN.

De l'Imprimerie de VALLEYRE l'aîné, rue de la vieille Boucleric.

